Débat public "Nouveaux réacteurs nucléaires et projet Penly" - export des avis déposés sur la plateforme participative

Type de contribution	Date de publication	Référence de la proposition	Titre	Description	Catégorie	Choisissez les mots clés correspondant à votre question	Corps du commentaire	Date de publication du commentaire
Proposition	1/6/2022 17:34	"1-862"	Accélérer	La mise en construction de deux EPR2 à Penly est une bonne chose. La lutte contre le changement climatique (qu'il vaudrait mieux appeler : l'adaptation au changement climatique) impose des cyfrmes d'équipements qui ne sont pas du tout pris en compte dans les programmes actuels.En effet, afin de couvrir les besoins en électricité à Pronton 2050 (demain), il faudrait installer au moins une quinzaine d'EPR2 d'ici là. Cette perspective n'est pas du tout envisagée dans les débats jusqu'à présent, et c'est bien dommage car cela permettrait, entre autres, de relativiser les sommes astronomiques dévolues aux EnR depuis 20 ans déjà, qui n'ont aucune rentabilité. l'exemple Allemand étant là pour le démontrer si besoin est.De même, l'installation de STEP généralisable dans nos montagnes petites pou grandes (et nous en avons beaucoup) permettrait de stocker l'électricité produite par ces EnR non pilotables qui conduisent , comme c'est le cas aujourd'hui, à devoir arrêter une centrale nucléaire, alors que le risque de black out est toujours là. Pourquoi ce rapt n'est-il pas évoqué? Car, à ce propos, la catégorie 'impact sur l'environnement" serait tout à fait cachée en vert!	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	Le nucléaire nouveau n'a aucune influence pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (le CO2 n'est qu'une partie des GES) liées à la production d'électricité. Celles-ci n'intervient d'ailleurs que pour 20,4 % des émissions de CO2 dans le monde. En France, l'EPR de Flamanville devait être mis en service en juin 2012. Depuis, il n'a pas produit le moindre MWh et n'a donc pas contribué à comprener la fermeture de 9 000 MW de capacité fossile depuis fin 2010. En 2010, l'éolien et le photovoltaïque ont produit 10 TWh d'électricité et le nucléaire 408 TWh. En 2022, évilen et PV ont produit 56 TWh et le nucléaire 278 TWh. De 2013 à 2022, l'éolien et le photovoltaïque ont produit 392 TWh, près de quatre fois plus que ce que l'EPR aurait produit en dix ans avec le facteur de charge habituel du nucléaire. Avant que le premier EPR2 n'entre en service, vers 2035 ou 2042 (an réel), les énergies renouvelables auront considérablement augmenté leur production, en France, en Europe et dans le monde. En 2022, le nucléaire a encore produit moins d'électricité dans le monde qu'en 2006. Les renouvelables ont produit 2,3 fois plus qu'en 2006 et 2,8 fois plus que le nucléaire en 2021. En 2023, les énergies renouvelables vont contribuer pour 38,7 milliards d'euros au budget de l'Etat (estimation CRE). Pour l'Allemagne, la démonstration est faite que les renouvelables peuvent à la fois remplacer le nucléaire et les fossiles. Une grande partie du chemin a déjà été faite. En Allemagne, la production d'électricité à base de charbon et lignite a diminué de 98 TWh entre 2010 et 2021, cette du gaz a augmenté de 4 TWh pour remplacer 4 TWh au final. Le nucléaire a baissé de 71,5 TWh, les énergies renouvelables ont augmenté de 128,5 TWh.	1/10/2023 10:33
Commentaire	1/6/2022 17:34	"1-862"	Accélérer	La mise en construction de deux EPR2 à Penly est une bonne chose. La lutte contre le changement climatique (qu'il vaudrait mieux appeler : l'adaptation au changement climatique) impose des cyfrmes d'équipements qui ne sont pas du tout pris en compte dans les programmes actuels.En effet, afin de couvrir les besoins en électricité à Pronton 2050 (demain), il faudrait installer au moins une quinzaine d'EPR2 d'ici là. Cette perspective n'est pas du tout envisagée dans les débats jusqu'à présent, et c'est bien dommage car cela permettrait, entre autres, de relativiser les sommes astronomiques dévolues aux EnR depuis 20 ans déjà, qui n'ont aucune rentabilité. l'exemple Allemand étant là pour le démontrer si besoin est.De même, l'installation de STEP généralisable dans nos montagnes petites pou grandes (et nous en avons beaucoup) permettrait de stocker l'électricité produite par ces EnR non pilotables qui conduisent , comme c'est le cas aujourd'hui, à devoir arrêter une centrale nucléaire, alors que le risque de black out est toujours là. Pourquoi ce rapt n'est-il pas évoqué? Car, à ce propos, la catégorie 'impact sur l'environnement" serait tout à fait cachée en vert!	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	Il serait bon de citer l'origine de ces chiffres qui sont plus que nobles, concernant l'Allemagne, où les écolos de Lüwrath amenaient bien comprendre pourrquoi la DENITRITION du charbon (lignite) dont vous parlez conduit à la destruction d'un village entier pour élargir la mine à ciel ouvert!	1/19/2023 19:12
Commentaire	1/6/2022 17:34	"1-862"	Accélérer	La mise en construction de deux EPR2 à Penly est une bonne chose. La lutte contre le changement climatique (qu'il vaudrait mieux appeler : l'adaptation au changement climatique) impose des cyfrmes d'équipements qui ne sont pas du tout pris en compte dans les programmes actuels.En effet, afin de couvrir les besoins en électricité à Pronton 2050 (demain), il faudrait installer au moins une quinzaine d'EPR2 d'ici là. Cette perspective n'est pas du tout envisagée dans les débats jusqu'à présent, et c'est bien dommage car cela permettrait, entre autres, de relativiser les sommes astronomiques dévolues aux EnR depuis 20 ans déjà, qui n'ont aucune rentabilité. l'exemple Allemand étant là pour le démontrer si besoin est.De même, l'installation de STEP généralisable dans nos montagnes petites pou grandes (et nous en avons beaucoup) permettrait de stocker l'électricité produite par ces EnR non pilotables qui conduisent , comme c'est le cas aujourd'hui, à devoir arrêter une centrale nucléaire, alors que le risque de black out est toujours là. Pourquoi ce rapt n'est-il pas évoqué? Car, à ce propos, la catégorie 'impact sur l'environnement" serait tout à fait cachée en vert!	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	"accélérer" : passez le mot à la filière nucléaire française incapable de mettre en service les EPR en construction avec plus de dix ans de retard. Ou cherchez une autre solution.	1/10/2023 16:08
Proposition	11/15/2022 18:07	"1-400"	La centrale nucléaire de Penly a une bonne économie de l'espace	La centrale nucléaire de Penly a une bonne économie de l'espace.La centrale actuelle occupe 220 hectares. Il était prévu d'y construire 4 réacteurs, seuls deux de 1350MW en ont été construits, le reste du site étant libre: https://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_nucléaire_de_Penly#En vieil y construire deux réacteurs de 1650MW . Donc au total, il y aura une puissance de 6600MW installés (un doublon des besoins actuels de notre pays). Cela correspond à une puissance de 2600MW/km² (l' ouvrant de comparer cela à l'espace occupé par les énergies renouvelables et intermittentes : Le solaire PV est autour de 150MW/km² , et, dans l'exemple de Cestas, il s'étirerait l'ensemble du sol occupé car on y met des panneaux horizontaux pratiquement jointifs. La production réelle est de 15MW/km² (rata est dû au facteur de charge de l'ordre de 14%) https://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_solaire_photovoltaïque%C3%A9ique_de_Cestas)Et on voulait avoir la même énergie que la production électrique de Penly, il faut une surface 260 fois plus grande, soient 6500km2 (un carré de 25km de côté). L'éolien à terre est ~15MW/km² (5 éoliennes générales de 3MW), et il produit moins de 1/4 du temps. Cela fait ~2,5MW/km² en moyenne. Donc il faudrait 8000 éoliennes de 3MW sur un territoire de 2600km2 et 2400GWH installés. Certes, cela ne détrôna pas le terrain, contrairement au PV mais cela pourrait le cas de beaucoup de nos contemporains (actuellement, nous avons ~17GW d'éolien installés). La surface occupée par l'éolien en mer est du même ordre https://fr.wikipedia.org/wiki/Parc_éolien_en_mer_de_Saint-Nazaire#EMDRW sur 78km2, avec un facteur de charge autour de 35 %, cela fait moins de 2MW/km² en moyenne. Mais si cela ne gêne que les pêcheurs et les vacanciers...Si les projets mocrorreurs de 4GGW offshore étaient installés, nos cotes seraient décorées de ~4000 éoliennes de 250m de haut, de 10MW, visibles à 40km...Quand on réfléchi aux moyens de produire de l'électricité, il faut se rendre compte qu'il est beaucoup plus difficile de récupérer une énergie dispersée (vent, soleil) qu'une énergie concentrée comme le nucléaire.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Ce genre d'argument est démisire et puéril. Trouve t-on des vaches ou des moutons au milieu des centrales nucléaires ? On en trouve au milieu des parcs éoliens (wchen ... ou du blé) et des parcs solaires au sol (moutons), pour ceux qui ne sont pas construits sur des terrains artificialisés de longue date. En mer, on trouve des poissons entre les éoliennes et selon les choix effectués, des pêcheurs ou une réserve naturelle de fait. Une éolienne occupe seulement la surface de sa tour dans une jolie (date-fiorne d'assemblage et accès provisoires). Ailleurs, la surface occupée par la plate-forme et parfois une liaison au chemin agricole le plus proche occupe de 1.000 à 2.000 m2 En dehors de ces particuliers, les installations au sol sont sur : - d'anciennes décharges d'ordures (Labarde à Bordeaux, la plus grande centrale solaire urbaine d'Europe, fin 2021) ... - des friches industrielles (Fessenheim, Gardanne, Saint-Avold, Saint-Nazaire...) - d'anciens sites industriels pollués, d'anciennes carrières, des délaissés d'autoroutes ou ferroviaires, - des friches agricoles médiocres et inutilisables pour l'agriculture, - des expérimentations d'agrivoltaïsme où les besoins de la culture (cigree ...) sont prioritaires et où les panneaux orientables apportent une protection (grêle, gelées, trop de soleil). Aucune installation photovoltaïque au sol ne vérifiée le terrain, contrairement à un entrepôt : béton et bitumine (asphalte). En dehors des zones rocailleuses, l'herbe continue de pousser pour nourrir moutons ou abeilles selon les choix effectués, l'eau de pluie alimente les nappes phréatiques. Bien sûr, il sera toujours possible de trouver des exemples caricaturaux pour dénigrer le solaire photovoltaïque.	11/18/2022 12:03
Commentaire	11/15/2022 18:07	"1-400"	La centrale nucléaire de Penly a une bonne économie de l'espace	La centrale nucléaire de Penly a une bonne économie de l'espace.La centrale actuelle occupe 220 hectares. Il était prévu d'y construire 4 réacteurs, seuls deux de 1350MW en ont été construits, le reste du site étant libre: https://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_nucléaire_de_Penly#En vieil y construire deux réacteurs de 1650MW . Donc au total, il y aura une puissance de 6600MW installés (un doublon des besoins actuels de notre pays). Cela correspond à une puissance de 2600MW/km² (l' ouvrant de comparer cela à l'espace occupé par les énergies renouvelables et intermittentes : Le solaire PV est autour de 150MW/km² , et, dans l'exemple de Cestas, il s'étirerait l'ensemble du sol occupé car on y met des panneaux horizontaux pratiquement jointifs. La production réelle est de 15MW/km² (rata est dû au facteur de charge de l'ordre de 14%) https://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_solaire_photovoltaïque%C3%A9ique_de_Cestas)Et on voulait avoir la même énergie que la production électrique de Penly, il faut une surface 260 fois plus grande, soient 6500km2 (un carré de 25km de côté). L'éolien à terre est ~15MW/km² (5 éoliennes générales de 3MW), et il produit moins de 1/4 du temps. Cela fait ~2,5MW/km² en moyenne. Donc il faudrait 8000 éoliennes de 3MW sur un territoire de 2600km2 et 2400GWH installés. Certes, cela ne détrôna pas le terrain, contrairement au PV mais cela pourrait le cas de beaucoup de nos contemporains (actuellement, nous avons ~17GW d'éolien installés). La surface occupée par l'éolien en mer est du même ordre https://fr.wikipedia.org/wiki/Parc_éolien_en_mer_de_Saint-Nazaire#EMDRW sur 78km2, avec un facteur de charge autour de 35 %, cela fait moins de 2MW/km² en moyenne. Mais si cela ne gêne que les pêcheurs et les vacanciers...Si les projets mocrorreurs de 4GGW offshore étaient installés, nos cotes seraient décorées de ~4000 éoliennes de 250m de haut, de 10MW, visibles à 40km...Quand on réfléchi aux moyens de produire de l'électricité, il faut se rendre compte qu'il est beaucoup plus difficile de récupérer une énergie dispersée (vent, soleil) qu'une énergie concentrée comme le nucléaire.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	L'idée de défendre le foncier est une lubie pro nucléaire stupide Les terres sous les éoliennes terrestres sont cultivables, le mer sous leurs cousines offshore ne comptent pour personne. Si les terrains des centrales nucléaires devaient être 5 ou 10 fois plus importants on s'en serait arrangé bien vite.	11/17/2022 17:56
Commentaire	11/15/2022 18:07	"1-400"	La centrale nucléaire de Penly a une bonne économie de l'espace	La centrale nucléaire de Penly a une bonne économie de l'espace.La centrale actuelle occupe 220 hectares. Il était prévu d'y construire 4 réacteurs, seuls deux de 1350MW en ont été construits, le reste du site étant libre: https://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_nucléaire_de_Penly#En vieil y construire deux réacteurs de 1650MW . Donc au total, il y aura une puissance de 6600MW installés (un doublon des besoins actuels de notre pays). Cela correspond à une puissance de 2600MW/km² (l' ouvrant de comparer cela à l'espace occupé par les énergies renouvelables et intermittentes : Le solaire PV est autour de 150MW/km² , et, dans l'exemple de Cestas, il s'étirerait l'ensemble du sol occupé car on y met des panneaux horizontaux pratiquement jointifs. La production réelle est de 15MW/km² (rata est dû au facteur de charge de l'ordre de 14%) https://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_solaire_photovoltaïque%C3%A9ique_de_Cestas)Et on voulait avoir la même énergie que la production électrique de Penly, il faut une surface 260 fois plus grande, soient 6500km2 (un carré de 25km de côté). L'éolien à terre est ~15MW/km² (5 éoliennes générales de 3MW), et il produit moins de 1/4 du temps. Cela fait ~2,5MW/km² en moyenne. Donc il faudrait 8000 éoliennes de 3MW sur un territoire de 2600km2 et 2400GWH installés. Certes, cela ne détrôna pas le terrain, contrairement au PV mais cela pourrait le cas de beaucoup de nos contemporains (actuellement, nous avons ~17GW d'éolien installés). La surface occupée par l'éolien en mer est du même ordre https://fr.wikipedia.org/wiki/Parc_éolien_en_mer_de_Saint-Nazaire#EMDRW sur 78km2, avec un facteur de charge autour de 35 %, cela fait moins de 2MW/km² en moyenne. Mais si cela ne gêne que les pêcheurs et les vacanciers...Si les projets mocrorreurs de 4GGW offshore étaient installés, nos cotes seraient décorées de ~4000 éoliennes de 250m de haut, de 10MW, visibles à 40km...Quand on réfléchi aux moyens de produire de l'électricité, il faut se rendre compte qu'il est beaucoup plus difficile de récupérer une énergie dispersée (vent, soleil) qu'une énergie concentrée comme le nucléaire.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Comme déjà dit, il est toujours possible de trouver des exemples caricaturaux pour dénigrer le solaire photovoltaïque. Dans le cas du projet de Saucats, moins de la moitié du terrain sera recouverte de panneaux photovoltaïques. Avec la technologie actuellement disponible à grande échelle, la puissance d'un panneau PV est de 200 à 220 Wc/m2. on peut considérer que des panneaux de 220 Wc/m2 au minimum seront utilisés pour ce projet. Dans ce cas, une surface de panneaux de 4.500 m2 suffit pour obtenir une capacité de un MWc. Avec une inclinaison optimale de 35° environ, cela ne fait plus qu'une surface projetée de 3.700 m2. Avec 37 % de surface occupée par les panneaux, sous lesquels l'herbe continue de pousser, cela est bon pour les moutons, les abeilles et la biodiversité. La parcelle concernée à Saucats est une réserve de chasse clôturée où la biodiversité est toute relative.	11/21/2022 14:19
Proposition	1/26/2022 17:59	"1-653"	NON : Ce projet fou ne doit pas voir le jour:	Ce projet fou ne doit pas voir le jour: Il n'y a toujours pas de solution pour les déchets et il faudra rester pole avec nos voraleurs d'uranium pour espérer avoir de l'électricité	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité	
Commentaire	1/6/2022 14:07	"1-264"	L'indépendance par le nucléaire est une fiction. La réalité : des dépendances douloureuses	Parmi les arguments épisodiquement invoqués ici en défense de la production nucléaire d'énergie, il y en un qui fleure bon les années 1970 : le nucléaire serait le moyen et la garantie d'une mythique « indépendance énergétique ». Sans insister sur les limites de la conception nationale en matière d'électricité à une époque où l'échange et économiquement les marchés et les réseaux fonctionnent à une échelle au moins européenne, et heureusement, parce que cela a permis au cours de l'été 2022 de pallier le déficit en électricité de la France nucléarisée par le recours au solaire allemand (la France a eu un déficit net d'au moins de 2,5 TWh, l'Allemagne pratiquement démuclearisée et renouvelable à près de 50% en exportant sa merke, nous aimons monter que cette « indépendance du village gaulois est une illusion dangereuse. Elle repose sur une double erreur d'appréciation. L'une est d'ordre économique et financière en dépit des apparences trompeuses. L'uranium est un produit importé comme le sont le pétrole et le gaz naturel. L'autre est d'ordre géopolitique et stratégique. Elle consiste à croire que la France, parce qu'elle est une puissance nucléaire, est à l'abri de toute vulnérabilité. Or, la guerre en Ukraine nous rappelle à quel point nous sommes interdépendants les uns des autres et à quel point nous sommes tributaires de la sécurité de nos approvisionnements. Elle nous rappelle aussi que la France est une puissance nucléaire et qu'elle est, à ce titre, une cible potentielle. Elle nous rappelle enfin que la sécurité d'un pays ne dépend pas seulement de la puissance de ses armements actuels. Il est plus que temps de sortir de ces illusions mortifères. Il est plus que temps de regarder la réalité en face. Il est plus que temps de prendre la mesure des menaces qui pèsent sur notre sécurité.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	La France forme avec deux Etats très douteux (mais néanmoins démocratiques) la Pologne et la Hongrie, le dernier carré des partisans du nucléaire en Europe. On pourrait même dire le dernier triangle. Nous avez oublié des pays moins douteux, tels que la République tchèque, la Slovaquie, la Lettonie, la Finlande, la Suède, l'Espagne, la Suisse, la Grande-Bretagne : l'Allemagne surtout a le sort de ses importations. Comment ne pas rappeler à nos amis Français que l'Autriche, et l'Allemagne et ses alentrionnets actuels. Il est plus que temps de sortir de ces illusions mortifères. Il est plus que temps de regarder la réalité en face. Il est plus que temps de prendre la mesure des menaces qui pèsent sur notre sécurité.	11/10/2022 14:29
Commentaire	1/6/2022 14:07	"1-264"	L'indépendance par le nucléaire est une fiction. La réalité : des dépendances douloureuses	A plusieurs reprises il n'a pas eu lieu : ici à été débattu publiquement la loi LTECV prévoyant l'extinction progressive du parc existant ! ici a été débattu l'abandon de nos moyens de production de pointe ? Jamais de l'exemption ? la retarce de Saint Avold ? Le nucléaire civil en France, c'est finalement très peu de problèmes, une électricité abondante et peu chère mais 95% des discussions chantées dès que l'on parle d'énergie jalons que le nucléaire pèse pour moins de 20% dans notre consommation énergétique, c'est un débat de plus, il suffit pour cela de parcourir les conclusions des nombreuses et diverses missions d'information ainsi que des commissions d'enquête parlementaire (Assemblée Nationale, Sénat, Cour des Comptes...) jamais par les représentations élues du peuple pour s'interroger sur la pertinence d'un débat aussi public dont la portée restera malheureusement très limitée. Limitée parce que les enjeux sont complexes et connus d'une infime partie de la population qui est très mal informée et surtout sensible à des peurs savamment entretenues par des experts autoproclamés et autres médias complaisants qui font de l'information anxiogène leur fonds de commerce. Limitée parce que les enjeux sont profondément aux mêles politiques (citoyenne et Libérale sur le « nucléaire » (Nicolas Hulot depuis 2012, Jean-Luc Mélenchon depuis 2017, Yannick Jadot depuis 2021) une énergie punitive de la population a une opinion formée sur le sujet et qu'elle ne souhaite pas voir remise en cause par une consultation limitée de sujet, en clair,

Commentaire	11/23/2022 15:50	"1-505"	NON AU NUCLEAIRE	Définitivement CONTRE la poursuite droit dans le mur que nous avons amorcée il y a environ 40 ans.Je fais partie de cette génération qui a entendu dire dès sa naissance qu'on construisait des réacteurs nucléaires sans avoir la moindre idée de ce que deviendraient les déchets produits (et même, que ce serait le rôle des générations futures de s'en dépêtrer, bien sur.) est plus simple de procrastiner). On voit bien ce que ça a donné : absolument rien. Non seulement on en est toujours exactement au même point, mais en plus on remet ça (mais quelle folie!) : on veut en construire de nouvelles, nombreuses, sans avoir aucune idée de ce qu'on en fera plus tard. C'est tellement simple de jeter la patate chaude aux suivants, mais ils ne sauront pas mieux que nous !!! Faut stopper cette absurdité et arrêter de vivre au dessus de nos moyens !!!Parons nous les bonnes questions. A-t-on réellement BESOIN de toute cette électricité ?!?Vraiment, à qui va réellement profiter ces centrales ??? Surement pas au peuple, bien trop pauvre pour se chauffer (et même à 19°!) et pour acheter des véhicules électriques !!! C'est bien toujours les mêmes qui consomment sans compter et sans se soucier des suivants puisque leur petit bunker, rempli telle la piscine de Picsou, est prêt à la baisse bénéfice/risque, est totalement désépuilibrée : bénéfice = AUCUN ; risque = INNOSMBRABLES.La question ici, est elle réellement pour ou contre la construction de nouveaux réacteurs ? Mais pas du tout, vous n'en avez rien à cirer de notre avis ! La consultation est plutôt pour décider OU ils seront construits (à Perly apparemment). Et si nous, nous n'en voulons PAS, DU TOUT !!! Il y en a déjà trop !Le nucléaire n'a RIEN de "propre" ni de "décarboné" comme nous disent les médias. Et c'est ici que c'est plus grave qu'ailleurs : la densité de population étouffante de notre côté. Quand vous n'en habitez pas

Commentaire	11/1/2022 23:39	"1-277"	Le nucléaire est indispensable y compris en faisant des économie d'energie		Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Analyse de la cour des comptes dans son rapport intitulé "scenari énergies renouvelables" du 18/04/2018: Je cite à la page 23: "Le ministre chargé de l'énergie a lui même reconnu que cette trajectoire n'était pas tenable (ENR=50% en 2025) Communication au Conseil des ministres du 7 novembre 2017) jen ai fondant sur l'analyse de RTE (Source : RTE, bilan prévisionnel de l'équilibre offre-demande d'électricité en France (édition 2017)). Ainsi, d'après RTE, l'atteinte de l'objectif de 50 % en 2025 conduirait à la fermeture de 23 à 27 réacteurs nucléaires (Dans une insertion au rapport publié annuel 2018 (p. 111) consacrée à la maintenance des centrales nucléaires, la Cour des comptes avait estimé que le nombre de réacteurs concernés s'établissait à 17 sur la base d'une règle d'arrêt de leur quatrième visite décennale (hypothèse médiane). Cette règle n'a pas été modifiée par la loi du 8 novembre 2019. d'elle fournie par RTE tient essentiellement à la mobilisation d'hypothèses d'évolution de la demande plus fines que celles dont disposait la Cour.). Outre le caractère peu réaliste de cette perspective dans un horizon aussi court (A titre davantge, dans son rapport, RTE rappelle que le plan de sortie du nucléaire adopté par l'Allemagne en 2011 prévoit la fermeture de capacités installées de 21,7 GW en une décennie ; la perspective d'atteindre 50 % de nucléaire d'ici 2025 nécessiterait la réduction de 24 réacteurs (de 900 MW chacun) soit 21,6 GW en six ans. Dans le cadre de l'exercice de prospective, RTE a également étudié un scénario de sortie du nucléaire à l'horizon 2035 (soit 12 ans) ; le cas de l'exercice de prospective, RTE a également étudié un scénario de sortie du nucléaire à l'horizon 2035 (soit 12 ans) ; hauteur de 445 MW d'ici 2021 plus une part variable ultérieure destinée à couvrir, dans certaines conditions et jusqu'en 2041, la hausse à gagner pour l'entreprise.), RTE montait en évidence le fait qu'elle avait un impact négatif sur les engagements climatiques français. En effet, pour atteindre l'objectif de 50 % d'ici 2025, la France serait obligée de recourir à des centrales à charbon et à des centrales au gaz pour assurer sa sécurité d'approvisionnement, ce qui conduirait à une hausse des émissions de gaz à effet de serre." Remarques sous sur l'ARENH et l'obligation d'achat des ENR pour le déficit d'EDF (prix d'achat). Et pour la contribuable (et le consommateur) sur la composition et la destination de la CSPE (qui a d'ailleurs changé de nom en TICFE en février dernier) = l'explosion ausni de la CTA depuis 2Euro + l'origine de l'augmentation de la TICFE ses 10 dernières années sur les carburants.....je vous laisse chercher et on en reparle plus tard....surtout de la somme finale que cela représente chaque année! Enfin c'est un demi EPR qui s'envole chaque année (7milliard) dans des énergies peu productives et qui font de l'emploi dans des usines en.....Allemagne, au Pays Bas et surtout principalement en Chine....		12/27/2022 11:10
Commentaire	11/7/2022 23:39	"1-277"	Le nucléaire est indispensable y compris en faisant des économie d'energie		Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			11/18/2022 12:01
Commentaire	11/7/2022 23:39	"1-277"	Le nucléaire est indispensable y compris en faisant des économie d'energie		Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	1- Arrêtons de tout confondre et comparer ce qui n'est pas comparable : -Puissance installée et production annuelle -Consommation d'énergie primaire (TWh) et production annuelle finale (après les pertes en ligne lors des process de production,transport, chaleur perdue énorme) -Consommation globale brute (2650 TWh produits+achetés) et consommation nette finale , après elimination de l'énergie perdue et usages non énergétiques (1552 TWh qui en 2020) -% de la production et % de la consommation C'est là qu'on realise que le resultat n'est pas du tout le même Le nucléaire fournit bien 75% de la production brute française (1072 TWh pour 2020)mais à la fin après avoir perdu les 2/3 en vapeur et calories envoyées seuls 325 TWh d'électricité ont été utilisables par les français. Ce qui ne représente plus que 21% des 1562 TWh de l'énergie totale finale consommée. 2- comparer !!! L'usine marémotrice de la Rance c'est 0,5TWh/an et ça fonctionne depuis 57 ans sans trop de soucis majeurs. Les éoliennes ou panneaux photovoltaïques ont une durée de vie de 20 ans maximum et ne fonctionnent que par intermittence. Enfin la totalisation à Perly permettra en plus de corriger en partie le défaut de production d'électricité (plafonds !!!) en Normandie. Pour la Rance, on a déjà fait le tour de la question, on a déjà donné notre avis, on a déjà tout dit, on a déjà tout écrit, on a déjà tout lu, on a déjà tout entendu, on a déjà tout vu, on a déjà tout su, on a déjà tout compris, on a déjà tout appris, on a déjà tout retenu, on a déjà tout oublié, on a déjà tout ignoré, on a déjà tout négligé, on a déjà tout méprisé, on a déjà tout rejeté, on a déjà tout haï, on a déjà tout détesté, on a déjà tout abhorré, on a déjà tout maudit, on a déjà tout damné, on a déjà tout condamné, on a déjà tout banni, on a déjà tout exilé, on a déjà tout proscrit, on a déjà tout anathématisé, on a déjà tout excommunié, on a déjà tout honni, on a déjà tout conspué, on a déjà tout vilipendé, on a déjà tout abominé, on a déjà tout exécré

Commentaire	10/27/2022 16:45	"1.32"	Avons nous le choix ? Le problème à la mode est les émissions de CO2 et à ce titre le nucléaire est l'une des moins mauvaises solutions.	Pour l'instant le problème à la mode est les émissions de CO2 et à ce titre le nucléaire est l'une des moins mauvaises solutions.Mais quand le réel problème de l'impact de l'homme sur la biodiversité se fera sentir, le contraire d'une production d'énergie concentré avec une faible occupation et artificialisation des sols semblera primordiale. La nucléaire à la encore de bon arguments.Quand à la gestion des déchets organisé une consultation de la jeunesse qui est concerné, pour connaitre ses choix. Entre le co2 (un gaz volatile), les déchets nucléaires (un solide, ou liquide stocker) ou une baisse drastique du niveau de vie Nous avons fait le choix du nucléaire par souverenté ce qui nous avait donnée un coup d'avance sur d'autre pays pour la décarbonation de l'électricité. Choisir un mix electrique avec une part importante de nucléaire pourrait nous donnée un coup d'avance quand la nouvelle génération voudra lutter contre l'artificialisation des sols.Cependant comme tout ce débat repose sur des avis et nous des faits avec citations de source je doute de la véel utilité des échanges.	Opportunité du nucléaire	Débat public, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	L'occupation des sols n'inquiète personne autant que le devenir des déchets hautement radioactifs qui sortent de nos réacteurs depuis plus de 50 ans. Sachant que l'on ne sait pas quoi en faire d'autre que les gérer sous le kapis, il faut arrêter cette industrie monstrueuse et mortifère.	11/15/2022 9:24
Commentaire	10/27/2022 16:45	"1.32"	Avons nous le choix ? Le problème à la mode est les émissions de CO2 et à ce titre le nucléaire est l'une des moins mauvaises solutions.	Pour l'instant le problème à la mode est les émissions de CO2 et à ce titre le nucléaire est l'une des moins mauvaises solutions.Mais quand le réel problème de l'impact de l'homme sur la biodiversité se fera sentir, le contraire d'une production d'énergie concentré avec une faible occupation et artificialisation des sols semblera primordiale. La nucléaire à la encore de bon arguments.Quand à la gestion des déchets organisé une consultation de la jeunesse qui est concerné, pour connaitre ses choix. Entre le co2 (un gaz volatile), les déchets nucléaires (un solide, ou liquide stocker) ou une baisse drastique du niveau de vie Nous avons fait le choix du nucléaire par souverenté ce qui nous avait donnée un coup d'avance sur d'autre pays pour la décarbonation de l'électricité. Choisir un mix electrique avec une part importante de nucléaire pourrait nous donnée un coup d'avance quand la nouvelle génération voudra lutter contre l'artificialisation des sols.Cependant comme tout ce débat repose sur des avis et nous des faits avec citations de source je doute de la véel utilité des échanges.	Opportunité du nucléaire	Débat public, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	C'est une blague ? Vous faites semblant de croire que d'ici 40 ans nous n'aurons pas le temps de construire tous les réacteurs que nous voudrions, alors qu'il nous a fallu grosso modo 20 ans pour construire le parc historique ? C'est juste une question de choix ici. Le rapport de RTE est fondé sur des hypothèses de dimensionnement actuel de la filière, mais libre à nous d'investir dans des capacités supplémentaires de fabrication de composants, et dans la formation des ouvriers nécessaires.	10/31/2022 11:58
Commentaire	10/27/2022 16:45	"1.32"	Avons nous le choix ? Le problème à la mode est les émissions de CO2 et à ce titre le nucléaire est l'une des moins mauvaises solutions.	Pour l'instant le problème à la mode est les émissions de CO2 et à ce titre le nucléaire est l'une des moins mauvaises solutions.Mais quand le réel problème de l'impact de l'homme sur la biodiversité se fera sentir, le contraire d'une production d'énergie concentré avec une faible occupation et artificialisation des sols semblera primordiale. La nucléaire à la encore de bon arguments.Quand à la gestion des déchets organisé une consultation de la jeunesse qui est concerné, pour connaitre ses choix. Entre le co2 (un gaz volatile), les déchets nucléaires (un solide, ou liquide stocker) ou une baisse drastique du niveau de vie Nous avons fait le choix du nucléaire par souverenté ce qui nous avait donnée un coup d'avance sur d'autre pays pour la décarbonation de l'électricité. Choisir un mix electrique avec une part importante de nucléaire pourrait nous donnée un coup d'avance quand la nouvelle génération voudra lutter contre l'artificialisation des sols.Cependant comme tout ce débat repose sur des avis et nous des faits avec citations de source je doute de la véel utilité des échanges.	Opportunité du nucléaire	Débat public, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	La nucléaire serait effectivement une bonne solution climatique si les nouveaux EPR entraient en service aujourd'hui. Mais le rapport EDF-RTE "Futurs énergétiques 2050" établit ces chiffrages pour 2060. En 2050 le nucléaire historique sera quasiment arrêté et les EPR ne seront vraisemblablement pas en service à part l'flamanville 3 dans le nucléaire n'est pas la bonne solution si pour le climat si pour la biodiversité. Nous n'avons pas d'autres choix que les économies d'énergie et les énergies renouvelables.	10/28/2022 12:07
Commentaire	10/27/2022 16:45	"1.32"	Avons nous le choix ? Le problème à la mode est les émissions de CO2 et à ce titre le nucléaire est l'une des moins mauvaises solutions.	Pour l'instant le problème à la mode est les émissions de CO2 et à ce titre le nucléaire est l'une des moins mauvaises solutions.Mais quand le réel problème de l'impact de l'homme sur la biodiversité se fera sentir, le contraire d'une production d'énergie concentré avec une faible occupation et artificialisation des sols semblera primordiale. La nucléaire à la encore de bon arguments.Quand à la gestion des déchets organisé une consultation de la jeunesse qui est concerné, pour connaitre ses choix. Entre le co2 (un gaz volatile), les déchets nucléaires (un solide, ou liquide stocker) ou une baisse drastique du niveau de vie Nous avons fait le choix du nucléaire par souverenté ce qui nous avait donnée un coup d'avance sur d'autre pays pour la décarbonation de l'électricité. Choisir un mix electrique avec une part importante de nucléaire pourrait nous donnée un coup d'avance quand la nouvelle génération voudra lutter contre l'artificialisation des sols.Cependant comme tout ce débat repose sur des avis et nous des faits avec citations de source je doute de la véel utilité des échanges.	Opportunité du nucléaire	Débat public, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	Choisir entre la peste et le choléra est un faux dilemme.	10/28/2022 11:59
Commentaire	10/27/2022 16:45	"1.32"	Avons nous le choix ? Le problème à la mode est les émissions de CO2 et à ce titre le nucléaire est l'une des moins mauvaises solutions.	Pour l'instant le problème à la mode est les émissions de CO2 et à ce titre le nucléaire est l'une des moins mauvaises solutions.Mais quand le réel problème de l'impact de l'homme sur la biodiversité se fera sentir, le contraire d'une production d'énergie concentré avec une faible occupation et artificialisation des sols semblera primordiale. La nucléaire à la encore de bon arguments.Quand à la gestion des déchets organisé une consultation de la jeunesse qui est concerné, pour connaitre ses choix. Entre le co2 (un gaz volatile), les déchets nucléaires (un solide, ou liquide stocker) ou une baisse drastique du niveau de vie Nous avons fait le choix du nucléaire par souverenté ce qui nous avait donnée un coup d'avance sur d'autre pays pour la décarbonation de l'électricité. Choisir un mix electrique avec une part importante de nucléaire pourrait nous donnée un coup d'avance quand la nouvelle génération voudra lutter contre l'artificialisation des sols.Cependant comme tout ce débat repose sur des avis et nous des faits avec citations de source je doute de la véel utilité des échanges.	Opportunité du nucléaire	Débat public, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	Pourriez vous préciser : "L'occupation des sols n'inquiète personne." Je sais d'ou vient votre avis mais je ne comprend pas votre affirmation des déchets radioactifs ne parait pas être une solution idéal. Mais je n'ai pas l'impression que le co2 dans l'atmosphère soit non plus une solution acceptable. Vous suggérez donc un mode énergétique 100% renouvelable ?	11/16/2022 14:34
Proposition	1/11/2023 15:25	"1.474"	A quoi sert une consultation publique sur l'énergie ?	A quoi sert une consultation publique sur l'énergie ? Nous avons organisé un débat public sur l'énergie en 2019 (le CNDP nous a récemment donné tez à une large participation (plus de 5000 commentaires) et à des propositions concrètes. Nous avons également organisé un débat citoyen sur l'énergie en 2021

Proposition	2/14/2023 18:14	"1:1299"	quel rentabilité pour les futurs EPR? quelle souveraineté? un débat indispensable	COUT PROJET et RENTABILITE' Si on met de côté les coutres rationnelles ou irrationnelles liées à la radioactivité. C'est un des points les plus importants. Il ne peut, installer et mettre en service un nouveau réacteur nucléaire peut produire de l'électricité en faisant bouillir de l'eau dont la chaleur provient de la fission de l'uranium. Mais cette électricité est-elle rentable ? Pour répondre à cette question, il faut connaître le coût de construction de la centrale, le coût de son démantèlement et le coût de stockage des déchets. Le coût de construction d'un réacteur nucléaire est très élevé. Il est estimé à 12 milliards d'euros pour un réacteur de 1 600 MW. Ce coût est supporté par le constructeur, qui va ensuite le répercuter sur le prix de l'électricité produite. Il faut donc augmenter notre facture d'électricité pour rembourser les dépenses engagées. Le coût de démantèlement d'une centrale est lui aussi très élevé. Il est estimé à 25 % du coût de construction. Ce qui fait 3 milliards d'euros pour un réacteur de 1 600 MW. Ce coût est également supporté par le constructeur, qui va ensuite le répercuter sur le prix de l'électricité produite. Il faut donc augmenter notre facture d'électricité pour rembourser les dépenses engagées. Le coût de stockage des déchets est également très élevé. Il est estimé à 10 % du coût de construction. Ce qui fait 1,2 milliard d'euros pour un réacteur de 1 600 MW. Ce coût est également supporté par le constructeur, qui va ensuite le répercuter sur le prix de l'électricité produite. Il faut donc augmenter notre facture d'électricité pour rembourser les dépenses engagées. Si on additionne tous ces coûts, on obtient un total de 16,2 milliards d'euros pour un réacteur de 1 600 MW. Ce qui est très élevé. Il faut donc augmenter notre facture d'électricité pour rembourser les dépenses engagées. Mais est-ce que l'électricité nucléaire est rentable ? Pour répondre à cette question, il faut connaître le coût de l'électricité par l'EPR (€ 1) de l'électricité est estimé à 51,9 à 124,9 €/MWh ou pour comparaison 110 à 124€/MWh, montant très certainement sous estimé € and it noter que c'est largement plus que le cout de production des énergies renouvelables DO à 90€/MWh pour l'éolien et le solaire photovoltaïque), même le photovoltaïque en toiture pour les particuliers (qui est d'ores et déjà rentable en autoconsommation) a un cout quasi équivalent Z and à souligner que l'état français à brisé le tabh produit par les énergies nucléaire et renouvelables depuis juillet 2022 à 1120€/MWh pour limiter « les toits disent) supers profits » réalisés par les producteurs Français (dont EDF et tous les autres producteurs EnR(EDF ER, Engie, Total énergies, etc...) alors que l'Europe recommande 180€/MWh. Ainsi le futur EPR impactera le pouvoir d'achat des français par un cout de production direct de l'électricité alors que celui des énergies renouvelables va encore baisser grâce aux évolution, révolution et R&D en soumettant exemple le rendement des modules photovoltaïques va être augmenté de 25% d'ici la fin de la décennie, le cout du kWh photovoltaïque devraient quant à lui baisser de plus de 30%Dn peut argumer que l'EPR de Flamanville est un prototype. Dn ne peut que constater que l'EPR de Flamanville est un gouffre financier. Initialement prévu à 3,3 milliards d'euros, il a finalement coûté 12,7 milliards d'euros. Soit 4 fois plus que prévu. Et ce n'est pas fini. Le chantier a pris du retard. Il devait être terminé en 2012. Il ne sera finalement mis en service qu'en 2023 (EPR 4,5) la veseest pour un coût total de 51,7 milliards d'euros dont le cout de financement est d'ailleé, ce qui pour un glearing Cratis aapon fond propre(emprunté (classique (de 25% (actuellement) représente peu au prou = 17milliards (à 2% de taux d'intérêt (contre 4% aujourd'hui) et 30 ans de durée de remboursement...). Bref, le coût de vente du MWh va s'approcher des 80/90€/MWh. Ce qui, rapporte-le, est encore bien au-dessus des couts de production des énergies renouvelables en .... 2025.Bcp de questions en suspens sur le cout réel des futurs réacteurs Qui va prendre en charge les couts de formation, car nous manquons de compétence, le contribuable ou le consommateur d'électricité ?Ce réacteurs vont-il être aussits comme n'importe quelle autre type de production d'énergie et non par l'état français au-delà d'un certain montant de dégâts (aux centaines de millions d'euros) contre déjà plus de 80 milliards d'euros pour l'ubuafinancial estimé plus de 180 milliards d'euros). Ce serait légitime car toutes les autres énergies (renouvelables ou fossiles) l'assurent elle-même par leur propre productionet pas par le contribuable...). Flurope a peut être son mot à dire pour garantir une concurrence saine. Pour CONCLURE, l'année 2022 a montré à tous l'importance de la souveraineté énergétique. Nous ne pouvons plus dépendre de pays étrangers pour notre approvisionnement. Nous devons développer notre propre production d'énergie. Le nucléaire est une solution d'avenir. Il est sûr, propre et rentable. Il faut donc investir pour une production d'énergie qui ne sera pas complètement sous contrôle de l'état mais par des entreprises privées qui sont en concurrence les unes avec les autres. Il faut aussi développer une production d'énergie renouvelable. Car ce n'est pas une énergie du futur. Elle est déjà présente. Il faut encore investir sur le cout du développement du stockage d'énergie (hydrogène, ...)SOLAI Tout le monde a en effet les retards de chantier pris sur les réacteurs en construction de Hinckley Point, celui de Flamanville et bien sur plus près de chez nous l'EPR 4? A ce jour, il n'y a aucune garantie que les premiers EPR 4? soient mis en service dans 15 ans soit en 2038 Sa question est aussi à quel horizon serez-t-il possible de mettre en service à parir de 2035 ? Pour conclure, est-il pertinent d'attendre 15/20 ans minimum pour de nouveaux systèmes de production d'énergie nucléaire et faibles existe? déjà et peuvent être déployer rapidement et massivement avec des loi, arrêtés et décrêts d'application adaptés... rapportons que les objectifs de réduction de nos gaz à effets de serre doivent être fait maintenant... pas dans 20 ans Jmpact sur l'environnement,a montré des chocs seuil d'étudier, selon nos code (de l'environnement), les et critères français, l'impact que l'énergie nucléaire provoque à l'énergie sur les deux d'extraction etc...La montée des choses seraient de matière de 3 100% nos déchets nucléaires, aujourd'hui, la partie la plus dangereuse pour paris(plus50) en fission à faire très rapidement 75, à partir de ce point, la matrice est la gestion de ces déchets est bien plus gérable 200 ECH, si non impact(dômes faible, timide circonscrit,... ? environnementale de la gestion des déchets par les ruines c'est pas garanti... c'est inacceptable ! Certains évoquent de prolonger la durée de vie des centrales nucléaires actuelles jusqu'à 80 ans (voit 2060 ??). le risque zéro et l'impact sur l'environnement en cas d'accident majeur est inacceptable. Le nucléaire est une énergie du passé. Il faut investir dans les énergies du futur. Merci pour votre attention. Bonjour, Je vous remercie pour votre invitation à participer à ce débat public sur le nucléaire. Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous ma contribution. Je suis ingénieur en génie civil et j'habite à Saint-Quentin dans l'Aisne. Je suis également membre de l'association Sortir du Nucléaire Aisne et Ardennes. Je vous remercie par avance de bien vouloir prendre en compte mes remarques. Cordialement, Jean-Luc Bonjour, Dans le but d'assurer au plus vite notre transition énergétique et de limiter à court et moyen terme nos émissions de GES, la production d'une électricité propre et décarbonée est essentielle en France. C'est pourquoi la relance du nucléaire, et donc la construction de plusieurs paires d'EPR2 est indispensable aujourd'hui. Cela ne doit, en revanche, pas se faire au détriment de l'idée de "solidarité énergétique" dont chacune et chacun de nous doit prendre conscience, ou encore du développement des EnR+ sur le territoire lorsque cela est pertinent.					
Commentaire	10/28/2022 9:42	"1:54"	favorable à la construction de nouveaux réacteurs type EPR2 sur le territoire français	Bonjour,Dans le but d'assurer au plus vite notre transition énergétique et de limiter à court et moyen terme nos émissions de GES, la production d'une électricité propre et décarbonée est essentielle en France. C'est pourquoi la relance du nucléaire, et donc la construction de plusieurs paires d'EPR2 est indispensable aujourd'hui. Cela ne doit, en revanche, pas se faire au détriment de l'idée de "solidarité énergétique" dont chacune et chacun de nous doit prendre conscience, ou encore du développement des EnR+ sur le territoire lorsque cela est pertinent.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Transition car il faut encore prouver qu'un autre système non carboné fonctionne de façon suffisamment fiable et en toutes circonstances or la fiabilité nécessite un mix énergétique. Chaque production a ses contraintes, voire limites, par ex. en cas de vague de froid avec de la neige sur les panneaux solaires et les éoliennes qui peuvent gêler ou nécessitent de pas fonctionner faute de vents suffisants,les centrales thermiques fonctionnent en cas de pics mais restent limitées en puissance, les barrages forts avec réservoir sont limités par définition et le pilotage nucléaire est plus souple mais nécessite des chargements climatiques, dions tous nous réunir sur le gaz ou sur le charbon carboné, la nucléaire a bien un rôle à jouer...	2/28/2023 11:05
Commentaire	10/28/2022 9:42	"1:54"	favorable à la construction de nouveaux réacteurs type EPR2 sur le territoire français	Bonjour,Dans le but d'assurer au plus vite notre transition énergétique et de limiter à court et moyen terme nos émissions de GES, la production d'une électricité propre et décarbonée est essentielle en France. C'est pourquoi la relance du nucléaire, et donc la construction de plusieurs paires d'EPR2 est indispensable aujourd'hui. Cela ne doit, en revanche, pas se faire au détriment de l'idée de "solidarité énergétique" dont chacune et chacun de nous doit prendre conscience, ou encore du développement des EnR+ sur le territoire lorsque cela est pertinent.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	site transition énergétique qui déclarait la recherche ministre de combustible, l'enrichissement radioactif du combustible et la gestion des déchets générés avec enthousiasment et/ou entendon des pisciines... la mise en chantier du carrénage des sites nucléaires en fin de vie...	2/28/2023 10:20
Proposition		"1:1288"	L'écher, Allemand en chiffre doit guider la France vers le Nucléaire et l'EPR2 !	Pendant le fonctionnement des centrales électronucléaires, l'impact sur l'environnement fait l'objet de mesures réalisées à la fois par l'exploitant et par l'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire).Tous les compartiments de l'environnement (eau, air et terre sont surveillés).Avant la mise en service des ouvrages, l'exploitant et l'IRSN font sur les trois compartiments de l'environnement, eau, terre et air des mesures dites « point zéro » qui vont servir de référence pour la suite.EXU. Il y a l'eau de refroidissement dans le température et limitée par des dispositions réglementaires. Ces mesures sont faites en continu à la fois au rejet où l'on mesure la température limite à ne pas dépasser, la température à l'amont pour mesurer l'écart amont-aval et la température après mélange qui doit également respecter une valeur limite. Ceci doit surtout le cas des centrales au bord des fleuves. Désormais les nouveaux EPR seront soit en bord de mer, soit sur tours aéroréfrigérantes dénoi nifiolées par l'air ambiant et plus par l'eau.Du fleuve.Dans l'eau seront aussi notés le rejets de produits chimiques et des rejets radioactifs avec également des valeurs limites. Les mesures sont faites avant rejet et pendant le rejet. Ces valeurs sont consignées sur un registre et le moitié des échantillons prélevés est envoyée à l'IRSN qui procède aux mêmes mesures et en vérifient la concordance avec celles réalisées par l'exploitant.Stagnant des rejets radioactifs gazeux, l'exploitant doit consigner les rejets effectués et leur composition. Puis il doit prélever des eaux de pluie dont la moitié de l'échantillon est envoyée à l'IRSN et faire des analyses dans un laboratoire prestige des rayonnements extérieurs (laboratoire beau brut).pour mesurer les très faibles éléments radioactifs éventuellement trouvés. L'IRSN vérifie la concordance des mesures sur la moitié de l'échantillon transmise. Les matériels de mesures de l'IRSN et de l'exploitant sont régulièrement étalonnés pour éviter toute dérive.TERREFour vérifier les retombées sur la terre, l'exploitant et l'IRSN font deux types de mesures à des endroits bien précis.Des mesures sur des échantillons d'herbes partagés en deux. Et des mesures sur des prélèvements partagé de lait qui représentent un échantillonnage naturel de la végétation pendant un certain temps. Ces mesures sont également faites au laboratoire bas brut et comparées à celles de l'IRSN.Aux mesures sont faites en continu sur des balises de l'exploitant et celles de l'IRSN qui entrent dans le réseau Téléray consultable sur internet.PUBLICATION PAR L'EXPLOITANT AUPRES DES RIVERAINS ET DE LA CLITisUnes les quantités de radioactivités rejetées dans l'eau ou dans l'air sont portées à la connaissance des riverains par un bulletin mensuel édité par la centrale. Les mesures faites dans l'environnement sont également publiées sur ce bulletin.En outre, ce bulletin mentionne les expéditions de combustibles usés vers le centre de retraitement dans le mois considéré.Ce bulletin fait l'objet d'une vérification par l'IRSN.				
Commentaire	11/28/2022 15:22	"1:656"	IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT PENDANT LE FONCTIONNEMENT DES OUVRAGES	Pendant le fonctionnement des centrales électronucléaires, l'impact sur l'environnement fait l'objet de mesures réalisées à la fois par l'exploitant et par l'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire).Tous les compartiments de l'environnement (eau, air et terre sont surveillés).Avant la mise en service des ouvrages, l'exploitant et l'IRSN font sur les trois compartiments de l'environnement, eau, terre et air des mesures dites « point zéro » qui vont servir de référence pour la suite.EXU. Il y a l'eau de refroidissement dans le température et limitée par des dispositions réglementaires. Ces mesures sont faites en continu à la fois au rejet où l'on mesure la température limite à ne pas dépasser, la température à l'amont pour mesurer l'écart amont-aval et la température après mélange qui doit également respecter une valeur limite. Ceci doit surtout le cas des centrales au bord des fleuves. Désormais les nouveaux EPR seront soit en bord de mer, soit sur tours aéroréfrigérantes dénoi nifiolées par l'air ambiant et plus par l'eau.Du fleuve.Dans l'eau seront aussi notés le rejets de produits chimiques et des rejets radioactifs avec également des valeurs limites. Les mesures sont faites avant rejet et pendant le rejet. Ces valeurs sont consignées sur un registre et la moitié des échantillons prélevés est envoyée à l'IRSN qui procède aux mêmes mesures et en vérifient la concordance avec celles réalisées par l'exploitant.Stagnant des rejets radioactifs gazeux, l'exploitant doit consigner les rejets effectués et leur composition. Puis il doit prélever des eaux de pluie dont la moitié de l'échantillon est envoyée à l'IRSN et faire des analyses dans un laboratoire prestige des rayonnements extérieurs (laboratoire beau brut).pour mesurer les très faibles éléments radioactifs éventuellement trouvés. L'IRSN vérifie la concordance des mesures sur la moitié de l'échantillon transmise. Les matériels de mesures de l'IRSN et de l'exploitant sont régulièrement étalonnés pour éviter toute dérive.TERREFour vérifier les retombées sur la terre, l'exploitant et l'IRSN font deux types de mesures à des endroits bien précis.Des mesures sur des échantillons d'herbes partagés en deux. Et des mesures sur des prélèvements partagé de lait qui représentent un échantillonnage naturel de la végétation pendant un certain temps. Ces mesures sont également faites au laboratoire bas brut et comparées à celles de l'IRSN.Aux mesures sont faites en continu sur des balises de l'exploitant et celles de l'IRSN qui entrent dans le réseau Téléray consultable sur internet.PUBLICATION PAR L'EXPLOITANT AUPRES DES RIVERAINS ET DE LA CLITisUnes les quantités de radioactivités rejetées dans l'eau ou dans l'air sont portées à la connaissance des riverains par un bulletin mensuel édité par la centrale. Les mesures faites dans l'environnement sont également publiées sur ce bulletin.En outre, ce bulletin mentionne les expéditions de combustibles usés vers le centre de retraitement dans le mois considéré.Ce bulletin fait l'objet d'une vérification par l'IRSN.	Impact sur l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Un bel argumentaire sur la sécurité, mais il y a eu quelques incidents majeurs, plus des cata. pour l'instant limitées à l'étranger, mais on ne peu jurer de rien. Il y aura encore plus de déchets que l'on va laisser à notre descendance. Mais surtout, elle participe activement au réchauffement climatique, elles gênèrent plus de chaleur au lieu de la retenir. Et avec les déchets ne vous préoccupent pas trop, vous devez plus le personne que Tout à l'Union de la CEEBAD!	11/30/2022 17:23
Commentaire	11/28/2022 15:22	"1:656"	IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT PENDANT LE FONCTIONNEMENT DES OUVRAGES	Pendant le fonctionnement des centrales électronucléaires, l'impact sur l'environnement fait l'objet de mesures réalisées à la fois par l'exploitant et par l'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire).Tous les compartiments de l'environnement (eau, air et terre sont surveillés).Avant la mise en service des ouvrages, l'exploitant et l'IRSN font sur les trois compartiments de l'environnement, eau, terre et air des mesures dites « point zéro » qui vont servir de référence pour la suite.EXU. Il y a l'eau de refroidissement dans le température et limitée par des dispositions réglementaires. Ces mesures sont faites en continu à la fois au rejet où l'on mesure la température limite à ne pas dépasser, la température à l'amont pour mesurer l'écart amont-aval et la température après mélange qui doit également respecter une valeur limite. Ceci doit surtout le cas des centrales au bord des fleuves. Désormais les nouveaux EPR seront soit en bord de mer, soit sur tours aéroréfrigérantes dénoi nifiolées par l'air ambiant et plus par l'eau.Du fleuve.Dans l'eau seront aussi notés le rejets de produits chimiques et des rejets radioactifs avec également des valeurs limites. Les mesures sont faites avant rejet et pendant le rejet. Ces valeurs sont consignées sur un registre et la moitié des échantillons prélevés est envoyée à l'IRSN qui procède aux mêmes mesures et en vérifient la concordance avec celles réalisées par l'exploitant.Stagnant des rejets radioactifs gazeux, l'exploitant doit consigner les rejets effectués et leur composition. Puis il doit prélever des eaux de pluie dont la moitié de l'échantillon est envoyée à l'IRSN et faire des analyses dans un laboratoire prestige des rayonnements extérieurs (laboratoire beau brut).pour mesurer les très faibles éléments radioactifs éventuellement trouvés. L'IRSN vérifie la concordance des mesures sur la moitié de l'échantillon transmise. Les matériels de mesures de l'IRSN et de l'exploitant sont régulièrement étalonnés pour éviter toute dérive.TERREFour vérifier les retombées sur la terre, l'exploitant et l'IRSN font deux types de mesures à des endroits bien précis.Des mesures sur des échantillons d'herbes partagés en deux. Et des mesures sur des prélèvements partagé de lait qui représentent un échantillonnage naturel de la végétation pendant un certain temps. Ces mesures sont également faites au laboratoire bas brut et comparées à celles de l'IRSN.Aux mesures sont faites en continu sur des balises de l'exploitant et celles de l'IRSN qui entrent dans le réseau Téléray consultable sur internet.PUBLICATION PAR L'EXPLOITANT AUPRES DES RIVERAINS ET DE LA CLITisUnes les quantités de radioactivités rejetées dans l'eau ou dans l'air sont portées à la connaissance des riverains par un bulletin mensuel édité par la centrale. Les mesures faites dans l'environnement sont également publiées sur ce bulletin.En outre, ce bulletin mentionne les expéditions de combustibles usés vers le centre de retraitement dans le mois considéré.Ce bulletin fait l'objet d'une vérification par l'IRSN.	Impact sur l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	@Tomton, sauf que malgré les accidents nucléaires qui sont arrivés le nucléaire est la production d'énergie électrique la moins meurtrière à égalité avec l'éolien, toutes les autres formes de production d'électricité sont plus meurtrières, dont le gaz et le charbon qui compilte 70% du temps les énergies sont disant "vertes" dans beaucoup de pays. Pour rappel la pollution atmosphérique fait entre 40000 et 48000 morts chaque année rien qu'en France...et la personne ne dit rien! Donc de quelle argumentaire il s'agit? Celui des gaines, des différences des morts? Et le nucléaire n'a jamais tué personne

Commentaire	11/2/2022 13:18	"1:163"	Les déchets nucléaires sont bien gérés et on a des solutions	L'argument à la mode du "nucléaire bashing"est le problème des déchets.Or les déchets du nucléaire bien l'objet d'un soin tout à fait attentif. En France, on produit chaque année 2kg de déchets radioactifs par habitant et 130kg de déchets hautement toxiques. Ces derniers sont "éternels", les déchets radioactifs "à vie longue" sont 10% des déchets radioactifs, et concernent 99.9% de la radioactivité.La durée de la radioactivité de ces déchets est réduite à 10000 ans si on en a extrait le plutonium par retraitement. Sans retraitement, le plutonium émet cette période à quelques centaines de milliers d'années, ainsi que montré sur la figure jointe.La solution proposée est de les stocker dans des couches géologiques stables et isolées depuis des millions d'années. En Suède et en Finlande, ce sont des stockages de déchets NON TRAITÉS dans des couches de granite. En France, le projet CIGEO (https://fr.wikipedia.org/wiki/Cigéo), à Bures, utilise une couche particulièrement épaisse d'argile. On ne voit pas ce qu'il peut y arriver en 100000ans. Il est prévu que les déchets stockés là seront accessible pendant 100ans.Contrairement à ce qui est souvent affirmé, la solution existe au problème des déchets, et cela semble bien maîtrisé. Le retraitement en France conduit à l'extraction du plutonium (8 tN Pu/an), qui est recyclé en MOX (combustible à base d'uranium appauvri et de plutonium) et d'uranium de retraitement (URT) qui est recyclé en URE (uranium de retraitement enrichi). Le recyclage permet d'économiser environ 25% d'uranium naturel. Il réduit la quantité de déchets ultimes (déchets ne pouvant plus être recyclés) de 17% et la radiotoxicité potentielle de ces déchets d'un facteur 10. Il réduit également la quantité de déchets de haute activité à vie longue (déchets HAVL) de 96%. Enfin, il permet de recycler le fluor dans des compléments alimentaires (pour fluorémail), mais ce procédé a été mis en sommeil. Il serait fructueux d'hostiliser des doutes, mais surtout il mobiliserait un surcoût acceptable seulement en cas de pénurie d'uranium. Dans ce cas, on peut aussi bien "brûler"le Pu que d'en produire plus avec l'U238.Il semble difficile de ne pas passer par les surgénérateurs pour alimenter l'Humanité future en énergie, mais on peut toujours, comme les scandinaves, stocker en profondeur le Pu, mais sur plus de 100000ans.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire	Risques / sécurité On voit une fois encore que les observation sur les longues durées de vie ignorent les durées de vie illimitées. Le plomb par exemple. Celui des batteries de voiture (masse moyenne environ 10kg, durée de l'ordre de cinq ans pour 40 millions de voitures). Ne pas perdre de temps à faire le calcul et militer pour une ANDRA des batteries à voir le sacre de retour dans les grandes surfaces et chez beaucoup d'autres vendeurs. Le saumonisme soleil. Qui dans sa vie a été gêné par des déchets nucléaires? Ainsi, très sensible à ce qui pourrait nous arriver dans 100.000ans, je le sais plus encore (noyons sérieux) s'agissant des résidus des médicaments, des plastiques, des métaux lourds (plomb on l'a dit, cadmium...), des pesticides, des perturbateurs endocriniens (alkylphénols, phtalates, bisphénol, parabènes, triclosan, hydroxyanisol butylé, butylhydroxytoluène, etc...), allégrement diffusés quotidiennement dans la nature et présents dans l'eau potable du robinet, dans les aliments tandis qu'on est tout près beaucoup la publicité chaque jour. Enfin je suggérerai de faire fi de la physique en donnant aux déchets nucléaires de longue durée de vie plusieurs milliards d'années, un chiffre que l'on entend. L'opinion (qui n'en est pas à ces durées près, toujours bien formée à s'opposer au nucléaire) s'emparera cette valeur. Nous serons alors tous tuée par l'expansion du soleil. Les déchets ne nous feront pas mourir. Rassurez.	11/8/2022 9:25
Proposition	2/17/2023 16:23	"1:1352"	Cout infini	Compte tenu de la durée extrêmement longue (proche de l'infini à l'échelle humaine) du stockage des déchets nucléaires, ainsi que du démantèlement des centrales, je ne comprends pas que le cout du kWh nucléaire soit calculé aussi bas, car il devrait être lui aussi proche de l'infini. Pouvez vous expliquer le mode de prise en	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité	
Proposition	2/3/2023 10:06	"1:1156"	Le MOX une fois utilisé nécessite 2 ans de refroidissement en piscine au pied du réacteur avant de pouvoir être transporté et par la suite 50 ans en piscine à la Hague avant de pouvoir le mettre en conteneurs de stockage. En 2018, toutes les piscines seront pleines. La nouvelle piscine gérée sera achevée en 2034 au mieux. Bravo pour la planification, à part ça on nous assure que la France domine cette énergie...	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement	
Proposition	2/3/2023 10:58	"1:1158"	Et le président, je vous l'ai dit, il est nul. Même s'il est une ballbuffe, que vous êtes surement... Votre réticence sans consultation des français est regrettable pour un sujet aussi important et très long terme.Quelques jours après avoir lancé un débat public sur les nouveaux réacteurs nucléaires, vous nommez déjà la commission qui gérera le projet... on s'imagine fatalement que notre avis ne sera pas écouté ici avec une cerise très attentive.Ce projet normand n'est pas une bonne idée pour toutes les raisons évoquées par de nombreux opposants avant moi, et le choix de la Normandie déjà très meurtrie par l'atome, ne plaît qu'à une poignée d'élus arrivistes et aveuglés.Si votre gouvernement souhaite installer des réacteurs nucléaires supplémentaires sur notre territoire national, c'est votre droit le plus strict, mais il faudra nous en parler avant.Il n'est pas trop tard.Personne n'est dupe des vrais enjeux.Cela permettra aux plus pris des citoyens de prendre en main leur avenir énergétique et de ne plus être à la merci de quelques technocrates, et le vente d'énergie ne pourra plus être aussi chère.Que personne ne me dise que nous n'avons pas le choix, nous sommes en train de nous faire avoir par l'intérêt exclusif d'argent. On ne nous prendra pas pour des cons.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Débat public, Impact sur le territoire	
Proposition	11/18/2022 11:09	"1:445"	La crise énergétique en Europe - Et si l'on rangeait les couteaux dans les tiroirs ?...	Le système électrique européen est basé sur un principe de fonctionnement datant de l'invention de l'électricité : la production est ajustée en temps réel à la consommation, et cela malgré une variabilité de cette dernière qui peut atteindre plusieurs dizaines de GW en quelques heures. Pour ce faire, on a développé un système électrique européen interconnecté, qui permet de mutualiser les moyens de production. Ainsi, si un pays européen est mis pour limiter les ressources qui s'opposent à l'implantation des éoliennes.En Europe, la même des prix du gaz et de l'électricité oblige la Commission européenne à réagir. Elle promet une « intervention d'urgence et une réforme structurelle du marché de l'électricité, dont le fonctionnement est très critiqué par une partie des États membres de l'UE face à l'envolée de ses prix. Alors que la remise en service de bonne partie de l'énergie nucléaire française, qui le comptait du réchauffement climatique s'entête, ne serait-il pas temps de réfléchir à la politique de l'énergie de l'Europe et de tout faire pour baisser le « chacun pour soi » synonyme de menace mortelle pour l'UE ? Ne serait-ce que le moment de tenter une approche faisant la part belle à la solidarité entre les États, oubliant une démarche fondée sur la libre concurrence jeu adapté au marché de l'électricité comme on peut en faire le constat à l'occasion de cette crise hors normes.Ilhiral, la Pologne avec son charbon, l'Allemagne avec ses éoliennes où les pays scandinaves avec leur parcs d'énergies renouvelables pourraient rejoindre la France avec son nucléaire, les interconnexions rendant possible techniquement cette mise en commun de moyens de production. Relevait à trouver une nouvelle conception du marché de l'électricité européen. Un rêve un peu fou mais aussi un projet qui, à défaut de constituer une solution miracle, mériterait d'être étudié par les éminents spécialistes qui vont avoir mission de se pencher sur ce grand corps malade en passe de sombrer.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	
Commentaire	11/18/2022 11:09	"1:445"	La crise énergétique en Europe - Et si l'on rangeait les couteaux dans les tiroirs ?...	La situation aiguë actuelle générée par la politique énergétique de ces dernières années ne permet pas de garantir la disponibilité d'une électricité répondant à tout moment à la demande et cela malgré une envolée de son prix. Alors qu'en France la filière nucléaire doit faire face à des problèmes de corrosion sur ses derniers réacteurs, la mise en œuvre d'un programme de construction de 6 à 14 réacteurs nucléaires permettrait de reconstituer des marges de production absolument nécessaires pour satisfaire aux besoins qui doublement d'ici 2050. On attend maintenant que le gouvernement mette autant d'empressement à lancer sérieusement ce programme, seul à même de garantir à l'avenir une électricité bon marché et décarbonée. Il est urgent de lancer rapidement les chantiers des 6 EPR2. On a déjà perdu beaucoup de temps en il faut accélérer si l'on ne veut pas se retrouver avec une pénurie à venir qui serait fatale à notre industrie. Les 2 réacteurs à construire à Penly, premiers d'une série d'EPR2 dont les études détaillées ont déjà largement engagées pour une mise en service entre 2035 et 2037 sont donc absolument nécessaire pour pouvoir disposer d'une énergie suffisante dans les prochaines décennies.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	
Commentaire	11/18/2022 11:09	"1:445"	La crise énergétique en Europe - Et si l'on rangeait les couteaux dans les tiroirs ?...	La situation aiguë actuelle générée par la politique énergétique de ces dernières années ne permet pas de garantir la disponibilité d'une électricité répondant à tout moment à la demande et cela malgré une envolée de son prix. Alors qu'en France la filière nucléaire doit faire face à des problèmes de corrosion sur ses derniers réacteurs, la mise en œuvre d'un programme de construction de 6 à 14 réacteurs nucléaires permettrait de reconstituer des marges de production absolument nécessaires pour satisfaire aux besoins qui doublement d'ici 2050. On attend maintenant que le gouvernement mette autant d'empressement à lancer sérieusement ce programme, seul à même de garantir à l'avenir une électricité bon marché et décarbonée. Il est urgent de lancer rapidement les chantiers des 6 EPR2. On a déjà perdu beaucoup de temps en il faut accélérer si l'on ne veut pas se retrouver avec une pénurie à venir qui serait fatale à notre industrie. Les 2 réacteurs à construire à Penly, premiers d'une série d'EPR2 dont les études détaillées ont déjà largement engagées pour une mise en service entre 2035 et 2037 sont donc absolument nécessaire pour pouvoir disposer d'une énergie suffisante dans les prochaines décennies.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	Vous avez raison sur le fond, Alain. L'énergie est un enjeu prégnant, engagent trop de captieux sur trop de temps pour être juste soumis aux règles du marché du négoce comme actuellement. J'ai juste trois commentaires sur votre proposition, pour que ça marche : 1 - il faudrait que le processus de décision soit fondé exclusivement sur des conditions diligentes de tout dogmatisme, du genre exclusion du nucléaire, refus de l'exclure...2- Il faudrait tenir compte de la variété des aléas de mise en route (75 ans pour le nucléaire mais de six mois pour l'éolien) et des installations. 3 -certes, il n'est pas obligatoire que tous les politiques énergétiques des pays soient alignées, mais il est indispensable qu'elle soient coordonnées, au moins sur les critères essentiels, par exemple la puissance installée pilotable année par année, pour passer les pointes en fonction de l'évolution de la demande dans l'ensemble des pays.	11/21/2022 14:21
Commentaire	11/18/2022 11:09	"1:445"	La crise énergétique en Europe - Et si l'on rangeait les couteaux dans les tiroirs ?...	La situation aiguë actuelle générée par la politique énergétique de ces dernières années ne permet pas de garantir la disponibilité d'une électricité répondant à tout moment à la demande et cela malgré une envolée de son prix. Alors qu'en France la filière nucléaire doit faire face à des problèmes de corrosion sur ses derniers réacteurs, la mise en œuvre d'un programme de construction de 6 à 14 réacteurs nucléaires permettrait de reconstituer des marges de production absolument nécessaires pour satisfaire aux besoins qui doublement d'ici 2050. On attend maintenant que le gouvernement mette autant d'empressement à lancer sérieusement ce programme, seul à même de garantir à l'avenir une électricité bon marché et décarbonée. Il est urgent de lancer rapidement les chantiers des 6 EPR2. On a déjà perdu beaucoup de temps en il faut accélérer si l'on ne veut pas se retrouver avec une pénurie à venir qui serait fatale à notre industrie. Les 2 réacteurs à construire à Penly, premiers d'une série d'EPR2 dont les études détaillées ont déjà largement engagées pour une mise en service entre 2035 et 2037 sont donc absolument nécessaire pour pouvoir disposer d'une énergie suffisante dans les prochaines décennies.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	L'Allemagne met les bâtons dans les roues de la France pour la France pour la renaissance du nucléaire dans la savonnette européenne. Le Royaume-Uni est dans le même état d'esprit que l'Allemagne. La France, l'Espagne et l'Italie demandent la fin d'un traitement de faveur pour le nucléaire et de la fin de l'ouverture du prix de l'électricité sur celui du gaz, refusé par l'Allemagne. L'Europe de l'électricité si vraiment beaucoup de mal à s'organiser tant les intérêts de chaque pays divergent. Il y a du "pain sur la planche" pour nos élus afin de sortir par le haut de ces querelles intestines dans l'intérêt d'une Europe unie.	11/21/2022 14:14
Proposition	11/4/2022 19:24	"1:848"	Nécessaire voire obligatoire pour une énergie décarbonée	La construction de nouveaux réacteurs en l'état actuel de nos connaissances pour une production d'énergie décarbonée est la seule solution afin de répondre aux besoins	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	sachant qu'il y a plein d'autres solutions plus propres plus rapides et moins chères, on arrête ou on continue?	1/9/2023 9:23
Commentaire	11/4/2022 19:24	"1:848"	Nécessaire voire obligatoire pour une énergie décarbonée	La construction de nouveaux réacteurs en l'état actuel de nos connaissances pour une production d'énergie décarbonée est la seule solution afin de répondre aux besoins	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	Vous devriez jeter un coup d'œil au défi des frontières pour vous rendre compte que nombre de nos voisins se passent de cette filière énergétique associée à des risques et développent des alternatives décarbonées bien plus compétitives, porteuses de réindustrialisations et d'autonomie. Le nucléaire est une industrie des années 1970 parfaitement dépassée, dont on se passe ou dont on sort à son avantage.	1/10/2023 16:09
Proposition	2/23/2023 12:56	"1:1547"	Il faudrait communiquer plus sur le nucléaire	Le nucléaire est présent en France depuis des années, si bien que l'on ne se rends même plus compte que c'est de là que provient une grande partie de notre électricité... On en parle peu, alors que le débat à montré que le sujet pouvait avoir plusieurs facettes (merci au passage pour les séances très intéressantes, mention spéciale pour celle de Caen et celle de Saclay). C'est dommage à trouver de ne pas communiquer plus dessus, car souvent la peur vient de la méconnaissance	Utilité du débat	Débat public			
Proposition	2/23/2023 12:56	"1:1547"	Il faudrait communiquer plus sur le nucléaire	Le nucléaire est présent en France depuis des années, si bien que l'on ne se rends même plus compte que c'est de là que provient une grande partie de notre électricité... On en parle peu, alors que le débat à montré que le sujet pouvait avoir plusieurs facettes (merci au passage pour les séances très intéressantes, mention spéciale pour celle de Caen et celle de Saclay). C'est dommage à trouver de ne pas communiquer plus dessus, car souvent la peur vient de la méconnaissance	Utilité du débat	Débat public			
Proposition	10/28/2022 14:07	"1:74"	Dangereux, cher et désastreux de l'environnement	A considérer dans la balance l'extraction, l'approvisionnement, les déchets et l'exposition aux radiations (fuites entre autres). Si on a la chance d'échapper à une catastrophe nucléaire, on aura d'autres répercutions pas sympathiques pour nous et pour l'environnement. On sait depuis longtemps qu'il faut réduire notre consommation d'énergie avant tout et on avait les moyens de le faire et de développer des énergies renouvelables pour l'indispensable.. Mais l'homme en a décidé autrement, à croire qu'il cherche l'extinction de son espèce..	Coût, financement et rentabilité	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire			
Commentaire	10/28/2022 14:07	"1:74"	Dangereux, cher et désastreux de l'environnement	A considérer dans la balance l'extraction, l'approvisionnement, les déchets et l'exposition aux radiations (fuites entre autres). Si on a la chance d'échapper à une catastrophe nucléaire, on aura d'autres répercutions pas sympathiques pour nous et pour l'environnement. On sait depuis longtemps qu'il faut réduire notre consommation d'énergie avant tout et on avait les moyens de le faire et de développer des énergies renouvelables pour l'indispensable.. Mais l'homme en a décidé autrement, à croire qu'il cherche l'extinction de son espèce..	Coût, financement et rentabilité	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		10/31/2022 11:58
Proposition	10/28/2022 14:07	"1:74"	Dangereux, cher et désastreux de l'environnement	A considérer dans la balance l'extraction, l'approvisionnement, les déchets et l'exposition aux radiations (fuites entre autres). Si on a la chance d'échapper à une catastrophe nucléaire, on aura d'autres répercutions pas sympathiques pour nous et pour l'environnement. On sait depuis longtemps qu'il faut réduire notre consommation d'énergie avant tout et on avait les moyens de le faire et de développer des énergies renouvelables pour l'indispensable.. Mais l'homme en a décidé autrement, à croire qu'il cherche l'extinction de son espèce..	Coût, financement et rentabilité	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		10/31/2022 11:58
Commentaire	10/28/2022 14:07	"1:74"	Dangereux, cher et désastreux de l'environnement	A considérer dans la balance l'extraction, l'approvisionnement, les déchets et l'exposition aux radiations (fuites entre autres). Si on a la chance d'échapper à une catastrophe nucléaire, on aura d'autres répercutions pas sympathiques pour nous et pour l'environnement. On sait depuis longtemps qu'il faut réduire notre consommation d'énergie avant tout et on avait les moyens de le faire et de développer des énergies renouvelables pour l'indispensable.. Mais l'homme en a décidé autrement, à croire qu'il cherche l'extinction de son espèce..	Coût, financement et rentabilité	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		
Commentaire	10/28/2022 14:07	"1:74"	Dangereux, cher et désastreux de l'environnement	A considérer dans la balance l'extraction, l'approvisionnement, les déchets et l'exposition aux radiations (fuites entre autres). Si on a la chance d'échapper à une catastrophe nucléaire, on aura d'autres répercutions pas sympathiques pour nous et pour l'environnement. On sait depuis longtemps qu'il faut réduire notre consommation d'énergie avant tout et on avait les moyens de le faire et de développer des énergies renouvelables pour l'indispensable.. Mais l'homme en a décidé autrement, à croire qu'il cherche l'extinction de son espèce..	Coût, financement et rentabilité	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		
Proposition	10/28/2022 14:07	"1:74"	Dangereux, cher et désastreux de l'environnement	A considérer dans la balance l'extraction, l'approvisionnement, les déchets et l'exposition aux radiations (fuites entre autres). Si on a la chance d'échapper à une catastrophe nucléaire, on aura d'autres répercutions pas sympathiques pour nous et pour l'environnement. On sait depuis longtemps qu'il faut réduire notre consommation d'énergie avant tout et on avait les moyens de le faire et de développer des énergies renouvelables pour l'indispensable.. Mais l'homme en a décidé autrement, à croire qu'il cherche l'extinction de son espèce..	Coût, financement et rentabilité	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		
Commentaire	10/28/2022 14:07	"1:74"	Dangereux, cher et désastreux de l'environnement	A considérer dans la balance l'extraction, l'approvisionnement, les déchets et l'exposition aux radiations (fuites entre autres). Si on a la chance d'échapper à une catastrophe nucléaire, on aura d'autres répercutions pas sympathiques pour nous et pour l'environnement. On sait depuis longtemps qu'il faut réduire notre consommation d'énergie avant tout et on avait les moyens de le faire et de développer des énergies renouvelables pour l'indispensable.. Mais l'homme en a décidé autrement, à croire qu'il cherche l'extinction de son espèce..	Coût, financement et rentabilité	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		
Commentaire	10/28/2022 14:07	"1:74"	Dangereux, cher et désastreux de l'environnement	A considérer dans la balance l'extraction, l'approvisionnement, les déchets et l'exposition aux radiations (fuites entre autres). Si on a la chance d'échapper à une catastrophe nucléaire, on aura d'autres répercutions pas sympathiques pour nous et pour l'environnement. On sait depuis longtemps qu'il faut réduire notre consommation d'énergie avant tout et on avait les moyens de le faire et de développer des énergies renouvelables pour l'indispensable.. Mais l'homme en a décidé autrement, à croire qu'il cherche l'extinction de son espèce..	Coût, financement et rentabilité	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		
Proposition	2/21/2023 20:07	"1:1642"	La construction de nouveaux réacteurs EPR2 : Une nécessité pour la production d'électricité	La construction de nouveaux réacteurs de type EPR 2 est une nécessité pour le paysage électrique de la France et de l'Europe.Ces réacteurs apporteront leurs atouts au système électrique à savoir :une production d'électricité décarbonée et avec un niveau de sureté élevéun soutien majeur à la sûreté du réseau électrique Français et européen que les énergies renouvelables intermittentes ne peuvent pas garantir seul en faisant appel à des moyens de production à base de combustibles fossiles émetteurs de GES.une contribution au rajeunissement du parc électronucléaire actuel bien que les réacteurs actuels soient encore agiles à assurer leurs missions de production après avoir intégré des modifications permettant d'améliorer leur niveau de sûreté.Par ailleurs, le choix d'implanter ces nouveaux réacteurs sur des sites existants permet de limiter l'impact sur l'environnement de nouvelles constructions tout en utilisant au moins partiellement des fonctions supports déjà existantes sur ces sites.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Mix énergétique		
Proposition	2/24/2023 11:00	"1:1589"	Dangers du nucléaire	Nous habitons dans le Manche, un département déjà fort nucléarisé (Centrale et ETH de Flamanville, site ORANO), dans une région elle aussi très nucléarisée (cf la Hague, Penly, Gravelines). Nous sommes donc particulièrement concernés par les risques relatifs aux centrales nucléaires. Nous ne voulons pas de nouveaux réacteurs nucléaires. Nous ne voulons pas de nouvelles poubelles nucléaires. Nous ne voulons pas de nouvelles usines de retraitement. Nous ne voulons pas de nouvelles énergies fossiles. Nous ne voulons pas de nouvelles énergies fossiles. Nous ne voulons pas de nouvelles énergies fossiles

Proposition	1/17/2023 17:57	"1-970"	Favorable à l'implantation d'EPR2 à PENLY	26% EPR en projet à PENLY sont indispensables pour plusieurs raisons:#1E a élaboré plusieurs scénarios pour le futur énergétique fonction de la prévision de consommation d'électricité. Le plus économique, le moins consommateur de surface, le plus sur (depuis 50 ans SD a montré sa capacité à exploiter les centrales en toute sûreté et sécurité pour le public et l'environnement) est celui avec le plus de moyens nucléaires.Je souhaite que dans la transition énergétique le prix de l'électricité reste abordable pour les ménages modestes, les commerces et les industries : c'est ce qui a le moins d'impact sur les populations.La filière nucléaire est française et ne fait pas appel à des importations massives de matières premières.Le nucléaire est une énergie décarbonée, qui ne participe pas au réchauffement climatique.Le nucléaire est une énergie qui ne pollue pas l'air.Le nucléaire est une énergie qui ne pollue pas l'eau.Le nucléaire est une énergie qui ne pollue pas les sols.Le nucléaire est une énergie qui ne pollue pas la biodiversité.Le nucléaire est une énergie qui ne pollue pas les paysages.Le nucléaire est une énergie qui ne pollue pas l'océan.Le nucléaire est une énergie qui ne pollue pas l'atmosphère

Proposition		"1-1514"	Le nucléaire doit être le socle qui garantit notre sécurité d'approvisionnement	Les difficultés que rencontre la France actuellement mettent en évidence l'importance nécessité de développer un socle d'énergies pilotables décarbonées fiables. Le nucléaire est l'énergie par excellence pour assurer la sécurité de notre approvisionnement.Ce fut une filière d'excellence qui a permis à notre pays de se développer grâce à une énergie abondante, sûre et abordable. Il est temps de renouer avec cette sécurité d'approvisionnement.L'échec patent de l'Energiewende allemand ne peut que nous conforter dans ce choix du nucléaire..Il importe de donner de la visibilité à cette filière et de la dimensionner en fonction des ambitions de décarbonation par l'électricité. Il faut pour cela prendre des décisions fortes dès maintenant pour ne pas être contraints à l'inaction à l'horizon 2030 et subir le déclin de notre production électrique en 2050. Il faut de l'ambition pour atteindre cette cible.Crainte que 50% du nucléaire seront suffisants est une erreur. Et la première décision à prendre doit être d'arrêter la fermeture de réacteurs nucléaires. Il faut construire de nouveaux EPR2 dès que possible. L'échec et la non-tolérance de énergie passe de 20,26% en 2020 à 22,03% en 2021 et 21,6% en 2022.CEPENDCEUS et le GEC alertent sur la baisse des vents. On ne peut subir une politique de long terme sur cette énergie aléatoire et intermittente, comme le fait l'Allemagne. Il faut du solide, je suis donc totalement favorable au développement du nucléaire.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/9/2023 9:52	"1-1223"	Je suis favorable pour le nouveau programme nucléaire d'EDF	Dans le contexte actuel d'une énergie qui coute de plus en plus chère, de l'environnement qui se dégrade et des besoins en main d'œuvre, le nouveau programme nucléaire français est une véritable opportunité ! Cela permettra de renforcer la souveraineté énergétique du pays avec un impact environnemental qui va en faveur de l'actualité, et de valoriser les métiers de l'industrie nucléaire en renforçant les formations de programmes solaires dédiés.Je suis favorable et souhaite complètement le projet, la France et l'environnement en ont besoin.	Opportunité du nucléaire	Emploi, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	2/9/2023 9:52	"1-1223"	Je suis favorable pour le nouveau programme nucléaire d'EDF	Dans le contexte actuel d'une énergie qui coute de plus en plus chère, de l'environnement qui se dégrade et des besoins en main d'œuvre, le nouveau programme nucléaire français est une véritable opportunité ! Cela permettra de renforcer la souveraineté énergétique du pays avec un impact environnemental qui va en faveur de l'actualité, et de valoriser les métiers de l'industrie nucléaire en renforçant les formations de programmes solaires dédiés.Je suis favorable et souhaite complètement le projet, la France et l'environnement en ont besoin.	Opportunité du nucléaire	Emploi, Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/16/2023 18:05	"1-1333"	« Du bareau à la tombe » Le soit disant consensus scientifique selon EDF et consorts	L'analyse du cycle de vie (ACV) selon EDF et consortsUtilisé via internet d'EDF on apprend énormément de choses et notamment que le 99th nucléaire EDF émet seulement 4 g équivalent CO2, c'est le résultat d'une analyse du cycle de vie réalisée selon les normes, incluant « l'ensemble du cycle de vie, et, aspect fort l'objet d'une revue critique par un panel d'experts indépendants choisis par EDF ».Une étude approfondie qui confirme le caractère bas carbone du kWh nucléaire. Certifiée à la Direction R&D de l'EDF évalue les impacts potentiels du système étudié (un kWh nucléaire EDF) sur l'environnement.La réalisation d'un bilan matière et énergie complet permet d'analyser l'ensemble d'un cycle de vie, du « berceau à la tombe ». Grâce au calcul d'indicateurs dédiés, son approche multicritère permet d'évaluer un ensemble d'impacts environnementaux.Une revue critique par un panel d'experts "indépendants "Experte EDF la réalisation de cette étude a strictement respecté les normes ISO 14040 et ISO 14044. Elle a fait l'objet d'une revue critique par un panel d'experts indépendants mais aux origines orientées plutôt vers le nucléaire avec des collectes de données spécifiques réalisées pour les étapes relevant directement d'EDF.Les autres étapes sont décrites par des données bibliographiques (inventaires ACV Ecoinvent : base de données internationale, si besoin revues et corrigées par les experts EDF.Si Inventaire ACV obtenu a été interprété avec les indicateurs ILCD considérés comme les plus robustes par le JRC (Ineraut) et ELc durée de vie retenue est de 40 ans. ¿ pourtant la durée de fonctionnement des réacteurs a été portée depuis à 60 ans.§ Mode couvre l'ensemble des étapes du cycle de vie du kWh nucléaire EDF SA.!1. L'extraction du minerai d'uranium et son traitement, la conversion, l'enrichissement, la fabrication du combustible.Réponse : l'extraction à être d'exemple?.(2015-23 – ORANO au Niger : des millions de tonnes de déchets radioactifs non traités à ciel ouvert, des nappes phréatiques contaminées, des cancers en hausse… Le scandale sanitaire et environnemental qui a duré 40 ans.Le combustible nucléaire est-il vraiment une énergie d'avenir pour la population. Source : www.criirad.org2. La production d'électricité comprenant les étapes de construction, d'exploitation et de déconstruction des centrales nucléaires), le traitement du combustible usé.Réponse : la déconstruction à être d'exemple,la doyenne des centrales françaises, Brennilis doit servir de test pour les futures autres déconstructions de centrales. Dix-huit ans d'activité et cinquante sept ans (peut être) pour démanteler Brennilis,la toute petite centrale de Brennilis (Finistère) construite en 1962 par le Commissariat à l'énergie atomique a été mise à l'arrêt en 1985. A l'époque, cette décision donne le coup d'envoi du premier chantier de démantèlement jamais réalisé en France..Depuis, la centrale historique est en quelque sorte morte-vivante : elle n'a rien produit depuis des lustres, mais nécessite encore une étroite surveillance. EDF annonçait le fin du démantèlement pour 2025. Aujourd'hui, il s'agit de 2019-2040, soit cinquante ségt ans (peut être après ou mise à l'arrêt. Le coût du démantèlement complet est évalué à 850 millions d'euros selon EDF et n'est ne passe bien. Réponse : construction de l'EPR de Flamanville à être d'exemple?.commencé en 2006 (l'EPR de Flamanville était initialement prévu pour 2012 et aurait dû être construit en cinq ans pour un coût de 3,4 milliards d'euros. La mise en service a été repoussée à 2024 et le coût estimé à 19,1 milliards d'euros. Source : www.criirad.org 3. Le fonctionnement des centrales nucléaires, la gestion des déchets radioactifs produits.Réponse : à être d'exemple?.Les déchets radioactifs produits des déchets radioactifs soucient à très longue durée de vie. Les quantités produites depuis le début du développement de cette industrie sont aujourd'hui considérables et en constante augmentation. Des problèmes relevez de stockage ou d'entreposage ne peuvent et aucune solution satisfaisante pour les années considérées n'a été trouvée. Ainsi, le territoire français doit se vouer, un peu partout, au stockage des déchets radioactifs (Manche, Aube, Aude,...). Les quantités d'uranium appauvri (sous-produit de l'enrichissement, très radiotoxique, plusieurs dizaines de millions de becquerels/kg), en attente d'une improbable utilisation, s'élèvent à 324 000 tML (tonnes Métal Lourd) à fin 2020 et augmentent de trois de 7000 tML/ an. Elles sont entreposées en grande partie à Bessines (Haute-Vienne) et à Tricastin (Drôme) où 20 000 d'uranium ont été entreposés depuis 1979. Cette activité a été longue (MR-A1), qui constituent le legs de nos générations aux dizaines de milliers de générations futures et à la planète, CSSDD préparé à Bure (Meuse), malgré l'opposition de nombreux citoyens et experts indépendants, le projet de leur enfouissement : 270 ha d'installations de surface et 300 km de galeries à 500 m de profondeur (source : cyfronet.fr). 3000 tML de déchets HA et 460 000 m3 de déchets MA-VL. Source : www.criirad.org Une méthode très simple pour évaluer l'activité nucléaire mondiale est de mesurer la quantité de déchets à haute activité produite par l'industrie nucléaire. Les déchets HA sont issus du traitement du combustible usé des réacteurs nucléaires. Ils contiennent 96 % de l'activité totale des déchets radioactifs produits chaque année dans le monde. Ils représentent environ 3 % du volume total des déchets radioactifs. Ils sont produits principalement par les réacteurs électronucléaires. Ils sont également produits par les usines de retraitement des combustibles usés. Ils sont également produits par les usines de retraitement des combustibles usés. Ils sont également produits par les usines de retraitement des combustibles usés

| | | |

Commentaire	1/16/2022 9:14	"1:235"	Notre avenir et le nucléaire	PREAMBULEConsulter le public c'est bien. Mais faire de la propagande mensonger pour défendre des intérêts des lobbies et influencer l'opinion est navrant. Et comme on l'a vu avec la convention sur le climat et le grand débat, ce gouvernement ne souhaite pas ECOUTER, il souhaite seulement faire semblant. Dire qu'il y a pas d'alternative viable au nucléaire, c'est faux, et le nucléaire c'estle plus cher et plus dangereux, avec des coûts d'exportentoute lourde de conséquence pour notre avenir

Proposition	11/28/2022 14:00	"1-553"	une dette de 15000Dans	Le nucléaire est dangereux ,tentatives catastrophes l'ont montré. Les déchets sont une dette monstrueuse laissée à nos enfants. L'uranium est aussi un pillage d'autres territoires détués du monde et de plus que fait on de notre indépendance. Le combustible qui sera utilisé à partir de l'uranium est il totalement français ? Il y a tant à faire avec les énergies alternatives(faux jet la mer) le vent ,le soleil, le vent . Développons la recherche !. Non à l'enfouissement des déchets ,au projet cigeo,au nucléaire inutilRre .Mon avis est certes trpal mais il s'appuie aussi sur les avis des associations environnementales, comme sortir du nucléaire entre autres .La lutte continuera,on ne peut imposer cette honteuse à nos descendants, l'homme a suffisamment abimé cette planète qui est déjà au bord de la catastrophe.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	12/14/2022 23:17	"1-765"	Epouvantails et détournements	Les épouvantails, ce sont les mots clés qui empêchent de penser : on vous dit "décarburer", "climat", "énergie pilotable", voilà l'alpha et l'oméga, le catéchisme imparable. Vous ajoutez une BD bien sentie et bien séduisante pour les ados et autres jeunes écolo expédiés et le tour est joué. La communication est bien rodée, on peut même dire bien huilée.

Proposition	11/9/2022 20:24	"1.346"	face à l'urgence climatique, oui nous avons besoin d'un programme nucléaire.	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire. La raison principale est la lutte contre le réchauffement climatique. La nucléaire est le moyen de production d'électricité qui émet le moins de gaz à effet de serre (cf le CGDENRR contre 400 pour le gaz et 1.000 pour le charbon). Il faut donc miser sur sur tuer cette furieuse climatique. Le dernier rapport du GIEC (2022) est clair : nous n'arriverons pas à limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C. Il est actuellement plutôt de 2,7°C. Les conséquences sont et seront catastrophiques : 3 Md d'hommes deviens vulnérables et une extinction des espèces multipliées par 10. Une situation d'autant plus urgente que certains phénomènes amplificateurs sont à redouter : les océans qui absorberaient moins de CO2, le permafrost qui relâcherait du CO2 en fondant, la forte des glaciers qui amplifierait le stress hydrique. Il n'est plus temps de tergiverser. Il faut agir et réduire aucun des moyens permettant de la faire efficacement.Contrairement aux ENR (solaire et éolien), le nucléaire est une énergie concentrée. Elle nécessite donc moins de surface au sol et moins de matériaux pour sa construction. A un moment ou le monde commence à manquer de ressources, il serait fatal de ne pas vouloir en choisi qui permet des économies de ressources, notamment les métaux. De plus, une centrale dure de 60 à 80 ans contrairement aux ENR données pour 20 à 30 ans. Là aussi, une nouvelle économie de moyens.La nucléaire permet de mieux garantir l'indépendance énergétique de la France. Le combustible n'entre que pour 5% dans le prix du kWh nucléaire. Les fournisseurs d'uranium sont bien répartis dans le monde limitant le risque d'un embargo et il est facile de stocker jusqu'à 2 ans de combustible pour sommunier une crise éventuelle contrairement au gaz ou au pétrole qui se brûle à mesure.Là aussi, la créerie crise sur le gaz est une alerte à prendre très au sérieux : l'indépendance énergétique c'est pas seulement un mot abstrait. L'énergie n'est pas, comme tend à le penser l'Europe, une marchandise mais le moteur de notre économie donc de notre société. La matérieur, c'est contrôler la destinée de la France.Il permet aussi de mieux tenir dans le temps la prix de l'électricité. Le MWh d'un EPR2 pour un taux de l'argent de 2% revient à 60 € et ce prix fluctue très peu. Il est donc possible, dans un marché de l'électricité réformé, de garantir en France un prix raisonnable et stable de l'électricité.Enfin, la production d'électricité d'origine nucléaire ne suffit à elle-même car elle est pilotable. Elle peut donc s'adapter à la consommation des entreprises et des particuliers. Contrairement aux ENR, elle est disponible 24h sur 24, 7 jours sur 7 et elle n'a pas besoin d'un moyen de stockage (batterie, station de pompage, etc.). Des années 80 à aujourd'hui, la France a fait la démonstration de son efficacité en proposant un mix énergétique à base d'hydraulique (25%) nucléaire (70%) et ENR. Calculé ci-parmis un réseau stable et sécurisé, un prix bas de l'électricité et la production d'une énergie décarbonée à plus de 90%. A contrario, l'Allemagne, malgré la construction dans les 20 dernières années et au prix fort de 123 GW d'ENR, soit l'équivalent de 120 réacteurs nucléaires, n'a pas eu de baisse sérieuse de ses émissions de CO2 et continue de contribuer au réchauffement de la planète. Son erreur tient dans le fait d'avoir arrêté ses centrales nucléaires pour leur substituer des centrales au charbon qui fonctionnement chaque fois que le vent ou le soleil viennent à manquer.Oui nous avons besoin d'un programme nucléaire. Si de 2000 à 2022 nous avions poursuivi le programme nucléaire engagé et construit chaque une ou deux années un réacteur nous serions aujourd'hui dans une situation bien différente : nous aurions gardé notre savoir faire industriel, nos compétences et disposerions des marges de production dont le réveau a besoin et que l'autorité de sûreté ce rend de réclamer depuis de nombreuses années.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/9/2022 20:24	"1.346"	face à l'urgence climatique, oui nous avons besoin d'un programme nucléaire.	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire. La raison principale est la lutte contre le réchauffement climatique. La nucléaire est le moyen de production d'électricité qui émet le moins de gaz à effet de serre (cf le CGDENRR contre 400 pour le gaz et 1.000 pour le charbon). Il faut donc miser sur sur tuer cette furieuse climatique. Le dernier rapport du GIEC (2022) est clair : nous n'arriverons pas à limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C. Il est actuellement plutôt de 2,7°C. Les conséquences sont et seront catastrophiques : 3 Md d'hommes deviens vulnérables et une extinction des espèces multipliées par 10. Une situation d'autant plus urgente que certains phénomènes amplificateurs sont à redouter : les océans qui absorberaient moins de CO2, le permafrost qui relâcherait du CO2 en fondant, la forte des glaciers qui amplifierait le stress hydrique. Il n'est plus temps de tergiverser. Il faut agir et réduire aucun des moyens permettant de la faire efficacement.Contrairement aux ENR (solaire et éolien), le nucléaire est une énergie concentrée. Elle nécessite donc moins de surface au sol et moins de matériaux pour sa construction. A un moment ou le monde commence à manquer de ressources, il serait fatal de ne pas vouloir en choisi qui permet des économies de ressources, notamment les métaux. De plus, une centrale dure de 60 à 80 ans contrairement aux ENR données pour 20 à 30 ans. Là aussi, une nouvelle économie de moyens.La nucléaire permet de mieux garantir l'indépendance énergétique de la France. Le combustible n'entre que pour 5% dans le prix du kWh nucléaire. Les fournisseurs d'uranium sont bien répartis dans le monde limitant le risque d'un embargo et il est facile de stocker jusqu'à 2 ans de combustible pour sommunier une crise éventuelle contrairement au gaz ou au pétrole qui se brûle à mesure.Là aussi, la créerie crise sur le gaz est une alerte à prendre très au sérieux : l'indépendance énergétique c'est pas seulement un mot abstrait. L'énergie n'est pas, comme tend à le penser l'Europe, une marchandise mais le moteur de notre économie donc de notre société. La matérieur, c'est contrôler la destinée de la France.Il permet aussi de mieux tenir dans le temps la prix de l'électricité. Le MWh d'un EPR2 pour un taux de l'argent de 2% revient à 60 € et ce prix fluctue très peu. Il est donc possible, dans un marché de l'électricité réformé, de garantir en France un prix raisonnable et stable de l'électricité.Enfin, la production d'électricité d'origine nucléaire ne suffit à elle-même car elle est pilotable. Elle peut donc s'adapter à la consommation des entreprises et des particuliers. Contrairement aux ENR, elle est disponible 24h sur 24, 7 jours sur 7 et elle n'a pas besoin d'un moyen de stockage (batterie, station de pompage, etc.). Des années 80 à aujourd'hui, la France a fait la démonstration de son efficacité en proposant un mix énergétique à base d'hydraulique (25%) nucléaire (70%) et ENR. Calculé ci-parmis un réseau stable et sécurisé, un prix bas de l'électricité et la production d'une énergie décarbonée à plus de 90%. A contrario, l'Allemagne, malgré la construction dans les 20 dernières années et au prix fort de 123 GW d'ENR, soit l'équivalent de 120 réacteurs nucléaires, n'a pas eu de baisse sérieuse de ses émissions de CO2 et continue de contribuer au réchauffement de la planète. Son erreur tient dans le fait d'avoir arrêté ses centrales nucléaires pour leur substituer des centrales au charbon qui fonctionnement chaque fois que le vent ou le soleil viennent à manquer.Oui nous avons besoin d'un programme nucléaire. Si de 2000 à 2022 nous avions poursuivi le programme nucléaire engagé et construit chaque une ou deux années un réacteur nous serions aujourd'hui dans une situation bien différente : nous aurions gardé notre savoir faire industriel, nos compétences et disposerions des marges de production dont le réveau a besoin et que l'autorité de sûreté ce rend de réclamer depuis de nombreuses années.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Vous en connaissez beaucoup des centrales de Blanc d'Agot? Le(s) moyen(s) de production d'électricité qui émet le moins de gaz à effet de serre sont renouvelables et bon marché, il faut les privilégier au nucléaire en liquidation judiciaire.	11/15/2022 15:03
Commentaire	11/9/2022 20:24	"1.346"	face à l'urgence climatique, oui nous avons besoin d'un programme nucléaire.	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire. La raison principale est la lutte contre le réchauffement climatique. La nucléaire est le moyen de production d'électricité qui émet le moins de gaz à effet de serre (cf le CGDENRR contre 400 pour le gaz et 1.000 pour le charbon). Il faut donc miser sur sur tuer cette furieuse climatique. Le dernier rapport du GIEC (2022) est clair : nous n'arriverons pas à limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C. Il est actuellement plutôt de 2,7°C. Les conséquences sont et seront catastrophiques : 3 Md d'hommes deviens vulnérables et une extinction des espèces multipliées par 10. Une situation d'autant plus urgente que certains phénomènes amplificateurs sont à redouter : les océans qui absorberaient moins de CO2, le permafrost qui relâcherait du CO2 en fondant, la forte des glaciers qui amplifierait le stress hydrique. Il n'est plus temps de tergiverser. Il faut agir et réduire aucun des moyens permettant de la faire efficacement.Contrairement aux ENR (solaire et éolien), le nucléaire est une énergie concentrée. Elle nécessite donc moins de surface au sol et moins de matériaux pour sa construction. A un moment ou le monde commence à manquer de ressources, il serait fatal de ne pas vouloir en choisi qui permet des économies de ressources, notamment les métaux. De plus, une centrale dure de 60 à 80 ans contrairement aux ENR données pour 20 à 30 ans. Là aussi, une nouvelle économie de moyens.La nucléaire permet de mieux garantir l'indépendance énergétique de la France. Le combustible n'entre que pour 5% dans le prix du kWh nucléaire. Les fournisseurs d'uranium sont bien répartis dans le monde limitant le risque d'un embargo et il est facile de stocker jusqu'à 2 ans de combustible pour sommunier une crise éventuelle contrairement au gaz ou au pétrole qui se brûle à mesure.Là aussi, la créerie crise sur le gaz est une alerte à prendre très au sérieux : l'indépendance énergétique c'est pas seulement un mot abstrait. L'énergie n'est pas, comme tend à le penser l'Europe, une marchandise mais le moteur de notre économie donc de notre société. La matérieur, c'est contrôler la destinée de la France.Il permet aussi de mieux tenir dans le temps la prix de l'électricité. Le MWh d'un EPR2 pour un taux de l'argent de 2% revient à 60 € et ce prix fluctue très peu. Il est donc possible, dans un marché de l'électricité réformé, de garantir en France un prix raisonnable et stable de l'électricité.Enfin, la production d'électricité d'origine nucléaire ne suffit à elle-même car elle est pilotable. Elle peut donc s'adapter à la consommation des entreprises et des particuliers. Contrairement aux ENR, elle est disponible 24h sur 24, 7 jours sur 7 et elle n'a pas besoin d'un moyen de stockage (batterie, station de pompage, etc.). Des années 80 à aujourd'hui, la France a fait la démonstration de son efficacité en proposant un mix énergétique à base d'hydraulique (25%) nucléaire (70%) et ENR. Calculé ci-parmis un réseau stable et sécurisé, un prix bas de l'électricité et la production d'une énergie décarbonée à plus de 90%. A contrario, l'Allemagne, malgré la construction dans les 20 dernières années et au prix fort de 123 GW d'ENR, soit l'équivalent de 120 réacteurs nucléaires, n'a pas eu de baisse sérieuse de ses émissions de CO2 et continue de contribuer au réchauffement de la planète. Son erreur tient dans le fait d'avoir arrêté ses centrales nucléaires pour leur substituer des centrales au charbon qui fonctionnement chaque fois que le vent ou le soleil viennent à manquer.Oui nous avons besoin d'un programme nucléaire. Si de 2000 à 2022 nous avions poursuivi le programme nucléaire engagé et construit chaque une ou deux années un réacteur nous serions aujourd'hui dans une situation bien différente : nous aurions gardé notre savoir faire industriel, nos compétences et disposerions des marges de production dont le réveau a besoin et que l'autorité de sûreté ce rend de réclamer depuis de nombreuses années.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	"énergie concentrée" ou pas, l'essentiel c'est qu'elle ne pollue pas et soit bon marché. Turanium est acheté fort cher,toute une filière a été tuée pour le nucléaire. Il va falloir investir encore beaucoup pour le remettre sur pied. Relancer une entreprise en faillite n'est pas rationnable, il faut privilégier les ENR à tout prix.	11/15/2022 14:14
Commentaire	11/9/2022 20:24	"1.346"	face à l'urgence climatique, oui nous avons besoin d'un programme nucléaire.	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire. La raison principale est la lutte contre le réchauffement climatique. La nucléaire est le moyen de production d'électricité qui émet le moins de gaz à effet de serre (cf le CGDENRR contre 400 pour le gaz et 1.000 pour le charbon). Il faut donc miser sur sur tuer cette furieuse climatique. Le dernier rapport du GIEC (2022) est clair : nous n'arriverons pas à limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C. Il est actuellement plutôt de 2,7°C. Les conséquences sont et seront catastrophiques : 3 Md d'hommes deviens vulnérables et une extinction des espèces multipliées par 10. Une situation d'autant plus urgente que certains phénomènes amplificateurs sont à redouter : les océans qui absorberaient moins de CO2, le permafrost qui relâcherait du CO2 en fondant, la forte des glaciers qui amplifierait le stress hydrique. Il n'est plus temps de tergiverser. Il faut agir et réduire aucun des moyens permettant de la faire efficacement.Contrairement aux ENR (solaire et éolien), le nucléaire est une énergie concentrée. Elle nécessite donc moins de surface au sol et moins de matériaux pour sa construction. A un moment ou le monde commence à manquer de ressources, il serait fatal de ne pas vouloir en choisi qui permet des économies de ressources, notamment les métaux. De plus, une centrale dure de 60 à 80 ans contrairement aux ENR données pour 20 à 30 ans. Là aussi, une nouvelle économie de moyens.La nucléaire permet de mieux garantir l'indépendance énergétique de la France. Le combustible n'entre que pour 5% dans le prix du kWh nucléaire. Les fournisseurs d'uranium sont bien répartis dans le monde limitant le risque d'un embargo et il est facile de stocker jusqu'à 2 ans de combustible pour sommunier une crise éventuelle contrairement au gaz ou au pétrole qui se brûle à mesure.Là aussi, la créerie crise sur le gaz est une alerte à prendre très au sérieux : l'indépendance énergétique c'est pas seulement un mot abstrait. L'énergie n'est pas, comme tend à le penser l'Europe, une marchandise mais le moteur de notre économie donc de notre société. La matérieur, c'est contrôler la destinée de la France.Il permet aussi de mieux tenir dans le temps la prix de l'électricité. Le MWh d'un EPR2 pour un taux de l'argent de 2% revient à 60 € et ce prix fluctue très peu. Il est donc possible, dans un marché de l'électricité réformé, de garantir en France un prix raisonnable et stable de l'électricité.Enfin, la production d'électricité d'origine nucléaire ne suffit à elle-même car elle est pilotable. Elle peut donc s'adapter à la consommation des entreprises et des particuliers. Contrairement aux ENR, elle est disponible 24h sur 24, 7 jours sur 7 et elle n'a pas besoin d'un moyen de stockage (batterie, station de pompage, etc.). Des années 80 à aujourd'hui, la France a fait la démonstration de son efficacité en proposant un mix énergétique à base d'hydraulique (25%) nucléaire (70%) et ENR. Calculé ci-parmis un réseau stable et sécurisé, un prix bas de l'électricité et la production d'une énergie décarbonée à plus de 90%. A contrario, l'Allemagne, malgré la construction dans les 20 dernières années et au prix fort de 123 GW d'ENR, soit l'équivalent de 120 réacteurs nucléaires, n'a pas eu de baisse sérieuse de ses émissions de CO2 et continue de contribuer au réchauffement de la planète. Son erreur tient dans le fait d'avoir arrêté ses centrales nucléaires pour leur substituer des centrales au charbon qui fonctionnement chaque fois que le vent ou le soleil viennent à manquer.Oui nous avons besoin d'un programme nucléaire. Si de 2000 à 2022 nous avions poursuivi le programme nucléaire engagé et construit chaque une ou deux années un réacteur nous serions aujourd'hui dans une situation bien différente : nous aurions gardé notre savoir faire industriel, nos compétences et disposerions des marges de production dont le réveau a besoin et que l'autorité de sûreté ce rend de réclamer depuis de nombreuses années.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	"notre Future Energétique 2050, l'école de RTE. ou celle de l'ADEME." Des scénarios qui proposent beaucoup combustion, donc de la pollution atmosphérique! Il y a déjà 48000 morts rien qu'en France chaque année! Dont le nucléaire pourrait éviter beaucoup de morts!	11/17/2022 11:19
Commentaire	11/9/2022 20:24	"1.346"	face à l'urgence climatique, oui nous avons besoin d'un programme nucléaire.	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire. La raison principale est la lutte contre le réchauffement climatique. La nucléaire est le moyen de production d'électricité qui émet le moins de gaz à effet de serre (cf le CGDENRR contre 400 pour le gaz et 1.000 pour le charbon). Il faut donc miser sur sur tuer cette furieuse climatique. Le dernier rapport du GIEC (2022) est clair : nous n'arriverons pas à limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C. Il est actuellement plutôt de 2,7°C. Les conséquences sont et seront catastrophiques : 3 Md d'hommes deviens vulnérables et une extinction des espèces multipliées par 10. Une situation d'autant plus urgente que certains phénomènes amplificateurs sont à redouter : les océans qui absorberaient moins de CO2, le permafrost qui relâcherait du CO2 en fondant, la forte des glaciers qui amplifierait le stress hydrique. Il n'est plus temps de tergiverser. Il faut agir et réduire aucun des moyens permettant de la faire efficacement.Contrairement aux ENR (solaire et éolien), le nucléaire est une énergie concentrée. Elle nécessite donc moins de surface au sol et moins de matériaux pour sa construction. A un moment ou le monde commence à manquer de ressources, il serait fatal de ne pas vouloir en choisi qui permet des économies de ressources, notamment les métaux. De plus, une centrale dure de 60 à 80 ans contrairement aux ENR données pour 20 à 30 ans. Là aussi, une nouvelle économie de moyens.La nucléaire permet de mieux garantir l'indépendance énergétique de la France. Le combustible n'entre que pour 5% dans le prix du kWh nucléaire. Les fournisseurs d'uranium sont bien répartis dans le monde limitant le risque d'un embargo et il est facile de stocker jusqu'à 2 ans de combustible pour sommunier une crise éventuelle contrairement au gaz ou au pétrole qui se brûle à mesure.Là aussi, la créerie crise sur le gaz est une alerte à prendre très au sérieux : l'indépendance énergétique c'est pas seulement un mot abstrait. L'énergie n'est pas, comme tend à le penser l'Europe, une marchandise mais le moteur de notre économie donc de notre société. La matérieur, c'est contrôler la destinée de la France.Il permet aussi de mieux tenir dans le temps la prix de l'électricité. Le MWh d'un EPR2 pour un taux de l'argent de 2% revient à 60 € et ce prix fluctue très peu. Il est donc possible, dans un marché de l'électricité réformé, de garantir en France un prix raisonnable et stable de l'électricité.Enfin, la production d'électricité d'origine nucléaire ne suffit à elle-même car elle est pilotable. Elle peut donc s'adapter à la consommation des entreprises et des particuliers. Contrairement aux ENR, elle est disponible 24h sur 24, 7 jours sur 7 et elle n'a pas besoin d'un moyen de stockage (batterie, station de pompage, etc.). Des années 80 à aujourd'hui, la France a fait la démonstration de son efficacité en proposant un mix énergétique à base d'hydraulique (25%) nucléaire (70%) et ENR. Calculé ci-parmis un réseau stable et sécurisé, un prix bas de l'électricité et la production d'une énergie décarbonée à plus de 90%. A contrario, l'Allemagne, malgré la construction dans les 20 dernières années et au prix fort de 123 GW d'ENR, soit l'équivalent de 120 réacteurs nucléaires, n'a pas eu de baisse sérieuse de ses émissions de CO2 et continue de contribuer au réchauffement de la planète. Son erreur tient dans le fait d'avoir arrêté ses centrales nucléaires pour leur substituer des centrales au charbon qui fonctionnement chaque fois que le vent ou le soleil viennent à manquer.Oui nous avons besoin d'un programme nucléaire. Si de 2000 à 2022 nous avions poursuivi le programme nucléaire engagé et construit chaque une ou deux années un réacteur nous serions aujourd'hui dans une situation bien différente : nous aurions gardé notre savoir faire industriel, nos compétences et disposerions des marges de production dont le réveau a besoin et que l'autorité de sûreté ce rend de réclamer depuis de nombreuses années.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Dans l'extrait : La France importe tout, y compris le gaz, les éoliennes, les panneaux solaires, et l'uranium. A la différence près que l'uranium est produit partout dans le monde, y compris dans des pays développés, démocratiques et amis, et qu'on en a des années de stock en France. Aucun pays ne peut faire pression sur nous en nous privant d'uranium : Il y aurait trop de producteurs alternatifs (voir par exemple l'Ukraine se délourner du combustible russe) et qu'il faudrait maintenir un tel blocus hyper longtemps. Attention, si on n'aime pas les matières premières venant de dictatures, on ne va certainement pas aimer les ENR : https://thoughtcoplom.com/2017/11/04/nuclear-waste-ideas-vs-reality/materials-throughput-energy/ Idem, si on a un problème avec les techniques d'extraction minière, on a un gros problème avec toutes les alternatives au nucléaire, qui est l'énergie la plus sobre en matières premières : https://thoughtcoplom.com/2017/11/04/nuclear-waste-ideas-vs-reality/materials-throughput-energy/ ... Idem avec les nombreuses environnementales des mines : "Le nucléaire n'a pas fait la preuve de son efficacité en termes de coûts/bénéfices". Si : https://assets.rte-france.com/prod/public/2021-10/Futurs-Energetiques-2050-principaux-resultats_0.pdf "L'usure classique des aciers soumis à l'irradiation". Des défauts ? Oui, mais pas plus que les autres, et pas plus dangereux, certains ultimes. Ce n'est donc pas un sujet philosophique. Ok. "La démontage des centrales nucléaires existantes est un désastre financier et écologique. A ce jour, aucune centrale nucléaire n'a été prorogeant et complètement démontée et aucun site nucléaire n'a été rendu à la nature ou à la civilisation." Affirmation complètement gratuite. Et fausse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_nucl%C3%A9aire_de_Marie_Tanker Le Cours des Comptes a par ailleurs démontré que, malgré les incertitudes, le démantèlement ne change pas grand chose au coût global du nucléaire : https://www.ccomptes.fr/fr/publications/les-couts-de-la-filiere-electro-nucleaire Et ce n'est pas parce que c'est compliqué que ce n'est pas faisable. La encore, un grand classique : en France RTE n'est vraiment pas favorable à la production de nouveaux réacteurs. C'est pour cela qu'il propose d'une étude d'une étude nucléaire ne font jamais appel à cette technologie pour ça. Il ne suffit pas qu'il y ait le mot "nucléaire" dans "nucléaire civil" et "nucléaire militaire" pour établir une relation entre les deux. "Les centrales nucléaires sont des cibles tout à fait sérieuses lors de conflits armés avec des puissances étrangères ou lors d'attaques terroristes." Le nucléaire civil existe depuis plus de 50 ans. Ces 60 années nous ont prouvé exactement l'inverse. Personne n'a essayé (sauf des antinucléaires) ce genre de frappes parce que justement, ces centrales font de mauvaises cibles (trop bien protégées, pas les effets escomptés). Au delà de la seule production d'électricité, l'démontage qui part de plus haut réduit ses émissions (en proportion et en volume absolu) plus vite que la France en modifiant ses consommations et en les réduisant (programme d'économie d'énergie). Vingt des 28 membres de l'UE enregistrent des diminutions de leurs émissions de CO2 en 2019 ; les meilleurs élèves sont la Portugal(Lewis une baisse de 9 %), la Bulgarie (-8,1 %), l'Estonie (-6,8 %), l'Allemagne (-5,4 %) et les Pays-Bas (-4,6 %). A contrario, huit pays voient leurs émissions de CO2 augmenter, en particulier la Lettonie (+8,5 %), Malte (+6,7 %), l'Estonie (+5,5 %), le Luxembourg (+3,7 %) et la Pologne (+3,5 %). Avec une baisse de 5,5 % de ses émissions, la France n'est qu'au 18e rang pour la réduction des émissions, et l'année précédente elle avait subi une hausse de 3,2 %.	11/15/2022 14:30
Commentaire	11/9/2022 20:24	"1.346"	face à l'urgence climatique, oui nous avons besoin d'un programme nucléaire.	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire. La raison principale est la lutte contre le réchauffement climatique. La nucléaire est le moyen de production d'électricité qui émet le moins de gaz à effet de serre (cf le CGDENRR contre 400 pour le gaz et 1.000 pour le charbon). Il faut donc miser sur sur tuer cette furieuse climatique. Le dernier rapport du GIEC (2022) est clair : nous n'arriverons pas à limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C. Il est actuellement plutôt de 2,7°C. Les conséquences sont et seront catastrophiques : 3 Md d'hommes deviens vulnérables et une extinction des espèces multipliées par 10. Une situation d'autant plus urgente que certains phénomènes amplificateurs sont à redouter : les océans qui absorberaient moins de CO2, le permafrost qui relâcherait du CO2 en fondant, la forte des glaciers qui amplifierait le stress hydrique. Il n'est plus temps de tergiverser. Il faut agir et réduire aucun des moyens permettant de la faire efficacement.Contrairement aux ENR (solaire et éolien), le nucléaire est une énergie concentrée. Elle nécessite donc moins de surface au sol et moins de matériaux pour sa construction. A un moment ou le monde commence à manquer de ressources, il serait fatal de ne pas vouloir en choisi qui permet des économies de ressources, notamment les métaux. De plus, une centrale dure de 60 à 80 ans contrairement aux ENR données pour 20 à 30 ans. Là aussi, une nouvelle économie de moyens.La nucléaire permet de mieux garantir l'indépendance énergétique de la France. Le combustible n'entre que pour 5% dans le prix du kWh nucléaire. Les fournisseurs d'uranium sont bien répartis dans le monde limitant le risque d'un embargo et il est facile de stocker jusqu'à 2 ans de combustible pour sommunier une crise éventuelle contrairement au gaz ou au pétrole qui se brûle à mesure.Là aussi, la créerie crise sur le gaz est une alerte à prendre très au sérieux : l'indépendance énergétique c'est pas seulement un mot abstrait. L'énergie n'est pas, comme tend à le penser l'Europe, une marchandise mais le moteur de notre économie donc de notre société. La matérieur, c'est contrôler la destinée de la France.Il permet aussi de mieux tenir dans le temps la prix de l'électricité. Le MWh d'un EPR2 pour un taux de l'argent de 2% revient à 60 € et ce prix fluctue très peu. Il est donc possible, dans un marché de l'électricité réformé, de garantir en France un prix raisonnable et stable de l'électricité.Enfin, la production d'électricité d'origine nucléaire ne suffit à elle-même car elle est pilotable. Elle peut donc s'adapter à la consommation des entreprises et des particuliers. Contrairement aux ENR, elle est disponible 24h sur 24, 7 jours sur 7 et elle n'a pas besoin d'un moyen de stockage (batterie, station de pompage, etc.). Des années 80 à aujourd'hui, la France a fait la démonstration de son efficacité en proposant un mix énergétique à base d'hydraulique (25%) nucléaire (70%) et ENR. Calculé ci-parmis un réseau stable et sécurisé, un prix bas de l'électricité et la production d'une énergie décarbonée à plus de 90%. A contrario, l'Allemagne, malgré la construction dans les 20 dernières années et au prix fort de 123 GW d'ENR, soit l'équivalent de 120 réacteurs nucléaires, n'a pas eu de baisse sérieuse de ses émissions de CO2 et continue de contribuer au réchauffement de la planète. Son erreur tient dans le fait d'avoir arrêté ses centrales nucléaires pour leur substituer des centrales au charbon qui fonctionnement chaque fois que le vent ou le soleil viennent à manquer.Oui nous avons besoin d'un programme nucléaire. Si de 2000 à 2022 nous avions poursuivi le programme nucléaire engagé et construit chaque une ou deux années un réacteur nous serions aujourd'hui dans une situation bien différente : nous aurions gardé notre savoir faire industriel, nos compétences et disposerions des marges de production dont le réveau a besoin et que l'autorité de sûreté ce rend de réclamer depuis de nombreuses années.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Les problèmes et risques que vous citez existent. Mais ils sont gérables. Par contre, si on ne relance pas le nucléaire, nous allons manquer d'énergie, même si on fait tout ce qu'on peut pour développer les ENR. Or nous avons besoin d'énergie pour vivre et poursuivre la marche en avant de notre civilisation, y compris sur les aspects écologiques et sociaux. Lister comme vous le faites les risques du nucléaire et conclure que vous n'acceptez pas ces risques, c'est compréhensible. Mais quels sont les conséquences de ce choix ? Sont elles toutes positives ? Je ne le crois pas. La disponibilité d'énergie abondante et abordable est une condition nécessaire du progrès humain.	11/4/2022 9:25
Proposition	2/24/2023 9:13	"1.1580"	oui a l'EPR	on a vu cet hiver que le réseau électrique a été plus que tendu. avoir des EPR 2 et une opportunité pour la France de conserver cette indépendance énergétique qui fait notre richesse depuis la seconde guerre mondiale,c'est également une immense opportunité pour un bassin industriel avec tous les emplois directs et indirects générés par cette industrie	Frise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Emploi, Opportunité du nucléaire		
Proposition	10/27/2022 18:55	"1.-27"	Le nucléaire nécessaire	L'énergie nucléaire est nécessaire, on a trop longtemps pendant des années et maintenant on voit le résultat. Elle est pilotable, l'uranium peut se stocker aisément pour avoir des réserves de fonctionnement de plusieurs années, elle n'émet pas de GES, et utilise moins de matières que les énergies renouvelables intermittentes.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	10/27/2022 18:55	"1.-27"	Le nucléaire nécessaire	L'énergie nucléaire est nécessaire, on a trop longtemps pendant des années et maintenant on voit le résultat. Elle est pilotable, l'uranium peut se stocker aisément pour avoir des réserves de fonctionnement de plusieurs années, elle n'émet pas de GES, et utilise moins de matières que les énergies renouvelables intermittentes.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Qu'entendez vous par "pilotable"? De 100% à 0% en 5 minutes? Mains? Le combustible est certes stockable, mais si les amis d'Yser sont nos ennemis demain, on arrêtera les centrales par manque d'uranium. Dommage de se priver du soleil et du vent.	10/31/2022 11:54
Commentaire	10/27/2022 18:55	"1.-27"	Le nucléaire nécessaire	L'énergie nucléaire est nécessaire, on a trop longtemps pendant des années et maintenant on voit le résultat. Elle est pilotable, l'uranium peut se stocker aisément pour avoir des réserves de fonctionnement de plusieurs années, elle n'émet pas de GES, et utilise moins de matières que les énergies renouvelables intermittentes.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	L'extraction de l'uranium tue et pollue dans les mines du Niger. Il faudra accepter que les régimes chez qui nous pollutions la terre et l'eau viennent habiter en France. Les mines d'uranium françaises (260) pour le piquart fermées ont laissées 360 millions de tonnes de déchets radioactifs et boues stériles. Voir les reportages sur RFI. La France encore régulièrement l'année au Mali pour défendre les mines du Niger. Nous défendons les intérêts privée de la société AREVA Le nucléaire est responsable de nombreux conflits (Niger, Mali, Centrafrique, Tchad, Ouganda, Congo, Gabon, Kazakhstan (crayon à Poutine) En 2021 l'état français aidé AREVA à vaider le passif de l'EPR finlandais 500 millions d'euros dû à la dérive des couts 10 milliards d'euros... La centrale nucléaire de Fessenheim a été construite sur l'une des plus grande réserve d'eau au Monde et dans une zone sismique... En cas de fuite d'un réacteur, les responsable politiques qui ont fait ce choix auraient pris des millions de personnes d'eau pour des millions d'années. Mais aussi la fermeture des brasseries de la plus importante keuznerie au monde Pas d'eau=pas de vie , pas de bière et pas de pain. Actuellement le conseil générale d'Alsace ne bat pour interdire l'enfouissement de déchets afin d'éviter de polluer l'eau. Beau retournement de situation, ce sont les mêmes qui ont à l'époque permis la construction de la centrale....	10/31/2022 16:50
Commentaire	10/27/2022 18:55	"1.-27"	Le nucléaire nécessaire	L'énergie nucléaire est nécessaire, on a trop longtemps pendant des années et maintenant on voit le résultat. Elle est pilotable, l'uranium peut se stocker aisément pour avoir des réserves de fonctionnement de plusieurs années, elle n'émet pas de GES, et utilise moins de matières que les énergies renouvelables intermittentes.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	L'extraction de l'uranium tue et pollue dans les mines du Niger" Ce n'est pas vrai : https://www.cnrs.fr/fr/cnrsinfo/les_presses/Communiques_et_dossiers_de_presse/Pages/resultats_etude_iron_mines_uranium_niger_areva.aspx#.Y2qAjE_jLRk "Kazakhstan (crayon à Poutine)" Ce n'est pas vrai : https://www.marianne.net/agora/tribunes-libres/kazakhstan-russie-un-divorce-provoque-par-la-guerre-en-ukraine Et on a 4 ans de stocks d'uranium en France. Dit autrement, il faudrait se facher avec les USA, le Canada, l'Australie, le Kazakhstan, la Russie et plein d'autres... pendant une durée supérieure à celle de la première guerre mondiale avant que ça ne devienne un problème. Aucune autre énergie ne nous donne cette garantie. Avec le solaire, le problème survient dès le soir même, avec l'éolien il survient dès 2-3 semaines. Et sans moyens de réglage de la fréquence, le problème survient dans les 5 min. "En cas de fuite d'un réacteur, les responsable politiques qui ont fait se choix auraient privé des millions de personnes d'eau pour des millions d'années." Ce n'est pas vrai : https://www.irsn.fr/FR/expertise/avis/2012/Pages/Avis-0026-2012-005-19-EDF-Fessenheim.aspx#.Y2jouE_jLRk	11/2/2022 15:09
Proposition	1/3/2023 17:45	"1.439"	l'EPR de Flamanville va t'il finir à la casse comme Superphénix ?	Ces 2 premiers réacteurs EPR construits dans le monde sont ceux de Taishan en Chine, mis en « service commercial » respectivement en 2018 et 2019, ils sont détenus à 30% par EDF. En 2021, les fuites enregistrées sur l'EPR de Taishan 1, sont d'abord considérées comme banales par de nombreux experts. Après étude d'informations transmises par un salarié du nucléaire, le CRIIRAD interpelle les autorités et révèle que ces dysfonctionnements sont liés à un défaut de conception de l'hydraulique de la vanne susceptible d'impacter tous les réacteurs EPR, dont celui de Flamanville. Huit mois plus tard, l'ASN confirme l'analyse de la CRIIRAD. un défaut de conception est bien à l'origine de vibrations anormales conduisant à un endommagement inédit du combustible nucléaire dans le cœur des EPR. En novembre 2021, celle ci avait révélé que c'était bien la conception même du « cœur » de l'EPR qui était mise en cause et avait alerté sur ce sujet dans un communiqué publié le 14 juin 2021. Le réacteur, dont les problèmes avaient en réalité été identifiés dès octobre 2020, aurait été mis arrêté bien avant juillet afin de limiter les risques radiologiques pour les travailleurs et les riverains. L' EPR de Flamanville fonctionnera t'il un jour ? L' ASN a réalisé en octobre 2022 un bilan à la demande de la Commission Nationale du Débat Public, des « Rideau techniques rencontrés par EDF sur le projet EPR ». Cette liste confirme que graissagement rien n'a été fait « correctement ». Les écarts concernent le génie civil (bétonnage, ferraillage, soudure des tôles de la peau d'étanchéité de l'enceinte de confinement, soudage d'une majorité des conduits de suppression du puits noyé, défauts dans les parois de la piscine de désactivation du combustible), les composants du circuit primaire (excès de carbone dans l'acier du couvercle et du fond de cuve ce qui diminue les capacités de résistance à l'amorçage de fissures, non-conformité des soudures de piquages du circuit primaire principal, vibration anormale de la ligne d'expansion du pressuriseur, soupapes de sûreté non fiables), le circuit secondaire (soudures des tuyauteries de vapeur principales non conformes), les dispositifs de sûreté (système de contrôle-commande numérique inadapté, substance présente dans les dispositifs de protection contre l'incendie sus

Proposition	12/13/2022 22:14	"1-749"	Emploi et nucléaire	Emploi et secteur du nucléaire Les représentants d'EDF / AREVA et les partisans d'une relance du nucléaire en France ne manquent pas de brandir la promesse des emplois pour justifier la relance du nucléaire ou l'intérêt local d'un projet de centrale et dans le sens inverse le spectre de la cause sociale en cas de sortie du nucléaire. Dans un entretien accordé au Parisien en 2011 (https://www.leparisien.fr/economie/sortie-du-nucleaire-un-million-d-emplois-mis-en-jeu-selon-le-pdg-d-edf-06-11-2011-1700051.php), Monsieur Proglio, alors PDG d'EDF, résait une avec de prévisions catastrophistes : « J'ajoute qu'une telle décision [la sortie du nucléaire] menacerait 400.000 emplois directs et indirects de la filière nucléaire, 500.000 emplois dans les entreprises actuellement localisées en France et très gourmandes en énergie, comme l'aluminium, qui risquerait de partir à l'étranger. Il faut y ajouter 100.000 emplois futurs provenant du développement du nucléaire mondial à partir de la France » (mode toujours dû aux plus tard dans les publications promulguées, parfois sous forme emphatique. La filière nucléaire a décidément un problème avec les chiffres qu'elle met en circulation. 400.000 emplois directs et indirects ? EDF mentionnait en 2011 dans son document annuel de référence un effectif de 103 954 personnes employées par EDF et 10GF hors international. Dont 36 569 affectés à la production et à l'ingénierie chez EDF. Qui ne travaillaient pas toutes dans le nucléaire ... En ajoutant les emplois de sous-traitance, de l'ordre de 20 000 à cette époque selon EDF, ceux d'AREVA (47 541, qui ne sont pas tous en France, n'échappons), l'essentiel des activités nimbées ayant lieu à Nîmargues), ceux du Commissariat à l'énergie atomique (15 867 selon le rapport annuel 2011), ceux de l'institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (1 700 salariés), et, enfin, ceux de l'hypne nationale pour la gestion des déchets radioactifs (520 salariés), on arrive péniblement entre 50 et 140 000 à 140 000. Monsieur Proglio a donc tiré 260 000 emplois indirects et induits de son chapeau. Depuis 2011, cet effectif a diminué. Les effectifs d'AREVA / ORANO notamment ont fondu au fil des restructurations : en 2020 le groupe ne compte plus que 19 000 salariés, avec 64,6 % de ses effectifs situés en France (https://www.orano.group/docs/default-source/orano-group/documents/2020/orano-2020-chiffres-cles.pdf?sfvrsn=ca1ed1ca_4). Quant à EDF, ses effectifs ont également fondu : 161 000 salariés en 2011, 154 000 en 2012, 142 000 en 2013, 134 000 en 2014, 127 000 en 2015, 120 000 en 2016, 111 000 en 2017, 105 000 en 2018, 96 000 en 2019, 85 000 en 2020 (https://www.edf.fr/groupe-edf/espaces-dedies/journalistes/tout-savoir-sur-edf/nos-chiffres-cles). Ces chiffres donnent à voir une réalité bien différente de celle présentée par Monsieur Proglio. Il y a un certain flou sur les chiffres, surtout au moment où on tend l'appli aux collectivités. Pour Sauterelles, directeur du projet EPR 2 chez EDF, « Le chantier de l'EPR 2 va créer 7 500 emplois en Normandie" (entretien avec Sébastien Colle - 18 novembre 2022, journal des Entrepreneurs). 993 régionale y va encore plus fort, toujours sans sources : Le chantier de l'EPR 2 de Penly près de Dieppe (Seine-Maritime), devrait créer 10 000 emplois sur une période de cinq ans. » (https://fr.euro-synergies.fr/actualites/fr-fr/communiques/les-10-000-emplois-du-chantier-de-lepr-2-de-penly-en-seine-maritime-2142/#:~:text=Le%20chantier%20de%20l'EPR,sur%20une%20p%C3%A9riode%20de%20cinq%20ans.). En fait, l'effectif en place sera beaucoup plus réduit. Le chantier d'Olkiluoto 3 employait en 2008 quatre ans après son début une force de travail de 3400 personnes composée pour un tiers seulement de Finlandais et pour le reste de travailleurs étrangers provenant de 30 pays, les plus forts contingents étant fournis à ce moment-là par la Pologne, l'Allemagne et la France. Ce qui ne facilite pas les choses, c'est que les chiffres sont rarement donnés en équivalent temps plein (ETP) mais en « têtes » ou en « personnes présentes sur le chantier ». Ce qui ne veut pas dire grand-chose. Un ouvrier présent sur le chantier 5 jours sur 7 ne compte pas pour un ouvrier présent 1 jour sur 7 ... Et ce qui ne veut pas dire grand-chose non plus en matière d'emploi. Un ouvrier présent

Proposition	10/27/2022 23:34	"1.417"		Pour une relance du nucleaire en France	BTE a rendu un rapport très complet sur les futurs énergétiques 2050.Il apparaît ainsi que si nous souhaitons maximiser nos chances de réussite (c'est à dire, avoir une électricité encore plus décarbonnée qu'aujourd'hui en 2050), le nucléaire est un choix de raison.Ce rapport fait valoir en effet les opportunités stables entre ENR et nucléaire. Nous avons besoin de toutes les énergies bas carbone. La situation est trop grave, trop urgente pour faire la fine bouche.Au delà de ça, quels sont les avantages du nucléaire : Le plus important, c'est une énergie bas carbone pilotable qui prend peu de place nécessite peu de ressources : génère peu de déchets (une partie est dangereuse mais ces déchets sont stockés de manière à ne pas porter atteinte à l'environnement et la santé humaines) assure notre indépendance- faible et résolument nucléaire est une énergie d'avenir qui a été jugée compatible avec la taxonomie verte.Les nombreux avantages ne les font pas oublier, on nous promet un plan d'action pour accélérer les futurs projets nucléaires. Ce qui est urgent, il y a un temps pour tout et un temps pour agir.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	
Proposition	11/2/2022 20:39	"1.176"		Alternatives	Bonsoir,On ne peut pas dire qu'il sont simple d'accéder au formulaire de déposition ! Je m'intrigue que le champ du débat soit : "Etes vous "pour" ou "pour" le nucléaire" ? Il est vrai que nous sommes entré dans l'ère nucléaire sans débat dans les années 70 et depuis nos dirigeants persistent à nous prendre pour des enfants irresponsables. Pourtant, le scénario Négawatt tend à démontrer qu'il existe une alternative au scénario nucléaire d'EDF, qui aurait largement mérité un débat public contradictif. A contrario, éviter ce débat tend à renforcer la crédibilité de l'alternative au nucléaire. Ni nucléaire, ni effet de serre serait la perspective que l'Etat pourrait offrir aux citoyens en mettant les 50 milliards d'euros dans la balance : que pourrait-on faire d'autre avec cette somme, qui est un minimum, et dans une telle échéance qui sera forcément dépassée ? Voilà la bonne question qui n'est pas posée ! Etat centralisateur ne rime pas avec les solutions qu'implique avec de grands et gros projets que, finalement il ne maîtrise pas. Au final, nous aurons l'effet de serre et le nucléaire car on est certains de ces échéances climatiques dont nous accélérons le mouvement faute d'organiser collectivement une sobriété qui dépasse le sol nul. Que l'on ne nous dise pas qu'il y a eu un débat sur le nucléaire ; il n'y en a jamais eu !	Comment décider pour la société	Débat public	
**Commentaire

Proposition	11/23/2022 16:18	"1-500"	"Le nucléaire est polluant et dangereux, il faut faire des ENR à la place."	Ce propos a été entendu de nombreuses fois durant la réunion publique du 22 novembre 2022 à Palaiseau.Or il y a consensus scientifique sur le fait que c'est faux :Sur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts sanitaires les plus faibles : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twhSur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts environnementaux les plus faibles (voir p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdfLes impacts sanitaires et environnementaux du nucléaire sont en réalité équivalents à ceux des ENR, et très inférieurs à ceux des énergies fossiles. Énergies fossiles qui profitent systématiquement de la mise en œuvre de politiques antinucléaires...Dire que le nucléaire est polluant et dangereux est un mensonge (ou du moins de dire que le nucléaire est plus dangereux et polluant que les autres énergies). Notamment dans la bouche de gens qui soutient ce débat depuis des décennies et qui, de fait, ne peuvent pas ignorer que c'est faux.Et les organisateurs de ce débat ne devraient pas avoir de difficultés à identifier et combattre la désinformation dans ce propos, alors que les autorités scientifiques de ce pays ont publié des avis particulièrement catégoriques :L'Académie des Sciences : https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/2020_07_07_Avis_Fessenheim.pdfL'Académie de Médecine : http://www.academie-medecine.fr/choix-energetiques-et-sante-recommandations/Quand ce n'est pas le cas, ces avis sont publiés de façon à semer le doute auprès du lecteur non-spécialiste.	Enseignements du débat	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public		
Commentaire	11/23/2022 16:18	"1-500"	"Le nucléaire est polluant et dangereux, il faut faire des ENR à la place."	Ce propos a été entendu de nombreuses fois durant la réunion publique du 22 novembre 2022 à Palaiseau.Or il y a consensus scientifique sur le fait que c'est faux :Sur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts sanitaires les plus faibles : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twhSur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts environnementaux les plus faibles (voir p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdfLes impacts sanitaires et environnementaux du nucléaire sont en réalité équivalents à ceux des ENR, et très inférieurs à ceux des énergies fossiles. Énergies fossiles qui profitent systématiquement de la mise en œuvre de politiques antinucléaires...Dire que le nucléaire est polluant et dangereux est un mensonge (ou du moins de dire que le nucléaire est plus dangereux et polluant que les autres énergies). Notamment dans la bouche de gens qui soutient ce débat depuis des décennies et qui, de fait, ne peuvent pas ignorer que c'est faux.Et les organisateurs de ce débat ne devraient pas avoir de difficultés à identifier et combattre la désinformation dans ce propos, alors que les autorités scientifiques de ce pays ont publié des avis particulièrement catégoriques :L'Académie des Sciences : https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/2020_07_07_Avis_Fessenheim.pdfL'Académie de Médecine : http://www.academie-medecine.fr/choix-energetiques-et-sante-recommandations/Quand ce n'est pas le cas, ces avis sont publiés de façon à semer le doute auprès du lecteur non-spécialiste.	Enseignements du débat	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public	Il vaut vaut aconsmmes etc : Il a aimant l'UNECE avant évidemment ses chiffres, il y aurait d'autres études ailleurs pour la contredire. Elles n'existent pas. Si vraiment le projet Cigéo n'était pas optimal, l'ASN l'aurait dit. Elle ne l'a pas fait, au contraire : https://www.asn.fr/l-asn-informe/actualites/avis-de-l-asn-sur-les-options-de-surete-de-cigeo	12/6/2022 17:38
Commentaire	11/23/2022 16:18	"1-500"	"Le nucléaire est polluant et dangereux, il faut faire des ENR à la place."	Ce propos a été entendu de nombreuses fois durant la réunion publique du 22 novembre 2022 à Palaiseau.Or il y a consensus scientifique sur le fait que c'est faux :Sur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts sanitaires les plus faibles : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twhSur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts environnementaux les plus faibles (voir p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdfLes impacts sanitaires et environnementaux du nucléaire sont en réalité équivalents à ceux des ENR, et très inférieurs à ceux des énergies fossiles. Énergies fossiles qui profitent systématiquement de la mise en œuvre de politiques antinucléaires...Dire que le nucléaire est polluant et dangereux est un mensonge (ou du moins de dire que le nucléaire est plus dangereux et polluant que les autres énergies). Notamment dans la bouche de gens qui soutient ce débat depuis des décennies et qui, de fait, ne peuvent pas ignorer que c'est faux.Et les organisateurs de ce débat ne devraient pas avoir de difficultés à identifier et combattre la désinformation dans ce propos, alors que les autorités scientifiques de ce pays ont publié des avis particulièrement catégoriques :L'Académie des Sciences : https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/2020_07_07_Avis_Fessenheim.pdfL'Académie de Médecine : http://www.academie-medecine.fr/choix-energetiques-et-sante-recommandations/Quand ce n'est pas le cas, ces avis sont publiés de façon à semer le doute auprès du lecteur non-spécialiste.	Enseignements du débat	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public	Je ne l'ai pas de mensonge dans le message de Jean C. à part peut etre "bien que le risque soit faible" 2 accidents de niveau 7 en 25 ans, c'est un accident majeur tous les 13ans, très loin donc d'un risque faible	11/28/2022 17:42
Commentaire	11/23/2022 16:18	"1-500"	"Le nucléaire est polluant et dangereux, il faut faire des ENR à la place."	Ce propos a été entendu de nombreuses fois durant la réunion publique du 22 novembre 2022 à Palaiseau.Or il y a consensus scientifique sur le fait que c'est faux :Sur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts sanitaires les plus faibles : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twhSur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts environnementaux les plus faibles (voir p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdfLes impacts sanitaires et environnementaux du nucléaire sont en réalité équivalents à ceux des ENR, et très inférieurs à ceux des énergies fossiles. Énergies fossiles qui profitent systématiquement de la mise en œuvre de politiques antinucléaires...Dire que le nucléaire est polluant et dangereux est un mensonge (ou du moins de dire que le nucléaire est plus dangereux et polluant que les autres énergies). Notamment dans la bouche de gens qui soutient ce débat depuis des décennies et qui, de fait, ne peuvent pas ignorer que c'est faux.Et les organisateurs de ce débat ne devraient pas avoir de difficultés à identifier et combattre la désinformation dans ce propos, alors que les autorités scientifiques de ce pays ont publié des avis particulièrement catégoriques :L'Académie des Sciences : https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/2020_07_07_Avis_Fessenheim.pdfL'Académie de Médecine : http://www.academie-medecine.fr/choix-energetiques-et-sante-recommandations/Quand ce n'est pas le cas, ces avis sont publiés de façon à semer le doute auprès du lecteur non-spécialiste.	Enseignements du débat	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public	@Jean C Encore une fois, les chiffres montrent qu'en réalité, le nucléaire pollue et tue plutôt moins que les autres énergies (voir p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdf Libre de répéter en boucle les mêmes messages, la réalité reste là. Et la rend contribue bien un message.	11/25/2022 16:53
Commentaire	11/23/2022 16:18	"1-500"	"Le nucléaire est polluant et dangereux, il faut faire des ENR à la place."	Ce propos a été entendu de nombreuses fois durant la réunion publique du 22 novembre 2022 à Palaiseau.Or il y a consensus scientifique sur le fait que c'est faux :Sur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts sanitaires les plus faibles : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twhSur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts environnementaux les plus faibles (voir p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdfLes impacts sanitaires et environnementaux du nucléaire sont en réalité équivalents à ceux des ENR, et très inférieurs à ceux des énergies fossiles. Énergies fossiles qui profitent systématiquement de la mise en œuvre de politiques antinucléaires...Dire que le nucléaire est polluant et dangereux est un mensonge (ou du moins de dire que le nucléaire est plus dangereux et polluant que les autres énergies). Notamment dans la bouche de gens qui soutient ce débat depuis des décennies et qui, de fait, ne peuvent pas ignorer que c'est faux.Et les organisateurs de ce débat ne devraient pas avoir de difficultés à identifier et combattre la désinformation dans ce propos, alors que les autorités scientifiques de ce pays ont publié des avis particulièrement catégoriques :L'Académie des Sciences : https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/2020_07_07_Avis_Fessenheim.pdfL'Académie de Médecine : http://www.academie-medecine.fr/choix-energetiques-et-sante-recommandations/Quand ce n'est pas le cas, ces avis sont publiés de façon à semer le doute auprès du lecteur non-spécialiste.	Enseignements du débat	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public	@ Pablo : Sur la baisse entre autres de ces accidents (sachant que le pire nucléaire français est mouvement plus sûr que le pire nucléaire soviétique des années 80 ou le pari nucléaire japonais des années 2010), l'impact sanitaire du nucléaire mondial est évalué à 0.03 mort/an par TWh d'électricité produite. Le PV est à 0.02, l'éolien à 0.04, le gaz à 2.82, le charbon à 25 et la lignite à 32 : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twh Les liseurs pourront juger qui dit la vérité et qui ment.	11/28/2022 17:28
Commentaire	11/23/2022 16:18	"1-500"	"Le nucléaire est polluant et dangereux, il faut faire des ENR à la place."	Ce propos a été entendu de nombreuses fois durant la réunion publique du 22 novembre 2022 à Palaiseau.Or il y a consensus scientifique sur le fait que c'est faux :Sur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts sanitaires les plus faibles : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twhSur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts environnementaux les plus faibles (voir p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdfLes impacts sanitaires et environnementaux du nucléaire sont en réalité équivalents à ceux des ENR, et très inférieurs à ceux des énergies fossiles. Énergies fossiles qui profitent systématiquement de la mise en œuvre de politiques antinucléaires...Dire que le nucléaire est polluant et dangereux est un mensonge (ou du moins de dire que le nucléaire est plus dangereux et polluant que les autres énergies). Notamment dans la bouche de gens qui soutient ce débat depuis des décennies et qui, de fait, ne peuvent pas ignorer que c'est faux.Et les organisateurs de ce débat ne devraient pas avoir de difficultés à identifier et combattre la désinformation dans ce propos, alors que les autorités scientifiques de ce pays ont publié des avis particulièrement catégoriques :L'Académie des Sciences : https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/2020_07_07_Avis_Fessenheim.pdfL'Académie de Médecine : http://www.academie-medecine.fr/choix-energetiques-et-sante-recommandations/Quand ce n'est pas le cas, ces avis sont publiés de façon à semer le doute auprès du lecteur non-spécialiste.	Enseignements du débat	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public	Nos liseurs pourront juger qui dit la vérité et qui ment. Entièrement d'accord avec vous, le nucléaire est polluant et dangereux, il faut faire des ENR à la place :-)) Le danger est énorme bien que le risque soit faible. Quant aux pollutants ils sont de 4 sortes : -Radiologiques à proximité des déchets ultimes, Standid entretenu négligemment entre 2 nappes phréatiques -Chimiques à proximité des déchets ultimes, Standid entretenu également -Calorifiques à proximité des déchets ultimes chauds (non Chinois) -Fissionables des mines qui nous fournissent notre uranium, et des anciennes mines françaises, centres de retraitement, d'enrichissement,... Je ne vois pas où se situe le mensonge, et vous avez raison, il faut combattre la désinformation, même celle des pro nucléaires. Il faut arrêter de favoriser la diffusion de fake news telles que "le nucléaire n'a jamais fait personne", ou "les centrales sont sures et les déchets bien gérés" ou même "la relance du nucléaire est la seule solution pour l'avenir énergétique de la France".	11/24/2022 16:44
Commentaire	11/23/2022 16:18	"1-500"	"Le nucléaire est polluant et dangereux, il faut faire des ENR à la place."	Ce propos a été entendu de nombreuses fois durant la réunion publique du 22 novembre 2022 à Palaiseau.Or il y a consensus scientifique sur le fait que c'est faux :Sur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts sanitaires les plus faibles : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twhSur le fait que le nucléaire est parmi les énergies aux impacts environnementaux les plus faibles (voir p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdfLes impacts sanitaires et environnementaux du nucléaire sont en réalité équivalents à ceux des ENR, et très inférieurs à ceux des énergies fossiles. Énergies fossiles qui profitent systématiquement de la mise en œuvre de politiques antinucléaires...Dire que le nucléaire est polluant et dangereux est un mensonge (ou du moins de dire que le nucléaire est plus dangereux et polluant que les autres énergies). Notamment dans la bouche de gens qui soutient ce débat depuis des décennies et qui, de fait, ne peuvent pas ignorer que c'est faux.Et les organisateurs de ce débat ne devraient pas avoir de difficultés à identifier et combattre la désinformation dans ce propos, alors que les autorités scientifiques de ce pays ont publié des avis particulièrement catégoriques :L'Académie des Sciences : https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/2020_07_07_Avis_Fessenheim.pdfL'Académie de Médecine : http://www.academie-medecine.fr/choix-energetiques-et-sante-recommandations/Quand ce n'est pas le cas, ces avis sont publiés de façon à semer le doute auprès du lecteur non-spécialiste.	Enseignements du débat	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public	La réalité c'est que des résidus de mines ne ramousent par erreur en fond de ferme, qu'elle pulvérise parfois des lacs et rivières mais qu'on ne sait pas quoi en faire, alors on les laisse sur place. Le risque d'accident majeur est extrêmement faible, contrairement industriel de l'Europe, dans du nucléaire français, c'est une business. Si les déchets sont hautement radiotoxiques durant au vie, en surface seront bientôt entierés entre 2 couches géologiques gorgées d'eau, dans des containers dont on ne connait pas la résistance à très long terme. Nier cette réalité constitue un mensonge. Quand arrivent les catastrophes écologiques, il n'y a plus que l'argent pour les résoudre, et c'est in fine le contribuable qui paye pour des erreurs qu'il ne soupçonnait pas.	11/28/2022 17:48
Proposition	2/11/2022 10:09	"1-1195"	Complètement favorable au projet	Le projet EPR2, celui de Penly mais aussi ceux qui verront le jour en d'autres endroits du territoire. J'ai confiance en la capacité d'EDF et de l'ASN à assurer la construction et la pilotage de ces nouvelles tranches à un haut niveau de sûreté et de performance et je suis convaincue que ces EPR participent à l'indispensable énergétique de la France, la production d'une énergie nucléaire décarbonnée et à faible coût comparativement à d'autres énergies également de la dynamique territoriale en région (emplois, infrastructures...).	Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/20/2022 15:44	"1-1713"	Et les déchets?	La déclaration d'utilité publique du centre d'enfouissement Cigeo fr Ejuller dernier est sensée attester de la reconnaissance de l'intérêt général de projet au regard de l'enjeu auquel il répond : "protéger sur le très long terme l'homme et l'environnement des déchets les plus radioactifs".C'est évidemment une manœuvre puisque l'enfouissement des déchets de haute activité ne sera qu'un intérêt pour EDF mais bien sur pour les citoyens qui ne pourront plus surveiller comme l'est sur le feu, leurs poubelles atomiques et surtout les conséquences de l'enfouissement.Et c'est de la folie.Non, enterrer des déchets aussi toxiques pour l'homme au-dessus d'un aquifère stratégique (personne n'a le droit de pomper dedans avant un accident majeur rendant la totalité de la boisson impropre) ne protégera ni l'homme ni l'environnement.Bien au contraire, la nappe stygnérienne qui se trouve dessus sera contaminée et ce pour des milliers d'années.Il faut arrêter de produire ces déchets et développer des solutions de traitement de ces déchets.Il faut arrêter de produire ces déchets et développer des solutions de traitement de ces déchets.Il faut changer de modèle de société.Merci de faire des économies. Atterrirez la phrase Gérodraver les Energies Renouvelables.Voilà les ingénieurs!Prenez à nos efforts qui n'ont rien demandé et devront surveiller nos déchets pendant 10.000ans				
Proposition	2/27/2022 18:49	"1-1820"	changement climatique pris en compte	Etant donné que beaucoup de salariés EDF vivent à proximité des centrales nucléaires, j'aime à croire qu'ils font attention à ce qu'ils font, pour à minima, protéger leurs familles. Aussi, si les EPR2 ne sont pas safe, je pense qu'ils refuseraient de les exploiter. Et dans les conditions de sécurité, je sais qu'il y a la résistance aux agressions climatiques. Le nucléaire est vertueux pour le climat, il ne contribue pas à l'effet de serre. Par contre, il est vulnérable aux risques de pannes, d'où la nécessité d'avoir des centrales robustes.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Risques / sécurité		
Proposition	2/25/2022 9:26	"1-1665"	les raisons pour ne pas construire des EPR2	2 bonnes raisons pour ne pas construire de nouveaux réacteursTrop risqué,à guerre en Ukraine, pays nucléarisé démontre le risques immenses que font courir les centrales nucléaires. Elles deviennent des armes, des buts de guerre et des otages. Tchernobyl et Fukushima sont aussi malheureusement démontré que le risque de catastrophe est avéré et les conséquences incommensurables en font un pari de folie.En France,1 au moins 3 réacteurs, les plus anciens, ont été fermés pour raison de sécurité et doit l'être d'ici 2 ans dans l'EPR de Flamanville et dans 7 EPR2 de Penly entre 1992 et 1995. Etopia désembre 1995). Construire 6 nouveaux des réacteurs c'est exposer pour 60 ans de risque.De tuning, le développement climatique est là et c'est maintenant qu'il faut mettre en œuvre les mesures pour diminuer les gaz à effet de serre .Pas dans 10 ou 20 ans. Or le temps de construction d'un réacteur EPR est au moins 10 ans et dans le cas de Flamanville, il a déjà dépassé les 15 ans landis qu'à Olkiluoto en Finlande, il aterrit 17 ans pour un réacteur sur la marche arrière. Le président Macron a reconnu que le mise en service de nouveaux réacteurs ne pouvait être avant 2035 au mieux avant 2045. Le conception de l'EPR a été mis à mort d'après Wikipédia en 1992 et la CRENAU, la mise en service en serait être envisagée en 2005. Si l'on fait le bilan carbone de l'ensemble du processus de l'extraction de l'uranium jusqu'au démantèlement, en passant par la construction du réacteur ce n'est pas une énergie décarbonée comme l'industrie nucléaire veut le faire croire. Les réacteurs actuels ont été conçus pour une durée initiale de 30 ans. Or 51 sur 56 réacteurs ont dépassé ce délai et qui explique en partie les problèmes de corrosion sous contrainte qui ont été découverts sur les réacteurs de Fessenheim et du Bugey. Ils ont été prolongés à 40 ans et pour certains à 50 ans. Mais rien ne dit qu'ils pourront fonctionner aussi longtemps. Les pros de réacteurs du EPR2 prétendent à tort plus de double de celui des réacteurs actuels. Le référentiel de sûreté des réacteurs actuels a été évalué à 100 000 fois par EDF et validé par l'ASN. Or les parties qui ont été modifiées depuis ne semblent pas être incertifiées sur le volet du démantèlement et de la gestion des déchets radioactifs.Trop vulnérable . . . La technique sur cet est a démontré la vulnérabilité des réacteurs au dérèglement climatique, EDF a dû demander des dérogations pour 5 d'entre eux en raison de rejets qui augmentaient trop la température des cours d'eau. Ca sont les réacteurs qui sont de loin les plus consommateurs d'eau pour leur refroidissement. La tempête de l'hiver 1999 a montré la fragilité aux risques d'inondation de certains du Blayais et de bureau des Flandres.Et de manière générale, la guerre en Ukraine montre aussi la vulnérabilité des sites nucléaires.Trop polluant?Toutes les centrales rejettent de la radioactivité et des produits chimiques dans le milieu ambiant que ce soit l'air, l'eau ou les sols. Or la CPPI (Commission Internationale de Protection Radiologique) reconnaît que toute dose de radioactivité comporte un risque mutagène et cancérogène. Le plutonium au millionième de gramme inhalé entraîne un cancer de poumons. Et il n'y a aucune solution satisfaisante pour confiner les déchets radioactifs de l'industrie nucléaire que ce soit les tonnes de combustible usé (notamment radioactif) ou les 200 millions de tonnes issus de l'extraction minière de l'uranium.Trop dépendant,a demnde entre d'uranium et Russie.Entre a fermé en 2001, l'uranium venit à 40 % du Kazakhstan en passant par la Russie. Et c'est en Sibérie que l'industrie nucléaire exploite des milliers de tonnes d'uranium appauvri ou de retraitement, déchets dont l'industrie ne sait que faire. La France ne garde bien d'uploquer des sanctions à l'égard de la société russe ROSATOM avec qui elle a développé le réacteur nucléaire le plus puissant au monde, l'EPR Hinkley Point C en Angleterre.Trop cher?Les prévisions de coût ont explosé.Le coût de l'EPR de Flamanville est passé de 3,3 à 19 milliards d'euros. Le coût de l'EPR2 de Penly est passé de 46 à 52 milliards d'euros. Le coût de l'EPR de Hinkley Point C en Angleterre est passé de 22 à 34 milliards d'euros. Le coût de l'EPR de Taishan en Chine est passé de 8,5 à 12,5 milliards d'euros. Le coût de l'EPR d'Olkiluoto en Finlande est passé de 3 à 11

Commentaire	1/9/2023 20:02	"1-876"	L'autonomie et la suffisance en électricité passent par le Nucléaire.	La filière nucléaire française est sûre et sans émission de CO2. La production nucléaire est le socle de notre alimentation en électricité et nous permet d'être autonome et de répondre à la demande croissante d'électricité. La production d'électricité d'origine nucléaire reste la moins chère pour les usagers. Le parc nucléaire est à renforcer par la construction de nouveaux EPR présentant un niveau de sûreté encore plus renforcé.La filière est à préserver des spéculateurs par une volonté forte de nos politiques ce qui permettra de répondre aux défis de demain en matière d'énergie. Puis plus que favorable à la construction de nouveaux EPR.	Centrale nucléaire de Flamanville	Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Quelle autonomie électrique avec du nucléaire dont la source, l'uranium, est importé en totalité depuis la fermeture de la dernière mine à Jouac en 2001 ? Avant cette date déjà, l'uranium provenant de France ne suffisait pas pour alimenter les réacteurs. La seule autonomie électrique réelle est celle provenant des énergies renouvelables, qui ont produit 25,1 % de notre consommation en 2022 (62,3 % pour le nucléaire). Au cours des dernières années, le facteur de charge du nucléaire n'a cessé de diminuer : 75,6 % en moyenne de 2013 à 2014 ; 71,6 % de 2015 à 2019 ; 62,4 % en 2020 ; 67,6 % en 2021 ; 51,8 % en 2022. Quelle pseudo-autonomie électrique en 2040 lorsque 47 réacteurs nucléaires auront été retirés du service, leur coun étant devenue trop fragile pour respecter les marges de sûreté ? Seul un fort et rapide développement des énergies renouvelables, ce qui est possible, peut garantir notre indépendance électrique, en y associant du stockage, du transfert d'une partie du chauffage électrique vers les réseaux de chaleur et le stockage à long terme de la chaleur : https://perso.ch/chauffer-avec-le-soleil.html Pour plus de technique, jusqu'à 200 mil pour du stockage intersaisonnier dans un immeuble, c'est ici : https://perso.ch/nano-solartank-fr.html?file=files/perso/irhabar/pdf/Publikationen/Accumulateurs_solaires_f.pdf Notre indépendance énergétique réelle se limite à 13,5 % de l'énergie primaire. Ce sont 375 TWh provenant des énergies renouvelables électriques et thermiques et d'un peu de pétrole, sur un total de 2.770 TWh. Tout le reste est importé : uranium, charbon, pétrole, gaz naturel.	1/10/2023 17:58
Commentaire	1/9/2023 20:02	"1-876"	L'autonomie et la suffisance en électricité passent par le Nucléaire.	La filière nucléaire française est sûre et sans émission de CO2. La production nucléaire est le socle de notre alimentation en électricité et nous permet d'être autonome et de répondre à la demande croissante d'électricité. La production d'électricité d'origine nucléaire reste la moins chère pour les usagers. Le parc nucléaire est à renforcer par la construction de nouveaux EPR présentant un niveau de sûreté encore plus renforcé.La filière est à préserver des spéculateurs par une volonté forte de nos politiques ce qui permettra de répondre aux défis de demain en matière d'énergie. Puis plus que favorable à la construction de nouveaux EPR.	Centrale nucléaire de Flamanville	Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	"de nouveaux EPR présentant un niveau de sûreté encore plus renforcé" vous ne parlez pas de Flamanville3 avec surgénérateur de vapeur raté et son hydrogène de fond de cuve facile? La récupération de corium n'a jamais été testé, ce n'est qu'une modification pour faire plaisir aux politiques et au voisinage (rétablis).	1/10/2023 18:55
Commentaire	1/9/2023 20:02	"1-876"	L'autonomie et la suffisance en électricité passent par le Nucléaire.	La filière nucléaire française est sûre et sans émission de CO2. La production nucléaire est le socle de notre alimentation en électricité et nous permet d'être autonome et de répondre à la demande croissante d'électricité. La production d'électricité d'origine nucléaire reste la moins chère pour les usagers. Le parc nucléaire est à renforcer par la construction de nouveaux EPR présentant un niveau de sûreté encore plus renforcé.La filière est à préserver des spéculateurs par une volonté forte de nos politiques ce qui permettra de répondre aux défis de demain en matière d'énergie. Puis plus que favorable à la construction de nouveaux EPR.	Centrale nucléaire de Flamanville	Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	1) Grâce les accidents nucléaires majeurs n'arrivent que chez les autres car nous avons le génie français. 2) Je plus inquiète, c'est sûr, la moins chère, par vraiment, et même au contraire! 3) Le nucléaire est loin d'être compétitif, et ne le sera jamais, car les coûts correspondent aux infrastructures mises en service sur la période 2010-2020, qui verra une baisse constante au cours de la décennie, passant de 80 % à 30 % d'électricité nucléaire (entre 2010 et 2020), avec une centrale au sol située en zone méditerranéenne), moins 40 % sur l'éolien terrestre (53 euros/MWh), L'éolien marin est encore plus compétitif, à en juger par la prix de vente (et non plus de production) retenu pour le projet de parc éolien de Dunkerque en 2019 : 44 €/MWh. [source : ADEME. Coûts des énergies renouvelables et de récupération en France - Edition 2022 accessible ici : (https://www.geothermies.fr/sites/default/files/ademe_files/ademe_couts-energies-renouvelables-et-recuperation-chaleur-fatale_couts-energies-renouvelables-et-recuperation-donnees2022-011559.pdf)]. Au delà de la France, l'IRENA confirme la tendance et donne, à l'échelle mondiale, en 2021, avec une méthodologie semblable, un LCOE (Levelized Cost Of Energy, compte l'ensemble des coûts relatifs à une installation, et ne pour toute sa durée de vie (vie de 30 dollars par MWh pour les nouveaux parcs éoliens terrestres mis en service ave le monde en 2021 et celui des nouvelles centrales solaires photovoltaïques à 48 $/MWh (- 13%)!! dollar sauf à peu près 1 €). [https://www.connaissancedesenergies.org/glossaire/lcoe]. Et ce n'est pas fini ! 4) [https://www.connaissancedesenergies.org/glossaire/la-production-delectricite-dorigine-renouvelable-dans-le-monde-en-2021-220713]. Le coût moyen du nucléaire pour les centrales déjà construites est selon EDF de 49,50€ le MWh. L'électricité produite par l'EPR de Flamanville devrait coûter entre 110 et 120 €. Quant à la sécurité, les EPR ne la renforcent pas, ils augmentent la dangerosité d'un accident en en réduisant potentiellement du plutonium contenu dans le matériau Mox en plus des autres radio nucléides.	1/10/2023 16:07
Proposition	1/23/2023 19:02	"1-1032"	Nous n'avons pas le droit d'hypothéquer les générations futures	Mon ami dans des années 70. La radioactivité du cœur des réacteurs ainsi que les déchets radioactifs doivent être gérés sur au moins 100 000 ans. A-t-on le droit de dire aujourd'hui que nous maîtrisons le sujet alors qu'aucune recherche ne permet de dire ce qui se passera dans 50 000 ans? A-t-on le droit d'hypothéquer les générations à venir, pour égoïstement choisir cette énergie et nous permettre de vivre bien avec notre confort et le superflu qu'on a vec ? Nous devons réduire nos besoins énergétiques, supprimer les gaspillages et utiliser des énergies renouvelables, rapprocher les sources énergétiques en fonction des ressources possibles: barrages, éolien, force marémotrice, solaire etc.. Sur toutes ces ressources, la France a pris beaucoup de retard ayant tout misé sur le nucléaire depuis les années 50.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité	
Commentaire	1/23/2023 19:02	"1-1032"	Nous n'avons pas le droit d'hypothéquer les générations futures	Mon ami dans des années 70. La radioactivité du cœur des réacteurs ainsi que les déchets radioactifs doivent être gérés sur au moins 100 000 ans. A-t-on le droit de dire aujourd'hui que nous maîtrisons le sujet alors qu'aucune recherche ne permet de dire ce qui se passera dans 50 000 ans? A-t-on le droit d'hypothéquer les générations à venir, pour égoïstement choisir cette énergie et nous permettre de vivre bien avec notre confort et le superflu qu'on a vec ? Nous devons réduire nos besoins énergétiques, supprimer les gaspillages et utiliser des énergies renouvelables, rapprocher les sources énergétiques en fonction des ressources possibles: barrages, éolien, force marémotrice, solaire etc.. Sur toutes ces ressources, la France a pris beaucoup de retard ayant tout misé sur le nucléaire depuis les années 50.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité	1/25/2023 16:20
Proposition	1/30/2023 9:28	"1-1096"	A propos du Communiqué : "Le nucléaire, la loi et la Constitution"	Je trouve la CNDP comme étant une bonne initiative, laissant à tout citoyen informé et concerné, la possibilité de s'informer, poser des questions, exprimer son avis, et, finalement, donner son avis. Malheureusement, il semble que la CNDP ne soit pas entendue par le gouvernement, qui a déjà décidé de construire 6 EPR2 et d'en étudier 8 autres. Il semble que la CNDP ne soit pas entendue par le gouvernement, qui a déjà décidé de construire 6 EPR2 et d'en étudier 8 autres. Il semble, en effet, que le gouvernement ait

Commentaire	1/28/2022 19:43	"1-713"	Des contributeurs trop modestes dans ce débat, dont les qualités méritent d'être précisées. Quelques conseils de lecture en prime.	Il n'est pas inutile de développer les qualités d'un certain nombre de contributeurs de ce débat qui se présentent sous forme anodine comme "énergéticiens", "ingénieurs retraités", ou sans autre précision. Nous avons (particulièrement moi, chômeur anonyme) l'honneur de croiser le fer avec la fine fleur du complexe nucléaire français.Pour n'en citer que quelques-uns, avec Gérard Duchossal, directeur délégué développement durable chez EDF, Jean-Pierre Pervès, polytechnicien, ancien président du CEA et de la Société française d'énergie nucléaire (SFEN), ancien directeur-adjoint du centre de recherche du CEA à Cadarache, puis directeur des centres de recherche du CEA à Fontenay aux Roses et à Saclay, Georges Sapy, ingénieur principal chez EDF, Serge Chaudronne, qui se présente comme "ingénieur chercheur dans le domaine énergétique", très probablement ex-ingénieur de recherche au Commissariat de l'énergie atomique de Grenoble (Département de thermohydraulique et de physique, ex CEA Grenoble, Dominique Grenèche, docteur en physique nucléaire, Jean Claude Chevallon, ex-directeur du site de Saint Laurent des eaux, connu pour ses failles de plutonium le site, puis Monsieur Cheuthard, Frédéric Livet, polytechnicien, pas actif pour un employeur nucléaire selon ses dires, qui manifeste donc de façon désintéressée une émouvante solidarité corporatiste, Elisabeth Huffer, ingénieure retraitée, qui a eu dirigé un ouvrage récompensé par le prix IHE (Forum Atomique Français) qui "récompense une oeuvre contribuant l'information du public sur l'énergie nucléaire" et est décerné par la SFEN, Société Française d'Energie Nucléaire.1) Energie de demain : Technique, environnement, économie / J. L. Bobin, E. Huffer, H. Nifenecker, EDP sciences, 2005], et défendu dans la revue Annales des Mines qui est un peu le bulletin paroissial de la noblesse nucléaire l'idée qu'on pouvait décarboner le mix électrique grâce au nucléaire à l'horizon 2500 (avec dix ans de retard sur les objectifs français et européens de 2019-2020 quand même, je ne sais pas si c'est un calendrier Hamanville originel (Huffer, Elisabeth, et Hervé Nifenecker, « L'affolante course des énergies fossiles des 2000 grâce au nucléaire », Annales des Mines - Responsabilité et environnement, vol. 95, no. 3, 2019, pp. 102-109.) 2) doit y en avoir d'autres plus modernes sous pseudonymes. Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner que les éléments de langage des années 70 (le nucléaire est vital, le nucléaire est propre, le nucléaire est abondant, le nucléaire est bon marché, le nucléaire est démocratique, le nucléaire est pacifique, le nucléaire est bon pour le climat, le nucléaire est bon pour l'emploi, le nucléaire est bon pour la balance commerciale, le nucléaire est bon pour l'indépendance énergétique, le nucléaire est bon pour l'indépendance politique, le nucléaire est bon pour l'indépendance militaire, le nucléaire est bon pour l'indépendance diplomatique, le nucléaire est bon pour l'indépendance tout court, le nucléaire est bon pour l'indépendance tout court, le nucléaire est bon pour l'indépendance tout court

Proposition	12/11/2022 12:19	"1-768"	Stupidité du 50%/50%	L'optique du précédent Macron pour le développement du mix électrique n'incorit dans la perspective d'un mix électrique composé en énergie à moitié de nucléaire et à moitié d'énergies renouvelables; Comme le dit Yves Bréchet le 50/50 est devenu le "doux". Doux qui ne repose sur aucune analyse à caractère scientifique mais malgré tout adopter par RTE qui dans ses scénarios n'en envisage aucun dans lequel la part du nucléaire dépasse 50 %. Le scénario N03 qui prend comme hypothèse le 50/50 s'avère celui qui est le plus performant à tous point de vue (coût, besoins en vulure (notamment pour les réseaux), besoin en métaux rares, impact environnementale et notamment le besoin d'espace, besoins de stockage). Tout indique qu'il faut beaucoup plus de nucléaire dans le mix : 100 GW de nucléaire à l'horizon 2050/2060, c'est la meilleure perspective pour la France et c'est possible, la seule condition c'est d'en avoir la volonté politique. Argonne (p.97) ne cible à l'établissement d'un tel scénario. Quand à l'origine du 50/50 c'est du domaine du plausible.Ce 50 % est sorti d'une déclaration de François Hollande pendant les primaires du parti socialiste de l'élection présidentielle à laquelle il se présentait : il faudra réduire de 75 % à 50 % la production d'électricité d'origine nucléaire à l'horizon 2025. C'est à-dire exactement la même effet que les Allemands, qui vont passer de 22 % à 0 % en quinze ans. Pour atteindre cet objectif, il faudra fermer les centrales en fin de vie, augmenter massivement les énergies renouvelables et diminuer fortement la consommation d'énergie par un plan d'isolation thermique des logements. » François Hollande, conférence de presse aux Universités d'été du Parti socialiste, La Rochelle, 27/08/2011.On peut aussi citer Ségolène Royal, à l'émission « on n'est pas couché » le 04/06/2077, qui a expliqué que c'était pour l'égalité entre ceux qui ne soient que par le nucléaire et ceux qui y sont opposés.Et on 50 % a été repris dans la loi !	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement		
Commentaire	12/11/2022 12:19	"1-768"	Stupidité du 50%/50%	L'optique du précédent Macron pour le développement du mix électrique n'incorit dans la perspective d'un mix électrique composé en énergie à moitié de nucléaire et à moitié d'énergies renouvelables; Comme le dit Yves Bréchet le 50/50 est devenu le "doux". Doux qui ne repose sur aucune analyse à caractère scientifique mais malgré tout adopter par RTE qui dans ses scénarios n'en envisage aucun dans lequel la part du nucléaire dépasse 50 %. Le scénario N03 qui prend comme hypothèse le 50/50 s'avère celui qui est le plus performant à tous point de vue (coût, besoins en vulure (notamment pour les réseaux), besoin en métaux rares, impact environnementale et notamment le besoin d'espace, besoins de stockage). Tout indique qu'il faut beaucoup plus de nucléaire dans le mix : 100 GW de nucléaire à l'horizon 2050/2060, c'est la meilleure perspective pour la France et c'est possible, la seule condition c'est d'en avoir la volonté politique. Argonne (p.97) ne cible à l'établissement d'un tel scénario. Quand à l'origine du 50/50 c'est du domaine du plausible.Ce 50 % est sorti d'une déclaration de François Hollande pendant les primaires du parti socialiste de l'élection présidentielle à laquelle il se présentait : il faudra réduire de 75 % à 50 % la production d'électricité d'origine nucléaire à l'horizon 2025. C'est à-dire exactement la même effet que les Allemands, qui vont passer de 22 % à 0 % en quinze ans. Pour atteindre cet objectif, il faudra fermer les centrales en fin de vie, augmenter massivement les énergies renouvelables et diminuer fortement la consommation d'énergie par un plan d'isolation thermique des logements. » François Hollande, conférence de presse aux Universités d'été du Parti socialiste, La Rochelle, 27/08/2011.On peut aussi citer Ségolène Royal, à l'émission « on n'est pas couché » le 04/06/2077, qui a expliqué que c'était pour l'égalité entre ceux qui ne soient que par le nucléaire et ceux qui y sont opposés.Et on 50 % a été repris dans la loi !	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	Ce ratio "70% nucléaire pour 90% propre" est pas mal. Cela reproduirait peut être un mix acceptable pour les écologistes et RTE ? Diviser par 7 nos déchets radioactifseraps me convient très bien dans ce 2e temps.	12/10/2022 17:20
Commentaire	12/11/2022 12:19	"1-768"	Stupidité du 50%/50%	L'optique du précédent Macron pour le développement du mix électrique n'incorit dans la perspective d'un mix électrique composé en énergie à moitié de nucléaire et à moitié d'énergies renouvelables; Comme le dit Yves Bréchet le 50/50 est devenu le "doux". Doux qui ne repose sur aucune analyse à caractère scientifique mais malgré tout adopter par RTE qui dans ses scénarios n'en envisage aucun dans lequel la part du nucléaire dépasse 50 %. Le scénario N03 qui prend comme hypothèse le 50/50 s'avère celui qui est le plus performant à tous point de vue (coût, besoins en vulure (notamment pour les réseaux), besoin en métaux rares, impact environnementale et notamment le besoin d'espace, besoins de stockage). Tout indique qu'il faut beaucoup plus de nucléaire dans le mix : 100 GW de nucléaire à l'horizon 2050/2060, c'est la meilleure perspective pour la France et c'est possible, la seule condition c'est d'en avoir la volonté politique. Argonne (p.97) ne cible à l'établissement d'un tel scénario. Quand à l'origine du 50/50 c'est du domaine du plausible.Ce 50 % est sorti d'une déclaration de François Hollande pendant les primaires du parti socialiste de l'élection présidentielle à laquelle il se présentait : il faudra réduire de 75 % à 50 % la production d'électricité d'origine nucléaire à l'horizon 2025. C'est à-dire exactement la même effet que les Allemands, qui vont passer de 22 % à 0 % en quinze ans. Pour atteindre cet objectif, il faudra fermer les centrales en fin de vie, augmenter massivement les énergies renouvelables et diminuer fortement la consommation d'énergie par un plan d'isolation thermique des logements. » François Hollande, conférence de presse aux Universités d'été du Parti socialiste, La Rochelle, 27/08/2011.On peut aussi citer Ségolène Royal, à l'émission « on n'est pas couché » le 04/06/2077, qui a expliqué que c'était pour l'égalité entre ceux qui ne soient que par le nucléaire et ceux qui y sont opposés.Et on 50 % a été repris dans la loi !	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	Vous avez raison, une fois ce 50/50 atteint, il faudra rapidement passer au 10% nucléaire pour 90% propre	12/10/2022 10:35
Commentaire	12/11/2022 12:19	"1-768"	Stupidité du 50%/50%	L'optique du précédent Macron pour le développement du mix électrique n'incorit dans la perspective d'un mix électrique composé en énergie à moitié de nucléaire et à moitié d'énergies renouvelables; Comme le dit Yves Bréchet le 50/50 est devenu le "doux". Doux qui ne repose sur aucune analyse à caractère scientifique mais malgré tout adopter par RTE qui dans ses scénarios n'en envisage aucun dans lequel la part du nucléaire dépasse 50 %. Le scénario N03 qui prend comme hypothèse le 50/50 s'avère celui qui est le plus performant à tous point de vue (coût, besoins en vulure (notamment pour les réseaux), besoin en métaux rares, impact environnementale et notamment le besoin d'espace, besoins de stockage). Tout indique qu'il faut beaucoup plus de nucléaire dans le mix : 100 GW de nucléaire à l'horizon 2050/2060, c'est la meilleure perspective pour la France et c'est possible, la seule condition c'est d'en avoir la volonté politique. Argonne (p.97) ne cible à l'établissement d'un tel scénario. Quand à l'origine du 50/50 c'est du domaine du plausible.Ce 50 % est sorti d'une déclaration de François Hollande pendant les primaires du parti socialiste de l'élection présidentielle à laquelle il se présentait : il faudra réduire de 75 % à 50 % la production d'électricité d'origine nucléaire à l'horizon 2025. C'est à-dire exactement la même effet que les Allemands, qui vont passer de 22 % à 0 % en quinze ans. Pour atteindre cet objectif, il faudra fermer les centrales en fin de vie, augmenter massivement les énergies renouvelables et diminuer fortement la consommation d'énergie par un plan d'isolation thermique des logements. » François Hollande, conférence de presse aux Universités d'été du Parti socialiste, La Rochelle, 27/08/2011.On peut aussi citer Ségolène Royal, à l'émission « on n'est pas couché » le 04/06/2077, qui a expliqué que c'était pour l'égalité entre ceux qui ne soient que par le nucléaire et ceux qui y sont opposés.Et on 50 % a été repris dans la loi !	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	Nous différons complètement sur le sujet. Pour moi quand le nucléaire sera à 30 % il faudra démonter toutes les éoliennes et pas mal de parcs photovoltaïques déjà en place, conçus d'ailleurs pour n'avoir une durée d'exploitation que de 25 ans. Un grand oui pour les paysages et la biodiversité. Le projet macronien de 40 GW éolien et photovoltaïque est plus de la moitié du linéaire littoral, il faut arrêter le développement de ce désastre environnemental et faire le ménage le plus vite possible.	12/20/2022 9:50
Proposition		"1-1510"	Relancer le nucléaire: l'urgence énergétique	Il est urgent de lancer la construction de nouveaux EPR afin d'assurer à toute heure, et toute saison et quelle que soit l'évolution du climat, l'approvisionnement énergétique décarboné de notre pays.La France, pour des raisons politiques et économiques, s'est fourvoyée dans des alternatives d'approvisionnement sans avenir sur son territoire, poreuses d'effets funestes, pour son agriculture, son patrimoine paysager, sa biodiversité et sa place au sein de l'Union Européenne.La politique énergétique est l'une des stratégies majeures dédiées à l'intérêt supérieur de la Nation au même titre que la Défense Nationale ou les Affaires Etrangères. Si le peuple français peut éclairer cette politique, ne n'est que dans la mesure où il est parfaitement informé de ses tenants et aboutissements ce qui a été trop rarement le cas.La production d'énergie nucléaire a été décidée par le Général de Gaulle afin d'assurer l'indépendance énergétique de la France. Depuis 15 ans, cette vision de notre indépendance énergétique a été malmenée par les gouvernements successifs d'une part sous la pression de grands pays européens jaloux du prix de revient du KWH français, qui était l'un des plus bas de l'Union Européenne et d'autre part sous l'influence de doctrines grossièrement antinucléaires.La crise énergétique actuelle serait de fait très peu significative en France si nos gouvernements avaient maintenu ce cap stratégique tant en matière de maintenance du parc de réacteurs nucléaires que de recherche et développement, y compris au service de l'exportation et du rede de l'industrie française dont l'industrie nucléaire a été et demeure l'un des moteurs puissants.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/21/2023 20:23	"1-1832"	Prendre en compte l'entreprosage des combustibles usés produits	Un autre sujet peu évoqué durant ce débat : le devenir des combustibles usés. Bien ne dit que le retraitement sera poursuivi et il faut donc se préparer à des alternatives, ce qui signifie des entreposages sur les sites des centrales, comme cela se pratique dans les autres pays. Voir la note d'info de l'ACRO à ce sujet.	Autre	Impact sur le territoire		
Proposition	2/15/2023 19:00	"1-1300"	Oui aux EPR à Penly	Le nucléaire produit une électricité massive, pilotable, compétitive et bas carbone. Cette énergie est indispensable à la souveraineté économique de la France et de l'Europe. Elle contribue à l'atteinte des objectifs de neutralité carbone pour endiguer le réchauffement climatique. Elle est favorable à l'emploi en France. La technologie des réacteurs à eau sous pression est bien maîtrisée. Dans la perspective de la conversion des énergies fossiles vers l'électricité, la construction de nouveaux réacteurs, notamment les deux EPR2 prévus à Penly, est indispensable.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	2/15/2023 19:00	"1-1300"	Oui aux EPR à Penly	Le nucléaire produit une électricité massive, pilotable, compétitive et bas carbone. Cette énergie est indispensable à la souveraineté économique de la France et de l'Europe. Elle contribue à l'atteinte des objectifs de neutralité carbone pour endiguer le réchauffement climatique. Elle est favorable à l'emploi en France. La technologie des réacteurs à eau sous pression est bien maîtrisée. Dans la perspective de la conversion des énergies fossiles vers l'électricité, la construction de nouveaux réacteurs, notamment les deux EPR2 prévus à Penly, est indispensable.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Opportunité du nucléaire	Le nucléaire n'est que très faiblement "pilotable", à la différence de l'hydraulique et des centrales à gaz naturel fossile qui lui servent de "back-up" tous les matins, en particulier de 5h00 à 8h00, alors qu'il est incapable de répondre à la forte augmentation de la demande. Données concrètes pour 2019, une année ordinaire, ici : "Le nucléaire ne suit pas" (avis 1-837) Le nucléaire n'est pas compétitif. La Cour des comptes a constaté que le coût complet de production du nucléaire actuel n'avait cessé d'augmenter : de 49,5 €/MWh en 2010 à 59,8 €/MWh en 2013 et 68,4 €/MWh en 2019 sur la base du même mode de calcul du coût courant économique, le seul à considérer la réalité des investissements. Pour le nucléaire nouveau, le tarif d'achat actuelle pour l'EPR à Hinkley Point est révélateur : 115€/MWh (125 €/MWh) en 2021. Une analyse a partir des anciennes annonces d'EDF et du coût complet de construction actuel de 12,5 TWh de la production annuelle de l'enfilon et de photovoltaïque (sans compter celle des bioénergies). Tous les détails ici : "Le coût de production de l'électricité nucléaire" (avis 1-1057). A comparer avec le tarif de référence moyen de 60 € à 65 €/MWh pour l'éolien et de 55 €/MWh pour le photovoltaïque, attribué lors des appels d'offres de la CRE des années 2019 à 2021. La seule "indépendance" énergétique de la France est celle de l'électricité nucléaire produite en France, à 70 % environ. Cette électricité a l'amplo en France. Le 3 décembre 2021 : 374 TWh sur un total de 2.768 TWh d'énergie primaire. Lecture utile : "Nucléaire et indépendance énergétique" (avis 1-1181). La question des émissions de gaz à effet de serre (GES) se situe au niveau mondial. Si toute l'électricité nucléaire produite en France en 2019 avait été remplacée par une production CCGT à base de gaz naturel fossile, cela n'aurait augmenté que de 2,3 millièmes les émissions totales de gaz à effet de serre dans le monde. On trouve mieux pour sauver le climat : les énergies renouvelables plus rapides à mettre en œuvre et l'arrêt de la déforestation en zone inter-tropicale. Pour connaître l'histoire récente du climat, lire : "Les EPR2 vont-ils sauver le climat ?" (avis 1-1277). Alors que l'EPR de Flamanville devait être mis en service en juin 2012 et n'a pas produit le moindre kWh pour "sauver le climat", l'éolien et le photovoltaïque ont produit 374 TWh de 2013 à 2022. Au niveau mondial, le nucléaire a de nouveau produit moins d'électricité en 2021 qu'en 2006, L'éolien et le solaire ont produit plus que le nucléaire en 2021 et 2,8 fois plus pour l'ensemble des énergies renouvelables. En 2022, la production d'électricité nucléaire a baissé aussi bien en France et en Europe que dans le monde, alors que la production renouvelable a encore augmenté.	2/16/2023 9:15
Commentaire	2/15/2023 19:00	"1-1300"	Oui aux EPR à Penly	Le nucléaire produit une électricité massive, pilotable, compétitive et bas carbone. Cette énergie est indispensable à la souveraineté économique de la France et de l'Europe. Elle contribue à l'atteinte des objectifs de neutralité carbone pour endiguer le réchauffement climatique. Elle est favorable à l'emploi en France. La technologie des réacteurs à eau sous pression est bien maîtrisée. Dans la perspective de la conversion des énergies fossiles vers l'électricité, la construction de nouveaux réacteurs, notamment les deux EPR2 prévus à Penly, est indispensable.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Opportunité du nucléaire	Oui, le nucléaire est bénéfique à la santé puisqu'il améliore la qualité de l'air. Je rajoute à ces arguments que le nucléaire permet de produire en continu de l'énergie propre sûre et compétitive tout en assurant une partie de notre indépendance énergétique dans ce monde bien instable.	11/15/2022 14:35
Proposition	11/9/2022 16:44	"1-299"	Il est urgent de relancer un programme nucléaire important	Nous sommes aujourd'hui dans une crise énergétique grave, qui touche particulièrement, mais pas exclusivement, l'électricité. Des industriels électro-intensifs (verre, aluminium) arrêtent leur production temporairement, pour l'hiver, d'être n'arrivent plus à se fournir en électricité . Cette crise a des causes conjoncturelles (la guerre en Ukraine), mais aussi des causes structurelles qui la rendaient assez prévisible. La cause la plus grave, la plus fondamentale et la plus préoccupante de la crise que nous connaissons est tout simplement physique, c'est le manque de sources d'électricité pilotable et décarbonée. Décarbonée, parce que nous ne pouvons ignorer la menace existentielle que le réchauffement climatique fait peser sur l'humanité. Pilotable, parce que notre économie, notre société et nos vies ne peuvent dépendre d'énergies variables intermittentes gérément une électricité décorrélée de nos besoins. La pénurie énergétique était prévisible : nous avons fermé depuis 2007 20 GW de pilotable sur 140 GW flexible au prétexte qu'on a installé 30 GW d'énergies dites renouvelables. Or les vies ne remplacent pas les autres. Ce n'est pas qu'une tendance française, c'est une tendance européenne contre laquelle prévenait France Stratégie dans une note de janvier 2021 ET[1] : « D'ici à 2030-2035, ... se serrent plus de 110 GW de puissance pilotable qui seront retirés du réseau européen... Nous n'avons pas pris assez de marge sur la production nucléaire, comme l'ont mis en évidence les arrêts supplémentaires de réacteurs en raison des phénomènes de corrosion sur un circuit de refroidissement de sécurité. La France, il y a déjà quinze ans, le président de l'ADEN,Dr. Lacoste) avertissait : « Il importe donc que le renouvellement des moyens de production électrique, que quel soit le mode de production, soit convenablement préparé afin d'éviter l'apparition d'une situation où les impératifs de sûreté nucléaire et d'approvisionnement énergétique seraient en concurrence. » La seule solution à moyen long terme pour éviter l'effondrement de nos sociétés, c'est un investissement rapide et massif dans la nucléaire de façon à éviter l'effet falaise qui résulterait immanquablement de l'arrêt des centrales historique et à répondre à l'augmentation de la demande électrique qu'implique la décarbonation de l'ensemble de nos activités pour répondre au défi climatique. Enfin, il est anormal que dans le cadre de ce débat, la CNDP n'ait pas pas considéré des scénario qui permettent de rester à 75-80% de nucléaire dans la production électrique. Pour cela nous avons trois exemples sous du Général ; Cercle d'étude réalité écologique et Mix énergétique) qui supposer la prolongation des centrales existantes à jusqu'à 70 ans et la construction de 24 nouveaux réacteurs de type EPR 2 d'ici 2050, pour obtenir 900 TWh (et mix peu d'écolect ou Negatep (de Sauvons Le Climat) : 690 TWh avec des Les nouvelles tranches EPR de 1650 MW se substituent aux tranches actuelles et un rythme de construction de 2 EPR par an à partir de 2030. Ou encore le Scenario Termeateer (Les Vrais du nucléaire) qui préconise un développement rationnelle du nucléaire (22 EPR2 d'ici 2050) et en même temps un développement massif de l'hydroélectricité, qui est la 1ère source d'énergie renouvelable dans le monde (multiplication par 3 des capacités de STEP),Ces scénarios permettraient de disposer d'une énergie nucléaire décarbonée, abondante, pilotable, présente jour et nuit qu'il pleuve ou vente ou vente pas, bon marché . économique, qui permettrait la réindustrialisation. De plus et surtout, ils sont construit sur des technologies éprouvées et maîtrisées aujourd'hui , contrairement aux scénarios à forte proportion d'ENR proposés par des adversaires dogmatiques du nucléaire. Il est donmage que la CPDP n'ait pas considéré ces scénarios et invité les ONG qui les défendent, cela jette une suspicion de partialité et d'information basée sur le débat et c'est très regrettable. [1] Quelle sécurité d'approvisionnement électrique en Europe à horizon 2030 ? ,France Stratégie, 15 janvier 2021	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Emploi, Mix énergétique, Déficit public, Opportunité du nucléaire		
Proposition	11/9/2022 16:44	"1-299"	Il est urgent de relancer un programme nucléaire important	Nous sommes aujourd'hui dans une crise énergétique grave, qui touche particulièrement, mais pas exclusivement, l'électricité. Des industriels électro-intensifs (verre, aluminium) arrêtent leur production temporairement, pour l'hiver, d'être n'arrivent plus à se fournir en électricité . Cette crise a des causes conjoncturelles (la guerre en Ukraine), mais aussi des causes structurelles qui la rendaient assez prévisible. La cause la plus grave, la plus fondamentale et la plus préoccupante de la crise que nous connaissons est tout simplement physique, c'est le manque de sources d'électricité pilotable et décarbonée. Décarbonée, parce que nous ne pouvons ignorer la menace existentielle que le réchauffement climatique fait peser sur l'humanité. Pilotable, parce que notre économie, notre société et nos vies ne peuvent dépendre d'énergies variables intermittentes gérément une électricité décorrélée de nos besoins. La pénurie énergétique était prévisible : nous avons fermé depuis 2007 20 GW de pilotable sur 140 GW flexible au prétexte qu'on a installé 30 GW d'énergies dites renouvelables. Or les vies ne remplacent pas les autres. Ce n'est pas qu'une tendance française, c'est une tendance européenne contre laquelle prévenait France Stratégie dans une note de janvier 2021 ET[1] : « D'ici à 2030-2035, ... se serrent plus de 110 GW de puissance pilotable qui seront retirés du réseau européen... Nous n'avons pas pris assez de marge sur la production nucléaire, comme l'ont mis en évidence les arrêts supplémentaires de réacteurs en raison des phénomènes de corrosion sur un circuit de refroidissement de sécurité. La France, il y a déjà quinze ans, le président de l'ADEN,Dr. Lacoste) avertissait : « Il importe donc que le renouvellement des moyens de production électrique, que quel soit le mode de production, soit convenablement préparé afin d'éviter l'apparition d'une situation où les impératifs de sûreté nucléaire et d'approvisionnement énergétique seraient en concurrence. » La seule solution à moyen long terme pour éviter l'effondrement de nos sociétés, c'est un investissement rapide et massif dans la nucléaire de façon à éviter l'effet falaise qui résulterait immanquablement de l'arrêt des centrales historique et à répondre à l'augmentation de la demande électrique qu'implique la décarbonation de l'ensemble de nos activités pour répondre au défi climatique. Enfin, il est anormal que dans le cadre de ce débat, la CNDP n'ait pas pas considéré des scénario qui permettent de rester à 75-80% de nucléaire dans la production électrique. Pour cela nous avons trois exemples sous du Général ; Cercle d'étude réalité écologique et Mix énergétique) qui supposer la prolongation des centrales existantes à jusqu'à 70 ans et la construction de 24 nouveaux réacteurs de type EPR 2 d'ici 2050, pour obtenir 900 TWh (et mix peu d'écolect ou Negatep (de Sauvons Le Climat) : 690 TWh avec des Les nouvelles tranches EPR de 1650 MW se substituent aux tranches actuelles et un rythme de construction de 2 EPR par an à partir de 2030. Ou encore le Scenario Termeateer (Les Vrais du nucléaire) qui préconise un développement rationnelle du nucléaire (22 EPR2 d'ici 2050) et en même temps un développement massif de l'hydroélectricité, qui est la 1ère source d'énergie renouvelable dans le monde (multiplication par 3 des capacités de STEP),Ces scénarios permettraient de disposer d'une énergie nucléaire décarbonée, abondante, pilotable, présente jour et nuit qu'il pleuve ou vente ou vente pas, bon marché . économique, qui permettrait la réindustrialisation. De plus et surtout, ils sont construit sur des technologies éprouvées et maîtrisées aujourd'hui , contrairement aux scénarios à forte proportion d'ENR proposés par des adversaires dogmatiques du nucléaire. Il est donmage que la CPDP n'ait pas considéré ces scénarios et invité les ONG qui les défendent, cela jette une suspicion de partialité et d'information basée sur le débat et c'est très regrettable. [1] Quelle sécurité d'approvisionnement électrique en Europe à horizon 2030 ? ,France Stratégie, 15 janvier 2021	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Emploi, Mix énergétique, Déficit public, Opportunité du nucléaire	Considérer que la technologie nucléaire est éprouvée et maîtrisée est un déni de ce que se passe à Flamanville (ou ailleurs) avec les EPR. La seule certitude avec les projet nucléaire EPR est que nous allons dépenser des milliards sans savoir quand nous pourrons en tirer les bénéfices. Les projets ENR, et notamment photovoltaïques, sont beaucoup plus simples à développer, et permettent d'augmenter notre capacité à produire de l'électricité rapidement.	11/15/2022 15:54
Proposition	11/9/2022 16:44	"1-299"	Il est urgent de relancer un programme nucléaire important	Nous sommes aujourd'hui dans une crise énergétique grave, qui touche particulièrement, mais pas exclusivement, l'électricité. Des industriels électro-intensifs (verre, aluminium) arrêtent leur production temporairement, pour l'hiver, d'être n'arrivent plus à se fournir en électricité . Cette crise a des causes conjoncturelles (la guerre en Ukraine), mais aussi des causes structurelles qui la rendaient assez prévisible. La cause la plus grave, la plus fondamentale et la plus préoccupante de la crise que nous connaissons est tout simplement physique, c'est le manque de sources d'électricité pilotable et décarbonée. Décarbonée, parce que nous ne pouvons ignorer la menace existentielle que le réchauffement climatique fait peser sur l'humanité. Pilotable, parce que notre économie, notre société et nos vies ne peuvent dépendre d'énergies variables intermittentes gérément une électricité décorrélée de nos besoins. La pénurie énergétique était prévisible : nous avons fermé depuis 2007 20 GW de pilotable sur 140 GW flexible au prétexte qu'on a installé 30 GW d'énergies dites renouvelables. Or les vies ne remplacent pas les autres. Ce n'est pas qu'une tendance française, c'est une tendance européenne contre laquelle prévenait France Stratégie dans une note de janvier 2021 ET[1] : « D'ici à 2030-2035, ... se serrent plus de 110 GW de puissance pilotable qui seront retirés du réseau européen... Nous n'avons pas pris assez de marge sur la production nucléaire, comme l'ont mis en évidence les arrêts supplémentaires de réacteurs en raison des phénomènes de corrosion sur un circuit de refroidissement de sécurité. La France, il y a déjà quinze ans, le président de l'ADEN,Dr. Lacoste) avertissait : « Il importe donc que le renouvellement des moyens de production électrique, que quel soit le mode de production, soit convenablement préparé afin d'éviter l'apparition d'une situation où les impératifs de sûreté nucléaire et d'approvisionnement énergétique seraient en concurrence. » La seule solution à moyen long terme pour éviter l'effondrement de nos sociétés, c'est un investissement rapide et massif dans la nucléaire de façon à éviter l'effet falaise qui résulterait immanquablement de l'arrêt des centrales historique et à répondre à l'augmentation de la demande électrique qu'implique la décarbonation de l'ensemble de nos activités pour répondre au défi climatique. Enfin, il est anormal que dans le cadre de ce débat, la CNDP n'ait pas pas considéré des scénario qui permettent de rester à 75-80% de nucléaire dans la production électrique. Pour cela nous avons trois exemples sous du Général ; Cercle d'étude réalité écologique et Mix énergétique) qui supposer la prolongation des centrales existantes à jusqu'à 70 ans et la construction de 24 nouveaux réacteurs de type EPR 2 d'ici 2050, pour obtenir 900 TWh (et mix peu d'écolect ou Negatep (de Sauvons Le Climat) : 690 TWh avec des Les nouvelles tranches EPR de 1650 MW se substituent aux tranches actuelles et un rythme de construction de 2 EPR par an à partir de 2030. Ou encore le Scenario Termeateer (Les Vrais du nucléaire) qui préconise un développement rationnelle du nucléaire (22 EPR2 d'ici 2050) et en même temps un développement massif de l'hydroélectricité, qui est la 1ère source d'énergie renouvelable dans le monde (multiplication par 3 des capacités de STEP),Ces scénarios permettraient de disposer d'une énergie nucléaire décarbonée, abondante, pilotable, présente jour et nuit qu'il pleuve ou vente ou vente pas, bon marché . économique, qui permettrait la réindustrialisation. De plus et surtout, ils sont construit sur des technologies éprouvées et maîtrisées aujourd'hui , contrairement aux scénarios à forte proportion d'ENR proposés par des adversaires dogmatiques du nucléaire. Il est donmage que la CPDP n'ait pas considéré ces scénarios et invité les ONG qui les défendent, cela jette une suspicion de partialité et d'information basée sur le débat et c'est très regrettable. [1] Quelle sécurité d'approvisionnement électrique en Europe à horizon 2030 ? ,France Stratégie, 15 janvier 2021	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Emploi, Mix énergétique, Déficit public, Opportunité du nucléaire	Bonjour Vincent, nous avons besoin d'énergie pilotable, disponible quand nous en avons besoin. Un réseau qui vous permet de disposer d'eau quand vous ouvrez le robinet, ce n'est pas la même chose que recueillir de l'eau de pluie sans citernes (l'électricité intermittentes ne se stocke pas) Le photovoltaïque peut avoir une certaine utilité, mais certainement pas se substituer au nucléaire . Par ailleurs, on ne focalise sur l'électricité qui est en France, grâce au nucléaire, l'une des plus bas émissions et décarbonnée au monde, mais le développement du système thermique est aussi intéressant Sur TEPR, les deux centrales les plus puissantes au monde (et les plus sûres)ont tous le 2 EPR construits en Chine, une fois réglée les problèmes relativement mineurs de fixation de certaines éléments de combustible Le coût de l'EPR de Flamanville est largement celui de la remise à niveau d'une filière nucléaire qui a fait ses preuves. C'est pratiquement fait (Excell 2)	11/7/2023 11:21
Proposition	2/27/2023 16:05	"1-1800"	Opposition ENR et nucléaire toxique	En ce moment on entend beaucoup de monde, y compris un président de la République, dire que le nucléaire est une énergie qui émet peu de gaz à effet de serre. Ce qui est vrai, mais ce qui est aussi plus facile que le part du nucléaire dans la mix électrique de 2050 sera élevée.En effet ces scénarios sont : moins chers; moins émetteurs de CO2 (moins impacts technologiquement (stockage à grande échelle); moins impacts en rythme d'installation (notamment de l'éolien en mer);moins d'artificialisation des sols.Il faut donc bien relativiser l'industrie nucléaire en France ET développer les ENR. En espérant développer une filière nationale de production d'éolienne ou de panneaux solaires ou au moins une filière européenne. Sinon seul le nucléaire offre la garantie de maîtriser la technologie de bout en bout.	Centrale nucléaire de Flamanville	Mix énergétique, Impact sur l'environnement, Débat public, Opportunité du nucléaire		
Proposition	11/1/2022 19:22	"1-149"	Très favorable au nucléaire	Pourquoi du nucléaire,90% de sortie des énergies carbonées émettrices de CO2 et en l'état actuel de nos connaissances et dans de nos possibilités en termes de production d'électricité il n'existe que 2 types de solutions :- Les énergies renouvelables essentiellement éolien et photovoltaïque - L'énergie nucléaire,les énergies renouvelables : - Présentent l'inconvénient majeur d'être intermittentes, c'est à dire qu'elles ne produisent de l'électricité que lorsqu'il y a du vent ou du soleil. C'est certainement une bonnes de continuité de fourniture d'électricité indispensablement des installations thermiques. - Posaient certes construire un complément de production;- - Lorsqu'elles remplacent des énergies fossiles, apportent un gain en termes de production de CO2 mais certainement pas lorsqu'elles viennent se substituer à l'énergie nucléaire (comme ce fut le cas des éoliennes années);- - De part leur intermittence de production, nécessitent d'autres moyens de production disponibles très rapidement (ex, centrales au gaz qui est une énergie carbonée donc polluantes) Energie nucléaire Grace au Parc de centrales construit entre 1977 et 2000, la France a pu disposer d'une électricité abondante, décarbonée et peu chère. Il est donc évident de maintenir et de poursuivre cette voie pour le pays. Certains nous disent qu'il y a les déchets : c'est un faux débat. Ils sont connus, gérés et stockés. Crautres évoquerent les accidents : toutes les statistiques émanent d'organismes sérieux montrent le faible nombre de morts liés aux accidents. A comparer avec d'autres industries comme le charbon.Ce projet de constructions d'EPR2 en France va permettre de faire renouer le pays avec une maitrise industrielle que nous avions déjà (y a quelques années. Il y a donc également à la clef une indépendance nationale et des emplois (non délocalisables). Tous ces éléments me conduisent donc à être extrêmement favorable au projet de construction de 2 EPR2 à Penly.	Opportunité du nucléaire	Emploi, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/12/2022 10:19	"1-897"	Le nucléaire peut-il répondre à temps à la problématique du réchauffement climatique ?	Non, la construction de nouveaux réacteurs nucléaires ne répondra pas à temps à la problématique du réchauffement climatique en France !Les scénarios du futur énergétique du pays (NEMM, RTE, négaWatt) montrent clairement que, parmi les objectifs internationaux de la France, le plus difficile à atteindre est celui qui fixe à 2036 et 2050 la réduction des émissions de GES. Ce qui vient après pour le second objectif, à savoir la neutralité carbone en 2050, n'a pratiquement pas été abordé par les gouvernants dans la construction du programme ambitieux. Or, si une réforme du nucléaire est décidée aujourd'hui, dans la meilleur des cas le premier nouveau réacteur ne sera mis en service qu'en 2035. Ces nouveaux réacteurs ne sont donc pas nécessaires à la réalisation de nos objectifs de lutte contre le réchauffement climatique. Ce qui compte, c'est un vigoureux programme de construction en énergies renouvelables (avec le maintien en fonctionnement des centrales nucléaires existantes).	Opportunité du nucléaire	Enjeux / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/12/2022 18:32	"1-173"	Nécessité de nouveaux EPR	Nous nous opposons à la mise en place de nouveaux EPR	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité		
Commentaire	1/12/2022 18:32	"1-173"	Nécessité de nouveaux EPR	Nous nous opposons à la mise en place de nouveaux EPR	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	Si les renouvelables ne progressent pas assez vite c'est parce qu'on ne se donne pas les moyens de nos objectifs de 50% de nucléaire, ce n'est que politique. Un EPR met à minima 15 ans à sortir de terre, tandis qu'un parc éolien ou une ferme photovoltaïque c'est environ 2ans. Dans le premier cas il faut acheter de l'uranium, l'enrichir, le retraiter, cacher toute la sale histoire des déchets hautement radioactifs et surveiller pendant quelques milliers d'années le site, alors que pour les ENR, l'énergie est infinie et gratuite... Le choix devrait être vite fait mais quelques lobbys s'occupent des députés et ministres de la république: qui un PC pour le petit dernier, qui une semaine aux Seychelles avec madame, qui une caisse de 13 6million grand cru... Tout homme a son prix.	11/4/2022 9:37
Commentaire	1/12/2022 18:32	"1-173"	Nécessité de nouveaux EPR	Nous nouvons à terme de manquer d'électricité décarbonnée,les renouvelables ne progrssent pas assez vite	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	Les renouvelables ne progressentent pas assez vite ? EDF et AREVA annonçaient que réacteur EPR de l'Flamanville, commencé en décembre 2007, serait mis en service en juin 2012. On connaît la suite, ce réacteur nucléaire n'a encore rien produit. Par contre, la production éolienne est passée de 15,9 TWh en 2013 à 36,8 TWh en 2021 et celle du photovoltaïque de 4,5 TWh en 2013 à 14,3 TWh en 2021 (source RTE). Sur les neuf années, 227,1 TWh pour l'éolien et 84,1 TWh pour le solaire photovoltaïque (321,2 TWh pour les deux) sans compter les autres énergies renouvelables. EPR : rien. Cependant, la production renouvelable aurait progressé plus rapidement si des freins d'origines diverses n'étaient pas apportés à son développement. Comparer avec la Belgique et les Pays-Bas par exemple, petits pays qui font beaucoup mieux en proportion de leur taille.	11/4/2022 9:19
**Propos

Proposition	1/9/2022 20:30	"1-218"	Electricité nucléaire	Bonjour,je souhaite dire combien je suis favorable à l'accueil de nouveaux réacteurs nucléaires EPR.Ils sont synonymes de progrès en attendant l'énergie de fusion, qui ne viendra pas avant 50 ans.En effet, notre pays traverse aujourd'hui, maintenant, des difficultés d'approvisionnement en électricité. Or nous avons une filière nucléaire qui a fait ses preuves depuis si longtemps !Une filière permettant de développer dans la région, nos industries et leur modèle économique avec les emplois, sur le très long terme. C'est une vraie chance.Par ces nouveaux réacteurs EPR, nous évitons ainsi "l'effet falaise" de l'obsolescence de nos centrales classiques, nous modernisons leur utilisation et leur rendement en électricité.Elles ont fait leur nous nos artisans, boulangers, toutes nos PME, ETI (salles intermédiaires) qui utilisent l'électricité pour fabriquer leurs produits. Mais elles ont fait votre aussi les grandes industries, comme les services publics, qui ont besoin de beaucoup d'électricité, le train, les Trams, les lampadaires, les marines, les réseaux d'assainissement. L'électricité nucléaire fait vivre les industries, qui évidemment offrent de l'emploi, et c'est toute une chaîne de prospérité pour les familles de la région.Nous devons rappeler que ces EPR seront pour nous particuliers, l'assurance de douches chaudes garanties en hiver, nuit et jour, de quoi chauffer, de quoi faire fonctionner nos cuisines, nos fours à micro-ondes, nos ordinateurs portables, nos téléphones portables, nos tous les particuliers seront redevables d'avoir une électricité en quantité suffisante, et à des coûts très raisonnables.Une centrale nucléaire, a fortiori de nouvelle génération, est un moteur de croissance pour toute une région, favorisant l'emploi et les réseaux de prospérité, localement, comme sur tout le territoire national. Une centrale nucléaire permet aussi de stabiliser les prix de l'électricité en Europe, car en temps normal nous sommes propres en France, alors que nos voisins allemands et polonais polluent énormément avec leurs centrales à charbon.Deuxième point :Nous n'avons pas besoin d'aller chercher de l'uranium ailleurs car nous avons chez nous en France pour plus de mille ans de combustible (!), grâce à cette quatrième génération d'EPR qui réutilise les déchets nucléaires. Ces déchets sont en réalité une mine d'or.Par ailleurs, pour faire rouler tous les trains électriques en France pendant 1 an, il ne faut que 200kgs d'uranium. Cela donne une idée des proportions de combustibles nécessaires, et au final cela montre la qualité de cet extraordinaire mode d'énergie qui fournit pourtant des quantités énormes d'électricité. Une énergie supérieure de loin à tous ses autres modes d'énergie qui prennent de la place sur le territoire et polluent le paysage.Troisième point: le coût.Le rapport qualité prix de l'énergie nucléaire est le meilleur. La filière électrique a permis de fournir une électricité en grandes quantités à un coût si raisonnable que certains fonctionnaires ont cherché, et cherchent encore, à voler au nucléaire sa qualité première qui est son bas coût, cela pour favoriser des concurrents intermittents beaucoup moins efficaces, plus polluants, et fabriqués en Chine. C'est le mécanisme de l'ARENH, qui une catastrophe pour les finances de notre pays, pour EDF, et pour nous tous contribuables. Il faut également arrêter l'Arenh, et permettre à nos tours magnanimes, de profiter leurs bienfaits.L'électricité nucléaire marche jour et nuit, qu'il y ait du vent ou pas.Elle donne des quantités d'électricité infiniment supérieures au volatre ou à l'éolien.On nous a appris à l'école qu'un point fort ne devait jamais être affaibli. Il doit au contraire être renforcé.L'électricité nucléaire ne nous a jamais fait, elle marche très bien, en grandes quantités, nous devons la moderniser, la renforcer en faire profiter nos familles, nos enfants, nos ams. Elle est source de progrès. C'est une chance que nous ont présentée et que nous devons saisir.Bien cordialement,Alain Michel Caron	Impact sur le travail et l'emploi	Coût du pompt / rentabilité, Emploi, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Débat public, Mix énergétique		
Commentaire	11

Commentaire	12/15/2022 9:55	"1.766"	Auts très favorable au programme de construction EPR2	La production d'électricité à partir du nucléaire est aujourd'hui indispensable pour disposer d'une énergie électrique pilotable en complémentarité avec les énergies renouvelables : éolien et solaire - par nature intermittentes. Au regard du réchauffement climatique, le nucléaire est très peu émetteur de CO2 (100 fois moins que le gaz par kWh produit). En tant que moyens pilotables pour les prochaines décennies, il est incontournable. L'exemple de l'Allemagne est à ce titre éclairant. L'arrêt du nucléaire et le développement important des ENR a été fatalement compliqué par l'abandon progressif des moyens de production électrique qui ont émergé avec le développement important des ENR et qui ne sont pas encore matures (stockage, hydrogène, …). Il faut donc maintenir le parc nucléaire existant et développer de nouveaux réacteurs pour assurer la transition énergétique. Pour cela, il faut poursuivre le programme de construction de nouveaux réacteurs EPR2 et lancer le programme de développement de SMR. Il est également important de développer des moyens de stockage de l'électricité et de production de l'hydrogène décarboné. Enfin, il faut développer des moyens de pilotage de la consommation électrique (effacement, smart grid, …) pour assurer l'équilibre offre-demande en temps réel. Ces différents moyens doivent être développés en parallèle et non pas les uns après les autres. Il faut également développer des moyens de flexibilité

Commentaire	11/8/2022 21:23	"1-312"	Savoir déjà freiner plutôt que relancer le nucléaire	Savoir déjà freiner plutôt que relancer le nucléaire Savoir déjà freiner plutôt que relancer le nucléaire Savoir déjà freiner plutôt que relancer le nucléaire	Coût, financement et rentabilité Risques / sécurité, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	Avec des éoliennes et du solaire, ce n'est pas finer, c'est tomber! Si on a uniquement des ENR intermittentes, il arrivera qu'on soit sans électricité et sans électricité il n'y a pas exemple plus d'hôpitaux et on tombe... Personnellement, je trouve qu'la Nouv...	11/21/2022 14:26		
Proposition	2/12/2022 15:11	"1-1268"	Four une énergie bas carbone	Four une énergie bas carbone Four une énergie bas carbone Four une énergie bas carbone	Opportunité du nucléaire Opportunité du nucléaire Mix énergétique, Opportunité du nucléaire				
Proposition	2/22/2022 11:32	"1-1464"	Pourquoi ?	Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?	Pertinence et alternatives à l'EPR2 Pertinence et alternatives à l'EPR2 Pertinence et alternatives à l'EPR2				
Commentaire	2/22/2022 11:32	"1-1464"	Pourquoi investir sur les éoliennes, intermittentes et de moins en moins productives (21,6%)alors que le parc nucléaire actuel et les EPR en prévision nous suffisent et nous suffiront largement?Pourquoi continuer à faire profiter des promoteurs excessivement financés par les contribuables via l'état et permettre à des vendeurs d'illéctricité qui n en produisent guère de bénéficier de tarifs exagérément bas d'EDF pour réaliser des chiffres d affaires exubérants sur le dos du producteur EDF!	Pertinence et alternatives à l'EPR2 Pertinence et alternatives à l'EPR2 Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	Il faut des éoliennes parce que: c'est une énergie propre, gratuite, abondante, sûre et quasi continue sur le littoral . Les E.R. remplaceront un jour les fossiles et le nucléaire. Les moulins à vent existaient avant Einstein , non ? Il faut les rehabiliter. Exploiter l' énergie là ou elle se trouve. Idem pour l'hydraulique. Tout transformer en électricité est une erreur fondamentale. Le solaire est largement sous utilisé, surtout le thermique pour l'habitat. ptr	2/28/2022 10:41		
Proposition	10/31/2022 15:13	"1-119"	Accélération du programme nucléaire	Toutes les politiques publiques de décarbonisation conduisent à augmenter les besoins en électricité pour les années à venir (augmenter l'usage du train, électrifier les mobilités routières, électrifier le chauffage, l'industrie quand possible...) Le scénario de référence RTE ne prévoit pas de nouveau nucléaire, il ne prévoit pas de nouvelles énergies renouvelables et ne prévoit pas de nouveaux moyens de stockage. Il est donc urgent de lancer un programme de construction de nouveaux réacteurs nucléaires, et de lancer dès maintenant les études et travaux préparatoires. Il faut également développer massivement les énergies renouvelables et le stockage.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	10/31/2022 15:13	"1-119"	Accélération du programme nucléaire	Toutes les politiques publiques de décarbonisation conduisent à augmenter les besoins en électricité pour les années à venir (augmenter l'usage du train, électrifier les mobilités routières, électrifier le chauffage, l'industrie quand possible...) Le scénario de référence RTE ne prévoit pas de nouveau nucléaire, il ne prévoit pas de nouvelles énergies renouvelables et ne prévoit pas de nouveaux moyens de stockage. Il est donc urgent de lancer un programme de construction de nouveaux réacteurs nucléaires, et de lancer dès maintenant les études et travaux préparatoires. Il faut également développer massivement les énergies renouvelables et le stockage.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Permettez moi de réagir à votre électrification "de tous les véhicules lourds": Quand on pense à faire un Paris Lyon d'une traite en véhicule léger sans recharge, imaginez la galère pour un chauffeur routier qui ne pourra travailler que 300km par jour? Le marché n'est pas adapté aux déplacements individuels électriques ni au transport de marchandise. Quant à "l'électricité nucléaire propre" dont vous parlez j'ai peur qu'elle ne soit qu'un mythe entretenu par Orano/EDF pour la survie de leur business insonant Les produits de fission et les actinides mineurs ne sont telle pas encore incinérés avec les ordures ménagères!	11/8/2022 10:34		
Proposition	12/5/2022 15:48	"1-1795"	Je suis favorable à un nouveau programme nucléaire en France		Opportunité du nucléaire				
Commentaire	12/5/2022 15:44	"1-1795"	Je suis favorable à un nouveau programme nucléaire en France		Opportunité du nucléaire				
Proposition	2/27/2022 16:48	"1-1808"	Dans un délai hors sujet puisque les décisions sont déjà prises, la relance du nucléaire devrait être un non sujet	Il vaut très détaillé déjà résumé le 11 mai par Joel Guerry, financier ingenieur en énergie et politicien ayant tout à fait mes préoccupations: des consommateurs et délaissé publics alors que politique énergétique déjà décidée: du 100 % énergies renouvelables totalement possible (sans nucléaire) de l'incompatibilité des énergies renouvelables avec l'énergie nucléaire (car leur caractère intermittent et modulable nécessite des nouveaux réacteurs nucléaires) en économisant de l'énergie nucléaire avec les changements d'usage du chauffage et de l'énergie nucléaire de l'intermittence de l'énergie nucléaire de la complémentarité des énergies renouvelables entre elles (éolien, photovoltaïque, hydraulique, géothermie) ne semble irréaliste. Je suis personnellement pour la solidité énergétique (dans une certaine mesure), mais contre des mesures de solidités autoritaires qui ne paraissent pas par la voie démocratique. Un changement radical de nos modes de vie est possible (certains parlent de décroissance), mais n'a cela devait advenir cela doit se faire avec l'assentiment de la majorité de nos concitoyens c'est-à-dire dans le respect des règles de la démocratie. Si le réchauffement climatique est un danger il faut savoir placer le curseur entre « fin du monde » et « fin du mois » au bon endroit. La France n'est pas seule au monde, ne nous faisons aucune illusion, les pays qui disposent d'énergies fossiles continuent, et continueront à fuitiliser et auront un avantage compétitif par rapport à la France et à l'Europe. Je crains plus des désordres sociaux graves, la dislocation de l'Europe, un retour aux nationalismes et aux guerres, provoqué par une grave crise économique conséquence d'une hausse des prix de l'énergie ; que les conséquences du réchauffement climatique. Plutôt que faire croire qu'on pourra réduire les gaz à effets de serre à marche forcée, préparons nous à nous adapter au réchauffement climatique. Je ne pense pas vous estimer les risques du nucléaire notamment ceux liés aux déchets radioactifs de vie très longue. La stockage géologique dans des sites stables et sunnellis, en nombre limité, me semble la moins mauvaise solution. Dernier point important : maintenir notre parc de centrales nucléaires en bon fonctionnement et en construire de nouvelles tout en développant les énergies renouvelables va couter très cher. C'est les limites du « en même temps ». A court deux libres à la fois on risque d'en atteindre aucun. A choisir j'opte pour le nucléaire. En conclusion je suis favorable à ce projet de construction de nouvelles centrales. Il ne s'agit plus de largueuser. J'ai la naïveté de croire au progrès ; que ne nous rend pas forcément plus heureux ; mais peut certainement nous éviter bien des souffrances si nous croyons à la connaissance pour éclairer nos choix.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	L'ANSWER est une réponse spécifiquement française à un cadre général européen, la mise en concurrence, et cette réponse a été formulée pour sauvegarder de fait le monopole d'EDF en lui suscitant de pseudo-concurrents vendeurs et surtout pas des concurrents producteurs. Donc, la question est : quand cessera- ron de protéger le complexe politico-industriel d'EDF AREVA au détriment du contribuable qui le renfloue régulièrement et ses salariés et de la diversification des sources d'énergie électrique et des acteurs de cette économie. Mentons EDF en faillite au lieu de dissimuler cette faillite par une nationalisation.	12/6/2022 17:38		
Proposition	2/27/2022 16:47	"1-1488"	Impact sur le travail et l'emploi	Impact sur le travail et l'emploi Impact sur le travail et l'emploi Impact sur le travail et l'emploi	Emploi, Impact sur le territoire				
Proposition	1/19/2022 22:56	"1-320"	Oui à une production d'électricité bas carbone	Avons-nous besoin d'un nouveau programme de réacteurs nucléaires?Il n'est oui, parce que le changement climatique n'attend pas! Le premier enjeux reste la matrice de nos émissions de CO2 via une production d'électricité bas carbone, dont le programme EPR2 fait partie, en parallèle de la poursuite du fonctionnement du parc actuel, également du développement des ENR, sans oublier les notions de sobriété! Tout cela permettant de préserver notre indépendance énergétique, notre acoût industriel, au profit des enjeux climatiques d'aujourd'hui et demain! Et demain devient urgent de ne pas se « tromper de combat » dans nos choix de mix énergétique car la taille contre le changement climatique étant,...hectpo, ! reste la matrice de nos émissions de co2 via une production d'électricité, pilotable, bas carbone, dont le nucléaire fait partie!	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	1/19/2022 22:56	"1-320"	Oui à une production d'électricité bas carbone	Avons-nous besoin d'un nouveau programme de réacteurs nucléaires?Il n'est oui, parce que le changement climatique n'attend pas! Le premier enjeux reste la matrice de nos émissions de CO2 via une production d'électricité bas carbone, dont le programme EPR2 fait partie, en parallèle de la poursuite du fonctionnement du parc actuel, également du développement des ENR, sans oublier les notions de sobriété! Tout cela permettant de préserver notre indépendance énergétique, notre acoût industriel, au profit des enjeux climatiques d'aujourd'hui et demain! Et demain devient urgent de ne pas se « tromper de combat » dans nos choix de mix énergétique car la taille contre le changement climatique étant,...hectpo, ! reste la matrice de nos émissions de co2 via une production d'électricité, pilotable, bas carbone, dont le nucléaire fait partie!	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Pour préserver notre indépendance énergétique, ce sera plutôt les ENR que le nucléaire, car nous ne produisons plus d'uranium dans l'hexagone depuis un moment.	11/15/2022 14:24		
Proposition	11/30/2022 7:18	"1-585"	L'ARENH joue contre l'intérêt général	Depuis 2012, sous la pression de l'UE et de la CE, EDF doit vendre à quart de sa production nucléaire à ses concurrents au prix coûtant (ADEx ARENH). La contrepartie était que les concurrents investissent dans des moyens de production d'électricité bas carbone. Qu'en est-il aujourd'hui? Les mêmes ou presque sont pérenne d'électricité pour cet hiver et les prochains ? L'ARENH a apporté EDF et enrichit des sociétés privées déjà bien riches (Total Energies, Engie,...). Ce transfert de richesse d'une entreprise qui publique vers le privé est insupportable et grave la possibilité d'EDF et de la France d'investir pour la construction des futurs EPR2 et SMR. Il est grand temps d'arrêter ce dispositif et de retrouver l'intérêt général.	Coût, financement et rentabilité Coût, financement et rentabilité Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité Coût du projet / rentabilité Coût du projet / rentabilité			
Proposition	2/27/2022 16:47	"1-1488"	Impact sur le travail et l'emploi	L'énergie nucléaire fournit une énergie bon marché et abondante en France. Elle a fait ses preuves jusqu'ici y a peu,Une économie fondée sur le recyclage nécessitera une énergie abondante et bon marché	Impact sur le travail et l'emploi				
Proposition	2/27/2022 18:14	"1-1815"	Quadruplement des délais, des coûts ou les deux cette fois?	Manneur de Pseudeni, si vous avez le moindre doute sur le coût final de ces marrins, ou sur l'activité des déchets qui risquent d'être ce produits pendant 50ens de plus, n'hésitez surtout pas à donner l'avis des français par referendum, il n'y a pas plus démocratique.Certain-s ici prétendent que le nucléaire nous permettrait une indépendance absolue, c'est évidemment faux puisqu'on achète l'entièreté de notre combustible et souvent très loin.Bilan carbone?Si'euros voudraient nous faire croire que les déchets ne sont plus un problème alors que c'est LE souci majeur d'une industrie polluante qui s'arrange chaque jour un peu plus avec l'environnement.En faillite sèvère EDF est incapable de relever la tête (57M de l'hamanville ne fonctionne toujours pas, sous l'EPR Penly et Cfdbuilds sont des fiasco, il est temps de passer aux énergie d'avenir, celles qui sont moins dispendieuses et sans impact pour la planète.SVNDNI le plus vite possible, puis 90% à l'horizon 2040	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité			
Proposition	10/28/2022 19:16	"1-89"	Pour le nucléaire civil	Bonjour,je suis favorable au développement de nouvelles centrales nucléaires en France.Nous devons poursuivre nos recherches pour réussir à faire des centrales à fusion nucléaire ; c'est l'avenir.Par avance merci pour le développement de la filière.Cordialement.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/11/2022 19:36	"1-1142"	Fabrication des composants des équipements nucléaires	Les composants nucléaires permettent le réalisation d'équipements nucléaires, répondent à des niveaux de classification en fonction de leur importance dans le processus pour assurer la sureté nucléaire des installations. EDF en définit ainsi d'après des textes CCTG,Cahier des Clauses Techniques Générales).Ces niveaux de qualifications ont été définis dans les années 80 à l'époque de la construction du parc nucléaire actuel. Le niveau le plus contraignant (type 1 EDF) pour les composants soumis aux conditions accidentelles, c'est à dire installés dans l'îlot réacteur, nécessite un processus, de qualification, de suivi de la qualité de fabrication et de contrôle, extrêmement lourd et couteux. Les composants standards ne peuvent pas répondre à ces exigences et les industriels doivent créer des produits et des processus de fabrication spécifiques de petites séries donc très chers.Hors depuis cette époque les processus industriels ont fortement évolués grâce à l'automatisation, à l'informatique et à l'intelligence artificielle. Cela permet de sortir des chaines de fabrication des produits 100% fiables grâce à l'absence des processus humains.Ces produits répondent aux exigences des niveaux de qualifications non conformes.Comme indiquer à l'ASCEN du RCCE.Belges de Conception et de Construction des Matériels Electriques), j'ai proposé depuis 2019 la création d'un nouveau niveau de qualification (type 5 NQC) permettant de prendre en compte ces évolutions industrielles. Cela permettrait des économies considérables dans les domaines de la qualification des fournisseurs et du contrôle des composants.Cela permettrait également de développer de nouveaux marchés à l'export.Cela permettrait également de développer de nouveaux marchés à l'export.Cela permettrait également de développer de nouveaux marchés à l'export.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité			
Proposition	2/11/2022 19:43	"1-1341"	Favorable au nouveau nucléaire en toute maîtrise	La filière nucléaire française est l'unique solution pour répondre aux enjeux majeurs de la nation : indépendance énergétique de la France - Compétitivité de notre industrie - Sûreté d'approvisionnement d'un bien vital - Urgence climatique de réduire drastiquement notre impact carbone. Cette relance doit se faire en toute maîtrise technique et financière ! et la mission d'EDF. Elle doit se faire en toute intelligence avec d'autres sources de production «tellement décarbonées comme l'hydraulique, l'éolien et le solaire n'étant que des illusions et des chimères. Il est impératif et vital que les Etats et les citoyens européens prennent conscience et agissent pour éviter la désindustrialisation de l'Europe et la disparition de pans entiers de notre économie. Nous ne pouvons pas continuer à nous soumettre à la dictature de l'écologie punitive et à la pensée unique. Nous ne pouvons pas continuer à nous soumettre à la dictature de l'écologie punitive et à la pensée unique.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Commentaire	2/11/2022 9:43	"1-1341"	Favorable au nouveau nucléaire en toute maîtrise	La filière nucléaire française est l'unique solution pour répondre aux enjeux majeurs de la nation : indépendance énergétique de la France - Compétitivité de notre industrie - Sûreté d'approvisionnement d'un bien vital - Urgence climatique de réduire drastiquement notre impact carbone. Cette relance doit se faire en toute maîtrise technique et financière ! et la mission d'EDF. Elle doit se faire en toute intelligence avec d'autres sources de production «tellement décarbonées comme l'hydraulique, l'éolien et le solaire n'étant que des illusions et des chimères. Il est impératif et vital que les Etats et les citoyens européens prennent conscience et agissent pour éviter la désindustrialisation de l'Europe et la disparition de pans entiers de notre économie. Nous ne pouvons pas continuer à nous soumettre à la dictature de l'écologie punitive et à la pensée unique. Nous ne pouvons pas continuer à nous soumettre à la dictature de l'écologie punitive et à la pensée unique.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		2/21/2022 9:23	
Proposition	1/12/2022 16:08	"1-167"	La nucléaire, technologie incontournable pour la transition énergétique et notre souveraineté énergétique	Il faut des physiciens exceptionnels pour développer une technologie aussi complexe que le nucléaire civil. Il faut également des ingénieurs et techniciens hautement qualifiés pour construire et exploiter des centrales nucléaires. Il faut des ouvriers qualifiés pour construire les centrales nucléaires. Il faut des soudeurs qualifiés pour souder les tuyauteries. Il faut des chaudronniers qualifiés pour construire les cuves. Il faut des électriciens qualifiés pour câbler les centrales nucléaires. Il faut des mécaniciens qualifiés pour entretenir les centrales nucléaires. Il faut des techniciens qualifiés pour exploiter les centrales nucléaires. Il faut des ingénieurs qualifiés pour concevoir les centrales nucléaires. Il faut des physiciens qualifiés pour développer les centrales nucléaires. Il faut des chimistes qualifiés pour développer les centrales nucléaires. Il faut des mathématiciens qualifiés pour développer les centrales nucléaires. Il faut des informaticiens qualifiés pour développer les centrales nucléaires. Il faut des ingénieurs qualifiés pour développer les centrales nucléaires. Il faut des techniciens qualifiés pour développer les centrales nucléaires. Il faut des ouvriers qualifiés pour développer les centrales nucléaires. Il faut des soudeurs qualifiés pour développer les centrales nucléaires. Il faut des chaudronniers qualifiés pour développer les centrales nucléaires. Il faut des électriciens qualifiés pour développer les centrales nucléaires. Il faut des mécaniciens

Proposition	1/5/2023 11:03	"1:450"	Une relance du nucléaire est pourtant impossible : un contexte géopolitique instable	Je confirme ce qui a déjà été dit et qui correspond également à mon avis. La production d'électricité d'origine nucléaire est au cours de son utilisation très faiblement productrice de CO2. Ce qui est certes bon pour le climat. Le problème, c'est que tous les rapports d'experts internes confirment que la quantité actuelle de gaz à effet de serre contribuera de manière indéniable à des changements climatiques suffisamment conséquents pour rendre l'exploitation des centrales impossible en France au cours des prochaines décennies. Les tensions autour de la captation des ressources en eau douce commencent déjà (mégа-bassines, baisse importante du débit des fleuves, sécheresses, inondations) et on comprend bien que ces problèmes ne vont pas aller en s'améliorant. Ces problèmes multiformes (problème d'approvisionnement en eau douce, problème de sécurité nucléaire, problème de traitement des déchets radioactifs) ne sont pas pris en compte. Ce qui était inconcevable hier se déroule sous nos yeux aujourd'hui en Ukraine. Une centrale nucléaire est un champ de bataille. La tentation française de toujours malheureusement d'ouvrir grande la mamelle à l'atome pour pallier d'abondance d'électricité que nous avons connu ces dernières décennies grâce à notre parc électronucléaire nous a fait oublier le travail d'anticipation nécessaire. L'absence de solution de transition ne nous contraindra à deux hypothèses. Soit prendre le risque d'une relance du nucléaire dont les premiers kWh arrivent de toute manière trop tard, soit adapter notre société à faire face à une pauvreté énergétique. La première hypothèse n'excluant pas la seconde avec toutefois le coût financier et les risques majeurs, j'opte pour la seconde option.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire		
Proposition	10/31/2022 10:49	"1:114"	Oui aux nouveaux Réacteur EPR2 de Penly	L'autorité de Sûreté Nucléaire exprime depuis plus de dix ans de disposer d'une marge de production nucléaire suffisante pour couvrir l'arrêt de réacteurs. Cela n'a pas été entendu et nous en sommes là.La prévision de consommation et de production d'électricité est un exercice difficile, les scénarii sont constamment révisés et remis en cause. A fait point que les incertitudes sont croissantes à l'arrivée de l'hiver. Nous perdons régulièrement des marges historiques, suite à l'arrêt de moyens de production pilotables, avec la prétention de les reconstituer par des productions intermittentes, la situation est tendue durablement.Le Président de la République a proposé en février la construction de six nouveaux réacteurs EPR dont deux à Penly qui nous concernent aujourd'hui, exclusivement.Notre région possède de solides atouts pour la construction des deux nouveaux réacteurs.3 y a 8 réacteurs en service produisent avec ses techniciens hautement qualifiés l'énergie électrique en toute sûreté. Une volonté affichée et appliquée par nos élus locaux pour offrir à notre jeunesse des emplois dans les secteurs industriels nécessaires notamment à la filière nucléaire.Enfin, la normandie possède une façade maritime proposant aux centrales nucléaires une source fiable qui répond à toutes les variations climatiques, sans ajouter à la mondialisation de surfaces au sol.Ces trois atouts renforcent l'intérêt d'installer les deux réacteurs EPR 2 à Penly.Il est grand temps d'engager l'installation de nouveaux réacteurs pour apporter l'énergie électrique pour la réindustrialisation de la France et surtout garantir le remplacement des énergies fossiles.De plus, l'installation des réacteurs nucléaires, comme l'affirme le GIEC, nous garantit des émissions de CO2 faibles.(85 g en France contre 278g en Allemagne) pour répondre aux besoins frais aux accents de Paris.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Débat public, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement		
Commentaire	10/31/2022 10:49	"1:114"	Oui aux nouveaux Réacteur EPR2 de Penly	L'autorité de Sûreté Nucléaire exprime depuis plus de dix ans de disposer d'une marge de production nucléaire suffisante pour couvrir l'arrêt de réacteurs. Cela n'a pas été entendu et nous en sommes là.La prévision de consommation et de production d'électricité est un exercice difficile, les scénarii sont constamment révisés et remis en cause. A fait point que les incertitudes sont croissantes à l'arrivée de l'hiver. Nous perdons régulièrement des marges historiques, suite à l'arrêt de moyens de production pilotables, avec la prétention de les reconstituer par des productions intermittentes, la situation est tendue durablement.Le Président de la République a proposé en février la construction de six nouveaux réacteurs EPR dont deux à Penly qui nous concernent aujourd'hui, exclusivement.Notre région possède de solides atouts pour la construction des deux nouveaux réacteurs.3 y a 8 réacteurs en service produisent avec ses techniciens hautement qualifiés l'énergie électrique en toute sûreté. Une volonté affichée et appliquée par nos élus locaux pour offrir à notre jeunesse des emplois dans les secteurs industriels nécessaires notamment à la filière nucléaire.Enfin, la normandie possède une façade maritime proposant aux centrales nucléaires une source fiable qui répond à toutes les variations climatiques, sans ajouter à la mondialisation de surfaces au sol.Ces trois atouts renforcent l'intérêt d'installer les deux réacteurs EPR 2 à Penly.Il est grand temps d'engager l'installation de nouveaux réacteurs pour apporter l'énergie électrique pour la réindustrialisation de la France et surtout garantir le remplacement des énergies fossiles.De plus, l'installation des réacteurs nucléaires, comme l'affirme le GIEC, nous garantit des émissions de CO2 faibles.(85 g en France contre 278g en Allemagne) pour répondre aux besoins frais aux accents de Paris.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Débat public, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	Vous habitez à quelle distance de Penly? Parce que moi à 100km, ca m'effraie déjà... "offrir à notre jeunesse des emplois dans les secteurs industriels " pour construire des machines à déchets dternels? Vous leur offrez un bien bel avenir! Le" jeunesse" est à mon avis incompatible avec l'extraction de minerais, l'industrie nucléaire, la fabrication de matériaux nucléaire la flemme, le bain, le respect de l'autorité, ils s'en battent les noisettes.	10/31/2022 16:39
Commentaire	10/31/2022 10:49	"1:114"	Oui aux nouveaux Réacteur EPR 2 de Penly	L'autorité de Sûreté Nucléaire exprime depuis plus de dix ans de disposer d'une marge de production nucléaire suffisante pour couvrir l'arrêt de réacteurs. Cela n'a pas été entendu et nous en sommes là.La prévision de consommation et de production d'électricité est un exercice difficile, les scénarii sont constamment révisés et remis en cause. A fait point que les incertitudes sont croissantes à l'arrivée de l'hiver. Nous perdons régulièrement des marges historiques, suite à l'arrêt de moyens de production pilotables, avec la prétention de les reconstituer par des productions intermittentes, la situation est tendue durablement.Le Président de la République a proposé en février la construction de six nouveaux réacteurs EPR dont deux à Penly qui nous concernent aujourd'hui, exclusivement.Notre région possède de solides atouts pour la construction des deux nouveaux réacteurs.3 y a 8 réacteurs en service produisent avec ses techniciens hautement qualifiés l'énergie électrique en toute sûreté. Une volonté affichée et appliquée par nos élus locaux pour offrir à notre jeunesse des emplois dans les secteurs industriels nécessaires notamment à la filière nucléaire.Enfin, la normandie possède une façade maritime proposant aux centrales nucléaires une source fiable qui répond à toutes les variations climatiques, sans ajouter à la mondialisation de surfaces au sol.Ces trois atouts renforcent l'intérêt d'installer les deux réacteurs EPR 2 à Penly.Il est grand temps d'engager l'installation de nouveaux réacteurs pour apporter l'énergie électrique pour la réindustrialisation de la France et surtout garantir le remplacement des énergies fossiles.De plus, l'installation des réacteurs nucléaires, comme l'affirme le GIEC, nous garantit des émissions de CO2 faibles.(85 g en France contre 278g en Allemagne) pour répondre aux besoins frais aux accents de Paris.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Débat public, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	Ça vous effraie d'habiter à 100 km d'une des énergies les plus sûres de toutes ?? https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twh Rêvez-vous un peu vraiment d'avoir peur de ça et pas... de n'importe quoi d'autre en fait ? Quant à "machines à déchets éternels" : 1) les déchets nucléaires ne sont précisément pas éternels, il y a décroissance radioactive, assez rapide en fait appel à certaines technologies auxquelles les antinucléaires s'opposent farouchement... 2) toute activité humaine produit des déchets, certains ultimes et dangereux, et dont en général les antinucléaires s'accommodent très bien... https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/01/05/ossuaire-barbara-pompili-favorable-a-un-enfouissement-definitif-des-dechets-toxiques-dans-le-site-de-stockage-situacion_6065270_3244.html	11/2/2022 11:46
Commentaire	10/31/2022 10:49	"1:114"	Oui aux nouveaux Réacteur EPR 2 de Penly	L'autorité de Sûreté Nucléaire exprime depuis plus de dix ans de disposer d'une marge de production nucléaire suffisante pour couvrir l'arrêt de réacteurs. Cela n'a pas été entendu et nous en sommes là.La prévision de consommation et de production d'électricité est un exercice difficile, les scénarii sont constamment révisés et remis en cause. A fait point que les incertitudes sont croissantes à l'arrivée de l'hiver. Nous perdons régulièrement des marges historiques, suite à l'arrêt de moyens de production pilotables, avec la prétention de les reconstituer par des productions intermittentes, la situation est tendue durablement.Le Président de la République a proposé en février la construction de six nouveaux réacteurs EPR dont deux à Penly qui nous concernent aujourd'hui, exclusivement.Notre région possède de solides atouts pour la construction des deux nouveaux réacteurs.3 y a 8 réacteurs en service produisent avec ses techniciens hautement qualifiés l'énergie électrique en toute sûreté. Une volonté affichée et appliquée par nos élus locaux pour offrir à notre jeunesse des emplois dans les secteurs industriels nécessaires notamment à la filière nucléaire.Enfin, la normandie possède une façade maritime proposant aux centrales nucléaires une source fiable qui répond à toutes les variations climatiques, sans ajouter à la mondialisation de surfaces au sol.Ces trois atouts renforcent l'intérêt d'installer les deux réacteurs EPR 2 à Penly.Il est grand temps d'engager l'installation de nouveaux réacteurs pour apporter l'énergie électrique pour la réindustrialisation de la France et surtout garantir le remplacement des énergies fossiles.De plus, l'installation des réacteurs nucléaires, comme l'affirme le GIEC, nous garantit des émissions de CO2 faibles.(85 g en France contre 278g en Allemagne) pour répondre aux besoins frais aux accents de Paris.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Débat public, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	J'habite à 7 km de la centrale de Paluel, et je préfère mon domicile à celui proche d'une centrale au charbon qui pollue quotidiennement. De plus, je reçois J.M. Jancovici qui préfère habiter proche d'une centrale nucléaire que d'un barrage hydroélectrique, il y a moins de risques.	11/4/2022 9:35
Proposition	2/27/2023 21:42	"1:1838"	débattre pour quoi?	au départ ,Mais convaincue de l'utilité d'un tel débat ,Mais bien vite, les annonces présidentielles et gouvernementales ont montré que , hélas, ce débat serait un leurre. Comme le "grand débat" où tout est parti aux archives, comme la convention citoyenne sur le climat. Une fois de plus j'ai peur d'attendre les vraies questions? Et les vraies réponses? Et les vraies décisions? Et les vraies actions? Et les vraies économies? Et les vraies économies? Et les vraies économies

Commentaire	1/11/2023 17:03	"1-629"	Accélérons le développement des centrales	Nous vivons une crise climatique avec trop d'émissions de CO2, nous vivons une crise énergétique à cause de mauvais choix en Allemagne qui sous couvert d'ENR est devenue dépendante de la Russie pour obtenir du gaz. Soyons raisonnable et développons au plus vite notre capacité en énergie nucléaire et arrêtons de colporter des bobards alarmistes sur les morts irradiés à Fukushima alors que ce furent des victimes du Tsunami.	Comment décider pour la société	Opportunité du nucléaire	Les 5000 km² de territoires ukrainiens et biélorusses inhabitables à la suite de l'accident majeur de Tchernobyl, c'est un bobard aussi ? Quant à Fukushima, il faut-a attendre des décennies pour en faire le bilan, à condition qu'on s'en donne les moyens épidémiologiques. Tout d'abord, parce que l'eau radioactive des piscines improvisées pour refroidir le site qu'on a repris en mer (comme à l'époque héroïque du nucléaire où se déversaient des déchets à monoire dans les sous-sols directement connectés avec la mer) a été diluée à des niveaux tels qu'elle ne présente pas de risque particulier, et ensuite parce que les études épidémiologiques prévues au moment de l'accident et celles qui le seront ensuite en visant dans les zones directement concernées mettront du temps à mûrir, à la différence des victimes directes du tsunami. Le peu d'éléments dont on dispose déjà est rassurants tout à fait inquiétants. Cf. Effets sanitaires d'une exposition aux faibles doses de rayonnements ionisants : le point sur les études épidémiologiques et recommandations internationales, Bulletin de l'Académie nationale de médecine, 2016, 200, 4-5, 665-679. Fukushima : les cerveurs de la thyroïde qui n'auraient jamais dû survenir. Revue de la littérature scientifique, mars 2021 https://fukushima.eu.org/wp-content/uploads/2021/04/RCRO_thyroide_2021_fr.pdf. La science ne partage pas votre estimation du nombre de victimes.	1/7/2023 11:24
Proposition	1/14/2022 9:43	"1-202"	Arretons de nous asoufflegrder en France sur le nucléaire	L'aimerais que parfois la France ne se retire pas d'elle même du monde dans lequel elle vit tel un monie bouddhiste prônant la sobriété heureuse et regarde un peu les choix énergétiques des autres pays C'est à dire sur plusieurs points :1- Avons nous d'autres moyens de production d'électricité aussi performant, faiblement carbonées et "pilotables" ? L'alternative serait quoi ? la constitution d'énormes stockages d'énergie via des batteries ou des transformations secondaires en hydrogène pour les ENR, ne sont pas quand même pas la panacée en termes d'implantation, de réseau de distribution, de matières premières ou produits importées de pays comme la chine dont les moyens de production sont principalement carbonés, du nombre nécessaire d'implantations en ENR pour compenser une seule centrale.Et n'y a pas que le nucléaire qui pose des problèmes d'acceptabilité locale pour leur implantation et des impacts environnementaux 1Et i disent tout cela , je ne dis pas qu'il ne faut pas investir massivement dans ces formes d'énergies.Mais soyons réalistes si une autre forme de production performante existait, personne/aucun pays ne prendrait le risque du nucléaire dans ses futurs choix.Quid des autres pays : Le Japon : https://www.lepoint.fr/politique/japon-le-retour-en-grace-du-nucleaire-30-10-2021-2449705_20.php Le Royaume-Uni : https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/01/04/le-royaume-uni-mise-sur-le-nucleaire-pour-decarboner-son-industrie_6107966_3234.html L'Allemagne : https://www.lefigaro.fr/societes/nucleaire-la-polygne-s-associe-a-la-cone-du-sud-20221027 Et : Le Conseil de sûreté nucléaire (CSN) de Slovaquie a délivré, le 15 décembre 2021, l'autorisation de mise en service définitive du réacteur n°4 de la centrale nucléaire de Mochovce, exploitée par Slovenské elektrárne (SE), filiale d'Enel. Le CSN a délivré l'autorisation de mise en service définitive du réacteur n°3

Commentaire	11/16/2022 13:43	"1-418"	Assurances insuffisantes	Bonjour à tous je suis persuadé que mon avis ne sera pas plus écouté que le votre, mais j'en ai un, et souhaitais vous en faire part avant que ce projet fou démarre sur les chapeaux de roues.La puissance publique a tardé à prendre des décisions en terme énergétique, et c'est dans la précipitation qu'on va construire des centrales atomiques qui auraient demandé plus de réflexion pour ne pas refaire les mêmes erreurs qui gisent sur les fonds de l'Etat une fois d'un ont sin dû se vendre une France toute électrique! Voiture, chauffage, hauts fourneaux, chauffe eau, cimenteries, poids lourds, engins de chantier, bus, bateaux, avions?Est-on absolument certain que le nucléaire est indispensable?La seule industrie ayant eu le droit de générer des déchets quasiment infinis, a elle le droit de continuer à en produire? Et a telle les moyens au regard de son défaut inqualifiable?La seule solution choisie soit celle qui fasse prendre le moins de risques à la population qui la finance: risque climatique, mais aussi risque d'accident majeur.Je m'étais penché il y a quelques années sur l'assurance des centrales atomiques: en cas d'accident l'exploitant devait mettre le main à la poche jusqu'à un plafond de 700 millions, tandis que l'Etat pouvait ajouter 500 millions et restaient quelques 300 millions supplémentaires de la part d'un groupement de pays signataires.Si on allait jusqu'au plafond, ce qui est incertain en regard aux 40 milliards de défini, on atteindrait 1.5 milliards.Si au lieudont de Tchernobyl ne a déjà coulé plusieurs centaines,je ne connais pas l'assurance de Cigeo, mais si l'expédition inférieur est polluê après fermeture, de combien disposera-t-on pour pomper, stocker, disencher, à supposer que ce soit possible?A mon avis, nous gagnerons à faire décroître doucement le nucléaire au profit des énergies renouvelables.	Utilité du débat	Risques / sécurité, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Est-on sûr de vouloir une France toute électrique? •Bgt: vous préférez une France tout énergie fossile (et tant pis pour le climat)? Ou une France à base de bio énergies c'est à dire de bois d'amazonie, car il n'y en a pas pour tout le monde en France, ou de nourriture à brûler et qu'on appellerait biocarburant ou biogaz? Est-on absolument certain que le nucléaire est indispensable? •Bgt: oui si on veut des hôpitaux qui fonctionne H24, 365jours/an et pas seulement quand le vent ou le soleil le veulent bien... La seule industrie ayant eu le droit de générer des déchets quasiment infinis •Bgt: les déchets "emballant" à haute activité et vie longue, c'est quelques grammes par Français et par an à comparer aux centaines de kg de déchets industriels "autres" que nucléaire, les 2 tonnes de déchets "ménagers" et 10 tonnes de CO2 balancés dans l'atmosphère où ils dérèglent le climat et nuisent à la terre entière! a t-elle les moyens au regard de son défaut inqualifiant? •Bgt: ou qu'on demande à EDF de vendre à perte son électricité et 1/3 de sa production à ses concurrents, comment pourrait-il en être autrement? Quand on veut tuer son chien on dit qu'il a la rage.... risque climatique, mais aussi risque d'accident majeur. •Bgt: la balance bénéfice / risque penche fortement pour le nucléaire tant qu'on a pas trouvé de moyen de stockage pour contrebalancer l'intermittence des ENR. Pour l'assurance: l'Allemagne, championne des ENR et on en croit certains vient de donner 200 milliards d'euro à ces entreprises pour qu'elles puissent acheter des énergies fossiles... donc ne nous inquiétez pas pour l'argent! Je ne connais pas, mai si l'aquifère inférieur est pollué après fermeture •Bgt: si vous ne connaissez pas ;...commencez par apprendre. La couche géologique dans laquelle se trouve CIGEO n'a pas bougé depuis des dizaines de millions d'années et l'eau n'y circule qu'à une vitesse de quelques millimètres par an (il faut plusieurs millions d'années pour qu'elle atteigne la surface, soit suffisamment de temps pour que la radioactivité ai disparue entre temps)	11/21/2022 14:24
Proposition	1/30/2023 17:15	"1-1102"	40 ans à ratrapper	Bonjour,La France et le Japon ont fait le même choix en matière de production d'énergie sans influence sur l'effet de serre.La France est devenue en quelques décennies dans les tous premiers champions dans la conception et la construction de centrales nucléaires.La France a conçu et construit les usines permettant le traitement des combustibles usés de façon à en recycler l'essentiel et à n'avoir à stocker que des déchets ultimes, ultra protégés dans des emballages adaptés, et pouvant eux-mêmes être ultérieurement retraités dans des surgénérateurs tel le prototype français Phoenix. La CEA a poursuivi ses études de nouvelles générations de réacteurs nucléaires, et une collaboration franco-allemande a permis de développer le réacteur EPR. Mais Tchernobyl et sa catastrophe, d'origine humaine, a cristallisé les peurs des populations et favorisé les actions des anti-nucléaires européens.Toute la filière nucléaire a été démantelée et abandonnée par certains pays, sans avoir de solution de recharge pérenne et économiquement viable. On croit alors avoir découvert le Graal, avec l'éolien et le solaire, que l'on considère comme des "énergies propres", du point de vue émissions de gaz à effet de serre, mais peu mesur que les centrales nucléaires ....qui produisent de électricité 24h / 24. Or les capteurs solaires ne fonctionnent qu'en présence de soleil et les éoliennes qu'en présence de vent, et l'électricité ne se stocke pas ou très mal.Il est donc nécessaire de produire de l'électricité avec des centrales conventionnelles au charbon, au fuel ou au gaz. C'est le choix fait par l'Allemagne après sa décision d'arrêter ses centrales nucléaires;Ceux-qui tablaient contre les émissions de gaz à effet de serre se aussi contre les centrales nucléaires sont alors confrontés aux émissions carbonées des centrales à énergie fossiles. Pire, croyant bénéficier du gaz russe abondant, les mesures économiques contre la Russie obligent un approvisionnement beaucoup plus onéreux, en particulier le gaz de schiste américain. Tout cela en laissant les populations dans l'ignorance complète du flasco économique des éoliennes soutenues à coups de subventions prélevées sur les factures d'électricité. Que nous le voulions ou non, nous payons la construction d'éoliennes, que l'Etat a décidé de multiplier coûte que coûte, y compris en terme de nuisances sur l'environnement.Le plus gros des scandales provient de la décision de Bérégovoy de fermer une centrales nucléaires en état d'avoir démantelé Superphénix, sans compter la perte de "savoir-faire" des ouvriers, techniciens et ingénieurs dans ce domaine de haute technologie.Il est bien temps, après tant d'erreurs, depuis si longtemps, de revenir à la raison et de relancer le programme nucléaire français avec ses versions de réacteurs améliorées, sans oublier l'accélération de la maintenance des réacteurs existants pour pallier à l'insuffisance de production énergétique en France et en Europe.Il est donc grand temps qu'un réacteur EPR de conception française ait fonctionné en Chine avant de fonctionner en Europe.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire		1/30/2023 17:15
Commentaire	1/30/2023 17:15	"1-1102"	40 ans à ratrapper	Bonjour,La France et le Japon ont fait le même choix en matière de production d'énergie sans influence sur l'effet de serre.La France est devenue en quelques décennies dans les tous premiers champions dans la conception et la construction de centrales nucléaires.La France a conçu et construit les usines permettant le traitement des combustibles usés de façon à en recycler l'essentiel et à n'avoir à stocker que des déchets ultimes, ultra protégés dans des emballages adaptés, et pouvant eux-mêmes être ultérieurement retraités dans des surgénérateurs tel le prototype français Phoenix. La CEA a poursuivi ses études de nouvelles générations de réacteurs nucléaires, et une collaboration franco-allemande a permis de développer le réacteur EPR. Mais Tchernobyl et sa catastrophe, d'origine humaine, a cristallisé les peurs des populations et favorisé les actions des anti-nucléaires européens.Toute la filière nucléaire a été démantelée et abandonnée par certains pays, sans avoir de solution de recharge pérenne et économiquement viable. On croit alors avoir découvert le Graal, avec l'éolien et le solaire, que l'on considère comme des "énergies propres", du point de vue émissions de gaz à effet de serre, mais peu mesur que les centrales nucléaires ....qui produisent de électricité 24h / 24. Or les capteurs solaires ne fonctionnent qu'en présence de soleil et les éoliennes qu'en présence de vent, et l'électricité ne se stocke pas ou très mal.Il est donc nécessaire de produire de l'électricité avec des centrales conventionnelles au charbon, au fuel ou au gaz. C'est le choix fait par l'Allemagne après sa décision d'arrêter ses centrales nucléaires;Ceux-qui tablaient contre les émissions de gaz à effet de serre se aussi contre les centrales nucléaires sont alors confrontés aux émissions carbonées des centrales à énergie fossiles. Pire, croyant bénéficier du gaz russe abondant, les mesures économiques contre la Russie obligent un approvisionnement beaucoup plus onéreux, en particulier le gaz de schiste américain. Tout cela en laissant les populations dans l'ignorance complète du flasco économique des éoliennes soutenues à coups de subventions prélevées sur les factures d'électricité. Que nous le voulions ou non, nous payons la construction d'éoliennes, que l'Etat a décidé de multiplier coûte que coûte, y compris en terme de nuisances sur l'environnement.Le plus gros des scandales provient de la décision de Bérégovoy de fermer des centrales nucléaires en état d'avoir démantelé Superphénix, sans compter la perte de "savoir-faire" des ouvriers, techniciens et ingénieurs dans ce domaine de haute technologie.Il est bien temps, après tant d'erreurs, depuis si longtemps, de revenir à la raison et de relancer le programme nucléaire français avec ses versions de réacteurs améliorées, sans oublier l'accélération de la maintenance des réacteurs existants pour pallier à l'insuffisance de production énergétique en France et en Europe.Il est donc grand temps qu'un réacteur EPR de conception française ait fonctionné en Chine avant de fonctionner en Europe.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	"les usines permettant le traitement des combustibles usés de façon à en recycler l'essentiel" 1% c'est tout sauf essentiel	1/31/2023 10:09
Commentaire	1/30/2023 17:15	"1-1102"	40 ans à ratrapper	Bonjour,La France et le Japon ont fait le même choix en matière de production d'énergie sans influence sur l'effet de serre.La France est devenue en quelques décennies dans les tous premiers champions dans la conception et la construction de centrales nucléaires.La France a conçu et construit les usines permettant le traitement des combustibles usés de façon à en recycler l'essentiel et à n'avoir à stocker que des déchets ultimes, ultra protégés dans des emballages adaptés, et pouvant eux-mêmes être ultérieurement retraités dans des surgénérateurs tel le prototype français Phoenix. La CEA a poursuivi ses études de nouvelles générations de réacteurs nucléaires, et une collaboration franco-allemande a permis de développer le réacteur EPR. Mais Tchernobyl et sa catastrophe, d'origine humaine, a cristallisé les peurs des populations et favorisé les actions des anti-nucléaires européens.Toute la filière nucléaire a été démantelée et abandonnée par certains pays, sans avoir de solution de recharge pérenne et économiquement viable. On croit alors avoir découvert le Graal, avec l'éolien et le solaire, que l'on considère comme des "énergies propres", du point de vue émissions de gaz à effet de serre, mais peu mesur que les centrales nucléaires ....qui produisent de électricité 24h / 24. Or les capteurs solaires ne fonctionnent qu'en présence de soleil et les éoliennes qu'en présence de vent, et l'électricité ne se stocke pas ou très mal.Il est donc nécessaire de produire de l'électricité avec des centrales conventionnelles au charbon, au fuel ou au gaz. C'est le choix fait par l'Allemagne après sa décision d'arrêter ses centrales nucléaires;Ceux-qui tablaient contre les émissions de gaz à effet de serre se aussi contre les centrales nucléaires sont alors confrontés aux émissions carbonées des centrales à énergie fossiles. Pire, croyant bénéficier du gaz russe abondant, les mesures économiques contre la Russie obligent un approvisionnement beaucoup plus onéreux, en particulier le gaz de schiste américain. Tout cela en laissant les populations dans l'ignorance complète du flasco économique des éoliennes soutenues à coups de subventions prélevées sur les factures d'électricité. Que nous le voulions ou non, nous payons la construction d'éoliennes, que l'Etat a décidé de multiplier coûte que coûte, y compris en terme de nuisances sur l'environnement.Le plus gros des scandales provient de la décision de Bérégovoy de fermer des centrales nucléaires en état d'avoir démantelé Superphénix, sans compter la perte de "savoir-faire" des ouvriers, techniciens et ingénieurs dans ce domaine de haute technologie.Il est bien temps, après tant d'erreurs, depuis si longtemps, de revenir à la raison et de relancer le programme nucléaire français avec ses versions de réacteurs améliorées, sans oublier l'accélération de la maintenance des réacteurs existants pour pallier à l'insuffisance de production énergétique en France et en Europe.Il est donc grand temps qu'un réacteur EPR de conception française ait fonctionné en Chine avant de fonctionner en Europe.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	"La France est devenue en quelques décennies dans les tous premiers champions dans la conception et la construction de centrales nucléaires" excellente votre blague	1/31/2023 10:09
Proposition	11/1/2022 11:16	"1-137"	Montée des eaux fragilité des fleuves	Envisager la construction de nouveaux réacteurs au bord de fleuves fragilisés ou de littoraux menacés d'être submergés expose aux risques grandissants d'accident nucléaire liés au dérèglement climatique	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		
Commentaire	11/1/2022 11:16	"1-137"	Montée des eaux fragilité des fleuves	Envisager la construction de nouveaux réacteurs au bord de fleuves fragilisés ou de littoraux menacés d'être submergés expose aux risques grandissants d'accident nucléaire liés au dérèglement climatique	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Explérons que la marchenat en cas de tsunami sur la côte atlantique comme en 1999 mais alors, pour éviter les erreurs/humaines en cascade, il faudrait des techniciens compétents et non des sous-traitants sous-payés et inexpérimentés : cette gestion par la sous-traitance nous met en danger (voir reportage sur la 2 .	12/13/2022 15:48
Commentaire	11/1/2022 11:16	"1-137"	Montée des eaux fragilité des fleuves	Envisager la construction de nouveaux réacteurs au bord de fleuves fragilisés ou de littoraux menacés d'être submergés expose aux risques grandissants d'accident nucléaire liés au dérèglement climatique	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Mais alors comment se fait-il que Fukushima a eu bau avec de tsunami dommages encore à sevrir, des milliards de perr ? En chez nous, l'ex débat du même sérieux que Fukushima a eu lieu en 1999 à Blaye, au Broual St Louis, ce n'est que minute et Fusion « fini par se retirer et se calmer après le tsunami qu'on a appelé pudiquement "tempête" ; les réacteurs de la centrale ne posaient plus drre refroidi faute d'électricité...	11/10/2022 15:10
Commentaire	11/1/2022 11:16	"1-137"	Montée des eaux fragilité des fleuves	Envisager la construction de nouveaux réacteurs au bord de fleuves fragilisés ou de littoraux menacés d'être submergés expose aux risques grandissants d'accident nucléaire liés au dérèglement climatique	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Si vous êtes intéressés par le sujet de l'adaptation des centrales nucléaires au changement climatique, je vous conseille cet article qui fait le point sur la question : https://europia.com/les-centrales-nucleaires-vont-elles-resister-au-changement-climatique-1-3/	11/14/2022 9:37
Commentaire	11/1/2022 11:16	"1-137"	Montée des eaux fragilité des fleuves	Envisager la construction de nouveaux réacteurs au bord de fleuves fragilisés ou de littoraux menacés d'être submergés expose aux risques grandissants d'accident nucléaire liés au dérèglement climatique	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Par ailleurs tous les nouveaux réacteurs prennent en compte les pires scénarios: du GIEC dans leur conception. N'oubliez pas qu'il existe des centrales nucléaires dans un désert en Arizona (https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Centrale_nucl%C3%A9aire_de_Palo_Verde). Plusieurs technologies existent pour limiter le besoin d'eau extérieure pour le refroidissement.	11/14/2022 9:37
Commentaire	11/1/2022 11:16	"1-137"	Montée des eaux fragilité des fleuves	Envisager la construction de nouveaux réacteurs au bord de fleuves fragilisés ou de littoraux menacés d'être submergés expose aux risques grandissants d'accident nucléaire liés au dérèglement climatique	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Ces éléments climatiques ont été pris en compte dans la conception des EPR voir par exemple "L'EPR présente des caractéristiques de conception permettant une meilleure robustesse vis-à-vis des agressions internes (incendie, inondation, explosion, projectile...) ou externes (séisme, chute d'avion, explosion, conditions climatiques extrêmes...)" rapport d'ASN https://www.irsn.fr/FR/connaissances/Installations_nucleaires/Les-centrales-nucleaires/reacteur-eau-pression/Pages/2-Amelioration-surete-reacteur-EPR-Flamanville.aspx	11/29/2022 10:24
Proposition	11/28/2022 18:15	"1-564"	Ne nous trompons plus de combat : le renforcement du parc nucléaire est indispensable	Contribution jointe	Opportunité du nucléaire	Débat public		
Commentaire	11/28/2022 18:15	"1-564"	Ne nous trompons plus de combat : le renforcement du parc nucléaire est indispensable	Contribution jointe	Opportunité du nucléaire	Débat public	Merci pour ces chiffres encourageants sur la progression continue des énergies renouvelables et sur la lenteur de montée en puissance du programme nucléaire (on parle 15 ans). Mais vous oubliez que l'électricité ne se stocke pas et que donc le réseau ne peut fonctionner de manière satisfaisante que si 2 conditions sont réunies, que le volant et l'aiden ne peuvent satisfaire ni l'une ni l'autre : la production est pilotable, c'est-à-dire qu'elle puisse varier en fonction de la mêlée et non de la demande, et ils ne peuvent pas contribuer à la régulation de fréquence par manque d'inertie. Pour cette raison, ils vont croître mais, comme ils ont besoin de production pilotable pour les compléter, ils ne monteront pas à 100%. Ce complément peut être fourni par l'hydraulique (en France, on est arrivé au maximum faisable), la thermique (charbon, fuel ou gaz : catastrophe pour le climat !) ou le nucléaire. Le nucléaire est la seule énergie pilotable qui ne soit pas carbonée et renouvelable, mais composée de mis optimum entre les deux. Il ne peut pas varier vite, il faut consommer au moins 14 GW car les 56 centrales actuellement en exploitation arriveront en fin de vie à partir de 2040 (au moins 3 tranches par an). Si le nouveau nucléaire arrive trop tard, c'est simplement parce que le gouvernement a manqué de lucidité lorsqu'il a examiné les évolutions prévisibles de la production et de la consommation. Alors, surtout, dépêchons-nous de discuter au Parlement et de décider de lancer un programme dont nous avons tant besoin.	12/18/2022 15:28
Commentaire	11/28/2022 18:15	"1-564"	Ne nous trompons plus de combat : le renforcement du parc nucléaire est indispensable	Contribution jointe	Opportunité du nucléaire	Débat public	J'aime beaucoup vos allégations jean francois : "Il faut avoir cessé de dramatiser sa prétendue dangerosité : au cours des 50 années d'expérience planétaire d'utilisation du nucléaire civil, on compte trois accidents "graves" La radioactivité ne serait donc pas dangereuse pour l'homme, et il n'y aurait eu que 3 accidents nucléaires dans le monde ces 50 dernières années, que vous ne considérez pas comme "graves"? Fukushima et Tchernobyl ont été des accidents graves, sans guillemets, de niveau maximal (MES 7, avec relâchement massif dans l'environnement. Three Mile Island était de niveau 5, d'une ebentime gravité aussi, mais vous en oubliez un paquet d'autres, notamment Kychtym, Windscale, Tokaimura, Santa Susana, Lucens, Monticello, St Laurent des Eaux, Indian Point, Tomsk et tous les incidents graves de classe 3 ou moins qui ne sont pas des "petites bouleteur", mais des drames humains et/ou environnementaux qui ont laissé des séquelles durables. Sachant que l'on peut faire autrement, je trouve dommage de se ficaliser sur le plus sale et le plus cher.	11/29/2022 16:26
Commentaire	11/28/2022 18:15	"1-564"	Ne nous trompons plus de combat : le renforcement du parc nucléaire est indispensable	Contribution jointe	Opportunité du nucléaire	Débat public	— "une source d'énergie qui peut être abondante", mais qui ne l'est pas. En 1975 déjà, "Sauvons la nature" n'existait pas encore, l'industrie nucléaire nous annonçait une capacité de 3.600 à 5.300 GW pour l'an 2000 et une production d'électricité nucléaire égale à la moitié de la production totale d'électricité dans le monde. Le résultat n'est limité à 351 GW et à 15,9 % de la production d'électricité. En 2021, le nucléaire mondial n'a toujours pas reproduit son record de production d'électricité de 2006 et a été dépassé par l'éolien et le solaire réunis. Nucléaire Rabbe ? L'énergie nucléaire démontre le contraire en France avec nos cinq réacteurs à l'arrêt, en bon Fabbe production annuelle à 275-285 TWh par EDF, et donc son modeste facteur de charge de 52 %. Pitoïable ? Le nucléaire est incapable de suivre la montée en charge de la consommation entre 5h00 et 8h00, mais aussi en début de soirée. Sans parler de 2022, alors que la puissance appelée a augmenté en trois heures de 11.000 MW à 17.400 MW, chaque matin pendant plus de la moitié de l'année 2019, le nucléaire n'a été en mesure que du fois dans l'année d'augmenter sa production de plus de 5.000 MW. D'une façon générale, lorsque la demande a augmenté de 9.650 MW en moyenne entre 5h00 et 8h00, le nucléaire n'a augmenté sa production que de 1.320 MW, moyenne et pointe. Aucun incident grave ? La perte des quatre réacteurs du Blayais en décembre 1999, avec une catastrophe évitée de justesse ? Le profil de Gironde a fait vivement un certain A. Juppé, maire de Bordeaux, pour lui annoncer qu'il fallait envisager l'évacuation de la ville (plusieurs sources). Pour connaitre des dangers de vérité soufflantes, aucun réacteur ne devrait dépasser 50 ans de service. Plus qu'ailleurs dans le monde les cuves des réacteurs français sont fragilisées par la fluence et les chocs thermiques. Ainsi, 47 réacteurs auront dépassé les 2040, pour une capacité de 48,8 GW, bien avant qu'un hypothétique EPR2 ne puisse entrer en service, du fait des contingences industrielle (2030 ou 2042). Pour le sujet des réacteurs régénérateurs, nous en reparlerons aux calendes grecques. En fait, le premier réacteur de génération 4 était l'EBR-1 de 1951. Toujours à chercher la solution 71 ans plus tard ?	12/8/2022 16:58
Commentaire	11/28/2022 18:15	"1-564"	Ne nous trompons plus de combat : le renforcement du parc nucléaire est indispensable	Contribution jointe	Opportunité du nucléaire	Débat public	Kychtym, c'était rien du tout, un pet de lapin, un pipi d'oiseau tout au plus...	11/30/2022 17:04
Proposition	1/26/2023 2:05	"1-1050"	Non à encore plus de nucléaire !	Le nucléaire ne peut être une réponse à la crise de l'énergie, il est long à construire, coûte très cher à maintenir en fonctionnement, est source de risques, et n'est pas adapté au réchauffement climatique en cours (comment refroidir les centrales si les cours d'eau s'assèchent ?). C'est une fausse solution.En outre le nucléaire français entretient un grave problème de ressources humaines, avec la perte de professionnels aguerris ainsi que le recours à l'intérim à la sous-traitance qui pose un grave problème quant à la sécurité ainsi qu'à la valeur accordée à certains travailleurs en termes de sécurité et santé.En tout état de cause, l'option nucléaire doit faire l'objet d'un VRAI débat public, sur plusieurs mois et avec tous les éléments en jeu. Or les dernières décisions (janvier 2023) des autorités françaises, prises avant le fin du débat en cours, illustrent à quel point elles font fi de l'avis des citoyens français et du dialogue démocratique. Cet élément est déjà à lui tout seul un vérieux problème.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire, Risques / sécurité		
Proposition	11/13/2022 15:41	"1-378"	Est-ce le bon investissement ?	Etant donné l'importance de l'investissement en argent, en temps, en énergie grise, en déchets et en inactivité, sans oublier le rôle de dérnière décennie récurent sur le sujet: il me semble urgent d'utiliser nos énergies de toutes sortes à développer les négawatts, les énergies renouvelables et/? aide à des adaptations de vie en tenant compte du développement humain tant localement que globalement.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique		
Commentaire	11/13/2022 15:41	"1-378"	Est-ce le bon investissement ?	Etant donné l'importance de l'investissement en argent, en temps, en énergie grise, en déchets et en inactivité, sans oublier le rôle de dérnière décennie récurent sur le sujet: il me semble urgent d'utiliser nos énergies de toutes sortes à développer les négawatts, les énergies renouvelables et/? aide à des adaptations de vie en tenant compte du développement humain tant localement que globalement.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique	La réponse est non: ce n'est pas le bon investissement, et la plupart des pays européens l'ont compris. Parce que le problème non résolu des déchets est un boulet : le nucléaire est une énergie sale. Parce que c'est une énergie économiquement non compétitive par rapport aux renouvelables. Parce que l'énergie nucléaire est associée à un risque environnemental, sanitaire et économique sans commune mesure avec les autres, passés, présents et futurs. Parce que les opérateurs du complexe nucléaire français ont définitivement perdu toute crédibilité en raison de leurs errements passés et présents (programme EPR2 et de leurs mensonges et dissimulations depuis des décennies...	11/15/2022 14:58
Commentaire	11/13/2022 15:41	"1-378"	Est-ce le bon investissement ?	Etant donné l'importance de l'investissement en argent, en temps, en énergie grise, en déchets et en inactivité, sans oublier le rôle de dérnière décennie récurent sur le sujet: il me semble urgent d'utiliser nos énergies de toutes sortes à développer les négawatts, les énergies renouvelables et/? aide à des adaptations de vie en tenant compte du développement humain tant localement que globalement.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique	La construction d'une centrale est justement porté par le politique et non l'industriel, il est donc démocratique dans le sens où nos élus décident (c'est leur rôle). Si nous devions tout faire par démocratie directe, quid de la construction de nos maisons ? Faudrait-il que tout un quartier, ville, département, vote pour qu'un nouvel hubitant s'installe avant ? La solidarité est souhaitable mais ce n'est pas une formule magique, veillons à ne pas subir un ratonnement qui serait catastrophique pour les populations ne pouvant pas se payer l'énergie.	11/17/2022 18:24
Commentaire	11/13/2022 15:41	"1-378"	Est-ce le bon investissement ?	Etant donné l'importance de l'investissement en argent, en temps, en énergie grise, en déchets et en inactivité, sans oublier le rôle de dérnière décennie récurent sur le sujet: il me semble urgent d'utiliser nos énergies de toutes sortes à développer les négawatts, les énergies renouvelables et/? aide à des adaptations de vie en tenant compte du développement humain tant localement que globalement.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique	Le "rêve de démocratie" relève plus de la méthode Coué chez les antinucléaires que de la réalité. Les décisions d'investissement ont toujours été prises par la démocratie), et on emploi par devoue de plus en plus d'étapes de consultations du public, local et/ou national.	11/17/2022 17:50
Proposition	2/27/2023 21:43	"1-1839"	énergie nucléaire + irresponsabilité politique	Bonjour,Il me semble assez bien compris l'inutilité des consultations publiques (et je ne suis pas la seule, au nu du « grand »nombre de participants et participants). Il ne s'agit que d'un simple registre , assurement de démocratie participative.Pour autant, je ne peux m'empêcher d'y faire enregistrer ceci : - Il existe des alternatives au nucléaire ; - relancer l'énergie nucléaire est la démonstration d'une véritable irresponsabilité politique ; il n'existe à ce jour aucune solution pour le traitement des déchets les plus dangereux et ce n'est pas forcément le cas de l'hydrogène ; - l'urgence c'est d'aller tout.cocher profondément sous terre, il est impossible d'assurer la stabilité du pays et des cités de production, de traitement, de dépôt d'ici à des centaines d'années, et peut-être pas même d'ici à 50 ou 100 ans ; - l'information aux populations autour des sites à risque est incomplète ; les décideurs font croire aux populations que tout n'a bien avec la distribution de pastilles d'iode et on s'étonnent nucléaire (celles sur un laps de temps court et auprès de peu de personnes de la population), il n'est jamais évoqué que pour les personnes qui pourriont fuir leur maison, elles ne pourront plus jamais y retourner ; les informations sur la sûreté nationale de l'énergie nucléaire sont erronées : le «sûr de traitement des déchets (nouveau puisqu'inexistant à ce jour) n'est pas inclus, les différences de montant entre les débuts de projet et leur fin (bon, s'ils voient leur réalisation aboutir d'ailleurs... regardons du côté de l'EPR de Flamanville...) sont astronomiques ; les quantités d'eau nécessaire à l'activité du secteur de la production d'électricité nucléaire sont très importantes. Déjà, avec le parc existant, il existe des problèmes en raison des effets de la sécheresse. Sécheresse qui, dans les années qui viennent, ne va faire que s'accentuer. Des études tiennent compte de la réalité du réchauffement climatique ? Il vagit de trouver un système de production d'énergie bien moins gourmand en eau que le nucléaire.Les décideurs politiques agissent avec une totale inconséquence en souhaitant relancer la production d'électricité par le nucléaire.Le grand mouvement à lancer est celui de la sobriété énergétique. Réelle. A quand l'interdiction de production et d'alimentation de tant d'appareils inutiles ?	Comment décider pour la société	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Coût du projet / rentabilité, Débat public, Impact sur le territoire		
Proposition	2/27/2023 23:29	"1-1851"	Le Projet EPR2 apporte des gages sérieux de prise en compte des dérives de Flamanville !	Après avoir lu avec attention le rapport fait avant la réunion publique du débat à Caen, et avoir lu le dossier du maître d'ouvrage qui présente le plan Excel qui répond point par point aux préconisations, la proposition de la filière nucléaire Française dont fait partie EDF m'apparait sérieuse et robuste. Notamment le plan soulage t-on ! suffit de lire la presse pour connaitre les difficultés qui ont pu être rencontrées par le passé et la culture sûreté qualité chez tous les intervenants.Pour les formations, il est très intéressant que la filière ait pris une apporter des solutions mais il est important que l'Etat, via le ministère de l'éducation les rencontre.etc.	Centrale nucléaire de Flamanville	Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité, Débat public		
Proposition	2/26/2023 19:49	"1-1733"	Oui au nucléaire non aux énergies intermittentes non pilotables.	Oui au nucléaire non aux énergies intermittentes non pilotables.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	2/26/2023 19:49	"1-1733"	Oui au nucléaire non aux énergies intermittentes non pilotables.		Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Mais, le nucléaire EST intermittent... ! Les centrales s'arrêtent au mieux 1 mois tous les 15 mois pour décharger leur combustible, et beaucoup plus parfois quand on découvre des problèmes. Quant à la "pilotabilité", elle est proche de zéro. Les plus de consommation ont toujours été couverts par les centrales gaz/fioul et l'hydro-électricité car les réacteurs ne peuvent pas faire fluctuer leur puissance instantanément ni descendre en dessous de 30%.	3/1/2023 19:13
Proposition	1/29/2023 10:36	"1-1085"	L'EPR2 plutôt que repartir à 0	Je pense qu'il est nécessaire de reconstruire des réacteurs nucléaires pour faire face à la demande croissante d'électricité qui n'a de sens que décarbonée. En l'absence de solutions de stockage massif de l'électricité, les solutions renouvelables ne peuvent pas constituer à elles seules la solution. Le nucléaire étant nécessaire, je pense qu'il est préférable de bénéficier de l'effet d'apprentissage résultant de la construction des EPR en Finlande, Chine, Royaume-Uni et France, et donc de partir sur la version optimisée de l'EPR plutôt que de recher.cher une nouvelle technologie (SMR, nouvel "EPR"...) qui florera notre industrie à repartir de zéro. Utilisons les enseignements des projets passés et en cours.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/29/2023 10:36	"1-1085"	L'EPR2 plutôt que repartir à 0	Je pense qu'il est nécessaire de reconstruire des réacteurs nucléaires pour faire face à la demande croissante d'électricité qui n'a de sens que décarbonée. En l'absence de solutions de stockage massif de l'électricité, les solutions renouvelables ne peuvent pas constituer à elles seules la solution. Le nucléaire étant nécessaire, je pense qu'il est préférable de bénéficier de l'effet d'apprentissage résultant de la construction des EPR en Finlande, Chine, Royaume-Uni et France, et donc de partir sur la version optimisée de l'EPR plutôt que de rechercher une nouvelle technologie (SMR, nouvel "EPR"...) qui florera notre industrie à repartir de zéro. Utilisons les enseignements des projets passés et en cours.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/29/2023 10:36	"1-1085"	L'EPR2 plutôt que repartir à 0	Je pense qu'il est nécessaire de reconstruire des réacteurs nucléaires pour faire face à la demande croissante d'électricité qui n'a de sens que décarbonée. En l'absence de solutions de stockage massif de l'électricité, les solutions renouvelables ne peuvent pas constituer à elles seules la solution. Le nucléaire étant nécessaire, je pense qu'il est préférable de bénéficier de l'effet d'apprentissage résultant de la construction des EPR en Finlande, Chine, Royaume-Uni et France, et donc de partir sur la version optimisée de l'EPR plutôt que de rechercher une nouvelle technologie (SMR, nouvel "EPR"...) qui florera notre industrie à repartir de zéro. Utilisons les enseignements des projets passés et en cours.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/30/2023 17:15	"1-1103"	Oui, le nouveau développement d'nucléaire en France est souhaitable ainsi que le maintien en fonctionnement des unités existantes	Le nucléaire civil est une source d'énergie qui peut être abondante, elle est bas-carbone, pilotable, fiable et telle telle que mise en œuvre en France. L'exploitant EDF, premier responsable de la sûreté car il est aux manettes 24 heures sur 24, y veille et il est contrôlé par l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN), un organisme indépendant et exigeant. S'il y a eu en France aucun accident ni incident grave à déplorer. Les réacteurs existants sont régulièrement remis à niveau pour tenir compte du retour d'expérience sur les accidents qui se sont produits ailleurs, ils respectent ainsi les normes de sécurité les plus exigeantes, il est justifié d'en prolonger l'exploitation aussi longtemps que possible en toute sécurité, avec l'accord de l'ASN. Arrêter des réacteurs en bon état de marche serait une aberration surtout dans la situation actuelle où l'on manque de moyens pilotables après la fermeture anticipée de plusieurs unités de production en France, tant nucléaires qu'au fioul et à charbon.La construction de nouvelles centrales est également indispensable. Les énergies fossiles qui représentent plus de la moitié de l'énergie consommée en France devront être remplacées par des solutions bas-carbone fournissant de l'électricité et de la chaleur. Si suffisamment d'unités nucléaires sont construites, elles pourront répondre massivement à la demande d'électricité mais aussi contribuer à la production de chaleur, à côté de la biomasse et du solaire thermique. Démarrer avec une paire d'EPR 2 à Penly est une première étape de cette transition énergétique nécessaire pour atteindre le réchauffement climatique qui, lui, représente un réel danger; et assurer une fourniture d'énergie à la hauteur des besoins. Les autres sources d'énergie que sont l'hydraulique, la biomasse, la géothermie ou aussi, bien qu'intermittentes, l'éolien, le photovoltaïque peuvent contribuer à la fourniture d'énergie mais leur potentiel d'augmentation est faible, elles ne peuvent à elles seules satisf

Commentaire	1/13/2023 17:33	"1-912"	Dans 20 ans il ne faudrait pas qu'on décide d'ouvrir des centrales à gaz, en remplacement des centrales nucléaires, pour notre production d'électricité pilotable.Il est nécessaire de démarrer le remplacement du parc nucléaire actuel par les EPR2. L'électricité va être une des fondations de notre société bas-carbone de demain. Cette électricité doit évidemment être bas-carbone.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	100% en accord avec vous @Frédéric G. En complément des ENR1 et de l'hydraulique, il n'y a pas le choix: C'est cela le gaz pollution de l'atmosphère+ dépendance forte au gaz provenant de l'étranger + dépendance du prix du pétrole) Soit le nucléaire, ou la seule contrainte (qui est générale) est celle des déchets + une très bonne gestion sécuritaire (pas aux mains du privé qui ne pensent qu'aux profits= TEPCO,Fukushima et Three Miles Island= AIEA/IRSN) Soit le charbon, mais là, on rigole pas. 4 moins qu'un jour les éoliennes produisent sans vent et le soleil la nuit!!! Ce que certains sont capables de me soutenir! Dans les autres solutions la meilleure bien entendu à privilégier est la sobriété. Q'est ici que devront se faire les plus gros investissements) Il ne faut pas pour autant arrêter la recherche dans : -L'hydrogène pour améliorer des rendements de sa conversion et ses moyens de stockage. Car l'hydrogène pourrait aussi être un bon combustible. Les batteries (augmentation de leur puissances spécifiques pour diminuer fortement la quantité de matériaux nécessaires) La fusion(via le thorium mais aussi les autres matériaux fissiles, les déchets pour en réduire le volume, le nucléid et le recyclage (RNR) La fusion nucléaire.	1/18/2023 18:14
Proposition	1/26/2022 18:25	"1-712"	Une partie d'EPR, c'est un chantier de 6000 emplois sur 10 années	Emploi	Impact sur le travail et l'emploi			
Commentaire	1/26/2022 18:25	"1-712"	Une partie d'EPR, c'est un chantier de 6000 emplois sur 10 années	Emploi	Impact sur le travail et l'emploi			
Commentaire	1/26/2022 19:59	"1-646"	Fromis on ne fera pas les mêmes erreurs	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	1/26/2022 19:59	"1-646"	Fromis on ne fera pas les mêmes erreurs	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	1/26/2022 19:59	"1-646"	Fromis on ne fera pas les mêmes erreurs	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire			
Proposition	1/15/2022 17:00	"1-545"	Pour le nucléaire	Les énergies fossiles ont tué et tuent encore ;Les chiffres sont connus ; Nucléaire , 3 accidents majeurs en 50 ans , dont TMI et Fukushima , aucun morts Seule l'incompétence criminelle du régime soviétique est cause des morts de Tchernobyl. L'industrie nucléaire est la seule qui récupère ses déchets. L'exemple de l'Allemagne qui depuis 11 ans investit dans le renouvelable doit nous aider à faire les bons choix , celui de la majorité présidentielle , le mix 50 renouvelable et nucléaire.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique, Risques / sécurité			
Commentaire	1/11/2022 17:00	"1-545"	Pour le nucléaire	les énergies fossiles ont tué et tuent encore ;Les chiffres sont connus ; Nucléaire , 3 accidents majeurs en 50 ans , dont TMI et Fukushima , aucun morts Seule l'incompétence criminelle du régime soviétique est cause des morts de Tchernobyl. L'industrie nucléaire est la seule qui récupère ses déchets ;L'exemple de l'Allemagne qui depuis 11 ans investit dans le renouvelable doit nous aider à faire les bons choix , celui de la majorité présidentielle , le mix 50 renouvelable et nucléaire.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique, Risques / sécurité			
Commentaire	1/11/2022 17:00	"1-545"	Pour le nucléaire	les énergies fossiles ont tué et tuent encore ;Les chiffres sont connus ; Nucléaire , 3 accidents majeurs en 50 ans , dont TMI et Fukushima , aucun morts Seule l'incompétence criminelle du régime soviétique est cause des morts de Tchernobyl. L'industrie nucléaire est la seule qui récupère ses déchets. L'exemple de l'Allemagne qui depuis 11 ans investit dans le renouvelable doit nous aider à faire les bons choix , celui de la majorité présidentielle , le mix 50 renouvelable et nucléaire.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique, Risques / sécurité			
Proposition	2/23/2023 11:17	"1-1541"	Nucléaire ou ENR + gaz, il faut choisir.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire			
Proposition	11/11/2022 11:40	"1-359"	Accélération du nucléaire : le Conseil d'Etat retoque le passage en force du gouvernement	Débat public	Comment décider pour la société			
Commentaire	11/11/2022 11:40	"1-359"	Accélération du nucléaire : le Conseil d'Etat retoque le passage en force du gouvernement	Débat public	Comment décider pour la société		1/23/2023 10:55	
Proposition	1/15/2023 18:51	"1-933"	Il est encore temps de sauver notre indépendance énergétique	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	Pertinence et alternatives à l'EPR2			
Commentaire	1/15/2023 18:51	"1-933"	Il est encore temps de sauver notre indépendance énergétique et matière d'électricité, et de pouvoir commencer à réindustrialiser la France.Or, on ne doit pas trop compter sur les énergies intermittentes comme l'éolien et le solaire. Si on avait plus de 40% de puissance installée en solaire et éolien, les blackouts seraient inévitables, votre dramaturgie. Il n'y a aucune raison pour que le coût des futurs EPR soit très supérieurs à celui des générations précédentes. Leur rentabilité est donc certaine.A l'inverse, les éoliennes et les panneaux photovoltaïques sont bien plus coûteux et consommateurs de matériaux comme l'acier, le béton et les métaux rares (chinois de surcroît). Et ils diffèrguent bien plus le paysage, et n'ont une durée de vie que de l'ordre de 20 ans.La situation délicate dans laquelle notre parc nucléaire s'est retrouvé pour diverses raisons est heureusement en train de se résorber. Pour faire la soudure avec le nouveau parc d'EPR2, il nous faudra aussi, à l'avenir de la décision salutaire concernant l'exemption, prolonger à 50 ou 60 ans la durée de vie de nos réacteurs existants (ce qui ne présente aucune difficulté technique sérieuse).Puisse la raison enfin l'emporter devant l'ignorance (soutien) des irresponsables !	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire, Risques / sécurité			
Commentaire	1/15/2023 18:51	"1-933"	Il est encore temps de sauver notre indépendance énergétique

Proposition	10/30/2022 17:45	"1-108"	Nucléaire : le meilleur compromis	Le nucléaire offre aujourd'hui une source d'électricité pilotable, dense, sûre et décarbonée.Pilotable : nous pouvons y faire appel à n'importe quel moment, à quelques exceptions près, pour passer les pics de consommation ou, à l'inverse, réduire la production lors d'un creux de la demande (la nuit). Cette source d'électricité fonctionne en base du réseau : techniquement, les équivalents sont les centrales à gaz ou au charbon. L'éolien ou le solaire ne sont pas pilotables et ne peuvent donc pas se substituer à cette source d'électricité.Dense : une centrale nucléaire prend peu de place au sol. 1 gramme d'uranium utilisé dans les coeurs fournit la même quantité de chaleur qu'une tonne de charbon. Ainsi, en comparaison, la centrale nucléaire de Gravelines occupe 150 hectares au sol. Pour remplacer cela par des éoliennes, en terme de puissance installée (pas d'énergie produite, attention car cela serait encore pire), il faudrait aligner des éoliennes sur l'ensemble de la façade Ouest de la France.Sûre : sur l'ensemble du cycle, et en prenant en compte les différents accidents pour chaque source d'énergie (par exemple Tchernobyl et Fukushima pour le nucléaire), le nucléaire est la source d'énergie la moins mortifère de toutes. Plus même que l'éolien par exemple. Je vous invite à vérifier ces faits.Décarbonée : une centrale nucléaire émet 6g de CO2 par kWh produit. L'éolien et l'hydroélectrique, 9 à 10g. Centrale à gaz : 400g ; centrale au charbon : 1000g de CO2 par kWh produit. En prenant en compte tous ces éléments, je suis curieux de savoir quelles sont les alternatives que nous pouvons sérieusement considérer.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public, Impact sur le territoire		
Commentaire	10/30/2022 17:45	"1-108"	Nucléaire : le meilleur compromis	Le nucléaire offre aujourd'hui une source d'électricité pilotable, dense, sûre et décarbonée.Pilotable : nous pouvons y faire appel à n'importe quel moment, à quelques exceptions près, pour passer les pics de consommation ou, à l'inverse, réduire la production lors d'un creux de la demande (la nuit). Cette source d'électricité fonctionne en base du réseau : techniquement, les équivalents sont les centrales à gaz ou au charbon. L'éolien ou le solaire ne sont pas pilotables et ne peuvent donc pas se substituer à cette source d'électricité.Dense : une centrale nucléaire prend peu de place au sol. 1 gramme d'uranium utilisé dans les coeurs fournit la même quantité de chaleur qu'une tonne de charbon. Ainsi, en comparaison, la centrale nucléaire de Gravelines occupe 150 hectares au sol. Pour remplacer cela par des éoliennes, en terme de puissance installée (pas d'énergie produite, attention car cela serait encore pire), il faudrait aligner des éoliennes sur l'ensemble de la façade Ouest de la France.Sûre : sur l'ensemble du cycle, et en prenant en compte les différents accidents pour chaque source d'énergie (par exemple Tchernobyl et Fukushima pour le nucléaire), le nucléaire est la source d'énergie la moins mortifère de toutes. Plus même que l'éolien par exemple. Je vous invite à vérifier ces faits.Décarbonée : une centrale nucléaire émet 6g de CO2 par kWh produit. L'éolien et l'hydroélectrique, 9 à 10g. Centrale à gaz : 400g ; centrale au charbon : 1000g de CO2 par kWh produit. En prenant en compte tous ces éléments, je suis curieux de savoir quelles sont les alternatives que nous pouvons sérieusement considérer.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public, Impact sur le territoire	Le nucléaire est moins mortifère que l'éolien..... J'ai moi-même été attaqué par une éolienne ce dimanche en me promenant. Heureusement, le vent est tombé et j'ai eu la vie sauve.	11/16/2022 15:00
Commentaire	10/30/2022 17:45	"1-108"	Nucléaire : le meilleur compromis	Le nucléaire offre aujourd'hui une source d'électricité pilotable, dense, sûre et décarbonée.Pilotable : nous pouvons y faire appel à n'importe quel moment, à quelques exceptions près, pour passer les pics de consommation ou, à l'inverse, réduire la production lors d'un creux de la demande (la nuit). Cette source d'électricité fonctionne en base du réseau : techniquement, les équivalents sont les centrales à gaz ou au charbon. L'éolien ou le solaire ne sont pas pilotables et ne peuvent donc pas se substituer à cette source d'électricité.Dense : une centrale nucléaire prend peu de place au sol. 1 gramme d'uranium utilisé dans les coeurs fournit la même quantité de chaleur qu'une tonne de charbon. Ainsi, en comparaison, la centrale nucléaire de Gravelines occupe 150 hectares au sol. Pour remplacer cela par des éoliennes, en terme de puissance installée (pas d'énergie produite, attention car cela serait encore pire), il faudrait aligner des éoliennes sur l'ensemble de la façade Ouest de la France.Sûre : sur l'ensemble du cycle, et en prenant en compte les différents accidents pour chaque source d'énergie (par exemple Tchernobyl et Fukushima pour le nucléaire), le nucléaire est la source d'énergie la moins mortifère de toutes. Plus même que l'éolien par exemple. Je vous invite à vérifier ces faits.Décarbonée : une centrale nucléaire émet 6g de CO2 par kWh produit. L'éolien et l'hydroélectrique, 9 à 10g. Centrale à gaz : 400g ; centrale au charbon : 1000g de CO2 par kWh produit. En prenant en compte tous ces éléments, je suis curieux de savoir quelles sont les alternatives que nous pouvons sérieusement considérer.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public, Impact sur le territoire	Rappelez-moi la dernière fois qu'une centrale nucléaire vous a agressé ? Il faut comparer ce qui est comparable : comparer une éolienne à une centrale nucléaire n'a pas de sens. Il faut comparer la production récupérée en sortie, c'est-à-dire à kWh produit équivalent. Il faut également prendre en compte l'ensemble du cycle pour en arriver là, de l'extraction des matières premières au montage en passant par la fabrication, etc. Allez-y, faites vos recherches, si vous trouvez que l'éolien est moins mortifère que le nucléaire, je suis preneur. Surtout, n'oubliez pas que le nucléaire fonctionne en base, ce qui n'est pas le cas de l'éolien et qui, malheureusement, est absolument nécessaire pour un réseau électrique. Donc, comme la production d'une éolienne est intermittente, vous avez besoin d'une base en complément : vous ne pouvez pas considérer une éolienne toute seule. Cette base, c'est du charbon, du gaz ou du nucléaire. Au regard de tout cela, pensez-vous toujours qu'une éolienne est moins mortifère qu'une centrale nucléaire ? Merci pour votre réponse	11/29/2022 16:18
Commentaire	10/30/2022 17:45	"1-108"	Nucléaire : le meilleur compromis	Le nucléaire offre aujourd'hui une source d'électricité pilotable, dense, sûre et décarbonée.Pilotable : nous pouvons y faire appel à n'importe quel moment, à quelques exceptions près, pour passer les pics de consommation ou, à l'inverse, réduire la production lors d'un creux de la demande (la nuit). Cette source d'électricité fonctionne en base du réseau : techniquement, les équivalents sont les centrales à gaz ou au charbon. L'éolien ou le solaire ne sont pas pilotables et ne peuvent donc pas se substituer à cette source d'électricité.Dense : une centrale nucléaire prend peu de place au sol. 1 gramme d'uranium utilisé dans les coeurs fournit la même quantité de chaleur qu'une tonne de charbon. Ainsi, en comparaison, la centrale nucléaire de Gravelines occupe 150 hectares au sol. Pour remplacer cela par des éoliennes, en terme de puissance installée (pas d'énergie produite, attention car cela serait encore pire), il faudrait aligner des éoliennes sur l'ensemble de la façade Ouest de la France.Sûre : sur l'ensemble du cycle, et en prenant en compte les différents accidents pour chaque source d'énergie (par exemple Tchernobyl et Fukushima pour le nucléaire), le nucléaire est la source d'énergie la moins mortifère de toutes. Plus même que l'éolien par exemple. Je vous invite à vérifier ces faits.Décarbonée : une centrale nucléaire émet 6g de CO2 par kWh produit. L'éolien et l'hydroélectrique, 9 à 10g. Centrale à gaz : 400g ; centrale au charbon : 1000g de CO2 par kWh produit. En prenant en compte tous ces éléments, je suis curieux de savoir quelles sont les alternatives que nous pouvons sérieusement considérer.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public, Impact sur le territoire	Pilotable alors que 50 % du parc est à l'arrêt ??? Vaste blague.	11/29/2022 16:15
Commentaire	10/30/2022 17:45	"1-108"	Nucléaire : le meilleur compromis	Le nucléaire offre aujourd'hui une source d'électricité pilotable, dense, sûre et décarbonée.Pilotable : nous pouvons y faire appel à n'importe quel moment, à quelques exceptions près, pour passer les pics de consommation ou, à l'inverse, réduire la production lors d'un creux de la demande (la nuit). Cette source d'électricité fonctionne en base du réseau : techniquement, les équivalents sont les centrales à gaz ou au charbon. L'éolien ou le solaire ne sont pas pilotables et ne peuvent donc pas se substituer à cette source d'électricité.Dense : une centrale nucléaire prend peu de place au sol. 1 gramme d'uranium utilisé dans les coeurs fournit la même quantité de chaleur qu'une tonne de charbon. Ainsi, en comparaison, la centrale nucléaire de Gravelines occupe 150 hectares au sol. Pour remplacer cela par des éoliennes, en terme de puissance installée (pas d'énergie produite, attention car cela serait encore pire), il faudrait aligner des éoliennes sur l'ensemble de la façade Ouest de la France.Sûre : sur l'ensemble du cycle, et en prenant en compte les différents accidents pour chaque source d'énergie (par exemple Tchernobyl et Fukushima pour le nucléaire), le nucléaire est la source d'énergie la moins mortifère de toutes. Plus même que l'éolien par exemple. Je vous invite à vérifier ces faits.Décarbonée : une centrale nucléaire émet 6g de CO2 par kWh produit. L'éolien et l'hydroélectrique, 9 à 10g. Centrale à gaz : 400g ; centrale au charbon : 1000g de CO2 par kWh produit. En prenant en compte tous ces éléments, je suis curieux de savoir quelles sont les alternatives que nous pouvons sérieusement considérer.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Débat public, Impact sur le territoire	Aléa technique générique, ça arrive. Je vous accorde que ce n'est pas génial. Encore une fois, je vous invite à prendre la production nucléaire dans son ensemble, pas simplement focalisée sur la France en 2022. La production d'une centrale nucléaire est, par définition, pilotable. Vous me direz : il faut pour cela que la centrale fonctionne. Mais elle fonctionne quand-même assez souvent. Cette production est donc pilotable au même titre que le charbon, le gaz, l'hydroélectricité. Le solaire et l'éolien ne sont pas pilotables, ce qui pose des problèmes au fonctionnement dans un réseau, et ne peuvent absolument pas être utilisées en base de par leur intermittence. Que cela vous plaise ou non. Regardez l'Allemagne, le champion des ENR : leur production d'électricité est 6 à 8 fois plus carbonée que la production française. Pourquoi ? Parce que, en arrêtant des centrales nucléaires pour soi-disant passer au tout renouvelable, ils sont dans l'obligation d'ouvrir des centrales à gaz/charbon pour assurer la base du réseau. Que proposez-vous donc pour remplacer le nucléaire ? Du gaz ou du charbon ? Je vous proposerais bien l'hydroélectrique, mais nos cours d'eau sont déjà saturés dans ce domaine.	11/30/2022 17:02
Proposition	2/8/2023 22:26	"1-1214"	N'attendons pas des solutions miracles, investissons dans ce qui nous a permis d'avoir un faible taux de CO2	Le CO2 dans l'atmosphère va provoquer un réchauffement qui sera dramatique pour nos sociétés, particulièrement les plus fragiles. L'impact sur les ressources alimentaires, les terres habitables, etc ... va provoquer de profondes mutations.Et cela va durer des centaines d'années, vue l'inertie de la machine climatique.Donc même si le nucléaire n'est pas une solution parfaite, et n'est pas non plus la seule solution, c'est une solution connue, éprouvée, et peu dépendantes des aléas géo-politiques.Plutôt que de seulement compter sur des révolutions technologiques incertaines (fusion, stockage d'énergie, captation CO2, ...) ou des transformations rapide et volontaires des comportements (sobriété, ...), commençons par mettre en œuvre ce qu'on a sous la main.Mais par contre, cela ne doit pas être la solution de facilité qui éviterait de remettre en cause les mauvaises habitudes de gaspillage énergétique, ni masquer les questions de CO2 hors énergie (alimentation, déplacements, ...).	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Mix énergétique		
Proposition	10/31/2022 12:15	"1-116"	Favorable au développement du nucléaire mais sous certaines conditions	Je suis favorable au développement du nucléaire en France pour les raisons suivantes :Indépendance énergétique de la France;Réduction des émissions de CO2;Développement de l'énergie électrique (véhicule électrique);Plusieurs sujets doivent impérativement être abordé lors du débat public :Quel modèle économique pour EDF et ses filiales qui contribue au développement de l'électricité en France?Dans le prolongement du modèle économique, il y a 3 questions sous-jacentesCelle autour du coût de la sureté nucléaire vs "rentabilité" voulu par notre société "capitaliste";Celle autour du coût du développement de la filière nucléaire, comment impulser le développement rapide en France de la filière?;Celle autour du financement du projet(contribuable? Etat? Comment?)L'industrialisation de la filière nucléaire (construction et démantèlement) ainsi que le développement de la formation des métiers du nucléaire, Comment développer rapidement les compétences dans la filière nucléaire?Cas du traitement des déchets nucléaire, Qu'allons-nous léguer aux générations futurs?	Comment décider pour la société	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	10/31/2022 12:15	"1-116"	Favorable au développement du nucléaire mais sous certaines conditions	Je suis favorable au développement du nucléaire en France pour les raisons suivantes :Indépendance énergétique de la France;Réduction des émissions de CO2;Développement de l'énergie électrique (véhicule électrique);Plusieurs sujets doivent impérativement être abordé lors du débat public :Quel modèle économique pour EDF et ses filiales qui contribue au développement de l'électricité en France?Dans le prolongement du modèle économique, il y a 3 questions sous-jacentesCelle autour du coût de la sureté nucléaire vs "rentabilité" voulu par notre société "capitaliste";Celle autour du coût du développement de la filière nucléaire, comment impulser le développement rapide en France de la filière?;Celle autour du financement du projet(contribuable? Etat? Comment?)L'industrialisation de la filière nucléaire (construction et démantèlement) ainsi que le développement de la formation des métiers du nucléaire, Comment développer rapidement les compétences dans la filière nucléaire?Cas du traitement des déchets nucléaire, Qu'allons-nous léguer aux générations futurs?	Comment décider pour la société	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Aux conditions économiques du marché, le nucléaire n'est pas rentable compte-tenu des risques avérés de retards et de surcoûts. Si l'état finance, il n'y a plus d'obligation de rentabilité. Sauf que les EPR nous coûteront plus cher que des énergies renouvelables et qu'il y aura un trou de 2050 à 2070 où les renouvelables devront assurer 90% de la production d'électricité. Quel intérêt reste-t'il au nucléaire ???	11/2/2022 11:44
Commentaire	10/31/2022 12:15	"1-116"	Favorable au développement du nucléaire mais sous certaines conditions	Je suis favorable au développement du nucléaire en France pour les raisons suivantes :Indépendance énergétique de la France;Réduction des émissions de CO2;Développement de l'énergie électrique (véhicule électrique);Plusieurs sujets doivent impérativement être abordé lors du débat public :Quel modèle économique pour EDF et ses filiales qui contribue au développement de l'électricité en France?Dans le prolongement du modèle économique, il y a 3 questions sous-jacentesCelle autour du coût de la sureté nucléaire vs "rentabilité" voulu par notre société "capitaliste";Celle autour du coût du développement de la filière nucléaire, comment impulser le développement rapide en France de la filière?;Celle autour du financement du projet(contribuable? Etat? Comment?)L'industrialisation de la filière nucléaire (construction et démantèlement) ainsi que le développement de la formation des métiers du nucléaire, Comment développer rapidement les compétences dans la filière nucléaire?Cas du traitement des déchets nucléaire, Qu'allons-nous léguer aux générations futurs?	Comment décider pour la société	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Il n'y a pas d' "Indépendance énergétique" avec le nucléaire: on achète à des pays qui acceptent de nous vendre. Le jour où vladimir, bachar ou kim leur dira d'arrêter de nous vendre, on fermera nos vieilles centrales et on investira massivement dans les ENR	11/2/2022 11:44
Commentaire	10/31/2022 12:15	"1-116"	Favorable au développement du nucléaire mais sous certaines conditions	Je suis favorable au développement du nucléaire en France pour les raisons suivantes :Indépendance énergétique de la France;Réduction des émissions de CO2;Développement de l'énergie électrique (véhicule électrique);Plusieurs sujets doivent impérativement être abordé lors du débat public :Quel modèle économique pour EDF et ses filiales qui contribue au développement de l'électricité en France?Dans le prolongement du modèle économique, il y a 3 questions sous-jacentesCelle autour du coût de la sureté nucléaire vs "rentabilité" voulu par notre société "capitaliste";Celle autour du coût du développement de la filière nucléaire, comment impulser le développement rapide en France de la filière?;Celle autour du financement du projet(contribuable? Etat? Comment?)L'industrialisation de la filière nucléaire (construction et démantèlement) ainsi que le développement de la formation des métiers du nucléaire, Comment développer rapidement les compétences dans la filière nucléaire?Cas du traitement des déchets nucléaire, Qu'allons-nous léguer aux générations futurs?	Comment décider pour la société	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Tout à fait d'accord avec vous, mais il est plus simple de sécuriser l'approvisionnement en uranium que l'approvisionnement en électricité.	11/15/2022 9:28
Commentaire	10/31/2022 12:15	"1-116"	Favorable au développement du nucléaire mais sous certaines conditions	Je suis favorable au développement du nucléaire en France pour les raisons suivantes :Indépendance énergétique de la France;Réduction des émissions de CO2;Développement de l'énergie électrique (véhicule électrique);Plusieurs sujets doivent impérativement être abordé lors du débat public :Quel modèle économique pour EDF et ses filiales qui contribue au développement de l'électricité en France?Dans le prolongement du modèle économique, il y a 3 questions sous-jacentesCelle autour du coût de la sureté nucléaire vs "rentabilité" voulu par notre société "capitaliste";Celle autour du coût du développement de la filière nucléaire, comment impulser le développement rapide en France de la filière?;Celle autour du financement du projet(contribuable? Etat? Comment?)L'industrialisation de la filière nucléaire (construction et démantèlement) ainsi que le développement de la formation des métiers du nucléaire, Comment développer rapidement les compétences dans la filière nucléaire?Cas du traitement des déchets nucléaire, Qu'allons-nous léguer aux générations futurs?	Comment décider pour la société	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Nous serons toujours dépendants d'autres pays pour la fourniture du minerai d'uranium.	11/10/2022 14:07
Commentaire	10/31/2022 12:15	"1-116"	Favorable au développement du nucléaire mais sous certaines conditions	Je suis favorable au développement du nucléaire en France pour les raisons suivantes :Indépendance énergétique de la France;Réduction des émissions de CO2;Développement de l'énergie électrique (véhicule électrique);Plusieurs sujets doivent impérativement être abordé lors du débat public :Quel modèle économique pour EDF et ses filiales qui contribue au développement de l'électricité en France?Dans le prolongement du modèle économique, il y a 3 questions sous-jacentesCelle autour du coût de la sureté nucléaire vs "rentabilité" voulu par notre société "capitaliste";Celle autour du coût du développement de la filière nucléaire, comment impulser le développement rapide en France de la filière?;Celle autour du financement du projet(contribuable? Etat? Comment?)L'industrialisation de la filière nucléaire (construction et démantèlement) ainsi que le développement de la formation des métiers du nucléaire, Comment développer rapidement les compétences dans la filière nucléaire?Cas du traitement des déchets nucléaire, Qu'allons-nous léguer aux générations futurs?	Comment décider pour la société	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	"la rentabilité" du nucléaire n'a pas seulement économique. Le nucléaire reste une énergie "pilotable" sur le réseau. Avec un mix énergétique avec du 100% renouvelable, la gestion du réseau deviendrait complexes. Une part de nucléaire garantit la stabilité du système électrique français.	11/15/2022 9:28
Commentaire	10/31/2022 12:15	"1-116"	Favorable au développement du nucléaire mais sous certaines conditions	Je suis favorable au développement du nucléaire en France pour les raisons suivantes :Indépendance énergétique de la France;Réduction des émissions de CO2;Développement de l'énergie électrique (véhicule électrique);Plusieurs sujets doivent impérativement être abordé lors du débat public :Quel modèle économique pour EDF et ses filiales qui contribue au développement de l'électricité en France?Dans le prolongement du modèle économique, il y a 3 questions sous-jacentesCelle autour du coût de la sureté nucléaire vs "rentabilité" voulu par notre société "capitaliste";Celle autour du coût du développement de la filière nucléaire, comment impulser le développement rapide en France de la filière?;Celle autour du financement du projet(contribuable? Etat? Comment?)L'industrialisation de la filière nucléaire (construction et démantèlement) ainsi que le développement de la formation des métiers du nucléaire, Comment développer rapidement les compétences dans la filière nucléaire?Cas du traitement des déchets nucléaire, Qu'allons-nous léguer aux générations futurs?	Comment décider pour la société	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Cet argument est valable pour toutes les technologies, y compris les ENR. L'approvisionnement en uranium peut se sécuriser plus facilement que certains autres materiaux ou technologies.	11/15/2022 9:28
Proposition		"1-1847"	Les gens du nucléaire ne savent déjà pas démanteler les vieilles centrales........ et on leur demande de construire de nouvelles !!!!!!!!	Relancer le nucléaire un projet délirant. Les gens du nucléaire ne savent déjà pas démanteler les vieilles centrales........ et on leur demande de construire de nouvelles !!!!!!!! Problème 1 les déchetsLes piscines débordent et personne n'en veut de nouvelle.Les poubelles atomiques ne suffisent pas à stocker pour l'ETERNITE tous les déchets présents et à venir.Les poubelles nucléaires :- La Hague CSM 14 hectares Capacité 527.225 m3 de colis de déchets fermé en surveillance· Soulaines lui succedeCSA déchets radioactifs de faible et moyenne activité à vie courte (FMA-VC). 95 hectares Capacité 1 million de m3· Morvilliers près de Soulaines Cires 46 hectares Capacité prévue: 650 000 m3 augmentée de 300 000 m3 (en 2021) Déchets FAVL toujours sans lieu dédié mais ce territoire est pressenti (stockage provisoire et versement il y a quelques années d'un million d'euros à la com com pour son projet de territoire !!!!!!Et cerise sur le gâteau :- Bure le projet cigeo. Enfouissement à – 500 mètres des déchets haute et moyenne activité à vie longue (plusieurs milliers d'années dans une couche d'argilite prise en sandwich entre 2 aquifères.554 hectares (Chiffres-clés (andra.fr) 85 000 m3 de déchets coût estimé de 25 à 45 milliards.Retour d'expériences dramatique : WIIP USA / Asse en Allemagne / Stocamine en Alsace France.Un véritable choix éthique de laisser cela à nos enfants. Problème 2 Les EPR· Incapacité à les construire (problèmes de béton / cuves et couvercles non conformes· Risque de corrosion sous contrainte· Coût non maitrisé· Délais dépassés entrainant des amendes colossales en Finlande· Peut être une nébuleuse financière liée à EDF, Orano, Alsthom, General Electrique, Altrad, Engie.Potentiellement accusable de mise en danger de la vie d'autrui en essaimant sur tout le territoire national ce qui est devenu, la guerre d'Ukraine nous le rappelle des objectifs stratégiques Tchernobyl Zaporijjia.A cela il faut rajouter le risque de catastrophe nucléaire admissible par les nucléophiles.Problème 3L'approvisionnement en uranium devenu difficile par la géopolitique, mise à mal du mythe mensonger de l'indépendance énergétique.Problème 4 Les transports dangereux en temps de paix provoquant une irradiation du milieu. Que dire en temps de guerre.Problème 5 Evolution de la législation visant à diminuer les contraintes d'implantation de réacteurs nucléaires.L'insécurité liée à la modification des processus législatifs lié au désir de de satisfaire la marotte du président de la France qui vise à moins encadrer la mise en place de structures potentiellement dangereuses.Dans notre cas diminution des contraintes du Code de l'Environnement / démantèlement de l'IRSN / Pris e de contrôle de l'ASN n'augurent rien de bon.Problème 6 situation financière de l'industrie nucléaire EDF entre autres.EPR 2 non-merci	Coût, financement et rentabilité	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité		
Proposition	2/27/2023 15:44	"1-1796"	l'EPR 2 est un bon investissement	Certes l'EPR2 coûte 3 fois plus cher que l'éolien à la construction mais il dure trois fois plus longtemps. Par contre le nucléaire est une énergie disponible 80% du temps contre 20 à 30% pour l'éolien. Pour l'éolien, il faut ajouter des capacités de stockage pour les jours sans vent, un renforcement du réseau en raison de la production diffuse sur le territoire. Au bout du compte, l'éolien est dix fois plus cher que le nucléaire et probablement 100 fois plus visible.Par ailleurs, avec la renationalisation, les emprunts seront moins chers pour EDF. Le prix sera constant car le coût du combustible entre pour 5% dans le coût du kWh.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	2/27/2023 15:44	"1-1796"	l'EPR 2 est un bon investissement	Certes l'EPR2 coûte 3 fois plus cher que l'éolien à la construction mais il dure trois fois plus longtemps. Par contre le nucléaire est une énergie disponible 80% du temps contre 20 à 30% pour l'éolien. Pour l'éolien, il faut ajouter des capacités de stockage pour les jours sans vent, un renforcement du réseau en raison de la production diffuse sur le territoire. Au bout du compte, l'éolien est dix fois plus cher que le nucléaire et probablement 100 fois plus visible.Par ailleurs, avec la renationalisation, les emprunts seront moins chers pour EDF. Le prix sera constant car le coût du combustible entre pour 5% dans le coût du kWh.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	Intégrez les facteurs "déchet" et "danger" dans vos calculs et la conclusion inverse s'imposera à vous. Aucune solution pour réduire l'activité radiologique des déchets de nos centrales, aucune certitude que le 3e accident de niveau 7 de l'histoire ne sera pas français. Et je ne vous parle même pas du démantèlement.	2/28/2023 10:33
Proposition	1/15/2023 23:23	"1-931"	Le gaz renouvelable en 2050	[Lire l'avis en PDF pour plus de confort de lecture]Au cours des dix dernières années, avec une moyenne de 41,2 TWh/an, c'est 7,7 % de l'électricité produite en France qui l'a été à partir des fossiles. Le gaz naturel a compté pour 29,3 TWh/an et 5,5 % de l'électricité totale.C'est une partie du "back-up" du nucléaire. En complément des diverses composantes hydrauliques, le charbon, le fioul et le gaz naturel (fossiles) ont toujours été nécessaires pour suppléer au nucléaire, chaque matin, surtout entre 5h00 et 8h00 et chaque soir.Dans le cadre d'une production d'électricité renouvelable en totalité, la proportion de gaz (renouvelable cette fois), ne semble pas devoir être différente. Entre autres éléments, la consommation hivernale due au chauffage électrique sera réduite, à la fois par une meilleure isolation thermique des bâtiments et par un développement des réseaux de chaleur et du stockage de la chaleur à long terme. Au cours de l'hiver, ce stockage thermique sera réalimenté par les excédents de production éolienne.Les technologies pour produire du gaz renouvelable sont :- la méthanisation, obtenue par décomposition anaérobie de matières, végétales ou pas, - la pyrogazéification produisant CH4, H2, CO (monoxyde de carbone) et CO2,- la gazéification hydrothermale : mêmes produits en sortie,- la méthanation, produisant du méthane (CH4) à partir d'hydrogène (H2), CO et CO2.- le "power to gas" (P2G) est un cas particulier de la méthanation.La méthanisation utilise des intrants fermentescibles d'origine agricole (déjections d'élevage, résidus de culture), les déchets des industries agro-alimentaires, les boues des stations d'épuration, les biodéchets (ménages, restauration, distribution). Le biogaz obtenu est souvent brûlé pour produire de l'électricité injectée dans le réseau, la chaleur étant utilisée sur place.Selon les intrants, le biogaz se compose d'environ 60 % de méthane (CH4), de 40 % de dioxyde de carbone (CO2) et d'une très petite quantité de divers autres gaz.Le biogaz est neutre dans le bilan carbone puisqu'il provient de la biomasse : végétaux, déchets des industries agro-alimentaires et ménagers.En dehors des digesteurs, une variante de la méthanisation se trouve dans le captage du méthane issu des décharges d'ordures, recouvertes d'une géomembrane étanche aux gaz. Ces décharges sont par ailleurs utilisées pour l'installation de parcs photovoltaïques.Lorsque la proximité géographique le permet, le biogaz est épuré pour ne conserver que le méthane, injecté dans le réseau de gaz. Dans ce cas élémentaire, le CO2 est perdus.Cependant, l'installation peut être complétée par une unité de méthanation pour produire un méthane injectable sans aucune perte et en récupérant la chaleur de la méthanation (réaction exothermique) pour chauffer le méthaniseur (évite de consommer du biogaz)La méthanisation naturelle dans les marais est à l'origine du phénomène des feux follets.La pyrogazéification se compose d'une pyrolyse suivie d'une gazéification. Elle utilise de la biomasse ligno-cellulosique (résidus forestiers et agricoles, ceux de l'industrie agroalimentaire) et des combustibles solides de récupération CSR (déchets de l'industrie et du bâtiment, pneus, plastique non recyclables, boues de stations d'épuration ...).Lors de la pyrolyse, un traitement thermique sous pression réalisé en absence d'oxygène permet d'obtenir un gaz de synthèse "syngaz" (composé de CH4, CO, CO2, H2), de l'huile de pyrolyse et un solide carboné appelé "biochar". Lors de la gazéification, avec l'ajout d'un peu d'air, oxygène, CO2 ou vapeur d'eau, les parties liquide et solide sont à leur tour transformées en gaz de synthèse. Les matières minérales des intrants initiaux sont aussi récupérées.La gazéification hydrothermale est un procédé thermochimique à haute température et haute pression pour convertir de la biomasse humide en gaz de synthèse (CH4, H2, CO, CO2). Les intrants sont des déchets organiques humides comme les boues des stations d'épuration, les effluents de diverses industries (agroalimentaire, papeterie, chimie ...).La réaction utilise comme catalyseur l'état supercritique de l'eau (à haute température et pression) contenue dans la biomasse. En sortie, on récupère aussi des sels minéraux, de l'azote et de l'eau, qui sont valorisés.La méthanation est la production de méthane à partir du dioxyde de carbone (CO2) et d'hydrogène (H2) dans une conversion catalytique appelée "réaction de Sabatier". Cette réaction est exothermique (produit de la chaleur).CO2 + 4 H2 ? CH4 + 2 H2O + chaleur et CO + 3 H2 ? CH4 + H2O + chaleurL'hydrogène est produit par électrolyse à partir d'électricité renouvelable. Dans le cas des stations d'épuration, l'oxygène produit lors de l'électrolyse est utilisé pour oxygéner les bassins biologiques.Une étude de GRTgaz et GRDF a montré qu'en 2050 la production possible de gaz renouvelable serait supérieure à la consommation liée aux usages habituels à cette date.Ce qui laisse une grande quantité de gaz renouvelable utilisable pour produire de l'électricité renouvelable dans les centrales à cycle combiné (CCGT) en complément de l'hydraulique, de l'éolien, du photovoltaïque et des autres bioénergies.https://www.grdf.fr/institutionnel/actualite/newsroom/liste/communiques-presse/mix-gaz-renouvelable-2050 A la différence du gaz naturel (fossile), le gaz renouvelable est neutre en CO2 et GES.Selon les procédés, le CO2 utilisé et les émissions de méthane évitées (décomposition naturelle) font plus que compenser les GES produits pour la construction, l'utilisation et l'approvisionnement des équipements concernés.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/15/2023 23:23	"1-931"	Le gaz renouvelable en 2050	[Lire l'avis en PDF pour plus de confort de lecture]Au cours des dix dernières années, avec une moyenne de 41,2 TWh/an, c'est 7,7 % de l'électricité produite en France qui l'a été à partir des fossiles. Le gaz naturel a compté pour 29,3 TWh/an et 5,5 % de l'électricité totale.C'est une partie du "back-up" du nucléaire. En complément des diverses composantes hydrauliques, le charbon, le fioul et le gaz naturel (fossiles) ont toujours été nécessaires pour suppléer au nucléaire, chaque matin, surtout entre 5h00 et 8h00 et chaque soir.Dans le cadre d'une production d'électricité renouvelable en totalité, la proportion de gaz (renouvelable cette fois), ne semble pas devoir être différente. Entre autres éléments, la consommation hivernale due au chauffage électrique sera réduite, à la fois par une meilleure isolation thermique des bâtiments et par un développement des réseaux de chaleur et du stockage de la chaleur à long terme. Au cours de l'hiver, ce stockage thermique sera réalimenté par les excédents de production éolienne.Les technologies pour produire du gaz renouvelable sont :- la méthanisation, obtenue par décomposition anaérobie de matières, végétales ou pas, - la pyrogazéification produisant CH4, H2, CO (monoxyde de carbone) et CO2,- la gazéification hydrothermale : mêmes produits en sortie,- la méthanation, produisant du méthane (CH4) à partir d'hydrogène (H2), CO et CO2.- le "power to gas" (P2G) est un cas particulier de la méthanation.La méthanisation utilise des intrants fermentescibles d'origine agricole (déjections d'élevage, résidus de culture), les déchets des industries agro-alimentaires, les boues des stations d'épuration, les biodéchets (ménages, restauration, distribution). Le biogaz obtenu est souvent brûlé pour produire de l'électricité injectée dans le réseau, la chaleur étant utilisée sur place.Selon les intrants, le biogaz se compose d'environ 60 % de méthane (CH4), de 40 % de dioxyde de carbone (CO2) et d'une très petite quantité de divers autres gaz.Le biogaz est neutre dans le bilan carbone puisqu'il provient de la biomasse : végétaux, déchets des industries agro-alimentaires et ménagers.En dehors des digesteurs, une variante de la méthanisation se trouve dans le captage du méthane issu des décharges d'ordures, recouvertes d'une géomembrane étanche aux gaz. Ces décharges sont par ailleurs utilisées pour l'installation de parcs photovoltaïques.Lorsque la proximité géographique le permet, le biogaz est épuré pour ne conserver que le méthane, injecté dans le réseau de gaz. Dans ce cas élémentaire, le CO2 est perdus.Cependant, l'installation peut être complétée par une unité de méthanation pour produire un méthane injectable sans aucune perte et en récupérant la chaleur de la méthanation (réaction exothermique) pour chauffer le méthaniseur (évite de consommer du biogaz)La méthanisation naturelle dans les marais est à l'origine du phénomène des feux follets.La pyrogazéification se compose d'une pyrolyse suivie d'une gazéification. Elle utilise de la biomasse ligno-cellulosique (résidus forestiers et agricoles, ceux de l'industrie agroalimentaire) et des combustibles solides de récupération CSR (déchets de l'industrie et du bâtiment, pneus, plastique non recyclables, boues de stations d'épuration ...).Lors de la pyrolyse, un traitement thermique sous pression réalisé en absence d'oxygène permet d'obtenir un gaz de synthèse "syngaz" (composé de CH4, CO, CO2, H2), de l'huile de pyrolyse et un solide carboné appelé "biochar". Lors de la gazéification, avec l'ajout d'un peu d'air, oxygène, CO2 ou vapeur d'eau, les parties liquide et solide sont à leur tour transformées en gaz de synthèse. Les matières minérales des intrants initiaux sont aussi récupérées.La gazéification hydrothermale est un procédé thermochimique à haute température et haute pression pour convertir de la biomasse humide en gaz de synthèse (CH4, H2, CO, CO2). Les intrants sont des déchets organiques humides comme les boues des stations d'épuration, les effluents de diverses industries (agroalimentaire, papeterie, chimie ...).La réaction utilise comme catalyseur l'état supercritique de l'eau (à haute température et pression) contenue dans la biomasse. En sortie, on récupère aussi des sels minéraux, de l'azote et de l'eau, qui sont valorisés.La méthanation est la production de méthane à partir du dioxyde de carbone (CO2) et d'hydrogène (H2) dans une conversion catalytique appelée "réaction de Sabatier". Cette réaction est exothermique (produit de la chaleur).CO2 + 4 H2 ? CH4 + 2 H2O + chaleur et CO + 3 H2 ? CH4 + H2O + chaleurL'hydrogène est produit par électrolyse à partir d'électricité renouvelable. Dans le cas des stations d'épuration, l'oxygène produit lors de l'électrolyse est utilisé pour oxygéner les bassins biologiques.Une étude de GRTgaz et GRDF a montré qu'en 2050 la production possible de gaz renouvelable serait supérieure à la consommation liée aux usages habituels à cette date.Ce qui laisse une grande quantité de gaz renouvelable utilisable pour produire de l'électricité renouvelable dans les centrales à cycle combiné (CCGT) en complément de l'hydraulique, de l'éolien, du photovoltaïque et des autres bioénergies.https://www.grdf.fr/institutionnel/actualite/newsroom/liste/communiques-presse/mix-gaz-renouvelable-2050 A la différence du gaz naturel (fossile), le gaz renouvelable est neutre en CO2 et GES.Selon les procédés, le CO2 utilisé et les émissions de méthane évitées (décomposition naturelle) font plus que compenser les GES produits pour la construction, l'utilisation et l'approvisionnement des équipements concernés.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	En fait l'étude de GRDF ne démontre malheureusement pas grand-chose. Voir le dernier paragraphe du communiqué de presse de GRDF que vous citez : "Pour que ces potentiels soient accessibles en 2050, il sera nécessaire de lever les freins à la méthanisation agricole, de généraliser les cultures intermédiaires (cultures temporaires qui protègent les sols entre deux cultures de vente), de mobiliser davantage de ressources agricoles et forestières et de favoriser l'émergence de technologies à fort potentiel mais peu matures (pyrogazéification, gazéification des algues etc.)…. " En bref, on ne sait pas faire à l'heure actuelle, et il reste quelques sérieux obstacles techniques et sociétaux à surmonter. D'ailleurs si c'était facile, on peut penser que les allemands auraient abandonné le charbon et le gaz fossile pour ce fameux gaz vert. Et ils ne produiraient pas leur électricité en rejetant presque 10 fois plus de CO2 que les français par kwh.	1/17/2023 11:20
Proposition	2/22/2023 22:45	"1-1515"	Nécessité de construire de nouveaux réacteurs	Dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique, de l'électrification de notre société, de la réindustrialisation et de la souveraineté de notre pays, je pense qu'il est nécessaire de construire de nouveaux réacteurs nucléaires EPR2. Cette construction constitue également une opportunité pour les territoires accueillant ces réacteurs mais aussi pour l'emploi et l'excellence de cette filière industrielle française.	Opportunité du nucléaire	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement		
Proposition	2/22/2023 11:13	"1-1461"	NECESSITE DU NUCLEAIRE	Il est impensable à l'heure où le monde entier travaille pour aller vers la 5ème génération de nucléaire, de se bloquer en raison de fantasmes idéologiques du XXème siècle.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Emploi		
Proposition	2/10/2023 12:51	"1-1243"	Confiance pour un projet mené avec les parties prenantes	C'est une bonne chose que la première paire de réacteurs EPR2 soit implantée à Penly en Normandie car les acteurs locaux soutiennent le projet et sont mobilisés pour faire en sorte qu'il prenne en compte les aspects environnement et aménagement du territoire. Les acteurs du territoire se sont exprimés lors des réunions publiques à Petit Caux et au Tréport. Ils seront vigilants pour que l'insertion du projet dans le territoire soit préservée. J'ai confiance dans le travail entre EDF et les parties prenantes.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire		
Proposition	12/20/2022 23:40	"1-798"	Sans risques et sans déchets : un mix 50/50 sera déjà une belle avancée, mais le 95/5 serait bien mieux pour la planète	Si il faut choisir entre l'énergie du vent, du soleil, des retenues d'eau, du bois… et l'énergie de la fission de l'uranium, je choisis sans hésitations la première car:-Pas de déchets de plutonium 239 dont la 1/2 vie est de 24 000 ans (Le Technétium 99 c'est 21 000 ans; Etain 126: 230 000 ans; Zirconium 93: 1 530 000 ans; neptunium 237: 2 144 000 ans…)-Pas de risque d'accident de classe 7 –non assuré-Pas de dépendance des pays producteurs d'uranium-Pas de démolition fort chère des vieilles centrales, à la charge de nos petits enfants.-Le kW.h sera moins cher et plus rapidement disponible.Un mix 50/50 sera déjà une belle avancée, mais le 95/5 serait bien mieux pour la planète, d'ailleurs tous nos voisins à part les anglais l'ont compris.Non seulement c'est possible, mais c'est le souhait d'une majorité de français	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique		
Commentaire	12/20/2022 23:40	"1-798"	Sans risques et sans déchets : un mix 50/50 sera déjà une belle avancée, mais le 95/5 serait bien mieux pour la planète	Si il faut choisir entre l'énergie du vent, du soleil, des retenues d'eau, du bois… et l'énergie de la fission de l'uranium, je choisis sans hésitations la première car:-Pas de déchets de plutonium 239 dont la 1/2 vie est de 24 000 ans (Le Technétium 99 c'est 21 000 ans; Etain 126: 230 000 ans; Zirconium 93: 1 530 000 ans; neptunium 237: 2 144 000 ans…)-Pas de risque d'accident de classe 7 –non assuré-Pas de dépendance des pays producteurs d'uranium-Pas de démolition fort chère des vieilles centrales, à la charge de nos petits enfants.-Le kW.h sera moins cher et plus rapidement disponible.Un mix 50/50 sera déjà une belle avancée, mais le 95/5 serait bien mieux pour la planète, d'ailleurs tous nos voisins à part les anglais l'ont compris.Non seulement c'est possible, mais c'est le souhait d'une majorité de français	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique	En 2021, le nucléaire n'a produit que 17 % de l'électricité produite en Grande-Bretagne, contre 35 % pour les renouvelables (tous). Pour 2050, les dirigeants de ce pays n'ambitionnent que 25 % d'électricité nucléaire. Le coût de construction "overnight" (construit en une nuit) pour les deux EPR de Hinkley Point a encore augmenté. C'est maintenant estimé à 25 ou 26 milliards de livres £2015, en monnaie de 2015. C'est devenu 35 à 36 Md€ au taux de change actuel, hors frais financiers. Le tarif d'achat actualisé pour cette future électricité EPR était déjà de 115 £/MWh (135 €/MWh) en 2021. En France, une solution 100 % renouvelable en 2050 sera moins coûteuse qu'avec du nucléaire, malgré les calculs biaisés de RTE. En cas de besoin, du gaz RENOUVELABLE largement disponible en 2050 pourra être utilisé. https://www.grdf.fr/institutionnel/actualite/newsroom/liste/communiques-presse/mix-gaz-renouvelable-2050 GRTgaz est l'équivalent de RTE (transport) et GRDF celui d'Enedis (distribution).	12/22/2022 11:00
Proposition	11/17/2022 19:40	"1-432"	Nucléaire du futur vers le désastre	V. Poutine nous met le nez dans une des multiples failles du nucléaire. Nous croyons nous toujours maître de tout ? Un bombardement en Pologne, c'était une erreur de tir (Ukrainienne ou russe ne change rien) Mais la main mise sur les centrales d'Ukraine et leur bombardement, une stratégie politique. mais en France nous sommes bien entendu à l'abri de tout ! Quand au coût, tournons nous vers Brénilis, bel exemple de l'inconscience et des décennies pour démanteler puis nous ne serons plus là ni personne pour nous occuper des déchets.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/17/2022 19:40	"1-432"	Nucléaire du futur vers le désastre	V. Poutine nous met le nez dans une des multiples failles du nucléaire. Nous croyons nous toujours maître de tout ? Un bombardement en Pologne, c'était une erreur de tir (Ukrainienne ou russe ne change rien) Mais la main mise sur les centrales d'Ukraine et leur bombardement, une stratégie politique. mais en France nous sommes bien entendu à l'abri de tout ! Quand au coût, tournons nous vers Brénilis, bel exemple de l'inconscience et des décennies pour démanteler puis nous ne serons plus là ni personne pour nous occuper des déchets.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	@ Even Le risque d'une frappe destructrice durant un conflit est commun au nucléaire, aux barrages, aux usines chimiques, etc. On ne va pourtant pas renoncer à toutes ces infrastructures. C'est en effet un risque potentiel, contre lequel on peut se prémunir avec des défenses adaptées (l'EPR2 est notamment conçu pour résister à la chute d'un très gros porteur). En revanche, on ne sait pas se prémunir face à la dépendance au gaz entretenue par des décennies de politique antinucléaire en Europe. La preuve avec la crise actuelle, qui est avant tout une crise du gaz en Europe.	11/22/2022 17:24
Commentaire	11/17/2022 19:40	"1-432"	Nucléaire du futur vers le désastre	V. Poutine nous met le nez dans une des multiples failles du nucléaire. Nous croyons nous toujours maître de tout ? Un bombardement en Pologne, c'était une erreur de tir (Ukrainienne ou russe ne change rien) Mais la main mise sur les centrales d'Ukraine et leur bombardement, une stratégie politique. mais en France nous sommes bien entendu à l'abri de tout ! Quand au coût, tournons nous vers Brénilis, bel exemple de l'inconscience et des décennies pour démanteler puis nous ne serons plus là ni personne pour nous occuper des déchets.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	Plutôt que d'envoyer un missile conventionnel sur une centrale nucléaire et de déclencher ainsi une 3ème guerre mondiale, je serais Poutine, j'enverrais directement un missile nucléaire sur Paris. Même résultat mais ça lui donne un coup d'avance. A force de tout mélanger, débat sur l'opportunité de Penly VS guerre en Ukraine , on finit par se noyer dans une bouillie conceptuelle dans laquelle une chatte ne retrouverait pas ses petits.	11/21/2022 14:19
Proposition	11/22/2022 18:44	"1-497"	Avis favorable pour poursuivre le programme nucléaire	Permettre à la France de rester indépendante dans le domaine énergétique. Le nucléaire reste à ce jour le seul moyen de fournir de l'électricité pilotable et maitrisée et ce malgré les différents évènements survenus en 1986 (Tchernobyl) et 2011 (Fukushima) qui ont permis malgré tout, de travailler sur le retour d'expérience. Tout en sachant que le risque zéro n'existe pas dans n'importe quels domaines d'activités. La situation mondiale actuelle ne doit pas obliger le peuple français d'être pris en otage par l'obligation d'importer des énergies fossiles (Gaz, fioul et charbon). Surtout si aujourd'hui on parle de CO² particulièrement lors de la COP 27.	Opportunité du nucléaire	Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité		
Proposition	2/22/2023 15:28	"1-1469"	On n'a pas le choix	Trois clefs:-Le nucléaire est une énergie pilotable capable de répondre en temps et en heure à une demande, même considérable-Le nucléaire n'est pas une technologie figée et des perspectives de progrès existent ou existeront (4e génération, fusion…)-Le nucléaire répond aux exigences de réduction des émission de CO2, contrairement aux autres technologies, sauf l'hydraulique. L'intermittence des autres ENR oblige à une production de substitution thermique, émettrice de CO2.La France a été à la pointe de cette technologie mais les atermoiements des politiques et les préjugés idéologiques lui ont fait perdre sa position de leader.Les difficultés rencontrées pour la mise au point des EPR 2 sont la traduction du retard pris par notre pays. Un effort conséquent des acteurs de la filière et de l'Etat, ainsi que les leçons tirées de la construction des EPR2 permettra de rattraper notre retard et de reprendre la main.Le programme de 6 EPR2 est insuffisant. Il faut en prévoir d'autres, ainsi, peut-être que des SRN (small reactors) dans lesquels la France a un vrai savoir- faire grâce à sa flotte de guerre à propulsion nucléaire.Il est également indispensable de reprendre le programme de la 4e génération de réacteurs nucléaires à neutrons rapides, stupidement arrêté par L. Jospin et E. Macron (Super-Phénix et Astrid) qui permettent de "fermer le cycle" du combustible nucléaire en réutilisant les déchets actuels et en permettant une moindre consommation d'uranium, dans une perspective de sécurité de nos approvision- nements. Sans cette relance, le programme d'EPR envisagé n'aurait qu'un avenir limité.Le remplacement progressif de nos centrales actuelles (qu'il est souhaitable de prolonger, comme le font les Américains) doit se faire avec une maitrise des coûts qui impliquent une participation publique dominante, afin de produire une électricité à un prix maitrisé, comme ce fut le cas du programme précédent.La poursuite concomitante d'un programme d'ENR non pilotables (éolien et solaire), autre que marginal, est une impasse dans laquelle l'Allemagne, suivie par la Commission européenne, veut nous engager, alors qu'elle produit une électricité chère, obligée de s'appuyer sur une énergie thermique d'appoint mais d'importance égale, qu'elle nécessite des dépenses pharamineuses de renforcement des réseaux et qu'elle est destructrice de notre environnement naturel et culturel.Pour l'ensemble de ces raisons j'émets un avis favorable à la construction de ces nouveaux EPR tout en insistant sur le fait qu'il ne doit s'agir que d'un début..	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	10/29/2022 21:45	"1-99"	Nucléaire non merci !	Le nucléaire est une énergie polluante et extrêmement couteuse ! Il conviendrait d'investir dans les VRAIES solutions (renouvelable, sobriété, isolation etc) plutôt que de foncer tête baisser dans la relance d'une filière moribonde et dangereuse. Le nucléaire ne sauvera pas le climat !	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	10/29/2022 21:45	"1-99"	Nucléaire non merci !	Le nucléaire est une énergie polluante et extrêmement couteuse ! Il conviendrait d'investir dans les VRAIES solutions (renouvelable, sobriété, isolation etc) plutôt que de foncer tête baisser dans la relance d'une filière moribonde et dangereuse. Le nucléaire ne sauvera pas le climat !	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Nucléaire Oui Merci. Si l'on veut sortir rapidement du pétrole sans revenir au charbon, il faut un mixte de renouvelable et de nucléaire. Avec l'hydraulique, l'éolien maritime et le photovoltaique sur les batiments, on produit deja pas mal d'electricite mais c'est souvent par intermittence.	11/4/2022 9:36
Commentaire	10/29/2022 21:45	"1-99"	Nucléaire non merci !	Le nucléaire est une énergie polluante et extrêmement couteuse ! Il conviendrait d'investir dans les VRAIES solutions (renouvelable, sobriété, isolation etc) plutôt que de foncer tête baisser dans la relance d'une filière moribonde et dangereuse. Le nucléaire ne sauvera pas le climat !	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Trouvez nous une source d'énergie renouvelable (hors hydraulique au fil de l'eau) qui est capable de produire de façon efficace plus de 50% du temps et là nous pourrons nous passer du nucléaire. Pour le moment techniquement, il n'y a aucune autre source d'électricité qui produit peu de CO² et qui est en capacité de produire suffisamment d'électricité à l'échelle d'un pays de façon régulière....à moins que vous ne vouliez des centrales au gaz ou au charbon? (comme en Allemagne la championne Européenne de l'éolien, qui va se retrouver dans le noir cet hiver par manque de gaz) En attendant le plus simple est d'utiliser le nucléaire comme nous le faisons depuis 45 ans, de le gérer de façon très strict et d'enfouir les déchets les plus dangereux comme le font déjà d'autres pays visiblement armé de politiciens plus efficace que les politiciens Français. Pierre Mesmer en son temps avait tranché et il a eut bien raison, car c'est grâce à lui que vous ne vous éclairez pas à la bougie aujourd'hui. Pas de vent, pas de Soleil= pas de courant! Je vous invite à aller voir cette page pour vous rendre compte que le renouvelable ne peut être qu'une source d'appoint et non notre source principale dénergie:https://www.rte-france.com/eco2mix/les-chiffres-cles-de-lelectricite	11/10/2022 15:49
Commentaire	10/29/2022 21:45	"1-99"	Nucléaire non merci !	Le nucléaire est une énergie polluante et extrêmement couteuse ! Il conviendrait d'investir dans les VRAIES solutions (renouvelable, sobriété, isolation etc) plutôt que de foncer tête baisser dans la relance d'une filière moribonde et dangereuse. Le nucléaire ne sauvera pas le climat !	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	@ami-92 Il existe des sites nucléaire complètement démantelé, même en france. La pile Zoe par exemple. En plus gros, la cuve de Chooz A à été extraite et le reste du chantier est bien avancé. Je vous rejoint sur la catastrophe industrielle du chantier de l'EPR de Flamanville. EDF à un grosse responsabilité, les causes ont été identifiés. Et un peu de concurrence sur la construction ne ferait pas de mal. Attention à ne pas confondre sobriété et pénurie.	11/15/2022 15:02
Commentaire	10/29/2022 21:45	"1-99"	Nucléaire non merci !	Le nucléaire est une énergie polluante et extrêmement couteuse ! Il conviendrait d'investir dans les VRAIES solutions (renouvelable, sobriété, isolation etc) plutôt que de foncer tête baisser dans la relance d'une filière moribonde et dangereuse. Le nucléaire ne sauvera pas le climat !	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Le nucléaire en France est de tout façon la seconde énergie qui produit le moins de CO² après l'hydraulique. Le nucléaire à fait concrètement beaucoup moins de morts dans le monde que les autres productions. Certains pays (où les écolos sont plus "censé" ou les politiciens plus efficaces?) utilisent déjà des solutions pérennes de stockage des déchets radioactifs. En 2021 seul 10,7% de l'énergie électrique produite en France était d'origine éolienne (7,7%)+ solaire (2.99). Source: https://www.rte-france.com/eco2mix/les-chiffres-cles-de-lelectricite	11/10/2022 15:32
Commentaire	10/29/2022 21:45	"1-99"	Nucléaire non merci !	Le nucléaire est une énergie polluante et extrêmement couteuse ! Il conviendrait d'investir dans les VRAIES solutions (renouvelable, sobriété, isolation etc) plutôt que de foncer tête baisser dans la relance d'une filière moribonde et dangereuse. Le nucléaire ne sauvera pas le climat !	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Quelles sont vos sources permettant d'affirmer que le nucléaire est polluant et coûteux? Coût: La Cour des Comptes estime en 2015 que pour une durée de vie des réacteurs de 50 ans, le coût de production d'énergie nucléaire est de 36 €/MWh (25% inférieur à la moyenne européenne). Pollution: L'ADEME estime les émissions du kWh nucléaire à 6 g de CO2/kWh (contre 10 g pour l'éolien, 30 g pour le photovoltaïque et 418 g pour les centrales à gaz). Au sujet des déchets nucléaires, leur volume est extrêmement faible par rapport à l'électricité produite. En particulier, il est bon de noter que plus de 95% de ces déchets sont de faible activité et vie courte, avec des activités proche (voire inférieur) de la radioactivité naturelle. Enfin, pour les déchets de longue vie haute activité, ces déchets peuvent être utilisés comme combustibles dans les réacteurs de 4ème génération et par la même être éliminés. Nous ne fonçons pas la tête baissée, nous avons aujourd'hui les clés pour ferme le cycle du combustible nucléaire, qui est une énergie propre, sûre et pilotable, malgré ce que l'on veut nous faire croire.	11/3/2022 10:04
Commentaire	10/29/2022 21:45	"1-99"	Nucléaire non merci !	Le nucléaire est une énergie polluante et extrêmement couteuse ! Il conviendrait d'investir dans les VRAIES solutions (renouvelable, sobriété, isolation etc) plutôt que de foncer tête baisser dans la relance d'une filière moribonde et dangereuse. Le nucléaire ne sauvera pas le climat !	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Comment dire que le nucléaire est une énergie propre ! l'extraction de l'uranium et son enrichissement consomment énormément d'énergie et polluent évidemment en plus des déchets et de la monopolisation et de la monopolisation et du réchauffement ds'une énorme quantité d'eau. De plus comment peut-on dire que cette énergie est sûre et pilotable ? la construction de flamanville prend plus de 10 ans et plus de 10 milliards de surcoût, ou est la maitrise dans ce cas ? pour les démantèlements des sites nucléaires, aucun n'est terminé, là aussi du retard et des surcoûts en pagaille. Je suis très inquiet sur le fait que la France s'obstine à vouloir continuer à investir dans cette filière, en plus sans accord concerté avec l'ensemble des pays européens. Sobriété et renouvelable sont, à mon, sens, les secteurs sur lesquels nous devons faire l'ensemble des efforts. Le nucléaire est pour moi contre nature.	11/4/2022 9:04
Proposition	1/30/2023 18:19	"1-1107"	Le développment des EPR est nécessaire à la souverainneté énergétique de la France	Le nucléaire parce qu'il est peu carboné, qu'il permet de produire de l'électricité non intermittente et parce qu'il renforce une filière industrielle d'excellence doit être développé.En effet, le développement des énergies intermittentes PV et éoliens doit pouvoir s'accompagner par des capacités de production nucléaire pilotables sinon l'équilibre du réseau sera fragilisé.La dépendance à l'électricité carbonée (charbon, lignite, gaz, fuel) impacte fortement le climat et ne permet pas de respecter la trajectoire 0 carbone que l'on s'est fixé à l'horizon 2050.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/30/2023 18:19	"1-1107"	Le développment des EPR est nécessaire à la souverainneté énergétique de la France	Le nucléaire parce qu'il est peu carboné, qu'il permet de produire de l'électricité non intermittente et parce qu'il renforce une filière industrielle d'excellence doit être développé.En effet, le développement des énergies intermittentes PV et éoliens doit pouvoir s'accompagner par des capacités de production nucléaire pilotables sinon l'équilibre du réseau sera fragilisé.La dépendance à l'électricité carbonée (charbon, lignite, gaz, fuel) impacte fortement le climat et ne permet pas de respecter la trajectoire 0 carbone que l'on s'est fixé à l'horizon 2050.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Relancer le nucléaire ne permettra pas de respecter la trajectoire 50% après 2035, tandis que les ENR couplées au smart-grid nous fourniront plus vite et moins cher de l'électricité plus propre. Les déchets sont la pierre angulaire de cette transition écologique: plutonium, uranium appauvri, déchets de MOX… ou juste un peu de béton concassable après 30ans? Mes enfants m'ont aidé à choisir.	1/31/2023 11:41
Proposition	12/19/2022 10:41	"1-782"	Mise-t-on vraiment sur la bonne technologie	Bonjour,L'énergie nucléaire a permis à la France d'améliorer significativement son autonomie énergétique suite aux 2 chocs pétrolier, et à l'époque il n'y avait sans doute pas beaucoup d'autres alternatives bas-carbone disponibles à un coût raisonnable.La situation aujourd'hui est fondamentalement différente. Différentes alternatives existent, notamment les énergies renouvelables, que ce soit pour la production de chaleur ou d'électricité. Les technologies de stockage pour pallier la variabilité des énergies renouvelables existent aussi, et les scénario 2050 de RTE ont démontré la viabilité d'un mix 100% renouvelable (en plus de ceux de l'ADEME, de négawatt ou de l'AIE).Etant donné les incertitudes qui planent en termes de coûts et de délais sur les réacteurs EPR, mise-t-on sur le bon cheval en se lançant dans un nouveau programme ? On nous dit que l'EPR 2 sera plus simple et moins cher. Comment y croire. Le design n'existe pas encore, et on veut lancer 6 nouveaux réacteurs. On semble reproduire la même erreur qu'avec Flamanville dont la construction a été lancée alors que le design était encore en cours.On nous dit qu'en construisant en série, on fera des économies et que l'on progressera dans la maîtrise industrielle. Sans doute, mais les difficultés sur les réacteurs d'Hinkley point (les 3è unités après Flamanville et Okiluoto, voir 4è si l'on compte Taishan), permettent d'en douter un peu.On nous dit que nous avons une opportunité de redevenir ou rester un leader industriel du nucléaire, peut-être, mais dans quel but. Le potentiel à l'export est faible. Peu de pays peuvent disposer de l'énergie nucléaire pour des raisons géopolitique et de non prolifération du nucléaire, car une fois que l'on dispose du nucléaire civil, le nucléaire militaire n'est plus très loin. Par ailleurs, si l'on s'appuyait majoritairement sur l'énergie nucléaire à l'échelle mondial, les réserves d'uranium tiendraient moins de 10 ans, soit bien moins que la durée d'amortissement d'un réacteur. On parle donc d'un marché de niche, sur lequel nous partons avec un train de retard car les déboires des réacteurs EPR n'inspirent pas confiance aux pays étrangers qui envisageraient le nucléaire.Dès lors, n'aurions-nous pas intérêt plutôt à prolonger nos réacteurs existants (ce que l'on sait faire, et pour un coût et des délais maîtrisés) ? Tout en misant sur les technologies renouvelables et de stockage dont le coût ne fait que de baisser et sur lesquels le potentiel à l'export est très significatif ? Plutôt que d'investir des milliards dans une technologie qui ne produira peut-être jamais d'électricité ou alors dans 20 ou 30 ans ? Sans compter que la gestion des déchets radioactifs et le démantèlement des installations pose de nombreux problèmes auxquels nous n'avons pas toutes les solutions….	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	12/19/2022 10:41	"1-782"	Mise-t-on vraiment sur la bonne technologie	Bonjour,L'énergie nucléaire a permis à la France d'améliorer significativement son autonomie énergétique suite aux 2 chocs pétrolier, et à l'époque il n'y avait sans doute pas beaucoup d'autres alternatives bas-carbone disponibles à un coût raisonnable.La situation aujourd'hui est fondamentalement différente. Différentes alternatives existent, notamment les énergies renouvelables, que ce soit pour la production de chaleur ou d'électricité. Les technologies de stockage pour pallier la variabilité des énergies renouvelables existent aussi, et les scénario 2050 de RTE ont démontré la viabilité d'un mix 100% renouvelable (en plus de ceux de l'ADEME, de négawatt ou de l'AIE).Etant donné les incertitudes qui planent en termes de coûts et de délais sur les réacteurs EPR, mise-t-on sur le bon cheval en se lançant dans un nouveau programme ? On nous dit que l'EPR 2 sera plus simple et moins cher. Comment y croire. Le design n'existe pas encore, et on veut lancer 6 nouveaux réacteurs. On semble reproduire la même erreur qu'avec Flamanville dont la construction a été lancée alors que le design était encore en cours.On nous dit qu'en construisant en série, on fera des économies et que l'on progressera dans la maîtrise industrielle. Sans doute, mais les difficultés sur les réacteurs d'Hinkley point (les 3è unités après Flamanville et Okiluoto, voir 4è si l'on compte Taishan), permettent d'en douter un peu.On nous dit que nous avons une opportunité de redevenir ou rester un leader industriel du nucléaire, peut-être, mais dans quel but. Le potentiel à l'export est faible. Peu de pays peuvent disposer de l'énergie nucléaire pour des raisons géopolitique et de non prolifération du nucléaire, car une fois que l'on dispose du nucléaire civil, le nucléaire militaire n'est plus très loin. Par ailleurs, si l'on s'appuyait majoritairement sur l'énergie nucléaire à l'échelle mondial, les réserves d'uranium tiendraient moins de 10 ans, soit bien moins que la durée d'amortissement d'un réacteur. On parle donc d'un marché de niche, sur lequel nous partons avec un train de retard car les déboires des réacteurs EPR n'inspirent pas confiance aux pays étrangers qui envisageraient le nucléaire.Dès lors, n'aurions-nous pas intérêt plutôt à prolonger nos réacteurs existants (ce que l'on sait faire, et pour un coût et des délais maîtrisés) ? Tout en misant sur les technologies renouvelables et de stockage dont le coût ne fait que de baisser et sur lesquels le potentiel à l'export est très significatif ? Plutôt que d'investir des milliards dans une technologie qui ne produira peut-être jamais d'électricité ou alors dans 20 ou 30 ans ? Sans compter que la gestion des déchets radioactifs et le démantèlement des installations pose de nombreux problèmes auxquels nous n'avons pas toutes les solutions….	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Le flux neutronique dégrade chaque jour un peu plus l'acier des cuves des générateurs de vapeur qui ne sont pas interchangeables. Le plus sûr est de se passer doucement de la totalité du nucléaire ou de sa quasi totalité.	12/20/2022 15:12
Commentaire	12/19/2022 10:41	"1-782"	Mise-t-on vraiment sur la bonne technologie	Bonjour,L'énergie nucléaire a permis à la France d'améliorer significativement son autonomie énergétique suite aux 2 chocs pétrolier, et à l'époque il n'y avait sans doute pas beaucoup d'autres alternatives bas-carbone disponibles à un coût raisonnable.La situation aujourd'hui est fondamentalement différente. Différentes alternatives existent, notamment les énergies renouvelables, que ce soit pour la production de chaleur ou d'électricité. Les technologies de stockage pour pallier la variabilité des énergies renouvelables existent aussi, et les scénario 2050 de RTE ont démontré la viabilité d'un mix 100% renouvelable (en plus de ceux de l'ADEME, de négawatt ou de l'AIE).Etant donné les incertitudes qui planent en termes de coûts et de délais sur les réacteurs EPR, mise-t-on sur le bon cheval en se lançant dans un nouveau programme ? On nous dit que l'EPR 2 sera plus simple et moins cher. Comment y croire. Le design n'existe pas encore, et on veut lancer 6 nouveaux réacteurs. On semble reproduire la même erreur qu'avec Flamanville dont la construction a été lancée alors que le design était encore en cours.On nous dit qu'en construisant en série, on fera des économies et que l'on progressera dans la maîtrise industrielle. Sans doute, mais les difficultés sur les réacteurs d'Hinkley point (les 3è unités après Flamanville et Okiluoto, voir 4è si l'on compte Taishan), permettent d'en douter un peu.On nous dit que nous avons une opportunité de redevenir ou rester un leader industriel du nucléaire, peut-être, mais dans quel but. Le potentiel à l'export est faible. Peu de pays peuvent disposer de l'énergie nucléaire pour des raisons géopolitique et de non prolifération du nucléaire, car une fois que l'on dispose du nucléaire civil, le nucléaire militaire n'est plus très loin. Par ailleurs, si l'on s'appuyait majoritairement sur l'énergie nucléaire à l'échelle mondial, les réserves d'uranium tiendraient moins de 10 ans, soit bien moins que la durée d'amortissement d'un réacteur. On parle donc d'un marché de niche, sur lequel nous partons avec un train de retard car les déboires des réacteurs EPR n'inspirent pas confiance aux pays étrangers qui envisageraient le nucléaire.Dès lors, n'aurions-nous pas intérêt plutôt à prolonger nos réacteurs existants (ce que l'on sait faire, et pour un coût et des délais maîtrisés) ? Tout en misant sur les technologies renouvelables et de stockage dont le coût ne fait que de baisser et sur lesquels le potentiel à l'export est très significatif ? Plutôt que d'investir des milliards dans une technologie qui ne produira peut-être jamais d'électricité ou alors dans 20 ou 30 ans ? Sans compter que la gestion des déchets radioactifs et le démantèlement des installations pose de nombreux problèmes auxquels nous n'avons pas toutes les solutions….	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Bonjour, le rapport RTE "futurs énergétiques 2050" montre clairement qu'un scénario "100 pour 100 renouvelable" est plus cher, plus émetteur de co2, plus consommateur de matériaux et plus risqué qu' un scénario avec une part importante de nucléaire.	12/30/2022 11:38
Commentaire	12/19/2022 10:41	"1-782"	Mise-t-on vraiment sur la bonne technologie	Bonjour,L'énergie nucléaire a permis à la France d'améliorer significativement son autonomie énergétique suite aux 2 chocs pétrolier, et à l'époque il n'y avait sans doute pas beaucoup d'autres alternatives bas-carbone disponibles à un coût raisonnable.La situation aujourd'hui est fondamentalement différente. Différentes alternatives existent, notamment les énergies renouvelables, que ce soit pour la production de chaleur ou d'électricité. Les technologies de stockage pour pallier la variabilité des énergies renouvelables existent aussi, et les scénario 2050 de RTE ont démontré la viabilité d'un mix 100% renouvelable (en plus de ceux de l'ADEME, de négawatt ou de l'AIE).Etant donné les incertitudes qui planent en termes de coûts et de délais sur les réacteurs EPR, mise-t-on sur le bon cheval en se lançant dans un nouveau programme ? On nous dit que l'EPR 2 sera plus simple et moins cher. Comment y croire. Le design n'existe pas encore, et on veut lancer 6 nouveaux réacteurs. On semble reproduire la même erreur qu'avec Flamanville dont la construction a été lancée alors que le design était encore en cours.On nous dit qu'en construisant en série, on fera des économies et que l'on progressera dans la maîtrise industrielle. Sans doute, mais les difficultés sur les réacteurs d'Hinkley point (les 3è unités après Flamanville et Okiluoto, voir 4è si l'on compte Taishan), permettent d'en douter un peu.On nous dit que nous avons une opportunité de redevenir ou rester un leader industriel du nucléaire, peut-être, mais dans quel but. Le potentiel à l'export est faible. Peu de pays peuvent disposer de l'énergie nucléaire pour des raisons géopolitique et de non prolifération du nucléaire, car une fois que l'on dispose du nucléaire civil, le nucléaire militaire n'est plus très loin. Par ailleurs, si l'on s'appuyait majoritairement sur l'énergie nucléaire à l'échelle mondial, les réserves d'uranium tiendraient moins de 10 ans, soit bien moins que la durée d'amortissement d'un réacteur. On parle donc d'un marché de niche, sur lequel nous partons avec un train de retard car les déboires des réacteurs EPR n'inspirent pas confiance aux pays étrangers qui envisageraient le nucléaire.Dès lors, n'aurions-nous pas intérêt plutôt à prolonger nos réacteurs existants (ce que l'on sait faire, et pour un coût et des délais maîtrisés) ? Tout en misant sur les technologies renouvelables et de stockage dont le coût ne fait que de baisser et sur lesquels le potentiel à l'export est très significatif ? Plutôt que d'investir des milliards dans une technologie qui ne produira peut-être jamais d'électricité ou alors dans 20 ou 30 ans ? Sans compter que la gestion des déchets radioactifs et le démantèlement des installations pose de nombreux problèmes auxquels nous n'avons pas toutes les solutions….	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Je suis relativement de votre avis, mais tout l'enjeu est dans le "doucement". Je ne suis pas suffisamment sachant en nucléaire pour estimer à quel moment ce ne sera plus tenable pour les réacteurs actuels, mais ce dont je suis sûr, c'est que si on continue de tergiverser comme on le fait actuellement sur les renouvelables, on va être obligé de s'appuyer sur le nucléaire encore un long moment si l'on ne veut pas recourir au gaz ou au charbon :-(	12/22/2022 11:00
Proposition	2/24/2023 11:16	"1-1593"	Et l'avenir de la Terre????	Ces projets de développement du nucléaire ne tiennent pas compte des enjeux climatiques.Pas d'émission de CO2? C'est faux: lors de la construction, combien de tonnes de CO2 sont émises? Lors des travaux de maintenance? Lors de la construction des infrastructures pour accéder aux sites nucléaires combien de tonnes de CO2 sont émises? Combien d'hectares pris sur des terres agricoles pour construire ces sites?Quel coût en carbone pour retraiter les déchets du nucléaire? Quels dangers pour le transport, le traitement et le stockage des ces déchets nucléaires?Ces impacts ne sont pas comptabilisés. on les élude complètement....Le gouvernement "botte en touche", comme si le sujet n'existait pas....C'est scandaleux!Si tous ces élus habitaient près de ces sites, il en serait autrement, ils seraient beaucoup plus mesurés, prudents. Je suis très en colère et très amère. Le gouvernement ne nous écoute pas, il écoute seulement la voie des lobbies....C'est un déni de démocratie.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques			
Commentaire	2/24/2023 11:16	"1-1593"	Et l'avenir de la Terre????	Ces projets de développement du nucléaire ne tiennent pas compte des enjeux climatiques.Pas d'émission de CO2? C'est faux: lors de la construction, combien de tonnes de CO2 sont émises? Lors des travaux de maintenance? Lors de la construction des infrastructures pour accéder aux sites nucléaires combien de tonnes de CO2 sont émises? Combien d'hectares pris sur des terres agricoles pour construire ces sites?Quel coût en carbone pour retraiter les déchets du nucléaire? Quels dangers pour le transport, le traitement et le stockage des ces déchets nucléaires?Ces impacts ne sont pas comptabilisés. on les élude complètement....Le gouvernement "botte en touche", comme si le sujet n'existait pas....C'est scandaleux!Si tous ces élus habitaient près de ces sites, il en serait autrement, ils seraient beaucoup plus mesurés, prudents. Je suis très en colère et très amère. Le gouvernement ne nous écoute pas, il écoute seulement la voie des lobbies....C'est un déni de démocratie.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques		Tous les coûts listés ici , existent, c'est certain, mais doivent être distribués sur la durée de vie de chaque réacteur, où chaque site, c'est à dire. 60 ans ou plus. Ces productions de CO2 sont à comparer à celles de l'éolien (a puissance et durée de vie égales). Quant à la vie à proximité d'une centrale, des millions de français ne s'en plaignent pas et ne sont pas « malades » ni morts pour autant. Et enfin « le gouvernement ne nous écoute pas » : voilà ce qu'il en coûte après avoir monopolisé le débat depuis 15 ans, austracisé le nucléaire, interdire un réel débat public. Maintenant qu'il est évident qu'on ne pourra pas faire sans, les tenant du tout renouvelable ont le sentiment d'être dépossédés de leur idéal. Mais un idéal n'est pas forcément réaliste.	2/28/2023 10:58
Proposition	1/17/2023 14:31	"1-958"	Un débat...	Bonjour, je ne tiens pas à me déplacer pour participer au débat mais voici mon avis.L'électricité est apparue à la fin du XVIIIe siècle. Le monde en a été bouleversé, et peu à peu cette découverte et tout ce qui en a découlé a commencé à polluer le monde. Certes , personne ne voudrait la voir disparaître mais c'est un fait et nous continuerons peu à peu d'avancer dans le mur. Cela ne veut pas dire que je sois pessimiste mais réaliste. Le monde est monde depuis des millions d'années et il se moque bien de ce que nous deviendrons. Ma conclusion : Procurons nous un bon casque, cela n'empêchera pas le choc mais il pourra nous être utileCordialementFumarola	Utilité du débat	Impact sur l'environnement		
Proposition	2/27/2023 16:27	"1-1802"	DEBAT PUBLIC, INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE ET POLITIQUE ELECTRONUCLÉAIRE DE LA FRANCE	Le débat public en cours, sur le projet d'EDF (et du gouvernement) de construction de nouveaux réacteurs nucléaires à Penly et ailleurs, est présenté comme un moyen d'informer correctement le public sur ce projet et de permettre au public de participer à la décision. Or la décision a déjà été prise par l'omni-président Macron et par son gouvernement. Comment dès lors s'étonner que ce débat soit décrédibilisé ? Et comment par ailleurs prétendre que l'information du public est correcte et équilibrée alors qu'en des éléments de la décision, l'indépendance énergétique de la France que le nucléaire permettrait d'accroître, est un véritable mensonge propagé par le gouvernement et par l'INSEE ?Il suffit aux défenseurs de l'énergie nucléaire de claironner ce mensonge éhonté, pour le faire passer pour une vérité indiscutable. Or, non seulement le choix du nucléaire n'a pas permis à la France d'augmenter son taux d'indépendance énergétique mais au contraire celui-ci a été fortement réduit entre 1973 (année de lancement du programme nucléaire français) et 2020.Dans ce cas la construction de nouveaux réacteurs nucléaires serait une grave erreur s'il s'agit d'un choix « pour gagner en indépendance énergétique ». Le document joint en fait la démonstration	Opportunité du nucléaire	Débat public, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	2/27/2023 16:27	"1-1802"	DEBAT PUBLIC, INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE ET POLITIQUE ELECTRONUCLÉAIRE DE LA FRANCE	Le débat public en cours, sur le projet d'EDF (et du gouvernement) de construction de nouveaux réacteurs nucléaires à Penly et ailleurs, est présenté comme un moyen d'informer correctement le public sur ce projet et de permettre au public de participer à la décision. Or la décision a déjà été prise par l'omni-président Macron et par son gouvernement. Comment dès lors s'étonner que ce débat soit décrédibilisé ? Et comment par ailleurs prétendre que l'information du public est correcte et équilibrée alors qu'en des éléments de la décision, l'indépendance énergétique de la France que le nucléaire permettrait d'accroître, est un véritable mensonge propagé par le gouvernement et par l'INSEE ?Il suffit aux défenseurs de l'énergie nucléaire de claironner ce mensonge éhonté, pour le faire passer pour une vérité indiscutable. Or, non seulement le choix du nucléaire n'a pas permis à la France d'augmenter son taux d'indépendance énergétique mais au contraire celui-ci a été fortement réduit entre 1973 (année de lancement du programme nucléaire français) et 2020.Dans ce cas la construction de nouveaux réacteurs nucléaires serait une grave erreur s'il s'agit d'un choix « pour gagner en indépendance énergétique ». Le document joint en fait la démonstration	Opportunité du nucléaire	Débat public, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	"l'indépendance énergétique de la France que le nucléaire permettrait d'accroître" ...c'est une blague? on passerait de zéro à zéro	2/28/2023 10:36
Commentaire	2/27/2023 16:27	"1-1802"	DEBAT PUBLIC, INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE ET POLITIQUE ELECTRONUCLÉAIRE DE LA FRANCE	Le débat public en cours, sur le projet d'EDF (et du gouvernement) de construction de nouveaux réacteurs nucléaires à Penly et ailleurs, est présenté comme un moyen d'informer correctement le public sur ce projet et de permettre au public de participer à la décision. Or la décision a déjà été prise par l'omni-président Macron et par son gouvernement. Comment dès lors s'étonner que ce débat soit décrédibilisé ? Et comment par ailleurs prétendre que l'information du public est correcte et équilibrée alors qu'en des éléments de la décision, l'indépendance énergétique de la France que le nucléaire permettrait d'accroître, est un véritable mensonge propagé par le gouvernement et par l'INSEE ?Il suffit aux défenseurs de l'énergie nucléaire de claironner ce mensonge éhonté, pour le faire passer pour une vérité indiscutable. Or, non seulement le choix du nucléaire n'a pas permis à la France d'augmenter son taux d'indépendance énergétique mais au contraire celui-ci a été fortement réduit entre 1973 (année de lancement du programme nucléaire français) et 2020.Dans ce cas la construction de nouveaux réacteurs nucléaires serait une grave erreur s'il s'agit d'un choix « pour gagner en indépendance énergétique ». Le document joint en fait la démonstration	Opportunité du nucléaire	Débat public, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	En 2021 , l'énergie nucléaire étant issue d'uranium importé en totalité depuis 2003, le taux d'indépendance énergétique réel était de 13,5 % grâce aux énergies renouvelables (calcul réalisée avec les données officielles de production et de consommation d'énergie primaire). C'est une valeur bien inférieure à celle annoncée par l'Insee (55 %) parfaitement mensongère. En 1973, l'uranium était extrait du sous sol français, il y a avait encore du charbon et du gaz extraits du sous-sol français et le taux d'indépendance énergétique réel était de 23,9 % (calcul réalisé avec les données officielles de production et de consommation d'énergie primaire).	2/28/2023 16:51
Proposition	11/30/2022 17:58	"1-603"	Le thorium	Le thorium est relativement abondant dans la croute terrestre. Et il n'y aura sans doute pas assez d'uranium pour toutes les nations, quand les énergies carbonées seront réduites à la part congrue.Il serait souhaitable de garder un oeil et un bras sur des solutions utilisant le thorium, entre autres, et d'engager une action sur ces sujets avec d'autres partenaire Européens (on évitera l'Allemagne) mais la Pologne, la Finlande, la suède, pourraient être des partenaires de choix. A condition d'adopter une attitude de construction volontaire d'une technologie Commune en oubliant les querelles d'égo, et de nationalité.Un beau challenge, pour tous, mais aussi pour nous Français, sempiternels donneurs de leçons. Montrons au monde entier que l'union fait la Force.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/14/2023 16:29	"1-916"	Totalement favorable à l'implantation de l'EPR2	Tout d'abord le nucléaire fait beaucoup moins de morts que d'autres sources d'énergie comme le charbon (ou l'hydroélectrique). Ensuite c'est une énergie pilotable, au contraire des ENR intermittentes. Pour ce qui est de la préservation des milieux naturels et de la biodiversité, le nucléaire est la meilleure énergie: pour produire 1 GWH elle ne requiert que 0,045 ha, à comparer à1,3 ha pour l'éolien terrestre, 4 ha pour l'éolien en mer et 1,6 ha pour l'hydroélectrique. Enfin on voit bien que malgré les 500 milliards d'euros dépensés par les Allemands pour le renouvelable, l'appel nécessaire au gaz - et maintenant le lignite! - pour pallier l'intermittence des ENR, a amené les émissions de gaz à effet de serre de ce pays à exploser, qui dépassent largement celles de la France (6 fois plus au total)... Notre pays, s'il veut participer à la lutte contre le changement climatique, doit donc impérativement relancer massivement ses productions d'électricité décarbonées et pilotables: nucléaire surtout, et hydroélectricité (mais les possibilités sont limitées).	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		

Commentaire	1/14/2023 16:29	"1-916"	Totalement favorable à l'implantation de l'EPR2	Tout d'abord le nucléaire fait beaucoup moins de morts que d'autres sources d'énergie comme le charbon (ou l'hydroélectrique). Ensuite c'est une énergie pilotable, au contraire des ENR intermittentes. Pour ce qui est de la préservation des milieux naturels et de la biodiversité, le nucléaire est la meilleure énergie pour produire 1 GWH elle ne requiert que 0,345 ha, à comparer à1,3 ha pour l'éolien terrestre, 4 ha pour l'éolien en mer et 1,6 ha pour PV/solarthermique. Enfin on subit bien que malgré les 500 milliards d'euros dépensés par les Allemands pour le renouvelable, l'appel mésoxaux au gaz - et maintenant le lignite! - pour pallier l'intermittence des ENR, a amené les émissions de gaz à effet de serre de ce pays à exploser, qui dépassent largement celles de la France (il fais plus au total)... Notre pays, s'il veut participer à la lutte contre le changement climatique, doit donc impérativement relancer massivement ses productions d'électricité décarbonées et pilotables: nucléaire surtout, et hydroélectricité (mais les possibilités sont limitées).	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Cela gêne beaucoup que l'Allemagne ait rebâti de 98 TWh (37 %) la production d'électricité à base de charbon et lignite entre 2010 et 2021, tout en réduisant sa production d'électricité nucléaire de 71,5 TWh. Bien sûr, la production d'électricité renouvelable a augmenté de 126,5 TWh entre temps. Pour les surfaces, l'un des derniers argument éléssines des promoteurs du nucléaire, voit-on des champs de blé ou des prairies les réacteurs des centrales nucléaires ? Non, mais c'est la réalité pour les parcs éoliens. En mer, ce sont les poissons et la pêche. Pour le photovoltaïque, l'implantation se fait, en dehors des toitures et cimbrières de parking, sur d'anciens aérodromes, anciennes carrières, sablières, décharges d'ordures (dont Labarde à Bordeaux, la plus grande d'Europe), délaissés ferroviaires et autoroutiers, friches industrielles et agricoles improductives ... Sans l'appareil de l'électricité allemande et celle d'autres pays durant l'année 2022, avec ses nombreux réacteurs nucléaires à l'arrêt, la France aurait été en "black-out" en de très nombreuses occasions. Actuellement, si la France à commencé à exporter pour la première fois depuis longtemps, c'est grâce à l'éolien. Sans lui, le nucléaire serait toujours incapable de répondre à la demande, malgré un chauffage électrique limité du fait de températures clémentes. Ce n'est pas en attendant 2035 ou 2042 qu'un éventuel EPR2 soit mis en service que la France va "participer à la lutte contre le changement climatique", d'autant plus que la production d'électricité ne compte que pour 21,4 % des émissions de GES dans le monde. D'autant plus, encore, que 47 réacteurs nucléaires auront probablement été arrêtés d'ici fin 2040, à cause de la disparition des marges de sûreté sur la cuve. Les énergies renouvelables, toutes, peuvent répondre à la situation beaucoup plus rapidement et pour un moindre coût (715 EUR/kWh EPR à Hinkley Point)	1/18/2023 18:15
Proposition	11/29/2022 14:32	"1-571"	Fact checking	Bonjour,Je viens de suivre le débat "Qu'est-ce que l'EPR2 ..." pour constater l'inefficacité de la méthode où le militant antinucl n'est jamais confronté aux faits objectifs. Un exemple en fin de débat : - Donnez un exemple d'EPR pilotable ? Les STEPs et la biomasseAucune suite n'est donnée à un échange pour comparer le nbre de MWh à stocker aux potentialités des 2 solutions proposées ... systématiquement combattues par les antinuc bioaux !	Enseignements du débat			
Commentaire	11/29/2022 14:32	"1-571"	Fact checking	Bonjour,Je viens de suivre le débat "Qu'est-ce que l'EPR2 ..." pour constater l'inefficacité de la méthode où le militant antinucl n'est jamais confronté aux faits objectifs. Un exemple en fin de débat : - Donnez un exemple d'EPR pilotable ? Les STEPs et la biomasseAucune suite n'est donnée à un échange pour comparer le nbre de MWh à stocker aux potentialités des 2 solutions proposées ... systématiquement combattues par les antinuc bioaux !	Enseignements du débat		Puisque vous voulez des exemples d'EMR pilotables : l'hydraulique, les centrales à biogaz (déjà largement utilisées au Danemark où elles couvrent 25% des besoins en électricité du pays), et de façon différée, le stockage de l'énergie produite dans les périodes de consommation plus faible en batteries (des batteries de 250 MW sont déjà en service aux USA), en turbinant en amont l'eau utilisée pour produire de l'hydroélectricité, ou en produisant de l'hydrogène. On peut ajouter que l'obsession du "pilotable" est dépassée dans la mesure où les complémentarités entre sources renouvelables, le foisonnement géographique et les "centrales virtuelles" diminuent beaucoup le besoin de pilotes de la production à la source à partir du moment où on pilote des réseaux interconnectés au niveau de la consommation, (smart grid).	11/30/2022 17:21
Commentaire	11/29/2022 14:32	"1-571"	Fact checking	Bonjour,Je viens de suivre le débat "Qu'est-ce que l'EPR2 ..." pour constater l'inefficacité de la méthode où le militant antinucl n'est jamais confronté aux faits objectifs. Un exemple en fin de débat : - Donnez un exemple d'EPR pilotable ? Les STEPs et la biomasseAucune suite n'est donnée à un échange pour comparer le nbre de MWh à stocker aux potentialités des 2 solutions proposées ... systématiquement combattues par les antinuc bioaux !	Enseignements du débat		Jétais au même débat et, effectivement, Monsieur Laponcha a fait une réponse plus que contestable, oubliant les 4 privé-reqvis cités par le Président de RTE avant de pouvoir gérer une part majoritaire de production d'ENR dans un réseau.	11/30/2022 16:59
Proposition	2/26/2023 0:22	"1-1698"	Faudra-t-il un 3e accident de classe 7 pour clore ce débat?	C'eau nous Copro sera inévitablement polluée, ce n'est qu'une question de temps: De l'eau au dessus, des conteneurs en trop, et de l'eau en dessous. L'Inox ne résistant pas à tout pour l'éternité, les conteneurs tôlerront leur contenu fauteront lusque qui pollura alors la nappe inférieure par gravité bmtx.Pour demain, mais assurément avant 1000ans pour des débuts de période radioactive 20 fois supérieure. Les décideurs de ce nouveau fiasco ne pourront malheureusement pas rendre de compte, dommage.Aujourd'hui encore on se soucient d'Eugène Fouchelle, on se souviendra longtemps de De Gaulle, Pompidou/Messmer, Giscard/Chirac...Le moins mauvaise des solutions c'est de garder toutes ces immondices au sec a portée de vue, pour reconditionner tout ce qui a'éventera issus les tôlures, ce que nous sommesprêts déjà à faire à prix exorbitant.Le nucléaire, c'est créer des problèmes pour ne pas les résoudre ensuite.Si les français croyaient encore en la démocratie, ils demanderaient un référendum.	Fins en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Risques / sécurité		
Proposition	12/7/2022 21:39	"1-754"	incompétence	La liste des dangers du nucléaire est aussi longue que terrifiante. L'industrie nucléaire produit des déchets dont elle ne sait pas quoi faire. Elle ingère des substances hautement radioactives dans les eaux, l'air et les sols. Elle fait circuler à travers la France des convois de combustibles et de déchets qui sont une menace pour les populations.Les centrales nucléaires peuvent être victimes d'accidents. Fukushima, Tchernobyl ou encore Three Mile Island sont autant d'exemples tragiques d'accidents nucléaires. Ce risque d'accident est aujourd'hui renforcé par le vieillissement de réacteurs nucléaires installés il y a plusieurs décennies.Ces réacteurs sont susceptibles d'être de plus en plus exposés au risque d'actes malveillants. Il suffit de quelques kilos de plutonium pour fabriquer une bombe atomique et les problèmes de sécurité de certaines centrales laissent penser qu'il serait possible que des individus malintentionnés s'emparent de combustibles nucléaires. Les risques de prolifération sont réels, notamment en ce qui concerne la fabrication de bombes sales.La frontière entre nucléaire civil et militaire est en fait une illusion. Le nucléaire est toujours dangereux. En inant cette réalité, l'Etat et les industriels de la filière nucléaire se montrent irresponsables.Le coût du nucléaire en France est astronomique. Le nouveau réacteur EPR de l'lamanville devait coûter initialement trois milliards d'euros : il devrait au final en coûter plus de 13. Quant au deux réacteurs d'Hinkley Point, en Angleterre, ils devraient coûter plus de 22 milliards d'euros en tout. Par ailleurs, la prolongation des réacteurs nucléaires au-delà de leur durée de vie initiale, comme EDF cherche à le faire, cotèrent des dizaines de milliards au groupe auquelsont surendetté et incapable de dégager de la trésorerie. Bref, cette filière est en faillite économique. Or il ne faut aucun doute non plus que ce sont les consommateurs et les contribuables, d'aujourd'hui et de demain, qui paieront la facture. Ces dizaines de milliards d'euros consacrés au nucléaire pourraient aller plus utilement aux énergies renouvelables et à une politique de maîtrise de l'énergie (sobriété et efficacité énergétique). Là où la manne du nucléaire incite au gaspillage de l'électricité, les énergies renouvelables pourraient produire de l'électricité à moindre coût et créer des dizaines de milliers de nouveaux emplois. Elles sont la solution pour faire face aux dérèglements climatiques futurs. Pour faire tourner la machine nucléaire, la France importe 100% de son uranium. Elle importe par ailleurs 99% du pétrole et du charbon dont elle a besoin, ainsi que 98% du gaz. Nous sommes donc toujours aussi dépendants de l'extérieur pour nos ressources énergétiques. Seul le recours aux énergies renouvelables nous permettrait d'être autonome. Mais le lobby nucléaire se garde bien de le reconnaître.La nucléaire verrouille le développement des renouvelables. Il est aujourd'hui important d'encourager le développement des initiatives territoriales en matière d'énergies renouvelables, gisement important d'emplois pour les territoires, notamment pour conserver les décideurs locaux, dont certains bénéficient des ressources économiques de l'activité nucléaire, qu'une alternative est tout à fait possible aux énergies fossiles et nucléaires. une sorte complète et progressive du nucléaire est réaliste : pas de construction de nouveaux réacteurs nucléaires, développement massif des économies d'énergie et des renouvelables. De nombreux scénarios (RTE, Ademe, négatiget) montrent la faisabilité d'un mix 100% renouvelable à horizon 2050 ou 2060.Il faut que l'ensemble des acteurs politiques et économiques réorientent leurs stratégies vers des projets compatibles avec la transition énergétique pour sortir des énergies fossiles et du nucléaire : accélération du développement des énergies renouvelables, généralisation d'une culture de sobriété énergétique, mise en œuvre de plans d'efficacité énergétique, accroissement des solutions de financement des projets, etc.	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Risques / sécurité		
Commentaire	12/7/2022 21:39	"1-754"	incompétence	La liste des dangers du nucléaire est aussi longue que terrifiante. L'industrie nucléaire produit des déchets dont elle ne sait pas quoi faire. Elle ingère des substances hautement radioactives dans les eaux, l'air et les sols. Elle fait circuler à travers la France des convois de combustibles et de déchets qui sont une menace pour les populations.Les centrales nucléaires peuvent être victimes d'accidents. Fukushima, Tchernobyl ou encore Three Mile Island sont autant d'exemples tragiques d'accidents nucléaires. Ce risque d'accident est aujourd'hui renforcé par le vieillissement de réacteurs nucléaires installés il y a plusieurs décennies.Ces réacteurs sont susceptibles d'être de plus en plus exposés au risque d'actes malveillants. Il suffit de quelques kilos de plutonium pour fabriquer une bombe atomique et les problèmes de sécurité de certaines centrales laissent penser qu'il serait possible que des individus malintentionnés s'emparent de combustibles nucléaires. Les risques de prolifération sont réels, notamment en ce qui concerne la fabrication de bombes sales.La frontière entre nucléaire civil et militaire est en fait une illusion. Le nucléaire est toujours dangereux. En inant cette réalité, l'Etat et les industriels de la filière nucléaire se montrent irresponsables.Le coût du nucléaire en France est astronomique. Le nouveau réacteur EPR de l'lamanville devait coûter initialement trois milliards d'euros : il devrait au final en coûter plus de 13. Quant au deux réacteurs d'Hinkley Point, en Angleterre, ils devraient coûter plus de 22 milliards d'euros en tout. Par ailleurs, la prolongation des réacteurs nucléaires au-delà de leur durée de vie initiale, comme EDF cherche à le faire, cotèrent des dizaines de milliards au groupe auquelsont surendetté et incapable de dégager de la trésorerie. Bref, cette filière est en faillite économique. Or il ne faut aucun doute non plus que ce sont les consommateurs et les contribuables, d'aujourd'hui et de demain, qui paieront la facture. Ces dizaines de milliards d'euros consacrés au nucléaire pourraient aller plus utilement aux énergies renouvelables et à une politique de maîtrise de l'énergie (sobriété et efficacité énergétique). Là où la manne du nucléaire incite au gaspillage de l'électricité, les énergies renouvelables pourraient produire de l'électricité à moindre coût et créer des dizaines de milliers de nouveaux emplois. Elles sont la solution pour faire face aux dérèglements climatiques futurs. Pour faire tourner la machine nucléaire, la France importe 100% de son uranium. Elle importe par ailleurs 99% du pétrole et du charbon dont elle a besoin, ainsi que 98% du gaz. Nous sommes donc toujours aussi dépendants de l'extérieur pour nos ressources énergétiques. Seul le recours aux énergies renouvelables nous permettrait d'être autonome. Mais le lobby nucléaire se garde bien de le reconnaître.La nucléaire verrouille le développement des renouvelables. Il est aujourd'hui important d'encourager le développement des initiatives territoriales en matière d'énergies renouvelables, gisement important d'emplois pour les territoires, notamment pour conserver les décideurs locaux, dont certains bénéficient des ressources économiques de l'activité nucléaire, qu'une alternative est tout à fait possible aux énergies fossiles et nucléaires. une sorte complète et progressive du nucléaire est réaliste : pas de construction de nouveaux réacteurs nucléaires, développement massif des économies d'énergie et des renouvelables. De nombreux scénarios (RTE, Ademe, négatiget) montrent la faisabilité d'un mix 100% renouvelable à horizon 2050 ou 2060.Il faut que l'ensemble des acteurs politiques et économiques réorientent leurs stratégies vers des projets compatibles avec la transition énergétique pour sortir des énergies fossiles et du nucléaire : accélération du développement des énergies renouvelables, généralisation d'une culture de sobriété énergétique, mise en œuvre de plans d'efficacité énergétique, accroissement des solutions de financement des projets, etc.	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Risques / sécurité		Pourquoi opposer renouvelables et nucléaire ? On a besoin de tous les moyens bas carbone pour produire de l'électricité. L'éolien et le solaire sont intermittents et ont bien besoin de nucléaire et d'hydraulique qui sont pilotables. C'est important pour le réseau électrique national d'avoir un socle d au moins 50% de production pilotables (qui peuvent adapter le production à la consommation).	12/9/2022 15:24
Proposition	1/15/2022 16:57	"1-403"	EPR mauvais choix	Trop coûteux, trop dangereux, et trop tard pour lutter contre le réchauffement climatique.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Risques / sécurité, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement		
Commentaire	11/15/2022 16:57	"1-403"	EPR mauvais choix	Trop coûteux, trop dangereux, et trop tard pour lutter contre le réchauffement climatique.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Risques / sécurité, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	"Trop coûteux". C'est faux : https://www.rte-france.com/analyses-tendances-et-prospectives/bilan-previsionnel-2050-futurs-energetiques "trop dangereux" C'est l'exact inverse de la réalité : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twh "et trop tard pour lutter contre le réchauffement climatique" C'est vraiment se moquer du monde : Les mêmes qui nous sentent en exemple l'Allemagne qui a 40 ans de retard sur nous dans la décarbonation de son mix électrique, qui ont tout fait pour entraver et ralentir nos chantiers nucléaires, viennent nous dire aujourd'hui que ces chantiers sont trop lent ! Les antinucléaires se moquent également du changement climatique. On redémarre aujourd'hui des tranches au charbon pour compenser la fermeture de Fessenheim, L'électricité allemande est aujourd'hui à plus de 650 gCO2/kWh. Et ils prétendent expliquer comment décarboner son électricité au seul pays qui y soit parvenu sans des quantités massives d'énergies hydrauliques ? cette comédie a assez duré.	12/6/2022 17:31
Proposition	11/29/2022 11:26	"1-569"	Quand le vent manque...	Quand le vent manque..Ici, je compare les mix correspondant aux consommations électriques de 3 pays importants ; la France, la Grande Bretagne et l'Allemagne, d'après le site « electricitymap.com» on jour (29Nov)Sur ces trois figures, on voit, en haut les émissions en gCO2/kWh. On voit que l'Allemagne bat tous les records parce qu'elle consomme beaucoup d'électricité issue du charbon (en marron clair sur le diagramme du milieu). La raison est que les vents (en bleu-vert) y sont relativement faibles. La Grande Bretagne est dans la même situation, mais elle émet deux fois moins de CO2 parce qu'elle a fermé ses centrales au charbon et qu'elle marche alors au gaz (en rouge) qui émet deux fois moins. La France émet beaucoup plus que d'habitude (163g/kWh, au lieu de 50-60g/kWh l'an dernier), c'est essentiellement lié aux réacteurs à l'arrêt et aussi aux importations de pays comme l'Allemagne que cela nous impose : celles ci sont incluses dans le calcul. Cependant, la France a beaucoup moins d'émissions parce qu'elle consomme à plus de 50 % de l'électricité nucléaire (en vert clair).Ce que l'on voit ici est que avoir une grosse puissance éolienne installée, comme en Allemagne (65GW) et en Grande Bretagne (29GW) exige de posséder de grandes puissances en centrales fossiles, ce qui conduit à de fortes émissions. Le cas de la France, qui a « seulement » 19GW est moins affectée : elle garde, malgré les offensives des courants antinucléaires, un solide socle nucléaire, qui nous éclaire encore mieux une fois que corrosions et grands cauchemars seront passés.Mais la construction de nouvelles centrales nucléaires semble très approprié.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	J'ai déjà relevé dans un commentaire sur une de vos autres contributions la non pertinence absolue de l'analyse réduite à un moment t qui ne prend pas en compte les bilans annuels du mix énergétique. Il faut aussi faire litière de l'épouvantail de "l'intermittence" qui rendrait impossible le passage à des systèmes de production électrique entièrement renouvelable, une croyance qui ignore les progrès réalisés dans l'intégration des réseaux, les "smart grids" et autres et les complémentarités obtenues par les systèmes renouvelables différenciés. Dans la mesure où un mix électrique renouvelable associe des sources différentes, éolaire, éolien, hydroélectrique, biogaz produit à partir de la fermentation de déchets verts), la complémentarité de celles-ci réduit l'intermittence : s'il y a soussent plus de vent quand il y a moins de soleil, et inversement, la baisse de production des uns est compensée par l'excédent des autres : c'est le « foisonnement », qui joue entre pays, et aussi entre régions d'un même pays. Les régimes de vent dans le sud et le nord de la France ne sont pas les mêmes. En France, les données publiques de production fournies par RTE montrent que, si la variabilité de production à l'échelle d'un parc éolien est forte, elle est lissée à l'échelle régionale et, d'autant plus, à l'échelle nationale, du fait des trois régimes de vent indépendants présents sur le territoire : océanique (Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire), continental (Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine) et méditerranéen (Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées). Dès lors, lorsqu'ils sont complémentaires en termes de temporalités, on peut parler de foisonnement de la production éolienne. En Europe, il ne fait pas beau partout au même moment. Ce foisonnement à l'échelle européenne est permis grâce aux interconnexions. De plus, il n'y a pas d'intermittence au sens strict : la production ne s'arrête pas, elle varie, et ces variations sont prévisibles dans des délais compatibles avec la gestion des réseaux : le soleil se lève et se couche à l'heure prévue, et la nébulosité comme la force du vent peuvent être calculées par les météorologues. La production éolienne des énergies « variables » peut donc être déterminée par les gestionnaires de réseau plusieurs jours à l'avance. Cela crée des paramètres nouveaux pour la gestion des réseaux, qui ne sont pas insurmontables. Le dispositif informatique SPEX (Invention de la production éolienne et photovoltaïque sur le système), permet de prévoir de plus en plus efficacement la production éolienne. L'éolien est ainsi prévisible à 97% à 24h00, et ne pose aucun problème de gestion pour le gestionnaire du réseau. L'enjeu est d'intégrer toutes les sources intermittentes et tous les parcs éoliens à ce calculateur. De plus, à toutes des renouvelables peu ou pas intermittentes, comme le biogaz qui est parfaitement modulable et peut alimenter des centres avec réactions et pilotables que les centrales à gaz fossile sans en avoir les émissions carbonee puisque ce gaz n'était pas séquestré dans la géologie et ne correspond donc pas à des injections supplémentaires de gaz carbonique dans l'atmosphère. L'électricité hydroélectrique est également largement modulable. Au Danemark, de nombreuses centrales au charbon ont été remplacées par des centrales à biomasse, modulables et pilotables elles aussi. Elles couvrent aujourd'hui plus de 25% des besoins électriques du pays et peuvent donc relayer les parcs éoliens par de l'électricité renouvelable lorsque la force du vent faiblit. En Allemagne, les centrales à biomasse et hydrauliques (également pilotables) fournissent environ 12% de l'électricité consommée. Ce n'ai développé pour être assuré dans un mix renouvelable et décarboné, il peut aussi, de plus en plus, être contrôsumé par le prototype de la « centrale virtuelle », l'intégration de nombreuses productions, éoliens, photovoltaïques, au biogaz et en petite hydraulique dans des paramètres de tension et de fréquence comparable aux autres centrales. Des systèmes de ce genre ont été testé en Allemagne à une échelle régionale depuis 2013 (Kombikraftwerk). Enfin, le lissage de la production peut être assuré par des stockages de l'énergie produite dans les périodes de faible consommation relative : batteries en série ou super accumulateurs, sous forme d'air comprimé ou d'hydrogène, ou faisant intervenir le pompage turbinage qui remonte l'eau utilisée pour produire de l'électricité hydraulique.	11/30/2022 17:25
Commentaire	11/29/2022 11:26	"1-569"	Quand le vent manque...	Quand le vent manque..Ici, je compare les mix correspondant aux consommations électriques de 3 pays importants ; la France, la Grande Bretagne et l'Allemagne, d'après le site « electricitymap.com» on jour (29Nov)Sur ces trois figures, on voit, en haut les émissions en gCO2/kWh. On voit que l'Allemagne bat tous les records parce qu'elle consomme beaucoup d'électricité issue du charbon (en marron clair sur le diagramme du milieu). La raison est que les vents (en bleu-vert) y sont relativement faibles. La Grande Bretagne est dans la même situation, mais elle émet deux fois moins de CO2 parce qu'elle a fermé ses centrales au charbon et qu'elle marche alors au gaz (en rouge) qui émet deux fois moins. La France émet beaucoup plus que d'habitude (163g/kWh, au lieu de 50-60g/kWh l'an dernier), c'est essentiellement lié aux réacteurs à l'arrêt et aussi aux importations de pays comme l'Allemagne que cela nous impose : celles ci sont incluses dans le calcul. Cependant, la France a beaucoup moins d'émissions parce qu'elle consomme à plus de 50 % de l'électricité nucléaire (en vert clair).Ce que l'on voit ici est que avoir une grosse puissance éolienne installée, comme en Allemagne (65GW) et en Grande Bretagne (29GW) exige de posséder de grandes puissances en centrales fossiles, ce qui conduit à de fortes émissions. Le cas de la France, qui a « seulement » 19GW est moins affectée : elle garde, malgré les offenses des courants antinucléaires, un solide socle nucléaire, qui nous éclaire encore mieux une fois que corrosions et grands cauchemars seront passés.Mais la construction de nouvelles centrales nucléaires semble très approprié.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Si le nombre d'éoliennes au Danemark diminue d'ici 2030 (on qui reste à vérifier), c'est que des éoliennes très anciennes et de faible puissance sont remplacées par de nouvelles plus puissante et produisant davantage de kWh pour chaque kW de puissance. Au cours des dernières années, le nombre d'éoliennes terrestres est passé de 5.200 en 2015 à 5.600 en 2021. La capacité a augmenté de 3.800 MW en 2015 à 4.700 MW en 2021. On constate une augmentation de la puissance moyenne par éolienne. Cela pour une superficie terrestre plus de douze fois inférieure à celle de la France métropolitaine. Pour le moment, le Danemark a pour objectif de multiplier par quatre, d'ici 2030, la production d'électricité provenant de l'éolien terrestre et du photovoltaïque. Et il y arrivera sans avoir de monstre MW-ivore d'ORE !	12/2/2022 16:23
Commentaire	11/29/2022 11:26	"1-569"	Quand le vent manque...	Quand le vent manque..Ici, je compare les mix correspondant aux consommations électriques de 3 pays importants ; la France, la Grande Bretagne et l'Allemagne, d'après le site « electricitymap.com» on jour (29Nov)Sur ces trois figures, on voit, en haut les émissions en gCO2/kWh. On voit que l'Allemagne bat tous les records parce qu'elle consomme beaucoup d'électricité issue du charbon (en marron clair sur le diagramme du milieu). La raison est que les vents (en bleu-vert) y sont relativement faibles. La Grande Bretagne est dans la même situation, mais elle émet deux fois moins de CO2 parce qu'elle a fermé ses centrales au charbon et qu'elle marche alors au gaz (en rouge) qui émet deux fois moins. La France émet beaucoup plus que d'habitude (163g/kWh, au lieu de 50-60g/kWh l'an dernier), c'est essentiellement lié aux réacteurs à l'arrêt et aussi aux importations de pays comme l'Allemagne que cela nous impose : celles ci sont incluses dans le calcul. Cependant, la France a beaucoup moins d'émissions parce qu'elle consomme à plus de 50 % de l'électricité nucléaire (en vert clair).Ce que l'on voit ici est que avoir une grosse puissance éolienne installée, comme en Allemagne (65GW) et en Grande Bretagne (29GW) exige de posséder de grandes puissances en centrales fossiles, ce qui conduit à de fortes émissions. Le cas de la France, qui a « seulement » 19GW est moins affectée : elle garde, malgré les offenses des courants antinucléaires, un solide socle nucléaire, qui nous éclaire encore mieux une fois que corrosions et grands cauchemars seront passés.Mais la construction de nouvelles centrales nucléaires semble très approprié.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Encore dans le "cherry picking" ! Pourtant, la saison des cerises est terminée. Ce genre de "démonstration", souvent utilisé par les adversaires des énergies renouvelables, ne démontre rien d'important. Déjà, l'essentiel de la production éolienne des pays cités se trouve en mer du Nord et dans le nord du pays pour la France. De ce fait, le régime des vents est très voisin dans ces trois cas. Une comparaison plus pertinente serait celle entre des pays ayant un bon potentiel éolien, et aussi ceux qui en sont moins bien lotis. Elle tiendrait compte aussi de la capacité installée dans chaque pays en fonction de sa superficie, de sa population et de sa consommation. Surtout, les énergies renouvelables ne se limitent pas à l'éolien et ces énergies sont notamment seulement de l'enfance. On ne change pas un système électrique en une décennie. Et qu'on serait-il du nucléaire sans le complément apporté par l'hydraulique et le gaz chaque matin. Comment chaque hiver se serait-il passé depuis des années sans les importations d'électricité ?	11/30/2022 16:59
Proposition	1/8/2023 13:45	"1-869"	elle !	nous sommes à l'aube d'un besoin augmenté par l'abandon de l'énergie thermique ,ce ne sera pas les seules énergies renouvelables alléatoires qui suffiront ,on parle d'un besoin supplémentaire de 5/2 centrales juste pour remplacer le thermique ! avec les problèmes environnementaux des éoliennes , on doit voir une énergie stable et bon marché pour attirer les industriels et sauvegarder les premiers . Il faut renationaliser EDF pour arrêter cette infâmité lui soupirenne base sur le prix du gaz , déjà en se retirant de ce marché comme l'ont fait l'Espagne et le Portugal . EDF en monopole voulu par le CNR au sortir de la guerre avait obligation de vendre à prix coûtant , frais de personnel ,matières premières , entretien , investissements , remboursements dotation de l'état , tout cela divisé par le nb de kwh vendus en faisait le prix le plus bas d'europe , ce qu'brillait dans le verre des financiers de tout bords !! Donc refaire des centrales, sur , mais en monopole d'état pour ne pas nourrir tous ces requins qui aurent EDF avec cette loi scélérate ARENH !! le nucléaire n'est pas propre , mais en attendant la fusion , il faut un monstre mal , rien déplaise aux verts !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/8/2023 13:45	"1-869"	elle !	nous sommes à l'aube d'un besoin augmenté par l'abandon de l'énergie thermique ,ce ne sera pas les seules énergies renouvelables alléatoires qui suffiront ,on parle d'un besoin supplémentaire de 5/2 centrales juste pour remplacer le thermique ! avec les problèmes environnementaux des éoliennes , on doit voir une énergie stable et bon marché pour attirer les industriels et sauvegarder les premiers . Il faut renationaliser EDF pour arrêter cette infâmité lui soupirenne base sur le prix du gaz , déjà en se retirant de ce marché comme l'ont fait l'Espagne et le Portugal . EDF en monopole voulu par le CNR au sortir de la guerre avait obligation de vendre à prix coûtant , frais de personnel ,matières premières , entretien , investissements , remboursements dotation de l'état , tout cela divisé par le nb de kwh vendus en faisait le prix le plus bas d'europe , ce qu'brillait dans le verre des financiers de tout bords !! Donc refaire des centrales, sur , mais en monopole d'état pour ne pas nourrir tous ces requins qui aurent EDF avec cette loi scélérate ARENH !! le nucléaire n'est pas propre , mais en attendant la fusion , il faut un monstre mal , rien déplaise aux verts !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		1/10/2023 16:08
Commentaire	1/8/2023 13:45	"1-869"	elle !	nous sommes à l'aube d'un besoin augmenté par l'abandon de l'énergie thermique ,ce ne sera pas les seules énergies renouvelables alléatoires qui suffiront ,on parle d'un besoin supplémentaire de 5/2 centrales juste pour remplacer le thermique ! avec les problèmes environnementaux des éoliennes , on doit voir une énergie stable et bon marché pour attirer les industriels et sauvegarder les premiers . Il faut renationaliser EDF pour arrêter cette infâmité lui soupirenne base sur le prix du gaz , déjà en se retirant de ce marché comme l'ont fait l'Espagne et le Portugal . EDF en monopole voulu par le CNR au sortir de la guerre avait obligation de vendre à prix coûtant , frais de personnel ,matières premières , entretien , investissements , remboursements dotation de l'état , tout cela divisé par le nb de kwh vendus en faisait le prix le plus bas d'europe , ce qu'brillait dans le verre des financiers de tout bords !! Donc refaire des centrales, sur , mais en monopole d'état pour ne pas nourrir tous ces requins qui aurent EDF avec cette loi scélérate ARENH !! le nucléaire n'est pas propre , mais en attendant la fusion , il faut un monstre mal , rien déplaise aux verts !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	merci de votre réponse , chacun son opinion , on voit de quel côté vous penchez , merci	1/17/2023 11:21
Proposition	2/21/2023 7:17	"1-1403"	Pour renforcer l'autonomie énergétique de la France	Favoriser au développement du nucléaire pour renforcer l'autonomie énergétique de la France et limiter le coût de l'électricité. L'installation bord de mer semble permettre au vu des plein de plus en plus bas.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/24/2023 13:34	"1-1555"	Le temps long du nucléaire	Le temps long du nucléaire Le nucléaire civil fonctionne dans un processus contraire et selon des temps longs, qui se comptent en dizaines d'années. Lorsque la France a fait le choix du nucléaire dans les années 70, c'était pour durer, et on ne peut impunément provoquer des ruptures dans ce processus. C'est pourquoi il est fondamental d'effectuer des études sérieuses, par des estimations au jour mouillé du genre « le réacteur machin est le plus sûr au monde, donc on va fermer une centrale pour avoir des électricités plus écologiques qu'elle le peut. Il faut aussi comprendre la temporalité des actions : on répond aux exigences du jour avec les technologies disponibles, on prépare l'avenir par la recherche, on réalise aujourd'hui par les investissements qui ont décidés hier, après instruction correcte des dossiers, indépendamment des effets de cour et des idéologies, en nommant aux postes clés des personnes sérieuses, compétentes, courageuses, ayant le sens du bien public, et capables de travailler fort et longtemps. La proposition à considérer que les technologies en développement peuvent être inassurement et immédiatement déployées en situation d'urgence climatique, témoigne d'une méconnaissance profonde de leurs détails de développement et démontre une ignorance stupéfiante de l'inertie inhérente des industries lourdes et de la nécessité d'une vision stable à long terme pour conserver au bon niveau l'outil industriel. Il est illusoire de prétendre réparer en trois mois les dommages de quinze ans d'une politique énergétique désastreuse. Il faut au contraire s'inscrire dans la durée, et ne pas se laisser impressionner par les gesticulations de ceux qui, pour des raisons électorales, ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Il faut aussi avoir le courage de dire que la France a besoin de nucléaire, et que ce n'est pas en fermant Fessenheim ou en arrêtant Astrid que nous allons y arriver. Il faut avoir le courage de dire que la France a besoin d'énergie

Commentaire	1/15/2023 15:38	"1:621"	Nécessité de nouveaux réacteurs Nucléaires	Notons tout d'abord que le CNDP ne propose que 3 documents de référence, de la part d'organismes ou d'association plus ou moins anti-nucléaires. Pourquoi ne pas avoir joint les avis des Académies des Sciences et Technologies ou autre association telle que Sauvons le Climat? A noter que RTE et l'agence Internationale de l'Energie affirment que sans nucléaire il n'y a quasiment aucune chance d'atteindre la neutralité carbone en 2050.Depuis 2015, 15,7 GW de centrales pilotables ont été arrêtés, comprenées par 3,2 GW de centrales à gaz. En même temps 26 GW d'ENR intermittentes et aléatoires ont été mises en service, avec un facteur de charge moyen de 20%.Que constate-t-on? Malgré des dépenses considérables, notre empreinte climatique n'a baissé que de 1,4% de 2015 à 2019, et encore cette baisse résulte essentiellement d'une désindustrialisation massive.Tous les organismes unanimes reconnaissent que le secteur électrique sera essentiel comme substitut aux énergies fossiles à l'avenir.est l'un des rares pays à maîtriser l'intégralité de la chaine de valeur du nucléaire civil, de la construction de réacteurs à la gestion du cycle du combustible, en passant par l'exploitation des centrales. La compagnie du chantier de TEPR de Flamanville n'est pas l'unique référence de la filière nucléaire française. Le chantier de construction de l'EPR de Taishan en Chine, mis en service commercial en décembre 2018, a été réalisé en 5 ans et demi, soit un délai comparable à celui de Flamanville. Les deux réacteurs nucléaires de Hinkley Point C en Angleterre, dont la construction a débuté en juin 2018, sont également en cours de réalisation. Les chantiers de construction de deux réacteurs nucléaires aux Émirats arabes unis, ont également débuté en 2012 et 2013. Ces chantiers sont réalisés par des équipes françaises, dont certaines sont présentes sur place depuis le début des travaux. Ces références démontrent que la filière nucléaire française est toujours compétitive et maîtrise les délais et les coûts de construction de ses réacteurs. Les énergies renouvelables intermittentes ne peuvent pas être développées sans un recours massif aux énergies fossiles carbonées pour pallier l'intermittence des ENR, seul à équilibrer les investissements entre énergies fossiles et renouvelables

Commentaire	11/15/2022 13:57	"1-419"	Défavorable au développement de nouveaux réacteurs	Pour commencer, je suis choqué du choix qui est fait par le gouvernement de relancer le nucléaire sans aucun débat. Un sujet qui engage notre pays pour plusieurs décennies, et même plusieurs dizaines de milliers d'années si on considère les déchets devant être dissouti et validé en toute transparence.En ce sens, je remercie le CNDP de s'être auto-saisie sur le sujet.Le nucléaire est une source d'énergie colossale et qui émet peu de CO2 pendant son fonctionnement. C'est un fait. Pour moi, cependant, ce sont 2 avantages insuffisant par rapport à ses inconvénients ! - Le tempsLe temps du nucléaire est au delà du temps humain : plusieurs générations pour le fonctionnement de la centrale. C'est à dire que lorsqu'il faudra démanteler une centrale, ceux qui l'ont construite et entreprise seront décédés.Encore pire, certain déchets ont des durées de demi-vie atteignant les 100 000 ans. Soit, autant que l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui, nous ne savons pas qu'a construit les bâtiments et les monthy. Il y a 3-4000 ans. Et nous ne connaissons que quelques squelettes de plus de 10 000 ans. Comment peux-t-on imaginer que l'humanité va conserver la mémoire des déchets que nous stockons aujourd'hui.2 - Le risque d'accident et les pollutionsAussi forte que soit les règles de sécurité, le risque existe. Un accident nucléaire, ce sont des surfaces entières de la Terre qui deviennent inhabitables. Tchernobyl, Fukushima, 2 accidents majeurs en 30 ans, c'est beaucoup pour détruire des vies et des espaces pour des centaines d'années.Par ailleurs, le recours au nucléaire civil est souvent une excuse pour nourrir le nucléaire militaire, qui a besoin des mêmes infrastructures. Et le nucléaire militaire, c'est la destruction massive, la mort, la guerre.3 - Le coût du nucléaireLe nucléaire est une énergie qui coûte très cher à construire, à entretenir et à démanteler. Il est également très polluant pour les pays d'extraction. Et je ne parle pas du stockage des déchets.3 - Les coûtsLe coût du nucléaire est monstrueux. Il n'est jamais présenté dans son intégralité (construction, fonctionnement, gestion des déchets, démantèlement). Le nucléaire a toujours été financé par nos impôts et non "fable coût" n'existe que parce qu'il repose sur de l'argent public (non implicite toujours).Si nous payions le prix réel de l'électricité nucléaire, il serait bien plus élevé que n'importe qu'elle aux énergies d'énergie.4 - Droits humainsL'uranium utilisé dans les centrales est pour la majeure partie issue de pays en guerre ou en dictature. Les entreprises du nucléaire appliquent les mêmes méthodes que les entreprises pétrolières, à savoir corruption, accaparement des terres, intimidations, milices, exactions, dans une démarche coloniale. Elles participent à l'enfermement des pays pauvres dans la pauvreté, la guerre et la dictature.5 - Emissions de CO2 et perpétuation du système productivisteEnfin part, le nucléaire émet du CO2. Lors de la construction d'une part : émission liés aux quantités énorme de béton nécessaire, à la fabrication des cuves en acier (extraction du fer et du charbon, fabrication et transport des éléments en acier).Mais surtout, le développement du nucléaire a pour objectif de ne surtout pas remettre en cause le système productiviste actuel, basé sur toujours plus de consommation et toujours plus de croissance (dans un monde aux ressources finies). Bref, le nucléaire est là pour nous empêcher de penser "solidarité". La quantité d'énergie fournie est énorme est non pilotable : donc, il faut la consommer. Si on produit toujours plus d'énergie, on devra consommer toujours plus d'énergie. Et donc produire des objets et des usages pour la consommer. Et donc extraire des matériaux, détruire des sols, polluer, générer d'autres productions problématiques pour renouveler. Bref, nous continuons à vivre dans la spirale de surconsommation. Le nucléaire ne permet pas de sortir de cette spirale infernale.6 - Le nucléaire ne nous protège pas du réchauffement climatiqueLe nucléaire ne nous protège pas du réchauffement climatique. Il ne nous protège pas non plus de la fin du pétrole. Il ne nous protège pas de la pollution de l'air. Il ne nous protège pas de la pollution de l'eau. Il ne nous protège pas de la destruction de la biodiversité. Il ne nous protège pas de la déforestation. Il ne nous protège pas de l'acidification des océans. Il ne nous protège pas de la surpêche. Il ne nous protège pas de l'épuisement des sols. Il ne nous protège pas de la surpopulation. Il ne nous protège pas de la guerre. Il ne nous protège pas de la famine. Il ne nous protège pas de la dictature. Il ne nous protège pas de l'esclavage. Il ne nous protège pas de l'extinction massive du vivant. Il ne nous protège pas de la destruction de la couche d'ozone

Commentaire	12/15/2022 10:39	"1-767"	Oui à l'ERE 2	Le construction et la mise en service de l'EPR 2 permet de répondre de façon adaptée à plusieurs exigences fortes qui se présentent face au pays: *Minimiser l'émission de gaz à effet de serre lors de la production d'énergie électrique dans le cadre de la transition énergétique assurer le développement des modes de transport de demain, par exemple généralisation de la voiture électrique *Assurer une plus grande indépendance énergétique vis à vis des contraintes géopolitiques, économiques et de renchérissement du coût des hydrocarbures *accroitre la sûreté du réseau électrique en y raccordant des moyens de production pilotables*Maintenir la livraison aux industriels d'une énergie bien marché et augmenter leurs compétitivités*Minimiser la contrainte d'intermittence inhérente aux éoliennes ou au photovoltaïque *limiter l'emprise au sol des moyens de production d'énergie et laisser plus de place à l'utilisation agricole des terres.*Disposer d'une filière forte en développant un tissu industriel compétent générateur d'emplois*Tout ces raisons la construction de l'EPR 2 est indispensable et complémentaire aux autre actuels que je prononce à notre pays.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Mix énergétique, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité	100% d'accord, je met juste une condition, il faut que l'ensemble de la filière et les entreprises participants à cette filière ne soit ni cible en bourse ou ni à vnder purement économique. L'objectif étant d'avoir une filière qui prioritse la sécurité, ainsi que la gestion des matières nucléaire et chimique de A à Z. Le nucléaire peut être propre (contrairement à ce que certains affirment). Il faut aussi trvercher dans le eff ne me plus écouter certaine discours or prendre des décisions dès maintenant, pas seulement pour les centrales, mais pour l'ensemble de la filière (de l'extraction de l'uranium à les gestions des déchets de façon pereine comme on sait(e).	12/20/2022 9:49
Proposition	1/18/2022 11:18	"1-285"	L'énergie du dévesprir	Bonjour, Nous sommes à un tournant de notre histoire. Nous devons sortir des énergies fossiles, pétrole, gaz et charbon, le plus vite, toujours plus, toujours plus dépendants, l'escalade sans fin d'un monde moderne qui s'essoufle en gérant crise après crise. Des inégalités sociales et environnementales dans le monde plus criantes que jamais. La menace d'une guerre aux portes de l'Europe et les conserves belligérants, à base de sanctions économiques inefficaces et de course à l'armement parlent pour déterminer qui aura la plus grosse' au diable la diplomatie et vive la guerre et les gros canons. La relance de l'industrie nucléaire n'est qu'un symptôme parmi tant d'autres d'un monde de technocrates vulgaires qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. La question de l'énergie ne se résoudra pas en produisant plus, mais en consommant moins et en garantissant des sources renouvelables d'énergie de manière locales et mieux réparties sur tout le territoire. La nucléaire comporte des risques environnementaux qui ne valent pas la peine d'être courus, Tchernobyl et Fukushima ne sont pas à loin, sommes nous devenus amnésiques? Qui est prêt en France à envisager que plus du quart du pays pusse être sinistré suite à une catastrophe nucléaire? Le risque zéro n'existe pas concernant l'atome et au même titre que pour le réchauffement climatique, il est nécessaire de voir plus loin que le bout de son nez et d'envisager que nos choix d'aujourd'hui condamnent les générations futures et qu'il faut en conséquence revoir en profondeur notre façon d'habiter cette Terre : moins de technologies, d'avantage de solidarité, moins d'emplois dématérialisés, + d'artisanats et d'agriculture locale, planifier fin de la voiture individuelle en créant des réseaux de transport publics efficaces, une production d'énergie appartenant aux citoyens et non à une élite scientifique hors sol, une vie saine dénonciateurs des écrans et reconnecter aux humains et à la nature qui nous entourent, nous en sommes très loin.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		
Commentaire	1/18/2022 11:18	"1-285"	L'énergie du dévesprir	Remplacer les voitures thermiques par de l'électricité? Un leurre dénoncé aux plus riches. La filière optique? De l'argent publique gâchée et de la pollution dans nos villages pour le Dieu numérique, le toujours plus vite, toujours plus, toujours plus dépendants, l'escalade sans fin d'un monde moderne qui s'essoufle en gérant crise après crise. Des inégalités sociales et environnementales dans le monde plus criantes que jamais. La menace d'une guerre aux portes de l'Europe et les consensus belligérants, à base de sanctions économiques inefficaces et de course à l'armement parlent pour déterminer qui aura la plus grosse' au diable la diplomatie et vive la guerre et les gros canons. La relance de l'industrie nucléaire n'est qu'un symptôme parmi tant d'autres d'un monde de technocrates vulgaires qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. La question de l'énergie ne se résoudra pas en produisant plus, mais en consommant moins et en garantissant des sources renouvelables d'énergie de manière locales et mieux réparties sur tout le territoire. La nucléaire comporte des risques environnementaux qui ne valent pas la peine d'être courus, Tchernobyl et Fukushima ne sont pas à loin, sommes nous devenus amnésiques? Qui est prêt en France à envisager que plus du quart du pays pusse être sinistré suite à une catastrophe nucléaire? Le risque zéro n'existe pas concernant l'atome et au même titre que pour le réchauffement climatique, il est nécessaire de voir plus loin que le bout de son nez et d'envisager que nos choix d'aujourd'hui condamnent les générations futures et qu'il faut en conséquence revoir en profondeur notre façon d'habiter cette Terre : moins de technologies, d'avantage de solidarité, moins d'emplois dématérialisés, + d'artisanats et d'agriculture locale, planifier fin de la voiture individuelle en créant des réseaux de transport publics efficaces, une production d'énergie appartenant aux citoyens et non à une élite scientifique hors sol, une vie saine dénonciateurs des écrans et reconnecter aux humains et à la nature qui nous entourent, nous en sommes très loin.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		11/21/2022 14:32
Proposition	1/27/2022 20:35	"1-791"	Non à la construction de réacteur nucléaire : vulnérables aux menaces terroristes	Les centrales nucléaires sont vulnérables face aux menaces terroristes et surtout le site de la Hague qui stocke du plutonium. La gestion des déchets n'est pas réglé et l'argent utilisé dans cette énergie manque à la transition vers des énergies renouvelables propres.Un accident nucléaire est possible et même l'ASN s'inquiète de manque d'information des français sur ce risque. Il ne produit la fraîcheur et la propreté de nos barres polluées et insolubles pour des milliers d'années. Il nous faut des panneaux solaires sur les toits des maisons et de toutes les bâtiments avec vente à EDF de la surproduction.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité, Impact sur le territoire		
Proposition	2/25/2022 16:08	"1-1682"	EPR	Bonjour, l'objectif étant de maximiser la décarbonation électrique et énergétique plus globalement, le programme nucléaire doit être développé de toute urgence.De nombreux interviennent pense que l'objectif essentiel est de maximiser les ENR (et de démanteler le nucléaire), Cela ne ferait que développer les fossiles (Gz / démarrage) ENR, me soutient il ensuite il peut plus utiliser les fonds du solaire pour investir dans la recherche dans une rupture en matière de stockage batterie plutôt que de subventionner les personnes chinois (ou recyclage improbable, chinois ou pas). Quid des 1MW ? Economies d'échelle possible pour abaisser le coût en augmentant la taille ?	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique		
Proposition	1/29/2022 17:09	"1-1090"	Non au Nucleaire	Bonjour, Le nucléaire est dans la période ouverte au débat, le Sénat vote une annulation de la limite à 50% de la part du nucléaire et que les différents acteurs ne tiennent pas compte des avis exprimés. Une fois de plus une consultation de ce type semble uniquement destiné à faire semblant.Des lors, il ne faut pas vraiment s'étonner que certains en viennent à refuser à participer à ce type de débats.Nous sommes tous d'accord sur notre territoire donc aucune indépendance : problème des déchets toujours non réglés, aucun traitement possible du traitement de la durée et personne ne veut déchets sous ses pieds; impossibilité de démanteler les centrales en fin de vie (voir Brennilis); refroidissement devenu sensible en été en raison des niveaux bas des fleuves, et risque de submersion en bord de mer lors des tempêtes plus fréquentes, plusieurs centrales ont du être arrêtées les années passées pour ce motif; déchaufferment des fleuves et rivières avec une incidence sur la biodiversité ; augmentation de la radioactivité autour des centrales avec de probables incidences graves sur la santé publique; émission de 185 autre que CO2 mais bien plus problématiques au regard du réchauffement; coûts exorbitants, pris de l'électricité atteint par le calcul européen donc aucun avantage malgré les investissements très lourds imposés aux contribuables ; risque d'accident ou d'attaque terroriste ou autre...La liste en avant est impossible.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur le territoire, Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/31/2023 9:00	"1-1111"	Retrouver la sérénité de la production pour préserver la sûreté nucléaire	Par rapport aux années 70, où la génération de nos parents a bâti le programme nucléaire qui nous permet aujourd'hui de traverser les crises avec une relative sérénité, qu'est-ce qui a changé ? On n'a pas découvert de pétrole, nos gisements de gaz et de charbon se sont taris, notre hydraulique vieillit mais fonctionne toujours. Nous avons vécu dans le monde deux accidents nucléaires majeurs, dont les conséquences sont très rétrécies mais à présent matérialisées et nous avons pris conscience du réchauffement climatique et de l'impact de l'émission des gaz à effet de serre. La population mondiale croît fortement et aspire à de meilleures conditions de vie, c'est à dire à disposer de davantage d'énergie. Tous ces facteurs accroissent le besoin en électricité décarbonée. Solaire et éolien se développent en fonction de la géographie mais ne pourront pas atteindre des productions importantes avec une stabilité de réseau suffisante. Dans l'attente d'une filière hydrogène économiquement abordable, l'hydraulique demeure le meilleur moyen de stocker l'énergie électrique avec un rendement acceptable et donc un impact limité sur les ressources. Reste donc le nucléaire, dont il faut entreprendre le renouvellement sans tarder. Cette industrie s'honoré dans des cycles longs et le besoin de sûreté qui l'accompagne exclut toute précipitation. Il m'a semblé lors de l'agitation de cet automne autour de la difficulté à alimenter la France voir, un temps, passer dans les discours et les opinions le sujet de la sûreté au second plan par rapport à la nécessité de produire. J'ai trouvé ce constat inquiétant car la sûreté nucléaire doit rester une priorité absolue, étant donné qu'elle lasune conduirait à des conséquences redoutables à tout point de vue. Donc, n'L'est une excellente raison de relancer sans tarder un programme nucléaire d'envergure, c'est parce qu'il est essentiel de redonner de la sérénité aux exploitants et aux autorités quant à notre capacité à produire notre énergie. Débarbarons sans subir la pression des circonstances. Je suis donc convaincu de l'intérêt majeur du programme de nouveaux nucléaire ; Bâtir autoufflants votre légèrement exubérantes n'est pas une tare, c'est une chance pour les générations qui nous suivront.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité		
Commentaire	1/31/2023 9:00	"1-1111"	Retrouver la sérénité de la production pour préserver la sûreté nucléaire	Par rapport aux années 70, où la génération de nos parents a bâti le programme nucléaire qui nous permet aujourd'hui de traverser les crises avec une relative sérénité, qu'est-ce qui a changé ? On n'a pas découvert de pétrole, nos gisements de gaz et de charbon se sont taris, notre hydraulique vieillit mais fonctionne toujours. Nous avons vécu dans le monde deux accidents nucléaires majeurs, dont les conséquences sont très rétrécies mais à présent matérialisées et nous avons pris conscience du réchauffement climatique et de l'impact de l'émission des gaz à effet de serre. La population mondiale croît fortement et aspire à de meilleures conditions de vie, c'est à dire à disposer de davantage d'énergie. Tous ces facteurs accroissent le besoin en électricité décarbonée. Solaire et éolien se développent en fonction de la géographie mais ne pourront pas atteindre des productions importantes avec une stabilité de réseau suffisante. Dans l'attente d'une filière hydrogène économiquement abordable, l'hydraulique demeure le meilleur moyen de stocker l'énergie électrique avec un rendement acceptable et donc un impact limité sur les ressources. Reste donc le nucléaire, dont il faut entreprendre le renouvellement sans tarder. Cette industrie s'honoré dans des cycles longs et le besoin de sûreté qui l'accompagne exclut toute précipitation. Il m'a semblé lors de l'agitation de cet automne autour de la difficulté à alimenter la France voir, un temps, passer dans les discours et les opinions le sujet de la sûreté au second plan par rapport à la nécessité de produire. J'ai trouvé ce constat inquiétant car la sûreté nucléaire doit rester une priorité absolue, étant donné qu'elle lasune conduirait à des conséquences redoutables à tout point de vue. Donc, n'L'est une excellente raison de relancer sans tarder un programme nucléaire d'envergure, c'est parce qu'il est essentiel de redonner de la sérénité aux exploitants et aux autorités quant à notre capacité à produire notre énergie. Débarbarons sans subir la pression des circonstances. Je suis donc convaincu de l'intérêt majeur du programme de nouveaux nucléaire ; Bâtir autoufflants votre légèrement exubérantes n'est pas une tare, c'est une chance pour les générations qui nous suivront.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	Sans les ENR et les importations de nos voisins , la France aurait été dans le noir en début d'hiver	1/31/2023 11:40
Commentaire	1/31/2023 9:00	"1-1111"	Retrouver la sérénité de la production pour préserver la sûreté nucléaire	Par rapport aux années 70, où la génération de nos parents a bâti le programme nucléaire qui nous permet aujourd'hui de traverser les crises avec une relative sérénité, qu'est-ce qui a changé ? On n'a pas découvert de pétrole, nos gisements de gaz et de charbon se sont taris, notre hydraulique vieillit mais fonctionne toujours. Nous avons vécu dans le monde deux accidents nucléaires majeurs, dont les conséquences sont très rétrécies mais à présent matérialisées et nous avons pris conscience du réchauffement climatique et de l'impact de l'émission des gaz à effet de serre. La population mondiale croît fortement et aspire à de meilleures conditions de vie, c'est à dire à disposer de davantage d'énergie. Tous ces facteurs accroissent le besoin en électricité décarbonée. Solaire et éolien se développent en fonction de la géographie mais ne pourront pas atteindre des productions importantes avec une stabilité de réseau suffisante. Dans l'attente d'une filière hydrogène économiquement abordable, l'hydraulique demeure le meilleur moyen de stocker l'énergie électrique avec un rendement acceptable et donc un impact limité sur les ressources. Reste donc le nucléaire, dont il faut entreprendre le renouvellement sans tarder. Cette industrie s'honoré dans des cycles longs et le besoin de sûreté qui l'accompagne exclut toute précipitation. Il m'a semblé lors de l'agitation de cet automne autour de la difficulté à alimenter la France voir, un temps, passer dans les discours et les opinions le sujet de la sûreté au second plan par rapport à la nécessité de produire. J'ai trouvé ce constat inquiétant car la sûreté nucléaire doit rester une priorité absolue, étant donné qu'elle lasune conduirait à des conséquences redoutables à tout point de vue. Donc, n'L'est une excellente raison de relancer sans tarder un programme nucléaire d'envergure, c'est parce qu'il est essentiel de redonner de la sérénité aux exploitants et aux autorités quant à notre capacité à produire notre énergie. Débarbarons sans subir la pression des circonstances. Je suis donc convaincu de l'intérêt majeur du programme de nouveaux nucléaire ; Bâtir autoufflants votre légèrement exubérantes n'est pas une tare, c'est une chance pour les générations qui nous suivront.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	"deux accidents nucléaires majeurs, dont les conséquences sont très rétrécies mais à présent matérialisées" https://www.rtflinfo.fr/international/japon-accident-nucleaire-fukushima-le-japon-va-rejeter-l-eau-contaminee-dans-le-pacifique-des-2023-2246921.html	1/31/2023 11:40
Commentaire	1/31/2023 9:00	"1-1111"	Retrouver la sérénité de la production pour préserver la sûreté nucléaire	Par rapport aux années 70, où la génération de nos parents a bâti le programme nucléaire qui nous permet aujourd'hui de traverser les crises avec une relative sérénité, qu'est-ce qui a changé ? On n'a pas découvert de pétrole, nos gisements de gaz et de charbon se sont taris, notre hydraulique vieillit mais fonctionne toujours. Nous avons vécu dans le monde deux accidents nucléaires majeurs, dont les conséquences sont très rétrécies mais à présent matérialisées et nous avons pris conscience du réchauffement climatique et de l'impact de l'émission des gaz à effet de serre. La population mondiale croît fortement et aspire à de meilleures conditions de vie, c'est à dire à disposer de davantage d'énergie. Tous ces facteurs accroissent le besoin en électricité décarbonée. Solaire et éolien se développent en fonction de la géographie mais ne pourront pas atteindre des productions importantes avec une stabilité de réseau suffisante. Dans l'attente d'une filière hydrogène économiquement abordable, l'hydraulique demeure le meilleur moyen de stocker l'énergie électrique avec un rendement acceptable et donc un impact limité sur les ressources. Reste donc le nucléaire, dont il faut entreprendre le renouvellement sans tarder. Cette industrie s'honoré dans des cycles longs et le besoin de sûreté qui l'accompagne exclut toute précipitation. Il m'a semblé lors de l'agitation de cet automne autour de la difficulté à alimenter la France voir, un temps, passer dans les discours et les opinions le sujet de la sûreté au second plan par rapport à la nécessité de produire. J'ai trouvé ce constat inquiétant car la sûreté nucléaire doit rester une priorité absolue, étant donné qu'elle lasune conduirait à des conséquences redoutables à tout point de vue. Donc, n'L'est une excellente raison de relancer sans tarder un programme nucléaire d'envergure, c'est parce qu'il est essentiel de redonner de la sérénité aux exploitants et aux autorités quant à notre capacité à produire notre énergie. Débarbarons sans subir la pression des circonstances. Je suis donc convaincu de l'intérêt majeur du programme de nouveaux nucléaire ; Bâtir autoufflants votre légèrement exubérantes n'est pas une tare, c'est une chance pour les générations qui nous suivront.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	Rouvrir des mines d'uranium en France ne permettrait que de puiser notre dépendance totale vis à vis des pays qui nous vendent le yellow cake, il resterait toujours le problème des déchets toxiques pendant 10 ou 20 000 ans. De plus, repasser des déchets dans nos centrales augmente de beaucoup leur radiotoxicité, la belle affaire!! Les STEP ne sont pas des stations d'épuration dans le langage commun? 4 épair ressemblent vos STEP?	2/1/2023 9:40
Commentaire	1/31/2023 9:00	"1-1111"	Retrouver la sérénité de la production pour préserver la sûreté nucléaire	Par rapport aux années 70, où la génération de nos parents a bâti le programme nucléaire qui nous permet aujourd'hui de traverser les crises avec une relative sérénité, qu'est-ce qui a changé ? On n'a pas découvert de pétrole, nos gisements de gaz et de charbon se sont taris, notre hydraulique vieillit mais fonctionne toujours. Nous avons vécu dans le monde deux accidents nucléaires majeurs, dont les conséquences sont très rétrécies mais à présent matérialisées et nous avons pris conscience du réchauffement climatique et de l'impact de l'émission des gaz à effet de serre. La population mondiale croît fortement et aspire à de meilleures conditions de vie, c'est à dire à disposer de davantage d'énergie. Tous ces facteurs accroissent le besoin en électricité décarbonée. Solaire et éolien se développent en fonction de la géographie mais ne pourront pas atteindre des productions importantes avec une stabilité de réseau suffisante. Dans l'attente d'une filière hydrogène économiquement abordable, l'hydraulique demeure le meilleur moyen de stocker l'énergie électrique avec un rendement acceptable et donc un impact limité sur les ressources. Reste donc le nucléaire, dont il faut entreprendre le renouvellement sans tarder. Cette industrie s'honoré dans des cycles longs et le besoin de sûreté qui l'accompagne exclut toute précipitation. Il m'a semblé lors de l'agitation de cet automne autour de la difficulté à alimenter la France voir, un temps, passer dans les discours et les opinions le sujet de la sûreté au second plan par rapport à la nécessité de produire. J'ai trouvé ce constat inquiétant car la sûreté nucléaire doit rester une priorité absolue, étant donné qu'elle lasune conduirait à des conséquences redoutables à tout point de vue. Donc, n'L'est une excellente raison de relancer sans tarder un programme nucléaire d'envergure, c'est parce qu'il est essentiel de redonner de la sérénité aux exploitants et aux autorités quant à notre capacité à produire notre énergie. Débarbarons sans subir la pression des circonstances. Je suis donc convaincu de l'intérêt majeur du programme de nouveaux nucléaire ; Bâtir autoufflants votre légèrement exubérantes n'est pas une tare, c'est une chance pour les générations qui nous suivront.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	Vous avez raison il faut rouvrir des mines d'uranium sur notre sol le temps de développer les centrales de 4ème génération qui pourront utiliser notre stock d'uranium appauvri et de plutonium. Que ça soit pour les ENR ou pour le nucléaire on a besoin de puissance de pointe actuellement assuré par les turbines à combustion au gaz, il faut en effet ajouter du stockage hydraulique (les STEP) pour s'en passer. Pour le reste je n'ai pas compris votre position, si le nucléaire n'émet pas de CO2 tout comme les éoliennes, autant ne pas s'en passer.	11/15/2022 14:58
Proposition	2/11/2023 13:55	"1-1254"	EPR : - Consultation avancée ou utile ?	Le débat public est nécessaire, mais malgré les efforts de la CNDP une grande opacité règne en particulier sur les coûts des expériences déjà engagées : les EPR d'EDF en Finlande et au Royaume Uni comme l'Université sont des gouffres financiers répercutés sur les contribuables. Cela devrait nous amener à comparer vraiment les solutions envisageables et à apprendre plus de l'étranger. EPR un nouveau Concorde ?	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	2/11/2023 13:55	"1-1254"	EPR : - Consultation avancée ou utile ?	Le débat public est nécessaire, mais malgré les efforts de la CNDP une grande opacité règne en particulier sur les coûts des expériences déjà engagées : les EPR d'EDF en Finlande et au Royaume Uni comme l'Université sont des gouffres financiers répercutés sur les contribuables. Cela devrait nous amener à comparer vraiment les solutions envisageables et à apprendre plus de l'étranger. EPR un nouveau Concorde ?	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Contribution bien documentée et pertinente.Ces nouveau réacteurs s'inscrivent dans un temps long de 20 à 25 ans incompatible avec l'urgence climatique. Ce choix politique s'effectue au détriment d'autres alternatives énergétiques comme les renouvelables moins onéreuses et plus sures.	2/14/2023 15:01
Commentaire	2/11/2023 13:55	"1-1254"	EPR : - Consultation avancée ou utile ?	Le débat public est nécessaire, mais malgré les efforts de la CNDP une grande opacité règne en particulier sur les coûts des expériences déjà engagées : les EPR d'EDF en Finlande et au Royaume Uni comme l'Université sont des gouffres financiers répercutés sur les contribuables. Cela devrait nous amener à comparer vraiment les solutions envisageables et à apprendre plus de l'étranger. EPR un nouveau Concorde ?	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	J'approuve totalement cette position. Merci françois.	2/14/2023 9:31
Proposition	11/30/2022 17:30	"1-591"	L'ASN n'est pas assez écoutée	La vulnérabilité de solutions centralisées est actuellement démontrée à l'occasion de l'invasion Russe en Ukraine et plus largement par le développement du terrorisme. L'ASN ne semble pas assez écoutée sur les questions de fiabilité. Ces risques probablement croissants ne plaident pas en faveur du nucléaire.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Risques / sécurité		
Proposition	2/8/2023 20:58	"1-1210"	Souveraineté énergétique	Au regard des enjeux de décarbonation de notre économie et d'électrification des usages, l'énergie nucléaire revient au centre du jeu car nous devrons disposer de production de masse, pilotable partout à nos enjeux de souveraineté. Importer de l'énergie allemande à base de charbon comme nous le faisons les jours de froid est honir n'a pas de sens et a des répercussions dramatiques sur la qualité de l'air (et les particules fines dans l'atmosphère de l'Alsace par vent d'est) et la santé de nos concitoyens. Disposer donc d'une vision long terme et des politiques stables pour une industrie du temps long est essentiel. Ça n'obère en aucun cas notre devoir de décupler nos capacités de production éolien et solaires qui doivent compléter la production nucléaire.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Emploi, Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/8/2023 20:58	"1-1210"	Souveraineté énergétique	Au regard des enjeux de décarbonation de notre économie et d'électrification des usages, l'énergie nucléaire revient au centre du jeu car nous devrons disposer de production de masse, pilotable participant à nos enjeux de souveraineté. Importer de l'énergie allemande à base de charbon comme nous le faisons les jours de froid est honir n'a pas de sens et a des répercussions dramatiques sur la qualité de l'air (et les particules fines dans l'atmosphère de l'Alsace par vent d'est) et la santé de nos concitoyens. Disposer donc d'une vision long terme et des politiques stables pour une industrie du temps long est essentiel. Ça n'obère en aucun cas notre devoir de décupler nos capacités de production éolien et solaires qui doivent compléter la production nucléaire. Le nucléaire ne recient nullement au centre de notre production d'électricité. Lorsque le premier réacteur EPR2 sera éventuellement mis en service en 2039-2040, une grande partie des réacteurs actuels auront disparu. Potentiellement 47 vieux réacteurs, d'une capacité cumulée de 47,9 GW, si l'on respecte les marges de sûreté de la loue. La système EPR2 est attendu pour 2048-2050. Aucune indépendance avec le nucléaire puisque tout l'uranium est importé. Quelle soit fissile ou fossile, une centrale thermique utilise une matière première entièrement importée (uranium, charbon, pétrole, gaz naturel) pour chauffer de l'eau, produire de la vapeur et actionner une turbine couplée à un alternateur. La très partiale "indépendance énergétique" de la France a été de 13,5 % en 2021. Elle a consisté en 374 TWh d'énergies renouvelables électriques et thermiques sur un total de 2.768 TWh d'énergie primaire (excepté bien pas de pétrole). En 2050, l'électricité pourrait peser à produit 561 TWh d'électricité nucléaire, qui a été dimé complétée par 265 TWh de charbon, lignite, pétrole et gaz naturel. En 2021, l'électricité fossile a été réduite à 262 TWh. Entre temps, la production nucléaire a diminué (moins que celle des fossiles) et la production renouvelable a augmenté de 128,5 TWh. Le nucléaire est très peu "pilotable" et ne peut pas s'adapter à la forte demande d'électricité chaque matin et en début de soirée. L'hydraulique et le gaz naturel fossile sont principalement utilisés pour cette adaptation, ainsi que les capacités de monter très rapidement en puissance. On peut le constater ici : "Le nucléaire ne suit pas" (avis 1-827) "Plus de la moitié de l'année 2019, l'augmentation de la puissance consommée au cours de ces trois heures [de 19h00 à 8h00] a été compris entre +11 000 MW et +17 400 MW. Pour ces mêmes heures, le nucléaire n'a augmenté sa production que du fois au dessus de +5 000 MW."	2/10/2023 11:11
Proposition	1/27/2023 16:57	"1-1079"	Choisir le nucléaire pour une meilleure utilisation des ressources	La production d'électricité de la filière nucléaire présente deux avantages importants par rapport aux filières de production éolien et photovoltaïque : se dérobé énergétique permet de mobiliser beaucoup moins de surface au sol et énergie produite égale.Or à nos moins que le photovoltaïquejuit utilise 3 fois moins de surface à énergie produite égale. Or un métal est devenu stratégique du fait du développement des Enr et des différents usages de l'électricité. Même raisonnement pour les terres rares.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire		
Proposition	2/27/2023 23:44	"1-1854"	Face au changement climatique, le nucléaire fait partie des solutions; pas des problèmes	Avis très favorable au projet d'EPR2 à Penly, et, plus largement aux projets de nouveaux réacteurs nucléaires.Face au changement climatique, le nucléaire fait partie des solutions, pas des problèmes.Ceux qui prétendent le contraire se trompent de combat.Après les lourds investissements stratégiques d'après guerre dans l'hydraulique, La France a eu mainer à bien un programme électro-nucléaire ambitieux et visionnaire en un peu plus de 20 ans (1973-1990) qui lui a permis de disposer d'une électricité abondante, souveraine et bon marché, ce qui était l'objectif de départ. Par ailleurs, alors que la question des émissions de gaz à effets de serre n'était pas encore la préoccupation majeure qu'elle est devenue aujourd'hui, le bénéfice collatéral de ce programme nucléaire a été de décarboner l'électricité avant même qu'on ne se devienne un objectif.Cette réussite exceptionnelle n'a pas été approchée à la juste valeur, économique et environnementale dans les années 2000, et elle a été reniée par une classe politique dominante, qui a préféré céder aux sirènes du catastrophisme dans la filière nucléaire pour en assurer la pérennité.Nous avons pris 20 ans de retard en l'absence de vision stratégique, remplacée par des choix dogmatiques incohérents.Avec le programme Penly et de nouveaux réacteurs, il s'agit aujourd'hui de :	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/22/2023 22:03	"1-1511"	6 EPR de trop	alors que l'on nous prédit des coupures d'électricité pour les jours qui viennent, on nous annonce la construction d'au moins 6 EPR qui nous fourniront une électricité ... en 2035 ou 25 ! Si EDF arrive à les faire marcher plus rapidement que celui de l'anecdote Tex discours varient les qualités du nucléaire mais, deux mensonges accompagnent cette communication : le premier c'est celui de l'excellence et de la fiabilité de la filière française aux énergies renouvelables. Quel mensonge . 22 réacteurs à l'arrêt depuis plus de 2 mois. Les uns parce que la dernière vitre désormais à démanteler plus de temps, pour réaliser les ajustements nécessaires, les autres parce que les tuyauteries du système d'injection de sécurité sont atteintes de corrosion sous contrainte. Ce système est essentiel à la sécurité des réacteurs qu'il permet de refroidir en cas de fusion du coeur. Cette corrosion, indétectable avant l'apparition de fissures, atteint les réacteurs les plus récents les 1300 MWe et 1450 MWe. La réparation a demandé le développement de nouvelles technique adaptées à ce problème . Il s'agit d'arrêt prolongé facheux alors que l'hiver arrive et que la production électrique européenne risque d'être très à mal en raison de la guerre en Ukraine!Le second mensonge est celui de l'indépendance énergétique. Les habitants du Nanbonais savent depuis longtemps que le yellow cake de mineur d'uranium) arrivant à Malvesi, l'usine Orano, a longtemps voyagé : depuis le Niger, le Kazakstan, l'Ouzbekistan, Illustrale, etc. Nous dépendons de nombreux pays pour fabriquer le combustible nucléaire, à base d'uranium. Même le retraitement du combustible usé se fait en partie hors de France : notamment pour convertir l'uranium de retraitement dans une usine Rosatom en Russie. Jusqu'à maintenant, la guerre en Ukraine n'a pas bloqué les livraisons, le secteur de l'atome ne fait pas l'objet des sanctions envers la Russie, qui continue aussi son traffic de combustible pour alimenter des centrales en Europe de l'Est.Enfin, le pseudo « recyclage » du combustible usé(et une autre difficulté : Pour fabriquer un nouveau combustible, le MOX, on ajoute du Plutonium à de l'oxyde d'uranium. Jusqu'en 2020, la production d'oxyde d'uranium se faisait en Allemagne, à Lingen, mais l'usine a fermé, et notre française Melox a des difficultés à s'approvisionner. Elle a donc commencé à importer de l'oxyde d'uranium de Russie, ce qui a fait bondir les écologistes allemands. Ils ont porté plainte contre Melox, mais la justice a refusé de les entendre. Le plutonium, lui, est produit à l'usine de la Hague, dans le Cotentin. Il est ensuite transporté à Melox par des convois hautement sécurisés, qui font régulièrement l'objet de manifestations. Le plutonium est dangereux, il peut être transporté par voie routière et les déchets radioactifs, il n'est plus temps de construire de nouveaux réacteurs, cette fuite en avant ne résoudra pas les problèmes du passé, et nous conduit droit vers la catastrophe.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique		
Commentaire	11/16/2022 11:33	"1-415"	Mépris des Générations futures	La dramatique situation de la centrale de Zaporijia met clairement en évidence la dangerosité des centrales nucléaires en cas de guerre. L'ASN a reconnu qu'elle n'avait jamais pensé à un tel scénario !... Quelle sera la situation de la France dans les décennies à venir ? Personne ne le sait. Peut-on garantir qu'il n'y aura pas la guerre sur notre territoire ? Personne ne le peut. Prévoir de nouvelles centrales, en refusant d'envisager de telles situations, c'est s'inventer dans une logique de déni. La même déni que nous connaîtrons aujourd'hui au réchauffement climatique. Et pendant ce temps, Ndiguweh nous le dit, de même que l'ADEME, et même un des subrecteurs de RTE : nul ne saurons 100 renouvelables est possible. S'engager de la sorte dans une relance du nucléaire est inacceptable.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique	La guerre, avec ou sans nucléaire, c'est moche... Et pendant une guerre, n'y a t'il pas plus dangereux qu'une centrale? Par exemple des missiles, les obus, les balles de fusils, balonnettes... ? L'humanité est très inventive même sans centrales nucléaire... Oui, absolument , des volnarios 100% renouvelables sont tout à fait possibles, c'est ce qu'a fait l'humanité depuis l'aube des temps jusqu'à ce qu'on utilise le charbon d'y a un peu moins de 3 siècles... mais vivait 'em moyus à l'époque? Je ne crois pas rien qu'en regardant le taux de mortalité infantile de l'époque (2/3 des enfants n'atteignaient pas les 5 ans...). Et ce un monde dans lequel vous voulez vivre? Un monde rempli de tombes d'enfants? Pas moi... Et aussi vous vous mépreniez concernant les divers scénarios 100% ENR! ... - Négawatt avait prévu de remplacer le nucléaire par du gaz (au moyens du réchauffement climatique donc) et aussi d'utiliser 55% de la surface agricole française pour faire des biocarburants et du biogaz... vous conviendrez que ce n'est pas vraiment de la sobriété, non? - les scénarios de l'ADEME ne sont qu'une vue de l'esprit car impossible à appliquer, je cite: "Mais les mesures contraignantes et la capacité à obtenir une implication de tous reste incertaine et fait courir le risque de choques forts voire violents au sein de la société" - De cdt, l'Atome n'a pas de subrecteurs 100% ENR ans nucléaire en fait... - Quand aux scénarios 100% ENR de RTE, ils sont aussi les plus chers, les plus énoteurs de CO2 (sent pis pour le climat), et ceux qui reposent le plus sur des technologies qui n'existent pas encore et qui risquent de ne jamais exister... Bref, il faut faire une croix dessus...	11/21/2022 14:16
Proposition	1/25/2023 16:16	"1-1043"	Oui le nucléaire est ouvert à la démocratie !	Aucune autre industrie, particulièrement en France, ne se soumet autant que le nucléaire civil à l'exercice de la démocratie, à celui de l'information transparente. L'une des raisons est bien sûr liée aux exigences réglementaires nationales. Mais c'est aussi le reflet du haut niveau de responsabilité assumé par l'exploitant TDF, conscient de ce qu'il pilote et des risques associés... Loin des idéologies aveuglantes et des mots populistes qui font la loue, j'exprime ma confiance dans le nucléaire civil français et mon soutien aux projets de nouveaux réacteurs EPR2 .	Opportunité du nucléaire	Débat public, Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/25/2023 9:50	"1-1040"	Favorable au projet EPR2 et Penly	Bonjour, Je suis favorable au projet EPR2 et Penly, compte tenu des enjeux (production d'énergie en quantité suffisante, pilotable, à faible empreinte physique et bas carbone) pour permettre d'espérer que les générations futures aient une vie convenable compte tenu du changement climatique. Les sketchs ruraleurs sont gênés (pas comme le CCG). La technologie est matures. La France ma

Proposition	11/11/2022 12:23	"1.367"	La faillite d'EDF / AREVA et les conséquences à en tirer	EDF est en faillite financière de fait, ce à quoi l'État français a répondu en lançant un processus de nationalisation d'EDF et une opération de recapitalisation d'un montant prévu de 9,7 milliards d'euros (chiffre demandé du gouvernement, communiqué notamment dans une réponse au sénat juillet 2022 (El Sénat du 21/07/2022- page 2423), tout en affirmant son intention d'apporter encore « environ 55 milliards d'euros pour les six nouveaux réacteurs nucléaires ». Soit 9,15 milliards par réacteur, à qui s'ajoutent au moins 10 milliards d'investissements prévus sur le parc existant à bout de souffle. Cette énième recapitalisation (déjà 3 milliards d'apport en capital en 2015) par exemple) accompagne d'autres mesures plus discrétionnelles, comme la baisse de la taxe sur l'électricité (une partie de recettes de 8 milliards nogde dans le déficit budgétaire). Pour renflouer les comptes du groupe, l'État devrait aussi, encore une fois, renoncer à percevoir ses dividendes en les convertissant en actions. Un plan de cession d'actifs à l'étranger pour 3 milliards d'euros (on serait les bijoux de famille) annoncé fin 2021 ne changera pas grand-chose. Quel crédit apporter à cette estimation de 55 milliards, sachant que l'EPR de Flerlig, estimé au départ par les mêmes à 3,3 milliards, en avait déjà coûté 19 en juillet 2020, que son projet anglais d'Hinkley Point est estimé par l'EDF elle-même entre 25 et 26 milliards de livres (plus de 28 milliards €) et son projet finlandais d'Olkiluoto 3 à 11 ? Aucun de ces trois sites ne produit à ce jour de réacteur finlandais a été livre stoppé au but de trois mois), donc aucun ne rapporte, et la dérive des coûts se poursuit, tant au niveau de l'investissement que de la charge financière de la dette. Ce qui pourrait conduire à rétliger de nouvelles pénalités à EDF dans le cadre de ses accords ou à se qu'elle participe à perte si le coût de production réel de l'électricité devient supérieur au seuil retenu dans les accords avec les Anglais. Le taux de rentabilité prévisionnel d'Hinkley Point était de 9 % dans l'estimation initiale, il a déjà été révisé à la baisse à 7,8 % au mieux en 2019, c'est-à-dire qu'il est inférieur, par exemple, à celui d'une ferme photovoltaïque où rien parc dollars, dont le coût de production unitaire ne cesse de baisser. Le consortium finlandais TVO a déjà imposé à Areva, responsable du chantier, un montant d'un milliard d'euros de pénalités de retard (pris en charge de fait par l'État en 2021). S'il y a pas que le retour sur investissement qui se dégrade, la compétitivité relative aussi, aussi bien pour le parc existant que pour les EPR. L'électricité produite par l'EPR de Flamanville devrait coûter entre 110 et 120 € euros le MWh, doit la cour des comptes en 2020. Au même moment les appels d'offre en France assurent un prix d'achat (et non un coût de production) de l'électricité de l'éolien terrestre à 60 € par MWh à 57 € pour le photovoltaïque au sol et les projections prévoient encore des baisses de prix à l'avenir. Le dernier appel d'offre pour le parc de Dunkerque et de 40 €/MWh pour une mise en service vers 2025. Un rapport de l'Agence Internationale des Energies Renouvelables (IRENA)(2022) révèle quelon seulement dix ans, le coût de l'électricité a baissé de 85 % pour le photovoltaïque industriel, 68 % pour le solaire thermodynamique (CSP), 56 % pour l'éolien terrestre et 48 % pour l'éolien offshore. Le rapport est ici:] https://www.irena.org/Publications/2022/Jul/Renewable-Power-Generation-Costs-in-2021 [Et il y a encore d'autres choses sous la taple, et d'autres estimations inexactes (ou fausses ?) comme celles du coût du démantèlement des vieilles centrales, comme le montre l'histoire de la centrale nucléaire de Brennilis, à l'arrêt depuis 1985, très partiellement démantelée par des chantiers intermittents jusqu'en 2018, qui doit reprendre sous peu. La Cour des comptes évaluait en 2005 le coût du démantèlement de cette centrale à 482 millions d'euros. Aujourd'hui, EDF annonce 850 millions d'euros, soit 200 millions de plus en euros constants, très au-dessus des « provisions » constituées (chiffres cités notamment par Ouest France à partir des sources officielles en décembre 2021). Rien de cela n'est mentionné sur le site officiel de Brennilis/EDF, tout en vert et en bleu, qui donnerait presque envie d'y passer ses vacances. Même pas dans le « dossier de presse » EDF mentionne ailleurs sur son site « Le coût de la déconstruction d'un réacteur à eau pressurisée (REP) est estimé entre 350 et 400 millions d'euros. » Soit la moitié que ce que coûte réellement celui de la petite centrale du frinistre On voit que la catastrophe ne date pas d'aujourd'hui, et pas non plus d'une décision qui ne va rien arranger. l'injonction faite cette année à EDF par l'État qui conduit à acheter de l'électricité jusqu'à 300 € le MWh pour la revendre 46,20 € à ses concurrents dans le cadre de l'ADNH, un mécanisme pervers sur lequel nous reviendrons.Décision contestée par les syndicats et les autres actionnaires qui estiment qu'elle va encore creuser la dette qui atteindra presque 60 milliards d'ici peu et prie de 100 volon d'euros sources (Capital, juin 2022, La Tribune juillet 2022).L'annonce concrétisante à la prise de connaissance de l'arrêt prolongé de plusieurs centrales vétustes, d'où perte de production et obligation d'importer dans une période où le prix de vente est au plus haut, et marque à gagner supplémentaire, a eu pour effet de faire chuter le titre de 15 % en Bourse (14.01.2022), démultiplié plus de 5 milliards d'euros de valeur. La baisse de l'excédent brut d'exploitation liée à cette mesure sera de l'ordre de 8 milliards en 2022. L'histoire d'AREVA (aujourd'hui ORANO), quand ça sent le roussi, les noms changent(et aussi aussi édifiante. Je la développerai éventuellement dans une autre contribution, c'est très compliqué en raison des changements successifs d'actionnaires et de périmètre, et de ce côté il y a beaucoup plus de croisements de participations étranges, notamment avec la Chine et le japon, des scandales financiers, notamment autour de la société Rio LINAREN (évoition et la mise en examen de plusieurs dirigeants majeur) et des scandales sanitaires et environnementaux (au Niger). Ce qui s'est passé chez AREVA a eu des répercussions sur EDF. Les deux sociétés sont indissociables fonctionnellement et financièrement. Areva subit une perte de 4,5 milliards d'euros en 2017. Les opérations de prêts à des taux avantageux et les achats d'action par l'État, soit la perfusion chronique d'argent public ont maintenu en vie puis en sureo l'entreprise dont la pérénnite et les effectifs ne cessent de se restreindre. Le transfert des actifs les plus vénreux dans une tael bank ravale la façade. L'avenir des entreprises filles ou sœurs d'EDF et d'AREVA est étroitement dépendant de l'attitude de leurs actionnaires étrangers (pour AREVA), qui n'auront pas la même solicitude que l'état français si les résultats se dégradent. Elles sont aussi dépendante des commandes que lui passeront, ou pas des clients étrangers dans un contexte ambiant qui ne va pas dans le sens d'une multiplication des sites nucléaires : le marché se réduit, le nombre de clients potentiel susceptibles d'acheter des centrales ou du combustible ne cesse de diminuer. Europe, l'Allemagne et l'Autriche sont quasiment sortie du nucléaire (complètement en avril 2023 pour la première), L'Espagne a encore 7 réacteurs en service mais elle a décidé en 1983-1984 de ne pas en construire d'autre et de s'en passer quand ils atteindront le terme prévu de leur exploitation, elle n'investit plus dans le nucléaire. L'Italie non plus. La Suisse est dans une orientation de sortie du nucléaire assez semblable, une politique énergétique prioritaire les renouvelables et organisant la sortie du nucléaire qui excluit la construction de nouvelles unités, interdit le retraitent du combustible et prévoit l'hospitalisation des centrales en service " aussi longtemps que la sécurité est garantie" elles seront fermés à obsolescence). La Lettonie n'est pas un État nucléaire : elle n'a pas de centrale et le projet de s'associer à un projet commun avec les autres balles a été repoussé par referendum (il a une majorité des 2/3, en 2012). La Lituanie a complètement fermé sa centrale d'Ignalina en 2019. La situation de la Suède est intéressante : elle a fermé avant 2021 la moitié de ses 12 réacteurs. Il avait été décidé en 1980 de poursuivre la construction des sites en chantier tout en n'en construisant pas davantage, et en avait commencé à fermer des installations. Une alternance politique est revenue sur l'intention de principe des nouvelles constructions en 2009-2010, dans la limite où les nouveaux engins servaient étroitement à remplacer ceux qu'on débranchait, et bine construits sur les mêmes sites. Mais dans les faits on continue de sortir du parc les vieux réacteurs et aucune nouvelle unité n'a été mise en chantier, clairement parce que les opérateurs estiment pas assez rentables de la faire et préfèrent s'orienter vers d'autre sources d'énergie. Le gel est devenu de fait une sortie progressive. De plus, le marché est très disputé, et certains clients anciens ou potentiels comme la Chine et la Corée deviennent des concurrents ou se passent des services du complexe nucléaire français dont la fiabilité est de fun en plus sujette à caution. On sait que La Pologne et la Hongrie, parmi les derniers pays de l'Union a construire des centrales (avec les géants étatiques et Slovaques ...), ont choisi respectivement l'américain Westinghouse (2022) et la Russie. Bref, tous les indicateurs financiers et économiques sont au rouge. Les agences de notation revoient à la baisse la notation d'EDF depuis début 2022. Les experts et les marchés sanctionnent à la fois le passif hérité et les perspectives d'avenir de l'entreprise. Plus aucun capitaliste aru n'était mettre ses sous dans une entreprise qui connaît une faillite multidimensionnelle: financière, stratégique et technologique, surtout quand les opportunités se multiplient dans les autres filières de l'énergie. Loin d'en tirer les conséquences, le gouvernement français entreprend de renflouer ses chers canards boiteux jusqu'à finalement décider la nationalisation d'EDF. C'est que dans le monde enchanté du capitalisme état français, un est soustrait aux dures lois de l'économie, on peut persister très longtemps dans les erreurs et les échecs en puisant dans la poche des contribuables et il y a une arme atomique : la nationalisation. Les exemples ressurnts ne manquent pas : le crédit Lyonnais et ses 100 (ou 150 ?) milliards de pertes épongées, Dexia. C'est aussi un monde qui entretient des relations étroites et privilégiées avec la classe politique : on sont des mêmes écoles endogames, l'exécutif nomme les dirigeants, les dirigeants deviennent ministres ou commissaires européens. On a le bras long, on n'a rien à se refuser, on s'entraide dans les moments difficiles, pendant les incidents de carrière. Bernard Cazeneuve, le véliputé Cogerman de la Manche et élu régional du même endroit, futur premier ministre et interviewo pour faire retirer de l'accord entre le PS et les écologistes un passage concernant la filière MOX : combustible nucléaire issu du retraitement de l'uranium : après un appel de la direction d'Areva (Libération 28.08.2013, France Info en ligne, novembre 2011). De 2007 à 2010, Edouard Philippe, futur premier ministre, a officié comme lobbyiste salarié pour le groupe nucléaire. On dit « charge des relations institutionnelles ». Monsieur Proglio, dirigeant d'EDF (2009-2014) a confié l'ex-PDG Loik Le Floch-Prigent, condamné pour abus de biens sociaux et emplois fictifs dans l'affaire Elf, à l'ancien ministre Charles Millon, condamné pour prise illégale d'intérêt dans sa région Rhône-Alpe, à l'ex-ministre Claude Allègre ou l'ex-secrétaire d'Etat Jeannette Bougrab et à d'autres des emplois ou des missions rémunérées (Libération, septembre 2022). Les influents et très cidèvus consultants d'EDF). Des emplois assez ridicules pour intéresser la justice (Un Proxte pour des Anciens Responsables d'EDF ? Divergences et Aff!, https://energeneus.prism-prizes-pour-des-anciens-delfi/, septembre 2022)Je ne s'agit pas d'anecdotes, mais d'un système comportant une bonne dose d'affairisme caractéristique de la Ve république. Dans cette permabilité qui d'aucun nommeront accointances ou collusions, il devient difficile de déterminer, qui, des gouvernements ou d'EDF, détermine la politique énergétique en France. Qui définit les intérêts particuliers d'une entreprise de l'entreprise et qui définit ceux de la collectivité, et quand. En tout cas, le complexe nucléaire français est s'assurer de l'état un soutien sens faille, sinon aveugle. Et il a des seuils dans tous les paniers politiques. C'est le monde d'un acteur qui reste quasi-monopolitique, en raison de la place écrasante du nucléaire dans la production électrique française passée et projetée. Un monopole qu'on sait défendre. L'AREVA (ttps://energeneus.prism-prizes-pour-des-anciens-delfi/ qui se retrouve aujourd'hui contre ses créateurs, n'avait pas d'autre objet. Il a pu être « imposé par l'Europe », comme on le prétend ici ou là : ce que les Etats européens ont collectivement décidé, et imposé, c'est le fin du monopole l'AREVA est une réponse spécifiquement française à cette évolution. Pensée pour maintenir de fait le monopole d'EDF d'une part en suscitant pour la forme de pseudo-concurrents, de simples revendeurs qui ne sont pas des producteurs, d'autre part en empêchant quiconque d'organiser une offre entièrement démocratisée puisque le prix du marché sont de fait liés au prix administrativement fixé à un niveau bas dans le cadre du mécanisme ARENH, et dons au nucléaire. ENERTCOOP, le premier et dernier dissident du mécanisme ARENH, a capitulé en 2022 et va se mettre lui aussi à acheter dans ce cadre, c'est-à-dire à acheter de l'électricité d'origine nucléaire. A partir du moment où EDF vend l'énergie produite par ses centrales nucléaires à 42 € le MWh (mi-2022) ouvre par mégawatheure (MWh) quand elle atteint 300 euros sur le marché, l'ARENH crée par un moyen politique un écart avec les autres fournisseurs d'électricité qui n'ont plus supportable de ne pas y souscrire. La domination n'est pas sainte économiquement et ne fait pas non plus politiquement « démocratiquement car elle confère un pouvoir disproportionné à son bénéficiaire qui est devenu, devient un Etat dans l'Etat. Le monopole et le poids d'EDF, identifiée avec le choix du nucléaire et dépassent de tous les moyens pour le défendre, constituent un boulet économique et politique pour la politique énergétique en France. Cela a contraint le développement d'alternatives. Résultat : un retard national dans le développement des renouvelables. En dessiant les 27 pays de l'Union européenne selon la part de leur consommation finale brute d'énergie produite à partir de sources renouvelables, le France occupait la 17e position en 2019 (https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/edition-numerique/chiffres-cles-energies-renouvelables-2021?rd=1 la place de la France). Et encore : il faut compter avec un parc hydro-électrique ancien et non négligeable, donc réduire d'autant la part des énergies renouvelles et complétives que sont le solaire et l'éolien. La France est la lanterne rouge de l'Europe en matière de renouvelable. L'institut de statistique européen Eurostat révèle que la France est le seul pays européen à avoir manqué son objectif de 23% d'utilisation du renouvelable dans sa consommation finale d'énergie en 2020. Les objectifs de chaque pays avaient été fixés par la Commission européenne en 2009 en tenant compte de leur potentiel. La France était considérée comme un pays privilégié, avec son long littoral propice à l'éolien et aux énergies marines, ses régions méditerranéennes bien ensoleillées, favorables à l'énergie solaire, ses montagnes pour l'hydraulique et ses forêts pour l'exploitation de la biomasse. Malgré ces points forts, la France n'a atteint que 19% de consommation de renouvelable, au lieu de l'objectif de 23% fixé par les partenaires européens. Tous les autres membres de l'Union ont dépassé les objectifs fixés. C'est créer une révolution industrielle. Les chois faits actuellement continueront d'aggraver la situation économique du complexe nucléaire et capteront la capacité d'investissement du pays à son profit. Ce sont autant de filières alternatives et d'emplois potentiels associés qui ne se développent pas. Ces choix maintiennent une centralisation de la production sur un petit nombre de sites géants et une concentration comparable sur la structure, alors que les alternatives, d'une part, permettent de diminuer les risques de tous ordre en raison de leur diversification, d'autre part ouvrent la production à des acteurs économiques de toute taille répartis sur le territoire, français ou étrangers, et de toute nature (particuliers, collectivités locales, PME, groupes divers) répartis sur le territoire. On trouvera dans ma contribution publiée le 5/11 « Pour une transition énergétique décentralisée par les renouvelables : sortons des mythes franco-français » la description des conditions, des orientations et des résultats d'une politique décentralisée sur un territoire dans trois arrondissements (Kreis) du Land de Rhénanie Palatinat dans le contexte allemand. La catastrophe économique est double : dans la situation actuelle du complexe nucléaire et dans ces dommages collatéraux sur le développement d'autres acteurs économiques. La persistance dans des structures économiques et dans une technologie dépassée, non maîtrisée, dangereuse et de mois en moins rentable et compétitive par rapport aux alternatives est une telle une aberration sur le plan économique qu'il faut chercher au-delà des forces qui œuvrent au maintien des intérêts et des positions acquises au sein du complexe politico-industriel d'autres rationalités au phénomène. Nous avancerons que le nucléaire est en France un dogme, un mythe, une idéologie qui a des racines profondes et anciennes. Après les défaites militaires humiliantes de 1940 et des guerres coloniales, la perte de l'empire, le déclassement géopolitique relatif de la France, la bombe et le centrale nucléaire ont constitué un succédané de grandeur, ont procuré l'illusion d'un retour à la puissance, et même à la toute-puissance de l'homme sur la matière et la nature. Un déni de la réalité en même temps qu'un paramenent pour un nationalisme archaïque et bêtasé. Une compensation symbolique et imaginaire. Il est symptomatique que le vocabulaire de « l'indépendance » refasse époustouflement surface ici et donne son titre au discours du président de la république annonçant le programme nucléaire à venir (« Regrendre en main notre destin énergétique », publié le 10.02.2022). Peu importent les faits : l'évolution du monde vers des interdépendances objectives, les progrès obtenus par des délégations volontaires de souverainenté dans un ensemble supranational européen : les vieilles fluflles du nationalisme seront toujours. Au plus haut niveau de l'Etat et dans toutes les forces politiques minuscules ou déclinantes qui peinent à exister ou qui veulent se profiler comme digines d'exercer le pouvoir : de Debout la France et du Parti communiste qui a du mal à être et avoir été au Front National (surenchère : Rouannes Fesenheim !) et aux partis dits de gouvernement. Qui ne sont tous convertis à l'écologie, sont subitement sortis du climato soupiçonne à la fin des années 2010 et rivalisent de zèle pour sauver la planète en produisant du plutonium, plus écologiques que les écologistes. Quand sortira-t-on des années 1970 ? Quand prononcera-t-on la nécessaire liquidation d'EDF ?	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	11/11/2022 12:23	"1.367"	La faillite d'EDF / AREVA et les conséquences à en tirer	EDF est en faillite financière de fait, ce à quoi l'État français a répondu en lançant un processus de nationalisation d'EDF et une opération de recapitalisation d'un montant prévu de 9,7 milliards d'euros (chiffre demandé du gouvernement, communiqué notamment dans une réponse au sénat juillet 2022 (El Sénat du 21/07/2022- page 2423), tout en affirmant son intention d'apporter encore « environ 55 milliards d'euros pour les six nouveaux réacteurs nucléaires ». Soit 9,15 milliards par réacteur, à qui s'ajoutent au moins 10 milliards d'investissements prévus sur le parc existant à bout de souffle. Cette énième recapitalisation (déjà 3 milliards d'apport en capital en 2015) par exemple) accompagne d'autres mesures plus discrétionnelles, comme la baisse de la taxe sur l'électricité (une partie de recettes de 8 milliards nogde dans le déficit budgétaire). Pour renflouer les comptes du groupe, l'État devrait aussi, encore une fois, renoncer à percevoir ses dividendes en les convertissant en actions. Un plan de cession d'actifs à l'étranger pour 3 milliards d'euros (on serait les bijoux de famille) annoncé fin 2021 ne changera pas grand-chose. Quel crédit apporter à cette estimation de 55 milliards, sachant que l'EPR de Flerlig, estimé au départ par les mêmes à 3,3 milliards, en avait déjà coûté 19 en juillet 2020, que son projet anglais d'Hinkley Point est estimé par l'EDF elle-même entre 25 et 26 milliards de livres (plus de 28 milliards €) et son projet finlandais d'Olkiluoto 3 à 11 ? Aucun de ces trois sites ne produit à ce jour de réacteur finlandais a été livre stoppé au but de trois mois), donc aucun ne rapporte, et la dérive des coûts se poursuit, tant au niveau de l'investissement que de la charge financière de la dette. Ce qui pourrait conduire à rétliger de nouvelles pénalités à EDF dans le cadre de ses accords ou à se qu'elle participe à perte si le coût de production réel de l'électricité devient supérieur au seuil retenu dans les accords avec les Anglais. Le taux de rentabilité prévisionnel d'Hinkley Point était de 9 % dans l'estimation initiale, il a déjà été révisé à la baisse à 7,8 % au mieux en 2019, c'est-à-dire qu'il est inférieur, par exemple, à celui d'une ferme photovoltaïque où rien parc dollars, dont le coût de production unitaire ne cesse de baisser. Le consortium finlandais TVO a déjà imposé à Areva, responsable du chantier, un montant d'un milliard d'euros de pénalités de retard (pris en charge de fait par l'État en 2021). S'il y a pas que le retour sur investissement qui se dégrade, la compétitivité relative aussi, aussi bien pour le parc existant que pour les EPR. L'électricité produite par l'EPR de Flamanville devrait coûter entre 110 et 120 € euros le MWh, doit la cour des comptes en 2020. Au même moment les appels d'offre en France assurent un prix d'achat (et non un coût de production) de l'électricité de l'éolien terrestre à 60 € par MWh à 57 € pour le photovoltaïque au sol et les projections prévoient encore des baisses de prix à l'avenir. Le dernier appel d'offre pour le parc de Dunkerque et de 40 €/MWh pour une mise en service vers 2025. Un rapport de l'Agence Internationale des Energies Renouvelables (IRENA)(2022) révèle quelon seulement dix ans, le coût de l'électricité a baissé de 85 % pour le photovoltaïque industriel, 68 % pour le solaire thermodynamique (CSP), 56 % pour l'éolien terrestre et 48 % pour l'éolien offshore. Le rapport est ici:] https://www.irena.org/Publications/2022/Jul/Renewable-Power-Generation-Costs-in-2021 [Et il y a encore d'autres choses sous la taple, et d'autres estimations inexactes (ou fausses ?) comme celles du coût du démantèlement des vieilles centrales, comme le montre l'histoire de la centrale nucléaire de Brennilis, à l'arrêt depuis 1985, très partiellement démantelée par des chantiers intermittents jusqu'en 2018, qui doit reprendre sous peu. La Cour des comptes évaluait en 2005 le coût du démantèlement de cette centrale à 482 millions d'euros. Aujourd'hui, EDF annonce 850 millions d'euros, soit 200 millions de plus en euros constants, très au-dessus des « provisions » constituées (chiffres cités notamment par Ouest France à partir des sources officielles en décembre 2021). Rien de cela n'est mentionné sur le site officiel de Brennilis/EDF, tout en vert et en bleu, qui donnerait presque envie d'y passer ses vacances. Même pas dans le « dossier de presse » EDF mentionne ailleurs sur son site « Le coût de la déconstruction d'un réacteur à eau pressurisée (REP) est estimé entre 350 et 400 millions d'euros. » Soit la moitié que ce que coûte réellement celui de la petite centrale du frinistre On voit que la catastrophe ne date pas d'aujourd'hui, et pas non plus d'une décision qui ne va rien arranger. l'injonction faite cette année à EDF par l'État qui conduit à acheter de l'électricité jusqu'à 300 € le MWh pour la revendre 46,20 € à ses concurrents dans le cadre de l'ADNH, un mécanisme pervers sur lequel nous reviendrons.Décision contestée par les syndicats et les autres actionnaires qui estiment qu'elle va encore creuser la dette qui atteindra presque 60 milliards d'ici peu et prie de 100 volon d'euros sources (Capital, juin 2022, La Tribune juillet 2022).L'annonce concrétisante à la prise de connaissance de l'arrêt prolongé de plusieurs centrales vétustes, d'où perte de production et obligation d'importer dans une période où le prix de vente est au plus haut, et marque à gagner supplémentaire, a eu pour effet de faire chuter le titre de 15 % en Bourse (14.01.2022), démultiplié plus de 5 milliards d'euros de valeur. La baisse de l'excédent brut d'exploitation liée à cette mesure sera de l'ordre de 8 milliards en 2022. L'histoire d'AREVA (aujourd'hui ORANO), quand ça sent le roussi, les noms changent(et aussi aussi édifiante. Je la développerai éventuellement dans une autre contribution, c'est très compliqué en raison des changements successifs d'actionnaires et de périmètre, et de ce côté il y a beaucoup plus de croisements de participations étranges, notamment avec la Chine et le japon, des scandales financiers, notamment autour de la société Rio LINAREN (évoition et la mise en examen de plusieurs dirigeants majeur) et des scandales sanitaires et environnementaux (au Niger). Ce qui s'est passé chez AREVA a eu des répercussions sur EDF. Les deux sociétés sont indissociables fonctionnellement et financièrement. Areva subit une perte de 4,5 milliards d'euros en 2017. Les opérations de prêts à des taux avantageux et les achats d'action par l'État, soit la perfusion chronique d'argent public ont maintenu en vie puis en sureo l'entreprise dont la pérénnite et les effectifs ne cessent de se restreindre. Le transfert des actifs les plus vénreux dans une tael bank ravale la façade. L'avenir des entreprises filles ou sœurs d'EDF et d'AREVA est étroitement dépendant de l'attitude de leurs actionnaires étrangers (pour AREVA), qui n'auront pas la même sollicitude que l'état français si les résultats se dégradent. Elles sont aussi dépendante des commandes que lui passeront, ou pas des clients étrangers dans un contexte ambiant qui ne va pas dans le sens d'une multiplication des sites nucléaires : le marché se réduit, le nombre de clients potentiel susceptibles d'acheter des centrales ou du combustible ne cesse de diminuer. Europe, l'Allemagne et l'Autriche sont quasiment sortie du nucléaire (complètement en avril 2023 pour la première), L'Espagne a encore 7 réacteurs en service mais elle a décidé en 1983-1984 de ne pas en construire d'autre et de s'en passer quand ils atteindront le terme prévu de leur exploitation, elle n'investit plus dans le nucléaire. L'Italie non plus. La Suisse est dans une orientation de sortie du nucléaire assez semblable, une politique énergétique prioritaire les renouvelables et organisant la sortie du nucléaire qui excluit la construction de nouvelles unités, interdit le retraitent du combustible et prévoit l'hospitalisation des centrales en service " aussi longtemps que la sécurité est garantie" elles seront fermés à obsolescence). La Lettonie n'est pas un État nucléaire : elle n'a pas de centrale et le projet de s'associer à un projet commun avec les autres balles a été repoussé par referendum (il a une majorité des 2/3, en 2012). La Lituanie a complètement fermé sa centrale d'Ignalina en 2019. La situation de la Suède est intéressante : elle a fermé avant 2021 la moitié de ses 12 réacteurs. Il avait été décidé en 1980 de poursuivre la construction des sites en chantier tout en n'en construisant pas davantage, et en avait commencé à fermer des installations. Une alternance politique est revenue sur l'intention de principe des nouvelles constructions en 2009-2010, dans la limite où les nouveaux engins servaient étroitement à remplacer ceux qu'on débranchait, et bine construits sur les mêmes sites. Mais dans les faits on continue de sortir du parc les vieux réacteurs et aucune nouvelle unité n'a été mise en chantier, clairement parce que les opérateurs estiment pas assez rentables de la faire et préfèrent s'orienter vers d'autre sources d'énergie. Le gel est devenu de fait une sortie progressive. De plus, le marché est très disputé, et certains clients anciens ou potentiels comme la Chine et la Corée deviennent des concurrents ou se passent des services du complexe nucléaire français dont la fiabilité est de fun en plus sujette à caution. On sait que La Pologne et la Hongrie, parmi les derniers pays de l'Union a construire des centrales (avec les géants étatiques et Slovaques ...), ont choisi respectivement l'américain Westinghouse (2022) et la Russie. Bref, tous les indicateurs financiers et économiques sont au rouge. Les agences de notation revoient à la baisse la notation d'EDF depuis début 2022. Les experts et les marchés sanctionnent à la fois le passif hérité et les perspectives d'avenir de l'entreprise. Plus aucun capitaliste aru n'était mettre ses sous dans une entreprise qui connaît une faillite multidimensionnelle: financière, stratégique et technologique, surtout quand les opportunités se multiplient dans les autres filières de l'énergie. Loin d'en tirer les conséquences, le gouvernement français entreprend de renflouer ses chers canards boiteux jusqu'à finalement décider la nationalisation d'EDF. C'est que dans le monde enchanté du capitalisme état français, on est soustrait aux dures lois de l'économie, on peut persister très longtemps dans les erreurs et les échecs en puisant dans la poche des contribuables et il y a une arme atomique : la nationalisation. Les exemples ressurnts ne manquent pas : le crédit Lyonnais et ses 100 (ou 150 ?) milliards de pertes épongées, Dexia. C'est aussi un monde qui entretient des relations étroites et privilégiées avec la classe politique : on sont des mêmes écoles endogames, l'exécutif nomme les dirigeants, les dirigeants deviennent ministres ou commissaires européens. On a le bras long, on n'a rien à se refuser, on s'entraide dans les moments difficiles, pendant les incidents de carrière. Bernard Cazeneuve, le véliputé Cogerman de la Manche et élu régional du même endroit, futur premier ministre et interviewo pour faire retirer de l'accord entre le PS et les écologistes un passage concernant la filière MOX : combustible nucléaire issu du retraitement de l'uranium : après un appel de la direction d'Areva (Libération 28.08.2013, France Info en ligne, novembre 2011). De 2007 à 2010, Edouard Philippe, futur premier ministre, a officié comme lobbyiste salarié pour le groupe nucléaire. On dit « charge des relations institutionnelles ». Monsieur Proglio, dirigeant d'EDF (2009-2014) a confié l'ex-PDG Loik Le Floch-Prigent, condamné pour abus de biens sociaux et emplois fictifs dans l'affaire Elf, à l'ancien ministre Charles Millon, condamné pour prise illégale d'intérêt dans sa région Rhône-Alpe, à l'ex-ministre Claude Allègre ou l'ex-secrétaire d'Etat Jeannette Bougrab et à d'autres des emplois ou des missions rémunérées (Libération, septembre 2022). Les influents et très cidèvus consultants d'EDF). Des emplois assez ridicules pour intéresser la justice (Un Proxte pour des Anciens Responsables d'EDF ? Divergences et Aff!, https://energeneus.prism-prizes-pour-des-anciens-delfi/, septembre 2022)Je ne s'agit pas d'anecdotes, mais d'un système comportant une bonne dose d'affairisme caractéristique de la Ve république. Dans cette permabilité qui d'aucun nommeront accointances ou collusions, il devient difficile de déterminer, qui, des gouvernements ou d'EDF, détermine la politique énergétique en France. Qui définit les intérêts particuliers d'une entreprise de l'entreprise et qui définit ceux de la collectivité, et quand. En tout cas, le complexe nucléaire français est s'assurer de l'état un soutien sens faille, sinon aveugle. Et il a des seuils dans tous les paniers politiques. C'est le monde d'un acteur qui reste quasi-monopolitique, en raison de la place écrasante du nucléaire dans la production électrique française passée et projetée. Un monopole qu'on sait défendre. L'AREVA (ttps://energeneus.prism-prizes-pour-des-anciens-delfi/ qui se retrouve aujourd'hui contre ses créateurs, n'avait pas d'autre objet. Il a pu être « imposé par l'Europe », comme on le prétend ici ou là : ce que les Etats européens ont collectivement décidé, et imposé, c'est le fin du monopole l'AREVA est une réponse spécifiquement française à cette évolution. Pensée pour maintenir de fait le monopole d'EDF d'une part en suscitant pour la forme de pseudo-concurrents, de simples revendeurs qui ne sont pas des producteurs, d'autre part en empêchant quiconque d'organiser une offre entièrement démocratisée puisque le prix du marché sont de fait liés au prix administrativement fixé à un niveau bas dans le cadre du mécanisme ARENH, et dons au nucléaire. ENERTCOOP, le premier et dernier dissident du mécanisme ARENH, a capitulé en 2022 et va se mettre lui aussi à acheter dans ce cadre, c'est-à-dire à acheter de l'électricité d'origine nucléaire. A partir du moment où EDF vend l'énergie produite par ses centrales nucléaires à 42 € le MWh (mi-2022) ouvre par mégawatheure (MWh) quand elle atteint 300 euros sur le marché, l'ARENH crée par un moyen politique un écart avec les autres fournisseurs d'électricité qui n'ont plus supportable de ne pas y souscrire. La domination n'est pas sainte économiquement et ne fait pas non plus politiquement « démocratiquement car elle confère un pouvoir disproportionné à son bénéficiaire qui est devenu, devient un Etat dans l'Etat. Le monopole et le poids d'EDF, identifiée avec le choix du nucléaire et dépassent de tous les moyens pour le défendre, constituent un boulet économique et politique pour la politique énergétique en France. Cela a contraint le développement d'alternatives. Résultat : un retard national dans le développement des renouvelables. En dessiant les 27 pays de l'Union européenne selon la part de leur consommation finale brute d'énergie produite à partir de sources renouvelables, le France occupait la 17e position en 2019 (https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/edition-numerique/chiffres-cles-energies-renouvelables-2021?rd=1 la place de la France). Et encore : il faut compter avec un parc hydro-électrique ancien et non négligeable, donc réduire d'autant la part des énergies renouvelles et complétives que sont le solaire et l'éolien. La France est la lanterne rouge de l'Europe en matière de renouvelable. L'institut de statistique européen Eurostat révèle que la France est le seul pays européen à avoir manqué son objectif de 23% d'utilisation du renouvelable dans sa consommation finale d'énergie en 2020. Les objectifs de chaque pays avaient été fixés par la Commission européenne en 2009 en tenant compte de leur potentiel. La France était considérée comme un pays privilégié, avec son long littoral propice à l'éolien et aux énergies marines, ses régions méditerranéennes bien ensoleillées, favorables à l'énergie solaire, ses montagnes pour l'hydraulique et ses forêts pour l'exploitation de la biomasse. Malgré ces points forts, la France n'a atteint que 19% de consommation de renouvelable, au lieu de l'objectif de 23% fixé par les partenaires européens. Tous les autres membres de l'Union ont dépassé les objectifs fixés. C'est créer une révolution industrielle. Les chois faits actuellement continueront d'aggraver la situation économique du complexe nucléaire et capteront la capacité d'investissement du pays à son profit. Ce sont autant de filières alternatives et d'emplois potentiels associés qui ne se développent pas. Ces choix maintiennent une centralisation de la production sur un petit nombre de sites géants et une concentration comparable sur la structure, alors que les alternatives, d'une part, permettent de diminuer les risques de tous ordre en raison de leur diversification, d'autre part ouvrent la production à des acteurs économiques de toute taille répartis sur le territoire, français ou étrangers, et de toute nature (particuliers, collectivités locales, PME, groupes divers) répartis sur le territoire. On trouvera dans ma contribution publiée le 5/11 « Pour une transition énergétique décentralisée par les renouvelables : sortons des mythes franco-français » la description des conditions, des orientations et des résultats d'une politique décentralisée sur un territoire dans trois arrondissements (Kreis) du Land de Rhénanie Palatinat dans le contexte allemand. La catastrophe économique est double : dans la situation actuelle du complexe nucléaire et dans ces dommages collatéraux sur le développement d'autres acteurs économiques. La persistance dans des structures économiques et dans une technologie dépassée, non maîtrisée, dangereuse et de mois en moins rentable et compétitive par rapport aux alternatives est une telle une aberration sur le plan économique qu'il faut chercher au-delà des forces qui œuvrent au maintien des intérêts et des positions acquises au sein du complexe politico-industriel d'autres rationalités au phénomène. Nous avancerons que le nucléaire est en France un dogme, un mythe, une idéologie qui a des racines profondes et anciennes. Après les défaites militaires humiliantes de 1940 et des guerres coloniales, la perte de l'empire, le déclassement géopolitique relatif de la France, la bombe et le centrale nucléaire ont constitué un succédané de grandeur, ont procuré l'illusion d'un retour à la puissance, et même à la toute-puissance de l'homme sur la matière et la nature. Un déni de la réalité en même temps qu'un paramenent pour un nationalisme archaïque et bêtasé. Une compensation symbolique et imaginaire. Il est symptomatique que le vocabulaire de « l'indépendance » refasse époustouflement surface ici et donne son titre au discours du président de la république annonçant le programme nucléaire à venir (« Regrendre en main notre destin énergétique », publié le 10.02.2022). Peu importent les faits : l'évolution du monde vers des interdépendances objectives, les progrès obtenus par des délégations volontaires de souverainenté dans un ensemble supranational européen : les vieilles fluflles du nationalisme seront toujours. Au plus haut niveau de l'Etat et dans toutes les forces politiques minuscules ou déclinantes qui peinent à exister ou qui veulent se profiler comme digines d'exercer le pouvoir : de Debout la France et du Parti communiste qui a du mal à être et avoir été au Front National (surenchère : Rouannes Fesenheim !) et aux partis dits de gouvernement. Qui ne sont tous convertis à l'écologie, sont subitement sortis du climato soupiçonne à la fin des années 2010 et rivalisent de zèle pour sauver la planète en produisant du plutonium, plus écologiques que les écologistes. Quand sortira-t-on des années 1970 ? Quand prononcera-t-on la nécessaire liquidation d'EDF ?	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Les centrales ne sont pas en parfait état de marche elles sont vieu

Commentaire	11/11/2022 12:23	"1-361"	La faillite d'EDF / AREVA let les conséquences à en trier	EDF est en faillite financière de fait, ce à quoi l'Etat français a répondu en lançant un processus de nationalisation d'EDF et une opération de recapitalisation d'un montant prévu de 9,7 milliards d'euros (chiffre émanant du gouvernement, communiqué notamment dans une réponse au sénat juillet 2022 QO Sénat du 21/07/2022 - page 2423), tout en affirmant son intention d'apporter encore « environ 55 milliards d'euros pour les six nouveaux réacteurs nucléaires ». Soit 9,16 milliards par réacteur, à quoi s'ajoutent au moins 10 milliards d'investissements prévus sur le parc existant à bout de souffle. Cette énième recapitalisation (déjà 3 milliards d'apport en capital en 2015) par exemple) accompagne d'autres mesures plus discrétionnaires, comme la baisse de la taxe sur l'électricité (une partie de recettes de 8 milliards rouge dans le déficit budgétaire). Pour renflouer les comptes du groupe, l'Etat devrait aussi, encore une fois, renoncer à percevoir ses dividendes en les convertissant en actions. Un plan de cession d'actifs à l'étranger pour 3 milliards d'euros (on serait tenté les bijoux de famille) annoncé fin 2021 ne changera pas grand-chose. Quel crédit apporter à cette estimation de 55 milliards, sachant que l'EPR de Flerfy, estimé au départ par les mêmes à 3,3 milliards, en avait déjà coûté 19 en juillet 2020, que son projet anglais d'Hinkley Point est estimé par l'EDF elle-même entre 25 et 26 milliards de livres (plus de 26 milliards €) et son projet finlandais d'Olkiluoto 3 à 11 ? Aucun de ces trois sites ne produit à ce jour de réacteur finlandais a été mise agrandi au but de trois mois); donc aucun ne rapporte, et la dernier des coûts se pourrait, tant au Royaume-Uni qu'en Finlande, être supérieur à celui de la France. Le réacteur de Flamanville, qui devait être livré en 2012 pour 3,3 milliards d'euros, ne le sera pas avant 2023 pour 19 milliards

Commentaire	11/8/2022 14:43	"1-293"	Énergie nucléaire est un bon choix écologique : économie en matériaux	On entend souvent des remarques sur ces « cathédrales de béton et d'acier » que seraient les réacteurs nucléaires. Or les besoins en matériaux des diverses sources d'énergie ont été estimés par Olivier Vidal, Directeur de recherches au CNRS dans « Matières premières et énergie », je donne une figure extraite de son livre Je résume dans la figure ci-dessous les ordres de grandeur pour les 12 moyens de production quant au béton, l'acier, l'aluminium et le cuivre (en kilos/MégawattHeure, kg/MWh)Evidemment ce sont des ordres de grandeur. Par exemple, les besoins en béton de l'hydroélectricité sont très variables. Mais le nucléaire quant à ses besoins se compare aux sources habituelles de production d'énergie fossile, et il est pour le béton et l'acier presque dix fois moins gourmand que l'éolien ou le PV. Pour le cuivre, dont on connaît de manque, le facteur est encore plus élevé.Il y a deux raisons à cette différence le nucléaire est beaucoup plus concentré, et l'intermittence des renouvelables conduit à surdimensionner les dispositifs pour les adapter à la puissance maximale.Par exemple, le facteur de charge en France de 24 % pour l'éolien onshore et de 14 % pour le PV oblige à quadrupler la puissance installée des lignes pour l'éolien et à la multiplier par 7 pour le PV. Le résultat est que les opérateurs allemands doivent renforcer les connexions électriques locales à cause du très fort équipement des ménages en PV.En outre, une centrale nucléaire de plusieurs GW occupe autour du km². Une centrale PV qui produirait la même énergie qu'un EPR (1,6GW) aurait besoin d'une puissance maxi de 15GW et occuperait 100-200km2. Quant à l'éolien « onshore », on a besoin d'installer 750fr (facteur de charge 24%), soit 1750 éoliennes de 3MW (200m de haut) et cela occupe 700km2.(en comptant 150MW/km2Le question de la capacité de nos sociétés à se doter de systèmes « tout renouvelables » a été questionnée par la Banque Mondiale dans un rétent rapport où était estimés les besoins en métaux d'une économie « tout renouvelables » https://documents1.worldbank.org/curated/en/237371503086457223/pdf/117581-WP-P159838-PUBLIC-ClimateSmartMiningJuly.pdfPuis estrate la figure ci-dessous (p.12), où on estime l'augmentation de production annuelle nécessaire en 2050 ci on veut 50 % d'éolien dans la production d'énergie, suivant qu'on limite le réchauffement à 2°C (en bleu) ou à 4°C (en vert).Il ressort que seul un important développement de l'énergie nucléaire permet une décarbonation rénovée de la production électrique dans le monde avec une utilisation raisonnable des productions de matériaux de base. Bien sûr, cela n'interdit pas le recours aux renouvelables intermittents , en particulier dans les pays qui ont une bonne production pilotable (hydraulique..) mais cela doit être pensé plus sérieusement que la doxa gouvernementale qui prétend faire plaisir à tout de monde avec 50 % nucléaire et 50 % renouvelables dans une société où la demande en électricité est appelée à croître.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Le calcul est effectué à partir de l'énergie nucléaire produite, en réalité il est rente que 35% sous forme électrique. Les quantités de bétons pour l'eisen sont fantaisistes, combien de beton pour l'eisen flottant, pour l'éolien marin ou terrestre sur pieux? Pourquoi du béton sur le photovoltaïque sur toiture? Du grand n'importe quoi!	11/21/2022 14:25	
Commentaire	11/8/2022 14:43	"1-293"	Énergie nucléaire est un bon choix écologique : économie en matériaux	On entend souvent des remarques sur ces « cathédrales de béton et d'acier » que seraient les réacteurs nucléaires. Or les besoins en matériaux des diverses sources d'énergie ont été estimés par Olivier Vidal, Directeur de recherches au CNRS dans « Matières premières et énergie », je donne une figure extraite de son livre Je résume dans la figure ci-dessous les ordres de grandeur pour les 12 moyens de production quant au béton, l'acier, l'aluminium et le cuivre (en kilos/MégawattHeure, kg/MWh)Evidemment ce sont des ordres de grandeur. Par exemple, les besoins en béton de l'hydroélectricité sont très variables. Mais le nucléaire quant à ses besoins se compare aux sources habituelles de production d'énergie fossile, et il est pour le béton et l'acier presque dix fois moins gourmand que l'éolien ou le PV. Pour le cuivre, dont on connaît de manque, le facteur est encore plus élevé.Il y a deux raisons à cette différence le nucléaire est beaucoup plus concentré, et l'intermittence des renouvelables conduit à surdimensionner les dispositifs pour les adapter à la puissance maximale.Par exemple, le facteur de charge en France de 24 % pour l'éolien onshore et de 14 % pour le PV oblige à quadrupler la puissance installée des lignes pour l'éolien et à la multiplier par 7 pour le PV. Le résultat est que les opérateurs allemands doivent renforcer les connexions électriques locales à cause du très fort équipement des ménages en PV.En outre, une centrale nucléaire de plusieurs GW occupe autour du km². Une centrale PV qui produirait la même énergie qu'un EPR (1,6GW) aurait besoin d'une puissance maxi de 15GW et occuperait 100-200km2. Quant à l'éolien « onshore », on a besoin d'installer 750fr (facteur de charge 24%), soit 1750 éoliennes de 3MW (200m de haut) et cela occupe 700km2.(en comptant 150MW/km2Le question de la capacité de nos sociétés à se doter de systèmes « tout renouvelables » a été questionnée par la Banque Mondiale dans un rétent rapport où était estimés les besoins en métaux d'une économie « tout renouvelables » https://documents1.worldbank.org/curated/en/237371503086457223/pdf/117581-WP-P159838-PUBLIC-ClimateSmartMiningJuly.pdfPuis estrate la figure ci-dessous (p.12), où on estime l'augmentation de production annuelle nécessaire en 2050 ci on veut 50 % d'éolien dans la production d'énergie, suivant qu'on limite le réchauffement à 2°C (en bleu) ou à 4°C (en vert).Il ressort que seul un important développement de l'énergie nucléaire permet une décarbonation rénovée de la production électrique dans le monde avec une utilisation raisonnable des productions de matériaux de base. Bien sûr, cela n'interdit pas le recours aux renouvelables intermittents , en particulier dans les pays qui ont une bonne production pilotable (hydraulique..) mais cela doit être pensé plus sérieusement que la doxa gouvernementale qui prétend faire plaisir à tout de monde avec 50 % nucléaire et 50 % renouvelables dans une société où la demande en électricité est appelée à croître.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Cher Adlen, voia faites erreur. Bien sûr le calcul est fait avec l'électricité produite. Les quantités de béton pour l'éolien sont tout à fait raisonnables Une éolienne terrestre n'occupe le plus souvent qu'une centaine de m2, comme on le voit dans les prés et au milieu des champs de blé. En général, aussi bien l'aire de montage que l'accès ont été réalisés de façon provisoire, avec des plaques de roulage pour charges lourdes et des plaques de calage pour la grue. Parfois, la zone de manœuvre pour le montage et un petit raccordement au chemin agricole le plus proche vont rester durablement. C'est une surface totale de 1 000 m2 à 2 000 m2 pour chaque éolienne de deux à trois mégawatts de puissance. Les installations photovoltaïques se trouvent en grande partie sur les toitures de bâtiments et sur les embrèches de parkings. Sur les parcs photovoltaïques au sol, les panneaux photovoltaïques ont été installés sur des surfaces déjà artificialisées : anciens aérodromes, anciennes carrières ou sablières, anciennes décharges d'ordures (Labarde à Bordeaux), délaissés d'autoroutes et ferroviaires, friches industrielles, friches agricoles impropres à toute culture, sites pollués, plans d'eau artificiels (anciennes sablières). Les exceptions sont rares. faut d'comparer avec les deux millions d'hectares utilisés, en partie à l'étranger, pour produire les agrocarburants consommés en France ? Le nucléaire "une ressource pilotable avec d'excellents taux de disponibilité à un coût compétitif" ? traimant? Un ENR producteurs déjà le kWh le moins cher que le nucléaire actuel à boute de souffle, mais le courant qui sortira peut être de flamenville un jour sera beaucoup plus cher encore. Pour ce qui est de la pilotabilité, sans gaz ni barrages, notre mix 3/4 atomique serait dans les choux à chaque pointe de consommation, on l'oublie un peu vite. Nous n'oublierons pas non plus que le nucléaire est la première source de pollution de l'air en France. Mais cette information est logique et permet aux gaziers à la fois de vendre du gaz, vendre une image verte avec des éoliennes et du solaire qui finalement produisent du CO² tout en fournissant de fortes subventions que nous payons par l'intermédiaire de nos factures d'électricité (TICFE) et de la TCFE sur les carburants. Les Allemands ne pourront jamais se passer du gaz et du charbon, car il leur faudra toujours de l'électricité, même quand leur ENR ne produiront quasiment rien exemple pendant 1 semaine (période de froid) à partir du 4 décembre 2022, les ENR1 ont produits moins de 10% de leurs besoins! (solaire + éolien) malgré les 64GW éolien installé + 52GW solaire installé pour 500MWh sans compter le coal des centrales au gaz et au charbon qui doivent assurer pendant que les ENR1 n'assurent pas!	12/1/2022 14:17	
Proposition	1/21/2023 17:47	"1-1013"	Oui à l'ERE II de PENLY	Malgré tout le battage médiatique et lobbyiste en faveur des EnR intermittentes et aléatoires, il apparaît clairement, et le contexte géopolitique actuel nous éclaire brutalement sur la situation, que l'essentiel de la production électrique de notre pays doit être pilotable.Même un pays comme l'Allemagne pourtant très équipé en systèmes de production renouvelable, disposé en plus de 100% de centrales pilotables (au charbon et gaz pour beaucoup et malheureusement pour la planète),sauf à risquer de gros délestages (délestages et coupures d'électricité, perte de souvenir énergétique, augmentations brutales du prix de l'électricité), le développement des renouvelables nécessite de créer en parallèle du pilotable quasi immédiatement disponible, soit du thermique à gaz, avec toutes les conséquences néfastes que cela implique.Les besoins en électricité devraient sensiblement augmenter (40% à 60% selon divers scénarios). Il sera donc nécessaire d'avoir une production bien supérieure, maîtrisée et le plus décarbonée possible. Et si possible avec un ratio électricité produite / coût de revient de la centrale le plus élevé possible.Le nucléaire, malgré ses défauts, a toute sa place dans le mix énergétique. Il semble répondre à ce double enjeu de production importante et ajustable, et d'emprenrre carbone la plus basse possible.Dons oui à l'EPR II de PENLY.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique			
Commentaire	1/21/2023 17:47	"1-1013"	Oui à l'ERE II de PENLY	Malgré tout le battage médiatique et lobbyiste en faveur des EnR intermittentes et aléatoires, il apparaît clairement, et le contexte géopolitique actuel nous éclaire brutalement sur la situation, que l'essentiel de la production électrique de notre pays doit être pilotable.Même un pays comme l'Allemagne pourtant très équipé en systèmes de production renouvelable, disposé en plus de 100% de centrales pilotables (au charbon et gaz pour beaucoup et malheureusement pour la planète),sauf à risquer de gros délestages (délestages et coupures d'électricité, perte de souvenir énergétique, augmentations brutales du prix de l'électricité), le développement des renouvelables nécessite de créer en parallèle du pilotable quasi immédiatement disponible, soit du thermique à gaz, avec toutes les conséquences néfastes que cela implique.Les besoins en électricité devraient sensiblement augmenter (40% à 60% selon divers scénarios). Il sera donc nécessaire d'avoir une production bien supérieure, maîtrisée et le plus décarbonée possible. Et si possible avec un ratio électricité produite / coût de revient de la centrale le plus élevé possible.Le nucléaire, malgré ses défauts, a toute sa place dans le mix énergétique. Il semble répondre à ce double enjeu de production importante et ajustable, et d'emprenrre carbone la plus basse possible.Dons oui à l'EPR II de PENLY.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	On n'oubliera pas tout le battage médiatique fait en faveur du nucléaire, en attribuant au CO2 tous les événements climatiques survenant un peu de l'intensité et surtout de la mémoire des gens, car on a connu pire. C'est pour cela que beaucoup de gens mal informés à tous points de vue croient (c'est bien une croyance) que le nucléaire va régler les problèmes (quand 3). En Allemagne, la production d'électricité au charbon et au lignite a baissé de 98 TWh de 2010 à 2021 (plus que les 71,5 TWh du nucléaire). Le petite augmentation de l'électricité au gaz naturel (4 TWh) a evacuement compensé la baisse de celle au pétrole. Tandis que les renouvelables ont augmenté leur production de 128,5 TWh. En 2010, la production de 141 TWh d'électricité nucléaire a eu besoin d'être complétée par celle de 360 TWh au charbon, au lignite, au pétrole et au gaz naturel. Le thermique avec du gaz naturel, reactive en carbone, ne présente aucun inconvénient. C'est ce que l'on trouvera dans les réseaux en 2050, dû gaz entièrement renouvelable (bio-méthane injecté), selon l'étude GRTgaz et GRDF.	1/25/2023 16:06	
Commentaire	1/21/2023 17:47	"1-1013"	Oui à l'ERE II de PENLY	Malgré tout le battage médiatique et lobbyiste en faveur des EnR intermittentes et aléatoires, il apparaît clairement, et le contexte géopolitique actuel nous éclaire brutalement sur la situation, que l'essentiel de la production électrique de notre pays doit être pilotable.Même un pays comme l'Allemagne pourtant très équipé en systèmes de production renouvelable, disposé en plus de 100% de centrales pilotables (au charbon et gaz pour beaucoup et malheureusement pour la planète),sauf à risquer de gros délestages (délestages et coupures d'électricité, perte de souvenir énergétique, augmentations brutales du prix de l'électricité), le développement des renouvelables nécessite de créer en parallèle du pilotable quasi immédiatement disponible, soit du thermique à gaz, avec toutes les conséquences néfastes que cela implique.Les besoins en électricité devraient sensiblement augmenter (40% à 60% selon divers scénarios). Il sera donc nécessaire d'avoir une production bien supérieure, maîtrisée et le plus décarbonée possible. Et si possible avec un ratio électricité produite / coût de revient de la centrale le plus élevé possible.Le nucléaire, malgré ses défauts, a toute sa place dans le mix énergétique. Il semble répondre à ce double enjeu de production importante et ajustable, et d'emprenrre carbone la plus basse possible.Dons oui à l'EPR II de PENLY.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Gu moment que vous avez une[combustion oxidola ou gaz] vous avez pollution de l'atmosphère. L'argument du gaz neutre ne tient pas et n'est qu'une des incohérences négations de la pollution atmosphérique que cela va engendrer. Aucun gaz n'est "neutre" au même titre que l'incinération des ordures ménagères qui est "écologiquement correcte" mais qui pollue l'atmosphère. Le gaz est un gaz à effet de serre et il est responsable de 25% des émissions de GES en France. Mais cette promotion est logique et permet aux gaziers à la fois de vendre du gaz, vendre une image verte avec des éoliennes et du solaire qui finalement produisent du CO² tout en fournissant de fortes subventions que nous payons par l'intermédiaire de nos factures d'électricité (TICFE) et de la TCFE sur les carburants. Les Allemands ne pourront jamais se passer du gaz et du charbon, car il leur faudra toujours de l'électricité, même quand leur ENR1 ne produiront quasiment rien exemple pendant 1 semaine (période de froid) à partir du 4 décembre 2022, les ENR1 ont produits moins de 10% de leurs besoins! (solaire + éolien) malgré les 64GW éolien installé + 52GW solaire installé pour 500MWh sans compter le coal des centrales au gaz et au charbon qui doivent assurer pendant que les ENR1 n'assurent pas!	12/1/2022 14:17	
Proposition		"1-1237"	Opportunité du nucléaire		Opportunité du nucléaire				
Proposition	11/15/2022 18:24	"1-408"	non aux epr	je ne veux pas de nouveaux EPR, merci, qui ne fonctionnent pas, avec de l'uranium qui pollue les pays producteurs et qui ne garantit aucune indépendance énergétique, avec des déchets dont on ne sait que faire et pendant si longtemps.Tant qu's s't faut mais consommer et ne "priver" un peu, pour assurer la survie de nos enfants avec les énergies renouvelables.Et que penser d'un début quand EDF est déjà dans les starting blocks...	Opportunité du nucléaire	Débat public, Mix énergétique, Risques / sécurité, Impact sur l'environnement			
Commentaire	11/15/2022 18:24	"1-408"	non aux epr	je ne veux pas de nouveaux EPR, merci, qui ne fonctionnent pas, avec de l'uranium qui pollue les pays producteurs et qui ne garantit aucune indépendance énergétique, avec des déchets dont on ne sait que faire et pendant si longtemps.Tant qu's s't faut mais consommer et ne "priver" un peu, pour assurer la survie de nos enfants avec les énergies renouvelables.Et que penser d'un début quand EDF est déjà dans les starting blocks...	Opportunité du nucléaire	Débat public, Mix énergétique, Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	Presque tout est dit, je propose d'ajouter un graphique sur les émissions de CO2 de ces 5 dernières années, comparées entre l'Allemagne (qui a fermé ses centrales nucléaires) et la France qui les a conservées. Qui plus est, on parle de 60.000 morts par an à cause des centrales à charbon et je ne vous parlerai pas de gaz russe...	2/28/2023 11:05	
Commentaire	11/15/2022 18:24	"1-408"	non aux epr	je ne veux pas de nouveaux EPR, merci, qui ne fonctionnent pas, avec de l'uranium qui pollue les pays producteurs et qui ne garantit aucune indépendance énergétique, avec des déchets dont on ne sait que faire et pendant si longtemps.Tant qu's s't faut mais consommer et ne "priver" un peu, pour assurer la survie de nos enfants avec les énergies renouvelables.Et que penser d'un début quand EDF est déjà dans les starting blocks...	Opportunité du nucléaire	Débat public, Mix énergétique, Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	d'accord il s'agit bien là de la survie des générations futures	11/22/2022 17:13	
Proposition	2/22/2023 11:26	"1-1452"	Nucléaire à Penly	Je suis très favorable à la création de 2 nouveaux EPR à Penly. L'électricité nucléaire doit retrouver ses lettres de noblesse en France et nous permettra de devenir autonome et indépendant, avec de surcroît une énergie décarbonée, nécessaire au ralentissement du réchauffement climatique. Il est temps de quitter ce développement éolien terrestre anarchique ,non rentable, dangereux pour la santé humaine et animale et générateur de conflit social. Ou plus, il génère une aimente très grave au patrimoine français qui participe grandement au rayonnement de notre beau pays.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/8/2023 18:02	"1-1239"	DECHETS NUCLEAIRES - SOYONS FACTUELS	ces déchets nucléaires, c'est quoi ? : l'énergivore ayant mêlée à la quantité est faible, la fibre doit être maîtrisée.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement			
Proposition	11/2/2022 13:17	"1-164"	Mix energétique dictature écologiste et arrêter de subventionner la natalité	Mieux vaut tard que jamais. Notre mix énergétique a besoin de toutes les solutions pour minimiser notre impact sur l'environnement. Ne pas gaspiller ne suffira pas, à moins de mettre en place une dictature, ce qui semble avoir la cote en matière de vision écologiste.Les donneurs de leçon seront les premiers à se plaindre si leur confort et celui de leur progéniture (quelle excuse commode !) venait à être touché.Le levier le plus important pour réduire notre impact global sur l'environnement c'est faire baisser la démographie en arrêtant de subventionner la natalité, mais c'est encore plus tabou. Arrêtons la vision court-termiste du financement de systèmes sociaux, si nous ne nous régulons pas, ça va finir de toutes façons malgré nous.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire			
Commentaire	11/2/2022 13:17	"1-164"	Mix energétique dictature écologiste et arrêter de subventionner la natalité	Mieux vaut tard que jamais. Notre mix énergétique a besoin de toutes les solutions pour minimiser notre impact sur l'environnement. Ne pas gaspiller ne suffira pas, à moins de mettre en place une dictature, ce qui semble avoir la cote en matière de vision écologiste.Les donneurs de leçon seront les premiers à se plaindre si leur confort et celui de leur progéniture (quelle excuse commode !) venait à être touché.Le levier le plus important pour réduire notre impact global sur l'environnement c'est faire baisser la démographie en arrêtant de subventionner la natalité, mais c'est encore plus tabou. Arrêtons la vision court-termiste du financement de systèmes sociaux, si nous ne nous régulons pas, ça va finir de toutes façons malgré nous.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire	Point de vue original que de vouloir la planète et l'humanité vertes et sans pauvres. Néanmoins, il vaudrait mieux appauvrir les riches parce que les 10 % les plus fortunés de la planète ont passé à eux seuls près de la moitié de toutes les émissions de dioxyde de carbone en 2019 (Rapport du Laboratoire sur les inégalités mondiales, rattaché à Paris School of Economics, 7.12.2021). Vous savez, les pets privés, tout ça. Plus précisément, une personne appartenant au 0,01 % les plus riches de la population mondiale – environ 771 000 personnes – émettait en moyenne 2 332 tonnes d'équivalents CO2 en 2019, quand une personne appartenant à la moitié la plus pauvre de l'humanité n'en a émis que 1,4. La moyenne mondiale stagnait, elle, à 6,6 tonnes.	11/21/2022 14:04	
Proposition	2/10/2023 12:59	"1-1246"	Débat et discussion avec EDF	je trouve intéressant d'avoir la possibilité de parler du projet avec les personnes qui travaillent sur le sujet avant que tout soit définitif. je n'ai pas pu assister aux réunions mais j'ai suivi ce qui s'est dit sur le fil tchat YouTube. Il a été possible de poser des questions et on nous a donné des réponses. je souhaite travailler dans le filière nucléaire et je me donne des perspectives d'emplois et de travail.	Utilité du débat	Emploi, Débat public			
Proposition	1/16/2023 22:05	"1-950"	Pour les énergies renouvelables, opposition ferme à la construction de nouvelles centrales nucléaires	Bonjour, je fais part de ma vive opposition à la construction de nouvelles centrales nucléaires, en raison : des risques liés à cette industrie (technique, géologiques, géopolitiques et également des risques climatiques liés au réchauffement des fleuves utilisés pour refroidir les réacteurs)de la dépendance dans laquelle cela nous maintiendrait vis-à-vis d'autres pays dont une partie ne pouvant pas être considérés comme fiables et/ou stables du coût pour la société des infrastructures liées de notre incapacité à projeter la gestion des déchets nucléaires, et surtout à les stocker, sur des périodes extrêrement longues pouvant aller jusqu'à plusieurs dizaines de milliers d'années pour le plutonium. Personne ne peut imaginer ce que sera notre société et le monde dans 100 ans, comment les imaginer alors dans 1000, 2000 ans ? Après nous le déluge ? Nos descendants grimaceront dans nos poubelles ? Étrangement ce serait un scandale. Si la présence de centrales nucléaires déjà existantes ne peut malheureusement pas être remise en cause, il est plus que temps de stopper définitivement cette hérésie écologique, économique et sociétale. Les énergies renouvelables décentralisées sont une réponse à bien des enjeux de notre époque : réchauffement climatique, épuisement des ressources fossiles, pollutions, perte de biodiversité, conflits armés pour l'accès aux ressources, et bien sûr, risques des marées. Les énergies renouvelables nécessitent une réflexion sur notre façon d'surtomer et d'utiliser l'espace afin de limiter au maximum la consommation d'espaces naturels, ainsi que des investissements lourds afin d'avancer rapidement vers une énergie totalement décarbonée, locale et peu coûteuse. Nous devons également repenser notre façon de consommer de l'énergie, à tous les niveaux. L'argent que certains soutiennent investir dans le nucléaire va manquer pour les énergies renouvelables, et c'est aux citoyens lambda qu'il sera demandé de payer. Je suis fermement opposée au choix du nucléaire pour cela. Par ailleurs des études ont bien montré le gisement d'emplois qui existe dans les énergies renouvelables, bien plus important que dans le nucléaire.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	1/16/2023 22:05	"1-950"	Pour les énergies renouvelables, opposition ferme à la construction de nouvelles centrales nucléaires	Bonjour, je fais part de ma vive opposition à la construction de nouvelles centrales nucléaires, en raison : des risques liés à cette industrie (technique, géologiques, géopolitiques et également des risques climatiques liés au réchauffement des fleuves utilisés pour refroidir les réacteurs)de la dépendance dans laquelle cela nous maintiendrait vis-à-vis d'autres pays dont une partie ne pouvant pas être considérés comme fiables et/ou stables du coût pour la société des infrastructures liées de notre incapacité à projeter la gestion des déchets nucléaires, et surtout à les stocker, sur des périodes extrêrement longues pouvant aller jusqu'à plusieurs dizaines de milliers d'années pour le plutonium. Personne ne peut imaginer ce que sera notre société et le monde dans 100 ans, comment les imaginer alors dans 1000, 2000 ans ? Après nous le déluge ? Nos descendants grimaceront dans nos poubelles ? Étrangement ce serait un scandale. Si la présence de centrales nucléaires déjà existantes ne peut malheureusement pas être remise en cause, il est plus que temps de stopper définitivement cette hérésie écologique, économique et sociétale. Les énergies renouvelables décentralisées sont une réponse à bien des enjeux de notre époque : réchauffement climatique, épuisement des ressources fossiles, pollutions, perte de biodiversité, conflits armés pour l'accès aux ressources, et bien sûr, risques des marées. Les énergies renouvelables nécessitent une réflexion sur notre façon d'surtomer et d'utiliser l'espace afin de limiter au maximum la consommation d'espaces naturels, ainsi que des investissements lourds afin d'avancer rapidement vers une énergie totalement décarbonée, locale et peu coûteuse. Nous devons également repenser notre façon de consommer de l'énergie, à tous les niveaux. L'argent que certains soutiennent investir dans le nucléaire va manquer pour les énergies renouvelables, et c'est aux citoyens lambda qu'il sera demandé de payer. Je suis fermement opposée au choix du nucléaire pour cela. Par ailleurs des études ont bien montré le gisement d'emplois qui existe dans les énergies renouvelables, bien plus important que dans le nucléaire.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Bien d'accord, sans parler de l'opacité politique qui entoure le nucléaire depuis sa création en France, jamais réellement mis en débat ouvert, par référendum par exemple, et imposé comme un dogme sans réelle possibilité de remise en question. L'option nucléaire en France, par contraste avec le reste de l'Europe, est une sorte de crédo idéologique manichéen, qu'on peut comprendre si on fait le lien avec les intérêts financiers lobbyistes qui sont en jeu.	1/18/2023 18:11	
Commentaire	1/16/2023 22:05	"1-950"	Pour les énergies renouvelables, opposition ferme à la construction de nouvelles centrales nucléaires	Bonjour, je fais part de ma vive opposition à la construction de nouvelles centrales nucléaires, en raison : des risques liés à cette industrie (technique, géologiques, géopolitiques et également des risques climatiques liés au réchauffement des fleuves utilisés pour refroidir les réacteurs)de la dépendance dans laquelle cela nous maintiendrait vis-à-vis d'autres pays dont une partie ne pouvant pas être considérés comme fiables et/ou stables du coût pour la société des infrastructures liées de notre incapacité à projeter la gestion des déchets nucléaires, et surtout à les stocker, sur des périodes extrêrement longues pouvant aller jusqu'à plusieurs dizaines de milliers d'années pour le plutonium. Personne ne peut imaginer ce que sera notre société et le monde dans 100 ans, comment les imaginer alors dans 1000, 2000 ans ? Après nous le déluge ? Nos descendants grimaceront dans nos poubelles ? Étrangement ce serait un scandale. Si la présence de centrales nucléaires déjà existantes ne peut malheureusement pas être remise en cause, il est plus que temps de stopper définitivement cette hérésie écologique, économique et sociétale. Les énergies renouvelables décentralisées sont une réponse à bien des enjeux de notre époque : réchauffement climatique, épuisement des ressources fossiles, pollutions, perte de biodiversité, conflits armés pour l'accès aux ressources, et bien sûr, risques des marées. Les énergies renouvelables nécessitent une réflexion sur notre façon d'surtomer et d'utiliser l'espace afin de limiter au maximum la consommation d'espaces naturels, ainsi que des investissements lourds afin d'avancer rapidement vers une énergie totalement décarbonée, locale et peu coûteuse. Nous devons également repenser notre façon de consommer de l'énergie, à tous les niveaux. L'argent que certains soutiennent investir dans le nucléaire va manquer pour les énergies renouvelables, et c'est aux citoyens lambda qu'il sera demandé de payer. Je suis fermement opposée au choix du nucléaire pour cela. Par ailleurs des études ont bien montré le gisement d'emplois qui existe dans les énergies renouvelables, bien plus important que dans le nucléaire.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Bonjour, Votre avis est intéressant et met en avant un des problèmes majeurs de toutes énergies, notre dépendance stratégique. Cependant passer intégralement aux énergies renouvelables ne réduis pas ce problème, même si on aurait découvert rapidement des ressources en Europe, actuellement 95% métaux rares pour produire les ENR ne sont pas extrait en Europe et encore moins en France, or ces méthode de production en nécessites beaucoup plus que d'autres modes de productions, ces ressources venant principalement de quelques acteurs: https://eco.ecofin.com/chiens-emission-rattelier/cyatagar-rapport-iea-2021/ https://external-content.duckduckgo.com/iu/?u=https%3A%2F%2Fsse3.mm.bing.net%2Fth%3Fid%3DOIP.pOuphoiCSpYBYFOCsGsiuqB8jAHa%26pid%3DApi&f=1&ipt=69c6d2d30bf.228f77db4749ec38c9680987#x45913c173811184eeda2279905be&ipo=images En comparaison, lors du lancement du programme nucléaire français, c'est la chaîne globale d'indépendance qui était étudiée. Pour l'amont (la collecte des ressources nécessaires) l'entreprise qui est aujourd'hui ORANO, le producteur d'uranium mondial, avait et a toujours pour objectif la sécurisation de l'approvisionnement des chantiers de construction et de l'exploitation des centrales. Je pointe, vous voudriez, c'est la même entreprise qui s'occupe du retraitement des déchets et du stockage des matières dignes "d'intérêt", en effet la France voyait dans la construction des centrales actuelles une étape vers les réacteur à surgénération qui "consommerait" ces déchets et notamment tenait disparaître les déchets à demie-vie longue, amenant la part des déchets ultimes à se réduire drastiquement en quantité et en dangerosité. Cependant ce programme de finalité et de "bouclage du cycle" comme on dit a été stoppé net par l'arrêt du réacteur SuperPhénix et plus récemment sous le précédent quinquennat l'arrêt du programme ASTRID. Sur l'aspect sécurité, l'objectif des EPR était justement de remplacer les réacteur à eau pressurisé par des réacteurs complexes, certes mais qui peuvent s'auto-refroidir en cas de défaillances, avec pour objectif de conception de rendre impossible et non-plus improbable les accident de Tchernobyl et Fukushima. Dans le continuité de ces démarches les surgénérateurs avaient aussi ce même objectif en ligne de mire. En conclusion, je vous invite à regarder les interventions au parlement d'un ancien Commissaire à l'énergie atomique qui traite du sujet: https://www.youtube.com/watch?v=UZCK3mcO_mQ En effet votre réflexion qui est celle de nombreux français souffre du fait qu'on ne présente plus l'ambition initiale du plan Messmer dans son intégralité. L'arrêt avant son terme de ce plan aboutit aux problématiques que vous soulevez dans leur grande majesté	1/18/2023 18:21	
Proposition	2/7/2023 19:29	"1-1203"	Protégeons le Climat	Il est essentiel de relancer en urgence un programme ambitieux de construction dereacteurs nucléaires neufs pour prendre le relai des tranches actuelles, qui même si ellesvont prolongées, arriveront un jour en fin de vie.Les centrales nucléaires produisent une électricité décarbonée (même moins carbonée quoique les moyens renouvelables). La transition énergétique réclame un fort accroissement des production d'électricité. C'est plus de 1100 TWh/an d'énergies fossiles qu'il faudraprogresser et substituer parfaitement. L'amélioration de l'efficacité énergétique permettrade réduire cette quantité, mais l'accroissement de la production électrique est une nécessitéindéniable.L'énergie nucléaire est économe en surface, en besoin de développement des réseaux, elleoffrirait une ressource pilotable avec d'excellents taux de disponibilité à un coût compétitif (au vue de l'expérience historique et internationale) et assure une indépendanceégalement géographique bien plus importante que les autres systèmes concurrents (comparer le prixde l'électricité en France et en Allemagne, en ce début 2023 c'est un facteur 2 pour lesparticuliers). Certes il faudra importer de l'uranium, mais ce sera plus facile que d'importerde l'hydrogène.Depuis maintenant de nombreuses années des associations qui se disent pour la protectionde l'environnement mais qui sont avant tout contre l'utilisation de l'énergie nucléairepropagent un certain nombre de contre-vérités toutes démentiesx par les faits. Le coût du nucléaire serait sous-estimé. Depuis 40 ans EDF produit un courant à unprix moyen qui se classe dans la moyenne inférieure européenne. Curieux quandmême.• Le nucléaire serait accidentogène. Toutes les études montrent que l'énergienucléaire est responsable de beaucoup moins de décès comparativement aux autresressources de production.• Le démantèlement des centrales nucléaires serait impossible à réaliser. Il existe desembryonnes expériences internationales qui montrent que le démontage complètes centrales a eau légère est tout-à-fait possible.• Les déchets nucléaires seraient une menace pour la survie de l'humanité. Il existe dessolutions de stockage géologique profond qui permettraient de garantir sur le très longterme leur isolement de la biosphère. Voir les expériences suédoises et finlandaiseset l'expérience du réacteur naturel nucléaire d'Oklo au Gabon.Ergénnis que le débat public en cours contribuera à remettre les pendules à l'heure.Il est temps de rétablir toutes ces contre-vérités et de faire comprendre à ceux qui imaginentdéfendre l'environnement en luttant contre l'énergie nucléaire qu'ils ne sont que desobstacles à une vraie décarbonation de l'économie et donc à la sauvegarde du climat.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement			
Commentaire	2/7/2023 19:29	"1-1203"	Protégeons le Climat	Il est essentiel de relancer en urgence un programme ambitieux de construction dereacteurs nucléaires neufs pour prendre le relai des tranches actuelles, qui même si ellesvont prolongées, arriveront un jour en fin de vie.Les centrales nucléaires produisent une électricité décarbonée (même moins carbonée quoique les moyens renouvelables). La transition énergétique réclame un fort accroissement des production d'électricité. C'est plus de 1100 TWh/an d'énergies fossiles qu'il faudraprogresser et substituer parfaitement. L'amélioration de l'efficacité énergétique permettrade réduire cette quantité, mais l'accroissement de la production électrique est une nécessitéindéniable.L'énergie nucléaire est économe en surface, en besoin de développement des réseaux, elleoffrirait une ressource pilotable avec d'excellents taux de disponibilité à un coût compétitif (au vue de l'expérience historique et internationale) et assure une indépendanceégalement géographique bien plus importante que les autres systèmes concurrents (comparer le prixde l'électricité en France et en Allemagne, en ce début 2023 c'est un facteur 2 pour lesparticuliers). Certes il faudra importer de l'uranium, mais ce sera plus facile que d'importerde l'hydrogène.Depuis maintenant de nombreuses années des associations qui se disent pour la protectionde l'environnement mais qui sont avant tout contre l'utilisation de l'énergie nucléairepropagent un certain nombre de contre-vérités toutes démentiesx par les faits. Le coût du nucléaire serait sous-estimé. Depuis 40 ans EDF produit un courant à unprix moyen qui se classe dans la moyenne inférieure européenne. Curieux quandmême.• Le nucléaire serait accidentogène. Toutes les études montrent que l'énergienucléaire est responsable de beaucoup moins de décès comparativement aux autresressources de production.• Le démantèlement des centrales nucléaires serait impossible à réaliser. Il existe desembryonnes expériences internationales qui montrent que le démontage complètes centrales a eau légère est tout-à-fait possible.• Les déchets nucléaires seraient une menace pour la survie de l'humanité. Il existe desolutions de stockage géologique profond qui permettraient de garantir sur le très longterme leur isolement de la biosphère. Voir les expériences suédoises et finlandaiseset l'expérience du réacteur naturel nucléaire d'Oklo au Gabon.Ergénnis que le débat public en cours contribuera à remettre les pendules à l'heure.Il est temps de rétablir toutes ces contre

Commentaire	11/8/2022 19:00	"1-303"	Un Mix énergétique bas carbone	Il faut disposer de puissance pilotable à côté des ENR, bas carbone comme le nucléaire, surtout ne pas suivre l'exemple de l'Allemagne qui adosse les ENR aux centrales gaz ou charbon. L'Allemagne est un pollueur majeur en terme de CO2 comparé à la France (au moins X 3)	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique	L'Allemagne émet un volume de gaz à effet de serre à la mesure de sa population et surtout de sa puissance économique. Si on observe l'évolution récente, on constate que les émissions de gaz à effet de serre diminuent plus vite en Allemagne qu'en France, et pour un volume autrement plus important. C'est le résultat d'une politique énergétique globale, qui obtient notamment de bons résultats dans les économies d'énergie, et de sa transition énergétique vertueuse. La différence dans le niveau initial des émissions entre les deux pays reflète surtout la puissance de l'industrie allemande et sa part dans l'économie. Celle-ci consomme 27% de l'énergie nationale, contre à peine 20% en France. Vingt des 28 membres de l'UE enregistrent des diminutions de leurs émissions de CO2 en 2018 : les meilleurs élèves sont le Portugal (avec une baisse de 9 %), la Bulgarie (-8,1 %), l'Estonie (-6,8 %), l'Allemagne (-5,4 %) et les Pays-Bas (-4,6 %). A contrario, huit pays voient leurs émissions de CO2 augmenter, en particulier la Lettonie (+8,5 %), Malte (+6,7 %), l'Estonie (+6,5 %), le Luxembourg (+5,2 %) et la Pologne (+5,3 %). Avec une baisse de 2,5 % de ses émissions, la France affiche la dixième plus forte baisse (alors qu'elle avait enregistré en 2017 une hausse de 2,2 %). La production électrique la part respective des sources fossiles dans la production électrique allemande en 2020 se répartissait comme suit : 2020 renouvelables: 47% gaz 13,7% charbon 24,8%. Entre 2001 et 2020 le volume de production des centrales au charbon et au lignite de 293 TWh à 172 TWh. Il y a eu un report relatif sur le gaz (qui passe de 56 à 89 TWh), tandis que le volume de la production renouvelable passe de 39 TWh en 2001 à 228 TWh. On voit que c'est bien là que se fait l'essentiel de la croissance et de la substitution.	11/15/2022 14:35
Proposition	11/9/2022 18:22	"1-334"	Quand les renouvelables financent le "bouclier tarifaire"	Livre l'avis en PDF pour plus de confort de lecture)Pour de petites installations, comme du photovoltaïque sur le toit d'une maison, le tarif d'achat est fixé sur l'on veut passer par l'obligation d'achat. Ce tarif est en baisse constante depuis dix ans. Dans le cas de l'autoconsommation avec vente du surplus (ce qui n'est pas consommé sur place) lors de la production), ce tarif est bien inférieur à la situation est différente pour les grandes installations photovoltaïques et les parcs éoliens qui, à la suite d'appels d'offres, reçoivent un "complément de rémunération", positif ou négatif, à partir du tarif de référence atteindre. La différence est calculée chaque mois par la CRE (Commission de régulation de l'énergie) à partir du prix mensuel moyen de l'électricité sur le marché (de gros).Ce calcul se fait de façon indépendante pour chaque kWh éolien et solaire aux heures auxquelles ceux-ci injectent de l'électricité sur le réseau. Si le prix de l'électricité est inférieur au tarif de référence, la différence est versée au producteur (subvention). Dans le cas contraire, c'est le producteur qui reverse la différence à l'Etat (voir schéma ci-dessous).https://www.cre.fr/Actualites/la-cre-reevalue-les-charges-de-service-public-de-l-energie-a-comprimer-en-2023-a-22-7-md Lors des appels d'offres éoliens, le tarif de référence a été de 82 € à 85 €/MWh pour l'éolien (terrestre) et de 55 €/MWh pour le photovoltaïque. Par comparaison, le coût complet de production du nucléaire ancien est de 65,8 € à 68,4 €/MWh selon la prise en compte partielle ou totale des investissements (Cour des comptes, décembre 2021).Depuis juin 2021, le prix moyen mensuel de l'électricité sur le marché, selon le mois, a été de 74 € à 457 €/MWh au profit éolien et de 72 € à 468 €/MWh au profit solaire.Au total, selon les estimations de la CRE, les opérateurs des énergies renouvelables vont verser 38,7 milliards d'euros au budget de l'Etat en 2023, qui seront utilisés pour financer en partie le "bouclier tarifaire" de l'électricité.Pour les petites installations en "tarif d'achat", elles ne remboursent rien mais ne coûtent rien non plus puisque leur tarif d'achat est inférieur au prix de l'électricité sur le marché, excepté peut-être une petite capacité à des tarifs très anciens.Le parc éolien en mer de St-Nazaire, dont le tarif avait été décidé (mais correspondant aux valeurs des autres pays à l'époque) contribue à ces versements à l'Etat.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/9/2022 16:22	"1-334"	Quand les renouvelables financent le "bouclier tarifaire"	Le cout de l'électricité venant des ENR ne prend pas en compte le cout de ce qu'il faut pour quand il n'y a pas de vent? Je vous prose la question: combien coute l'électricité qui sort des éoliennes quand il n'y a pas de vent? Et si on utilise des centrales à gaz ou à charbon pour quand il n'y as pas de vent, pourquoi ne pas mettre ce cout sur celui des éoliennes? Bref on ne comprare pas les prix de quelque chose qu'on peut avoir à volonté avec autre chose qui dépend de la météo. Autrement dit je suis prêt à payer BEAUCOUP plus cher pour avoir un SANKI 24h/24 qu'un SANKI qui vient seulement quand le vent souffle.	11/18/2022 12:00
Proposition	2/25/2023 0:16	"1-1658"	Risques du nucléaire	Assemblade sur les débats, sur les coûts, sur la mise en œuvre du stockage des déchets, croyez sur la véracité. Flasrugir prenelle la risque de continuer le nucléaire alors que RTE a démontré qu'une alternative 100% renouvelable avec du stockage et des économies d'énergie était possible avec moins d'incertitude sur les coûts.Les renouvelables c'est plus rapides et plus simples à mettre en œuvre. On n'a pas besoin des "usines à gaz" nucléaires.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Risques / sécurité, Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique		
Proposition	12/5/2022 10:22	"1-662"	L'EPR2, un EPR à la construction simplifiée et optimisée sans concessions sur la sûreté	Rappelons que l'EPR, issu d'une coopération franco-allemande, est un réacteur à eau pressurisée comme les réacteurs du parc actuel, mais il appartient à la « génération 3+ qui ressemble dès la conception des critères de sûreté ambitieux, notamment en termes de prévention et gestion des accidents graves (absence de rejets dans l'environnement) et de résistance aux chutes d'avions. Parmi tous les réacteurs de cette génération conçus dans le monde, l'EPR est celui qui ressemble les meilleures protections. L'EPR2 est toujours un EPR dont les principales caractéristiques sont inchangées, notamment sa puissance de 1 650 MW, ainsi bien sûr que son niveau de sûreté . Il n'aurait pas été acceptable de réduire ce dernier. Par contre, le retour d'expérience des premiers EPR (celui de Flamanville 3 en France, d'Olkiluoto 3 en Finlande et les deux EPR de Taishan en Chine, respectivement mis en service commercial dès fin 2018 et fin 2019) a montré que plusieurs dispositions constructives pouvaient être simplifiées ou optimisées pour réduire à la fois les délais de construction sur site et les coûts associés.De plus, les EPR2 sont conçus pour être construits en série, c'est-à-dire de façon identique pour tous leurs « blocs usines » (partie nucléaire et partie non nucléaire) afin de réduire les coûts par effets de série. Seules les adaptations aux sites (ensoleillement à la source de refroidissement, zone ou facteur sismique spécifiques, les EPR2 seront conçus en quatre versions différentes pour s'adapter aux différents sites d'implantation. Ces différences ont pour but de limiter les travaux sur chaque site futur, et donc de réduire les délais et les coûts de construction. Toutes ces dispositions ont très largement fait la preuve de leur grande efficacité lors de la construction du parc nucléaire actuellement en fonctionnement.Peut-on faire du nucléaire autrement ? Il faut bien voir que la mise au point d'un nouveau type de réacteur de grande puissance nécessite des études approfondies et des développements technologiques importants, ainsi que la réalisation d'un prototype. Ces étapes ont été franchies par l'EPR de Flamanville 3 et par les deux EPR de Taishan en Chine, lesquels sont aujourd'hui en service commercial.Peut-on faire du nucléaire autrement ? Il faut bien voir que la mise au point d'un nouveau type de réacteur de grande puissance nécessite des études approfondies et des développements technologiques importants, ainsi que la réalisation d'un prototype. Ces étapes ont été franchies par l'EPR de Flamanville 3 et par les deux EPR de Taishan en Chine, lesquels sont aujourd'hui en service commercial.De fait, l'EPR2 est conçu pour être construits en série, c'est-à-dire de façon identique pour tous leurs « blocs usines » (partie nucléaire et partie non nucléaire) afin de réduire les coûts par effets de série. Seules les adaptations aux sites (ensoleillement à la source de refroidissement, zone ou facteur sismique spécifiques, les EPR2 seront conçus en quatre versions différentes pour s'adapter aux différents sites d'implantation. Ces différences ont pour but de limiter les travaux sur chaque site futur, et donc de réduire les délais et les coûts de construction. Toutes ces dispositions ont très largement fait la preuve de leur grande efficacité lors de la construction du parc nucléaire actuellement en fonctionnement

Commentaire	2/20/2023 23:08	"1-1409"	Pourquoi je suis contre le nucléaire civil	En termes de risques militaire : une centrale nucléaire est une cible qui rend n'importe quel ennemi dépositaire de l'arme atomique (l'important n'est pas la force de la bombe mais de savoir où elle tombera).En termes d'indépendance énergétique : cette énergie nécessite un combustible importé.En termes économique : quand on voit le chantier EPR on peut se dire qu'on aurait mieux investi ailleurs (par exemple dans une filière française de production énergétique renouvelable : éoliens' solaire thermique / routes à énergie positive / hydrogène...).En termes environnemental : on ne dispose pas d'une gestion propre des déchets radioactifs.En termes de pérennité de la production énergétique : la disponibilité de la ressource en eau va être un facteur limitant dans le cadre du réchauffement climatique et déjà une réalité en 2022.En termes de risques technologiques : Tchernobyl et Fukushima doivent nous rappeler que le danger est réel, il est trop important pour qu'aucun ban calcul ne le justifie.On résume : dangereux, non soutenable, non pérenne, polluant, cher et aléatoire....Le nucléaire civil n'a rien pour lui.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Vos arguments sont particulièrement discutables : -La crise en Ukraine comme la crise terroriste avant elle nous rappellent au contraire que les centrales nucléaires ne sont pas du tout des cibles privilégiées. Parce qu'elles sont trop bien protégées, et parce que les attaquer ne produit pas les effets voulus par les agresseurs. Les seuls dans le monde à avoir jamais attaqué une centrale nucléaire... sont des militants antinucléaires. Exemple : https://www.lesmips.ch/suisse/greps-vingt-ans-silence-un-exdisputé-assez-batarque-reparle-contre-creyrmatville - Toutes les énergies nécessitent des importations : d'uranium, de gaz, de pétrole, d'éoliennes, de panneaux solaires, etc. La nucléaire en nécessite juste beaucoup moins pour produire chaque kWh que les autres (https://energy.gov.nu/feature-stories/one-and-material-in-comparison/). L'uranium se trouve partout dans le monde et notamment dans des pays développés et amis (Canada, Australie, USA). Son prix pourrait doubler ou tripler sans que ça change grand chose au coût du kWh nucléaire. Et si stocke très facilement (on en a 3-4 ans de stock en France, contre quelques mois de gaz et quelques semaines de pétrole). Par ailleurs, si on voulait se passer totalement de mines d'uranium, on pourrait : en fermant le cycle du combustible, avec des réacteurs surgénérateurs. Ce à quoi s'opposent fermement les antinucléaires... - RTE a montré que faire appel aux énergies renouvelables, même cher, revenait au global bien moins cher que de ne pas le faire, du fait du très fort coût système des alternatives ENR : https://www.rte-france.com/analyses-tendances-et-prospectives/bilan-previsionnel-2050-futurs-energetiques -Absolument toutes les énergies produisent des déchets, certains dangereux, certains finaux. Le nucléaire consomme très peu de matières premières pour produire chaque kWh, elle produit donc très peu de déchets, et les gère aussi bien que possible : Déchets gérés et financés par leur producteur, bien confinés sous la surveillance d'une Autorité de Sûreté compétente, puissante et indépendante. En réalité, on aimerait que tous les déchets soient aussi pris problématiques que les déchets nucléaires : https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/01/05/rencontre-barbara-pompili-favorable-a-un-enfouissement-definitif-des-dechets-nucleaires-dans-le-site-de-stockage-alsacien_6065270_3244.html -L'eau n'est absolument pas un problème pour les réacteurs, s'ils sont conçus pour. Exemple : https://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_nucl%C3%A9aire_de_Palo_Verde Et même en France avec le parc actuel, l'impact reste marginal : https://www.ofce.sciences.po/pdf/revue/1-97.pdf -Si la question des risques vous souci réellement, vous devriez être ironclaire : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twh On résume : une énergie sûre, la plus soutenable de toutes, la moins polluante, la moins chère et celle qui nous assure le plus d'indépendance énergétique... Le nucléaire civil a tout pour lui.	2/21/2023 14:01
Proposition	2/4/2023 11:04	"1-1173"	Arrêter les délgués avant la catastrophe : l'énergie nucléaire est à abandonner immédiatement	Projet inutile, déposé, dangereux... Au su des risques géopolitiques et du chargement climatique, l'énergie nucléaire est à abandonner immédiatement pour la survie de l'humanité	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité		
Proposition	12/18/2022 16:19	"1-780"	Mix pilotable et égalité	Pour comprendre l'opportunité du nucléaire dans le mix énergétique, il faut se garder d'une illusion sciemment cultivée qui peut séduire lorsqu'un manque d'informations objective : c'est celleque chacun pourrait assurer son approvisionnement en énergie électrique par une autoproduction par photovoltaïque ou éolien et ne plus dépendre d'aucune système centralisé. Une situation d'autonomie individuelle idéale.Illusion technique et dérive sur le plan démocratique, car on est encore très loin de moyens de stockage qui le permettraient et à quel coût, à la portée de qu'iSurtout, une telle perspective qui rend chacun dépendant malgré tout des fabricants de matériel, validé de facto les inégalités géographiques face au climat, les inégalités financières et dérive la solidarité humaine dans la consommation des biens de première nécessité dont l'électricité fait désormais partie.L'énergie pilotable et décarbonée d'origine nucléaire est la base essentielle d'un système de mix à la fois pour des raisons techniques et démocratiques.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	12/18/2022 16:19	"1-780"	Mix pilotable et égalité	Pour comprendre l'opportunité du nucléaire dans le mix énergétique, il faut se garder d'une illusion sciemment cultivée qui peut séduire lorsqu'un manque d'informations objective : c'est celleque chacun pourrait assurer son approvisionnement en énergie électrique par une autoproduction par photovoltaïque ou éolien et ne plus dépendre d'aucune système centralisé. Une situation d'autonomie individuelle idéale.Illusion technique et dérive sur le plan démocratique, car on est encore très loin de moyens de stockage qui le permettraient et à quel coût, à la portée de qu'iSurtout, une telle perspective qui rend chacun dépendant malgré tout des fabricants de matériel, validé de facto les inégalités géographiques face au climat, les inégalités financières et dérive la solidarité humaine dans la consommation des biens de première nécessité dont l'électricité fait désormais partie.L'énergie pilotable et décarbonée d'origine nucléaire est la base essentielle d'un système de mix à la fois pour des raisons techniques et démocratiques.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Peut-on envisager le futur avec du nucléaire alors que les marges de sécurité se réduisent au niveau des cuves (flux neutronique et choc thermique) et que pratiquement tous les réacteurs actuels auront disparu en 2050 ?' toutes les éoliennes et les panneaux solaire auront eux aussi disparus du paysage à cette date, vu que leurs durées de vies et de vieillissement 25 à 25 ANS, correspondent au nucléaire que, lui aussi chauffe pendant 60ans de façon bien plus efficiente. Des 115GW installé éolien et solaire allemand (pour 103GWcall) sont produit 10GTWh alors que les 61,4GW installé nucléaire Français ont produit 361TWh le tout en 2021. Ces simples chiffres montrent la bien meilleure efficience du nucléaire par rapport aux ENR(). "Par exemple, pendant plus de la moitié de l'année 2019, la consommation a augmenté en trois heures de +11 000 MW à +17 400 MW (puissance). Le nucléaire n'a réussi que dix fois dans l'année a augmenter sa production de plus de 5 000 MW." Ce n'est pas le rôle du nucléaire de faire des ajustements de puissance, ce sont les centrales thermiques classique et hydrauliques qui sont enrgirgées à ce rôle en premier. Par contre le nucléaire est en capacité de faire varier sa puissance de 2 à 5% de PN/minute suivant les tranches. Ce qui fait que même la centrale la plus ancienne (et la plus embouteillages crées, on parle d'impacts multiples en termes de CO2.Pourquoi ne pas mettre à disposition des parcs de véhicules électriques, des système de construrage ou d'autopartage ou même des bus pour limiter les véhicules personnels. Au départ des villes comme Dieppe, le Treport, ou des gares. Ce sujet doit être construit avec les élus du territoire. Peut-on envisager le futur avec du nucléaire alors que les marges de sécurité se réduisent au niveau des cuves (flux neutronique et choc thermique) et que pratiquement tous les réacteurs actuels auront disparu en 2050 ?	12/17/2022 10:38
Commentaire	12/18/2022 16:19	"1-780"	Mix pilotable et égalité	Pour comprendre l'opportunité du nucléaire dans le mix énergétique, il faut se garder d'une illusion sciemment cultivée qui peut séduire lorsqu'un manque d'informations objective : c'est celleque chacun pourrait assurer son approvisionnement en énergie électrique par une autoproduction par photovoltaïque ou éolien et ne plus dépendre d'aucune système centralisé. Une situation d'autonomie individuelle idéale.Illusion technique et dérive sur le plan démocratique, car on est encore très loin de moyens de stockage qui le permettraient et à quel coût, à la portée de qu'iSurtout, une telle perspective qui rend chacun dépendant malgré tout des fabricants de matériel, validé de facto les inégalités géographiques face au climat, les inégalités financières et dérive la solidarité humaine dans la consommation des biens de première nécessité dont l'électricité fait désormais partie.L'énergie pilotable et décarbonée d'origine nucléaire est la base essentielle d'un système de mix à la fois pour des raisons techniques et démocratiques.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Au commentaire de Cxs, je répondrai ceci: on ne peut pas affirmer au 1er abrité que l'autonome électrique n'est envisageable pour aucune source de production, puis affirmer au 3ème que une production avec les seules ENR est parfaitement envisageable, sauf a faire fi de leur intermittence,des asteresses de compatibilité entre production et consommation pour la stabilité du réseau. Affirmer que de nombreuse études sans plus de précisions ne suffit pas à convaincre, encore faudrait il connaître la fiabilité de ces sources et, qu'elles ne soient pas partenaires. Pourquoi l'Allemagne a-t-elle dû maintenir ses centrales à charbon et à gaz, si la chose était possible? La complexité des problèmes à résoudre pour inclure les ENR dans un système centralisé nequiert un temps long sur lequel on ne peut faire l'impasse et pour longtemps encore les ENR ne pourront se passer d'un pilotable décarboné. Ou alors ces en revient au rêve de l'autoproduction et l'autoconsommation individuelles et de la question de l'égalité.	12/30/2022 11:38
Commentaire	12/18/2022 16:19	"1-780"	Mix pilotable et égalité	Pour comprendre l'opportunité du nucléaire dans le mix énergétique, il faut se garder d'une illusion sciemment cultivée qui peut séduire lorsqu'un manque d'informations objective : c'est celleque chacun pourrait assurer son approvisionnement en énergie électrique par une autoproduction par photovoltaïque ou éolien et ne plus dépendre d'aucune système centralisé. Une situation d'autonomie individuelle idéale.Illusion technique et dérive sur le plan démocratique, car on est encore très loin de moyens de stockage qui le permettraient et à quel coût, à la portée de qu'iSurtout, une telle perspective qui rend chacun dépendant malgré tout des fabricants de matériel, validé de facto les inégalités géographiques face au climat, les inégalités financières et dérive la solidarité humaine dans la consommation des biens de première nécessité dont l'électricité fait désormais partie.L'énergie pilotable et décarbonée d'origine nucléaire est la base essentielle d'un système de mix à la fois pour des raisons techniques et démocratiques.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Bien entendu, l'autonomie électrique n'est généralement pas possible en France, pas plus que l'autonomie alimentaire, en eau potable ou concernant d'autres besoins élémentaires. Quel que soit le stockage envisagé : électricité, eau de pluie, aliments de toutes sortes. L'argument est cependant dérisoire pour justifier le nucléaire et surtout prétendre que celui-ci aurait une vertu démocratique. Chacun devrait savoir que la décision de construire le parc nucléaire actuel a été prise de façon autoritaire par le gouvernement de l'époque, sans aucun débat démocratique dans la population, ni même au parlement (simplement informé). Un système électrique entièrement renouvelable et décarboné est possible en France comme dans pratiquement tous les pays, comme l'ont montré de nombreuses études réalisées aussi bien pour la France que pour d'autres pays. Le nucléaire est-il pilotable lorsque, chaque matin, il est incapable de suivre la montée en puissance de la consommation entre 5h00 et 8h00 ? Par exemple, la période de l'hiver 2017, la consommation a augmenté en trois heures de +11 000 MW à +17 400 MW (puissance). Le nucléaire n'a réussi que dix fois dans l'année a augmenter sa production de plus de 5.000 MW. Peut-on compter sur le nucléaire avec autant de réacteurs à l'arrêt que cette année et un facteur de charge réduit à 52 % pour l'année 2022 ? Peut-on compter sur des réacteurs dont les arrêts imprévus se multiplient, durent plus longtemps et coûtent de plus en plus cher ? Peut-on envisager le futur avec du nucléaire alors que les marges de sécurité se réduisent au niveau des cuves (flux neutronique et choc thermique) et que pratiquement tous les réacteurs actuels auront disparu en 2050 ? Ne pas compter sur des EPR2 dont le premier ne serait mis en service qu'en 2039 ou 2042 et le sixième en 2048 au 2050 (document de travail). Les annonces d'EDF n'ont aucune fiabilité. L'EPR de l'Flamanville devait être mis en service en juin 2012 pour un coût de 3,3 MdE (hors frais financiers). Chacun connaît la suite.	12/21/2022 16:41
Proposition	11/9/2022 11:37	"1-291"	Principale pierre de notre avenir énergétique	Il faut être sérieux, quelle a été la source de production d'électricité qui a assuré à notre pays la place qui est la sienne dans le peloton de tête des pays les plus propres dans ce domaine ? Le nucléaire allié à l'hydraulique.Très économe en terme de consommation de matières premières, très dense et fournissant donc énormément d'énergie sur peu de surface, pilotable, disponible quand on en a besoin, ayant moins d'impacts négatifs sur son environnement que les autres sources de production, bon marché si on se donne la peine de comparer honnêtement, le nucléaire est dans notre pays très sûr et profitable pour tous. Il faut en accélérer le développement !	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	
Proposition	11/6/2022 20:36	"1-254"	Pour le projet de Penly (2 EPR2)	Il est aujourd'hui nécessaire de réinvestir massivement dans l'énergie nucléaire qui est la base de notre système électrique. Même si environ 70% du courant produit vient du nucléaire, la parc de réacteurs est vieillissant et on ne pourra pas conserver cet atout longtemps sans lancer la construction de nouveaux réacteurs, les besoins en électricité allant en augmentant tout en voulant s'extraire des énergies fossiles. En effet, pour tenir nos objectifs climatiques et continuer à réduire nos émissions de gaz à effet de serre, il faudra remplacer progressivement les énergies fossiles par des énergies dites à bas carbone dans un mix nucléaire-EnR où le nucléaire y tient une place prépondérante. Les énergies renouvelables (éolien et solaire) dont le développement massif est voulu par l'Elaboutt ne peuvent suffire à elles seuls. Son handicap majeur étant l'intermittence qui oblige de la compenser par des importations importantes en période de consommation élevée(Confirmé à la réalité, qui affecte le dogmatisme. il a fallu remettre en cause les objectifs de la LTECV, d'une part en annonçant la prolongation du parc nucléaire et la construction de nouvelles centrales EPR. Il a fallu 15 ans pour admettre les difficultés à déployer massivement d'électricité renouvelable. Seul un mix électrique comportant une large part de nucléaire (bien supérieure à 50%) permettra de faire face au défi climatique en produisant une électricité décarbonée et PEU COTEUSE. Il nous faudra déployer une solennité sans faille et durable dans le temps long (bien au delà des durées de mandats présidentiels) pour tenter de rattraper les erreurs passées : abandon de la filière nucléaire qui était ce reconnitrune, abandon des réacteurs de 4ème génération alors que la France avait 25 ans d'avance technologique, mise en place de l'ARENH qui prive EDF de ressources aux bénéfices de distributeurs qui ne produisent rien, arrêt de 12 GW de pilotable florides qui pouvaient nous permettre passer pointsouffleront les pointes hivernales. Seule cette volonté permettra de relever le défi climatique, sociétal et économique en produisant une électricité décarbonée en quantité suffisante pour répondre aux enjeux, couplée à des démarches d'amélioration d'efficacité énergétique. L'académie de sciences et des technologies ont identifié ce besoin d'augmentation forte de la production électrique, non pas pour entretenir la spirale de la surconsommation et du gaspillage, mais tout simplement pour faire face aux défis qui nous attendent!! ne faut plus perdre de temps car nous avons pris beaucoup de retard, prolonger la durée d'exploitation du parc actuel et lancer effectivement rapidement la construction de nouveaux réacteurs sur par des annonces la construction d'une vingtaine de réacteurs.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	
Proposition	11/5/2022 18:00	"1-232"	Un débat utile mais qui aurait gagné à se tenir localement	Je suis très favorable à un débat sur ce projet. C'est une occasion de refaire de l'information autour de la centrale de Penly, répondre aux questions que se posent les riverains et recueillir leurs attentes sur ce projet. Cependant, je suis surpris que ce débat soit autant « nationalisé ». La plupart des 10 questions sont globales et non locales et sur les 10 temps forts, il se tiennent très loin du site de Penly. Par exemple pourquoi aller à Saclay pour parler des EPR2 ? Les habitants de Penly, Berneval, Saint Martin etc. ne vont pas se déplacer à Paris pour obtenir des réponses à cette question qui pourtant les intéresse au premier chef. Une façon de faire qui n'avait pas été retenue pour des projets analogues comme les éoliennes de Fle d'Ornen ou celles de Normandie qui eux se sont tenus localement. Ce fonctionnement, à sois connaître pour éviter même aussi de la fonctionnalité de l'ouvrage aux choix énergétiques mais vous n'avez justement être abordés dans le débat national qui ne tient actuellement,l'aurais donc préféré un débat plus local autour de l'EPR2 et laisser les questions générales sur les choix énergétiques, y compris celles concernant le nucléaire, se dérouler au sein du débat national.	Utilité du débat	Débat public		
Commentaire	11/5/2022 18:00	"1-232"	Un débat utile mais qui aurait gagné à se tenir localement	Je suis très favorable à un débat sur ce projet. C'est une occasion de refaire de l'information autour de la centrale de Penly, répondre aux questions que se posent les riverains et recueillir leurs attentes sur ce projet. Cependant, je suis surpris que ce débat soit autant « nationalisé ». La plupart des 10 questions sont globales et non locales et sur les 10 temps forts, il se tiennent très loin du site de Penly. Par exemple pourquoi aller à Saclay pour parler des EPR2 ? Les habitants de Penly, Berneval, Saint Martin etc. ne vont pas se déplacer à Paris pour obtenir des réponses à cette question qui pourtant les intéresse au premier chef. Une façon de faire qui n'avait pas été retenue pour des projets analogues comme les éoliennes de Fle d'Ornen ou celles de Normandie qui eux se sont tenus localement. Ce fonctionnement, à sois connaître pour éviter même aussi de la fonctionnalité de l'ouvrage aux choix énergétiques mais vous n'avez justement être abordés dans le débat national qui ne tient actuellement,l'aurais donc préféré un débat plus local autour de l'EPR2 et laisser les questions générales sur les choix énergétiques, y compris celles concernant le nucléaire, se dérouler au sein du débat national.	Utilité du débat	Débat public	Rappelez-vous, si vous êtes d'un âge respectable, ou remeginez vous si vous avez lu journesse : la zone d'exclusion de l'chernobyl, environ 5000 km² définitivement inhabitables à cheval sur l'Ukraine et la Biélorussie- le nuage radio-actif qui, malgré les dénégations intéressées des autorités françaises de l'époque (le pris Fake News premium au ministre de l'agriculture : « le territoire français, en raison de son éloignement, a été totalement épargné par les retombées de radionucléides consécutives à l'accident de la centrale de Tchernobyl ») a occasionné jusqu'en Corse et dans l'est de la France, à plus de 2000 km de l'épicentre, des niveaux de radiation supérieurs à ceux de la zone interdite autour de la centrale ukrainienne- la centrale de Fessenheim, la plus ancienne de France, avec ses deux réacteurs de 900 MW, a été mise en service en 1977 et 1978 ; elle a donc 45 ans d'ancienneté. Elle a été prolongée de 10 ans, jusqu'en 2032, pour un coût de 1,2 milliard d'euros. Elle a produit 13 milliards de kWh en 2021, soit 2,2 % de la production nucléaire française. Sa puissance totale est de 1 880 MWe. Elle est située à 30 km de Bâle, 40 km de Mulhouse et 70 km de Strasbourg. Elle est composée de deux réacteurs à eau pressurisée (REP) de 900 MWe chacun, mis en service en 1977 et 1978. Elle a fait l'objet d'une importante opération de prolongement de sa durée de vie, qui a duré 10 ans et coûté

Commentaire	1/20/2023 18:54	"1-1026"	Seul le nucléaire remplit à grande échelle les impératifs climatiques et de stabilité du réseau électrique	Depuis près de 30 ans, l'industrie nucléaire française a subi les assauts répétés des extrémistes, que ce soit au niveau intérieur ou Européen. Surenchère du principe de précaution par le biais d'une réglementation de plus en plus contraignante gravant notablement les coûts, délais publics pullule par le militantisme antinucléaire et désounds de leur vocation d'information, procédures judiciaires abusives pour valentir tous les projets nucléaires, procrastination interminable et court-terministe électrical de nos gouvernants en matière de politique énergétique, marché européen de l'énergie qui vous coussent de créer une connaissance au service du consommateur n'obtenti qu'à un objectif, la mise à bas du nucléaire français et d'EDF, INVENH étant l'illustration parfaite de cette volonté.La crise énergétique révélée au grand public au sous des derniers mois met la France et l'Europe au pied du mur, chaque pays ayant sa propre vision en la matière, l'Europe sous la coupe de l'Allemagne veut imprimer sa vision qui est à l'opposé de celle affichée résemment par notre pays.L'absence généralisée d'investissement dans des sources de production décarbo PILOTABLES, BAS CARBONE ET A HAUTE DENSITÉ ENERGETIQUE depuis plus de 20 ans a immanquablement conduit à rogner la quasi-totalité des capacités de production pilotable, charbon, fioul, gaz, nucléaire, hydraulique de barrage, ce qui a conduit à la situation actuelle de tension sur le réseau électrique à très grande échelle, ce qu'on ne sait pas faire techniquement aujourd'hui et pour très longtemps encore à un coût acceptable. Elles constituent une garantie inversemblable puisque leur disponibilité garantie en période de pic de consommation pendant la saison froide est quasi nulle, leur disponibilité moyenne annuelle étant seulement de l'ordre de 20% (contre environ 75% pour les centrales nucléaires). Gallouge à plusieurs égards, financer d'abord puisque cela conduit à doubler la puissance installée sans aucun gain d'usuine totale, gallouge de matières (béton, terres rares, métaux) dont le coût par MW installé est très supérieur à celui du nucléaire, empirise au sol notablement plus élevée que celle du nucléaire, faible durée de vie, environ 20 ans, à comparer aux 60 ans, voir 80 ans, pour les centrales nucléaires. Si on ajoute à cela que les équipements des sources intermittentes proviennent exclusivement de l'étranger (Chine, Allemagne en particulier) et ne génèrent que très peu d'emplois sur notre sol, il ne fait aucun doute qu'il soit le peut en aucune manière prévenir des nouveaux intermittentes dont il est bon de rappeler qu'elles n'ont rien de nouveau puisqu'elles existent depuis plusieurs décennies.Le risque d'approvisionnement à la France d'hydrocarbures et gaz naturel notamment en provenance de l'union européenne ne fait l'autre évidence en ce domaine que depuis le déclenchement du conflit en Ukraine. Le fait que la France ait été capable d'un effort considérable pour sortir rapidement de sa dépendance aux énergies fossiles, notamment dans le domaine de la production d'électricité, dans les années 1970 à 1990, performance saluée par tous les pays industriels. Le fait aussi que la France a initié que ce programme nucléaire civil a été mené à bien dans un délai record de 15 ans, sans dépassement de coût significatif, sont des faits historiques. Le fait enfin que la France ait été capable de prendre la décision de lancer ce programme nucléaire civil en 1974 dans un contexte mais un imprévisif auquel l'Etat se doit d'apporter sa garantie, EDF ayant montré dans le passé sa capacité à assumer seul le financement de la construction des réacteurs existants. Comment pourrait-il en être autrement quand on sait que l'énergie, électrique en particulier, est indispensable à toute activité humaine de quelque nature que ce soit. Sans une électricité disponible à tout instant, la société dans laquelle nous vivons s'écroulerait très rapidement, entraînant des troubles sociaux d'une ampleur considérables.Le projet EPR2 est un projet de coopération qui devrait permettre à la France de développer les réacteurs à neutrons rapides qui sont des incinérateurs à actinides et "brûleront" ces déchets de telle intensité mais de faible volume stockés à la Hague puis sur le site de Bure.Les français commencent à en prendre conscience et leur opinion s'affine et est majoritairement pour le nucléaire.Il faut continuer nos efforts en ce sens tout en harmonisant le réseau électrique pour le rendre plus souple afin d'intégrer les productions ENR intermittentes et les productions nucléaires massives et pilotables.Bien à vous!Christophe SEBASTIEN.	Frise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique, Emploi, Débat public	oui		1/25/2023 16:19
Proposition	1/20/2022 17:23	"1-589"	Prendre en compte les effets du réchauffement sur le refroidissement des centrales	Il faut s'attendre à un réchauffement du climat (12 degrés au moins). Il faut déjà mettre à l'arrêt certaines réacteurs, faute de pouvoir refroidir suffisamment. Et à la sortie il est avéré que cela va plus chaude nuit déjà à la biodiversité. L'amplification de ce phénomène n'est probablement pas tolérable. Quand à des centrales en bord de mer, elles deviennent compter avec une montée du niveau de la mer dont l'importance n'est actuellement pas prononcéepable... surtout avec le retard par rapport à l'accord de Paris de 2015. Si les effets du changement climatique ont été durablement mis de côté, ils doivent être pris en compte maintenant de façon très significative.	Frise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité, Impact sur l'environnement			
Proposition	1/25/2022 0:49	"1-659"	Perte de souveraineté et d'indépendance énergétique de la France	Perte de souveraineté et d'indépendance énergétique de la France Le présent débat porte le projet de 2 paires de réacteurs nucléaires de type "EPR2", dont les deux premiers seraient situés à Penly, en Normandie, mais également sur le programme industriel proposé par la filière nucléaire, dans sa dimension nationale. Sur ce dernier sujet, il est important de comprendre l'origine des problèmes de production et d'approvisionnement électrique en France. A cet effet, une commission d'enquête parlementaire a été créée le 11 octobre 2022, à la lumière des alertes du gestionnaire du réseau de transport d'électricité sur l'approvisionnement en électricité de la France en 2022 et 2023, afin de rechercher les causes de la perte de souveraineté et d'indépendance énergétique de la France. Comment décider pour la société Débat public C'est clair, on ne sait pas faire, on ne sait plus faire, comme on n'a pas su faire de vaccin antiviral. C'est la réalité d'un appareil productif et politique, il veut mieux arriber les frais avant qu'une cure fiscale car refuse ou mal construite lâche et se tournar vers des sources d'énergie moins risquées et plus compétitive, celles de l'avenir, en renonçant à celle des années 1970 et aux illusions allaient avec: celle d'une technique maîtrisée, propre, vûre et de la toute puissance des ingénieurs qui réussiraient tous les problèmes. Qu'il ailleurs il arriverait qu'eux autres.. 12/6/2022 11:28
Commentaire	1/25/2022 0:49	"1-659"	Perte de souveraineté et d'indépendance énergétique de la France	Perte de souveraineté et d'indépendance énergétique de la France Le présent débat porte le projet de 2 paires de réacteurs nucléaires de type "EPR2", dont les deux premiers seraient situés à Penly, en Normandie, mais également sur le programme industriel proposé par la filière nucléaire, dans sa dimension nationale. Sur ce dernier sujet, il est important de comprendre l'origine des problèmes de production et d'approvisionnement électrique en France. A cet effet, une commission d'enquête parlementaire a été créée le 11 octobre 2022, à la lumière des alertes du gestionnaire du réseau de transport d'électricité sur l'approvisionnement en électricité de la France en 2022 et 2023, afin de rechercher les causes de la perte de souveraineté et d'indépendance énergétique de la France. Comment décider pour la société Débat public C'est clair, on ne sait pas faire, on ne sait plus faire, comme on n'a pas su faire de vaccin antiviral. C'est la réalité d'un appareil productif et politique, il veut mieux arriber les frais avant qu'une cure fiscale car refuse ou mal construite lâche et se tournar vers des sources d'énergie moins risquées et plus compétitive, celles de l'avenir, en renonçant à celle des années 1970 et aux illusions allaient avec: celle d'une technique maîtrisée, propre, vûre et de la toute puissance des ingénieurs qui réussiraient tous les problèmes. Qu'il ailleurs il arriverait qu'eux autres.. 12/6/2022 11:28
Proposition	1/19/2022 18:52	"1-344"	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire Le l'énergie nucléaire est le moyen de production le plus efficace ; pour tuller contre le changement climatique, pour assurer notre indépendance énergétique, face à un monde géopolitiquement dangereux (if Ukraine, Taiwan, proche Orient,...) et pour garantir des prix de l'énergie stables dans la durée, indépendamment des prix des énergies fossiles qui vont se raréfier Ce programme nucléaire devrait être couplé à un ambitieux programme hydroélectrique, en rénovant au maximum les installations existantes, et en augmentant significativement la capacité de nos STEP (stations de transfert d'énergie par pompage), seul moyen industriel de stocker l'énergie (et permettant de profiter des EnR intermittentes que sont l'éolien et le solaire), ne conduisant qu'à répéter l'erreur majeure de l'Energiewende allemande, couplée par EdF, et qui a amenné l'Europe et la France vers un mur d'énergies chères et non durables (charbon et gaz), avec de plus les risques géopolitiques associés (cf. Ukraine...). Le nucléaire est, avec l'hydraulique, le seul moyen de production pilotable qui ne soit pas carbonné : il ne reprte que 6 à 12 g CO2/kWh contre 450 g pour le gaz et 1000g pour le charbon. C'est pour cela que la GIEC recommande dans tous ses scénarios de développer le nucléaire. La nucléaire est de plus une énergie concentrée : emprise au sol limitée, utilisation de moins de matériaux de construction et de métaux rares, pour lesquels la dépendance à la Chine notamment et dont les nuisances environnementales liées à l'extraction posent problème. A noter que les pays Européens qui sont le plus vertueux en matière de CO2 sont ceux qui ont un mix nucléaire - hydraulique : ENR : Suède, Finlande, Suisse et ... France. L'énergie nucléaire est donc le moyen de production le plus efficace pour lutter contre le changement climatique, et pour assurer notre indépendance énergétique, mais aussi pour garantir des prix de l'énergie stables dans la durée.Le rapport RTE « futurs 2050 » démontre clairement que plus il y a de nucléaire dans le « mix énergétique », plus c'est intéressant économiquement : voir la comparaison entre le scénario N1 (100% ENR) et le scénario N3 (50% de nucléaire).RTE tord aussi du passage la cou à la rengaine des soi-disant économies que le monde croit des ENR : « Les caractéristiques de l'éolien et du solaire ne permettent pas de couvrir en comparant leurs seuls coûts de production ; leur variabilité doit être comparée par des moyens de flexibilité, leur intégration au système nécessite de renforcer le réseau. La discussion doit donc comparer le coût complet des différentes options (coût système) et non le coût individuel de chaque technologie ». Opportunité du nucléaire Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire Un prix plus stable, mais cher : de 60,8 € à 68,4 €/MWh pour le nucléaire ancien en cicût de production complet (Cour des comptes 2021). Et 135 €/MWh pour l'EPR 2 or on se base sur le tarif d'achat actualisé des EPR anglais. Jusqu'à présent, les STEP ont servi pour compenser le manque d'adaptation du nucléaire à la demande. Elles servent à l'avenir un complément aux renouvellables aux renouvellables et il est possible d'en construire une forte capacité sans trop de contraintes. En Allemagne, la production d'électricité au charbon et lignite a diminué de 98 TWh (-37 %). Cette des énergies renouvelables a augmenté de 128 TWh (+122 %) entre 2010 et 2021. Le GIEC ne recommande rien au nuclaire du tout. Au contraire, il préconise de développer les énergies renouvelables, à part une infime quantité (en vue de diminuer les émissions de gaz à effet de serre et encore moins sur le climat. Le rapport de RTE est faussé car il utilise un coût du capital très inférieur aux normes internationales pour le nucléaire. En conséquence, le coût complet nucléaire / énergies renouvelables est faussé. 11/15/2022 9:13
Commentaire	1/19/2022 18:52	"1-344"	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire Le l'énergie nucléaire est le moyen de production le plus efficace ; pour tuller contre le changement climatique, pour assurer notre indépendance énergétique, face à un monde géopolitiquement dangereux (if Ukraine, Taiwan, proche Orient,...) et pour garantir des prix de l'énergie stables dans la durée, indépendamment des prix des énergies fossiles qui vont se raréfier Ce programme nucléaire devrait être couplé à un ambitieux programme hydroélectrique, en rénovant au maximum les installations existantes, et en augmentant significativement la capacité de nos STEP (stations de transfert d'énergie par pompage), seul moyen industriel de stocker l'énergie (et permettant de profiter des EnR intermittentes que sont l'éolien et le solaire), ne conduisant qu'à répéter l'erreur majeure de l'Energiewende allemande, couplée par EdF, et qui a amenné l'Europe et la France vers un mur d'énergies chères et non durables (charbon et gaz), avec de plus les risques géopolitiques associés (cf. Ukraine...). Le nucléaire est, avec l'hydraulique, le seul moyen de production pilotable qui ne soit pas carbonné : il ne reprte que 6 à 12 g CO2/kWh contre 450 g pour le gaz et 1000g pour le charbon. C'est pour cela que la GIEC recommande dans tous ses scénarios de développer le nucléaire. La nucléaire est de plus une énergie concentrée : emprise au sol limitée, utilisation de moins de matériaux de construction et de métaux rares, pour lesquels la dépendance à la Chine notamment et dont les nuisances environnementales liées à l'extraction posent problème. A noter que les pays Européens qui sont le plus vertueux en matière de CO2 sont ceux qui ont un mix nucléaire - hydraulique : ENR : Suède, Finlande, Suisse et ... France. L'énergie nucléaire est donc le moyen de production le plus efficace pour lutter contre le changement climatique, et pour assurer notre indépendance énergétique, mais aussi pour garantir des prix de l'énergie stables dans la durée.Le rapport RTE « futurs 2050 » démontre clairement que plus il y a de nucléaire dans le « mix énergétique », plus c'est intéressant économiquement : voir la comparaison entre le scénario N1 (100% ENR) et le scénario N3 (50% de nucléaire).RTE tord aussi du passage la cou à la rengaine des soi-disant économies que le monde croit des ENR : « Les caractéristiques de l'éolien et du solaire ne permettent pas de couvrir en comparant leurs seuls coûts de production ; leur variabilité doit être comparée par des moyens de flexibilité, leur intégration au système nécessite de renforcer le réseau. La discussion doit donc comparer le coût complet des différentes options (coût système) et non le coût individuel de chaque technologie ». Opportunité du nucléaire Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire Je partage tout à fait votre proposition qui s'apparente au projet " Tervalliste ". Le CNDP devrait examiner l'intérêt de ce projet bas carbone. Par ailleurs, je suggère que RTE examine un scénario 66 et 66 qui planterait la production d'électricité nucléaire à 65% et 75%, faisant sauter le stupide verrou de 50 % imposé dans la loi LTCEV qui ne correspond pas à un summum d'intérêt technico-économique de notre pays. 11/15/2022 9:29
Commentaire	1/19/2022 18:52	"1-344"	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire Le l'énergie nucléaire est le moyen de production le plus efficace ; pour tuller contre le changement climatique, pour assurer notre indépendance énergétique, face à un monde géopolitiquement dangereux (if Ukraine, Taiwan, proche Orient,...) et pour garantir des prix de l'énergie stables dans la durée, indépendamment des prix des énergies fossiles qui vont se raréfier Ce programme nucléaire devrait être couplé à un ambitieux programme hydroélectrique, en rénovant au maximum les installations existantes, et en augmentant significativement la capacité de nos STEP (stations de transfert d'énergie par pompage), seul moyen industriel de stocker l'énergie (et permettant de profiter des EnR intermittentes que sont l'éolien et le solaire), ne conduisant qu'à répéter l'erreur majeure de l'Energiewende allemande, couplée par EdF, et qui a amenné l'Europe et la France vers un mur d'énergies chères et non durables (charbon et gaz), avec de plus les risques géopolitiques associés (cf. Ukraine...). Le nucléaire est, avec l'hydraulique, le seul moyen de production pilotable qui ne soit pas carbonné : il ne reprte que 6 à 12 g CO2/kWh contre 450 g pour le gaz et 1000g pour le charbon. C'est pour cela que la GIEC recommande dans tous ses scénarios de développer le nucléaire. La nucléaire est de plus une énergie concentrée : emprise au sol limitée, utilisation de moins de matériaux de construction et de métaux rares, pour lesquels la dépendance à la Chine notamment et dont les nuisances environnementales liées à l'extraction posent problème. A noter que les pays Européens qui sont le plus vertueux en matière de CO2 sont ceux qui ont un mix nucléaire - hydraulique : ENR : Suède, Finlande, Suisse et ... France. L'énergie nucléaire est donc le moyen de production le plus efficace pour lutter contre le changement climatique, et pour assurer notre indépendance énergétique, mais aussi pour garantir des prix de l'énergie stables dans la durée.Le rapport RTE « futurs 2050 » démontre clairement que plus il y a de nucléaire dans le « mix énergétique », plus c'est intéressant économiquement : voir la comparaison entre le scénario N1 (100% ENR) et le scénario N3 (50% de nucléaire).RTE tord aussi du passage la cou à la rengaine des soi-disant économies que le monde croit des ENR : « Les caractéristiques de l'éolien et du solaire ne permettent pas de couvrir en comparant leurs seuls coûts de production ; leur variabilité doit être comparée par des moyens de flexibilité, leur intégration au système nécessite de renforcer le réseau. La discussion doit donc comparer le coût complet des différentes options (coût système) et non le coût individuel de chaque technologie ». Opportunité du nucléaire Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire pour assurer notre indépendance énergétique, il faudrait produire notre uranium sur place. Le nucléaire est intermittent: production 15 mois, déchargement/rechargement 7 mois Le prix du kWh nucléaire n'est plus concurrentiel face aux ENR, il faut tourner la page de cette industrie vale. 11/15/2022 14:26
Commentaire	1/19/2022 18:52	"1-344"	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire	Oui nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire Le l'énergie nucléaire est le moyen de production le plus efficace ; pour tuller contre le changement climatique, pour assurer notre indépendance énergétique, face à un monde géopolitiquement dangereux (if Ukraine, Taiwan, proche Orient,...) et pour garantir des prix de l'énergie stables dans la durée, indépendamment des prix des énergies fossiles qui vont se raréfier Ce programme nucléaire devrait être couplé à un ambitieux programme hydroélectrique, en rénovant au maximum les installations existantes, et en augmentant significativement la capacité de nos STEP (stations de transfert d'énergie par pompage), seul moyen industriel de stocker l'énergie (et permettant de profiter des EnR intermittentes que sont l'éolien et le solaire), ne conduisant qu'à répéter l'erreur majeure de l'Energiewende allemande, couplée par EdF, et qui a amenné l'Europe et la France vers un mur d'énergies chères et non durables (charbon et gaz), avec de plus les risques géopolitiques associés (cf. Ukraine...). Le nucléaire est, avec l'hydraulique, le seul moyen de production pilotable qui ne soit pas carbonné : il ne reprte que 6 à 12 g CO2/kWh contre 450 g pour le gaz et 1000g pour le charbon. C'est pour cela que la GIEC recommande dans tous ses scénarios de développer le nucléaire. La nucléaire est de plus une énergie concentrée : emprise au sol limitée, utilisation de moins de matériaux de construction et de métaux rares, pour lesquels la dépendance à la Chine notamment et dont les nuisances environnementales liées à l'extraction posent problème. A noter que les pays Européens qui sont le plus vertueux en matière de CO2 sont ceux qui ont un mix nucléaire - hydraulique : ENR : Suède, Finlande, Suisse et ... France. L'énergie nucléaire est donc le moyen de production le plus efficace pour lutter contre le changement climatique, et pour assurer notre indépendance énergétique, mais aussi pour garantir des prix de l'énergie stables dans la durée.Le rapport RTE « futurs 2050 » démontre clairement que plus il y a de nucléaire dans le « mix énergétique », plus c'est intéressant économiquement : voir la comparaison entre le scénario N1 (100% ENR) et le scénario N3 (50% de nucléaire).RTE tord aussi du passage la cou à la rengaine des soi-disant économies que le monde croit des ENR : « Les caractéristiques de l'éolien et du solaire ne permettent pas de couvrir en comparant leurs seuls coûts de production ; leur variabilité doit être comparée par des moyens de flexibilité, leur intégration au système nécessite de renforcer le réseau. La discussion doit donc comparer le coût complet des différentes options (coût système) et non le coût individuel de chaque technologie ». Opportunité du nucléaire Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire La nucléaire SANS l'hydraulique est incapable de s'adapter aux fortes augmentations de la demande d'électricité chaque matin. Les données horaires de RTE le montrent depuis dix ans. C'est l'hydraulique, le gaz et les importations qui font cette adaptation. La nucléaire n'est pas pilotable, ou très peu. La nucléaire est incapable de réduire la production d'électricité à base de fossiles. La production mondiale en 2021 est encore inférieure à ce qu'elle était en 2006. Pendant ce temps, la production d'électricité renouvelable à augmenté de 4.500 TWh en 15? % (multipliée par 2.5?). En 2021, le nucléaire a moins produit qu'éolien et solaire ensemble. La nucléaire a produit 10 % de l'électricité mondiale, les renouvelables 27.5 %. En 2050, ce sera autour de 10 % pour le nucléaire, de 45 % à 65 % pour les renouvelables (Agence internationale de l'énergie). La nucléaire ne contribue pas à l'indépendance énergétique de la France : tout l'uranium est importé, comme le pétrole et le gaz naturel. Tout au plus les réserves d'uranium peuvent durer plus longtemps. 11/15/2022 9:13
Proposition	11/22/2022 16:14	"1-493"	Ennonés scientifiques et opinions	Les chocs qui seront faits en matière énergétique doivent l'être en raison des connaissances scientifiques actuelles et non en raison d'opinions : les premiers dissolvent à des décennies qu'ils relèvent de la méthode scientifique, c'est à dire du processus qui engagent le chercheur à respecter un certain nombre de passages obligés (hypothèse, expérimentation, vérification, reproductibilité) et qui se termine par la publication de ses travaux dans une revue scientifique à comité de lecture avec approbation (ou non) par ses pairs, quand les secondes (les opinions) qui ont certes toutes leurs places dans les débats d'idées (philosophie, arts, théologie, politique, etc.) ne peuvent nécemment pas servir de points d'appuis dans les débats scientifiques. Il ne s'agit pas, bien sûr, de donner le pouvoir aux scientifiques mais de faire en sorte que la décision in fine du politique bénéficie d'un éclairage scientifique maximum. A propos du débat entre nucléaire et renouvelables!Il est essentiel de garder en mémoire que les informations, qu'elles viennent de scientifiques (physiciens, biologistes, ingénieurs, médecins, chimistes, etc.) ou de militants associatifs et/ou d'ONG ne sont pas du même ordre:Il y compris lorsque deux ou second ont tous avons à faire à des chercheurs-militants !).Greenpeace, WWF, le Criirad, ou Sortir du nucléaire, etc. sont des organisations clairement et visiblement anti nucléaires et les opinions qu'elles donnent sur ces sujets ne sont bien sûr pas neutres d'un point de vue scientifique et servent évidemment des objectifs politiques en utilisant le pseu comme réputé (quitte à se servir de connivettes, de chiffres truqués et de fakes news).Des organisations comme l'CNRS, le GIEC, l'UNSCEAR, l'AIEA, le tour des Comptes, les différentes académies scientifiques nationales et internationales font un travail de recherche ou de compilation des travaux des chercheurs du monde entier (dès lors que ceux-ci ont respecté les procédures dont il est question plus haut) et en publient ce qu'il faut en retenir. Ce sont ces énoncés scientifiques qu'on devrait nous aider à y voir clair et à participer en toute connaissance aux décisions à prendre! Comment décider pour la société Débat public, Opportunité du nucléaire 11/23/2022 16:12
Commentaire	11/22/2022 16:14	"1-493"	Ennonés scientifiques et opinions	Les chocs qui seront faits en matière énergétique doivent l'être en raison des connaissances scientifiques actuelles et non en raison d'opinions : les premières

Proposition	1/27/2023 20:13	"1:4081"	Plusieurs questions soulevées par ce débat sur le nucléaire	En préalable, je me demande quelle est la vérité utilité de cette enquête publique. Le débat quelle est cependant déjà entendu. Le débat public a été organisé sur cette question ! Et encore aujourd'hui les récentes décisions annoncées par le Chef de l'Etat (construction de nouveaux EPR, allongement de la durée de vie des installations actuelles) au mépris de la loi votée en 2015 prévoyant une réduction de la place du nucléaire dans le mix énergétique n'augure pas d'une volonté de voir le démocratie prendre place dans cette question pourtant cruciale, ne serait-ce que dans la mesure où les liens entre nucléaire civil et nucléaire militaire sont avérés. Cela dit, je me réjouis tout de même à participer à cette enquête, sans grande illusion, mais avec l'espoir d'être lu, et surtout avec la conscience d'avoir joué mon rôle de citoyen. La question qu'il me semble devoir se poser d'abord : quels sont les besoins en électricité que nous pouvons envisager à l'horizon 2050 en tenant compte : des efforts de sobriété qui pourront être fait, cette sobriété étant un axe à mon avis incontournable, et devant être expliquée et accompagnée dans notre quotidien de citoyen ; de l'efficacité attendue des installations grosses consommatrices d'électricité surtout, sans négliger complètement les plus petites, car tous les efforts iront à encourager. Ensuite, toute une série de questions : - la nucléaire reprise sur l'uranium. Qui sont les principaux fournisseurs de cette énergie fossile ? Le kazakhstan, le Niger principalement, le Canada et Russie dans une moindre mesure. Or quelles sont les conditions environnementales et humaines dans lesquelles est extrait Le nucléaire pèse plusieurs centaines de tonnes de CO2 par tonne d'uranium extrait ? Quelle est la part d'énergie fossile dans l'extraction et le transport de l'uranium

Commentaire	11/6/2022 19:06	"1-217"	Récupération chaleur fatale	On réutilise que 30% de l'énergie produite par les centrales nucléaires (37% pour les EPR) sous forme électrique. Les 2/3 partent sous forme chaleur dans l'eau des fleuves et l'atmosphère. Cette energie perdue nous serait bien utile. Consolidés cizilaux, les reseaux de chaleur, capables de récupérer ces calories "fatales" sont à ressusciter à l'aune des prix du gaz et de l'energie qui s'envolent et à comparer au prix et délais de reacteurs neufs. Nombreux avantages moins cher et bcp plus rapide à faire que des reacteurs neufs. (cf TEPI Flamanville) Nwanmoins ces reseaux seraient recuperables pour de futurs reacteurs neufs).Economie de gaz vers ariciens, réseaux existants pour transporter cette chaleur perdue et controlleurs de flux existants. Moins de pollution de l'eau et de l'atmosphère (bien que non carbonées ces calories n'ajoutent à celles du gaz utilisé pour produire cette chaleur perdue et contribuent donc aux cancules de l'air et de l'eau.). Diminution de l'indispensible des reacteurs l'AIP parce que l'eau de refroidissement du fleuve est devenue trop chaude. 2 centrales (pas tous les reacteurs) de separer chaud recoltable pour alimenter des turbines secondaires dons électricité et reseaux de froid. des fluides alternatifs autres que eau peuvent transporter avec peu de dependition sur de longues distances des réseaux élevés de temperatures, interessantes pour les industries telles que verrerie, aciéries, cimenteries etc...	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Et j'ajouterais que la distance entre lieu de production chaleur et lieu de récupération de plusieurs dizaines de kilomètres n'est plus rédhibitoire . cf cet article du vfen sur la cogénération récupération de chaleur des centrales nucléaires Publié le 1 avril 2014 - Mis à jour le 28 septembre 2021.	12/2/2022 15:59	
Proposition	1/19/2023 14:26	"1-995"	L'opportunité des réacteurs à neutrons rapides	La recherche sur le nucléaire, et notamment sur la "quatrième génération" doit être relancé : ce genre de réacteurs (réacteurs à neutrons rapides, RNR) permettrait alors de recycler une partie des déchets nucléaires, et de fonctionner en circuit quasi-fermé en ce qui concerne le combustible. Ce serait un gage supplémentaire de souveraineté énergétique de notre pays.L'arrêt des réacteurs Superphénix et plus tard Astrid ont fait perdre 25 ans à cette filière. Il est plus que temps de mettre des moyens importants sur cette opportunité, qui nous permettrait une indépendance soulhaitable, vers le milieu du siècle.La maîtrise de cette technologie permettrait également à la France de s'exporter vers de nombreux pays n'ayant pas les moyens de développer cette filière chez eux. N'oublions pas que l'électricité nucléaire est décarbonée, et que la demande pour cette forme d'électricité va nécessairement croître à l'avenir. Si nous ne nous lançons pas dans cette voie aujourd'hui, les Américains et les Chinois sauront très bien combler ce vide.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Commentaire	1/19/2023 14:26	"1-995"	L'opportunité des réacteurs à neutrons rapides	La recherche sur le nucléaire, et notamment sur la "quatrième génération" doit être relancé : ce genre de réacteurs (réacteurs à neutrons rapides, RNR) permettrait alors de recycler une partie des déchets nucléaires, et de fonctionner en circuit quasi-fermé en ce qui concerne le combustible. Ce serait un gage supplémentaire de souveraineté énergétique de notre pays.L'arrêt des réacteurs Superphénix et plus tard Astrid ont fait perdre 25 ans à cette filière. Il est plus que temps de mettre des moyens importants sur cette opportunité, qui nous permettrait une indépendance soulhaitable, vers le milieu du siècle.La maîtrise de cette technologie permettrait également à la France de s'exporter vers de nombreux pays n'ayant pas les moyens de développer cette filière chez eux. N'oublions pas que l'électricité nucléaire est décarbonée, et que la demande pour cette forme d'électricité va nécessairement croître à l'avenir. Si nous ne nous lançons pas dans cette voie aujourd'hui, les Américains et les Chinois sauront très bien combler ce vide.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	L'arrêt de Superphénix a été une décision justifié devant le gâchis de cette aventure démesurée. Superphénix n'a été qu'une suite de problèmes techniques sans solution et de périodes de fonctionnement sans respecter la légalité (en particulier les contraintes de sûreté nucléaire). Un réacteur surgénérateur a été construit en Allemagne, à Kalkar. Commencé en 1973 et terminé en 1986, il n'a jamais été mis en service, son combustible n'a jamais été chargé, du fait de l'opposition de la population. En 1991, le site a été vendu et est devenu un parc d'attraction, centre de congrès ..., avec sa tour aéroréfrigérante https://www.niederrhein-nachrichten.de/wp-content/uploads/2018/08/0194331854kalkarWunderland_Jpeg_Comment_artikel_ncTCA4316217.1469.jpg Au Japon, le réacteur RNR de Monju a été mis en service en 1994, mais n'a fonctionné que quatre mois. Après de nombreuses tentatives infructueuses, il a été officiellement arrêté en 2016. Le combustible n'a été retiré en totalité qu'en 2022. Le démantèlement du réacteur est prévu pour se terminer en 2047, pour un coût estimé de 3,2 milliards de dollars. Le mot-dièse "breuilage du cycle du combustible" consiste seulement à utiliser le plutonium en sortie des réacteurs pour fabriquer du MOX.Ici-Pu6, ce qui pose de gros problèmes après utilisation. Les déchets sont plus dangereux et doivent rester beaucoup plus longtemps en piscine avant de pouvoir être manipulés.	1/23/2023 10:21	
Commentaire	1/19/2023 14:26	"1-995"	L'opportunité des réacteurs à neutrons rapides	La recherche sur le nucléaire, et notamment sur la "quatrième génération" doit être relancé : ce genre de réacteurs (réacteurs à neutrons rapides, RNR) permettrait alors de recycler une partie des déchets nucléaires, et de fonctionner en circuit quasi-fermé en ce qui concerne le combustible. Ce serait un gage supplémentaire de souveraineté énergétique de notre pays.L'arrêt des réacteurs Superphénix et plus tard Astrid ont fait perdre 25 ans à cette filière. Il est plus que temps de mettre des moyens importants sur cette opportunité, qui nous permettrait une indépendance soulhaitable, vers le milieu du siècle.La maîtrise de cette technologie permettrait également à la France de s'exporter vers de nombreux pays n'ayant pas les moyens de développer cette filière chez eux. N'oublions pas que l'électricité nucléaire est décarbonée, et que la demande pour cette forme d'électricité va nécessairement croître à l'avenir. Si nous ne nous lançons pas dans cette voie aujourd'hui, les Américains et les Chinois sauront très bien combler ce vide.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Le premier réacteur à produire de l'électricité (un peu) était un réacteur surgénérateur à neutrons rapides. C'était en décembre 1951 avec l'EBR-1. Depuis, malgré des essais ici et là, aucun réacteur expérimental n'a donné de résultats satisfaisants qui permettraient de passer à l'étape commerciale. Et puis, cela coûte très cher a construire et pour le coût de l'électricité (ne pas oublier le retraitement des déchets, bien plus compliqué et dangereux que pour un réacteur classique). Dans une étude de 2014, le CEA indique "Les réacteurs à neutrons rapides de Generation IV consomment par ailleurs de l'uranium naturel constant sur toute la durée d'exploitation d'un parc de réacteurs et d'un taux d'actualisation nul, les RNR-Na comprennent un handicap de surcoût à l'investissement de 30 % pour un coût de l'uranium supérieur à 200 € par kilo. Des calculs plus récents tenant compte de l'augmentation du coût du kW installé des réacteurs à eau et d'un taux d'actualisation non nul amènent ce chiffre autour de 700 € par kilo (coût de l'uranium naturel actuellement sur la durée de vie du réacteur)." Dans le cadre du document, le CEA indique que même avec un surcoût limité à 30 % pour les RNR comparés aux réacteurs classiques, il faudrait atteindre la fin du siècle pour que les RNR soient compétitifs (avec les réacteurs classiques).	1/23/2023 10:21	
Commentaire	1/19/2023 14:26	"1-995"	L'opportunité des réacteurs à neutrons rapides	La recherche sur le nucléaire, et notamment sur la "quatrième génération" doit être relancé : ce genre de réacteurs (réacteurs à neutrons rapides, RNR) permettrait alors de recycler une partie des déchets nucléaires, et de fonctionner en circuit quasi-fermé en ce qui concerne le combustible. Ce serait un gage supplémentaire de souveraineté énergétique de notre pays.L'arrêt des réacteurs Superphénix et plus tard Astrid ont fait perdre 25 ans à cette filière. Il est plus que temps de mettre des moyens importants sur cette opportunité, qui nous permettrait une indépendance soulhaitable, vers le milieu du siècle.La maîtrise de cette technologie permettrait également à la France de s'exporter vers de nombreux pays n'ayant pas les moyens de développer cette filière chez eux. N'oublions pas que l'électricité nucléaire est décarbonée, et que la demande pour cette forme d'électricité va nécessairement croître à l'avenir. Si nous ne nous lançons pas dans cette voie aujourd'hui, les Américains et les Chinois sauront très bien combler ce vide.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Depuis, malgré des essais ici et là, aucun réacteur expérimental n'a donné de résultats satisfaisants qui permettraient de passer à l'étape commerciale. Et puis, cela coûte très cher a construire et pour le coût de l'électricité (ne pas oublier le retraitement des déchets, bien plus compliqué et dangereux que pour un réacteur classique). Dans une étude de 2014, le CEA indique "Les réacteurs à neutrons rapides de Generation IV consomment par ailleurs de l'uranium naturel constant sur toute la durée d'exploitation d'un parc de réacteurs et d'un taux d'actualisation nul, les RNR-Na comprennent un handicap de surcoût à l'investissement de 30 % pour un coût de l'uranium supérieur à 200 € par kilo. Des calculs plus récents tenant compte de l'augmentation du coût du kW installé des réacteurs à eau et d'un taux d'actualisation non nul amènent ce chiffre autour de 700 € par kilo (coût de l'uranium naturel actuellement sur la durée de vie du réacteur)." Dans le cadre du document, le CEA indique que même avec un surcoût limité à 30 % pour les RNR comparés aux réacteurs classiques, il faudrait atteindre la fin du siècle pour que les RNR soient compétitifs (avec les réacteurs classiques).	1/23/2023 10:21	
Proposition	1/15/2022 13:41	"1-242"	Énorme projet	Le nucléaire est une chance pour la France. C'est notre avenir, notre seule chance de dépasser les erreurs du rechauffement climatique. C'est notre force, notre honneur, et notre envie pour l'avenir.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/28/2023 7:45	"1-1829"	Contribution PSICO et CUD		Autre	Mix énergétique			
Proposition	11/16/2022 6:56	"1-417"	Vision stratégique long terme sur le nucléaire	ces projets de construction des 6 EPR durent 12 à 15 ans et nécessitent d'importants moyens financiers et humains (50 milliards d'euros. Nos décideurs politiques, tous partis confondus, doivent partager cette vision long terme sur ces projets nucléaires. Cette stratégie d'intérêt général doit aller au delà des intérêts particuliers	Comment décider pour la société	Opportunité du nucléaire, Débat public			
Commentaire	11/16/2022 6:56	"1-417"	Vision stratégique long terme sur le nucléaire	d'élus nommés tous les 5 ans. ces projets de construction des 6 EPR durent 12 à 15 ans et nécessitent d'importants moyens financiers et humains (50 milliards d'euros. Nos décideurs politiques, tous partis confondus, doivent partager cette vision long terme sur ces projets nucléaires. Cette stratégie d'intérêt général doit aller au delà des intérêts particuliers	Comment décider pour la société	Opportunité du nucléaire, Débat public	6 EPR...12 ans sachant que 1 EPR...17ans?		
Proposition	11/5/2022 11:53	"1-138"	Les études prospectives réalisées par le gestionnaire de l'équilibre production-consommation d'électricité RTE montrent que plus les scénarios demandent du nucléaire moins ils sont visibleux.	RTE mentionne dans sa prospective 2050 « qu'atteindre la neutralité carbone en 2050, c'est réduire quasiment de moitié, en l'espace de trois décennies, la consommation globale d'énergie pour la faire passer d'environ 1 600 TWh à 800 TWh, selon la Stratégie nationale bas carbone (SNBC) qui repose sur une électrification massive des usages. L'électricité deviendrait la source d'énergie majoritaire en 2050 et représenterait 55 % du mix énergétique (contre 25 % aujourd'hui) ». La consommation d'électricité s'élèverait à 645 TWh en 2050 (contre près de 475 en moyenne au cours de la décennie écoulée). Dans un scénario visant à réduire également l'empreinte carbone des Français, cela représenterait une consommation électrique de l'ordre de 750 TWh par une relocalisation massive de l'industrie (non-exhaustive). Pour répondre à ces besoins, RTE a étudié différents scénarios de mixes énergétiques utilisés à une part de nucléaire de plus d'un quart dans trois des six scénarios proposés. Ne passe totalement du nucléaire quasiment une contrainte très forte sur l'atteinte de la neutralité carbone avec un rythme de développement des renouvelables sans mesure en comparaison des dix années passées et au regard des efforts consentis par nos voisins européens les plus dynamiques et avec des défis considérables tant économiquement que socialement. Ce scénario nécessiterait également de développer massivement les capacités de stockage et de flexibilité de la consommation, ainsi que de développer les interconnexions avec nos voisins européens. Il ne permettrait pas de sortir du nucléaire avant 2050 et nécessiterait de prolonger la durée de vie de nos réacteurs au-delà de 50 ans, ce qui pose de nombreuses questions techniques, économiques et de sûreté nucléaire. Il nécessiterait également de développer massivement les capacités de stockage, pilotage de la demande, contractualiser les consommateurs et développer les interconnexions d'hypothèse ». En 2050, il y aura 4 millions de véhicules électriques, plus les bateaux et les poids lourds électriques ou roulant à l'hydrogène. Au réseau, les scénarios tablent plus sur le nucléaire que sur les énergies renouvelables : autour de 120 gw pour 100% ENR, 40GW de plus que le nucléaire aujourd'hui. Ce qui est très différent de la stratégie française qui table sur 50% d'électricité fossile de notre pays. D'ailleurs je ne comprends pas pourquoi on a particulièrement investi dans l'éolien offshore alors que notre potentiel était bien plus important dans le solaire et l'éolien terrestre

Commentaire	2/22/2023 10:30	"1-1372"	AVIS TRES NEGATIF SUR CE PROJET	Bonjour, aujourd'hui ingénieur retraité de 65 ans, je me renouve dans la même situation qu'il y a 45 ans au moment de la consultation publique sur le projet de premiers réacteurs nucléaires à PENLY. A 20 ans, j'étais persuadé que le nucléaire n'était pas la meilleure solution pour construire la monde de demain. A 65 ans, je ne vois pas de raison de changer d'avis.Les vieilles problématiques du nucléaire n'ont pas été traitées, elles ont même empiré pour certaines :nous sommes toujours totalement dépendants de pays étrangers pour l'approvisionnement de l'uranium (parler d'indépendance énergétique de la France est un argument fallacieux puisque la France n'a plus un gramme d'uranium exploitable)la question des déchets radioactifs n'a toujours pas trouvé de solution satisfaisante (entre la saturation de la Hague, l'envoi en Russie des déchets faiblement radioactifs et le projet de stockage des déchets à très longue vous terre pendant 100.000 ans, inacceptable d'un point de vue philosophique !),l'industrie nucléaire ne respecte pas ses objectifs de coût et de délai, le projet EPR flamanville en est l'illustration le plus douloureuse. Dire que pour flamville EPR, cela se passera mieux relève de propos optimistes ou fantaisistes, car face à la complexité de cette industrie, même les meilleurs spécialistes ne peuvent pas prévoir les problèmes qui vont survenir et les solutions qui vont être apportées.Le nucléaire est une énergie dangereuse, qui a déjà fait de nombreuses victimes (Tchernobyl, Fukushima, mais aussi Three Mile Island, Windscale, Mayak, Kychtym, Goiania, Tokaimura, Sellafield, Saint-Laurent-des-Eaux, Forsmark, Davis-Besse, Crystal River, Paks, Ignalina, Fukushima Daiichi, Oskarshamn, Tricastin, Gravelines, Blayais, Cruas, Fessenheim, Dampierre, Chooz, Civaux, Belleville, Nogent, Golfech, Penly, Paluel, Flamanville, Saint-Alban, Bugey, Creys-Malville, Cattenom, Fessenheim, Blayais, Tricastin, Gravelines

Proposition	11/16/2022 19:35	"1:423"	"Tout est déjà plié !"	Mardi 10 Novembre, une salle pleine, des tables rurageuses mais...une sur-représentation des employés du secteur nucléaire, des retraités nostalgiques d'un Bad dans l'Etat, des jeunes bien mis, affables et sûrs d'eux, en représentation sans doute bien payée (nous, ce sont des kilomètres, versus de province, à mes frais, tard dans la nuit du retour - on ne joue pas dans la même cour !), avec l'arrogance et le langage bien rodé de la cort' blairiste. On les reprend sur chaque mot, sur chaque chiffre, sur chaque argument. Rien à foutre. En Zeme partie, les scénarios : plusieurs sont sans nucléaire, étayés, détaillés, sérieux, solidaires erreurs nos descendants, soucieux de stopper la fièvre acheteuse et sur-consommatrice, dépuisent les piliers du "toujours plus", pas plus chers que la folie en avant nucléaire et, surtout, applicables maintenant : le vrai combat contre le dérèglement climatique. Juste après, la représentante du gouvernement prend la parole, remercie pour la présentation de ces alternatives et, dans la même phrase, conclut sur la pertinence du choix du président pour le scénario le plus nucléarisé de tous, celui qui "nucléarise" le maximum d'usages, celui qui fait bondir les bassins en électricité. Et dire que l'antienne du débat public, c'est "Surtout, on veut des échanges argumentés" ! Le roi était brusquement tout nu : de l'idéologie pure, un entêtement "quotinien" qui confirmait le mépris, la démolition envers les citoyens, les chercheurs autres que ceux du lobby nucléaire. Sans vergogne. Aussi arrogant que devant le travail des citoyens de la Convention sur le Climat. Et cela confirmait le timing alarmant-tenu depuis février : désignations, confusion entre les Débats et la Concertation, anticipation des travaux préparatoires, nomination d'une Délégation Ministérielle, etc... le tout pendant le 2ème débat, sur les 10 fin or s'étonne que les gens n'aillent plus voter, que les jeunes fuitent et cogitent, enragés et désespérés de n'être pas entendus. Le comportement de cette servante du pouvoir était une offense à la Démocratie, un mépris de la Convention d'Aarhus : ont a eu la confirmation que le nucléaire nuit gravement, entre autres, à la démocratie.	Utilité du débat	Débat public		
Commentaire	11/16/2022 19:35	"1:423"	"Tout est déjà plié !"	Mardi 10 Novembre, une salle pleine, des tables rurageuses mais...une sur-représentation des employés du secteur nucléaire, des retraités nostalgiques d'un Bad dans l'Etat, des jeunes bien mis, affables et sûrs d'eux, en représentation sans doute bien payée (nous, ce sont des kilomètres, versus de province, à mes frais, tard dans la nuit du retour - on ne joue pas dans la même cour !), avec l'arrogance et le langage bien rodé de la cort' blairiste. On les reprend sur chaque mot, sur chaque chiffre, sur chaque argument. Rien à foutre. En Zeme partie, les scénarios : plusieurs sont sans nucléaire, étayés, détaillés, sérieux, solidaires erreurs nos descendants, soucieux de stopper la fièvre acheteuse et sur-consommatrice, dépuisent les piliers du "toujours plus", pas plus chers que la folie en avant nucléaire et, surtout, applicables maintenant : le vrai combat contre le dérèglement climatique. Juste après, la représentante du gouvernement prend la parole, remercie pour la présentation de ces alternatives et, dans la même phrase, conclut sur la pertinence du choix du président pour le scénario le plus nucléarisé de tous, celui qui "nucléarise" le maximum d'usages, celui qui fait bondir les bassins en électricité. Et dire que l'antienne du débat public, c'est "Surtout, on veut des échanges argumentés" ! Le roi était brusquement tout nu : de l'idéologie pure, un entêtement "quotinien" qui confirmait le mépris, la démolition envers les citoyens, les chercheurs autres que ceux du lobby nucléaire. Sans vergogne. Aussi arrogant que devant le travail des citoyens de la Convention sur le Climat. Et cela confirmait le timing alarmant-tenu depuis février : désignations, confusion entre les Débats et la Concertation, anticipation des travaux préparatoires, nomination d'une Délégation Ministérielle, etc... le tout pendant le 2ème débat, sur les 10 fin or s'étonne que les gens n'aillent plus voter, que les jeunes fuitent et cogitent, enragés et désespérés de n'être pas entendus. Le comportement de cette servante du pouvoir était une offense à la Démocratie, un mépris de la Convention d'Aarhus : ont a eu la confirmation que le nucléaire nuit gravement, entre autres, à la démocratie.	Utilité du débat	Débat public	Aux Pays Bas, ils ne se sont pas encombré d'un débat publique pour relancer le nucléaire chez eux... Est ce que les pays bas sont moins démocratiques que la France? J'ai comme un doute.. les Pays Bas étant 11e à l'indice démocratique et la France, seulement 22e...	11/18/2022 12:01
Proposition	11/16/2022 19:35	"1:423"	"Tout est déjà plié !"	Mardi 10 Novembre, une salle pleine, des tables rurageuses mais...une sur-représentation des employés du secteur nucléaire, des retraités nostalgiques d'un Bad dans l'Etat, des jeunes bien mis, affables et sûrs d'eux, en représentation sans doute bien payée (nous, ce sont des kilomètres, versus de province, à mes frais, tard dans la nuit du retour - on ne joue pas dans la même cour !), avec l'arrogance et le langage bien rodé de la cort' blairiste. On les reprend sur chaque mot, sur chaque chiffre, sur chaque argument. Rien à foutre. En Zeme partie, les scénarios : plusieurs sont sans nucléaire, étayés, détaillés, sérieux, solidaires erreurs nos descendants, soucieux de stopper la fièvre acheteuse et sur-consommatrice, dépuisent les piliers du "toujours plus", pas plus chers que la folie en avant nucléaire et, surtout, applicables maintenant : le vrai combat contre le dérèglement climatique. Juste après, la représentante du gouvernement prend la parole, remercie pour la présentation de ces alternatives et, dans la même phrase, conclut sur la pertinence du choix du président pour le scénario le plus nucléarisé de tous, celui qui "nucléarise" le maximum d'usages, celui qui fait bondir les bassins en électricité. Et dire que l'antienne du débat public, c'est "Surtout, on veut des échanges argumentés" ! Le roi était brusquement tout nu : de l'idéologie pure, un entêtement "quotinien" qui confirmait le mépris, la démolition envers les citoyens, les chercheurs autres que ceux du lobby nucléaire. Sans vergogne. Aussi arrogant que devant le travail des citoyens de la Convention sur le Climat. Et cela confirmait le timing alarmant-tenu depuis février : désignations, confusion entre les Débats et la Concertation, anticipation des travaux préparatoires, nomination d'une Délégation Ministérielle, etc... le tout pendant le 2ème débat, sur les 10 fin or s'étonne que les gens n'aillent plus voter, que les jeunes fuitent et cogitent, enragés et désespérés de n'être pas entendus. Le comportement de cette servante du pouvoir était une offense à la Démocratie, un mépris de la Convention d'Aarhus : ont a eu la confirmation que le nucléaire nuit gravement, entre autres, à la démocratie.	Utilité du débat	Débat public	Depuis quand faut-il s'aligner sur les failles démocratiques des autres ? Il me semble aussi que la pêche électrique est fortement ancrée aux Pays Bas : on doit donc la soutenir ? Curieux raisonnement ...Et si, en France, on arrive à dépasser les Pays Bas dans un secteur aussi prégnant que le nucléaire, ça pose problème ? !!! On gagnerait peut-être en plus quelques marches vers le podium : cosorico !	12/6/2022 17:38
Proposition	2/27/2023 21:22	"1:1837"	Oui à la relance du nucléaire pour la production d'électricité, Oui aux 2 EPR2 à Penly	[1]Je constate que le débat public initialement remis sur les 2 EPR2 de Penly, a été étendu à l'ensemble de la relance du nucléaire français pour la production d'électricité.Le partie « Enjeux » de la présentation sur le site de la CNDP, me semble particulièrement négative, inutilisant le doute sur les 2 EPR2 de Penly et sur la relance de la filière nucléaire publique française de production de l'électricité. Je lui ai mis 3 pouces vers le bas.[2]Je participe à deux réunions publiques de débat public sur le projet de construction d'électricité nucléaire, c'est proposé de manière évidente à la discussion. Ayi encore tort ?Je n'ai pas rencontré une telle différence lors des débats publics consacrés aux nouvelles lignes électriques.[3]Les interventions « [2]» à CNDP déplore ici que le débat public intervienne alors que tout serait déjà décidé. Ni'a-elle pas été témoin de cette situation lors les très nombreux débats publics pour l'Boden en mer, par exemple ? Elle s'en est émue pour certains mais pas tous, ma semble-t-il.On ne peut pas faire de procès d'intention à un débat public, qui ne peut pas se dérouler avant que les études préalables aient été réalisées. Ce n'est pas le cas pour le projet de nouveaux réacteurs nucléaires.[4]Je ne suis pas favorable à la construction de 2 EPR2 à Penly, mais je suis favorable à la relance de la filière nucléaire française.

Commentaire	11/29/2022 22:34	"1.581"	Réversibilité	Depuis que l'humanité existe, à peu près tous les chocs ont fini par être remis en cause. Non pas qu'ils aient été mauvais à l'instant "t", mais plutôt que les évolutions technologiques, sociétales, environnementales, géopolitiques, etc. aient conduit à les révéler.Pour moi le plus important est donc la réversibilité de nos décisions actuelles, pour que nos descendants puissent les faire évoluer.Les ENR sont par nature réversibles. Il est possible de déposer des panneaux solaires, de démonter des éoliennes, de déconstruire des méthaniseurs, puis de recycler leurs composants, et de rendre les espaces disponibles pour d'autres usages (naturels ou anthropisés), je ne dis pas que c'est facile ou gratuit, mais c'est possible. Ce n'est pas le cas pour les énergies fossiles (on ne sait pas retirer le CO2 de l'air de façon industrielle, ni le stocker sérieusement ensuite), c'est encore moins le cas pour l'énergie nucléaire qui laisse des sites artificialisés pour des siècles, et des déchets pour des millénaires.Je pense qu'il faut développer à fond des ENR en même temps ce n'est pas grave. Si dans quelques temps on change d'avis et de vouloir revenir dans le nucléaire, il n'y a pas de raison que l'on ne puisse pas le faire. Avant, il faudra bien sûr avoir développé des solutions de stockage de l'électricité, et de gestion de réseau, qui soient matures et économiquement viables.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	TOUT à fait d'accord ! les ENR ne font pas non plus courir de risques majeurs comme les centrales nucléaires et leurs déchets en fin de vie ne restent pas dangereux éternellement à l'échelle de la vie humaine.	2/28/2023 10:20
Proposition	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	J'emploie le terme "qu'on effet falaise" ou pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	L'énergie sous forme d'électricité si elle est produite en abondance et peu chère est la garantie d'une amélioration de la vie des français et la réindustrialisation du pays.Nos 56 réacteurs actuels construits en 20 ans avec bois vont arriver en fin de période d'exploitation qui peut être facilement prolongée au delà de 60 ans.Il n'empêche "qu'on effet falaise" va pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Les choses ont bien changé depuis les années 1970 ... : trois vérous accidents nucléaires dans trois pays différent, sans compter ceux dutés de jusinese en France et ailleurs. Les renouvelables électriques ont aussi fait une progression remarquable, en particulier ceux qui n'existaient pas en ces années 1970. Aucun réacteur actuel ne risque d'arriver à 60 ans de service. Bien plus crédible est la disparition de 47 réacteurs d'ici 2040. Tous les détails techniques ici : "La falaise nucléaire" (avis 1-385. Erreur, les Allemands ont dépensé dix millions de milliards ... n'est-ce pas ? En 2021, leur production à partir de charbon et lignite était inférieure de 98 TWh à celle de 2010 (de 71,5 TWh pour le nucléaire). Celle à partir du gaz naturel n'a augmenté que de 4 TWh pour compenser une baisse identique à partir du pétrole. En Allemagne, le contenu carbone de l'électricité a baissé de 483 g CO2/kWh en 2010 à 338 g CO2/kWh en 2019 (dernières données publiées). L'Allemagne a aussi le mérite de pouvoir alimenter la France en électricité lorsque de très nombreux réacteurs nucléaires sont en panne. En 2022, le facteur de charge du nucléaire français n'a été que de 52 %. Bien loin de celui des années antérieures.	1/27/2023 14:17
Commentaire	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	L'énergie sous forme d'électricité si elle est produite en abondance et peu chère est la garantie d'une amélioration de la vie des français et la réindustrialisation du pays.Nos 56 réacteurs actuels construits en 20 ans avec bois vont arriver en fin de période d'exploitation qui peut être facilement prolongée au delà de 60 ans.Il n'empêche "qu'on effet falaise" va pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Désolé de vous contredire mais RTE n'a absolument AUCUNE compétence en ingénierie nucléaire, contrairement à moi qui ai travaillé longtemps sur le design des gros composants primaires des réacteurs depuis Titangin' et l'ensemencin jusqu'au N4 en passant par le 1300 MW ! Sachez que les EPR de par la distance importante entre le cœur et les parois de la cuve fait que la lame d'eau plus grande réduit d'un facteur 10 la fluence reçue sur l'acier des viroles de cuve. Je vous affirme qu'entre 100 ans de fonctionnement ne vont pas fragiliser la tenue de ce matériau sous irradiation, c'est du reste ce que vient de dire le Président de l'ASN.	1/27/2023 14:17
Commentaire	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	L'énergie sous forme d'électricité si elle est produite en abondance et peu chère est la garantie d'une amélioration de la vie des français et la réindustrialisation du pays.Nos 56 réacteurs actuels construits en 20 ans avec bois vont arriver en fin de période d'exploitation qui peut être facilement prolongée au delà de 60 ans.Il n'empêche "qu'on effet falaise" va pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Le plus grand réacteur nucléaire du monde, l'EPR de Taishan, peut fonctionner pendant plusieurs années au-delà de 60 ans[1] ... jusqu'à ce que les réacteurs nous prévient à point. Rappelez-par le Plus neutronique des 78 dernières années !	1/28/2023 10:01
Commentaire	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	L'énergie sous forme d'électricité si elle est produite en abondance et peu chère est la garantie d'une amélioration de la vie des français et la réindustrialisation du pays.Nos 56 réacteurs actuels construits en 20 ans avec bois vont arriver en fin de période d'exploitation qui peut être facilement prolongée au delà de 60 ans.Il n'empêche "qu'on effet falaise" va pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Le réacteur EPR2 n'est pas "la seule solution disponible", même RTE l'a dit, et c'est le plus légitime pour l'affirmer	
Commentaire	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	L'énergie sous forme d'électricité si elle est produite en abondance et peu chère est la garantie d'une amélioration de la vie des français et la réindustrialisation du pays.Nos 56 réacteurs actuels construits en 20 ans avec bois vont arriver en fin de période d'exploitation qui peut être facilement prolongée au delà de 60 ans.Il n'empêche "qu'on effet falaise" va pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Entre 1990 et 2010, la production d'électricité à base de charbon et lignite a baissé de 48,8 TWh. Celle à partir des énergies renouvelables a augmenté de 85,6 TWh. Entre 2010 et 2021, la production d'électricité à base de charbon et lignite a baissé de 98,2 TWh. Celle à partir des énergies renouvelables a augmenté de 128,5 TWh. Entre 1990 et 2021, la production d'électricité à base de charbon et lignite a baissé de 147 TWh. Celle à partir des énergies renouvelables a augmenté de 214 TWh. Le contenu carbone de l'électricité en Allemagne était de 668 g CO2/kWh en 1990 , de 559 g en 2000, de 483 g en 2010 et de 338 g CO2/kWh en 2019.	
Commentaire	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	L'énergie sous forme d'électricité si elle est produite en abondance et peu chère est la garantie d'une amélioration de la vie des français et la réindustrialisation du pays.Nos 56 réacteurs actuels construits en 20 ans avec bois vont arriver en fin de période d'exploitation qui peut être facilement prolongée au delà de 60 ans.Il n'empêche "qu'on effet falaise" va pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Et si on n'est pas avec le nucléaire, mais bien grâce à la forte progression des énergies renouvelables. D'ailleurs, dans le monde, le nucléaire n'a pas réussi en 2021 à produire autant qu'en 2006. Le nucléaire a produit 2,8 fois moins que les énergies renouvelables dans le monde en 2021 et moins que l'éolien et le solaire réunis. Les statistiques disponibles indiquent que seulement 17 % à 40 % des panneaux photovoltaïques importés le sont depuis la Chine (valeur selon les années). Pour 100 € de photovoltaïque importé du monde entier, la France a exporté pour 76 € à 88 € de photovoltaïque selon les années. Alors que la seule importateur était de 209 MW pour le photovoltaïque en 2021, il était de 4 025 MW pour les téléphones portables et de 5 112 MW pour les ordinateurs portables. Depuis 2007, la France est entièrement acceptée à l'unanum provenant de pays étrangers et cela n'est pas près de s'arrêter. Elle l'était déjà en grande partie auparavant. En 2023, selon les estimations de la CRE, les producteurs d'électricité renouvelable vont revenir 38,7 milliards d'euros au budget de l'État.	1/30/2023 9:38
Commentaire	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	L'énergie sous forme d'électricité si elle est produite en abondance et peu chère est la garantie d'une amélioration de la vie des français et la réindustrialisation du pays.Nos 56 réacteurs actuels construits en 20 ans avec bois vont arriver en fin de période d'exploitation qui peut être facilement prolongée au delà de 60 ans.Il n'empêche "qu'on effet falaise" va pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Quand RTE dit qu'un scenario 100% ENR est possible, il n'a pas besoin de compétences en ingénierie nucléaire pour l'affirmer. RTE gère le Réseau et le Transport d'électricité. quand il prétend que c'est techniquement viable, il n'aguise que ses connaissances du réseau, libre à L'Etat d'installer ou pas les ENR qu'il lui plaira/seront.	
Commentaire	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	L'énergie sous forme d'électricité si elle est produite en abondance et peu chère est la garantie d'une amélioration de la vie des français et la réindustrialisation du pays.Nos 56 réacteurs actuels construits en 20 ans avec bois vont arriver en fin de période d'exploitation qui peut être facilement prolongée au delà de 60 ans.Il n'empêche "qu'on effet falaise" va pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Concernant la durée de vie de nos vieilles centrales, vous répondez à Phijth "Tsu neutronique de l'EPR" (toujours pas fini 15 ans après la première pierre). Faut-il comprendre que ce sera mieux pour le prochain mais foutu pour les premiers?	1/31/2023 14:12
Commentaire	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	L'énergie sous forme d'électricité si elle est produite en abondance et peu chère est la garantie d'une amélioration de la vie des français et la réindustrialisation du pays.Nos 56 réacteurs actuels construits en 20 ans avec bois vont arriver en fin de période d'exploitation qui peut être facilement prolongée au delà de 60 ans.Il n'empêche "qu'on effet falaise" va pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	la baisse CO2 en Allemagne a été faite par l'arrêt ou la relocalisation de vieilles CEF, socialistiques de l'Allemagne de l'EST ! Les investissement dans la "Samsuse" Energieuwende ne sont que faillite cynisme et mensonge pour 1500 MJW ! sous mtrescuseraz du pou ! durant cette période elle a été assopettie au gaz russe et n'a eu de cesse de scrpiller l'électricité abondante et peu chère de l'électricité française! Les renouvelables électriques bénéficient par des subventions énormes profitent d'abord à l'industrie chinoise pour le PV et énormes et allemande pour les moulins à vent.	1/27/2023 14:58
Commentaire	1/26/2023 14:29	"1.1055"	Renouer avec la construction de centrales nucléaires	L'énergie sous forme d'électricité si elle est produite en abondance et peu chère est la garantie d'une amélioration de la vie des français et la réindustrialisation du pays.Nos 56 réacteurs actuels construits en 20 ans avec bois vont arriver en fin de période d'exploitation qui peut être facilement prolongée au delà de 60 ans.Il n'empêche "qu'on effet falaise" va pointe et qu'il faut penser au renouveau du parc. A défaut du REP2000 rendu hélas dans les cartons d'EDF, le réacteur EPR2 est la seule solution disponible à court termeCessons d'être affolés aux allements, prisonniers du gaz russe, avec leurs 1500MW dépendu ridiculement dans un écran capricieux, marre d'entendre certains politiques vanter le "miracle allemand" !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Les données d'ODRé(e consrtuit(2023) pour l'Allemagne, qui nous trouverrez sur le site "allemagne-energie" : "Les émissions CO2 liées à la production d'électricité en 2021 ont augmenté de 4,8 % par rapport à 2020 (+ 23 Mt CO2eq) (2021 : 213 Mt CO2eq)

Pingouin	17/12/2022 2:3 5	? - 3087	Le merle moineau des difficiles ruisselerons un prêtre singuel, un problème sont soluées, un venir stabilissions		
Cheminotte	17/12/2022 2:3 5	? - 3087	Le merle moineau des difficiles ruisselerons un prêtre singuel, un problème sont soluées, un venir stabilissions		
Cheminotte	17/12/2022 2:3 5	? - 3087	Le merle moineau des difficiles ruisselerons un prêtre singuel, un problème sont soluées, un venir stabilissions		
Cheminotte	17/12/2022 2:3 5	? - 3087	Le merle moineau des difficiles ruisselerons un prêtre singuel, un problème sont soluées, un venir stabilissions		

Commentaire	11/15/2022 3:15	"1-266"	La marée montante des déchets nucléaires: un péché original, un problème sans solution, un vice rédhibitoire	L'exploitation de réacteurs nucléaires exige une extraction minière de l'uranium, qui engendre des déchets miniers radioactifs et produit un combustible usé qui est entreposé, puis, éventuellement, « retraité ». Le combustible usé est sorti du réacteur tous les 12 à 18 mois. Enfin, en fin de vie, les centrales nucléaires doivent être démantelées, ce qui produit encore une autre catégorie de déchets radioactifs. Ce combustible usé est hautement radioactif et le restera pendant une durée qui dépasse l'entendement humain et les perspectives des sociétés humaines : plusieurs centaines de milliers d'années. Nous ne développerons pas ici la question des déchets miniers, que de nos jours le complexe nucléaire français tend à laisser chez les autres. Remarquons simplement qu'elle se pose en France même une vingtaine d'années après la fermeture de la dernière mine. Il y a sur le territoire national plus de 200 anciens sites d'extraction. La situation auteur des anciennes mines du Limousin est exemplaire : malgré les discriminations, les démentis et les promesses qui assurent que ces déchets ont été sécurisé ou retraités, il y a toujours des matières radioactives en situation dangereuse, pour le moins non conforme à la réglementation (voir notamment l'enquête diffusée par France 3 Nouvelle Aquitaine « le sous-sol limousin et la radioactivité » (https://youtu.be/7vEDeBlusSQ). En mars 2021, à Bessines-sur-Gartempe en Haute-Vienne, la CEIDRAD a constaté que des déchets radioactifs issus de l'ancienne usine d'extraction de l'uranium sont abandonnés dans l'environnement accessible au public, à proximité du site de Bellevue placé sous la surveillance de l'exploitant. Ces déchets sont stockés sans aucune protection, ni clôture, ni panneau d'avertissement. Ils sont pourtant situés à moins de 100 mètres d'habitations. Ces déchets contiennent des concentrations élevées en substances radioactives particulièrement radiotoxiques par ingestion comme le plomb 210 et/ou par inhalation comme le thorium 230. Ces matériaux devraient être stockés sur un site dédié. Rien n'a changé depuis les premières révélations de la CEIDRAD il y plus de 20 ans (https://www.criirad.org/wp-content/uploads/2017/08/noisetechnosignirad.pdf), l'Agence internationale de l'énergie atomique estime qu'environ 370 000 tonnes de combustible usé ont été produit depuis les débuts du nucléaire civil sur ce total 120 000 tonnes ont été retraitées (Status and Trends in Spent Fuel and Radioactive Waste Management, IAEA Nuclear Energy Series, No. NW-T-1.14, 2018, page 7, En ligne: https://www-pub.iaea.org/MTCD/Publications/PDF/P1795_web.pdf). Il y a donc de nos jours environ 250 000 tonnes de combustibles usés stockés dans 17 pays, la plupart dans les sites de stockage, ou dans des dépôts spécialisés, en piscine de refroidissement, le plus souvent au sous forme sèche, dans l'attente d'un retraitement et/ou d'un stockage définitif. Ces sites de stockage en surface, en dehors des anciennes thésaurisations souterraines, sont exposés à des accidents et à des malveillances et composent un risque radiologique majeur. Chaque année de fonctionnement de réacteurs commercaux dans le monde produit environ 10 000 tonnes de combustible usé supplémentaires. Ce combustible usé est hautement radioactif et le restera pendant une durée qui dépasse l'entendement humain et les perspectives des sociétés humaines : plusieurs centaines de milliers d'années. Nous ne développerons pas ici la question des déchets miniers, que de nos jours le complexe nucléaire français tend à laisser chez les autres. Remarquons simplement qu'elle se pose en France même une vingtaine d'années après la fermeture de la dernière mine. Il y a sur le territoire national plus de 200 anciens sites d'extraction. La situation auteur des anciennes mines du Limousin est exemplaire : malgré les discriminations, les démentis et les promesses qui assurent que ces déchets ont été sécurisé ou retraités, il y a toujours des matières radioactives en situation dangereuse, pour le moins non conforme à la réglementation (voir notamment l'enquête diffusée par France 3 Nouvelle Aquitaine « le sous-sol limousin et la radioactivité » (https://youtu.be/7vEDeBlusSQ). En mars 2021, à Bessines-sur-Gartempe en Haute-Vienne, la CEIDRAD a constaté que des déchets radioactifs issus de l'ancienne usine d'extraction de l'uranium sont abandonnés dans l'environnement accessible au public, à proximité du site de Bellevue placé sous la surveillance de l'exploitant. Ces déchets sont stockés sans aucune protection, ni clôture, ni panneau d'avertissement. Ils sont pourtant situés à moins de 100 mètres d'habitations. Ces déchets contiennent des concentrations élevées en substances radioactives particulièrement radiotoxiques par ingestion comme le plomb 210 et/ou par inhalation comme le thorium 230. Ces matériaux devraient être stockés sur un site dédié. Rien n'a changé depuis les premières révélations de la CEIDRAD il y plus de 20 ans (https://www.criirad.org/wp-content/uploads/2017/08/noisetechnosignirad.pdf), l'Agence internationale de l'énergie atomique estime qu'environ 370 000 tonnes de combustible usé ont été produit depuis les débuts du nucléaire civil sur ce total 120 000 tonnes ont été retraitées (Status and Trends in Spent Fuel and Radioactive Waste Management, IAEA Nuclear Energy Series, No. NW-T-1.14, 2018, page 7, En ligne: https://www-pub.iaea.org/MTCD/Publications/PDF/P1795_web.pdf). Il y a donc de nos jours environ 250 000 tonnes de combustibles usés stockés dans 17 pays, la plupart dans les sites de stockage, ou dans des dépôts spécialisés, en piscine de refroidissement, le plus souvent au sous forme sèche, dans l'attente d'un retraitement et/ou d'un stockage définitif. Ces sites de stockage en surface, en dehors des anciennes thésaurisations souterraines, sont exposés à des accidents et à des malveillances et composent un risque radiologique majeur. Chaque année de fonctionnement de réacteurs commercaux dans le monde produit environ 10 000 tonnes de combustible usé supplémentaires. Le stockage définitif des déchets nucléaires : un projet pharaonique, inutile et dangereux

Commentaire	11/5/2022 15:11	"1-193"	EPR = une alternative à éviter (rien déplatue au président et à ses lobbies)	L'argumentaire EDF est partial et surtout ne mentionne pas les études de l'ADEME (organisme gouvernemental !) sur les autres scénarios basés sur le 100% solaire sans artificialiser de nouvelles surfaces permettant d'atteindre les objectifs de décarbonisation et de création d'emplois.Les annonces, tant au niveau des coûts que des délais, ne sont que des prévisions et le chantier EPR actuel démontre qu'aucune crédibilité ne peut être accordée à ces chiffres. Il est étonnant, voire malhonnête, de s'en servir comme argumentaire (message à nous dire qui portent les discours des lobbies du nucléaire au détriment de ceux des services d'état !).L'impact écologique sur le long terme d'un réacteur nucléaire (construction, entretien, démantèlement, on brule la forêt pour le bien de la planète !) et aussi vis-à-vis de l'eau (refroidissement des réacteurs) est aussi à prendre en compte.Le fait de ne pas avoir de solution pour le stockage définitif des déchets qui resteront longtemps radioactifs.....Et pour finir, il n'est pas normal qu'on nous oblige à choisir entre le nucléaire et le renouvelable alors que le solution n'est en rien pour le renouvelable et que les choix politiques électoraux nous ont menés à la situation actuelle. Nous sommes tous responsables mais nous ne sommes pas tous égaux devant les choix politiques. Ce n'est pas à nous de payer pour les erreurs et leurs enfants (bien sûr, nos dirigeants ne sont pas concernés par leur avenir, seul les prochaines élections les intéressent. N'oublions pas le discours d'un gaulliste comme CHIRAC : "la planète brule et VOUS regardez ailleurs")	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	Sur les résultats de l'Ademe: https://www.lemonde.fr/blog/huet/2019/01/31/le-plan-tout-renouvelable-de-lademe-contester En gros leur modèle ne fonctionne que si on met de la surcapacité à très grande échelle ET que l'on asservie tout le fonctionnement des renouvelables : "Toutes les consommations d'eau chaude sanitaire, 75% du chauffage électrique, 30 à 50% des produits blancs (électroménager...), 50% des usages industriels (!), 95% des recharges des véhicules électriques sont « effaçables » selon ces hypothèses" Pas sur que ce soit la réalité... Avec 300Mds les Allemand on consomt 28% de leur mise électrique soit 9% de l'énergie terminale utilisé en Allemagne. Donc avec 525Mds on peut estimer atteindre a 1.5% à 2% en France	11/5/2022 12:33
Proposition	2/10/2022 12:45	"1-1242"	Favorable au projet de construction d'un programme EPR2	Je suis favorable à la construction de nouveaux réacteurs EPR2. Ce programme va créer des emplois en Normandie et sur l'ensemble du territoire et va valoriser l'ensemble de la filière nucléaire. En tant qu'étudiant, cela me permettra de me projeter à moyen/long terme sur un secteur d'avenir et de choisir une orientation qui va créer de l'emploi et de nombreux métiers. Pour cette raison, je soutiens ce projet et j'ai confiance dans les acteurs de la filière.	Impact sur le travail et l'emploi	Emploi, Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/22/2022 13:07	"1-1470"	Favorise la production d'électricité nucléaire	Prendre toute mesure pour favoriser la production d'électricité d'origine nucléaire en France, pour augmenter le parc et améliorer sa maintenance pour les raisons suivantes: permet de tutter contre le réchauffement climatique en augmentant le taux d'électricité décarbonée; permet de renforcer l'indépendance énergétique de la France face aux incertitudes géopolitiques actuelles; favorise la création d'emplois; permet de maintenir un prix de l'électricité compétitif	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/22/2022 10:58	"1-1458"	La cigale et la fourmi ...	La "rubicité énergétique" devient le nouveau mot à la mode d'un gouvernement aux abois qui ne sait plus quoi inventer pour faire "passer la pilule" des coupures annoncées cet hiver.Mais comment en est-on arrivé là ?...Voilà ici nous a conduit l'impréparation des récents gouvernements en matière de renouvellement du parc nucléaire et plus encore leur politique antinucléaire. Or, « Gouverner, c'est prévoir et ne rien prévoir, c'est courir à sa perte » selon Emile de Girardin (La politique universelle - 1852). A cet égard, on ne peut que faire le triste constat de l'absence de prévisions sérieuses dans la politique de l'énergie de la France. Comme dans la fable de Jean de la Fontaine, la cigale française ayant choisi d'investir ses maigres ressources financières dans des éoliennes versatiles et incapables de répondre aux besoins du réseau à tout instant, notre pays se trouvera fort dépourvu une fois l'hiver venu !...Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir été prévenu par les experts, dont ceux de l'Académie des Sciences et de l'Autorité de Sûreté Nucléaire, qui ont alerté sur le manque de marges pour faire face à des aléas potentiels ou des pointes exceptionnelles de consommation. Les académiciens ont même prévu un doublement des besoins en électricité d'ici 2050,0 est donc urgent de décider du lancement d'un programme de 14 EPR de nouvelle génération afin de reconstituer des marges qui font aujourd'hui cruellement défaut.C'est à ce prix que la cigale deviendra fourmi.....	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	11/18/2022 8:20	"1-443"	La cigale et la fourmi ...	La "rubicité énergétique" devient le nouveau mot à la mode d'un gouvernement aux abois qui ne sait plus quoi inventer pour faire "passer la pilule" des coupures annoncées cet hiver.Mais comment en est-on arrivé là ?...Voilà ici nous a conduit l'impréparation des récents gouvernements en matière de renouvellement du parc nucléaire et plus encore leur politique antinucléaire. Or, « Gouverner, c'est prévoir et ne rien prévoir, c'est courir à sa perte » selon Emile de Girardin (La politique universelle - 1852). A cet égard, on ne peut que faire le triste constat de l'absence de prévisions sérieuses dans la politique de l'énergie de la France. Comme dans la fable de Jean de la Fontaine, la cigale française ayant choisi d'investir ses maigres ressources financières dans des éoliennes versatiles et incapables de répondre aux besoins du réseau à tout instant, notre pays se trouvera fort dépourvu une fois l'hiver venu !...Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir été prévenu par les experts, dont ceux de l'Académie des Sciences et de l'Autorité de Sûreté Nucléaire, qui ont alerté sur le manque de marges pour faire face à des aléas potentiels ou des pointes exceptionnelles de consommation. Les académiciens ont même prévu un doublement des besoins en électricité d'ici 2050,0 est donc urgent de décider du lancement d'un programme de 14 EPR de nouvelle génération afin de reconstituer des marges qui font aujourd'hui cruellement défaut.C'est à ce prix que la cigale deviendra fourmi.....	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Oui, 28 EPR mêmé! Comme sa on sera 100% atomiqué! Ca marche tellement bien en France et dans le monde entier, tout le monde nous envie, ce serait dommage de s'en priver, et il fait du courant a un prix tellement plus élevé que les ENR, mais bon ca va créer de l'emploi pour tous les constructre et enfuiur les déchets après, la boucle est bouclée. On va fait payer pour polluer, on se fait payer pour glisser les poubelles entre 2 aquifères et on finit la boucle du bonheur en se faisant payer à dépolluer le site d'enfoirissement. J'aime le nucléaire j'en mange, j'en bois.	11/21/2022 14:31
Commentaire	11/18/2022 8:20	"1-443"	La cigale et la fourmi ...	La "rubicité énergétique" devient le nouveau mot à la mode d'un gouvernement aux abois qui ne sait plus quoi inventer pour faire "passer la pilule" des coupures annoncées cet hiver.Mais comment en est-on arrivé là ?...Voilà ici nous a conduit l'impréparation des récents gouvernements en matière de renouvellement du parc nucléaire et plus encore leur politique antinucléaire. Or, « Gouverner, c'est prévoir et ne rien prévoir, c'est courir à sa perte » selon Emile de Girardin (La politique universelle - 1852). A cet égard, on ne peut que faire le triste constat de l'absence de prévisions sérieuses dans la politique de l'énergie de la France. Comme dans la fable de Jean de la Fontaine, la cigale française ayant choisi d'investir ses maigres ressources financières dans des éoliennes versatiles et incapables de répondre aux besoins du réseau à tout instant, notre pays se trouvera fort dépourvu une fois l'hiver venu !...Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir été prévenu par les experts, dont ceux de l'Académie des Sciences et de l'Autorité de Sûreté Nucléaire, qui ont alerté sur le manque de marges pour faire face à des aléas potentiels ou des pointes exceptionnelles de consommation. Les académiciens ont même prévu un doublement des besoins en électricité d'ici 2050,0 est donc urgent de décider du lancement d'un programme de 14 EPR de nouvelle génération afin de reconstituer des marges qui font aujourd'hui cruellement défaut.C'est à ce prix que la cigale deviendra fourmi.....	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	On ne peut qu'être d'accord avec votre propos. Depuis 20 ans, les gouvernements successifs de MM. Sarkozy, Hollande et Macron 1 ont eu le "nucléaire honteux", comme l'a très bien expliqué Géraldine Woessner dans son article du Point récemment paru. On peut le note aujourd'hui....Macron 2 a le sursaut salutaire de relancer la filière nucléaire française, 3ème secteur industriel français après l'aéronautique et l'automobile. En fixant ce cap, notre PR donne une vision long terme indispensable à notre pays qui devrait être transpartisane comme l'avait été celle de Pompidou et Messmer dans les années 70.	11/21/2022 14:26
Proposition	12/21/2022 11:01	"1-803"	Pour la construction des EPR2	Il faut décarboner notre mode de vie et cela va passer par une logique simple qui est le mix énergétique. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise solutions mais plutôt une complémentarité de plusieurs solutions. Un seul modèle ne peut mener qu'à l'échec, la redondance est le base d'un bon fonctionnement d'un procès. Eoliens, Hydro, solidralité et Nucléaire sont nécessaires pour sortir des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique			
Commentaire	12/21/2022 11:01	"1-803"	Pour la construction des EPR2	Il faut décarboner notre mode de vie et cela va passer par une logique simple qui est le mix énergétique. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise solutions mais plutôt une complémentarité de plusieurs solutions. Un seul modèle ne peut mener qu'à l'échec, la redondance est le base d'un bon fonctionnement d'un procès. Eoliens, Hydro, solidralité et Nucléaire sont nécessaires pour sortir des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique	L'Suivant ce croueera toujours davantage, en faveur de l'éolien et du solaire.! Sous quelle influence ? Ou en France ? Sachant qu'il faut 15 ha pour faire un parc éolien intéressant. Comment gérer l'intermittence ? Le nucléaire permet de gérer les deltas "offres et demandes" et sera au contraire efficace en complément des ENR. Notre pays a eu mener un projet ambitieux dans les 80. La réindustrialisassions française peut le refaire et la filière est prête. Les sites actuels peuvent largement être prolongés à 60 ans et plus, les visites décennales et le contrôle de l'ASN vont le jonur ça.	12/27/2022 10:28
Commentaire	12/21/2022 11:01	"1-803"	Pour la construction des EPR2	Il faut décarboner notre mode de vie et cela va passer par une logique simple qui est le mix énergétique. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise solutions mais plutôt une complémentarité de plusieurs solutions. Un seul modèle ne peut mener qu'à l'échec, la redondance est le base d'un bon fonctionnement d'un procès. Eoliens, Hydro, solidralité et Nucléaire sont nécessaires pour sortir des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique	Ce qu'il manque c'est une vision long terme sur notre politique énergétique (plan à 30 ans et plus de loi quinquennale revue et remanié en fonction du poids des élections à venir). Comme cela a déjà été dit, l'Agence internationale de l'énergie (IEA) estime que les énergies renouvelables vont produire de 61 % à 69 % de l'électricité en Europe EU27 en 2030 et de 43 % à 61 % au niveau mondial, toujours en 2030. Aucun problème pour gérer la variabilité de certaines énergies renouvelables, cela est joint-un compte dans toutes les études. Un parc éolien, ce n'est pas des éoliennes au milieu d'un "champ" de béton et de bitumne (sas d'un entrepôt de marchandises), mais une bien fable surface au milieu d'un pré ou d'un champ de blé. La nucléaire est incapable de répondre à une forte augmentation de la demande d'électricité chaque matin et chaque début de soirée. Pendant plus de la moitié de l'année 2019 par exemple, entre 5h00 et 8h00, la consommation a augmenté en trois heures de +11.000 MW à +17.400 MW (en puissance). Le nucléaire n'a réussi a augmenter sa production de plus de 5.000 MW que de fois dans cette année 2019.	12/28/2022 10:25
Commentaire	12/21/2022 11:01	"1-803"	Pour la construction des EPR2	Il faut décarboner notre mode de vie et cela va passer par une logique simple qui est le mix énergétique. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise solutions mais plutôt une complémentarité de plusieurs solutions. Un seul modèle ne peut mener qu'à l'échec, la redondance est le base d'un bon fonctionnement d'un procès. Eoliens, Hydro, solidralité et Nucléaire sont nécessaires pour sortir des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique	La situation a bien changé depuis les années 1970 .... Actuellement, selon l'avis de l'industrie nucléaire transmis à RTE pour son étude, cette industrie n'est pas en mesure de construire plus de six réacteurs EPR2 d'ici 2050. Les délibores de l'EPR le montrent bien. Quant à prolonger "à 60 ans et plus" les réacteurs actuels, une lecture des rapports définitifs de sûreté des réacteurs de 900 wt (300 MWe hate en 2000 à rapport Charpin-Dessus-Pellat) serait utile : des dunkes maximales d'irradiation de la cuve de 40 ans à 80 % de la puissance nominale (32 ans à pleine puissance) y étaient précisées.	
Commentaire	12/21/2022 11:01	"1-803"	Pour la construction des EPR2	Il faut décarboner notre mode de vie et cela va passer par une logique simple qui est le mix énergétique. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise solutions mais plutôt une complémentarité de plusieurs solutions. Un seul modèle ne peut mener qu'à l'échec, la redondance est le base d'un bon fonctionnement d'un procès. Eoliens, Hydro, solidralité et Nucléaire sont nécessaires pour sortir des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique	Il le subirait et les énergies renouvelables dans leur ensemble sont nécessaires pour " sortir des énergies fossiles", le nucléaire ne l'est pas. L'expérience le montre au niveau mondial, la où se trouve le problème. Sur une production mondiale d'électricité de 28.470 TWh en 2021, le nucléaire n'a produit que 2.800 TWh (9,8 %), une quantité toujours inférieure à son niveau record de 2006. Les énergies renouvelables ont produit 7 930 TWh en 2021, soit 2,3 fois plus qu'en 2006. Ensemble, éolien et solaire ont produit 2.890 TWh en 2021, plus que le nucléaire pour la première fois. L'écart se creusera toujours davantage, en faveur de l'éolien et du solaire. L'électricité ne représente qu'une faible partie de l'énergie finale aussi bien en France qu'en Europe ou dans le monde. La production d'électricité ne représente que 25,4 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) à l'échelle mondiale, le vrai "prototype" de l'EPR, celui-ci a été commencé en août 2005 et n'entrerait en service commercial qu'en 2023 (plus de 17 ans). Alors que le nucléaire continuera de stagner, les énergies renouvelables vont produire de 61 % à 69 % de l'électricité en Europe EU27 dès 2030. Au niveau mondial, ce sera de 43 % à 61 %, en 2030. Ce sont les estimations de l'Agence internationale de l'énergie (IEA). Le modèle nucléaire n'a qu'un avenir très limité, avec des coûts en hausse et une latence extrême pour sa réalisation. Le modèle des énergies renouvelable est porté par des coûts en baisse et un développement rapide. En France même, le premier EPR2 n'entrerait en service qu'en 2039 ou 2040 (dans le vrai cas), le second en 2048 ou 2050. Entre temps, seules les énergies renouvelables auront été en mesure de remplacer les 47 réacteurs nucléaires qui auront disparu d'ici 2040.	12/27/2022 10:29
Commentaire	12/21/2022 11:01	"1-803"	Pour la construction des EPR2	Il faut décarboner notre mode de vie et cela va passer par une logique simple qui est le mix énergétique. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise solutions mais plutôt une complémentarité de plusieurs solutions. Un seul modèle ne peut mener qu'à l'échec, la redondance est le base d'un bon fonctionnement d'un procès. Eoliens, Hydro, solidralité et Nucléaire sont nécessaires pour sortir des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique	Les énergies renouvelables sont produit 7 930 TWh en 2021, soit 2,3 fois plus qu'en 2006. Ensemble, éolien et solaire ont produit 2.890 TWh en 2021, plus que le nucléaire pour la première fois. L'écart se creusera toujours davantage, en faveur de l'éolien et du solaire. L'électricité ne représente qu'une faible partie de l'énergie finale aussi bien en France qu'en Europe ou dans le monde. La production d'électricité ne représente que 25,4 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) à l'échelle mondiale, le vrai "prototype" de l'EPR, celui-ci a été commencé en août 2005 et n'entrerait en service commercial qu'en 2023 (plus de 17 ans). Alors que le nucléaire continuera de stagner, les énergies renouvelables vont produire de 61 % à 69 % de l'électricité en Europe EU27 dès 2030. Au niveau mondial, ce sera de 43 % à 61 %, en 2030. Ce sont les estimations de l'Agence internationale de l'énergie (IEA). Le modèle nucléaire n'a qu'un avenir très limité, avec des coûts en hausse et une latence extrême pour sa réalisation. Le modèle des énergies renouvelable est porté par des coûts en baisse et un développement rapide. En France même, le premier EPR2 n'entrerait en service qu'en 2039 ou 2040 (dans le vrai cas), le second en 2048 ou 2050. Entre temps, seules les énergies renouvelables auront été en mesure de remplacer les 47 réacteurs nucléaires qui auront disparu d'ici 2040.	12/27/2022 10:29
Proposition	11/4/2022 18:02	"1-203"	Pour le projet EPR2 à Penly	Le réchauffement climatique est le danger le plus important qui nous concerne tous. La dépendance aux produits pétroliers est inquiétante. Dans ce cadre et compte tenu de nos besoins énergétiques qui même-monitre ne pourront être satisfait par des moyens intermittents car il n'y a pas toujours du vent ou du soleil, le nucléaire est la bonne voie. Penly est un site adapté du fait de son histoire.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique			
Proposition	11/30/2022 17:52	"1-602"	Des ailes de très grande ampleur à l'Instar de l'Iamanville	Il est légitime de s'interroger sur la capacité, à la fois, de construire de nouveaux réacteurs (dont les effets se feront sentir progressivement au mieux à partir de 2035 ?), entretenir et gérer le démantèlement, assurer la sécurité des approvisionnements et garantir le degré de surveté indispensable. L'ADN s'inquiète d'ailleurs face à la progression constante du nombre d'incidents... et aussi concernant « la fabrication et l'usage du MOX » vis-à-vis des « travailleurs du nucléaire et pour l'environnement ». Le risque de ne pas être capables de "faire face" nous semble assez fort pour nous alarmer du nucléaire.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire			
Commentaire	11/30/2022 17:52	"1-602"	Des ailes de très grande ampleur à l'Instar de l'Iamanville	Il est légitime de s'interroger sur la capacité, à la fois, de construire de nouveaux réacteurs (dont les effets se feront sentir progressivement au mieux à partir de 2035 ?), entretenir et gérer le démantèlement, assurer la sécurité des approvisionnements et garantir le degré de surveté indispensable. L'ADN s'inquiète d'ailleurs face à la progression constante du nombre d'incidents... et aussi concernant « la fabrication et l'usage du MOX » vis-à-vis des « travailleurs du nucléaire et pour l'environnement ». Le risque de ne pas être capables de "faire face" nous semble assez fort pour nous alarmer du nucléaire.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire			
Commentaire	11/30/2022 17:52	"1-602"	Des ailes de très grande ampleur à l'Instar de l'Iamanville	Il est légitime de s'interroger sur la capacité, à la fois, de construire de nouveaux réacteurs (dont les effets se feront sentir progressivement au mieux à partir de 2035 ?), entretenir et gérer le démantèlement, assurer la sécurité des approvisionnements et garantir le degré de surveté indispensable. L'ADN s'inquiète d'ailleurs face à la progression constante du nombre d'incidents... et aussi concernant « la fabrication et l'usage du MOX » vis-à-vis des « travailleurs du nucléaire et pour l'environnement ». Le risque de ne pas être capables de "faire face" nous semble assez fort pour nous alarmer du nucléaire.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire	Vous parlez de progression constante du nombre d'incidents relevés par l'ASN. Avez vous une source à donner?	12/5/2022 10:06
Proposition	2/8/2022 15:39	"1-1206"	Pour une énergie renouvelable et sans risque majeur : c'est une erreur de ne considérer l'impact environnemental et sanitaire du nucléaire que sous le seul prisme des émissions de CO2	C'est une erreur de ne considérer l'impact environnemental et sanitaire du nucléaire que sous le seul prisme des émissions de CO2. Nous devons changer de paradigme pour ne plus refaire les mêmes erreurs : l'écologie implique de considérer tous les impacts sur l'écosystème et les êtres vivants. Pour cela, il me semble nécessaire de progresser une vraie culture du nucléaire car le risque d'accident est bel et bien présent, d'autant plus dans notre climat d'instabilité géologique, avec des conséquences dramatiques pour la population (morts, irradiations, cancers...). Nous devons tirer des leçons de notre histoire (Tchernobyl, Fukushima). En effet, il ne faut pas oublier que le nucléaire est potentiellement très dangereuxcela ne saurons pas quoi faire des déchets produits, dont la radioactivité (isotope voir ultra toxique) est effective sur des millions d'années. Nous ne pouvons pas anticiper l'activité humaine à l'échelle des temps géologiques.les réserves d'uranium sont épuisables. Le nucléaire n'est pas une énergie renouvelable sur le long terme.Le nucléaire est une énergie bien marché;4) L'énergie nucléaire sera fiable et sure;5) la France aura la maîtrise d'une technologie de pointe;6) Le nucléaire est une énergie d'avenir pour la France.Il est nécessaire de développer le nucléaire en France afin de la rendre plus sûre, plus économique et plus écologique.Il faut développer la recherche sur les nouvelles générations de réacteurs nucléaires (dites de 4ème génération) qui permettent de produire de l'énergie en consommant moins de combustible nucléaire et en produisant moins de déchets. Par exemple, la petite start-up Normande Jimmy Energy développe un petit réacteur nucléaire modulaire (SMR) de 1000 MW thermique et 300 MW électrique. Ce réacteur a l'avantage d'utiliser comme combustible des déchets nucléaires issus des centrales actuelles, ce qui permettrait de réduire la quantité de déchets nucléaires à vie longue. Ce réacteur a également l'avantage de pouvoir fonctionner pendant 30 ans sans avoir besoin d'être rechargé en combustible, ce qui est très intéressant pour les zones isolées. Il est également conçu pour être facilement démantelé. Il faut également développer la recherche sur la fusion nucléaire. Cette technologie a l'avantage de produire de l'énergie sans émettre de CO2 et sans produire de déchets à vie longue

Commentaire	11/2/2022 22:24	"1-777"	Nouveaux réacteurs nucléaires : pourquoi cette folie?	L'urgence climatique est à un horizon de quelques années au maximum.Pourquoi dans ces conditions continuer à présenter le nucléaire comme une solution, la construction d'une nouvelle centrale (lors 10 ans au minimum dans bien trop tard. Et encore si on prend flamanville en exemple alors on n'est plus 10 ans mais 30 et un budget à minima multiplié par 10.Aujourd'hui les solutions alternatives doivent impérativement être mises en oeuvre à très court terme (moins d'un an)Le nucléaire ; c'est très long pour construire une centrale, très cher et génère des déchets pour à minima des centaines de milliers d'années. En plus de léguer une dette phanestique à nos enfants, souhaite-t-on qu'ils meurent ensuelts sous des déchets toxiques que personne ne sait gérer convenablement?Le nucléaire c'est un risque énorme en cas de conflit: impossible à protéger des missiles : d'ukraine en ce moment.Pourquoi ne pas investir dans des nouvelles centrales : c'est notre développement de nouvelles centrales : c'est notre développement de nouvelles centrales : c'est notre développement de

Proposition	11/12/2022 18:21	"1-372"	On apprend de ses erreurs	Si l'on ne regarde que les résultats en termes de dérives des coûts et des délais, on peut dire que la construction du réacteur EPR de Flamanville est un « fiasco industriel » comme l'a été celle de TEPE-ITOBUstos en Finlande. Il faut noter toutefois que la construction et la mise en service des deux réacteurs EPR de Taishan en Chine, auxquelles le groupe EDF a largement participé, ont présenté beaucoup moins d'aléas. Mi-2019, le PDG d'EDF a commandité, à juste titre, un audit externe pour analyser les raisons qui avaient conduit au choix de l'EPR, ainsi que les causes des retards successifs et des écarts entre les prévisions initiales et les coûts à terminaison de la construction de ce réacteur à Flamanville. Cette analyse réalisée par Jean Martin Folz, ex. PDG, dans l'industrie automobile, a fait l'objet d'un rapport très complet qui a été rendu public en octobre 2019. Après avoir rappelé la genèse de ce projet, Monsieur Folz a développé les causes principales qui ont conduit à ces retards et ces écarts entre les prévisions initiales et les coûts à terminaison de la construction de ce réacteur à Flamanville. Cette analyse a fait l'objet d'un rapport très complet qui a été rendu public en octobre 2019. Après avoir rappelé la genèse de ce projet, Monsieur Folz a développé les causes principales qui ont conduit à ces retards et ces écarts entre les prévisions initiales et les coûts à terminaison de la construction de ce réacteur à Flamanville. Cette analyse réalisée par Jean Martin Folz, ex. PDG, dans l'industrie automobile,

Commentaire	10/27/2022 15:07	"1-5"	Nous avons une centrale nucléaire gratuite, le soleil !	-"En moyenne" on reçoit en France 1200kWh par m^2 gratuitement par an: le Soleil nous le donne. - L'hexagone a une surface de 500.000 km^2. Donc on reçoit 600.000 TWH par an du soleil en France. L'espace humaine consomme en France 1.500 TWh par an (toutes formes d'énergies confondues): C'est 0.25% de l'énergie donnée gratuitement par le soleil!On a déjà une grosse usine nucléaire qui ne demande aucune maintenance humaine pour quelques milliards d'années La question n'est-elle pas d'être capable de transformer et de conserver cette énergie du soleil pour que l'homme puisse l'utiliser quand il en a besoin, là où il en a besoin?Tout est sur le comment et d'avoir un consensus sur les modalités!	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Je crois qu'il faut refaire le calcul. L'insolation solaire globale par mètre carré varie de 1100 kWh dans le nord de la France à 1700 kWh dans le sud (source : Mines ParisTech). A ces valeurs, il faut appliquer le rendement des panneaux solaires qui varie de 6 à 20% en fonction de multiples critères. Il s'agit là simplement d'une distribution. 80% des panneaux installés ont un rendement compris entre 11 et 15%. Pour l'exercice, prenons votre valeur de 1200 kWh/an pour l'installation moyenne en France et appliquons lui le rendement optimiste de 15%. Cela donne une production annuelle de 180 Wh par an et par mètre carré. Ensuite la valeur de 1700 TWh que vous avancez n'est pas la consommation d'énergie en France mais la production d'énergie en France (essentiellement sous la forme d'électricité) exprimée en TWh d'énergie primaire. Cette valeur a été en 2020 (période de COVID-19) de 1423 TWh. Pour sa part, la consommation d'énergie en France, exprimée en TWh d'énergie primaire, a été de 2650 TWh en 2020. source : https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/edition-numerique/quickthfrec-cles-energie-2021/6-bilan-energetique-de-la-france La surface nécessaire pour satisfaire les besoins énergétiques de la France serait donc maintenant, avec ces hypothèses, de 14700 km carré. Cela reviendrait à recouvrir avec des panneaux PV 100% du département de la Gironde (10000 km2) et 50% des Landes (9243 km2). En pratique, on peut doubler les surfaces si on tient compte des distances entre les rangées de panneaux, des routes, etc. La situation se complique encore si l'on tient compte maintenant de la saisonnalité de la production solaire. Le 1er et le 4ème trimestre (hiver) représentent ensemble environ 25% de la production quand le 2ème et 3ème trimestre représentent ensemble 75% (source : Mines ParisTech). Or c'est précisément en hiver que la consommation d'énergie (notamment gaz et électricité) est la plus forte. Le stockage inter-saisonnier de l'électricité est un immense défi. Pour des stockages en grandes quantités sur de longues périodes, les batteries ne feront pas le job (8 à 10 heures de stockage en moyennes), pas plus que les STEP (barrage transfert + 32 heures pour les plus grands). Seule la conversion de l'électricité en hydrogène pouvant être stockée dans des cavités souterraines (comme le gaz naturel) permettra de réaliser les ajustements inter-saisonniers nécessaires. Malheureusement, si l'objectif est de retransformer l'hydrogène en électricité, le rendement global de la chaine est de l'ordre de 35%. Cela va encore accroitre la surface de PV nécessaire. C'est sans compter que toute la surface de la France n'est pas apte à recevoir des panneaux PV. Il faut protéger les terres agricoles, les forêts sources de biomasse, la biodiversité, les paysages, etc. Quant à l'idée que le soleil brille toujours quelque part sur Terre d'Est en Ouest, du Nord au Sud et qu'il suffirait de transformer la planète en plaque de cuivre en posant des câbles, ce serait oublier qu'il y a des frontières soit physiques (océans) soit politico/stratégiques et que celles-ci sont de plus en plus difficiles à franchir.	10/28/2022 12:05
Commentaire	10/27/2022 15:07	"1-5"	Nous avons une centrale nucléaire gratuite, le soleil !	-"En moyenne" on reçoit en France 1200kWh par m^2 gratuitement par an: le Soleil nous le donne. - L'hexagone a une surface de 500.000 km^2. Donc on reçoit 600.000 TWH par an du soleil en France. L'espace humaine consomme en France 1.500 TWh par an (toutes formes d'énergies confondues): C'est 0.25% de l'énergie donnée gratuitement par le soleil!On a déjà une grosse usine nucléaire qui ne demande aucune maintenance humaine pour quelques milliards d'années La question n'est-elle pas d'être capable de transformer et de conserver cette énergie du soleil pour que l'homme puisse l'utiliser quand il en a besoin, là où il en a besoin?Tout est sur le comment et d'avoir un consensus sur les modalités!	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Désolé pour la ponctuation: je travaille fréquemment avec la notation anglaise et... Roz n'est parfait et il devient de plus en plus nécessaire de jongler avec les images de l'information! Il faut avoir les 1200 kWh par an, c'est à dire une énergie en non pas un flux (watts déjà exigeré le flux, le flux lui, qd t'est soleil, est en Watts et c'est de l'ordre de 1000 Watts/m2 à Nice et 732Watts/m2 à Poitier et ça dépend de la saison et de l'heure (inclinaison du soleil) Il faut avoir les 1200 kWh par an, c'est à dire une énergie et non pas un flux (watts déjà exigeré le flux, le flux lui, qd t'est soleil, est en Watts et c'est de l'ordre de 1000 Watts/m2 à Nice et 732Watts/m2 à Poitier et ça dépend de la saison et de l'heure (inclinaison du soleil)	10/28/2022 12:04
Commentaire	10/27/2022 15:07	"1-5"	Nous avons une centrale nucléaire gratuite, le soleil !	-"En moyenne" on reçoit en France 1200kWh par m^2 gratuitement par an: le Soleil nous le donne. - L'hexagone a une surface de 500.000 km^2. Donc on reçoit 600.000 TWH par an du soleil en France. L'espace humaine consomme en France 1.500 TWh par an (toutes formes d'énergies confondues): C'est 0.25% de l'énergie donnée gratuitement par le soleil!On a déjà une grosse usine nucléaire qui ne demande aucune maintenance humaine pour quelques milliards d'années La question n'est-elle pas d'être capable de transformer et de conserver cette énergie du soleil pour que l'homme puisse l'utiliser quand il en a besoin, là où il en a besoin?Tout est sur le comment et d'avoir un consensus sur les modalités!	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	J'aimerais croire au stockage dans le sable, mais le rendement global doit être catastrophique du vent, on passe à l'électricité pour la transformer en chaleur, pour la recuperer en sens inverse... Le système reste simple, plus t'sera robuste: soleil thermique pour chauffer l'eau chaude sanitaire, isolation++ et chauffage bois, VMC double flux: c'est ce que j'ai chez moi et ca marche très bien	10/31/2022 10:26
Commentaire	10/27/2022 15:07	"1-5"	Nous avons une centrale nucléaire gratuite, le soleil !	-"En moyenne" on reçoit en France 1200kWh par m^2 gratuitement par an: le Soleil nous le donne. - L'hexagone a une surface de 500.000 km^2. Donc on reçoit 600.000 TWH par an du soleil en France. L'espace humaine consomme en France 1.500 TWh par an (toutes formes d'énergies confondues): C'est 0.25% de l'énergie donnée gratuitement par le soleil!On a déjà une grosse usine nucléaire qui ne demande aucune maintenance humaine pour quelques milliards d'années La question n'est-elle pas d'être capable de transformer et de conserver cette énergie du soleil pour que l'homme puisse l'utiliser quand il en a besoin, là où il en a besoin?Tout est sur le comment et d'avoir un consensus sur les modalités!	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Oui mais la quantité de soleil varie en fonction de la saison (beaucoup en été, peu en hiver). Nos besoins d'énergie sont plus importants en hiver (poeler, réchauffer pour le chauffage. Le retour sur investissement d'un stockage saisonnier est bien trop faible (il change / décharge par an). Ou bien il faudrait surdimensionner pour avoir suffisamment de production en hiver, mais beaucoup trop en été. Ce qui est aussi un problème sur le retour sur investissement.	10/31/2022 9:48
Commentaire	10/27/2022 15:07	"1-5"	Nous avons une centrale nucléaire gratuite, le soleil !	-"En moyenne" on reçoit en France 1200kWh par m^2 gratuitement par an: le Soleil nous le donne. - L'hexagone a une surface de 500.000 km^2. Donc on reçoit 600.000 TWH par an du soleil en France. L'espace humaine consomme en France 1.500 TWh par an (toutes formes d'énergies confondues): C'est 0.25% de l'énergie donnée gratuitement par le soleil!On a déjà une grosse usine nucléaire qui ne demande aucune maintenance humaine pour quelques milliards d'années La question n'est-elle pas d'être capable de transformer et de conserver cette énergie du soleil pour que l'homme puisse l'utiliser quand il en a besoin, là où il en a besoin?Tout est sur le comment et d'avoir un consensus sur les modalités!	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Soyons sérieux : le PV à 30 €/MWh, c'est en Arabie Saoudite. En France, vous n'en trouverez pas à ce prix-là. Et l'EPR à 110 €/MWh, c'est que quand c'est financé sur des capitaux privés, et que c'est le premier chantier depuis 20 ans. Une fois construit en série, et avec des capitaux dérisqués, ça sort à 60-80 €/MWh. Sachant que le coût de l'intermittence des ENR croit exponentiellement avec leur part dans le mix.	11/4/2022 9:38
Commentaire	10/27/2022 15:07	"1-5"	Nous avons une centrale nucléaire gratuite, le soleil !	-"En moyenne" on reçoit en France 1200kWh par m^2 gratuitement par an: le Soleil nous le donne. - L'hexagone a une surface de 500.000 km^2. Donc on reçoit 600.000 TWH par an du soleil en France. L'espace humaine consomme en France 1.500 TWh par an (toutes formes d'énergies confondues): C'est 0.25% de l'énergie donnée gratuitement par le soleil!On a déjà une grosse usine nucléaire qui ne demande aucune maintenance humaine pour quelques milliards d'années La question n'est-elle pas d'être capable de transformer et de conserver cette énergie du soleil pour que l'homme puisse l'utiliser quand il en a besoin, là où il en a besoin?Tout est sur le comment et d'avoir un consensus sur les modalités!	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Votre système stockage / solaire massif n'existe pas en pratique, il est techniquement inréalisable à cause de la quantité d'énergie phénoménale à stocker, pour que ce système fonctionne à l'échelle d'un pays ou de l'Europe...même en été!	11/21/2022 14:16
Commentaire	10/27/2022 15:07	"1-5"	Nous avons une centrale nucléaire gratuite, le soleil !	-"En moyenne" on reçoit en France 1200kWh par m^2 gratuitement par an: le Soleil nous le donne. - L'hexagone a une surface de 500.000 km^2. Donc on reçoit 600.000 TWH par an du soleil en France. L'espace humaine consomme en France 1.500 TWh par an (toutes formes d'énergies confondues): C'est 0.25% de l'énergie donnée gratuitement par le soleil!On a déjà une grosse usine nucléaire qui ne demande aucune maintenance humaine pour quelques milliards d'années La question n'est-elle pas d'être capable de transformer et de conserver cette énergie du soleil pour que l'homme puisse l'utiliser quand il en a besoin, là où il en a besoin?Tout est sur le comment et d'avoir un consensus sur les modalités!	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	L'hiver la récupération de chaleur augmente les rendements	11/24/2022 16:40
Proposition	1/25/2022 17:54	"1-668"	Oui le nucléaire est nécessaire	Oui le nucléaire est nécessaire. Nous étions les premiers de la classe et les politiques ont tout massacré (voir le surgénérateur Phoenix). C'est une énergie parmente contrairement à l'éolien et au photovoltaïque qui en plus sont investisseurs et pas sans conséquence pour la nature.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/25/2022 17:54	"1-668"	Oui le nucléaire est nécessaire	Oui le nucléaire est nécessaire. Nous étions les premiers de la classe et les politiques ont tout massacré (voir le surgénérateur Phoenix). C'est une énergie parmente contrairement à l'éolien et au photovoltaïque qui en plus sont investisseurs et pas sans conséquence pour la nature.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Ah oui le bonnaise partons en, il faut cultiver du maïs car les déchets agricole ne sont pas suffisants pour obtenir du méthane avec en plus les futes directes de méthane. Le Danemark n'est pas une référence car sa population et son industrie n'est pas comparable et donc ses besoins sont inférieurs. De plus la puissance et le rendement des éoliennes est infiniment meilleur que les soit disant renouvelables.	12/8/2022 16:58
Commentaire	12/5/2022 17:54	"1-668"	Oui le nucléaire est nécessaire	Oui le nucléaire est nécessaire. Nous étions les premiers de la classe et les politiques ont tout massacré (voir le surgénérateur Phoenix). C'est une énergie parmente contrairement à l'éolien et au photovoltaïque qui en plus sont investisseurs et pas sans conséquence pour la nature.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Ce débat n'est pas un sondage, il suppose "de l'argumentation (toute opinion peut être prise en compte, à condition qu'elle soit étayée par un argument : il ne suffit pas de se déclarer "pour" ou "contre" le projet, il faut expliquer pour quelle raison. Ce débat n'est pas un référendum, il ne suffit pas de voter pour ou contre le nucléaire, il faut argumenter pour dégager à partir des lieux de production centralisés du nucléaire, me paraît un peu court par rapport à cette cause de la charte. Je vous suggère de vous ressaisir, au minium, sur les compétitivités respectives de l'éolien et du nucléaire.	12/12/2022 18:04
Commentaire	12/5/2022 17:54	"1-668"	Oui le nucléaire est nécessaire	Oui le nucléaire est nécessaire. Nous étions les premiers de la classe et les politiques ont tout massacré (voir le surgénérateur Phoenix). C'est une énergie parmente contrairement à l'éolien et au photovoltaïque qui en plus sont investisseurs et pas sans conséquence pour la nature.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Et pour ce qui est de la "permanence du nucléaire", il suffira de rappeler que 15 centrales nucléaires françaises sont à l'arrêt et que le Danemark qui avait un mix composé à 81,6 % d'énergies renouvelables, dont 56,9% d'éolien et 17,3% d'biomasse a un réseau considéré comme le troisième plus stable en Europe et sera totalement renouvelable et décarboné, comme nombre de n voisins qui se passent du nucléaire et certains du, et nous fournissent votre électricité : en hiver parce que ces vieilles centrales dangereuses ne marchent plus et parce que votre EPR de Flamanville ne marche pas, bref, parce que la France a misé sur le mauvais cheval, un bourrin des années 1970 et a manqué une révolution industrielle.	12/31/2022 14:15
Commentaire	12/5/2022 17:54	"1-668"	Oui le nucléaire est nécessaire	Oui le nucléaire est nécessaire. Nous étions les premiers de la classe et les politiques ont tout massacré (voir le surgénérateur Phoenix). C'est une énergie parmente contrairement à l'éolien et au photovoltaïque qui en plus sont investisseurs et pas sans conséquence pour la nature.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	L'éolien et le photo voltaique est une supercherie car il est alimenté quand on a besoin. Le Danemark compensas ses pénuries éoliennes par de la "flamme". Quand au réchauffement de la planète, ce n'est pas l'activité humaine qui la provoque. Imaginez la puissance qu'il faut pour passer de -5°C à +6°C en 4h de lamps sur tout le pays, c'est autre chose que nos voiture et nos maisons.	1/1/2023 11:46
Proposition	2/13/2023 18:32	"1-1287"	Mix nucléaire - EnR	Le quasi 100% nucléaire ou 100% EnR, chiant d'après l'avis des spécialistes, sont impossible, soit pas optimal économiquement et sans doute pas assez résilient. Je me range à cet avis, malgré le fait que les marges de progression des EnR semblent encore énormes, avec des ruptures technologiques en terme de stockage encore encore importantes, tous les pays du Monde développent les EnR, y compris les seuls climatologiques et spécialistes des énergies fossiles. Je suis d'accord pour développer le nucléaire existant aux conditions suivantes: Limiter très fortement le gaspillage d'eau, 500 millions de m3 d'eau partent en évaporation chaque année et ne retombent pas forcément sur le bassin versant, Limiter très fortement le gaspillage d'énergie, 2/3 de l'énergie produite part en chaleur, Limiter très fortement le gaspillage d'uranium, 95% de la matière fissile est laissée de côté, Limiter très fortement les pertes énergétiques: plus de 1000 TWh de gaspillé chaque année par les centrales pourvoient être récupérés Nous nous engageons à traiter nos déchets et à ne jamais les envoyer dans les pays pauvres, encore moins en Russie. A vous de prendre vos responsabilités si vous jouons le carte du nucléaire je n'accepte pas le pseudo argument consistant à dire que ces mesures coûtent cher et ne sont pas rentables, si on veut on peut.	Contrôle, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Débat public, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/23/2023 8:48	"1-1526"	Le nucléaire n'est pas une énergie d'avenir	Le nucléaire n'est pas une énergie d'avenir car : L'uranium est importé (qui plus est de pays sensibles : Niger , Khazastan , Russie) La portion de cuve est irradiée par les neutrons et devient radioactive elle aussi (100 ans) Les déchets (Le démantèlement des centrales existantes n'est pas réglé	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		
Proposition	2/28/2023 16:25	"1-1582"	Pour les EPR2	Bonjour, L'EPR est une réelle opportunité de reconquête notre indépendance énergétique, qui est plus que jamais nécessaire. De plus, cette technologie française génère de nombreux emplois en France, et participe à la réduction des gaz à effets de serre.Il faut donc construire rapidement de nouveaux EPR.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité, Emploi		
Proposition	1/29/2023 19:19	"1-1093"	La réponse à la lutte contre le changement climatique passe essentiellement par l'accélération du nucléaire pour produire de l'énergie électrique et donc l'implantation des EPR 2	La priorité pour lutter sérieusement contre le changement climatique passe par l'abandon progressif des énergies fossiles. Il y a pour cela 3 leviers: Les économies d'énergies(Les ENR,) L'énergie nucléaire.En ce qui concerne les ENR et l'énergie nucléaire, les seules ENR, dans les conditions actuelles, ne peuvent pas couvrir les besoins qui vont et qui sont devenir toujours de plus en plus importants et nous sommes en train de planifier l'implantation des ENR.Il nous reste donc les 2 autres leviers. Le scénario établi par le gestionnaire d'électricité RTE qui a modélisé 100% ENR reste théorique et ne peut être déployé, aucun pays industrialisé n'a réalisé cette projection.Nous n'avons qu'un seul levier sérieux qui concerne l'implantation de nouveaux EPR.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		
Commentaire	1/29/2023 19:19	"1-1093"	La réponse à la lutte contre le changement climatique passe essentiellement par l'accélération du nucléaire pour produire de l'énergie électrique et donc l'implantation des EPR 2	La priorité pour lutter sérieusement contre le changement climatique passe par l'abandon progressif des énergies fossiles. Il y a pour cela 3 leviers: Les économies d'énergies(Les ENR,) L'énergie nucléaire.En ce qui concerne les ENR et l'énergie nucléaire, les seules ENR, dans les conditions actuelles, ne peuvent pas couvrir les besoins qui vont et qui sont devenir toujours de plus en plus importants et nous sommes en train de planifier l'implantation des ENR.Il nous reste donc les 2 autres leviers. Le scénario établi par le gestionnaire d'électricité RTE qui a modélisé 100% ENR reste théorique et ne peut être déployé, aucun pays industrialisé n'a réalisé cette projection.Nous n'avons qu'un seul levier sérieux qui concerne l'implantation de nouveaux EPR.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	C'est bien mal connaître le climat, les émissions de gaz à effet de serre (GES) et le secteur de l'énergie que s'oire dans l'influence du nucléaire sur le changement climatique. Un facteur très important et que l'on évite de citer est pourtant la différentiation dans la zone inter-tropicale qui, en plus du phénomène ENSO, modifie la circulation atmosphérique. Le CO2 n'est qu'une partie des gaz à effet de serre. La production d'électricité seule ne compte que pour 25,4 % des émissions de GES dans le monde. En pratique, le nucléaire n'a aucun effet pour faire baisser les émissions de GES. La production mondiale d'électricité a augmenté de 32 % de 2010 à 2021, celle des fossiles de 21 %, celle du nucléaire de 1 % et celle des renouvelables de 89 %. En 2021, la production d'électricité nucléaire était encore inférieure à son niveau de 2006 et son pourcentage dans la production totale est tombé de 17,2 % à 9,8 %. La production de gaz naturel a presque doublé, celle des renouvelables était 2,8 fois celle du nucléaire (monde). Selon l'Agence internationale de l'énergie (IEA) le nucléaire ne produirait que 13% environ de l'électricité mondiale en 2030, à comparer avec 40 % à 61 % pour les renouvelables. En France, encore moins dans le monde, les énergies renouvelables ne sont nullement platformée. En 2050, elles pourront produire la totalité de l'électricité à chaque heure de l'année (avec un peu de stockage), à condition de ne pas entraver leur développement. Ne pas oublier que le gaz renouvelable, neuve en carbone, aura remplacé le gaz naturel fossile et pourra être utilisé quelques centaines d'heures par an pour la production d'électricité. https://www.groif.fr/institutionnel/actualite/newsroom/liste/communiques-presse/mix-gaz-renouvelable-2050 GRDF est l'équivalent d'Enedis et GRTgaz celui de RTE.	1/27/2023 14:17
Proposition	1/18/2022 16:31	"1-297"	une opportunité pour l'environnement et pour renforcer la compétitivité et l'indépendance de la France	Suite à la décision annoncée à Belfort en février dernier par le Président de la république, le programme EPR2 est une véritable opportunité pour la France aussi bien pour produire de l'électricité décarbonnée et économique et pour renforcer son indépendance et son industrie dans un avenir incertain.La paire d'EPR2 à PENLY sera bien aussitôt en Normandie, je souhaite que ce débat organisé par la CNDP ne minimise pas la composante locale, je souhaite qu'il facilite l'émergence des conditions nécessaires la mise en route de ce chantier exceptionnel qui qui permettra de rendre avec un glorieux passé d'aménagement électrique du pays sur le Rhin, le Rhône,.. et du parc nucléaire des années 80.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité		
Commentaire	1/18/2022 16:31	"1-297"	une opportunité pour l'environnement et pour renforcer la compétitivité et l'indépendance de la France	Suite à la décision annoncée à Belfort en février dernier par le Président de la république, le programme EPR2 est une véritable opportunité pour la France aussi bien pour produire de l'électricité décarbonnée et économique et pour renforcer son indépendance et son industrie dans un avenir incertain.La paire d'EPR2 à PENLY sera bien aussitôt en Normandie, je souhaite que ce débat organisé par la CNDP ne minimise pas la composante locale, je souhaite qu'il facilite l'émergence des conditions nécessaires la mise en route de ce chantier exceptionnel qui qui permettra de rendre avec un glorieux passé d'aménagement électrique du pays sur le Rhin, le Rhône,.. et du parc nucléaire des années 80.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité	Pour la compétitivité, c'est déjà raté. Le coût de production par KWh de l'électricité par les EPR ne cesse de dériver à la hausse et il est d'ores et déjà supérieur à celui des KWh produits dans des parcs éoliens offshore ou des centrales solaires. La stratégie nucléaire hasardeuse d'EDF a mis l'entreprise en situation de faillite après d'innombrables injections d'argent public. La rentabilité financière ne cesse de se dégrader, le montant de la dette aussi jusqu'à imposer une nationalisation décidée en 2022, cer aucun investisseur avisé n'a plus mettre un sous dans une filière en faillite. EDF estimait en 2020 le coût de production de son parc nucléaire historique à 52 €/MWh). Mais l'électricité produite par l'EPR de Flamanville devait coûter entre 110 et 120 euros le MWh, dont la cour des comptes a la même date. Un montant qui est d'ores et déjà dépassé en raison de retards et de coûts supplémentaires depuis. Au Royaume-Uni, le prix garanti à EDF et à ses partenaires chinois et français d'Hinkley Point C a été fixé à 92,50 livres le MWh (107 euros), soit le double du prix de marché de l'électricité. Les deux autres projets d'EPR britanniques, à Sizewell C et à Bradwell B, devraient bénéficier d'un tarif garanti équivalent. Le chantier de Sizewell C a été officiellement lancé le 22 juillet 2022 par le gouvernement britannique de Liz Truss, avant même que le premier béton ne soit coulé. Le chantier avait d'ailleurs été approuvé par le parlement britannique en juillet 2022

Commentaire	1/20/2022 16:45	"1:1008"		Le nucléaire : de l'énergie 50 ans, des déchets 500 000 ans	La question de trouver une énergie décarbonée est mondiale, la réponse doit être généralisable au monde. Ce n'est pas le cas de l'énergie nucléaire, trop peu répliente car trop technologique, trop émettrice de déchets ingérables, trop dangereuse en cas de conflits, en cas de rupture de la monnaie, trop limitée en combustibles et trop chère par rapport aux ENR... Le seul avantage serait une énergie plus disponible synchronisée avec la demande... Ça sera le cas si pas de corrosion sous contrainte ou autre faille, si il reste de l'eau disponible dans les rivières pour le système de refroidissement en 2040 quand il fera 50° l'été ...Je préférerais adapter notre consommation aux disponibilité des ENR plutôt que d'adapter le nucléaire à notre consommation, qu'il faudra de toute façon baisser drastiquement, volontairement ou contraint par les événements.... Décider de prolonger cette aventure dans le nucléaire c'est au mieux mettre un bouton au poids de centaines de générations qui viendront après nous, au pire les condamner à l'emprisonnement	Comment décider pour la société	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Je suis complètement en accord avec l'avis de Xroutis. Notre avenir plein d'incertitudes et de bouleversements devrait nous permettre de remettre en cause les choix du passé. Et non nous replier sur une conception étroite des sciences et technologies.	2/16/2022 16:14	
Proposition	11/11/2022 14:55	"1:363"		L'énergie est le principal domaine de tout pays	Énergie est avec l'agriculture le domaine le plus important de tous pays.Sans énergie rien d'autre ne peut se faire.La nucléaire est une source d'énergie décarbonée.Le nucléaire est la source d'énergie la plus concentrée de toutes en volume comme en masse.La sécurité des centrales nucléaires n'est plus à démontrer en France.Les "déchets" sont parfaitement bien traités par enthousiasment profond.Le nucléaire est une source d'énergie pilotable non soumise aux éléments (vent ou soleil).La France a besoin de beaucoup de centrales nucléaire nouvelles, encore davantage que celles que le Président de la république a mis dans son programme.En effet,la décarbonation des véhicules nécessite de plus en plus d'énergie électrique dédiée, pilotable.D'autant plus que les poids lourds suivront très bientôt.L'industrie suivra aussi bientôt, d'ailleurs le Président a réuni les 50 plus gros industriels émettant du CO2 dans ce but, économiser les énergies fossiles et passer le plus possible à l'électricité.Alors.Feely ? et 2 sont le premiers pays vers cet objectif et sont absolument nécessaires.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Commentaire	11/11/2022 14:55	"1:363"		L'énergie est le principal domaine de tout pays	L'énergie est avec l'agriculture le domaine le plus important de tous pays.Sans énergie rien d'autre ne peut se faire.La nucléaire est une source d'énergie décarbonée.Le nucléaire est la source d'énergie la plus concentrée de toutes en volume comme en masse.La sécurité des centrales nucléaires n'est plus à démontrer en France.Les "déchets" sont parfaitement bien traités par enthousiasment profond.Le nucléaire est une source d'énergie pilotable non soumise aux éléments (vent ou soleil).La France a besoin de beaucoup de centrales nucléaire nouvelles, encore davantage que celles que le Président de la république a mis dans son programme.En effet,la décarbonation des véhicules nécessite de plus en plus d'énergie électrique dédiée, pilotable.D'autant plus que les poids lourds suivront très bientôt.L'industrie suivra aussi bientôt, d'ailleurs le Président a réuni les 50 plus gros industriels émettant du CO2 dans ce but, économiser les énergies fossiles et passer le plus possible à l'électricité.Alors.Feely ? et 2 sont le premiers pays vers cet objectif et sont absolument nécessaires.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Je ne vois aucun argument de corruption' auquel penser vous en particulier?	11/18/2022 11:58	
Commentaire	11/11/2022 14:55	"1:363"		L'énergie est le principal domaine de tout pays	L'énergie est avec l'agriculture le domaine le plus important de tous pays.Sans énergie rien d'autre ne peut se faire.La nucléaire est une source d'énergie décarbonée.Le nucléaire est la source d'énergie la plus concentrée de toutes en volume comme en masse.La sécurité des centrales nucléaires n'est plus à démontrer en France.Les "déchets" sont parfaitement bien traités par enthousiasment profond.Le nucléaire est une source d'énergie pilotable non soumise aux éléments (vent ou soleil).La France a besoin de beaucoup de centrales nucléaire nouvelles, encore davantage que celles que le Président de la république a mis dans son programme.En effet,la décarbonation des véhicules nécessite de plus en plus d'énergie électrique dédiée, pilotable.D'autant plus que les poids lourds suivront très bientôt.L'industrie suivra aussi bientôt, d'ailleurs le Président a réuni les 50 plus gros industriels émettant du CO2 dans ce but, économiser les énergies fossiles et passer le plus possible à l'électricité.Alors.Feely ? et 2 sont le premiers pays vers cet objectif et sont absolument nécessaires.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Vous nous faites une blague en disant "La sécurité des centrales nucléaires n'est plus à démontrer en France"Les corrosions qu'on a détecté un peu par hasard l'année dernière seraient dévalorisées "ou passage de soudures sur les toujours d'injection d'eau de refroidissement de secours des circuits primaires" dixit safeguards, un endroit où il ne vaut mieux pas que ca pète visiblement? Je vous passe les incidents de niveau 1-2-3? Les "déchets" sont parfaitement bien traités par enthousiasment profond." De blogueur, vous êtes laquo!Les déchets (pas besoin de guillemets) sont refroidis puis séparés à la Hague, mais cette séparation n'est pas utile depuis qu'on ne fait officiellement plus rien de l'uranium aquacool et du plutonium. Aurez-vous été informé de cette petite nouvelle pour investir les C.L.. Bien joué ! SEDS est donc parvenu à devenir à la fois l'expert de l'état, de l'ASN, des exploitants, des laboratoires, de l'ANCCLI, des CLIs, de certaines structures de la société civile .... L'ENSI Partout ! Quoi de mieux pour interférer à tous les niveaux de prise de décision ? Nous sommes donc revenus à une situation de monopole de l'expertise et de l'information bien plus insidieuse qu'en 1986 avec le Pr Pellerin et son fameux nuage de Tchernobyl bloqué à nos frontières. Pourtant l'ASN dit soutenir l'expertise pluraliste...	11/15/2022 9:29	
Commentaire	11/11/2022 14:55	"1:363"		L'énergie est le principal domaine de tout pays	L'énergie est avec l'agriculture le domaine le plus important de tous pays.Sans énergie rien d'autre ne peut se faire.La nucléaire est une source d'énergie décarbonée.Le nucléaire est la source d'énergie la plus concentrée de toutes en volume comme en masse.La sécurité des centrales nucléaires n'est plus à démontrer en France.Les "déchets" sont parfaitement bien traités par enthousiasment profond.Le nucléaire est une source d'énergie pilotable non soumise aux éléments (vent ou soleil).La France a besoin de beaucoup de centrales nucléaire nouvelles, encore davantage que celles que le Président de la république a mis dans son programme.En effet,la décarbonation des véhicules nécessite de plus en plus d'énergie électrique dédiée, pilotable.D'autant plus que les poids lourds suivront très bientôt.L'industrie suivra aussi bientôt, d'ailleurs le Président a réuni les 50 plus gros industriels émettant du CO2 dans ce but, économiser les énergies fossiles et passer le plus possible à l'électricité.Alors.Feely ? et 2 sont le premiers pays vers cet objectif et sont absolument nécessaires.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Oui c'est vrai, les accidents nucléaires n'arrivent que chez les autres. La France est protégée par la Vierge et les mensonges des experts et des politiques qui a arrêté le nuage de Tchernobyl à la frontière... Toutes les failles de la Hague, les accidents de Cattenom et des autres et les déchargées radioactives du Limousin sont des inventions des dissidents/ennemis islamogauchistes. Et le stockage en profondeur qui a fond en Allemagne et aux USA se fera sans problème en France parce que la France c'est la France. D'ailleurs, c'est pour ça qu'elle accueille les déchets nucléaires de ses voisins qui eux, purequ'ils ne sont pas la France, sont incapables de s'en sortir	11/15/2022 14:43	
Proposition	11/26/2022 17:29	"1:539"		Extrême dangerosité des centrales nucléaires en cas de conflit armé	Le risque d'une catastrophe nucléaire à Zaporija inquiète de plus en plus.Les bombardements près du site de la centrale de Zaporija en Ukraine inquiètent de plus en plus quant au risque grandissant d'accident nucléaire qui pourrait avoir des conséquences catastrophiques pour une vaste zone,et memeainsi l'Europe toute entière... "Si l'agissait en électricité de la centrale et est interrompu par un bombardement, le refroidissement essentiel des réacteurs et le stockage des combustibles usés par pourrait plus être assurés, ce qui pourrait provoquer un accident". Les weapons et dispositions de salariés ont considérablement fragilisé les conditions de sécurité. «Si la pression continue et si les gens disparaissent ou sont obligés de partir, qui va s'occuper des réacteurs ?» S'il y a pas une seule nation au monde qui puisse se sentir en sécurité lorsqu'un état terroriste bombarde une centrale nucléaire. Si quelque chose d'irréparable se produit, personne n'arrêtera le vent qui répondra à la contamination radioactive entraînant des conséquences irréversibles sur les zones touchées par la radioactivité.	Frise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Risques / sécurité			
Commentaire	11/26/2022 17:29	"1:539"		Extrême dangerosité des centrales nucléaires en cas de conflit armé	Le risque d'une catastrophe nucléaire à Zaporija inquiète de plus en plus.Les bombardements près du site de la centrale de Zaporija en Ukraine inquiètent de plus en plus quant au risque grandissant d'accident nucléaire qui pourrait avoir des conséquences catastrophiques pour une vaste zone,et memeainsi l'Europe toute entière... "Si l'agissait en électricité de la centrale et est interrompu par un bombardement, le refroidissement essentiel des réacteurs et le stockage des combustibles usés par pourrait plus être assurés, ce qui pourrait provoquer un accident". Les weapons et dispositions de salariés ont considérablement fragilisé les conditions de sécurité. «Si la pression continue et si les gens disparaissent ou sont obligés de partir, qui va s'occuper des réacteurs ?» S'il y a pas une seule nation au monde qui puisse se sentir en sécurité lorsqu'un état terroriste bombarde une centrale nucléaire. Si quelque chose d'irréparable se produit, personne n'arrêtera le vent qui répondra à la contamination radioactive entraînant des conséquences irréversibles sur les zones touchées par la radioactivité.	Frise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Risques / sécurité	Après un an de guerre l'exemple de cette centrale tend plutôt à prouver la bonne résilience de ce moyen de production d'électricité. La compétence des équipes ukrainienne à passer de l'état de production à un arrêt du réacteur (passage dans un état sûr) n'est plus à prouver.	2/28/2023 10:45	
Proposition	11/10/2022 13:16	"1:353"	Penser que la résolution des problèmes actuels d'énergie passe par le nucléaire relève de l'imposture	Bonjour,Penser que la résolution des problèmes actuels d'énergie passe par le nucléaire relève de l'imposture.Sans parler des problèmes d'attentes à l'environnement et de sécurité, comme il faut entre 15 et 20 ans pour construire une centrale, ça nous mène en 2037 au plus tôt.La question est : Comment fait on en attendant ? Merci	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Débat public			
Commentaire	11/10/2022 13:16	"1:353"	Penser que la résolution des problèmes actuels d'énergie passe par le nucléaire relève de l'imposture	Bonjour,Penser que la résolution des problèmes actuels d'énergie passe par le nucléaire relève de l'imposture.Sans parler des problèmes d'attentes à l'environnement et de sécurité, comme il faut entre 15 et 20 ans pour construire une centrale, ça nous mène en 2037 au plus tôt.La question est : Comment fait on en attendant ? Merci	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Débat public	Les gens qui ne pensent pas comme vous sont des imposteurs ? C'a fait beaucoup d'imposteurs: mais, bref,... Pour ma part, je pense que l'EPR2 - mis en service vers 2037 - est développé me fini en respectant la trajectoire prévue pour 2050. Et on prend garde à conserver à tout moment une capacité de pilotable permettant d'éviter le black-out : 100 Gw aujourd'hui, peut-être 110 ou 20 % de plus en 2037, compte tenu des nouveaux usages de l'électricité : véhicules électriques et PAC en particulier. Ça n'a rien de très compliqué.	11/15/2022 14:25	
Commentaire	11/10/2022 13:16	"1:353"	Penser que la résolution des problèmes actuels d'énergie passe par le nucléaire relève de l'imposture	Bonjour,Penser que la résolution des problèmes actuels d'énergie passe par le nucléaire relève de l'imposture.Sans parler des problèmes d'attentes à l'environnement et de sécurité, comme il faut entre 15 et 20 ans pour construire une centrale, ça nous mène en 2037 au plus tôt.La question est : Comment fait on en attendant ? Merci	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Débat public	Bonjour, Le gestionnaire de réseau RTE, qui a étudié la question à fond, qui a consulté l'ensemble des parties prenantes pour (a-t)-il compris des associations antinucléaire), arrive à la conclusion que faire appel au nucléaire est la solution la plus sûre, la moins chère, la plus écologique, et celle qui nous rend le moins dépendant de l'étranger. Intéressant de lire l'analyse première : https://assets.rte-france.com/prod/public/2021-10/Futurs-Energetiques-2050-principaux-resultats_0.pdf Cordialement,	11/15/2022 9:07	
Commentaire	11/10/2022 13:16	"1:353"	Penser que la résolution des problèmes actuels d'énergie passe par le nucléaire relève de l'imposture	Bonjour,Penser que la résolution des problèmes actuels d'énergie passe par le nucléaire relève de l'imposture.Sans parler des problèmes d'attentes à l'environnement et de sécurité, comme il faut entre 15 et 20 ans pour construire une centrale, ça nous mène en 2037 au plus tôt.La question est : Comment fait on en attendant ? Merci	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Débat public	La question est : Comment fait on en attendant ?		
Commentaire	11/10/2022 13:16	"1:353"	Penser que la résolution des problèmes actuels d'énergie passe par le nucléaire relève de l'imposture	Bonjour,Penser que la résolution des problèmes actuels d'énergie passe par le nucléaire relève de l'imposture.Sans parler des problèmes d'attentes à l'environnement et de sécurité, comme il faut entre 15 et 20 ans pour construire une centrale, ça nous mène en 2037 au plus tôt.La question est : Comment fait on en attendant ? Merci	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Débat public	Vous remerciiez les politiciens qui ont gouverné entre 1992 et 2007?...manque d'anticipation, faire plaisir "aux vers" qui aiment bien les ennt-ales à gaz (subventions,) qui ont instauré la libéralisation du marché de l'électricité au niveau Européen...d'où la belle augmentation sur vos factures depuis 15ans (2008). Décontinué et vampirisé EDF pour subventionner l'Allemand (+MERKEL) et dans quelques années vous remercierez les politiciens de 2008 à 2021 qui n'ont pas fait mieux en poursuivant la galoppe de leurs prédécesseurs.	11/15/2022 9:22	
Proposition	2/12/2023 17:01	"1:1274"		Le nucléaire est une industrie qui implique le plus le débat démocratique	Il est valorisonnace de dire que le nucléaire n'est pas "transparent". Aucune industrie n'est l'objet d'autant de contrôles externes (mais aussi internes) que le nucléaire. Les rapports croisés des CLI,44 ANCCLI, du Haut comité pour la transparence et l'information sur la sécurité nucléaire (HCTISN), L'ASN et ses appuis par l'IRSN informent de façon indépendante et par le biais de différents supports (sites internet, cornets ou commissions, etc.). De plus des organismes internationaux tels que WANO ou l'AIEA par leurs Peers Review ou OSART assurent des missions d'audit et d'expertises qui donnent lieu à des publications. De même l'EDF/ASN publie son rapport annuel de façon large (Rapport du Président Général pour la Sûreté Nucléaire et la Radioprotection) : celui-ci est accessible par, tout un chacun.	Commment décider pour la société	Débat public, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	1/11/2023 16:34	"1:491"	Complémentarité du renouvelable et du nucléaire	Ambitions d'opposer le renouvelable (éolien et photovoltaïque) au nucléaire, ces 2 sources d'énergie sont complémentaires. S'il n'y a pas de vent ou de soleil on est très content de ne pas être obligé à délester et pouvoir ainsi on ne délestre pas car il y a des centres de production d'énergie de base (qui est décarbonée) que sont les centrales nucléaires. Alors oui on a besoin de nouvelle centrale nucléaire .Mais pour l'EPR2 dont celui de Penly.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	1/11/2023 16:34	"1:491"	Complémentarité du renouvelable et du nucléaire	Ambitions d'opposer le renouvelable (éolien et photovoltaïque) au nucléaire, ces 2 sources d'énergie sont complémentaires. S'il n'y a pas de vent ou de soleil on est très content de ne pas être obligé à délester et pouvoir ainsi on ne délestre pas car il y a des centres de production d'énergie de base (qui est décarbonée) que sont les centrales nucléaires. Alors oui on a besoin de nouvelle centrale nucléaire .Mais pour l'EPR2 dont celui de Penly.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Au début, l'éolien et le solaire photovoltaïque étaient regardés avec mépris par le petit monde du nucléaire. Aujourd'hui, le nucléaire essaie de sauver sa peau en faisant croire qu'il leur est complémentaire. L'éolien et le photovoltaïque ne sont pas les seules énergies renouvelables utilisées pour la production d'électricité puisqu'il y a depuis longtemps l'hydraulique (le "back-up" du nucléaire), la marémotrice, l'éolien, le photovoltaïque, les bio-énergies et, dans quelques pays, la géothermie (dont Bouillante en Guadeloupe). La bio-méthane injecté dans les réseaux de gaz en est à ses débuts, comme l'éolien et le solaire photovoltaïque il y a une dizaine d'années, mais il devrait connaître une forte croissance (cf. Gas Infra Gas Data). En 2022, les énergies renouvelables ont produit 25,5 % de l'électricité consommée en France (dont 12,8 % pour éolien et PV). Cela a été 62,3 % pour le nucléaire et 10,8 % pour les fossiles (charbon, fioul, gaz naturel). Le complément à 100 % provient du solde importateur. Dans le monde en 2021, les énergies renouvelables ont produit 27,9 % de l'électricité et le nucléaire seulement 9,8 %. C'est moins que l'éolien et le solaire réunis qui ont produit 15,2 %. Lorsqu'il n'y aura "pas de vent ou de soleil" dans un système électrique entièrement renouvelable, il y aura toujours de l'électricité pour répondre à la demande. D'une part, l'usage du chauffage électrique sera réduit (meilleure isolation des bâtiments, réseaux de chaleur avec stockage à long terme de la chaleur). Actuellement, c'est une puissance appelée de 2.400 MW par degré °C en moins de la température. D'autre part, il y aura toujours l'hydraulique, dont les centrales de lac et d'éclusée, le turbinage des STEP, un peu de marémotrice, et au besoin des centrales CCGT utilisant le gaz renouvelable (qui aura remplacé le gaz fossile actuel), complété par un peu de stockage sur batterie stationnaire. Le nucléaire n'est pas complémentaire des énergies renouvelables, mais un obstacle au développement. Le nucléaire n'est pas complémentaire des énergies renouvelables, mais un obstacle au développement. Les pelles ci-avec la politique menée depuis quarante ans par les "grands corps" de l'État et les gouvernements successifs.	1/16/2023 18:56	
Commentaire	1/11/2023 16:34	"1:491"	Complémentarité du renouvelable et du nucléaire	Ambitions d'opposer le renouvelable (éolien et photovoltaïque) au nucléaire, ces 2 sources d'énergie sont complémentaires. S'il n'y a pas de vent ou de soleil on est très content de ne pas être obligé à délester et pouvoir ainsi on ne délestre pas car il y a des centres de production d'énergie de base (qui est décarbonée) que sont les centrales nucléaires. Alors oui on a besoin de nouvelle centrale nucléaire .Mais pour l'EPR2 dont celui de Penly.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Le retour à la bougie, c'est ce qui arrivera sans le nucléaire. Sans compter les prix européens qui flambent dès de 20 ou 25 réacteurs Français sont arrêtés. Vous croyez que les traders sont dupe de la fiabilité de l'alternatif par les ENR? Ils savent très bien eux ce qu'il en est. Le nucléaire est l'énergie qui fait le moins de morts au TWh produit. Tout le monde peut trouver les chiffres et vous le savez.	12/7/2022 18:15	
Proposition	2/25/2023 13:15	"1:1659"	Arrêtons la folie nucléaire	Il est temps de sortir du nucléaire, qui est une folle scandaleuse : - C'est une faute morale majeure vis-à-vis des générations futures. Aucun choix d'une génération ne devrait avoir le droit de contraindre les générations futures au-delà de quelques décennies (30 à 50 ans maximum). Toute génération devrait avoir la liberté de revenir sur les décisions prises par les générations précédentes. Or nous ne savons pas éliminer les déchets nucléaires. Nous imposons donc les conséquences de nos choix aux générations futures, et ce sur une échelle de temps qui défie l'imagination. C'est comme si les premiers hommes sapiens nous avaient laissé des déchets toxiques ; ces conséquences d'un accident nucléaire sont tellement graves qu'on ne peut se permettre d'en courir la risque, si minime soit-il. Les accidents de Tchernobyl et Fukushima l'ont déjà démontré : la radioactivité ne connaît pas de frontières, et ce sont des centaines de millions de personnes qui ont été exposées, en Ukraine et au Japon, mais aussi dans toute l'Europe, à des niveaux de radioactivité qui ont des conséquences sanitaires graves. - Le nucléaire est une énergie hyper-centralisée, qui nécessite des infrastructures complexes et coûteuses, et qui est donc contrôlée par des grandes entreprises et des gouvernements. Cela crée une dépendance économique et politique, et limite la capacité des citoyens à participer à la prise de décision sur leur énergie. - Le nucléaire est également vulnérable aux risques naturels, tels que les tremblements de terre, les inondations et les tempêtes, qui peuvent endommager les infrastructures et provoquer des accidents. Il est également vulnérable aux risques humains, tels que les attentats terroristes et les cyberattaques, qui peuvent compromettre la sécurité des installations et des déchets. - Le nucléaire est une énergie très polluante, même pour une organisation pacifiste qui s'invite de la violence. Ce serait encore plus simple pour une organisation terroriste. La guerre en Ukraine l'a aussi rappelé, s'il en était besoin. Les centrales nucléaires ukrainiennes faisaient partie des tout premiers objectifs de l'armée russe. Les 2 principales centrales ont été prises dès les premiers jours de l'invasion russe, chacune par un simple commando. Elles sont maintenant dans les mains de l'armeni, coupées du réseau. Des bombardements ont eu lieu à proximité des réacteurs, lesquels ne pouvaient pas résister en cas d'impact. Les conséquences seraient alors hors de tout contrôle.- C'est un déni démocratique. Ce n'est pas la parodie de « débat public » de quelques semaines et sans publicité que fera croire que les décisions sont prises selon l'avis d'une population informée. Le présent « débat » n'a jusqu'ici — à quelques jours de sa clôture — recueilli l'avis que de 1240 personnes ! Dans un pays de 68 millions d'habitants ! De qui se moque-t-on ? Alors qu'il n'a cagé rien moins que de dessiner l'avenir énergétique de la France, d'engager la construction d'installations qui vont nous engager pour des décennies, et de dépenser des dizaines de milliards d'euros. Ce débat est une farce, une mascarade, une insulte à la démocratie. Il ne mérite pas d'exister. Il doit être annulé. - Le nucléaire est une énergie très coûteuse, qui nécessite des investissements massifs et des subventions publiques importantes. Ces ressources pourraient être utilisées de manière plus efficace et plus équitable pour développer des énergies renouvelables, qui sont de plus en plus compétitives et qui offrent des avantages économiques et sociaux à long terme. Le nucléaire est une énergie du passé, qui ne répond pas aux défis du présent et du futur. Il est temps de sortir du nucléaire, et de construire un système énergétique juste, durable et démocratique, qui respecte les droits et les besoins de toutes les générations.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/25/2023 1:15	"1:1659"	Arrêtons la folie nucléaire	Il est temps de sortir du nucléaire, qui est une folle scandaleuse : - C'est une faute morale majeure vis-à-vis des générations futures. Aucun choix d'une génération ne devrait avoir le droit de contraindre les générations futures au-delà de quelques décennies (30 à 50 ans maximum). Toute génération devrait avoir la liberté de revenir sur les décisions prises par les générations précédentes. Or nous ne savons pas éliminer les déchets nucléaires. Nous imposons donc les conséquences de nos choix aux générations futures, et ce sur une échelle de temps qui défie l'imagination. C'est comme si les premiers hommes sapiens nous avaient laissé des déchets toxiques ; ces conséquences d'un accident nucléaire sont tellement graves qu'on ne peut se permettre d'en courir la risque, si minime soit-il. Les accidents de Tchernobyl et Fukushima l'ont déjà démontré : la radioactivité ne connaît pas de frontières, et ce sont des centaines de millions de personnes qui ont été exposées, en Ukraine et au Japon, mais aussi dans toute l'Europe, à des niveaux de radioactivité qui ont des conséquences sanitaires graves. - Le nucléaire est une énergie hyper-centralisée, qui nécessite des infrastructures complexes et coûteuses, et qui est donc contrôlée par des grandes entreprises et des gouvernements. Cela crée une dépendance économique et politique, et limite la capacité des citoyens à participer à la prise de décision sur leur énergie. - Le nucléaire est également vulnérable aux risques naturels, tels que les tremblements de terre, les inondations et les tempêtes, qui peuvent endommager les infrastructures et provoquer des accidents. Il est également vulnérable aux risques humains, tels que les attentats terroristes et les cyberattaques, qui peuvent compromettre la sécurité des installations et des déchets. - Le nucléaire est une énergie très polluante, même pour une organisation pacifiste qui s'invite de la violence. Ce serait encore plus simple pour une organisation terroriste. La guerre en Ukraine l'a aussi rappelé, s'il en était besoin. Les centrales nucléaires ukrainiennes faisaient partie des tout premiers objectifs de l'armée russe. Les 2 principales centrales ont été prises dès les premiers jours de l'invasion russe, chacune par un simple commando. Elles sont maintenant dans les mains de l'armeni, coupées du réseau. Des bombardements ont eu lieu à proximité des réacteurs, lesquels ne pouvaient pas résister en cas d'impact. Les conséquences seraient alors hors de tout contrôle.- C'est un déni démocratique. Ce n'est pas la parodie de « débat public » de quelques semaines et sans publicité que fera croire que les décisions sont prises selon l'avis d'une population informée. Le présent « débat » n'a jusqu'ici — à quelques jours de sa clôture — recueilli l'avis que de 1240 personnes ! Dans un pays de 68 millions d'habitants ! De qui se moque-t-on ? Alors qu'il n'a cagé rien moins que de dessiner l'avenir énergétique de la France, d'engager la construction d'installations qui vont nous engager pour des décennies, et de dépenser des dizaines de milliards d'euros. Ce débat est une farce, une mascarade, une insulte à la démocratie. Il ne mérite pas d'exister. Il doit être annulé. - Le nucléaire est une énergie très coûteuse, qui nécessite des investissements massifs et des subventions publiques importantes. Ces ressources pourraient être utilisées de manière plus efficace et plus équitable pour développer des énergies renouvelables, qui sont de plus en plus compétitives et qui offrent des avantages économiques et sociaux à long terme. Le nucléaire est une énergie du passé, qui ne répond pas aux défis du présent et du futur. Il est temps de sortir du nucléaire, et de construire un système énergétique juste, durable et démocratique, qui respecte les droits et les besoins de toutes les générations.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire			
Proposition	12/14/2022 15:49	"1:759"		Déchets radioactifs : un problème résolu	Déchets radioactifs : un problème résolu Le retraitement des combustibles usés des réacteurs nucléaires est une source d'énergie non négligeable en France avec une proportion de 64,5 % pour les VHA, et 4,9% pour les MAVL. C'est là un point fondamental qui mérite d'être explicité puisque ce sont bien ces déchets qui entreviennent la plupart des polémiques visant des faisannes et à jamais désquels un cite parfois des chiffres extravagants pour ne pas dire « abracadabrantesques », dans le sens fort d'engendrer la peur afin de rallier la population à leur cause antinucléaire. Voyons les faits.Les déchets HAVL, de très loin les plus radiotoxiques, contiennent deux catégories de radionucléides : les produits de fission (PF) et les actinides dits « mineurs » (AM). Il est possible de calculer de façon simple et précise la quantité de PF en s'appuyant sur le fait qu'une production donnée d'électricité génère une masse donnée de PF. Ainsi en prenant une production d'électricité d'origine nucléaire de 400 TWh/an, ce qui correspond à la production française actuelle, on obtient une masse de PF de 1 tonne/an. Ainsi, en 50 ans, durée de vie d'une centrale, on produit 50 tonnes de PF. Ces PF sont des éléments chimiques dont la radioactivité (qui fon trouve sur le tercière français, actuellet réglalement pas l'HISSIN et dont les données sont extrêmement accessibles au public. Dans une dernière version publiée en 2018, on connaît que les déchets MAVL et MAVL conditionnés ne représentaient que deux centièmes de la radioactivité française : respectivement 0,2 % (3650 m3) et 2,3% (45000 m3). Par contre ces déchets concentrent PRESQUE la TOTALITÉ de la RADIOACTIVITÉ générée par l'ENSEMBLE NUCLÉAIRE en France avec une proportion de 94,9 % pour les HAVL et 4,9% pour les MAVL. C'est là un point fondamental qui mérite d'être explicité puisque ce sont bien ces déchets qui entreviennent la plupart des polémiques visant des faisannes et à jamais désquels on cite parfois des chiffres extravagants pour ne pas dire « abracadabrantesques », dans le sens fort d'engendrer la peur afin de rallier la population à leur cause antinucléaire. Voyons les faits.Les déchets HAVL, de très loin les plus radiotoxiques, contiennent deux catégories de radionucléides : les produits de fission (PF) et les actinides dits « mineurs » (AM). Il est possible de calculer de façon simple et précise la quantité de PF en s'appuyant sur le fait qu'une production donnée d'électricité génère une masse donnée de PF. Ainsi en prenant une production d'électricité d'origine nucléaire de 400 TWh/an, ce qui correspond à la production française actuelle, on obtient une masse de PF de 1 tonne/an. Ainsi, en 50 ans, durée de vie d'une centrale, on produit 50 tonnes de PF. Ces PF sont des éléments chimiques dont la radioactivité (qui fon trouve sur le tercière français, actuellet réglalement pas l'HISSIN et dont les données sont extrêmement accessibles au public. Dans une dernière version publiée en 2018, on connaît que les déchets H

Cheesecakes	1/4/2022 15:49	1.25SF	Delivery Locations - Un Jindřicha Hradu	Bypass sur la terrasse or Environment	Bypass sur l'environnement, Opportunité de cloudwire, Dodat zkušby	12/3/2022 11:37
Cheesecakes	1/4/2022 15:49	1.25SF	Delivery Locations - Un Jindřicha Hradu	Bypass sur la terrasse or Environment	Bypass sur l'environnement, Opportunité de cloudwire, Dodat zkušby	12/3/2022 15:04
Cheesecakes	1/4/2022 15:49	1.25SF	Delivery Locations - Un Jindřicha Hradu	Bypass sur la terrasse or Environment	Bypass sur l'environnement, Opportunité de cloudwire, Dodat zkušby	12/3/2022 11:52
Cheesecakes	1/4/2022 15:49	1.25SF	Delivery Locations - Un Jindřicha Hradu	Bypass sur la terrasse or Environment	Bypass sur l'environnement, Opportunité de cloudwire, Dodat zkušby	12/3/2022 15:04
Cheesecakes	1/4/2022 15:49	1.25SF	Delivery Locations - Un Jindřicha Hradu	Bypass sur la terrasse or Environment	Bypass sur l'environnement, Opportunité de cloudwire, Dodat zkušby	12/3/2022 11:52
Cheesecakes	1/4/2022 15:49	1.25SF	Delivery Locations - Un Jindřicha Hradu	Bypass sur la terrasse or Environment	Bypass sur l'environnement, Opportunité de cloudwire, Dodat zkušby	12/3/2022 15:04
Cheesecakes	1/4/2022 15:49	1.25SF	Delivery Locations - Un Jindřicha Hradu	Bypass sur la terrasse or Environment	Bypass sur l'environnement, Opportunité de cloudwire, Dodat zkušby	12/3/2022 11:52
Cheesecakes	1/4/2022 15:49	1.25SF	Delivery Locations - Un Jindřicha Hradu	Bypass sur la terrasse or Environment	Bypass sur l'environnement, Opportunité de cloudwire, Dodat zkušby	12/3/2022 15:04

Commentaire	12/14/2022 15:49	"1-759"	Déchets radioactifs : un problème résolu	Déchets radioactifs : UN PROBLEME RESOLU Dominique GIRINCHE — Docteur en physique nucléaire,_____,_____,_____

Commentaire	12/14/2022 15:49	"1-759"	Déchets radioactifs : un problème résolu	Déchets radioactifs : UN PROBLEME RESOLU Dominique GIRINCHE — Docteur en physique nucléaire,_____,_____,_____

Proposition	2/11/2022 18:33	"1.1292"	Avis favorable	L'obtention de nouveaux réacteurs REP va permettre à la France ,de prolonger son indépendance énergétique, jet dont potentiellement d'avoir un prix de l'énergie moins élevé que dans d'autres pays ,de produire en grande quantité de l'énergie décarbonée (dons de tuber contre le réchauffement climatique) ,de continuer à faire partie des « leaders » mondiaux en termes de nucléaire ,de redresser l'industrie française qui s'est dotrable faute de projets long terme ; de fournir du travail à un nombre très importants de citoyens français. Pour toutes ces raisons, je pense que, dans l'intérêt de la France, des EPR2 doivent être construits sur le territoire national (6 minimum) ,je suis donc favorable à la construction d'EPR sur le site de Penly.	Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/26/2023 23:18	"1.1741"	Renouvelables et vague de froid	L'ere l'avis en PDF (in print) pour plus de confort de lecture ;L'expérience de la vague de froid historique de février 2012 montre que l'électricité renouvelable est en capacité de répondre aux situations les plus difficiles. Encore mieux si une partie du chauffage électrique est remplacée par celle des chauffe-eaux thermodynamiques (ballons d'eau chaude) qui peuvent être arrêtés pendant plusieurs heures sans aucune gêne pour les utilisateurs. Ainsi, pendant la vague de froid de février 2012, la consommation électrique française a été multipliée par deux. L'axe le graphique dans le PDF ;Contrairement à des rumeurs bien connues, on observe une production comparable, que la température moyenne en métropole soit de +4 °C ou -4 °C.Le facteur de charge de l'éolien n'est pas lié à la température et ne diminue pas avec celle-ci. Par exemple, il est plus élevé à -4,8 °C (34 %) qu'à +5,1 °C (19 %) . Lors le graphique dans le PDF 30 2012, alors que la consommation a augmenté de 3,4 TWh (de 50,8 à 54,2 TWh) entre janvier et février, la production d'électricité nucléaire a baissé de 4,1 TWh (de 42,8 à 38,7 TWh). La production à base de charbon a augmenté de 1,79 TWh, à base de fioul de 0,59 TWh et à base de gaz naturel de 0,51 TWh.Le nucléaire n'a guère produit plus en février (38,7 TWh) qu'en mars (37,6 TWh) quand la consommation était supérieure de 11,2 TWh en février à celle de mars (42,9 TWh).Une démonstration qui, une fois de plus, démontre la prétendue capacité du nucléaire à répondre à la demande. D'autres données ici : "Le nucléaire ne suit pas" (avis ? 8,07a a principal problème hivernal est celui du chauffage électrique, lequel entraîne une augmentation de 2 450 MW de puissance appelée par degré (°C) de température en moins, en moyenne pendérée pour la France métropolitaine.Dans un système énergétique renouvelable, l'électricité n'est pas un élément isolé mais fait partie d'un ensemble, avec la chaleur, le froid, les transports et les produits industriel. Une bonne isolation des bâtiments et un plus grand nombre de réseaux de chaleur renouvelable améliorent la situation hivernale. Encore mieux si un stockage à long terme de la chaleur est associé aux réseaux de chaleur, et chalet aussi au réseau des quartiers et dans les nouveaux bâtiments.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		
Proposition	2/9/2023 23:19	"1.1221"	Pour la relance d'un programme nucléaire	La relance d'un programme nucléaire de construction de nouveaux réacteur permettra d'atteindre les objectifs de réduction de CO2 tout en bénéficiant de moyen de production pilotables essentiels pour assurer la continuité de fourniture en électricité bien de première nécessité essentiel. Ces moyens sont indispensables en complément des énergies renouvelables pour un mix énergétique équilibré.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		
Commentaire	2/9/2023 23:19	"1.1221"	Pour la relance d'un programme nucléaire	La relance d'un programme nucléaire de construction de nouveaux réacteur permettra d'atteindre les objectifs de réduction de CO2 tout en bénéficiant de moyen de production pilotables essentiels pour assurer la continuité de fourniture en électricité bien de première nécessité essentiel. Ces moyens sont indispensables en complément des énergies renouvelables pour un mix énergétique équilibré.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		2/10/2023 15:00
Commentaire	2/9/2023 23:19	"1.1221"	Pour la relance d'un programme nucléaire	La relance d'un programme nucléaire de construction de nouveaux réacteur permettra d'atteindre les objectifs de réduction de CO2 tout en bénéficiant de moyen de production pilotables essentiels pour assurer la continuité de fourniture en électricité bien de première nécessité essentiel. Ces moyens sont indispensables en complément des énergies renouvelables pour un mix énergétique équilibré.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		2/13/2023 11:06
Proposition	2/27/2023 11:25	"1.1762"	Beaucoup de bruit pour rien ?	Un projet ne pouvoir la question quand les annonces des uns et des autres (Président de la République, Projet de loi d'accélération des projets nucléaires, Séval, EDF...) sur la relance "nécessaire et indiscutable" du nucléaire, ont été largement relayées par les médias, alors qu'on a peine entendu parler du débat organisé par la CNDP.La	Utilité du débat	Débat public		
Proposition	2/23/2023 10:14	"1.1535"	Nucléaire : source d'énergie d'avenir	débat public ne devrait d'pas prendre les décisions politiques dans une démocratie normale.Tels peut effectivement se demander qui aura fait la plus de bruit ? face aux fausses promesses des renouvelables, l'éolien en particulier, désastreuses en terme de bas carbone et d'impact sur l'environnement, il faut impérativement relancer le développement de la filière nucléaire dans notre pays.La France avait construit un parc de réacteurs nucléaires de taille première qualité et avait acquis un savoir faire reconnu qui nous positionnait dans les premiers rangs pour exporter notre technologie. Malheureusement, vous le pressez cette filière économique et d'un fleuron de notre industrie, nous avons aujourd'hui une dépendance aux besoins en électricité de la Nation. On voit bien aujourd'hui où cette politique relève nous a conduit...Il est donc indispensable, tant qu'il est encore temps, de redonner de la visibilité à ce pôle d'excellence qu'est la filière nucléaire française.Cela passe par des investissements destinés d'une part à la prolongation de la durée de vie du parc de réacteurs nucléaires existant, et d'autre part à la construction de nouveaux EPR.Il convient également de mettre fin à cette aberration économique de la PPE en vigueur qui réduit à 50% la part du nucléaire dans le mix énergétique français.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/13/2023 19:13	"1.1288"	Trop de place aux anti	Cel eu la chance de participer à plusieurs débat, toujours le même constat, les anti-nucléaires sont trop largement mis en avant, sans remise en cause scientifique. Cela n'est absolument pas représentatif des avis de la population.	Utilité du débat	Débat public, Mix énergétique		
Proposition	10/28/2022 9:23	"1.62"	Autonomie du pays et combat contre le réchauffement climatique	Même si notre pays ne fait pas partie des pays les plus pollueurs en matière d'émission de gaz à effet de serre (gaz qui sont responsables du réchauffement climatique, menace majeure pour l'ensemble de l'humanité), il est fondamental que nous reversions de manière franche à la technologie du Nucléaire pour subvenir aux besoins en énergie électrique (besoins en France ET dans la communauté Européenne). La situation actuelle le démontre (situation économique et géopolitique, nouveaux besoins, importance d'être maître de notre destin) et la France est certainement l'un des pays au Monde les mieux placés pour assurer le niveau de qualité et de sécurité nécessaires à la maîtrise de cette technologie. La situation de notre pole privilégié, l'Allemagne, est ainsi particulièrement démonstrative :Une production électrique issue principalement de centrales à combustions fossiles qui les place premier pollueur CO2 en Europe, et de très loin, et l'un des principaux dans le Monde.Une extrême dépendance à des facteurs non maîtrisables : conditions météorologiques (vent et soleil) pour les énergies renouvelables et situation géo politique pour la fourniture de combustibles fossiles.Des prix de l'électricité parmi les plus chers au Monde.Nous avons le tissu industriel, l'expérience et les compétences en matière de cette technologie. Loin de considérations "électorales" opportunistes et court termistes ou d'abandon de souveraineté, il reste maintenant à avoir la capacité à se projeter sur le moyen et le long terme afin de prendre les décisions politiques indispensables : lancement de nouveaux réacteurs tenant compte des capacités technologiques actuelles, en parallèle de la relance de projets de type Astrid (retraitement du combustible usé).	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques		10/31/2022 12:03
Commentaire	10/28/2022 9:23	"1.62"	Autonomie du pays et combat contre le réchauffement climatique	Même si notre pays ne fait pas partie des pays les plus pollueurs en matière d'émission de gaz à effet de serre (gaz qui sont responsables du réchauffement climatique, menace majeure pour l'ensemble de l'humanité), il est fondamental que nous reversions de manière franche à la technologie du Nucléaire pour subvenir aux besoins en énergie électrique (besoins en France ET dans la communauté Européenne). La situation actuelle le démontre (situation économique et géopolitique, nouveaux besoins, importance d'être maître de notre destin) et la France est certainement l'un des pays au Monde les mieux placés pour assurer le niveau de qualité et de sécurité nécessaires à la maîtrise de cette technologie. La situation de notre pole privilégié, l'Allemagne, est ainsi particulièrement démonstrative :Une production électrique issue principalement de centrales à combustions fossiles qui les place premier pollueur CO2 en Europe, et de très loin, et l'un des principaux dans le Monde.Une extrême dépendance à des facteurs non maîtrisables : conditions météorologiques (vent et soleil) pour les énergies renouvelables et situation géo politique pour la fourniture de combustibles fossiles.Des prix de l'électricité parmi les plus chers au Monde.Nous avons le tissu industriel, l'expérience et les compétences en matière de cette technologie. Loin de considérations "électorales" opportunistes et court termistes ou d'abandon de souveraineté, il reste maintenant à avoir la capacité à se projeter sur le moyen et le long terme afin de prendre les décisions politiques indispensables : lancement de nouveaux réacteurs tenant compte des capacités technologiques actuelles, en parallèle de la relance de projets de type Astrid (retraitement du combustible usé).	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques		11/10/2022 16:12
Commentaire	10/28/2022 9:23	"1.62"	Autonomie du pays et combat contre le réchauffement climatique	Même si notre pays ne fait pas partie des pays les plus pollueurs en matière d'émission de gaz à effet de serre (gaz qui sont responsables du réchauffement climatique, menace majeure pour l'ensemble de l'humanité), il est fondamental que nous reversions de manière franche à la technologie du Nucléaire pour subvenir aux besoins en énergie électrique (besoins en France ET dans la communauté Européenne). La situation actuelle le démontre (situation économique et géopolitique, nouveaux besoins, importance d'être maître de notre destin) et la France est certainement l'un des pays au Monde les mieux placés pour assurer le niveau de qualité et de sécurité nécessaires à la maîtrise de cette technologie. La situation de notre pole privilégié, l'Allemagne, est ainsi particulièrement démonstrative :Une production électrique issue principalement de centrales à combustions fossiles qui les place premier pollueur CO2 en Europe, et de très loin, et l'un des principaux dans le Monde.Une extrême dépendance à des facteurs non maîtrisables : conditions météorologiques (vent et soleil) pour les énergies renouvelables et situation géo politique pour la fourniture de combustibles fossiles.Des prix de l'électricité parmi les plus chers au Monde.Nous avons le tissu industriel, l'expérience et les compétences en matière de cette technologie. Loin de considérations "électorales" opportunistes et court termistes ou d'abandon de souveraineté, il reste maintenant à avoir la capacité à se projeter sur le moyen et le long terme afin de prendre les décisions politiques indispensables : lancement de nouveaux réacteurs tenant compte des capacités technologiques actuelles, en parallèle de la relance de projets de type Astrid (retraitement du combustible usé).	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques		10/31/2022 9:54
Commentaire	10/28/2022 9:23	"1.62"	Autonomie du pays et combat contre le réchauffement climatique	Même si notre pays ne fait pas partie des pays les plus pollueurs en matière d'émission de gaz à effet de serre (gaz qui sont responsables du réchauffement climatique, menace majeure pour l'ensemble de l'humanité), il est fondamental que nous reversions de manière franche à la technologie du Nucléaire pour subvenir aux besoins en énergie électrique (besoins en France ET dans la communauté Européenne). La situation actuelle le démontre (situation économique et géopolitique, nouveaux besoins, importance d'être maître de notre destin) et la France est certainement l'un des pays au Monde les mieux placés pour assurer le niveau de qualité et de sécurité nécessaires à la maîtrise de cette technologie. La situation de notre pole privilégié, l'Allemagne, est ainsi particulièrement démonstrative :Une production électrique issue principalement de centrales à combustions fossiles qui les place premier pollueur CO2 en Europe, et de très loin, et l'un des principaux dans le Monde.Une extrême dépendance à des facteurs non maîtrisables : conditions météorologiques (vent et soleil) pour les énergies renouvelables et situation géo politique pour la fourniture de combustibles fossiles.Des prix de l'électricité parmi les plus chers au Monde.Nous avons le tissu industriel, l'expérience et les compétences en matière de cette technologie. Loin de considérations "électorales" opportunistes et court termistes ou d'abandon de souveraineté, il reste maintenant à avoir la capacité à se projeter sur le moyen et le long terme afin de prendre les décisions politiques indispensables : lancement de nouveaux réacteurs tenant compte des capacités technologiques actuelles, en parallèle de la relance de projets de type Astrid (retraitement du combustible usé).	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques		12/20/2022 9:50
Proposition	2/20/2023 14:57	"1.1380"	Soutien au projet EPR2	Bonjour,Je soutiens le projet de construction de nouveaux réacteurs à Penly, car il contribue à la souveraineté énergétique de la France et à la décarbonation de notre industrie.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/9/2023 10:40	"1.326"	Nombre et type	Les besoins en électricité vont expliquer avec les carburants de synthèse qu'utiliseront 50% de l'électricité produite pour leur réalisation par électrolyse(plusieurs dizaines de projets sont déjà lancésPour arriver à l'arrêt d'importation de pétrole. Il faut donc 20 réacteurs de plus,ceux-ci pourront être simplifiés à production continue et plus petits par exemple .Attention au schéma décrit par (Martin dans la BD "L'ouragan de fer" avec l'arrêt de l'exploitation du pétrole)Attention à la baisse de CO2 qui tuera les forêts et réduira les productions agricoles!, Risquin ingénieur en science des matériaux	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		
Commentaire	1/9/2023 10:40	"1.326"	Nombre et type	Les besoins en électricité vont expliquer avec les carburants de synthèse qu'utiliseront 50% de l'électricité produite pour leur réalisation par électrolyse(plusieurs dizaines de projets sont déjà lancésPour arriver à l'arrêt d'importation de pétrole. Il faut donc 20 réacteurs de plus,ceux-ci pourront être simplifiés à production continue et plus petits par exemple .Attention au schéma décrit par (Martin dans la BD "L'ouragan de fer" avec l'arrêt de l'exploitation du pétrole)Attention à la baisse de CO2 qui tuera les forêts et réduira les productions agricoles!, Risquin ingénieur en science des matériaux	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		11/15/2022 14:35
Proposition	1/16/2023 13:44	"1.938"	Coût matriel et tarif régulé	La question du coût du projet Nouveaux réacteurs doit être envisagé de 2 points de vue,celui du contribuable et celui du consommateur.Celui du contribuable Le coût global du projet de 3 paires de réacteurs est de 51,7 Milliards€. Il comprend l'ensemble des coûts sur le totalité du cycle de vie : conception et développement du parc technique sur la série, construction et ingénierie, coûts de maîtrise d'ouvrage et provisions post-exploitation (démontrons)sont pour chaque site d'implantation.Pour l'EPR2, 4 les 3 paires de réacteurs sont enchaînées avec les 4 autres doubles comme option supplémentaire, l'effet de série optimisera encore les coûts.Le coût est en fait à tirer sur la durée d'un EPR2, à savoir 60 ans, voire 80 ans. La durée de vie moyenne d'une éolienne ou d'un panneau photovoltaïque est estimée à 20 ans, ce qui rend leur coût lue au final comparable (5000 € pour le nucléaire/ 45000 pour les ENR). En outre, il faut ajouter pour les ENR le coût d'adaptation des réseaux de transport et de distribution à la variabilité de leur production qui peut doubler le coût de base. Il est vrai que ce qui pèse le plus dans le financement, ce n'est pas le capital, mais le coût de l'emprunt. C'est, pourquoi le fait que l'Etat soit redevenu l'actionnaire unique d'EDF j'entière beaucoup le risque des taux qui seront ceux consentis à l'Etat.Quant au coût du combustible, compte-tenu de la forte densité énergétique de l'uranium enrichi utilisé dans la fission nucléaire, nettement supérieure à celles de toutes les autres sources d'énergie, il en faut relativement peu et il est présent sur tous les continents. Il ne pèse que 5 % dans le coût du MWh.Celui du combustible fossile, ce qui est bien visible depuis vingt ans en encore davantage ces dernières années.En 2000, la production mondiale d'électricité était de 15 560 TWh, celle du nucléaire de 2 500 TWh (16,0 %), celle des fossiles de 9 900 TWh (64,2 %), celle des renouvelables de 2 870 TWh (18,4 %) et un peu de divers pour compléter (IEA et BP).En 2010, la production mondiale d'électricité était de 21 570 TWh, celle du nucléaire de 2 770 TWh (12,8 %), celle des fossiles de 14 460 TWh (67,0%), celle des renouvelables de 4 200 TWh (19,5 %).En 2021, la production mondiale d'électricité était de 26 470 TWh, celle du nucléaire de 2 800 TWh (9,8 %), celle des fossiles de 17 480 TWh (61,4 %), celle des renouvelables de 7 930 TWh (27,9 %).Entre 2000 et 2021, la production d'électricité nucléaire n'a guère changé en TWh, mais a régressé en proportion. Celle des renouvelables a augmenté de 5 060 TWh en 6,5 points (de 18,4 % à 27,9 % du total).Cependant, c'est surtout l'évolution des cinq dernières années qu'il faut voir de plus près.Alors que la production d'électricité nucléaire n'a augmenté que de 190 TWh entre 2016 et 2021, celle des fossiles a augmenté de 1 250 TWh et celle des renouvelables bien davantage avec 2 070 TWh.Pour la première fois en 2021, la production d'électricité de l'éolien et du solaire réunis a dépassé celle du nucléaire. L'écart ne fera que croître au cours des prochaines années.En 2030, selon les diverses estimations de l'Agence internationale de l'énergie (IEA), les renouvelables produiront de 43 % à 61 % de l'électricité mondiale, le nucléaire restant cantonné autour de 10 %. En conséquence, la production d'électricité fossile diminuera, non seulement en proportion, mais aussi en énergie, une diminution de 1 100 à 2 600 TWh selon les cas prévalant dans la dernière grande étude Aubrement d'ici, c'est bien l'ensemble des énergies renouvelables qui fera régresser les fossiles dans la production d'électricité et pas le nucléaire, à propos duquel il est inutile de faire des rêves insensés.Pour certains participants, dure les énergéticiens, seul les.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Débat public, Opportunité du nucléaire		1/24/2023 9:26
Commentaire	1/16/2023 13:44	"1.938"	Coût matriel et tarif régulé	La question du coût du projet Nouveaux réacteurs doit être envisagé de 2 points de vue,celui du contribuable et celui du consommateur.Celui du contribuable Le coût global du projet de 3 paires de réacteurs est de 51,7 Milliards€. Il comprend l'ensemble des coûts sur le totalité du cycle de vie : conception et développement du parc technique sur la série, construction et ingénierie, coûts de maîtrise d'ouvrage et provisions post-exploitation (démontrons)sont pour chaque site d'implantation.Pour l'EPR2, 4 les 3 paires de réacteurs sont enchaînées avec les 4 autres doubles comme option supplémentaire, l'effet de série optimisera encore les coûts.Le coût est en fait à tirer sur la durée d'un EPR2, à savoir 60 ans, voire 80 ans. La durée de vie moyenne d'une éolienne ou d'un panneau photovoltaïque est estimée à 20 ans, ce qui rend leur coût lue au final comparable (5000 € pour le nucléaire/ 45000 pour les ENR). En outre, il faut ajouter pour les ENR le coût d'adaptation des réseaux de transport et de distribution à la variabilité de leur production qui peut doubler le coût de base. Il est vrai que ce qui pèse le plus dans le financement, ce n'est pas le capital, mais le coût de l'emprunt. C'est, pourquoi le fait que l'Etat soit redevenu l'actionnaire unique d'EDF j'entière beaucoup le risque des taux qui seront ceux consentis à l'Etat.Quant au coût du combustible, compte-tenu de la forte densité énergétique de l'uranium enrichi utilisé dans la fission nucléaire, nettement supérieure à celles de toutes les autres sources d'énergie, il en faut relativement peu et il est présent sur tous les continents. Il ne pèse que 5 % dans le coût du MWh.Celui du combustible fossile, ce qui est bien visible depuis vingt ans en encore davantage ces dernières années.En 2000, la production mondiale d'électricité était de 15 560 TWh, celle du nucléaire de 2 500 TWh (16,0 %), celle des fossiles de 9 900 TWh (64,2 %), celle des renouvelables de 2 870 TWh (18,4 %) et un peu de divers pour compléter (IEA et BP).En 2010, la production mondiale d'électricité était de 21 570 TWh, celle du nucléaire de 2 770 TWh (12,8 %), celle des fossiles de 14 460 TWh (67,0%), celle des renouvelables de 4 200 TWh (19,5 %).En 2021, la production mondiale d'électricité était de 26 470 TWh, celle du nucléaire de 2 800 TWh (9,8 %), celle des fossiles de 17 480 TWh (61,4 %), celle des renouvelables de 7 930 TWh (27,9 %).Entre 2000 et 2021, la production d'électricité nucléaire n'a guère changé en TWh, mais a régressé en proportion. Celle des renouvelables a augmenté de 5 060 TWh en 6,5 points (de 18,4 % à 27,9 % du total).Cependant, c'est surtout l'évolution des cinq dernières années qu'il faut voir de plus près.Alors que la production d'électricité nucléaire n'a augmenté que de 190 TWh entre 2016 et 2021, celle des fossiles a augmenté de 1 250 TWh et celle des renouvelables bien davantage avec 2 070 TWh.Pour la première fois en 2021, la production d'électricité de l'éolien et du solaire réunis a dépassé celle du nucléaire. L'écart ne fera que croître au cours des prochaines années.En 2030, selon les diverses estimations de l'Agence internationale de l'énergie (IEA), les renouvelables produiront de 43 % à 61 % de l'électricité mondiale, le nucléaire restant cantonné autour de 10 %. En conséquence, la production d'électricité fossile diminuera, non seulement en proportion, mais aussi en énergie, une diminution de 1 100 à 2 600 TWh selon les cas prévalant dans la dernière grande étude Aubrement d'ici, c'est bien l'ensemble des énergies renouvelables qui fera régresser les fossiles dans la production d'électricité et pas le nucléaire, à propos duquel il est inutile de faire des rêves insensés.Pour certains participants, dure les énergéticiens, seul les. Le gaz renouvelable ne se limite pas au biogaz et à l'hydrogène produit par les excédents d'électricité renouvelable. GiffGaz (équivalent de RTG estime possible une injection de gaz renouvelable de 430 TWh en 2050 : méthanisation, pyrogazéification, gazéification hydrothermale et méthanation. Avec la baisse de la consommation de gaz à 270-360 TWh pour les usages actuels, cela laisse une bonne marge pour produire de l'électricité à base de gaz renouvelable lorsque le besoin s'en fera sentir. Le GIEC ne recommande nullement le nucléaire. Dans son rapport SR15 d'octobre 2018, il cite simplement quatre exemples de scénarios dans lesquels le nucléaire augmente plus ou moins d'ici 2050 pour obtenir le même résultat final concernant les GES. Parmi les 90 scénarios consultés par le GIEC, certains ne prévoient aucun nucléaire en 2050. Les "résumés pour décideurs" (SPM), réalisés dans un cadre politique, ne donnent qu'une vision étriquée des rapports complets, parfois en contradiction avec ces derniers sur plusieurs points. Pour l'hydrogène, qui connaît Stoneygy connaît le sujet du stockage H2 et les dérives de sel depuis longtemps.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Débat public, Opportunité du nucléaire		1/24/2023 9:26
Commentaire	1/16/2023 13:44	"1.938"	Coût matriel et tarif régulé	La question du coût du projet Nouveaux réacteurs doit être envisagé de 2 points de vue,celui du contribuable et celui du consommateur.Celui du contribuable Le coût global du projet de 3 paires de réacteurs est de 51,7 Milliards€. Il comprend l'ensemble des coûts sur le totalité du cycle de vie : conception et développement du parc technique sur la série, construction et ingénierie, coûts de maîtrise d'ouvrage et provisions post-exploitation (démontrons)sont pour chaque site d'implantation.Pour l'EPR2, 4 les 3 paires de réacteurs sont enchaînées avec les 4 autres doubles comme option supplémentaire, l'effet de série optimisera encore les coûts.Le coût est en fait à tirer sur la durée d'un EPR2, à savoir 60 ans, voire 80 ans. La durée de vie moyenne d'une éolienne ou d'un panneau photovoltaïque est estimée à 20 ans, ce qui rend leur coût lue au final comparable (5000 € pour le nucléaire/ 45000 pour les ENR). En outre, il faut ajouter pour les ENR le coût d'adaptation des réseaux de transport et de distribution à la variabilité de leur production qui peut doubler le coût de base. Il est vrai que ce qui pèse le plus dans le financement, ce n'est pas le capital, mais le coût de l'emprunt. C'est, pourquoi le fait que l'Etat soit redevenu l'actionnaire unique d'EDF j'entière beaucoup le risque des taux qui seront ceux consentis à l'Etat.Quant au coût du combustible, compte-tenu de la forte densité énergétique de l'uranium enrichi utilisé dans la fission nucléaire, nettement supérieure à celles de toutes les autres sources d'énergie, il en faut relativement peu et il est présent sur tous les continents. Il ne pèse que 5 % dans le coût du MWh.Celui du combustible fossile, ce qui est bien visible depuis vingt ans en encore davantage ces dernières années.En 2000, la production mondiale d'électricité était de 15 560 TWh, celle du nucléaire de 2 500 TWh (16,0 %), celle des fossiles de 9 900 TWh (64,2 %), celle des renouvelables de 2 870 TWh (18,4 %) et un peu de divers pour compléter (IEA et BP).En 2010, la production mondiale d'électricité était de 21 570 TWh, celle du nucléaire de 2 770 TWh (12,8 %), celle des fossiles de 14 460 TWh (67,0%), celle des renouvelables de 4 200 TWh (19,5 %).En 2021, la production mondiale d'électricité était de 26 470 TWh, celle du nucléaire de 2 800 TWh (9,8 %), celle des fossiles de 17 480 TWh (61,4 %), celle des renouvelables de 7 930 TWh (27,9 %).Entre 2000 et 2021, la production d'électricité nucléaire n'a guère changé en TWh, mais a régressé en proportion. Celle des renouvelables a augmenté de 5 060 TWh en 6,5 points (de 18,4 % à 27,9 % du total).Cependant, c'est surtout l'évolution des cinq dernières années qu'il faut voir de plus près.Alors que la production d'électricité nucléaire n'a augmenté que de 190 TWh entre 2016 et 2021, celle des fossiles a augmenté de 1 250 TWh et celle des renouvelables bien davantage avec 2 070 TWh.Pour la première fois en 2021, la production d'électricité de l'éolien et du solaire réunis a dépassé celle du nucléaire. L'écart ne fera que croître au cours des prochaines années.En 2030, selon les diverses estimations de l'Agence internationale de l'énergie (IEA), les renouvelables produiront de 43 % à 61 % de l'électricité mondiale, le nucléaire restant cantonné autour de 10 %. En conséquence, la production d'électricité fossile diminuera, non seulement en proportion, mais aussi en énergie, une diminution de 1 100 à 2 600 TWh selon les cas prévalant dans la dernière grande étude Aubrement d'ici, c'est bien l'ensemble des énergies renouvelables qui fera régresser les fossiles dans la production d'électricité et pas le nucléaire, à propos duquel il est inutile de faire des rêves insensés.Pour certains participants, dure les énergéticiens, seul les. Le coût annoncé ne concerne que le coût de construction "overnight" (on une nuit), sans les coûts financiers et sans la suite. Cette valeur est déjà dépassée et serait, pour le moment, entre 52 ou 56 Md€ et 64 Md€, avec des délais bien rallongés. Le mieux ce serait intervenir et en 2035-2042 pour le premier et 2046-2050 pour le sixième. https://www.contexte.com/article/energie/info-contexte-nucleaire-pas-encore-lances-les-futurs-epr-deja-en-retard-et-plus-chers_140631.html (document de travail ministériel) Les prévisions de l'EPR de Flamanville, qui devait être construit en 4,5 ans, mis en service en juin 2012 et qui ne le sera (peut-être) qu'à l'été 2024 montrent qu'il ne faut pas croire les déclarations d'EDF. Les coûts ont explosé : 3,3 Md€ en 2007, 8,5 Md€ en 2012, 12,7 Md€ en 2019, 19,1 Md€ en 2020 (mais aussi en 2021) à cette date de 2006. Pour ce qui est de la production d'électricité, le nucléaire est très loin de faire reculer la production fossile, ce qui est bien visible depuis vingt ans et encore davantage ces dernières années.En 2000, la production mondiale d'électricité était de 15 560 TWh, celle du nucléaire de 2 500 TWh (16,0 %), celle des fossiles de 9 900 TWh (64,2 %), celle des renouvelables de 2 870 TWh (18,4 %) et un peu de divers pour compléter (IEA et BP).En 2010, la production mondiale d'électricité était de 21 570 TWh, celle du nucléaire de 2 770 TWh (12,8 %), celle des fossiles de 14 460 TWh (67,0%), celle des renouvelables de 4 200 TWh (19,5 %).En 2021, la production mondiale d'électricité était de 26 470 TWh, celle du nucléaire de 2 800 TWh (9,8 %), celle des fossiles de 17 480 TWh (61,4 %), celle des renouvelables de 7 930 TWh (27,9 %).Entre 2000 et 2021, la production d'électricité nucléaire n'a guère changé en TWh, mais a régressé en proportion. Celle des renouvelables a augmenté de 5 060 TWh en 6,5 points (de 18,4 % à 27,9 % du total).Cependant, c'est surtout l'évolution des cinq dernières années qu'il faut voir de plus près.Alors que la production d'électricité nucléaire n'a augmenté que de 190 TWh entre 2016 et 2021, celle des fossiles a augmenté de 1 250 TWh et celle des renouvelables bien davantage avec 2 070 TWh.Pour la première fois en 2021, la production d'électricité de l'éolien et du solaire réunis a dépassé celle du nucléaire. L'écart ne fera que croître au cours des prochaines années.En 2030, selon les diverses estimations de l'Agence internationale de l'énergie (IEA), les renouvelables produiront de 43 % à 61 % de l'électricité mondiale, le nucléaire restant cantonné autour de 10 %. En conséquence, la production d'électricité fossile diminuera, non seulement en proportion, mais aussi en énergie, une diminution de 1 100 à 2 600 TWh selon les cas prévalant dans la dernière grande étude Aubrement d'ici, c'est bien l'ensemble des énergies renouvelables qui fera régresser les fossiles dans la production d'électricité et pas le nucléaire, à propos duquel il est inutile de faire des rêves insensés.Pour certains participants, dure les énergéticiens, seul les. Vous parlez d'une situation où le mix électrique est assuré par des énergies fossiles et du nucléaire. Vous implantez des Enr, et vous donnez la priorité à la production de ces Enr sur les fossiles. Ainsi les Enr font baisser la production des fossiles, donc moins de Co2, ce qui est très bon pour le climat. Il parrait que tout le monde est d'accord avec ce raisonnement assez élémentaire, qui n'a pas besoin de longs développements. La question qui est abordée dans le débat est un peu plus compliquée, mais sans plus. On veut en 2050 une production d'électricité décarbonée. Cela signifie que si cette électricité est produite très majoritairement par des Enr , il faudra quand même trouver un moyen, quand le solaire et l'éolien feront défaut, par exemple les saisons d'hiver sans vent, ou la demande est très forte, de produire une électricité décarbonée. C'est dans ce scénario consulté par le GIEC, certains ne prévoient aucun nucléaire a sa place. Elle est produite avec des excédents d'électricité renouvelable, faute d'une disponibilité suffisante. C'est pourquoi le recours au nucléaire sera encore nécessaire, au moins temporairement en attendant qu'une solution soit trouvée pour stocker l'électricité. Vous pouvez, entre autre, vous référer à l'avis du Gec sur le sujet. Si ce sujet de la production d'hydrogène vert vous intéresse, vous trouverez sur internet le point d'avancement du projet HyPSTER qui teste cette filière PJG-GJP.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Débat public, Opportunité du nucléaire		1/23/2023 11:31
Proposition	1/16/2023 18:09	"1.944"	Comment décider, au nom de et avec la société, sur les questions nucléaires ?	Que cette question soit posée en ces termes énonce pour le moins. Elle donne à penser qu'il faut trouver un autre canal de représentation des citoyens que ceux qui existent dans le cadre de l'Etat républicain.Nous avons des institutions pour ce faire, à savoir 2 assemblées élues démocratiquement sur la base des programmes présentées par les candidats. Dans ces 2 assemblées les élus défendent des positions d'intérêt national, mais ils ont aussi un lien avec les électeurs de leur département et de leur circonscription. A un échelon plus local les élus des intercommunalités et des communes ont des rapports de proximité et d'échange avec les résidents, leur compétence sont étendues : développement économique, urbanisme, aide sociale ...Faut il entendre que les débats qui caractérisent une telle période ne donnent pas aux citoyens la parole pour donner leur point de vue ? Ou bien faut il considérer que la démocratie est à l'arrêt en cette période d'opinion >. A cet égard, n'intention de démultiplier les débats en proposant un tri du débat à des organisateurs volontaires est louable, on ne voit pas pourquoi la formulation des sujets est différente de celle soumise au public dans la disette de temps de débat choisis par la CNDP. Cela va conduire pour la synthèse finale, de toute façon peu aisée, à devoir faire d'interprétation pour trouver des cohérences.Par ailleurs dans les fiches destinées à aider l'organisateur volontaire pour animer le débat aucune proposition qui n'est pas toujours neutre. La fiche « introductive » donne largement la question d'une introduction qui n'est pas

Commentaire	12/7/2022 16:19	"1:495"	Position très favorable à la construction de 2 EPR2 à PENLY	Pour tuber contre le réchauffement climatique et atteindre l'objectif de neutralité carbone en 2050, la France aura besoin d'électrifier de nombreux usages (transport, chauffage urbain et industriel...) en utilisant une électricité décarbonée. Pour y parvenir, elle aura besoin d'une production nucléaire pilotable et flable sans émission de CO2 au côté des énergies renouvelables (éolien et solaire) intermittentes ainsi que de l'hydraulique.Malgré l'extension de durée de fonctionnement des tranches nucléaires en exploitation à 60 ans, 9 fleuils dès 2040 remplacer le parc actuel par de nouveaux réacteurs pour répondre à la demande croissante d'électricité décarbonée. L'EPR2, réacteur de génération 3+ qui intègre le retour d'expérience des palliers précédents et d'EPR, est un modèle qui bénéficie d'un haut niveau de sûreté tout en étant plus simple et plus rapide à construire. Par ailleurs l'implantation de nouveaux réacteurs permettra d'assurer un grand nombre d'emplois directs et indirects dans la région dans la continuité des emplois actuels liés aux tranches en exploitationEn conclusion, je soutiens pleinement le projet de construction de 2 EPR2 à Penly qui contribuera à assurer l'indépendance énergétique du pays, dont on voit actuellement la nécessité pour se passer des importations de gaz ou de pétrole.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Emploi, Mix énergétique	Votre vision de l'énergie "pilotable" et de "intermittente" opère les pervers accomplies en matière de stockage de l'énergie (batterie, hydrogène vert notamment)et de gestion des réseaux, et ne correspond pas à la réalité de ce'exploitation du nucléaire. Tout d'abord, les centrales nucléaires sont intermittentes de fait. La moitié du parc français est plus ou moins à l'arrêt depuis cet été, et d'une façon générale elle connaissent des arrêts épisodiques, à cause des pannes(improbues), des aléas météorologiques (débit des cours d'eau utilisés pour le refroidissement), des maintenances. Elles ne sont pas "pilotables", ce sont des centrales classiques qui assurent l'appoint en France. Les énergies renouvelables ne sont pas intermittentes, elles sont variables, et pour certaines entièrement pilotables (centrales au biogaz, dans une moindre mesure hydro-électricité). Surtout, elles sont complémentaires parce qu'elles fonctionnent dans des mix diversifiés où il y a "foisonnement" entre des unités de production différentes, ce qui permet de lisser la production globale. Ce foisonnement est d'autant plus efficace que le mix est diversifié, et que les différentes sources d'énergie renouvelables sont présentes et donc gérable par l'intelligence artificielle dans les réseaux avancés ("enrirale virtuelle" et "smart grid"). Cette dimension est déjà prise sans difficulté dans des mix majoritairement renouvelables comme ceux de la Suède et du Danemark. Vous trouverez une argumentation plus détaillée dans ma contribution du 25.11.2022 "Le soir-disant intermittence de la production électrique renouvelable" Je suis d'accord avec vous sur un point, il faudra remplacer les réacteurs vieillissants, et cela aurait dû être anticipé. Pour ne l'avoir pas fait on est confronté à une menace de pénurie immédiate, je suis en désaccord sur un autre : pls tôt ils seront fermés, mieux ce sera. Ce serait une grave erreur et un risque sécuritaire de prolonger des engins en fin de vie, affligé de problèmes qui vont se multiplier, une erreur encore de ne remplacer par d'autres, dans la mesure ou depuis la belle époque (mesitas) du nucléaire ces problèmes ne sont toujours pas résolus (pas de solution à l'accumulation des déchets) et on a vu apparaître des alternatives plus compétitives et moins dangereuses. Ce qui est vrai pour le nucléaire l'est aussi pour les centrales à charbon, qui ont été fermées par nos partenaires européens au lieu de l'engluant dans la reconstruction de la ligne Maginot nucléaire Nyon Flamanville. Ce qui correspond au dédi de l'Europe à une tendance mondiale. La part du nucléaire dans la production électrique mondiale ne cesse de diminuer, n'est plus que de 9,5% et depuis 2021 celle du volcan et de l'éolien est supérieure (1,53%) et plus importante en volume. On ferme plus de réacteurs qu'on n'en met en service. Entre 2002 et 2021, 105 unités ont été retirées du service et 98 ont commencé à fonctionner. (sources: World nuclear reports annuels)	12/8/2022 16:59	
Commentaire	12/7/2022 16:19	"1:495"	Position très favorable à la construction de 2 EPR2 à PENLY	Pour tuber contre le réchauffement climatique et atteindre l'objectif de neutralité carbone en 2050, la France aura besoin d'électrifier de nombreux usages (transport, chauffage urbain et industriel...) en utilisant une électricité décarbonée. Pour y parvenir, elle aura besoin d'une production nucléaire pilotable et flable sans émission de CO2 au côté des énergies renouvelables (éolien et solaire) intermittentes ainsi que de l'hydraulique.Malgré l'extension de durée de fonctionnement des tranches nucléaires en exploitation à 60 ans, 9 fleuils dès 2040 remplacer le parc actuel par de nouveaux réacteurs pour répondre à la demande croissante d'électricité décarbonée. L'EPR2, réacteur de génération 3+ qui intègre le retour d'expérience des palliers précédents et d'EPR, est un modèle qui bénéficie d'un haut niveau de sûreté tout en étant plus simple et plus rapide à construire. Par ailleurs l'implantation de nouveaux réacteurs permettra d'assurer un grand nombre d'emplois directs et indirects dans la région dans la continuité des emplois actuels liés aux tranches en exploitationEn conclusion, je soutiens pleinement le projet de construction de 2 EPR2 à Penly qui contribuera à assurer l'indépendance énergétique du pays, dont on voit actuellement la nécessité pour se passer des importations de gaz ou de pétrole.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Emploi, Mix énergétique	"Malgré l'extension de durée de fonctionnement des tranches nucléaires en exploitation à 60 ans"!! mais, vous travaillez chez EDF? Et ses, ce n'est pas la réalité, c'est juste le rêve des cadres de EDF/Orano/Cges/Framatome. Est ce vrai que les salariés ont été invités à défendre le fleuron atomique mondial sur la CNDP?	12/8/2022 16:58	
Commentaire	12/7/2022 16:19	"1:495"	Position très favorable à la construction de 2 EPR2 à PENLY	Pour tuber contre le réchauffement climatique et atteindre l'objectif de neutralité carbone en 2050, la France aura besoin d'électrifier de nombreux usages (transport, chauffage urbain et industriel...) en utilisant une électricité décarbonée. Pour y parvenir, elle aura besoin d'une production nucléaire pilotable et flable sans émission de CO2 au côté des énergies renouvelables (éolien et solaire) intermittentes ainsi que de l'hydraulique.Malgré l'extension de durée de fonctionnement des tranches nucléaires en exploitation à 60 ans, 9 fleuils dès 2040 remplacer le parc actuel par de nouveaux réacteurs pour répondre à la demande croissante d'électricité décarbonée. L'EPR2, réacteur de génération 3+ qui intègre le retour d'expérience des palliers précédents et d'EPR, est un modèle qui bénéficie d'un haut niveau de sûreté tout en étant plus simple et plus rapide à construire. Par ailleurs l'implantation de nouveaux réacteurs permettra d'assurer un grand nombre d'emplois directs et indirects dans la région dans la continuité des emplois actuels liés aux tranches en exploitationEn conclusion, je soutiens pleinement le projet de construction de 2 EPR2 à Penly qui contribuera à assurer l'indépendance énergétique du pays, dont on voit actuellement la nécessité pour se passer des importations de gaz ou de pétrole.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Emploi, Mix énergétique	Croire que la durée de service des réacteurs actuels pourrait aller jusqu'à 60 ans est bien mal connaître ce qu'est un réacteur nucléaire. Comme l'a été une étude officielle de juillet 2000, les rapports définitifs de sûreté des réacteurs de 900 MW et de 1 300 MW sont précisé de limiter à 32 ans à pleine puissance, ou à 40 ans à 80% de la puissance nominale, la durée d'exposition au flux neutronique inverse à leur cuve. Et, en réduisant le niveau de puissance et en augmentant la durée de service des réacteurs, la durée de vie maximale pourrait être portée jusqu'à 50 ans, ils auraient atteint presque tous dépassé en 2040.-47 sur 56, d'une puissance cumulée de 48,8 GW et produisaient en moyenne 309 TWh/an en situation normale. Un document de travail ministériel indique que le premier EPR2 n'entrerait en service qu'en 2039 ou 2042, en fonction des moyens industriels. Tout le reste n'est que discours.	12/8/2022 16:55	
Proposition	2/24/2023 17:08	"1:1617"	Développer les énergies alternatives plutôt que le nucléaire	Je suis opposé à la construction de nouveaux EPR 2 et de toute nouvelle centrale nucléaire ; petite ou grande; toutes les capacités financières disponibles ou à venir doivent aller vers les recherches et développements des diverses formes d'énergies alternatives. En transition, le parc actuel de centrales nucléaires assurera la sécurité énergétique et nucléaire. Stratégie alliant mix énergétique et gestion de la demande d'énergie.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Débat public			
Proposition	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique			
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Oui, mais vous oubliez de préciser que, comme l'a montré RTE, les solutions 100% ENR ont notamment plus chères, plus consommatrices d'espace et de matières premières, et plus polluantes : https://assets.rte-france.com/prod/public/2021-10/Futurs-Energetiques-2050-principaux-resultats_0.pdf	11/6/2022 9:38	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Mais sans compter les actindes poisons morbi indestructibles sur des millions d'années et sans compter l'inaction climatique et sans compter les accidents nucléaires. Plus il y en aura, plus il y aura du CO2 (Association des populations). L'UOI est en faillite et on ne peut pas lui faire confiance sur les chiffres. L'Ademe s'est mieux que l'EDF mais le mode de calcul est fondement biaisé. Comme on ne peut pas prévoir l'avenir, on ne peut pas connaître le nombre exact d'accidents dont on aurait pu se passer pour trouver le résultat. Ou disons que le résultat n'a aucun sens ou que l'on ne donne pas les hypothèses de calcul, fondement fausses comme aucun accident par exemple. Donc on doit considérer Soucat et tendi sans preuve les limites du calcul que existent fondement ou que ce peut pas prévoir l'avenir) est équivalent à un mensonge. Désolé !	10/27/2022 10:54	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Si le Kazakhstan est le premier producteur de minerai d'Uranium, le Canada et l'Australie sont dans le top 5 (cf par le Niger). Orano, tout comme EDF, sont des sociétés de droit privé (société anonyme) mais détenues en majorité par des participations d'Etat. Et sinon d'où vient le silicium des panneaux solaires, l'acier des éoliennes, le gaz des chaudières, l'essence de vos voitures ? Que proposez vous comme alternative ?	11/2/2022 11:52	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Oui, je suis d'accord d'ailleurs l'opposition que l'on nous sert souvent entre ENR et nucléaire ne sert souvent en fin de compte que les intérêts des sources fossiles qui pour rappel représente 80% du mix énergétique mondiale (source:https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/edition-numerique/chiffres-cles-energie-2021?11-internationalmonages.2). Arrêtons d'opposer violemment ces deux filières et planifions un futur décarbonée pour les futurs générations !	10/28/2022 11:57	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	En phase avec cet axis et une diversité de solutions complémentaires. Pour l'heure, le nucléaire est indispensable. Nkenrnoins il ne peut être l'unique solution, idem pour les EnR qui doivent se déployer.	3/14/2023 9:31	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	En analyse cycle de vie, donc tout compris de la mine au démantèlement, le nucléaire français émet 4 gCO2/kWh, soit presque 3 fois moins que la moins carbonée des EnR : l'éolien (11 gCO2/kWh), Source Ademe et EDF. Ce n'est donc pas un mensonge, mais un fait documenté.	10/28/2022 14:51	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Le rapport RTE-EDF "Futurs énergétiques 2050" présente 6 scénarios pour 2050 : 3 scénarios 100% énergies renouvelables ; 3 scénarios énergies renouvelables + nucléaire. Les solutions 100% renouvelables existent, elles sont présentées par RTE-EDF et par l'ADEME.	10/28/2022 12:07	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Les Analyses de Cycle de Vie (construction/exploitation/déconstruction/Déchets) recopiantent la normalisation ISO donnent pour la production en France (chiffres Ademe) : - 6 gCO2/kWh pour le Nucléaire (4 avec la dernière étude EDF R&D) - 11 pour l'éolien terrestre - 13 pour l'éolien terrestre (sans backup) - 15 pour l'éolien marin (sans backup) - 48 pour le photovoltaïque (sans backup) - 420 pour le gaz fossile - 1080 pour le charbon	11/2/2022 11:52	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Absolument pas d'accord avec cet axis. Le nucléaire décarbonaisé est un mensonge. Outi du transport d'uranium, de la fabrication et du démantèlement des centrales, du transport des combustibles usés, du traitement chimique, du fait que les poisons générés sont tellement ingérables pendant des centaines de millions d'années que personne ne sait comment les gérer, ça, sans parler de l'évacuation en cas d'accident de tous les habitants ! On ne sait pas combien de CO2 ça va produire car on ne connaît pas l'avenir, la seule chose qu'on sait, c'est que c'est horriblement beaucoup et que dire le contraire est un mensonge et que le mensonge est contraire à la science et contraire à l'intérêt général. Merde pour ça est horriblement pour défendre une mauvaise religion, de bonne foi ou de mauvaise foi.	10/28/2022 11:58	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Absolument d'accord avec cet axis !	10/27/2022 18:19	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	La France est dépendante du Niger, du Kazakhstan (crapoin de Poutine, l'extraction de l'uranium tue et pollue et cela pour que les français aoois tranquillement dans leur baaaud nauegin leur coupe du monde de foot. Pour assurer l'approvisionnement de l'uranium nous envoyons régulièrement l'armée, je vous rappelle que c'est une société privée qui vend l'uranium à la France..... Etudiez solutions existent entre autre l'énergie cemotique....	10/31/2022 10:33	
Commentaire	10/27/2022 10:15	"1:6"	Favorable à une production électrique nucléaire décarbonée. Les ENR ne peuvent pas seules être la solution.	Bonjourla France a longtemps été leader du nucléaire civil.A une époque où l'usage de l'électricité est croissant, où la mobilité devient de plus en plus électrique, il faut pouvoir accroître la production d'électricité décarbonéeLes ENR ne peuvent pas seules être la solution.Il faut donc repenser/ sur cette filière, investir, former, faire les retours d'expérience de l'flammanville, pour pouvoir compléter et remplacer les réacteurs actuelsJe ne faut pas opposer ENR et nucléaire. Tout cela doit être complémentaire.Pour mener cela à bien, il faut un gouvernement stratège ,cela a existé dans le passé qui donna à EDF les moyens d'investir et renouveler le parc, tout en suivant et pilotant le bon déroulé des projets, en sécurité.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	"le silicium des panneaux solaires, l'acier des éoliennes" est un peu moins polluant que le plutonium, vous en conviendrez! Le progrès de production de l'électricité n'a pas de cesse. Si on décide le tout électrique, il faut qu'il soit sans impact pour l'environnement ou rien. Les retours d'expérience de l'flammanville, c'est : - Arrêter de faire faire la fondeuse en France - Former des vrais soudeurs - Interdire le sous traitance -Budgéter directement 4 fois ce qu'on pense au départ -Prévoir une marge de 11 ans supplémentaires	11/8/2022 10:47	
Proposition	11/6/2022 18:50	"1:252"	La flute enchantée	Comment peut on encourager parellement l'atome sans être soit même salarié de l'électricien historique ou de ses lobbyistes?Nous ne pouvons pas tous utiliser les mêmes termes sans vous être consultés? Auteurs de messages identiques dans des posts similaires me parait curieux.A y regarder de plus près, l'agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs dispose d'un budget de 1milliars par an pour communiquer, ça en fait de la désinformation et des influenceurs.En 2015 le budget communication de EDF était d'environ ... ? 50 millions d'euros.150 000 000 parrais à redorer le blason d'une industrie aux abois tandis qu'on sous-traitait en cascade pour faire des économies sur ce maudit EPR4.Le jury de déontologie publicitaire a même déclaré fondées, les plantes du réseau Sortir du Nucléaire contre plusieurs campagnes de communication de Orano et EDF: chiffres flatteurs, greenwashing éhonté, explications flash des astérisques... tout y est pour entendre la manière à la limite de la légalité.	Enseignements du débat	Débat public			
Commentaire	11/6/2022 18:50	"1:252"	La flute enchantée	Comment peut on encourager parellement l'atome sans être soit même salarié de l'électricien historique ou de ses lobbyistes?Nous ne pouvons pas tous utiliser les mêmes termes sans vous être consultés? Auteurs de messages identiques dans des posts similaires me parait curieux.A y regarder de plus près, l'agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs dispose d'un budget de 1milliars par an pour communiquer, ça en fait de la désinformation et des influenceurs.En 2015 le budget communication de EDF était d'environ ... ? 50 millions d'euros.150 000 000 parrais à redorer le blason d'une industrie aux abois tandis qu'on sous-traitait en cascade pour faire des économies sur ce maudit EPR4.Le jury de déontologie publicitaire a même déclaré fondées, les plantes du réseau Sortir du Nucléaire contre plusieurs campagnes de communication de Orano et EDF: chiffres flatteurs, greenwashing éhonté, explications flash des astérisques... tout y est pour entendre la manière à la limite de la légalité.	Enseignements du débat	Débat public	Ce débat public transpire de lobbytings pro-nucléaires, malheureusement ils sont payés pour poster des dizaines d'avis de faux particuliers, en journée, quand les vrais particuliers dorment ou sont au travail, le soir avant d'aller se coucher. Ce combat des mots est à l'image de David contre Goliath: le nucléaire bien armé à renfort des millions d'euro de communication, et les écolos pas moins nombreux mais moins sirènes par la force des choses	11/18/2022 14:36	
Commentaire	11/6/2022 18:50	"1:252"	La flute enchantée	Comment peut on encourager parellement l'atome sans être soit même salarié de l'électricien historique ou de ses lobbyistes?Nous ne pouvons pas tous utiliser les mêmes termes sans vous être consultés? Auteurs de messages identiques dans des posts similaires me parait curieux.A y regarder de plus près, l'agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs dispose d'un budget de 1milliars par an pour communiquer, ça en fait de la désinformation et des influenceurs.En 2015 le budget communication de EDF était d'environ ... ? 50 millions d'euros.150 000 000 parrais à redorer le blason d'une industrie aux abois tandis qu'on sous-traitait en cascade pour faire des économies sur ce maudit EPR4.Le jury de déontologie publicitaire a même déclaré fondées, les plantes du réseau Sortir du Nucléaire contre plusieurs campagnes de communication de Orano et EDF: chiffres flatteurs, greenwashing éhonté, explications flash des astérisques... tout y est pour entendre la manière à la limite de la légalité.	Enseignements du débat	Débat public	Le Gec, qui recommande de recourir au nucléaire dans l'attente de trouver une solution sérieuse au stockage de l'énergie fait il partie des talents d'EDF ou de ses lobbyistes ? On a bâte d'avoir la réponse.	11/19/2022 14:28	
Commentaire	11/6/2022 18:50	"1:252"	La flute enchantée	Comment peut on encourager parellement l'atome sans être soit même salarié de l'électricien historique ou de ses lobbyistes?Nous ne pouvons pas tous utiliser les mêmes termes sans vous être consultés? Auteurs de messages identiques dans des posts similaires me parait curieux.A y regarder de plus près, l'agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs dispose d'un budget de 1milliars par an pour communiquer, ça en fait de la désinformation et des influenceurs.En 2015 le budget communication de EDF était d'environ ... ? 50 millions d'euros.150 000 000 parrais à redorer le blason d'une industrie aux abois tandis qu'on sous-traitait en cascade pour faire des économies sur ce maudit EPR4.Le jury de déontologie publicitaire a même déclaré fondées, les plantes du réseau Sortir du Nucléaire contre plusieurs campagnes de communication de Orano et EDF: chiffres flatteurs, greenwashing éhonté, explications flash des astérisques... tout y est pour entendre la manière à la limite de la légalité.	Enseignements du débat	Débat public	Le GEEC ne recommande rien du tout, il analyse les études existantes et les compile. Il dit notamment ceci : "Le rythme actuel de déploiement de l'énergie nucléaire est limité par l'acceptabilité sociale dans de nombreux pays en raison de préoccupations sur les risques d'accidents et de gestion des déchets radioactifs" (page 325 du rapport complet).	11/21/2022 14:08	
Commentaire	11/6/2022 18:50	"1:252"	La flute enchantée	Comment peut on encourager parellement l'atome sans être soit même salarié de l'électricien historique ou de ses lobbyistes?Nous ne pouvons pas tous utiliser les mêmes termes sans vous être consultés? Auteurs de messages identiques dans des posts similaires me parait curieux.A y regarder de plus près, l'agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs dispose d'un budget de 1milliars par an pour communiquer, ça en fait de la désinformation et des influenceurs.En 2015 le budget communication de EDF était d'environ ... ? 50 millions d'euros.150 000 000 parrais à redorer le blason d'une industrie aux abois tandis qu'on sous-traitait en cascade pour faire des économies sur ce maudit EPR4.Le jury de déontologie publicitaire a même déclaré fondées, les plantes du réseau Sortir du Nucléaire contre plusieurs campagnes de communication de Orano et EDF: chiffres flatteurs, greenwashing éhonté, explications flash des astérisques... tout y est pour entendre la manière à la limite de la légalité.	Enseignements du débat	Débat public	"la transition du système énergétique qui serait nécessaire pour limiter le réchauffement climatique à 1,5°C ou encore des conditions préindustrielles est en cours dans de nombreux secteurs et régions du monde. La faisabilité politique, économique, sociale et technique des technologies de l'énergie solaire, de l'énergie éolienne et du stockage de l'électricité s'est considérablement améliorée au cours des dernières années, tandis que celle de l'énergie nucléaire et du captage et stockage du dioxyde de carbone dans le secteur de l'électricité n'a pas montré d'améliorations."	11/21/2022 14:18	
Commentaire	11/6/2022 18:50	"1:252"	La flute enchantée	Comment peut on encourager parellement l'atome sans être soit même salarié de l'électricien historique ou de ses lobbyistes?Nous ne pouvons pas tous utiliser les mêmes termes sans vous être consultés? Auteurs de messages identiques dans des posts similaires me parait curieux.A y regarder de plus près, l'agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs dispose d'un budget de 1milliars par an pour communiquer, ça en fait de la désinformation et des influenceurs.En 2015 le budget communication de EDF était d'environ ... ? 50 millions d'euros.150 000 000 parrais à redorer le blason d'une industrie aux abois tandis qu'on sous-traitait en cascade pour faire des économies sur ce maudit EPR4.Le jury de déontologie publicitaire a même déclaré fondées, les plantes du réseau Sortir du Nucléaire contre plusieurs campagnes de communication de Orano et EDF: chiffres flatteurs, greenwashing éhonté, explications flash des astérisques... tout y est pour entendre la manière à la limite de la légalité.	Enseignements du débat	Débat public	Bonjour, Je suis un scientifique, physicien, sans jamais avoir eu quelque activité dans le domaine nucléaire...J'ai par contre passé de nombreuses années à enseigner et à étudier le problème de l'énergie, et je crois avoir une bonne vue de scientifique sur ce problème. Bien sûr je considère ce projet de deux réacteurs comme indispensable à notre pays, je pense qu'il faudra ensuite en venir à un rythme rapide de construction de réacteurs (un par an au moins). Cela aussi pour des raisons d'économie d'espace, de matériaux, pour le CO2 et la qualité de vie de nos concitoyens. La méthode usuelle que je vois à l'œuvre dans cet opinion qui consiste à accuser les "sachants "qu'ils travaillent dans le nucléaire ou pas- est une manière de refuser de réfléchir- elle réussie les gens qui connaissent le problème en prétendant qu'ils ne peuvent qu'être dépendais par l'industrie nucléaire. Cela rend impossible tout dialogue et ne fait que renforcer l'ignorance du public. Comme le disait Marie Curie: "dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre". Refusons l'obscurantisme!	11/21/2022 16:51	
Commentaire	11/6/2022 18:50	"1:252"	La flute enchantée	Comment peut on encourager parellement l'atome sans être soit même salarié de l'électricien historique ou de ses lobbyistes?Nous ne pouvons pas tous utiliser les mêmes termes sans vous être consultés? Auteurs de messages identiques dans des posts similaires me parait curieux.A y regarder de plus près, l'agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs dispose d'un budget de 1milliars par an pour communiquer, ça en fait de la désinformation et des influenceurs.En 2015 le budget communication de EDF était d'environ ... ? 50 millions d'euros.150 000 000 parrais à redorer le blason d'une industrie aux abois tandis qu'on sous-traitait en cascade pour faire des économies sur ce maudit EPR4.Le jury de déontologie publicitaire a même déclaré fondées, les plantes du réseau Sortir du Nucléaire contre plusieurs campagnes de communication de Orano et EDF: chiffres flatteurs, greenwashing éhonté, explications flash des astérisques... tout y est pour entendre la manière à la limite de la légalité.	Enseignements du débat	Débat public	Je reconnais être très souspicieuxvis des axis d'thyranniques et similaires sur le nucléaire qu'on trouve sur ce débat public, mais il y a surement aussi quelques post sincères de non salariés/retraités/aidées de EDF... Je pense effectivement que le débat public n'est pas possible entre les pros et les anti, mais le but n'est que de consulter les français, pas de les mettre d'accord. Il est important que tous s'expriment avec

Commentaire	11/5/2022 19:48	"1-234"	Pour une transition énergétique décentralisée par les renouvelables: sortons des mythes franco-français	Je tiens à apporter ici des éléments sur les transitions énergétiques sans nucléaire ou en sortie du nucléaire opérées chez nos voisins, en particulier l'Allemagne, dont le programme fait l'objet en France d'une campagne de dénigrement car soit disant antiéconomique, reposant sur le remplacement de l'électricité nucléaire par une production d'électricité d'origine fossile, et le pire qui soit : le charbon. L'Allemagne a non seulement accomplie la substitution des renouvelables au nucléaire, sans pénurie (elle a même dans ce cadre, accru ses capacités exportatrices, parce qu'elle produit plus et moins cher qu'avant l'arrêt des centrales), et s'engage désormais dans la sortie du charbon. Le débat ouvert depuis la menace de pénurie consécutive à la rupture des approvisionnements en gaz russe, remarquons-le, ne se conclut pas par une relance du nucléaire mais par la prolongation (contestée) à court terme de deux ou trois des derniers réacteurs en service, dont la part dans le mix énergétique est résiduelle. La vérité n'est pas « le nucléaire ou le charbon », comme on le prétend, ni « le nucléaire ou la pénurie », c'est : « le nucléaire ou la transition énergétique ». L'Allemagne a fermé dès la réunification les deux centrales de RDA, en 1989-1990. C'étaient des modèles russes qu'aucun exploitant n'a pu ou voulu reprendre ou moderniser. Des canards boiteux comme la centrale multi-incident de Cattenom, que l'ASN a imposé ses jours-z à EDF de ne pas remettre en service comme l'opérateur tentait de l'imposer. Le démantèlement est en cours. La décision de sortie du nucléaire a été prise en plusieurs étapes, de façon décisive en 2011. Les premières fermetures de centrales ont eu lieu en 2003 et 2005. Le dernier des 6 réacteurs encore en service devait fermer en 2022, comme évoqué plus haut, deux ou trois seront peut-être prolongés jusqu'à 2023 pour des raisons circonstancielles.La réduction de la production d'électricité nucléaire n'a pas été effectuée selon un principe global (Mycle Schneider) mais réacteur par réacteur, en fonction de leur âge et de leur état, ce qui explique que la production nucléaire n'ait pas diminué de façon régulière depuis 2011 : elle a même légèrement augmenté entre 2011 et 2012 avant de chuter de 31 Milliards de KWh. Et cela a été rendu possible grâce à l'augmentation locale et le recours aux importations (pour 12 milliards de KWH) et surtout par le développement très rapide des électricités renouvelables (19 milliards de KWh), très secondairement par la production plus importante d'électricité dans les centrales à lignite (7 milliard de KWh). Ce sont essentiellement les renouvelables qui ont permis de compenser la production nucléaire subitement défaillante, puisque la production à base de lignite progressait, celle des centrales à charbon diminuait de près de 10 milliards de KWh. Ce mouvement de substitution aussi bien au nucléaire qu'aux énergies fossiles dans la production électrique n'est pourtant (voir ci-dessous : le mix énergétique allemand). A ce point de départ, en quelque sorte, du grand débranchement de 2011, les renouvelables assurent 25 % de la production d'électricité, les centrales au lignite (charbon bas de gamme exploité à ciel ouvert) 25 %, le nucléaire 18 %, le gaz naturel 13 %, le charbon 18 %. Dix ans après, en 2021, les renouvelables assurent 41 % de la production d'électricité, le lignite 25 %, le nucléaire 12 %, le gaz naturel 10 %, le charbon 12 %. Le nucléaire a donc été remplacé par les renouvelables, et le charbon par le lignite, et non l'inverse. Le nucléaire a été remplacé à 70 % par les renouvelables, et à 30 % par le charbon. Le charbon a été remplacé à 70 % par le lignite, et à 30 % par les renouvelables. Le nucléaire a été remplacé à 7000 MW. L'effet de relève par les renouvelables est tel à ce moment-là qu'en 2012 l'usage du gaz baisse de 18%. On doit prendre une loi pour empêcher la déconstruction de centrales au gaz, qui, même inutilisées, sont conservées pour des raisons stratégiques. L'hydrolyse offre un autre exemple : la décision de sortir du nucléaire a été prise en 1978 après un referendum. La centrale en construction de Zwentendorf a été abandonnée et le pays recourt massivement à l'énergie hydro-électrique qui couvre 68% de la production électrique en 2011, 50% en 2018. C'est un autre trait des renouvelables : elles sont multiples et les choix peuvent être faits en fonction des conditions locales et des atouts des territoires, c'est l'inverse de ce que fait la France en mettant tous ses œufs et tous ses moyens dans le même panier, quoi qu'on en dise. Comparons les centrales anglaises dans l'EPR de Flamanville à celles investies ailleurs.Les autres renouvelables sont à un niveau moindre mais en 2018-2019 on mettait en service chaque année une capacité éolienne de plus de 200 MW, pour un investissement annuel moyen de l'ordre de 500 millions depuis dix ans. L'éolien assure 10% de la production électrique. La capacité photovoltaïque installée était de 1702 MW en 2019. La part de l'électricité renouvelable atteint 83% en 2019, ce qui place le pays au second rang en Europe derrière la Norvège pour la part de l'électricité renouvelable dans la consommation d'électricité totale. Cette part a déjà été fixé par les matelots situés sur le toit des bâtiments abritant les diesels d'ultimes secours et a donné lieu à la mise en place de protections adaptées. Pour l'ensemble de ces quatre conséquences du rechauffement climatique, il est déjà prévu que toutes ces précautions seront prises dès la conception et la construction des sites.					
Commentaire	11/5/2022 19:48	"1-234"	Pour une transition énergétique décentralisée par les renouvelables: sortons des mythes franco-français	Je tiens à apporter ici des éléments sur les transitions énergétiques sans nucléaire ou en sortie du nucléaire opérées chez nos voisins, en particulier l'Allemagne, dont le programme fait l'objet en France d'une campagne de dénigrement car soit disant antiéconomique, reposant sur le remplacement de l'électricité nucléaire par une production d'électricité d'origine fossile, et le pire qui soit : le charbon. L'Allemagne a non seulement accomplie la substitution des renouvelables au nucléaire, sans pénurie (elle a même dans ce cadre, accru ses capacités exportatrices, parce qu'elle produit plus et moins cher qu'avant l'arrêt des centrales), et s'engage désormais dans la sortie du charbon. Le débat ouvert depuis la menace de pénurie consécutive à la rupture des approvisionnements en gaz russe, remarquons-le, ne se conclut pas par une relance du nucléaire mais par la prolongation (contestée) à court terme de deux ou trois des derniers réacteurs en service, dont la part dans le mix énergétique est résiduelle. La vérité n'est pas « le nucléaire ou le charbon », comme on le prétend, ni « le nucléaire ou la pénurie », c'est : « le nucléaire ou la transition énergétique ». L'Allemagne a fermé dès la réunification les deux centrales de RDA, en 1989-1990. C'étaient des modèles russes qu'aucun exploitant n'a pu ou voulu reprendre ou moderniser. Des canards boiteux comme la centrale multi-incident de Cattenom, que l'ASN a imposé ses jours-z à EDF de ne pas remettre en service comme l'opérateur tentait de l'imposer. Le démantèlement est en cours. La décision de sortie du nucléaire a été prise en plusieurs étapes, de façon décisive en 2011. Les premières fermetures de centrales ont eu lieu en 2003 et 2005. Le dernier des 6 réacteurs encore en service devait fermer en 2022, comme évoqué plus haut, deux ou trois seront peut-être prolongés jusqu'à 2023 pour des raisons circonstancielles.La réduction de la production d'électricité nucléaire n'a pas été effectuée selon un principe global (Mycle Schneider) mais réacteur par réacteur, en fonction de leur âge et de leur état, ce qui explique que la production nucléaire n'ait pas diminué de façon régulière depuis 2011 : elle a même légèrement augmenté entre 2011 et 2012 avant de chuter de 31 Milliards de KWh. Et cela a été rendu possible grâce à l'augmentation locale et le recours aux importations (pour 12 milliards de KWH) et surtout par le développement très rapide des électricités renouvelables (19 milliards de KWh), très secondairement par la production plus importante d'électricité dans les centrales à lignite (7 milliard de KWh). Ce sont essentiellement les renouvelables qui ont permis de compenser la production nucléaire subitement défaillante, puisque la production à base de lignite progressait, celle des centrales à charbon diminuait de près de 10 milliards de KWh. Ce mouvement de substitution aussi bien au nucléaire qu'aux énergies fossiles dans la production électrique n'est pourtant (voir ci-dessous : le mix énergétique allemand). A ce point de départ, en quelque sorte, du grand débranchement de 2011, les renouvelables assurent 25 % de la production d'électricité, les centrales au lignite (charbon bas de gamme exploité à ciel ouvert) 25 %, le nucléaire 18 %, le gaz naturel 13 %, le charbon 18 %. Dix ans après, en 2021, les renouvelables assurent 41 % de la production d'électricité, le lignite 25 %, le nucléaire 12 %, le gaz naturel 10 %, le charbon 12 %. Le nucléaire a donc été remplacé par les renouvelables, et le charbon par le lignite, et non l'inverse. Le nucléaire a été remplacé à 70 % par les renouvelables, et à 30 % par le charbon. Le charbon a été remplacé à 70 % par le lignite, et à 30 % par les renouvelables. Le nucléaire a été remplacé à 7000 MW. L'effet de relève par les renouvelables est tel à ce moment-là qu'en 2012 l'usage du gaz baisse de 18%. On doit prendre une loi pour empêcher la déconstruction de centrales au gaz, qui, même inutilisées, sont conservées pour des raisons stratégiques. L'hydrolyse offre un autre exemple : la décision de sortir du nucléaire a été prise en 1978 après un referendum. La centrale en construction de Zwentendorf a été abandonnée et le pays recourt massivement à l'énergie hydro-électrique qui couvre 68% de la production électrique en 2011, 50% en 2018. C'est un autre trait des renouvelables : elles sont multiples et les choix peuvent être faits en fonction des conditions locales et des atouts des territoires, c'est l'inverse de ce que fait la France en mettant tous ses œufs et tous ses moyens dans le même panier, quoi qu'on en dise. Comparons les centrales anglaises dans l'EPR de Flamanville à celles investies ailleurs.Les autres renouvelables sont à un niveau moindre mais en 2018-2019 on mettait en service chaque année une capacité éolienne de plus de 200 MW, pour un investissement annuel moyen de l'ordre de 500 millions depuis dix ans. L'éolien assure 10% de la production électrique. La capacité photovoltaïque installée était de 1702 MW en 2019. La part de l'électricité renouvelable atteint 83% en 2019, ce qui place le pays au second rang en Europe derrière la Norvège pour la part de l'électricité renouvelable dans la consommation d'électricité totale. Cette part a déjà été fixé par les matelots situés sur le toit des bâtiments abritant les diesels d'ultimes secours et a donné lieu à la mise en place de protections adaptées. Pour l'ensemble de ces quatre conséquences du rechauffement climatique, il est déjà prévu que toutes ces précautions seront prises dès la conception et la construction des sites.					
Proposition	11/28/2022 11:43	"1-551"	EPR...2...encore la ligne Maginot ?	L'EPR devenu français après le renoncement de Siemens, a connu des déboires colossaux. Celui de Flamanville, brandi au départ comme le nec plus ultra de la sûreté, doit démarrer provisoirement en 2023 (soit bientôt 6 fois plus élevé que prévu : 20 milliards d'€ contre 3,5 au départ, 10 ans de retard par une mise en service provisoire avant le changement de couvercle de cuve). Celui vendu à la Finlande connaît un démarrage chaotique avec 13 ans de retard. Les deux construits en collaboration avec la Chine connaissent des problèmes de fonctionnement : l'un est à l'arrêt depuis juillet, l'eau construits au Royaume Uni ont déjà pris plus d'un an de retard. Les technologies absurdes retenues par la France pour éloigner le risque d'un accident grave ne doivent pas faire oublier la nature de ce risque. Si un assemblage de combustible nucléaire (uranium enrichi) n'est plus refroidi : ni par l'eau sous pression ... il fond à très haute température et l'on ne peut que tenter de contenir ce magma en fusion dit « corium » qui risque de répandre une radioactivité mortelle à des dizaine de km à la ronde. C'est ce « modèle » EPR qui est retenu par EDF comme apprentissage pour proposer une version simplifiée mais à protection améliorée dite EPR2 comme fondement d'un programme de 2 puis 6 puis 14 réacteurs d'une puissance initiale de 1675 MW qui a été annoncé en juillet comme SOLUS, à partir de 2035 ou 2037. d'une électrification accrue, dans les transports notamment, pour parvenir à une neutralité carbone en 2050. Pour projeter un coût d'électricité abordable avec les réacteurs qui en ont coûté 7Md€ construit à valeur des plus puissants réacteurs du parc actuel, d'où prénoté d'emblée de concevoir pour une durée de vie de 60 ans, ce qui veut dire que le SOLCLE conditionne et planifie l'électrification au-delà du 21ème siècle. Parmi les difficultés à résoudre encore, en anticipation de la mise en route prévisible de l'EPR de Flamanville, est celui des fissures dans les soudures des tuyauteries du circuit primaire par « corrosion sous contrainte ». Ces défauts « mineurs » (EPR qui retarderaient de 2 ans la mise en service du réacteur de la société française de l'énergie nucléaire, et qui ont conduit à des arrêts de réacteurs sur le territoire, dont 446 (en Wallé), c'est-à-dire dans les espaces de forêt et de moyenne montagne. Les engins ni sont désignés des habitations mais sont les plus critiqués par certaines associations de défense de l'environnement, et aussi les plus contrariées par les recours en justice. La présence attendue d'une espèce protégée, en particulier du milan royal et de la cigogne noire, le premier axes répandu (ramsine en France ici) l'agriculture conventionnelle et les chasseurs ont eu sa peau, l'Allemagne dément la population la plus importante du monde, soit une fraction non négligeable de l'espèce) suffit en général à bloquer un projet, effet d'équipement en éoliennes a été plus fervent-il réalisé entre 2017 et 2015, avec des mises en chantier qui ont atteint 146 engins en 2014. En 2020 il n'y en avait plus que 20 (pour une capacité de 89 MW), soit à cause des recours victorieux, soit parce que les porteurs de projet renoncent face au risque juridique du recours. La législation locale prévoit de cautionner à la construction de chaque engin une somme de 150 000 € pour le démantèlement ultérieur. Quand l'eau a en cautionner le démantèlement des MW, et à qui l'ai programme du Land prévoit de consacrer 2% de la surface de « Wald » aux énergies renouvelables. C'est moins que la surface des espaces protégés, et il est question de passer à 5% de cette surface en « ré-ensauvagement », c'est à dire sans aucune gestion forestière ni exploitation d'aucune sorte, pour la laisser retourner en forêt primaire.Vivement ensuite le photovoltaïque (20% de la production), la biomasse (surtout méthanisation) (10%), puis l'hydraulique, le reste étant dispersés en sources assez anodines (géothermie etc.) L'option locale est donc, globalement, de réaliser dans la photovoltaïque, dans la décennie à venir, un effort d'équipement équivalent à celui fait dans l'éolien, qui, de fait, atteint ses limites, plutôt au niveau de l'acceptance que de la technique. Mais la question se pose et se substitue à une échelle encore plus fine, le refus des communes, dont les situations et les potentiels sont différentes. L'échelle de Land n'est pas encore suffisante pour comprendre et gérer la transition, il faut descendre au niveau administratif en dessous, celui de l'arrondissement (Kreis), qui exerce une bonne partie des compétences qui, en France sont réparties entre les communes, les communautés de communes et d'agglo, etc. Le nord du Land (Schleswig), à la frontière belge, qui est aussi le partie la moins peuplée et la plus élevée), encore une marge de progression dans l'éolien. Les communes ont été consultées, il ont refusé l'éolien, le tentative d'autres ont accepté le principe. Pour le photovoltaïque, pour obtenir la production envisagée, il faut construire 200 000 installations de production en plus des 117 000 existantes. Le Land dispose déjà d'un budget de 9 millions d'€ pour subventionner les projets dans ce domaine. Au-delà, la question est de la possibilité de se lancer obligatoire sur les constructions neuves. Il existe un « cadastre solaire » accessible à tous qui permet à chaque propriétaire de connaître le potentiel photovoltaïque de ses bâtiments. Je vais prendre maintenant le cas détaillé de trois arrondissements. Celui de Wittlich, situé à l'Ouest du Land, sur la rive gauche du Rhin.Il a atteint en 2019 l'équivalence entre la production d'électricité renouvelable et la consommation 818 000 MW heures, mais c'est conjoncturel plus que structurel, l'intermittence du solaire et de l'éolien a bien joué, et bien entendu cela ne veut pas dire qu'il ne consomme que ce qu'il produit et l'inverse. Il importe et exporte dans le réseau régional et national. Parmi les raisons de ce succès, il y a l'existence d'un très gros site éolien et photovoltaïque, de type industriel, créé pour reconvertir une base américaine abandonnée. Inutile de dire que quand il a fallu remplacer un gros employeur et le plus gros dépôt de munitions de l'armée de l'air américaine en Europe par des éoliennes et des fermes photovoltaïques, plus des entreprises du secteur des renouvelables, personne n'a couiné.L'arrondissement a aussi mené une politique poussée d'économie de la consommation (économie et conversion d'installations existantes). Par exemple, il n'y a plus que 2 écoles chauffées au gaz, tous les autres ont des chaudières bois, produit bien entendu en abondance. Un rien de l'arrondissement est de la forêt. Dont une partie absolument protégée car Parc national depuis deux ans. L'autosuffisance effective par le stockage et le développement des complémentarités plus que de la capacité de production est dans à l'entre du jour. Second cas : l'arrondissement de Bitburg Prüm (le moins peuplé, le moins industriel et le plus montagneux, avec des altitudes qui dépassent 700-800 m)Cet arrondissement a atteint l'équivalence entre sa production d'électricité renouvelable en 2014 et il est désormais excédentaire en électricité renouvelable (il a produit en 2019 1226 de sa consommation). Dans certaine façon, la production d'électricité renouvelable apparaît comme une filière de « réanimation » d'un territoire vieillissant, en voie de dépeuplement, qui conséquent la fonction et abondant et pas cher. Quelle que soit la technique, on observe un développement de type industriel : fermes éoliennes (avec des dimensions de plus en plus importantes : 3 MW en 2000, 6 MW en 2010, 8 MW en 2020 ; bientôt 10 MW) et fermes photovoltaïques, qui comprennent avec les unités hydroélectriques produisent environ 2020GWH/an. Le développement ultérieur des renouvelables semble devoir passer très principalement par le photovoltaïque, puisqu'on estime à 100 000 m² la surface de toitures présentant un potentiel photovoltaïque « remarquable », un potentiel de production de 8MW.	Energies renouvelables	Risque / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Tout ça pour démontrer quoi ? Regarder electricity map et on en reparle, l'urgence est climatique, pas dogmatique.....	11/10/2022 14:21
Commentaire	11/28/2022 11:43	"1-551"	EPR...2...encore la ligne Maginot ?	L'EPR devenu français après le renoncement de Siemens, a connu des déboires colossaux. Celui de Flamanville, brandi au départ comme le nec plus ultra de la sûreté, doit démarrer provisoirement en 2023 (soit bientôt 6 fois plus élevé que prévu : 20 milliards d'€ contre 3,5 au départ, 10 ans de retard par une mise en service provisoire avant le changement de couvercle de cuve). Celui vendu à la Finlande connaît un démarrage chaotique avec 13 ans de retard. Les deux construits en collaboration avec la Chine connaissent des problèmes de fonctionnement : l'un est à l'arrêt depuis juillet, l'eau construits au Royaume Uni ont déjà pris plus d'un an de retard. Les technologies absurdes retenues par la France pour éloigner le risque d'un accident grave ne doivent pas faire oublier la nature de ce risque. Si un assemblage de combustible nucléaire (uranium enrichi) n'est plus refroidi : ni par l'eau sous pression ... il fond à très haute température et l'on ne peut que tenter de contenir ce magma en fusion dit « corium » qui risque de répandre une radioactivité mortelle à des dizaine de km à la ronde. C'est ce « modèle » EPR qui est retenu par EDF comme apprentissage pour proposer une version simplifiée mais à protection améliorée dite EPR2 comme fondement d'un programme de 2 puis 6 puis 14 réacteurs d'une puissance initiale de 1675 MW qui a été annoncé en juillet comme SOLUS, à partir de 2035 ou 2037. d'une électrification accrue, dans les transports notamment, pour parvenir à une neutralité carbone en 2050. Pour projeter un coût d'électricité abordable avec les réacteurs qui en ont coûté 7Md€ construit à valeur des plus puissants réacteurs du parc actuel, d'où prénoté d'emblée de concevoir pour une durée de vie de 60 ans, ce qui veut dire que le SOLCLE conditionne et planifie l'électrification au-delà du 21ème siècle. Parmi les difficultés à résoudre encore, en anticipation de la mise en route prévisible de l'EPR de Flamanville, est celui des fissures dans les soudures des tuyauteries du circuit primaire par « corrosion sous contrainte ». Ces défauts « mineurs » (EPR qui retarderaient de 2 ans la mise en service du réacteur de la société française de l'énergie nucléaire, et qui ont conduit à des arrêts de réacteurs sur le territoire, dont 446 (en Wallé), c'est-à-dire dans les espaces de forêt et de moyenne montagne. Les engins ni sont désignés des habitations mais sont les plus critiqués par certaines associations de défense de l'environnement, et aussi les plus contrariées par les recours en justice. La présence attendue d'une espèce protégée, en particulier du milan royal et de la cigogne noire, le premier axes répandu (ramsine en France ici) l'agriculture conventionnelle et les chasseurs ont eu sa peau, l'Allemagne dément la population la plus importante du monde, soit une fraction non négligeable de l'espèce) suffit en général à bloquer un projet, effet d'équipement en éoliennes a été plus fervent-il réalisé entre 2017 et 2015, avec des mises en chantier qui ont atteint 146 engins en 2014. En 2020 il n'y en avait plus que 20 (pour une capacité de 89 MW), soit à cause des recours victorieux, soit parce que les porteurs de projet renoncent face au risque juridique du recours. La législation locale prévoit de cautionner à la construction de chaque engin une somme de 150 000 € pour le démantèlement ultérieur. Quand l'eau a en cautionner le démantèlement des MW, et à qui l'ai programme du Land prévoit de consacrer 2% de la surface de « Wald » aux énergies renouvelables. C'est moins que la surface des espaces protégés, et il est question de passer à 5% de cette surface en « ré-ensauvagement », c'est à dire sans aucune gestion forestière ni exploitation d'aucune sorte, pour la laisser retourner en forêt primaire.Vivement ensuite le photovoltaïque (20% de la production), la biomasse (surtout méthanisation) (10%), puis l'hydraulique, le reste étant dispersés en sources assez anodines (géothermie etc.) L'option locale est donc, globalement, de réaliser dans la photovoltaïque, dans la décennie à venir, un effort d'équipement équivalent à celui fait dans l'éolien, qui, de fait, atteint ses limites, plutôt au niveau de l'acceptance que de la technique. Mais la question se pose et se substitue à une échelle encore plus fine, le refus des communes, dont les situations et les potentiels sont différentes. L'échelle de Land n'est pas encore suffisante pour comprendre et gérer la transition, il faut descendre au niveau administratif en dessous, celui de l'arrondissement (Kreis), qui exerce une bonne partie des compétences qui, en France sont réparties entre les communes, les communautés de communes et d'agglo, etc. Le nord du Land (Schleswig), à la frontière belge, qui est aussi le partie la moins peuplée et la plus élevée), encore une marge de progression dans l'éolien. Les communes ont été consultées, il ont refusé l'éolien, le tentative d'autres ont accepté le principe. Pour le photovoltaïque, pour obtenir la production envisagée, il faut construire 200 000 installations de production en plus des 117 000 existantes. Le Land dispose déjà d'un budget de 9 millions d'€ pour subventionner les projets dans ce domaine. Au-delà, la question est de la possibilité de se lancer obligatoire sur les constructions neuves. Il existe un « cadastre solaire » accessible à tous qui permet à chaque propriétaire de connaître le potentiel photovoltaïque de ses bâtiments. Je vais prendre maintenant le cas détaillé de trois arrondissements. Celui de Wittlich, situé à l'Ouest du Land, sur la rive gauche du Rhin.Il a atteint en 2019 l'équivalence entre la production d'électricité renouvelable et la consommation 818 000 MW heures, mais c'est conjoncturel plus que structurel, l'intermittence du solaire et de l'éolien a bien joué, et bien entendu cela ne veut pas dire qu'il ne consomme que ce qu'il produit et l'inverse. Il importe et exporte dans le réseau régional et national. Parmi les raisons de ce succès, il y a l'existence d'un très gros site éolien et photovoltaïque, de type industriel, créé pour reconvertir une base américaine abandonnée. Inutile de dire que quand il a fallu remplacer un gros employeur et le plus gros dépôt de munitions de l'armée de l'air américaine en Europe par des éoliennes et des fermes photovoltaïques, plus des entreprises du secteur des renouvelables, personne n'a couiné.L'arrondissement a aussi mené une politique poussée d'économie de la consommation (économie et conversion d'installations existantes). Par exemple, il n'y a plus que 2 écoles chauffées au gaz, tous les autres ont des chaudières bois, produit bien entendu en abondance. Un rien de l'arrondissement est de la forêt. Dont une partie absolument protégée car Parc national depuis deux ans. L'autosuffisance effective par le stockage et le développement des complémentarités plus que de la capacité de production est dans à l'entre du jour. Second cas : l'arrondissement de Bitburg Prüm (le moins peuplé, le moins industriel et le plus montagneux, avec des altitudes qui dépassent 700-800 m)Cet arrondissement a atteint l'équivalence entre sa production d'électricité renouvelable en 2014 et il est désormais excédentaire en électricité renouvelable (il a produit en 2019 1226 de sa consommation). Dans certaine façon, la production d'électricité renouvelable apparaît comme une filière de « réanimation » d'un territoire vieillissant, en voie de dépeuplement, qui conséquent la fonction et abondant et pas cher. Quelle que soit la technique, on observe un développement de type industriel : fermes éoliennes (avec des dimensions de plus en plus importantes : 3 MW en 2000, 6 MW en 2010, 8 MW en 2020 ; bientôt 10 MW) et fermes photovoltaïques, qui comprennent avec les unités hydroélectriques produisent environ 2020GWH/an. Le développement ultérieur des renouvelables semble devoir passer très principalement par le photovoltaïque, puisqu'on estime à 100 000 m² la surface de toitures présentant un potentiel photovoltaïque « remarquable », un potentiel de production de 8MW.	Energies renouvelables	Risque / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	C'est vrai qu'il vaut mieux générer 48000morts par an rien qu'en France grâce à la pollution atmosphérique. (soit bien plus de morts que le nucléaire aixte depuis le début de son histoire). Pollution atmosphérique générée par le gaz et le charbon des pays voisins pourtant sureloppé en éolien et e solaire. https://wp-electrictympus.com/map Car il faut bien produire les 900h nécessaires quand il fait froid et sombre et qu'il n'y a pas de vent. Les 500 milliards engagés par les Allemands dans les éoliens et le solaire ne le protège pas d'avoir une des factures d'électricité les plus chères d'Europe (0,36€/kWh) et le recours massif aux centrales à charbon (0,18€/kWh) et le nuit pour https://wp-electrictympus.com/map Car il faut bien produire les 900h nécessaires quand il fait froid et sombre et qu'il n'y a pas de vent. Les 500 milliards engagés par les Allemands dans les éoliens et le solaire ne le protège pas d'avoir une des factures d'électricité les plus chères d'Europe (0,36€/kWh) et le recours massif aux centrales à charbon (0,18€/kWh) et le nuit pour C'est français beaucoup de réacteur arrêté le sont, pour cause du programme grand carénage. Ce programme permettra la prolongation des réacteurs les plus anciens. Car aucune décision de construction de centrale nucléaire n'a été prise entre 1992 et 2005. La faute à qui? Je vous laisse chercher... Les arguments que vous mettre sur le dos du nucléaire les futures coupure tournantes d'électricité,...alors que ces véritables centrales leur ont chauffé le postérieur pendant 40ans! Ce que ne sera jamais capable de faire les éoliennes même si vous en mettez 50000 sur le territoire français. Voir les chiffres des productions éolienne et solaire ici : https://www.rte-france.com/eco2mix/les-chiffres-cles-de-lelectricite et le bilan RTE ici : https://www.rte-france.com/actualites/bilan-electrique-2021 Pour les déchets: https://fr.wikipedia.org/wiki/ERIC%4Ebecker_murl%C3%A9ano_naturel_d%27Ohio	12/2/2022 16:01
Commentaire	11/28/2022 11:43	"1-551"	EPR...2...encore la ligne Maginot ?	L'EPR devenu français après le renoncement de Siemens, a connu des déboires colossaux. Celui de Flamanville, brandi au départ comme le nec plus ultra de la sûreté, doit démarrer provisoirement en 2023 (soit bientôt 6 fois plus élevé que prévu : 20 milliards d'€ contre 3,5 au départ, 10 ans de retard par une mise en service provisoire avant le changement de couvercle de cuve). Celui vendu à la Finlande connaît un démarrage chaotique avec 13 ans de retard. Les deux construits en collaboration avec la Chine connaissent des problèmes de fonctionnement : l'un est à l'arrêt depuis juillet, l'eau construits au Royaume Uni ont déjà pris plus d'un an de retard. Les technologies absurdes retenues par la France pour éloigner le risque d'un accident grave ne doivent pas faire oublier la nature de ce risque. Si un assemblage de combustible nucléaire (uranium enrichi) n'est plus refroidi : ni par l'eau sous pression ... il fond à très haute température et l'on ne peut que tenter de contenir ce magma en fusion dit « corium » qui risque de répandre une radioactivité mortelle à des dizaine de km à la ronde. C'est ce « modèle » EPR qui est retenu par EDF comme apprentissage pour proposer une version simplifiée mais à protection améliorée dite EPR2 comme fondement d'un programme de 2 puis 6 puis 14 réacteurs d'une puissance initiale de 1675 MW qui a été annoncé en juillet comme SOLUS, à partir de 2035 ou 2037. d'une électrification accrue, dans les transports notamment, pour parvenir à une neutralité carbone en 2050. Pour projeter un coût d'électricité abordable avec les réacteurs qui en ont coûté 7Md€ construit à valeur des plus puissants réacteurs du parc actuel, d'où prénoté d'emblée de concevoir pour une durée de vie de 60 ans, ce qui veut dire que le SOLCLE conditionne et planifie l'électrification au-delà du 21ème siècle. Parmi les difficultés à résoudre encore, en anticipation de la mise en route prévisible de l'EPR de Flamanville, est celui des fissures dans les soudures des tuyauteries du circuit primaire par « corrosion sous contrainte ». Ces défauts « mineurs » (EPR qui retarderaient de 2 ans la mise en service du réacteur de la société française de l'énergie nucléaire, et qui ont conduit à des arrêts de réacteurs sur le territoire, dont 446 (en Wallé), c'est-à-dire dans les espaces de forêt et de moyenne montagne. Les engins ni sont désignés des habitations mais sont les plus critiqués par certaines associations de défense de l'environnement, et aussi les plus contrariées par les recours en justice. La présence attendue d'une espèce protégée, en particulier du milan royal et de la cigogne noire, le premier axes répandu (ramsine en France ici) l'agriculture conventionnelle et les chasseurs ont eu sa peau, l'Allemagne dément la population la plus importante du monde, soit une fraction non négligeable de l'espèce) suffit en général à bloquer un projet, effet d'équipement en éoliennes a été plus fervent-il réalisé entre 2017 et 2015, avec des mises en chantier qui ont atteint 146 engins en 2014. En 2020 il n'y en avait plus que 20 (pour une capacité de 89 MW), soit à cause des recours victorieux, soit parce que les porteurs de projet renoncent face au risque juridique du recours. La législation locale prévoit de cautionner à la construction de chaque engin une somme de 150 000 € pour le démantèlement ultérieur. Quand l'eau a en cautionner le démantèlement des MW, et à qui l'ai programme du Land prévoit de consacrer 2% de la surface de « Wald » aux énergies renouvelables. C'est moins que la surface des espaces protégés, et il est question de passer à 5% de cette surface en « ré-ensauvagement », c'est à dire sans aucune gestion forestière ni exploitation d'aucune sorte, pour la laisser retourner en forêt primaire.Vivement ensuite le photovoltaïque (20% de la production), la biomasse (surtout méthanisation) (10%), puis l'hydraulique, le reste étant dispersés en sources assez anodines (géothermie etc.) L'option locale est donc, globalement, de réaliser dans la photovoltaïque, dans la décennie à venir, un effort d'équipement équivalent à celui fait dans l'éolien, qui, de fait, atteint ses limites, plutôt au niveau de l'acceptance que de la technique. Mais la question se pose et se substitue à une échelle encore plus fine, le refus des communes, dont les situations et les potentiels sont différentes. L'échelle de Land n'est pas encore suffisante pour comprendre et gérer la transition, il faut descendre au niveau administratif en dessous, celui de l'arrondissement (Kreis), qui exerce une bonne partie des compétences qui, en France sont réparties entre les communes, les communautés de communes et d'agglo, etc. Le nord du Land (Schleswig), à la frontière belge, qui est aussi le partie la moins peuplée et la plus élevée), encore une marge de progression dans l'éolien. Les communes ont été consultées, il ont refusé l'éolien, le tentative d'autres ont accepté le principe. Pour le photovoltaïque, pour obtenir la production envisagée, il faut construire 200 000 installations de production en plus des 117 000 existantes. Le Land dispose déjà d'un budget de 9 millions d'€ pour subventionner les projets dans ce domaine. Au-delà, la question est de la possibilité de se lancer obligatoire sur les constructions neuves. Il existe un « cadastre solaire » accessible à tous qui permet à chaque propriétaire de connaître le potentiel photovoltaïque de ses bâtiments. Je vais prendre maintenant le cas détaillé de trois arrondissements. Celui de Wittlich, situé à l'Ouest du Land, sur la rive gauche du Rhin.Il a atteint en 2019 l'équivalence entre la production d'électricité renouvelable et la consommation 818 000 MW heures, mais c'est conjoncturel plus que structurel, l'intermittence du solaire et de l'éolien a bien joué, et bien entendu cela ne veut pas dire qu'il ne consomme que ce qu'il produit et l'inverse. Il importe et exporte dans le réseau régional et national. Parmi les raisons de ce succès, il y a l'existence d'un très gros site éolien et photovoltaïque, de type industriel, créé pour reconvertir une base américaine abandonnée. Inutile de dire que quand il a fallu remplacer un gros employeur et le plus gros dépôt de munitions de l'armée de l'air américaine en Europe par des éoliennes et des fermes photovoltaïques, plus des entreprises du secteur des renouvelables, personne n'a couiné.L'arrondissement a aussi mené une politique poussée d'économie de la consommation (économie et conversion d'installations existantes). Par exemple, il n'y a plus que 2 écoles chauffées au gaz, tous les autres ont des chaudières bois, produit bien entendu en abondance. Un rien de l'arrondissement est de la forêt. Dont une partie absolument protégée car Parc national depuis deux ans. L'autosuffisance effective par le stockage et le développement des complémentarités plus que de la capacité de production est dans à l'entre du jour. Second cas : l'arrondissement de Bitburg Prüm (le moins peuplé, le moins industriel et le plus montagneux, avec des altitudes qui dépassent 700-800 m)Cet arrondissement a atteint l'équivalence entre sa production d'électricité renouvelable en 2014 et il est désormais excédentaire en électricité renouvelable (il a produit en 2019 1226 de sa consommation). Dans certaine façon, la production d'électricité renouvelable apparaît comme une filière de « réanimation » d'un territoire vieillissant, en voie de dépeuplement, qui conséquent la fonction et abondant et pas cher. Quelle que soit la technique, on observe un développement de type industriel : fermes éoliennes (avec des dimensions de plus en plus importantes : 3 MW en 2000, 6 MW en 2010, 8 MW en 2020 ; bientôt 10 MW) et fermes photovoltaïques, qui comprennent avec les unités hydroélectriques produisent environ 2020GWH/an. Le développement ultérieur des renouvelables semble devoir passer très principalement par le photovoltaïque, puisqu'on estime à 100 000 m² la surface de toitures présentant un potentiel photovoltaïque « remarquable », un potentiel de production de 8MW.	Energies renouvelables	Risque / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Vous avez parfaitement raison, la perpétuation du complexe politico-économique et médiatique autour de la construction de nouveaux réacteurs, associés à un discours constamment anti-renouvelable des prosculptéraires et au dès-information de nos voisins, abouti à un retard français considérable dans ces filières prometteuses, rapidés à mettre en oeuvre, déposeuses de déchets toxiques à très long terme et de risque majeur, plus compétitive au niveau des coûts de production et réparties. La France est le seul Etat européen à n'avoir pas investi en 2020 les objectifs pourtant fixés de développement des énergies renouvelables (EnR) et a même désinvesti (-5%!!!). Les énergies renouvelables ne représentaient que 19,1 % de sa consommation finale brute énergétique, bien au-dessous des 25 % prévus par la loi de transition énergétique (LTE). Les énergies renouvelables ne représentaient que 19,1 % de sa consommation finale brute énergétique, bien au-dessous des 25 % prévus par la loi de transition énergétique (LTE). Le développement de l'énergie éolienne terrestre est également entravé par des contraintes réglementaires et administratives et n'a pas atteint les objectifs fixés par la LTE (24 GW fin 2020 contre 33,2 GW prévus). Les énergies renouvelables ne représentaient que 19,1 % de sa consommation finale brute énergétique, bien au-dessous des 25 % prévus par la loi de transition énergétique (LTE). Le développement de l'énergie éolienne terrestre est également entravé par des contraintes réglementaires et administratives et n'a pas atteint les objectifs fixés par

Commentaire	10/27/2022 22:11	"1:41"	Le nucléaire est un atout économique et écologique de la France	L'énergie nucléaire est actuellement celle qui produit le moins de CO2 au kWh, qui a la plus faible empreinte au sol et dont l'absence d'intermittence en fait un allié des autres sources d'énergie.Elle est aussi peu gourmande en ressources naturelles pour la construction d'une part mais aussi pour le combustible où les techniques de recyclage s'améliore au point où, via les centrales de génération 4 (type RNR-Na), nous aurions des milliers d'années de combustible en stock.C'est aussi source d'emploi, de rendu/installation de la France et de compétitivité grâce à une énergie abondante. Indispensable alors qu'on doit électrifier les transports et le chauffage.Il témoi c'est le manque de main d'œuvre découragée par les renoncements politiques et la désinformation sur le nucléaire.Autre bémol, le renoncement à la filière(U-238)-Th232 mais aussi certaines étapes de recyclage qu'on ne sait pas faire en France.Bref il faut y aller mais pas à moitié	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique, Impact sur le territoire	Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Impact sur le territoire	Messonge ! Là oui il faut aller, c'est dans la renouvelable et dans la solidarité énergétique. L'industrie de la fission de l'uranium-235 est une industrie dangereuse, sale, polluante, antidémocratique et une gabegie de l'argent public qui ferme la porte à tout le reste, d'où nos 30 ans de retard dans le renouvelable, dans le gaspillage et l'inaction climatique. C'est une fuite en avant. Une religion du mensonge. Une fuite en avant qui baisera des poisons mortels pour des siècles et des siècles. À quoi bon avoir du renouvelable intermittent (solaire, éolien), non intermittent (hydraulique, biogaz, tune, géothermie) et du stockage (STEP/gravitaire, STEP, batteries) si on nous envoie un missile dans une centrale ou s'il y a une inondation ou de la sécheresse qui font que les centrales nucléaires ne peuvent plus refroidir leurs réacteurs ? Ou encore une cyberattaque ? Ou encore un tremblement de terre ? Ou encore un accident ? Ou encore un sabotage ? Ou encore un bombardement ? Ou encore un attentat ? Ou encore un crash d'avion ? Ou encore une guerre ? Ou encore des pannes ? Ou encore des problèmes de maintenance ? Ou encore des problèmes de corrosion ? Ou encore des problèmes de fissures ? Ou encore des problèmes de fatigue ? Ou encore des problèmes de vieillissement ? Ou encore des problèmes de fusion ? Ou encore des problèmes de criticité ? Ou encore des problèmes de contrôle ? Ou encore des problèmes de refroidissement ? Ou encore des problèmes de pompes ? Ou encore des problèmes de vannes ? Ou encore des problèmes de tuyauteries ? Ou encore des problèmes de soudures ? Ou encore des problèmes de corrosion sous contrainte ? Ou encore des problèmes de fissuration par corrosion sous contrainte ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue ? Ou encore des problèmes de fissuration par hydrogène ? Ou encore des problèmes de fissuration par irradiation ? Ou encore des problèmes de fissuration par vieillissement ? Ou encore des problèmes de fissuration par fluage ? Ou encore des problèmes de fissuration par corrosion ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue thermique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue mécanique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue vibratoire ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue acoustique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue sismique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue cyclique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue oligocyclique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue polycyclique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue multiaxiale ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue uniaxiale ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue biaxiale ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue triaxiale ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue isotrope ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue anisotrope ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue orthotrope ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue monoclinique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue triclinique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue hexagonale ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue rhombique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue tétragonale ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue cubique ? Ou encore des problèmes de fissuration par fatigue orthorhombique

Proposition	11/8/2022 21:25	"1-313"	Besoin de rêveiller les « non-dits » du débat	Besoin de rêveiller les « non-dits » du débat : 1) Somme de France : EDF SA cherche à exporter à l'étranger des réacteurs nucléaires. EDF SA va donc ENGY Energy explorer les réacteurs nucléaires du Royaume-Uni et construit actuellement 2 réacteurs EPR à Hinkley Point, en Angleterre, avec les chinois.Effectivement, l'arrêt de la construction de réacteurs nucléaires en France ferait mauvais effet.Mais est-ce au contributable français de financer en dernier ressort ce type d'aventure industrielle. Le directeur financier du groupe EDF avait d'ailleurs démissionné pour dénoncerd sur cet investissement à Hinckley Point.Le raison est simple : le prix de l'électricité produite par ces réacteurs est trop élevé pour être compétitif.Le prix de l'électricité produite par ces réacteurs est trop élevé pour être compétitif.Le prix garanti par le gouvernement britannique pour le futur réacteur nucléaire d'Hinkley Point C est de 92,50 £ par mégawattheure (MWh), soit environ 107 €. Ce prix est garanti pour une durée de 35 ans. Il est indexé sur l'inflation britannique. Le gouvernement ne cache pas que c'est un prix très élevé. Il est supérieur au prix de gros actuel de l'électricité, qui est de 40 £/MWh, et même supérieur au prix de détail pour les consommateurs domestiques britanniques, qui est de 91 £/MWh.Le gouvernement britannique a accepté ce prix élevé car il estime que le coût de construction de ces réacteurs va baisser avec le temps. Il espère que le prix de l'électricité produite par ces réacteurs sera compétitif d'ici 2030.Le gouvernement britannique a également

Proposition	12/10/2022 21:59	"1-722"	Une énergie à la fois hors débat, défaillante, dangereuse et ruineuse!	On pourrait croire que c'est une blague: alors que l'on nous prédit des coupures d'électricité pour les jours qui viennent, on nous annonce sur le ton de la victoire la construction d'un réacteur à EPR qui nous fourniront une électricité pléthorique... en 2036 ou 35 ! Ils ducons EDF arrive à faire marcher plus rapidement que celui de Flamanville Depuis cette annonce, les discours sentent les quelles du nucléaire ne tarissent pas et, deux mensonges accompagnent cette décision: le premier c'est celui de l'excellence et de la fiabilité de la filière comparée aux énergies renouvelables. Quel mensonge : 10 réacteurs à l'arrêt depuis plus de 2 mois. Les uns parce que la dernière voiture désormais a démarché plus de temps, pour réaliser les ajustements nécessaires, les autres parce que les tuyauteries du système d'injection de sécurité sont atteintes de corrosion sous contrainte. Ce système est essentiel à la sécurité des réacteurs qu'il permet de refroidir en cas de fusion du cœur. Cette corrosion, indétectable avant l'apparition de fissures, atteint les réacteurs les plus récents les1300 MWe et 1450 MWe. La réparation a demandé le développement de nouvellestechniques adaptées à ce problème. Il s'agit d'arrêts prolongés fâcheux alors que l'hiver arrive et que la production électrique européenne risque d'être mise à mal en raison de la guerre en Ukrainefa second mensonge est celui de l'indépendance énergétique. Les habitants du Narbonnais savent depuis longtemps que le yellow cake de minerai d'uranium(arrivant à Malvési, Tusine Orano, a longtemps voyagé : depuis la Virgie, le Kazakhstan, l'Oudekistan, l'Australie, etc nous dépendons de nombreux pays pour fabriquer le combustible nucléaire, à basedl'uranium. Même le retraitement du combustible usé se fait en partie hors de France : notamment pour convertir l'uranium de retraitement dans une usine Rosatom en Russie. Jusqu'à maintenant, la guerre en Ukraine n'a pas bloqué les livraisons, le secteur de l'atome est relativement épargné par les sanctions économiques. Mais pour combien de temps ? Le troisième mensonge est celui de la sécurité. Le 26 avril 1986 explosait le réacteur 4 de la centrale de Tchernobyl. Le 11 mars 2020, la production d'oxyde d'uranium ne faisait en Allemagne, à Lingen, mais l'usine à ferrail, en Turie française Melox a des difficultés avec les granulométries différentes des deux compoxnants. Rien, on constat à Malvéki un nouvel atelier (R09) : nouvelle vore humidol pour pallier les difficultés de Melox. Toujours la fuite en avant Actuellement, l'usine Melox patine, le combustible usé s'accumule, les coûts augmentent, les déchets s'entassent, il serait peut-être temps de s'arrêter pour réfléchir à la fiabilité, au coût, à la sécurité, aux conséquences en terme de déchets radioactifs. Rien qu'à l'usine Malvéki de Narbonne, le volume total des déchets dépasse le million de mètres cubes. A l'heure où la France est littéralement envahie par les sites nucléaires et les déchets radioactifs, il n'est plus temps de construire de nouveaux réacteurs, cette fuite en avant ne résoudra pas les problèmes du passé et nous conduit droit vers la catastrophe.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Mix énergétique, Débat public, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire		
Proposition		"1-1660"	Nucléaire	Je souhaite que le nucléaire reste fort en France, que les investissements continue afin de maintenir une sécurité et une production digne des compétences que nous avons en France. Cette énergie bas Carbonne et économe ne doit pas disparaitre pour le compenser par des centrales à gazcharbon. Elles doivent disparaître lorsque nous aurons une suffisant énergétique complète de renouvelable mais pas avant ça serait bien c'est chaotiant et gaz .	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	11/13/2022 11:54	"1-376"	La sois disante revanche du nucléaire	Existe t'il un chiffrage précis concernant les couts globaux de la filière nucléaire et qu'le défini concrètement "Retraitement de l'uranium usagé,surveillance des sites,prise en charge du cout financier en cas de risque d'accident majeur,construction/déconstruction des centrales,enfouissement des déchets sur des millénaires,pertes financières liées à la détérioration des organes de sécurité pour le fonctionnement des réacteurs, obligeant à juste cause EDF de les mettre à l'arrêt, achat de MWH en grande quantité sur le marché européen suite à la défaillance de la moitié de notre parc de production du au conflit armé actuel,vains oublier les budgets de la recherche récupérés en grande partie par cette filière, et pour terminer,ne devrons pas incorporer au bwh nucléaire les couts indirects concernant la protection par l'armée française des mines d'uranium au Niger servant au fonctionnement de nos réacteurs ? Bénéfice t'elle de subventions et ou aides directes ou indirectes de l'état ? Quelles sont les solutions apportées par cette filière concernant en cas d'accident majeur sur une ou plusieurs centrales et qui prend en charge le dégâts ? La France est-elle indépendante énergétiquement parlant ? Quelles sont les solutions apportées par cette filière concernant en cas d'accident majeur sur une ou plusieurs centrales et qui prend en charge le dégâts ? La France est-elle indépendante énergétiquement parlant ? Quelles sont les solutions apportées par cette filière concernant en cas de sécheresse et cansée par manque de débit d'eau a cause du réchauffement climatique ? a t'il un danger de prolifération de matières radioactives à travers le monde ?Pourquoi parler de nouveaux réacteurs combinés à des avancées technologiques sans avoir de solutions pérennes de recyclage pour l'accumulation de déchets radioisotopiques qu'elle produit ?Le power ces questions essentielles et beaucoup d'autres encre, c'est commencer à comprendre le fonctionnement abusenge de ce mode de production d'énergie.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/13/2022 11:54	"1-376"	La sois disante revanche du nucléaire	Existe t'il un chiffrage précis concernant les couts globaux de la filière nucléaire et qu'le défini concrètement "Retraitement de l'uranium usagé,surveillance des sites,prise en charge du cout financier en cas de risque d'accident majeur,construction/déconstruction des centrales,enfouissement des déchets sur des millénaires,pertes financières liées à la détérioration des organes de sécurité pour le fonctionnement des réacteurs, obligeant à juste cause EDF de les mettre à l'arrêt, achat de MWH en grande quantité sur le marché européen suite à la défaillance de la moitié de notre parc de production du au conflit armé actuel,vains oublier les budgets de la recherche récupérés en grande partie par cette filière, et pour terminer,ne devrons pas incorporer au bwh nucléaire les couts indirects concernant la protection par l'armée française des mines d'uranium au Niger servant au fonctionnement de nos réacteurs ? Bénéfice t'elle de subventions et ou aides directes ou indirectes de l'état ? Quelles sont les solutions apportées par cette filière concernant en cas d'accident majeur sur une ou plusieurs centrales et qui prend en charge le dégâts ? La France est-elle indépendante énergétiquement parlant ? Quelles sont les solutions apportées par cette filière concernant en cas de sécheresse et cansée par manque de débit d'eau a cause du réchauffement climatique ? a t'il un danger de prolifération de matières radioactives à travers le monde ?Pourquoi parler de nouveaux réacteurs combinés à des avancées technologiques sans avoir de solutions pérennes de recyclage pour l'accumulation de déchets radioisotopiques qu'elle produit ?Le power ces questions essentielles et beaucoup d'autres encre, c'est commencer à comprendre le fonctionnement abusenge de ce mode de production d'énergie.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	Pour votre information EDF est en cours de renationalisation. Ça fera une question de moins à vous poser.	11/18/2022 11:58
Commentaire	11/13/2022 11:54	"1-376"	La sois disante revanche du nucléaire	Existe t'il un chiffrage précis concernant les couts globaux de la filière nucléaire et qu'le défini concrètement "Retraitement de l'uranium usagé,surveillance des sites,prise en charge du cout financier en cas de risque d'accident majeur,construction/déconstruction des centrales,enfouissement des déchets sur des millénaires,pertes financières liées à la détérioration des organes de sécurité pour le fonctionnement des réacteurs, obligeant à juste cause EDF de les mettre à l'arrêt, achat de MWH en grande quantité sur le marché européen suite à la défaillance de la moitié de notre parc de production du au conflit armé actuel,vains oublier les budgets de la recherche récupérés en grande partie par cette filière, et pour terminer,ne devrons pas incorporer au bwh nucléaire les couts indirects concernant la protection par l'armée française des mines d'uranium au Niger servant au fonctionnement de nos réacteurs ? Bénéfice t'elle de subventions et ou aides directes ou indirectes de l'état ? Quelles sont les solutions apportées par cette filière concernant en cas d'accident majeur sur une ou plusieurs centrales et qui prend en charge le dégâts ? La France est-elle indépendante énergétiquement parlant ? Quelles sont les solutions apportées par cette filière concernant en cas de sécheresse et cansée par manque de débit d'eau a cause du réchauffement climatique ? a t'il un danger de prolifération de matières radioactives à travers le monde ?Pourquoi parler de nouveaux réacteurs combinés à des avancées technologiques sans avoir de solutions pérennes de recyclage pour l'accumulation de déchets radioisotopiques qu'elle produit ?Le power ces questions essentielles et beaucoup d'autres encre, c'est commencer à comprendre le fonctionnement abusenge de ce mode de production d'énergie.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	©Nucleo 83 "Existe t'il un chiffrage précis concernant les couts globaux de la filière nucléaire et qui le défini concrètement ?" Oui. Ainsi il y a 10 ans déjà par la Cours des Comptes à la demande des parlementaires antinucléaires : https://www.ccomptes.fr/fr/publications/les-couts-de-la-filiere-electro-nucleaire	11/16/2022 14:49
Proposition	1/22/2023 15:24	"1-1020"	les risques liés à l'énergie nucléaire	Bonjourvous rentrons dans une ère d'incertitudes géopolitique et peut être de conflits "dure" ...de ce point de vue un parc nucléaire est beaucoup plus vulnérable que des installations d'ENR par exemple : entonne d'éléments radicalisés dans des équipes de centrales comme c'est le cas dans la police allemande comme les manoeuvres de combustibles qui nécessitent la France or le cycle du combustible entre LRN,LRE,UOT,.....engendre d'incontrôlables transports sans compter ceux entre la France et les usines russes qui rotativent nos sources d'uranium sont parfois situées dans des régions parfois tranquilles : Kazakhstan, Nigerfaste la Canada et l'Australie ....heureusement pour l'instant,d'autre dangers existent d'ordre technique:incidents liés au vieillissement (problèmes de corrosion plus importants que prévus ou tout simplement défauts de fabrication).....et les 6 évaporateurs de la Hague qu'EDF n'en finit pas de remplacer malgré les avis de l'ASN,.....parler sur plusieurs milliers d'années en ce qui concerne CIGEO et la mise en sécurité des générations à venir !!! il suffit de regarder ce qui s'est passé dans les mille ans passés dans les régions.....	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Risques / sécurité		
Proposition	2/26/2023 14:07	"1-1715"	Oui, oui et cent fois OUI !	Oui, oui et cent fois OUI !	Opportunité du nucléaire	Risques / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/26/2023 12:41	"1-1379"	aux faveurde par Parly	je soutiens le projet de construction de nouveaux réacteurs à Parthy, car il contribue à la souveraineté énergétique de la France et à la décarbonisation de notre industrie	Utilité du débat	Opportunité du nucléaire		
Proposition	12/7/2022 18:06	"1-699"	Nécessité d'avoir une électricité décarbonnée et modulable	La France doit renforcer son indépendance énergétique pour cela, le nucléaire est nécessaire car il est le seul produisant une électricité décarbonnée, disponible à la demande en modulant sa puissance,c'estbien et le solaire répondent à une électricité décarbonnée mais leurs disponibilités

Proposition	1/19/2023 17:44	"1-1000"	Sobriété et efficacité énergétique d'abord	Je pense que l'énergie nucléaire devrait être un dernier recours, un complément tant que l'on n'a pas développé toutes les autres solutions.D'abord il faut maximiser les économies d'énergies : l'énergie qu'on ne consomme pas ne coûte rien et n'a aucun effet secondaire.En particulier mettre vraiment les moyens pour la rénovation énergétique des logements et de tous les bâtiments.Ensuite accélérer sur les énergies renouvelables, solaire et éolien bien sûr, sans oublier l'hydroélectricque,je préfère avoir un champ d'éoliennes près de chez moi plutôt qu'une centrale nucléaire. Et je reflechis à l'installation de panneaux solaires sur le toit de ma maison. Il me paraît plus logique d'opter pour une production électrique décentralisée et au plus près des consommateurs, la nucléaire est beaucoup plus centralisé et il y a une dépendition d'energie au cours du transport de l'électricité.Avant de lancer la construction des EPR2, il faudrait déjà que l'EPR de Flamanville soit mis en marche, pour voir comment ca va fonctionner réellement et pas juste en théorie. Et quand ca sera terminé on sauras le coût réel de sa construction et donc on aura une idée plus précise du coût de la future centrale.Et il faudrait aussi faire le point sur le projet, il a déjà coûté beaucoup plus d'un qui avait prévu.Pour construire des éoliennes,panneaux solaires et on en manque aujourd'hui, notamment des soudeurs. Il faut aussi des matériaux et de l'énergie, donc les prix ne cessent d'augmenter dans le contexte géopolitique actuel. Je me questionne sur la faisabilité sur ce projet des EPR2 car le nucléaire continue de poser des questions de sécurité. Sécurité en cas d'alleas climatiques, risque d'attaque terroriste ou autre (je pense au cas de la centrale de Zaporyjia en Ukraine), une attaque sur un champ d'éoliennes serait beaucoup moins grave. Et plus la production électrique sera décentralisée moins elle sera potentielle cible stratégique. Et il y a toujours le problème des déchets radioactifs, les EPR devraient en produire moins, mais il y aura toujours des déchets et on n'a toujours pas trouvé de moyen de les rendre inoffensifs.Jusqu'à maintenant aucun gouvernement n'avais demandé l'avis des citoyens sur les programmes nucléaires. Cette consultation est une bonne initiative. J'espère que nos avis seront vraiment pris en compte et pas débats comme avec de la convention citoyenne sur le climat.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Débat public, Impact sur le territoire, Risques / sécurité, Coût du projet / rentabilité	
Commentaire	1/19/2023 17:44	"1-1000"	Sobriété et efficacité énergétique d'abord	Je pense que l'énergie nucléaire devrait être un dernier recours, un complément tant que l'on n'a pas développé toutes les autres solutions.D'abord il faut maximiser les économies d'énergies : l'énergie qu'on ne consomme pas ne coûte rien et n'a aucun effet secondaire.En particulier mettre vraiment les moyens pour la rénovation énergétique des logements et de tous les bâtiments.Ensuite accélérer sur les énergies renouvelables, solaire et éolien bien sûr, sans oublier l'hydroélectricque,je préfère avoir un champ d'éoliennes près de chez moi plutôt qu'une centrale nucléaire. Et je reflechis à l'installation de panneaux solaires sur le toit de ma maison. Il me paraît plus logique d'opter pour une production électrique décentralisée et au plus près des consommateurs, la nucléaire est beaucoup plus centralisé et il y a une dépendition d'energie au cours du transport de l'électricité.Avant de lancer la construction des EPR2, il faudrait déjà que l'EPR de Flamanville soit mis en marche, pour voir comment ca va fonctionner réellement et pas juste en théorie. Et quand ca sera terminé on sauras le coût réel de sa construction et donc on aura une idée plus précise du coût de la future centrale.Et il faudrait aussi faire le point sur le projet, il a déjà coûté beaucoup plus d'un qui avait prévu.Pour construire des éoliennes,panneaux solaires et on en manque aujourd'hui, notamment des soudeurs. Il faut aussi des matériaux et de l'énergie, donc les prix ne cessent d'augmenter dans le contexte géopolitique actuel. Je me questionne sur la faisabilité sur ce projet des EPR2 car le nucléaire continue de poser des questions de sécurité. Sécurité en cas d'alleas climatiques, risque d'attaque terroriste ou autre (je pense au cas de la centrale de Zaporyjia en Ukraine), une attaque sur un champ d'éoliennes serait beaucoup moins grave. Et plus la production électrique sera décentralisée moins elle sera potentielle cible stratégique. Et il y a toujours le problème des déchets radioactifs, les EPR devraient en produire moins, mais il y aura toujours des déchets et on n'a toujours pas trouvé de moyen de les rendre inoffensifs.Jusqu'à maintenant aucun gouvernement n'avais demandé l'avis des citoyens sur les programmes nucléaires. Cette consultation est une bonne initiative. J'espère que nos avis seront vraiment pris en compte et pas débats comme avec de la convention citoyenne sur le climat.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Débat public, Impact sur le territoire, Risques / sécurité, Coût du projet / rentabilité	1/23/2023 10:29
Proposition	10/27/2022 18:22	"1-36"	Ré souverainté énergétique, ni neutralité carbone mais grand délaissement sans nucléaire.	La Sen ante Indice de Développement Humain de l'ONU et quantité d'énergie disponible par habitant est clair, pour continuer à faire partie des pays avec un développement humain très élevé, la France doit continuer à disposer de quantités d'énergie importantes. Dans le même temps, l'urgence climatique impose de sortir des combustibles fossiles dont le mix énergétique français est encore bien trop dépendant. La résolution de cette équation passera par l'électrification d'un certain nombre d'usages et des efforts de sobriété qui n'empêcheront pas au final une hausse importante de la demande en électricité.Dans ce contexte, il convient de regarder les technologies de production d'électricité bas carbone disponibles sur le marché. Du côté des technologies pilotables, on retrouve l'hydraulique (24 g eqCO2/kWh, GIEC) et le nucléaire (12 g eqCO2/kWh, GIEC ; 6 g eqCO2/kWh, ADEME ; 4 g eqCO2/kWh, EDF). Pour les technologies intermittentes, on retrouve le solaire (41 g eqCO2/kWh, GIEC) et l'éolien (12 g eqCO2/kWh, GIEC). Sans oppuser les technologies bas-carbone entre elles, il convient de noter qu'un système électrique sécurisé avec 100% d'hydraulique et de nucléaire est possible. Il est également possible de choisir d'augmenter la proportion de technologies 'intermittentes' sans toutefois jamais s'affranchir des capacités pilotables pour assurer une base stable de production ainsi qu'un rate telo des périodes sans vent et sans soleil. Auquel cas, il convient de s'appuyer sur des capacités pilotables bas carbone comme l'hydraulique et le nucléaire afin de produire de l'électricité 'durable' (intensité carbone inférieure à 100g eqCO2/kWh) selon la définition de l'UE, cf. taxonomie) et d'éviter un scénario type Energiewende allemand qui malgré 520 milliards d'euros d'investissements d'ici 2025 ne donne aucune garantie de produire à terme de l'électricité 'durable' (sur le premier semestre 2022, l'intensité carbone de l'électricité allemande s'établissait en moyenne à 369 g eqCO2/kWh contre 83g eqCO2/kWh en France, source Electricity Map).En termes de coûts, il convient de regarder à la maille du système électrique dans son ensemble et non par moyen de production (LCOE) en particulier pour des systèmes avec une part importante de technologies intermittentes qui par nature ne peuvent fonctionner sans capacités pilotables ou moyens de stockages. Plusieurs études montrent que le coût d'un système électrique bas carbone avec nucléaire est le moins cher (NTE en France, Agence pour l'Energie Nucléaire de l'OCDE).Le nucléaire présente un taux de retour énergétique (TRE ou EROI en anglais) de 75 pour les réacteurs de génération III+ comme l'EPR2, le plus important devant l'hydraulique, le gaz et le charbon. Il s'agit d'un paramètre clé car plus le TRE d'un système énergétique est bas, plus ce dernier est vulnérable et à travers lui tout un pays. La France qui dispose de peu de ressources fossiles et minérales (nl'll suivante) a tout intérêt à favoriser un système à fort TRE pour améliorer sa souveraineté, maintenir son niveau de développement et éviter un déclassement. En termes d'empreinte matérielle, le nucléaire est la technologie la plus vertueuse car elle mobilise le moins de matériaux (rédiseux et béton) par quantité d'énergie produite. C'est un point capital à la fois du point de vue environnemental (impact de l'exploitation minière) et de souveraineté (la France et l'Europe sont largement importatrices de métaux).Le nucléaire fait figure de référence avec la mortalité la plus faible avec le solaire et l'éolien. Concernant les impacts sur la biodiversité et l'utilisation des sols, le nucléaire fait figure de meilleur élève (UNECE rapport 2021, Life Cycle Assessment of Electricity Generation Options).La gestion des déchets nucléaires ne pose technologiquement aucun problème. Il existe un consensus international bien établi pour les déchets MA/VA-VL, le stockage géologique en couche profonde qui mobilise des volumes de sous-sol très limités. Ceci est d'autant plus vrai pour les pays qui, comme la France, ont fait le choix du retraitement des combustibles nucléaires usés pour séparer les 96% de matières valorisables, uranium et plutonium, des 4% de déchets, produits de fissions et actinides mineurs. Il convient de rappeler que tous les déchets nucléaires conditionnés produits en France jusqu'en 2018 représentaient pour les VA-VL un cube de 10m de côté, et pour les MA-VL un cube de 30m de côté. Ces deux catégories de déchets représentent 3,1% du volume total des déchets radioactifs français mais concentre 99,8% de leur radioactivité. La question qui reste à trancher, sans pour autant empêcher la mise en exploitation d'un stockage, est d'ordre sociétal, et concerne le fait de conserver ou non sa mémoire. Rappelons que l'impact environnemental d'un stockage géologique profond est sans commune mesure avec l'impact environnemental qu'implique le stockage en surface pendant plusieurs centaines de milliers d'années de déchets toxiques issus de la combustion d'énergies fossiles (gaz à effet de serre et particules fines notamment) ou encore de déchets miniers issus de l'exploitation de métaux rares nécessaires aux énergies renouvelables (éolien et solaire) qui sont également décarbonées mais non-modulables. Contrairement à l'éolien et au solaire, le nucléaire est pilotable et continue, c'est l'investissement le plus raisonnable avec des besoins en certaine de millers d'emplois dans un horizon de 10 ans en France (contrairement aux éoliennes qui ne durent qu'une vingtaine d'années, émettent des tonnes de CO2 de l'extraction des minerais jusqu'à leur démantèlement et ne créée que très peu d'emplois locaux). Regardons le cas de l'Allemagne qui, malgré un nombre d'éoliennes impressionnant, ne fait pas face, loi'dre du charbon et du gaz pour compenser. Si le mix inclus 50% de nucléaire, la France sera dans le même cas que l'Allemagne les jours où les ENR ne pourront pas produire. Alors si on est dans le TOV, on devra attendre de démarrer ou bien brûler du gaz (lequel ?). Dons quels moments d'investissements sur la durée, l'efficacité et l'indépendance.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	
Commentaire	10/27/2022 18:22	"1-36"	Ré souverainté énergétique, ni neutralité carbone mais grand délaissement sans nucléaire.	La Sen ante Indice de Développement Humain de l'ONU et quantité d'énergie disponible par habitant est clair, pour continuer à faire partie des pays avec un développement humain très élevé, la France doit continuer à disposer de quantités d'énergie importantes. Dans le même temps, l'urgence climatique impose de sortir des combustibles fossiles dont le mix énergétique français est encore bien trop dépendant. La résolution de cette équation passera par l'électrification d'un certain nombre d'usages et des efforts de sobriété qui n'empêcheront pas au final une hausse importante de la demande en électricité.Dans ce contexte, il convient de regarder les technologies de production d'électricité bas carbone disponibles sur le marché. Du côté des technologies pilotables, on retrouve l'hydraulique (24 g eqCO2/kWh, GIEC) et le nucléaire (12 g eqCO2/kWh, GIEC ; 6 g eqCO2/kWh, ADEME ; 4 g eqCO2/kWh, EDF). Pour les technologies intermittentes, on retrouve le solaire (41 g eqCO2/kWh, GIEC) et l'éolien (12 g eqCO2/kWh, GIEC). Sans oppuser les technologies bas-carbone entre elles, il convient de noter qu'un système électrique sécurisé avec 100% d'hydraulique et de nucléaire est possible. Il est également possible de choisir d'augmenter la proportion de technologies 'intermittentes' sans toutefois jamais s'affranchir des capacités pilotables pour assurer une base stable de production ainsi qu'un rate telo des périodes sans vent et sans soleil. Auquel cas, il convient de s'appuyer sur des capacités pilotables bas carbone comme l'hydraulique et le nucléaire afin de produire de l'électricité 'durable' (intensité carbone inférieure à 100g eqCO2/kWh) selon la définition de l'UE, cf. taxonomie) et d'éviter un scénario type Energiewende allemand qui malgré 520 milliards d'euros d'investissements d'ici 2025 ne donne aucune garantie de produire à terme de l'électricité 'durable' (sur le premier semestre 2022, l'intensité carbone de l'électricité allemande s'établissait en moyenne à 369 g eqCO2/kWh contre 83g eqCO2/kWh en France, source Electricity Map).En termes de coûts, il convient de regarder à la maille du système électrique dans son ensemble et non par moyen de production (LCOE) en particulier pour des systèmes avec une part importante de technologies intermittentes qui par nature ne peuvent fonctionner sans capacités pilotables ou moyens de stockages. Plusieurs études montrent que le coût d'un système électrique bas carbone avec nucléaire est le moins cher (NTE en France, Agence pour l'Energie Nucléaire de l'OCDE).Le nucléaire présente un taux de retour énergétique (TRE ou EROI en anglais) de 75 pour les réacteurs de génération III+ comme l'EPR2, le plus important devant l'hydraulique, le gaz et le charbon. Il s'agit d'un paramètre clé car plus le TRE d'un système énergétique est bas, plus ce dernier est vulnérable et à travers lui tout un pays. La France qui dispose de peu de ressources fossiles et minérales (nl'll suivante) a tout intérêt à favoriser un système à fort TRE pour améliorer sa souveraineté, maintenir son niveau de développement et éviter un déclassement. En termes d'empreinte matérielle, le nucléaire est la technologie la plus vertueuse car elle mobilise le moins de matériaux (rédiseux et béton) par quantité d'énergie produite. C'est un point capital à la fois du point de vue environnemental (impact de l'exploitation minière) et de souveraineté (la France et l'Europe sont largement importatrices de métaux).Le nucléaire fait figure de référence avec la mortalité la plus faible avec le solaire et l'éolien. Concernant les impacts sur la biodiversité et l'utilisation des sols, le nucléaire fait figure de meilleur élève (UNECE rapport 2021, Life Cycle Assessment of Electricity Generation Options).La gestion des déchets nucléaires ne pose technologiquement aucun problème. Il existe un consensus international bien établi pour les déchets MA/VA-VL, le stockage géologique en couche profonde qui mobilise des volumes de sous-sol très limités. Ceci est d'autant plus vrai pour les pays qui, comme la France, ont fait le choix du retraitement des combustibles nucléaires usés pour séparer les 96% de matières valorisables, uranium et plutonium, des 4% de déchets, produits de fissions et actinides mineurs. Il convient de rappeler que tous les déchets nucléaires conditionnés produits en France jusqu'en 2018 représentaient pour les VA-VL un cube de 10m de côté, et pour les MA-VL un cube de 30m de côté. Ces deux catégories de déchets représentent 3,1% du volume total des déchets radioactifs français mais concentre 99,8% de leur radioactivité. La question qui reste à trancher, sans pour autant empêcher la mise en exploitation d'un stockage, est d'ordre sociétal, et concerne le fait de conserver ou non sa mémoire. Rappelons que l'impact environnemental d'un stockage géologique profond est sans commune mesure avec l'impact environnemental qu'implique le stockage en surface pendant plusieurs centaines de milliers d'années de déchets toxiques issus de la combustion d'énergies fossiles (gaz à effet de serre et particules fines notamment) ou encore de déchets miniers issus de l'exploitation de métaux rares nécessaires aux énergies renouvelables (éolien et solaire) qui sont également décarbonées mais non-modulables. Contrairement à l'éolien et au solaire, le nucléaire est pilotable et continue, c'est l'investissement le plus raisonnable avec des besoins en certaine de millers d'emplois dans un horizon de 10 ans en France (contrairement aux éoliennes qui ne durent qu'une vingtaine d'années, émettent des tonnes de CO2 de l'extraction des minerais jusqu'à leur démantèlement et ne créée que très peu d'emplois locaux). Regardons le cas de l'Allemagne qui, malgré un nombre d'éoliennes impressionnant, ne fait pas face, loi'dre du charbon et du gaz pour compenser. Si le mix inclus 50% de nucléaire, la France sera dans le même cas que l'Allemagne les jours où les ENR ne pourront pas produire. Alors si on est dans le TOV, on devra attendre de démarrer ou bien brûler du gaz (lequel ?). Dons quels moments d'investissements sur la durée, l'efficacité et l'indépendance.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	10/28/2022 14:52
Commentaire	10/27/2022 18:22	"1-36"	Ré souverainté énergétique, ni neutralité carbone mais grand délaissement sans nucléaire.	La Sen ante Indice de Développement Humain de l'ONU et quantité d'énergie disponible par habitant est clair, pour continuer à faire partie des pays avec un développement humain très élevé, la France doit continuer à disposer de quantités d'énergie importantes. Dans le même temps, l'urgence climatique impose de sortir des combustibles fossiles dont le mix énergétique français est encore bien trop dépendant. La résolution de cette équation passera par l'électrification d'un certain nombre d'usages et des efforts de sobriété qui n'empêcheront pas au final une hausse importante de la demande en électricité.Dans ce contexte, il convient de regarder les technologies de production d'électricité bas carbone disponibles sur le marché. Du côté des technologies pilotables, on retrouve l'hydraulique (24 g eqCO2/kWh, GIEC) et le nucléaire (12 g eqCO2/kWh, GIEC ; 6 g eqCO2/kWh, ADEME ; 4 g eqCO2/kWh, EDF). Pour les technologies intermittentes, on retrouve le solaire (41 g eqCO2/kWh, GIEC) et l'éolien (12 g eqCO2/kWh, GIEC). Sans oppuser les technologies bas-carbone entre elles, il convient de noter qu'un système électrique sécurisé avec 100% d'hydraulique et de nucléaire est possible. Il est également possible de choisir d'augmenter la proportion de technologies 'intermittentes' sans toutefois jamais s'affranchir des capacités pilotables pour assurer une base stable de production ainsi qu'un rate telo des périodes sans vent et sans soleil. Auquel cas, il convient de s'appuyer sur des capacités pilotables bas carbone comme l'hydraulique et le nucléaire afin de produire de l'électricité 'durable' (intensité carbone inférieure à 100g eqCO2/kWh) selon la définition de l'UE, cf. taxonomie) et d'éviter un scénario type Energiewende allemand qui malgré 520 milliards d'euros d'investissements d'ici 2025 ne donne aucune garantie de produire à terme de l'électricité 'durable' (sur le premier semestre 2022, l'intensité carbone de l'électricité allemande s'établissait en moyenne à 369 g eqCO2/kWh contre 83g eqCO2/kWh en France, source Electricity Map).En termes de coûts, il convient de regarder à la maille du système électrique dans son ensemble et non par moyen de production (LCOE) en particulier pour des systèmes avec une part importante de technologies intermittentes qui par nature ne peuvent fonctionner sans capacités pilotables ou moyens de stockages. Plusieurs études montrent que le coût d'un système électrique bas carbone avec nucléaire est le moins cher (NTE en France, Agence pour l'Energie Nucléaire de l'OCDE).Le nucléaire présente un taux de retour énergétique (TRE ou EROI en anglais) de 75 pour les réacteurs de génération III+ comme l'EPR2, le plus important devant l'hydraulique, le gaz et le charbon. Il s'agit d'un paramètre clé car plus le TRE d'un système énergétique est bas, plus ce dernier est vulnérable et à travers lui tout un pays. La France qui dispose de peu de ressources fossiles et minérales (nl'll suivante) a tout intérêt à favoriser un système à fort TRE pour améliorer sa souveraineté, maintenir son niveau de développement et éviter un déclassement. En termes d'empreinte matérielle, le nucléaire est la technologie la plus vertueuse car elle mobilise le moins de matériaux (rédiseux et béton) par quantité d'énergie produite. C'est un point capital à la fois du point de vue environnemental (impact de l'exploitation minière) et de souveraineté (la France et l'Europe sont largement importatrices de métaux).Le nucléaire fait figure de référence avec la mortalité la plus faible avec le solaire et l'éolien. Concernant les impacts sur la biodiversité et l'utilisation des sols, le nucléaire fait figure de meilleur élève (UNECE rapport 2021, Life Cycle Assessment of Electricity Generation Options).La gestion des déchets nucléaires ne pose technologiquement aucun problème. Il existe un consensus international bien établi pour les déchets MA/VA-VL, le stockage géologique en couche profonde qui mobilise des volumes de sous-sol très limités. Ceci est d'autant plus vrai pour les pays qui, comme la France, ont fait le choix du retraitement des combustibles nucléaires usés pour séparer les 96% de matières valorisables, uranium et plutonium, des 4% de déchets, produits de fissions et actinides mineurs. Il convient de rappeler que tous les déchets nucléaires conditionnés produits en France jusqu'en 2018 représentaient pour les VA-VL un cube de 10m de côté, et pour les MA-VL un cube de 30m de côté. Ces deux catégories de déchets représentent 3,1% du volume total des déchets radioactifs français mais concentre 99,8% de leur radioactivité. La question qui reste à trancher, sans pour autant empêcher la mise en exploitation d'un stockage, est d'ordre sociétal, et concerne le fait de conserver ou non sa mémoire. Rappelons que l'impact environnemental d'un stockage géologique profond est sans commune mesure avec l'impact environnemental qu'implique le stockage en surface pendant plusieurs centaines de milliers d'années de déchets toxiques issus de la combustion d'énergies fossiles (gaz à effet de serre et particules fines notamment) ou encore de déchets miniers issus de l'exploitation de métaux rares nécessaires aux énergies renouvelables (éolien et solaire) qui sont également décarbonées mais non-modulables. Contrairement à l'éolien et au solaire, le nucléaire est pilotable et continue, c'est l'investissement le plus raisonnable avec des besoins en certaine de millers d'emplois dans un horizon de 10 ans en France (contrairement aux éoliennes qui ne durent qu'une vingtaine d'années, émettent des tonnes de CO2 de l'extraction des minerais jusqu'à leur démantèlement et ne créée que très peu d'emplois locaux). Regardons le cas de l'Allemagne qui, malgré un nombre d'éoliennes impressionnant, ne fait pas face, loi'dre du charbon et du gaz pour compenser. Si le mix inclus 50% de nucléaire, la France sera dans le même cas que l'Allemagne les jours où les ENR ne pourront pas produire. Alors si on est dans le TOV, on devra attendre de démarrer ou bien brûler du gaz (lequel ?). Dons quels moments d'investissements sur la durée, l'efficacité et l'indépendance.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	10/28/2022 14:54
Proposition	2/11/2023 9:46	"1-1250"	Favorable au Projet	Le suivi de l'ensemble des séances du débat renforce mon avis favorable pour la construction de nouveaux réacteurs nucléaires type EPR2 Le choix de partir sur l'EPR de Flamanville 3 uniquement, dans un programme unique et court dans le temps n est pas en adéquation avec une stratégie plus long terme d investissement d une entreprise ou d un territoire. A contrario, décider de partir sur 6 EPR(2+4) avec une perspective claire de contrats et de feuille de route, permet aux entreprises d engager de vrais investissements dans les usines, les ressources et les compétences, et, permet aux territoires de se projeter sur les infrastructures, les transports, les logements, la restauration, les emplois, les formations.Quant aux chois du programme pluriannuel de l énergie, et la place du nucléaire, c est à l Etat de fixer des perspectives.... perspectives que ne soient pas revues tous les 5 ans au gré des partis politiques. La réussite du programme nucléaire entre les années 1970 et 2000 ne fait aucun débat. Il y a un consensus. Cette réussite est passée par une ambition commune et politique. Les parts du droite et de la gauche ont su se succéder sans remettre en cause la politique de l'énergie. Au troisième renversement, 72,62% du PIB, selon France Industrie, comme 23% en 1980 et plus de 30% dans les années 50. Par comparaison en Europe, l'industrie représentait 16% du PIB en moyenne en 2019 (17% en Italie, 19% en Suisse et 22% en Allemagne). La consommation en 2020 était de 302 TWh pour l industrie française. 29 de PIB industrie en plus pour revenir dans les moyennes européennes de 16% correspond donc à 50 TWh en plus, auxquels s ajoutent 50 TWh de reprise des énergies chariton et pétrole utilisés actuellement par l industrie. Ce qui donne 100 TWh en entre de grandeur sans compter l impact sur les autres secteurs que l industrie. 100 TWh de consommation est 33% du parc nucléaire actuel. La souverainté énergétique est liée à la reprise de notre industrie pour ne pas être dépendant des autres Pays pour la fabrication. La reprise de nos industries est dépendante de l apport d énergie. +100 TWh est atteignable par le programme ambitieux de construction de nouveaux réacteurs, par le développement du renouvelable, par des solutions d efficacité et de sobriété énergétique. Toutes les planètes sont alignées : Etat, industriels, ambition, structure des autorités de sûreté, structure EDF, avis positif du public (75% en faveur du nucléaire en 2022), chez de la perte de souveraineté, chez de la perte de vision long terme de l Etat, reprise du nucléaire dans le monde, urgence d avoir une politique en adéquation avec le climat et de rester dans élites. Arrêtons les guerres d ego, y compris à la tête de ceux qui se disent pour un débat démocratique, et donnons nous les moyens de nos ambitions sans se perdre dans des détails.	Enseignements du débat	Impact sur l'environnement, Emploi, Mix énergétique, Débat public, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité	
Commentaire	2/11/2023 9:46	"1-1250"	Favorable au Projet	Le suivi de l ensemble des séances du débat renforce mon avis favorable pour la construction de nouveaux réacteurs nucléaires type EPR2 Le choix de partir sur l EPR de Flamanville 3 uniquement, dans un programme unique et court dans le temps n est pas en adéquation avec une stratégie plus long terme d investissement d une entreprise ou d un territoire. A contrario, décider de partir sur 6 EPR(2+4) avec une perspective claire de contrats et de feuille de route, permet aux entreprises d engager de vrais investissements dans les usines, les ressources et les compétences, et, permet aux territoires de se projeter sur les infrastructures, les transports, les logements, la restauration, les emplois, les formations.Quant aux chois du programme pluriannuel de l énergie, et la place du nucléaire, c est à l Etat de fixer des perspectives.... perspectives que ne soient pas revues tous les 5 ans au gré des partis politiques. La réussite du programme nucléaire entre les années 1970 et 2000 ne fait aucun débat. Il y a un consensus. Cette réussite est passée par une ambition commune et politique. Les parts du droite et de la gauche ont su se succéder sans remettre en cause la politique de l'énergie. Au troisième renversement, 72,62% du PIB, selon France Industrie, comme 23% en 1980 et plus de 30% dans les années 50. Par comparaison en Europe, l'industrie représentait 16% du PIB en moyenne en 2019 (17% en Italie, 19% en Suisse et 22% en Allemagne). La consommation en 2020 était de 302 TWh pour l industrie française. 29 de PIB industrie en plus pour revenir dans les moyennes européennes de 16% correspond donc à 50 TWh en plus, auxquels s ajoutent 50 TWh de reprise des énergies chariton et pétrole utilisés actuellement par l industrie. Ce qui donne 100 TWh en entre de grandeur sans compter l impact sur les autres secteurs que l industrie. 100 TWh de consommation est 33% du parc nucléaire actuel. La souverainté énergétique est liée à la reprise de notre industrie pour ne pas être dépendant des autres Pays pour la fabrication. La reprise de nos industries est dépendante de l apport d énergie. +100 TWh est atteignable par le programme ambitieux de construction de nouveaux réacteurs, par le développement du renouvelable, par des solutions d efficacité et de sobriété énergétique. Toutes les planètes sont alignées : Etat, industriels, ambition, structure des autorités de sûreté, structure EDF, avis positif du public (75% en faveur du nucléaire en 2022), chez de la perte de souveraineté, chez de la perte de vision long terme de l Etat, reprise du nucléaire dans le monde, urgence d avoir une politique en adéquation avec le climat et de rester dans élites. Arrêtons les guerres d ego, y compris à la tête de ceux qui se disent pour un débat démocratique, et donnons nous les moyens de nos ambitions sans se perdre dans des détails.	Enseignements du débat	Impact sur l'environnement, Emploi, Mix énergétique, Débat public, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité	2/28/2023 10:19
Proposition	11/3/2022 14:00	"1-191"	Pour le nucléaire à Penly comme ailleurs	Bonjour, J'ai beaucoup hésité à laisser un avis car pour avoir passer 35 ans de ma vie à exploiter divers types de réacteurs REP et BNR, je ne peux qu'être positif et constater que, faute de communication éclairée, les propos tenus par certains datent des années 1970, ne reflètent pas les résultats des réacteurs du monde entier (environ 450 réacteurs civils fonctionnent sans compter les nombreux réacteurs militaires embarqués sur différents types de navires), sans que cela ne dérange ou n'affraie personne.Certes, TMI2 (réacteur REP) a eu lieu au début de ce type de parc, Tchernobyl (réacteur RBMK) a franchi une ligne rouge, Fukushima (Réacteur Bouillant) n'a pas réussi les travaux demandés par les autorités de bataille pour éviter l'inondation. Ces 3 éléments passent inquiéter, le même cité actuellement est la guerre en Ukraine. Outre-mer

Commentaire	10/28/2022 20:08	"1.42"	Des réacteurs asiatiques plutôt que des EPR2 lardifs	L'EPR a un retard catastrophique. Les causes politiques et professionnelles sont connues.L'EPR2 est censé en corriger les défauts de jeunesse mais sera impuissant face à l'inanité du politique, et il y a un temps à respecter ce mois qu'il faut faire comme Pompidou, reconnaître notre retard pris et acquérir des réacteurs asiatiques sur étagère.Les délais annoncés pour l'EPR2 sont inacceptables, les prix dans les limbes.	Persitance et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité	Comment ce commentaire a passé la modération ? Il est incompréhensible et complètement faux ??? Le Pu239 est produit par suite de capture sur l'U238 et non par fission sur l'U235. De quel crime d'empoisonnement parle t'on ??? En faisant bouffer de l'eau ??? Cela ne veut rien dire et n'a ni queue ni tête. Les bases en énergie nucléaires sont absentes. Le rendement (production d'électricité / production de chaleur par fission) est aux alentours de 33% (il dépend du type de la centrale). Et non pas de 0% comme ce commentaire l'indique. Aider les chinois à décarbonner leur mix électrique est un sensiveune obligation au vue de la crise climatique. Dire le contraire est climatoscéptique.	2/27/2023 11:23
Proposition	2/26/2023 11:15	"1.1708"	l'avocatie au développement d'une souveraineté énergétique bas carbone et à une stratégie de souveraineté numérique liée à l'énergie du pays	Au regard des enjeux et dangers sur la longévité de l'espèce humaine posés par le changement climatique, et au vu des connaissances scientifiques accumulés sur le climat et l'énergie nucléaire je suis favorable à la poursuite de son développement en France.Durant les débats il m'a semblé manquer le sujet de la souveraineté numérique qui pourrait avoir largement sa place concernant l'emploi et la pertinence du code'ingénie de nos infrastructures énergétiques, tel que débattu pendant l'OpenSourceExperience 2022.Ouvrir des codes, des standards, des logiciels et utiliser des outils respectant la confidentialité et la maîtrise des données permet de conserver la contrôle sur toute la partie numérique et la chaîne d'information nécessaire à l'exploitation de grands ouvrages tel que ceux envisagés par le débat public.Il serait très utile à la pérennité des ouvrages et aux emplois d'avoir des socles de logiciels et de standards communs et ouverts, afin de ne pas perdre de temps à réinventer la roue à chaque ouvrage, et à ne pas dépendre du bon vouloir de certains acteurs du numérique, qui sont entièrement soumis au Cloud Act tel que par exemple AWS, Microsoft et Google, dont l'ET est largement dépendant.La souveraineté de nos moyens de diffusion permet de rester maître de nos outils, la CNDP elle même pourrait être initiatrice d'un mouvement vers cette maîtrise en ne délégguant pas la diffusion de ses conférences à des plateformes dépendant des USA comme le sont Youtube ou Zoom, qui ont été sanctionnées plusieurs fois pour leur violations des lois fondamentales internationales en étant contraire à nos valeurs libre (tel que spécifié par la Free Software Foundation) existent, à commencer par Framatube, la plateforme vidéo en pair à pair L'ESST lab met à disposition des logiciels pour faire diverses choses liées aux design de systèmes énergétiques, il est nécessaire de faciliter les collaborations internationales en élargissant cette pratique à tous les acteurs du chantier des EPR2 et aux acteurs de la Gen 4.La pratique de la "sécurité par l'obscurité" a montré de nombreuses fois ses faiblesses, il faut agir et mettre fin à cette croyance si l'on veut faire un pas de plus vers notre indépendance et agir dans les temps pour survivre au danger de la catastrophe climatique en cours.Pour contrevenir à ces dépendances et faiblesses stratégiques, il faut mettre des moyens humains à l'ouvrage pour construire, maintenir des outils et faire fonctionner les infrastructures numériques localement, en respectant le droit français.La DINUM a commencé à ajotter des actions en ce sens, il serait urgent que les acteurs du chantier de l'EPR2 ainsi que la CNDP fassent de même et contribuent à des biens communs logiciels, en commençant par identifier, financer, et contribuer aux briques logicielles critiques, et à ne pas dépendre de Github / Microsoft pour les mettre à disposition.Ne faisons pas de parti-pris risqués sur des technologies qui n'ont pas fait leurs preuves alors qu'il existe des technologies et des outils éprouvés dans un contexte où certaines matières critiques vont se faire de plus en plus rares et où certaines technologies sont grandement dépendantes du bon vouloir de la Chine, qui prévoit de ne plus exporter de valeur et d'éditer sous peu.Nous avons besoin de toutes les énergies bas carbone pour atteindre nos objectifs de l'accord de Paris en 2050, La scénario Terre Water Vivante'a permis de montrer que nous pouvons faire de bas carbone avec principalement de l'hydroélectricité et du nucléaire (dont la loi prévoit toujours actuellement de fermer près de 15 GW de puissance en 2050) dans des délais raisonnables, tout en limitant au maximum l'empreinte carbone du pays et les incertitudes des évolutions techniques. Il suffit de le comparer aux autres scénarii de mix énergétiques.Pour le dire de façon très pratique comme le GIEC l'exprime :nous n'aurons pas de seconde chance.Nous manquons de temps pour faire face au plus grand défi de ce siècle: la lutte contre le réchauffement climatique anthropique, mettons toutes les chances de notre côté et contribuons à un avenir un commun.	Impact sur le travail et l'emploi	Coût du projet / rentabilité, Emploi, Opportunité du nucléaire	
Commentaire	2/26/2023 11:15	"1.1708"	l'avocatie au développement d'une souveraineté énergétique bas carbone et à une stratégie de souveraineté numérique liée à l'énergie du pays	Au regard des enjeux et dangers sur la longévité de l'espèce humaine posés par le changement climatique, et au vu des connaissances scientifiques accumulés sur le climat et l'énergie nucléaire je suis favorable à la poursuite de son développement en France.Durant les débats il m'a semblé manquer le sujet de la souveraineté numérique qui pourrait avoir largement sa place concernant l'emploi et la pertinence du code'ingénie de nos infrastructures énergétiques, tel que débattu pendant l'OpenSourceExperience 2022.Ouvrir des codes, des standards, des logiciels et utiliser des outils respectant la confidentialité et la maîtrise des données permet de conserver la contrôle sur toute la partie numérique et la chaîne d'information nécessaire à l'exploitation de grands ouvrages tel que ceux envisagés par le débat public.Il serait très utile à la pérennité des ouvrages et aux emplois d'avoir des socles de logiciels et de standards communs et ouverts, afin de ne pas perdre de temps à réinventer la roue à chaque ouvrage, et à ne pas dépendre du bon vouloir de certains acteurs du numérique, qui sont entièrement soumis au Cloud Act tel que par exemple AWS, Microsoft et Google, dont l'ET est largement dépendant.La souveraineté de nos moyens de diffusion permet de rester maître de nos outils, la CNDP elle même pourrait être initiatrice d'un mouvement vers cette maîtrise en ne délégguant pas la diffusion de ses conférences à des plateformes dépendant des USA comme le sont Youtube ou Zoom, qui ont été sanctionnées plusieurs fois pour leur violations des lois fondamentales internationales en étant contraire à nos valeurs libre (tel que spécifié par la Free Software Foundation) existent, à commencer par Framatube, la plateforme vidéo en pair à pair L'ESST lab met à disposition des logiciels pour faire diverses choses liées aux design de systèmes énergétiques, il est nécessaire de faciliter les collaborations internationales en élargissant cette pratique à tous les acteurs du chantier des EPR2 et aux acteurs de la Gen 4.La pratique de la "sécurité par l'obscurité" a montré de nombreuses fois ses faiblesses, il faut agir et mettre fin à cette croyance si l'on veut faire un pas de plus vers notre indépendance et agir dans les temps pour survivre au danger de la catastrophe climatique en cours.Pour contrevenir à ces dépendances et faiblesses stratégiques, il faut mettre des moyens humains à l'ouvrage pour construire, maintenir des outils et faire fonctionner les infrastructures numériques localement, en respectant le droit français.La DINUM a commencé à ajotter des actions en ce sens, il serait urgent que les acteurs du chantier de l'EPR2 ainsi que la CNDP fassent de même et contribuent à des biens communs logiciels, en commençant par identifier, financer, et contribuer aux briques logicielles critiques, et à ne pas dépendre de Github / Microsoft pour les mettre à disposition.Ne faisons pas de parti-pris risqués sur des technologies qui n'ont pas fait leurs preuves alors qu'il existe des technologies et des outils éprouvés dans un contexte où certaines matières critiques vont se faire de plus en plus rares et où certaines technologies sont grandement dépendantes du bon vouloir de la Chine, qui prévoit de ne plus exporter de valeur et d'éditer sous peu.Nous avons besoin de toutes les énergies bas carbone pour atteindre nos objectifs de l'accord de Paris en 2050, La scénario Terre Water Vivante'a permis de montrer que nous pouvons faire de bas carbone avec principalement de l'hydroélectricité et du nucléaire (dont la loi prévoit toujours actuellement de fermer près de 15 GW de puissance en 2050) dans des délais raisonnables, tout en limitant au maximum l'empreinte carbone du pays et les incertitudes des évolutions techniques. Il suffit de le comparer aux autres scénarii de mix énergétiques.Pour le dire de façon très pratique comme le GIEC l'exprime :nous n'aurons pas de seconde chance.Nous manquons de temps pour faire face au plus grand défi de ce siècle: la lutte contre le réchauffement climatique anthropique, mettons toutes les chances de notre côté et contribuons à un avenir un commun.	Impact sur le travail et l'emploi	Coût du projet / rentabilité, Emploi, Opportunité du nucléaire	Bonjour, pas de réponse à cette proposition de considérations sur le vue à long terme et la contribution aux briques logicielles critiques chez EDF concernant ce projet de nouveaux réacteurs ?	4/18/2023 10:22
Proposition	12/5/2022 19:09	"1.661"	Le nucléaire peut-il remplacer charbon et gaz naturel ?	L'ete l'axis en PDF pour plus de confort de lecture 3,a question se pose,d'autant plus au niveau mondial, puisque les émissions de gaz à effet de serre (GES), dont le CO2 n'est qu'une partie, concernent la planète entière.A de rares exceptions près, le nucléaire n'est présent que dans la production d'électricité. En 2021 dans le monde, sur un total de 28 475 TWh d'électricité, le nucléaire a produit 2 800 TWh (9,8 %). Les renouvelables ont produit 7 300 TWh (27,8 %). A eux seuls, éolien et solaire ont produit 2 890 TWh (10,2 %), soit plus que le nucléaire.Les fossiles (et divers) ont produit 17 740 TWh (62,3 %) contre 68,5 %en 2012. Le charbon a compté pour 10 240 TWh (36,0%), le pétrole pour 730 TWh (2,5%) et le gaz naturel pour 6 520 TWh (22,9%).Pour remplacer le charbon et le pétrole en 2021 dans la production d'électricité, il faudrait construire chq.fois plus que le nucléaire dans le monde. Si nous remplacions aussi le gaz naturel, cela aurait été produire 39 240 TWh et 7,2 fois la production de 2021 L'agence atomique mondiale elle-même n'imagine en aucun cas atteindre de telles valeurs puisque son estimation pour 2050 est de 3 400 TWh à 7 000 TWh, soit 7 % à 14 % de la production mondiale d'électricité.De son côté, l'Agence internationale de l'énergie (IEA) estime que dès 2030, l'électricité sera produite pour 61 % à 69 % par les énergies renouvelables.En Europe EU-27 et pour 43 % à 61 % dans le monde. Pour le nucléaire, ce serait seulement autour de 25 % en Europe EU-27 et autour de 10 % dans le monde.Le charbon et les fossiles en général diminueront en conséquence,, beaucoup en Europe que dans le reste du monde, grâce aux énergies renouvelables et sans que le nucléaire n'y soit pour grand-chose.En Chine, la production d'électricité de l'éolien a dépassé celle du nucléaire dès 2012. Avec 656 TWh et 357 TWh, éolien et solaire y ont produit 2,4 fois plus d'électricité que le nucléaire (457 TWh).En 2021.Et en France ? Ici dès ans, le nucléaire a produit 339 TWh d'électricité, soit 69,4 % de la production totale (488 TWh). Les renouvelables ont produit 102 TWh (20,9 %), dont 61 TWh pour l'hydraulique, 25 TWh pour l'éolien et 8 TWh pour le solaire. Les fossiles ont produit 46 TWh (9,4 %), dont 30 TWh pour le gaz naturel, 9 TWh pour le fioul et 7 TWh pour le charbon.Le nucléaire a donc produit 3,3 fois plus d'électricité que l'éolien et le solaire réunis.Pas à pas, le développement des énergies renouvelables remplacent les fossiles, ce n'est pas le nucléaire.Au cours des 28 prochaines années (2023-2050), la plupart des réacteurs nucléaires actuels auront disparu. Avant 2040 déjà, 47 d'entre eux (pour 48,8 GW ou 309 TWh/an) auront atteint les 50 ans de service. Les rapports définitifs de sûreté des réacteurs de 900 et 1 300 MW, mis par le rapport Chaptin-Deveaux-Pellat de juillet 2000, donnent une limite à 45 ans de service sur la base d'un facteur de charge de 80 % pour conserver une marge de sécurité suffisante. Ainsi, il est très improbable que ces réacteurs puissent être maintenus jusqu'en 2050, leur cuve (désormais critiquée) ne pouvant être remplacée.Un document de travail ministériel d'octobre 2021 indique que le premier EPR2 ne serait couplé au réseau qu'en 2039/2043 et le sixième en 2047/2051, selon la maîtrise industrielle des projets.L'expérience de l'EPR, aussi bien à Olkiluoto (Finlande) qu'à Flamanville (Normandie) et maintenant à Hinkley Point (Royaume-Uni), montre que les délais de construction sont systématiquement sous-estimés.Ainsi, il est très improbable que le premier EPR2 soit mis en service avant 2050.Il faudrait donc, pour qu'en France comme ailleurs dans le monde, les

Commentaire	11/15/2022 19:40	"1-405"	Non. Pont.	Axis de spécialistes, et pas des rigides : « Le nucléaire n'est pas sûr, bon marché et propre » : la lettre de politiques japonais contre le label « vert » européen embarrasse TokyoLe démarche de cinq ex-premiers ministres coïncide avec la pâleur déposée contre Tepco, opérateur de la centrale de Fukushima Daïichi, par les habitants de Fukushima, à qui on a diagnostiqué un cancer de la thyroïde entre 2012 et 2018.Rapporteré les catastrophes de Three Mile Island, aux États-Unis, en mars 1979, de Tchernobyl (Ukraine), en avril 1986, et de Fukushima - à l'origine de l'évacuation de nombreux habitants, de la contamination d'étendues agricoles et dizes de cancers de la thyroïde des enfants. : les signataires notent que ces drames ont « prouvé, et ce au prix fort, que le nucléaire n'était pas sûr ».M. Kotoumi a ajouté que le drame de Fukushima avait montré que « le nucléaire »[Statel pas sûr, bon marché et propre ». » Il y a suffisamment d'énergies renouvelables pour répondre aux besoins », a renchéri M. Kan, lequel a rappelé l'évacuation envisagée de Tokyo après l'accident. « Si une telle catastrophe se produisait en France, Paris devrait être évacué pendant cinquante, voire vent ans. »	Utilité du débat	Opportunité du nucléaire, Débat public, Risques / sécurité	faits d'ingénieure-chercheur : Le Japon relance la filière nucléaire pour produire lui-même son électricité. "En plus de sécuriser les opérations des dix réacteurs déjà remis en service, le gouvernement va s'efforcer de faire tout ce qui est nécessaire pour faire redémarrer dès que possible d'autres réacteurs anciens ayant obtenu des feux verts réglementaires" Fumio Kishida (Premier ministre japonais actuel). Plusieurs réacteurs nucléaires sont actuellement en construction au Japon. Les centrales nucléaires sont parmi les sources de production d'énergie les plus sûres au monde. Il y a consensus scientifique sur la question car toutes les données sont librement accessibles) Ce n'est pas un avis ou une opinion, mais des faits statistiquement établis et admis :) https://ourworldindata.org/safest-sources-of-energy https://www.savefplanet.com/ecologie/162/sources-energie-sureefr--text=est%20propre%20r%C3%A9partissons.-,L'%C3%A9nergie%20nucl%C3%A9aire%2C%20source%20d'%C3%A9nergie%20s%20plus%20s%C3%A9re,leurs%20r%C3%A9partissons%20pour%20l'homme.		11/18/2022 12:04
Commentaire	11/15/2022 19:40	"1-405"	Non. Pont.	Axis de spécialistes, et pas des rigides : « Le nucléaire n'est pas sûr, bon marché et propre » : la lettre de politiques japonais contre le label « vert » européen embarrasse TokyoLe démarche de cinq ex-premiers ministres coïncide avec la pâleur déposée contre Tepco, opérateur de la centrale de Fukushima Daïichi, par les habitants de Fukushima, à qui on a diagnostiqué un cancer de la thyroïde entre 2012 et 2018.Rapporteré les catastrophes de Three Mile Island, aux États-Unis, en mars 1979, de Tchernobyl (Ukraine), en avril 1986, et de Fukushima - à l'origine de l'évacuation de nombreux habitants, de la contamination d'étendues agricoles et dizes de cancers de la thyroïde des enfants. : les signataires notent que ces drames ont « prouvé, et ce au prix fort, que le nucléaire n'était pas sûr ».M. Kotoumi a ajouté que le drame de Fukushima avait montré que « le nucléaire »[Statel pas sûr, bon marché et propre ». » Il y a suffisamment d'énergies renouvelables pour répondre aux besoins », a renchéri M. Kan, lequel a rappelé l'évacuation envisagée de Tokyo après l'accident. « Si une telle catastrophe se produisait en France, Paris devrait être évacué pendant cinquante, voire vent ans. »	Utilité du débat	Opportunité du nucléaire, Débat public, Risques / sécurité	Actuellement, seulement deux réacteurs sont en construction au Japon : Ohma, depuis mai 2010 et Shimane 3 depuis octobre 2006. L'un et l'autre ne sont pas prêts d'entrer en service. Avant mars 2011, 54 réacteurs étaient en service, produisant environ 29 % de l'électricité du pays. Après la catastrophe de Fukushima de mars 2011, tous les réacteurs ont été arrêtés dans l'année qui a suivi, à la date normalement prévue pour leur rechargement en combustible. Depuis, 21 ont été définitivement mis hors service et sont en cours de démantèlement, ce qui demandera quelques décennies. Officiellement, 17 réacteurs sont "opérationnels" et 16 réacteurs en "arrêt prolongé". En réalité, dix réacteurs sont en théorie en service, mais seulement sept l'étaient réellement en juillet 2022. Les sept réacteurs de la centrale de Kashiwazaki Kariwa, la plus importante du monde avec une capacité de 7 965 MW, située sur une faille sismique, sont à l'arrêt depuis le tremblement de terre de juillet 2007 (trois réacteurs ont un peu fonctionné en 2010 et 2011).		11/21/2022 14:26
Commentaire	11/15/2022 19:40	"1-405"	Non. Pont.	Axis de spécialistes, et pas des rigides : « Le nucléaire n'est pas sûr, bon marché et propre » : la lettre de politiques japonais contre le label « vert » européen embarrasse TokyoLe démarche de cinq ex-premiers ministres coïncide avec la pâleur déposée contre Tepco, opérateur de la centrale de Fukushima Daïichi, par les habitants de Fukushima, à qui on a diagnostiqué un cancer de la thyroïde entre 2012 et 2018.Rapporteré les catastrophes de Three Mile Island, aux États-Unis, en mars 1979, de Tchernobyl (Ukraine), en avril 1986, et de Fukushima - à l'origine de l'évacuation de nombreux habitants, de la contamination d'étendues agricoles et dizes de cancers de la thyroïde des enfants. : les signataires notent que ces drames ont « prouvé, et ce au prix fort, que le nucléaire n'était pas sûr ».M. Kotoumi a ajouté que le drame de Fukushima avait montré que « le nucléaire »[Statel pas sûr, bon marché et propre ». » Il y a suffisamment d'énergies renouvelables pour répondre aux besoins », a renchéri M. Kan, lequel a rappelé l'évacuation envisagée de Tokyo après l'accident. « Si une telle catastrophe se produisait en France, Paris devrait être évacué pendant cinquante, voire vent ans. »	Utilité du débat	Opportunité du nucléaire, Débat public, Risques / sécurité	https://www.lopinion.fr/international/au-japon-on-na-pas-delocitrie-mais-on-a-des-idees-pour-reduire-la-consommation-denergie		11/18/2022 14:00
Commentaire	11/15/2022 19:40	"1-405"	Non. Pont.	Axis de spécialistes, et pas des rigides : « Le nucléaire n'est pas sûr, bon marché et propre » : la lettre de politiques japonais contre le label « vert » européen embarrasse TokyoLe démarche de cinq ex-premiers ministres coïncide avec la pâleur déposée contre Tepco, opérateur de la centrale de Fukushima Daïichi, par les habitants de Fukushima, à qui on a diagnostiqué un cancer de la thyroïde entre 2012 et 2018.Rapporteré les catastrophes de Three Mile Island, aux États-Unis, en mars 1979, de Tchernobyl (Ukraine), en avril 1986, et de Fukushima - à l'origine de l'évacuation de nombreux habitants, de la contamination d'étendues agricoles et dizes de cancers de la thyroïde des enfants. : les signataires notent que ces drames ont « prouvé, et ce au prix fort, que le nucléaire n'était pas sûr ».M. Kotoumi a ajouté que le drame de Fukushima avait montré que « le nucléaire »[Statel pas sûr, bon marché et propre ». » Il y a suffisamment d'énergies renouvelables pour répondre aux besoins », a renchéri M. Kan, lequel a rappelé l'évacuation envisagée de Tokyo après l'accident. « Si une telle catastrophe se produisait en France, Paris devrait être évacué pendant cinquante, voire vent ans. »	Utilité du débat	Opportunité du nucléaire, Débat public, Risques / sécurité	Pas d'inquiétude pour Paris, aucune centrale n'a été construite en lle de france, comme v la législateur y habitait et voulait protéger SON environnement. Le Japon a rallumé trés vite ses centrales après l'accident, mais les japonais étaient ils d'accord?		11/17/2022 17:56
Proposition	12/15/2022 13:07	"1-769"	favorable à la construction de 2 EPR à penly	lorsqu'on, je vous soumet ma contribution au débat pour la construction de 2 EPR à Penly.je suis favorable à cette construction. il est urgent de retrouver notre indépendance énergétique et de reconquérir notre savoir faire dans cette filière d'excellence. la situation actuelle du réseau électrique montre l'importance de cette énergie nucléaire par rapport à l'éolien et au solaire pendant les hivers peu ensoleillé et sans vent. le changement climatique doit nous forcer à arrêté la production d'énergie par des combustibles fossiles. le solaire et l'éolien, par leur intermittence contribuent à la production de CO2 issue du gaz et du charbon. l'exemple allemand est terrible pour la transition énergétique. le "suivisme" allemand de nos politique durant de trop nombreuses années nous a conduit dans le mur. les réseaux de cout de l'électricité et d'importation en France sont hallucinant et sont le résultat de politique désastreuse qui ont conduit a affaiblir le fleuron EDF et a favoriser la financiarisation de l'électricité. la situation économique de la France va petit pendant longtemps de ces choix désastreux. l'électricité doit être produite par notre industrie nucléaire décarbonné et au service de notre économie. les français sont en train de subir malheureusement le résultat de nos politique. de nombreuses personnes experts et ingénieur alertaient depuis longtemps sans être écoutés. il est temps de se retrousser les manches et de ré-investir dans notre indépendance énergétique au service de notre économie et nos concitoyens. le site de penly, en bord de mer, a tous les atouts pour recevoir ces 2 nouveaux réacteurs EPR2, issue du retour d'expérience de la construction de l'EPR1 de Flamanville. il faut que la France retrouve sont indépendance énergétique et sa place de leader dans la filière nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Commentaire	12/15/2022 13:07	"1-769"	favorable à la construction de 2 EPR à penly	lorsqu'on, je vous soumet ma contribution au débat pour la construction de 2 EPR à Penly.je suis favorable à cette construction. il est urgent de retrouver notre indépendance énergétique et de reconquérir notre savoir faire dans cette filière d'excellence. la situation actuelle du réseau électrique montre l'importance de cette énergie nucléaire par rapport à l'éolien et au solaire pendant les hivers peu ensoleillé et sans vent. le changement climatique doit nous forcer à arrêté la production d'énergie par des combustibles fossiles. le solaire et l'éolien, par leur intermittence contribuent à la production de CO2 issue du gaz et du charbon. l'exemple allemand est terrible pour la transition énergétique. le "suivisme" allemand de nos politique durant de trop nombreuses années nous a conduit dans le mur. les réseaux de cout de l'électricité et d'importation en France sont hallucinant et sont le résultat de politique désastreuse qui ont conduit a affaiblir le fleuron EDF et a favoriser la financiarisation de l'électricité. la situation économique de la France va petit pendant longtemps de ces choix désastreux. l'électricité doit être produite par notre industrie nucléaire décarbonné et au service de notre économie. les français sont en train de subir malheureusement le résultat de nos politique. de nombreuses personnes experts et ingénieur alertaient depuis longtemps sans être écoutés. il est temps de se retrousser les manches et de ré-investir dans notre indépendance énergétique au service de notre économie et nos concitoyens. le site de penly, en bord de mer, a tous les atouts pour recevoir ces 2 nouveaux réacteurs EPR2, issue du retour d'expérience de la construction de l'EPR1 de Flamanville. il faut que la France retrouve sont indépendance énergétique et sa place de leader dans la filière nucléaire	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique	Malgré la falsification officielle, la France n'a aucune indépendance énergétique depuis plus d'un demi siècle. En 2021, sur une consommation d'énergie primaire de 2.770 TWh, seulement 375 TWh sont d'origine nationale : un peu de pétrole (10 TWh), des énergies renouvelables électriques (112 TWh) et thermiques (253 TWh). L'indépendance énergétique va limite aima à 13,5 %. Tout le reste est importé : charbon, pétrole, gaz naturel, uranium. La fiction officielle, depuis la fermeture de la dernière mine d'uranium en France en 2001, est de faire passer la chaleur produite à partir de l'uranium comme une ressource naturelle du pays. Ce qui, étrangement, n'est pas le cas pour la chaleur produite dans les centrales électriques à partir du charbon, du fioul ou du gaz naturel. L'Allemagne montre que l'on peut à la fois sortir du nucléaire et de 74,9 % sur la période 2010-2014, de 71,1 % sur 2015-2019, de 67,6 % en 2021 et sera seulement de 52 % en 2022. L'EPR de Flamanville devait être mis en service en juin 2012. Avec un facteur de charge bien supérieur à celui du parc nucléaire actuel, il aurait produit 11 à 12 TWh/an. Mais rien à ce jour. Heureusement, la production annuelle d'électricité non hydraulique (éolien, photovoltaïque, biomasse) a augmenté de 39,8 TWh entre 2012 et 2021. C'est l'équivalent de trois EPR avec un facteur de charge élevé, ou de quatre EPR avec le facteur de charge habituel du nucléaire.		12/16/2022 10:29
Commentaire	12/15/2022 13:07	"1-769"	favorable à la construction de 2 EPR à penly	lorsqu'on, je vous soumet ma contribution au débat pour la construction de 2 EPR à Penly.je suis favorable à cette construction. il est urgent de retrouver notre indépendance énergétique et de reconquérir notre savoir faire dans cette filière d'excellence. la situation actuelle du réseau électrique montre l'importance de cette énergie nucléaire par rapport à l'éolien et au solaire pendant les hivers peu ensoleillé et sans vent. le changement climatique doit nous forcer à arrêté la production d'énergie par des combustibles fossiles. le solaire et l'éolien, par leur intermittence contribuent à la production de CO2 issue du gaz et du charbon. l'exemple allemand est terrible pour la transition énergétique. le "suivisme" allemand de nos politique durant de trop nombreuses années nous a conduit dans le mur. les réseaux de cout de l'électricité et d'importation en France sont hallucinant et sont le résultat de politique désastreuse qui ont conduit a affaiblir le fleuron EDF et a favoriser la financiarisation de l'électricité. la situation économique de la France va petit pendant longtemps de ces choix désastreux. l'électricité doit être produite par notre industrie nucléaire décarbonné et au service de notre économie. les français sont en train de subir malheureusement le résultat de nos politique. de nombreuses personnes experts et ingénieur alertaient depuis longtemps sans être écoutés. il est temps de se retrousser les manches et de ré-investir dans notre indépendance énergétique au service de notre économie et nos concitoyens. le site de penly, en bord de mer, a tous les atouts pour recevoir ces 2 nouveaux réacteurs EPR2, issue du retour d'expérience de la construction de l'EPR1 de Flamanville. il faut que la France retrouve sont indépendance énergétique et sa place de leader dans la filière nucléaire	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique	Vous oubliez de préciser que la France dispose de stocks stratégiques d'uranium pour au minimum 5 ans. Ce qui laisse bien le temps de s'approvisionner en cas de crise. Ce qui n'est pas le cas pour le gaz ou le pétrole (seulement quelques mois). Sans compter qu'il existe de multiples fournisseurs et pas d'acheteurs dans le monde. Ce qui n'est pas le cas du gaz et du charbon. Tweemple allemand est terrible pour la transition énergétique

Commentaire	1/29/2023 17:11	"1.1091"	La gabegie du quoi qu'il en coûte pour la filière nucléaire	Extrêmement coûteux, les réacteurs nucléaires sont des projets massifs, complexes et à forte mobilisation de capital. Et les risques de retard affectent de façon importante le coût actualisé de l'électricité (LCOE) d'un projet nucléaire.Réévion des cahiers réglementaires en faveur du nucléaireLe 24 janvier 2023, le Sénat a adopté en première lecture, avec modifications, le projet de loi visant à accélérer la construction de nouveaux réacteurs nucléaires de type EPR2.« En modifiant les cadres réglementaires pour permettre l'innovation et la commercialisation des réacteurs avancés, diminuer les incertitudes politiques et les risques de revours juridiques pour faciliter les investissements privés », afin de soulager la filière nucléaire française qui doit entamer son vaste chantier de renouvellement de son parc nucléaire. Le texte, porté par la ministre de la transition énergétique, Agnès Pannier-Runacher, prévoit notamment la création d'un guichet unique pour les demandes d'autorisation de construction et d'exploitation de réacteurs nucléaires, ainsi que la création d'un régime juridique spécifique pour les installations nucléaires de taille réduite.Le texte a été adopté par 267 voix contre 50 et 1 abstention. Il a été transmis à l'Assemblée nationale le 25 janvier.Des économies d'échelle à la clé ?Le ministre qui a porté la plus forte hausse des financements publics (+25%)Le ministre de la transition énergétique a publié, le 3 novembre 2022, les données statistiques sur "les dépenses publiques de R&D en énergie en 2021"(nouvelle fenêtre). Ces dépenses font état de l'essor notable des investissements publics en faveur de la recherche et développement dans le domaine de l'énergie, avec une hausse de 25% par rapport à 2020, pour atteindre 6,2 milliards d'euros. Une hausse qui s'explique par les transformations sont de 40 milliards à 64 milliards d'euros. Soit un montant unitaire allant jusqu'à 10,7 Milliards à la charge de l'Etat actionnaire majoritaire d'EDF (dont la dette pourrait atteindre 65 Milliards d'euros en 2022 et qui doit être remantionaliser à hauteur de 5,7 milliards d'euros). L'Europe au secours du nucléaireGrace à l' incroyable inclusion récente du nucléaire comme "énergie propre "dans la taxonomie verte par l'union Européenne, les centrales nucléaires existantes, à elles seules, nécessiteront 50 milliards d'euros d'investissements d'ici à 2030. Et 500 milliards d'ici à 2050 pour celles de nouvelle génération! Cet effort représente environ 20 milliards d'euros par an a estimé Thierry Breton, commissaire européen.Développer des technologies de rupture dans le domaine du nucléaireAu-delà de la construction de nouveaux réacteurs,l'enjeu est également de développer des technologies nucléaires et développer en France des réacteurs nucléaires innovants intégrant une meilleure gestion des déchets.Un entêtement irresponsableUne force de privilégier l'atome au détriment des EnR la France va payer 500 millions d'euros (pour l'année 2022) de ne pas avoir atteint ses objectifs en termes de développement des énergies renouvelables. Ce montant pourrait atteindre 800 millions d'euros en 2023. Une somme qui aurait pu être investie dans le développement des énergies renouvelables, qui sont aujourd'hui les plus compétitives. Cette technologie du passé pour une filière vieillissante et dépassée par les nouvelles technologies.Un choix qui a un coût exorbitantDu passé pour une filière à sans avenir l'atom 'il d'une durée de difficultés énormes rencontrées par cette filière industrielle. « Nanc» des EPR en construction, Tricastin,la centrale nucléaire de Flamanville, Penly,Le nouveau projet de réacteurs nucléaires, accident critique au

Commentaire	12/4/2022 18:45	"1:452"	La nucléaire est compétitif et permet de garantir le prix de l'électricité	La nucléaire est compétitif et permet de garantir le prix de l'électricité Compare et sur quoi on se base pour dire que le nucléaire est compétitif ? Il faut moyenner tout pris quand elles produisent avec cela des moyens complémentaires utilisés quand elles ne fonctionnent pas et inclure le coût des modifications de réseau nécessaires à leur raccordement. Sans nucléaire et tant qu'il n'existe pas d'installation de stockage de masse ces moyens complémentaires sont des centrales fossiles.Le résultat est alors que le coût complet du nucléaire est très compétitif.E est très peu volatile car le combustible n'intervient que pour 5% Le développement de moyens de stockage de masse est à l'étude, mais aucun d'eux n'a atteint le maturité technologique et économique. Aucun n'a été expérimenté à grande échelle. De nombreux obstacles physiques sont à surmonter.C'est pourquoi le GIEC recommande de développer le nucléaire au moins pour une période intérimaire, le temps de trouver des solutions économiques pour le stockage de l'électricité à grande échelle et la génération propre de l'hydrogène. Le GIEC a ajouté que l'atteinte de la neutralité carbone en 2050 ne serait pas possible sans le nucléaireNTE en supposant ces moyens de stockage de masse disponibles, avec des estimations prudentes sur leur coût, a conclu que dans tous les scénarios de mix énergétique étudiés à l'horizon 2050, ce sont ceux avec le nucléaire qui sont les moins coûteux(Plus le mix intégre du nucléaire moins il est coûteux. Depuis les années 80 le nucléaire contribue à l'indépendance énergétique de la France, et a maintenir un prix de VWh bas	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	Avec la progression technologique et le monde en puissance des énergies renouvelables, le nucléaire n'est plus compétitif et entraîne une augmentation du prix de l'électricité. Le coût complet de production du nucléaire ancien est de 80,4 € à 88,4 €/MWh, selon le périmètre considéré pour le investissements (Cour des comptes, décembre 2021). Coût en forte augmentation depuis 2010. Le tarif d'achat actualisé pour les EPR britanniques était de 115 £/MWh (135 €/MWh) en 2021. Le tarif de référence pour l'éolien terrestre est de 60 € à 65 €/MWh et de 55 €/MWh pour le photovoltaïques (appels d'offres des dernières années). Le nucléaire n'est pas capable de répondre à la demande chaque matin, lorsque celle-ci augmente fortement. En particulier, plus de la moitié de l'année 2019 avec une augmentation de 17.000 MW à 17.000 MW de puissance entre 5h00 et 8h00, moments où le nucléaire n'a réussit à augmenter de plus de 5.000 MW que dix fois dans l'année. Dit autrement, pour une augmentation moyenne sur l'année entière de 9.050 MW de puissance appelée sur trois heures, le nucléaire n'a progressé que de 1.320 MW en moyenne. Situation identique en début de soirée. Quel coût faut-il prendre en compte pour les externalités lorsque le nucléaire est incapable de répondre à la demande ? Quel coût réalisé pour le surdimensionnement du réseau nécessité par la politique du chauffage électrique depuis des décennies ? Comment expliquer que l'EDA évalue entre 41 % et 59 % le part des énergies renouvelables en 2050 lorsque la part du nucléaire passe de 70 % à 50 % ? Contrairement à la prévision officielle de l'Europe EU-27 ? Le coût système complet doit être bien complétif pour que les renouvellables prennent une telle importance. Le GIEC ne recommande nullement le nucléaire et n'a jamais dit "que l'atteinte de la neutralité carbone en 2050 ne serait pas possible sans le nucléaire" . Par contre aussi bien le GIEC que l'EEA disent cela à propos des énergies renouvelables. Le calcul de coût annoncé par RTE est totalement faussé, car il considère un coût du capital pour le nucléaire deux fois plus faible que celui réellement pratiqué dans le monde accidental. Ce qui a de fortes conséquence sur le coût final et faussé tout. Le nucléaire n'a jamais contribué à l'indépendance énergétique de la France depuis 2003. (formature de la dernière mine d'uranium en France).puisque tout l'uranium provient de l'étranger, une partie de son traitement aussi, et le totalité de son retraitement (URE de UIET).	12/6/2022 17:35
Commentaire	12/4/2022 18:45	"1:452"	La nucléaire est compétitif et permet de garantir le prix de l'électricité	La nucléaire est compétitif et permet de garantir le prix de l'électricité Compare et sur quoi on se base pour dire que le nucléaire est compétitif ? Il faut moyenner tout pris quand elles produisent avec cela des moyens complémentaires utilisés quand elles ne fonctionnent pas et inclure le coût des modifications de réseau nécessaires à leur raccordement. Sans nucléaire et tant qu'il n'existe pas d'installation de stockage de masse ces moyens complémentaires sont des centrales fossiles.Le résultat est alors que le coût complet du nucléaire est très compétitif.E est très peu volatile car le combustible n'intervient que pour 5% Le développement de moyens de stockage de masse est à l'étude, mais aucun d'eux n'a atteint le maturité technologique et économique. Aucun n'a été expérimenté à grande échelle. De nombreux obstacles physiques sont à surmonter.C'est pourquoi le GIEC recommande de développer le nucléaire au moins pour une période intérimaire, le temps de trouver des solutions économiques pour le stockage de l'électricité à grande échelle et la génération propre de l'hydrogène. Le GIEC a ajouté que l'atteinte de la neutralité carbone en 2050 ne serait pas possible sans le nucléaireNTE en supposant ces moyens de stockage de masse disponibles, avec des estimations prudentes sur leur coût, a conclu que dans tous les scénarios de mix énergétique étudiés à l'horizon 2050, ce sont ceux avec le nucléaire qui sont les moins coûteux(Plus le mix intégre du nucléaire moins il est coûteux. Depuis les années 80 le nucléaire contribue à l'indépendance énergétique de la France, et a maintenir un prix de VWh bas	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	https://fr.wikipedia.org/wiki/Superph%C3%A9nix Il n'y a toujours pas de solution au problème des déchets et le regclage du plutonium issu du retraitement en mélange combustible-dit-MOX n'en est pas une. Il ne concerne qu'une partie des déchets, pas les actinides dits mineaux, et ni ses résultats ni ses perspectives ne sont bons. Le capacité des réacteurs à eau légère (22 dans le parc français actuel) n'est pas suffisante pour consommer le stock sous forme de MOX (qui contient moins de 10% de plutonium). Au 1.01.2018, 1.302 tonnes de ce combustible mixte d'uranium et de plutonium étaient plongée dans les piscines de La Hague, sans perspective de déenglobi. La réduction générale du parc nucléaire de nos voisins provoque une restriction parallèle du besoin de MOX. En France même les réacteurs utilisent le MOX sont les plus anciens, et par conséquent les premiers promis au démantèlement. La commission d'enquête parle sur la sûreté et la sécurité des installations nucléaires qui a démantèlement. La commission d'enquête parle sur la sûreté et la sécurité des installations nucléaires qui a Le démantèlement de ces réacteurs est un problème majeur, qui n'a pas encore été résolu. Mais surtout, et les combustibles irradiés MOX ne sont pas retraités. Les déchets retraités sont particulièrement recyclés, et alimentent de nouveaux déchets. ... De ce fait, le retraitement en France ne réduit finalement que d'environ 15 % la quantité de plutonium produite dans les réacteurs actuellement en activité, c'EPR de Flamanville est conçu pour fonctionner complètement au MOX, il ne nécessitrait donc pas le problème des déchets. Le seul avantage relatif du recours au MOX est de réduire, sans le supprimer, l'utilisation de l'uranium naturel, donc l'activité minière. Quant au procédé dit de surgénération (réacteurs à neutrons rapides) qui utilise directement le plutonium, il a été abandonné en Europe, au Japon et aux USA pour de bonnes raisons. Les engins n'ont pas dépassé le stade expérimental, ou bien ont été arrêté en raison de pannes et du risque préventé par les circuits de refroidissement au sodium, un n'est jamais parvenu à une exploitation commerciale durable. Le filière nucléaire française est particulière à ce titre, car elle a été conçue à l'origine pour servant à fcirlier du plutonium militaire, et pas du combustible recyclé, depuis 1981 et 2015) a cernes été connectée au réseau mais elle a connu de nombreux arrêts et ne semble pas avoir de postérité. Le modèle successeur BN 1200 n'a pas vu le jour. La décision de le construire, su non, qui devait être prise en 2019, a été reporté sine die. Pour l'instant, seule la Chine envisage un programme de série avec ce type de réacteur (le CFR-600).China Said Report 600), en construction depuis 2017. Elle a des capacités d'investissement et de recherche qui n'aiement

Proposition	1/1/2022 18:27	"1-172"	Obligation de valider le procédé de traitement des déchets avant construction	Bonjour, Ne pourrait-on pas, pour une fois, réfléchir aux questions de gestion des combustibles usés, des déchets et du démantèlement des installations nucléaires avant même de lancer la construction d'une nouvelle installation nucléaire et d'une 3NB (installation Nucléaire de Base) ? Pour éviter les erreurs du passé il me semblerait très utile et constructif, avant même d'autoriser la construction d'une nouvelle installation nucléaire de vérifier la pertinence des solutions imaginées pour traiter les déchets générés lors du fonctionnement puis du démantèlement ultérieur de l'installation. Il en serait de même pour le devenir des combustibles usés et des combustibles retraités lors du processus de fabrication.On éviterait ainsi de devoir (ou plus précisément on éviterait aux générations à venir) gérer des produits radioactifs sans exutoires valides. Afin d'éviter cette impasse je suggère, qu'avant toute autorisation de construction, bien avant la mise en service ou même l'autorisation de démarrage, il soit tenté au moins une ou des solutions raisonnables et vérifiées.Il ne suffirait bien sûr pas de simple validation à l'échelle scientifique en laboratoire. Il serait nécessaire de construire une maquette de dimension suffisamment représentative du procédé envisagé, après la validation scientifique en laboratoire.Après cette étape de maquette un prototype du procédé, au moins à l'échelle 1/4, de préférence 1/2 ou mieux encore 1/1, devrait être construit. Il permettrait de valider la pertinence du procédé envisagé. La maquette et le prototype pourrait être validés en inactif dans un premier temps mais cette validation devrait obligatoirement être suivie d'une « mise en chaud » pour vérifier la faisabilité, à une échelle représentative, de la « nucléarisation » du procédé.Cette faisabilité pourrait (ou devrait) être soumise à l'autorité de sûreté nucléaire pour aide et autorisation, éventuellement avec l'aide de l'IRSN ou de toute autre autorité au sérieux scientifique et technique du domaine nucléaire. Donc toute nouvelle construction ne pourrait commencer sans autorisation expresse incluant le vérification obligatoire (validée par l'ASN) et l'autorisation formelle de l'ASN et des décideurs politiques du pays.Afin d'éviter des abus ou dérives, le dossier technique sur le ou les procédés de traitement devrait être publié et suffisamment transparent (en respectant si nécessaire les questions de PI / Propriété Intellectuelle et Industrielle) pour être éventuellement débattu. Ainsi, dans le cas des réacteurs EPR2, la décision de leur éventuelle construction devrait reposer sur la certitude que des solutions existent bien pour le traitement, l'entreposage et le stockage des produits radioactifs mis en œuvre (en particulier les combustibles usés et les déchets radioactifs générés). De même, dans la mesure du possible l'ensemble du spectre des combustibles utilisés ou utilisables uniquement devrait être examiné en plus des combustibles actuels de type MOX ou UOX classiques. Les fournisseurs des études de R&D et de vérification de faisabilité seraient à la charge des différents promoteurs (concepteurs, designers, constructeurs, fabricants de combustibles, décideurs étatiques...) de tout type de réacteur nucléaire électrogène. Il faudrait laisser le temps nécessaire à toute la R&D nécessaire. Cette autorisation de construction, basée sur la vérification de la faisabilité d'une (a minima) solution technique générale et du procédé serait obligatoire pour tout réacteur électrogène industriel et toute installation de type BNI mettant en œuvre une quantité donnée (supérieure à quelques kg et à définir précisément par l'ASN) de matériaux radioactif. Les « petits » réacteurs de recherche pourrait être éventuellement exemptés de l'existence arrêté d'un produit brin de leur construction et il pourrait en être de même, pour des raisons de Défense, pour les réacteurs et installations de type INBS. Bien sûr les financements publics pour de la R&D prospective, pour le traitement des déchets ou des pièces issues du démantèlement pour des réacteurs « du futur » n'ayant pas encore de réalité industrielle électrogène (SMR, réacteurs à sels fondus, neutrons rapides, cycle thorium...) seraient possibles et même souhaités afin que la puissance publique, et éventuels constructeurs puissent y intéresser et choisir en décider en connaissance de cause. Bon débat constructif.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement		
Commentaire	1/1/2022 18:27	"1-172"	Obligation de valider le procédé de traitement des déchets avant construction	Bonjour, Ne pourrait-on pas, pour une fois, réfléchir aux questions de gestion des combustibles usés, des déchets et du démantèlement des installations nucléaires avant même de lancer la construction d'une nouvelle installation nucléaire et d'une 3NB (installation Nucléaire de Base) ? Pour éviter les erreurs du passé il me semblerait très utile et constructif, avant même d'autoriser la construction d'une nouvelle installation nucléaire de vérifier la pertinence des solutions imaginées pour traiter les déchets générés lors du fonctionnement puis du démantèlement ultérieur de l'installation. Il en serait de même pour le devenir des combustibles usés et des combustibles retraités lors du processus de fabrication.On éviterait ainsi de devoir (ou plus précisément on éviterait aux générations à venir) gérer des produits radioactifs sans exutoires valides. Afin d'éviter cette impasse je suggère, qu'avant toute autorisation de construction, bien avant la mise en service ou même l'autorisation de démarrage, il soit tenté au moins une ou des solutions raisonnables et vérifiées.Il ne suffirait bien sûr pas de simple validation à l'échelle scientifique en laboratoire. Il serait nécessaire de construire une maquette de dimension suffisamment représentative du procédé envisagé, après la validation scientifique en laboratoire.Après cette étape de maquette un prototype du procédé, au moins à l'échelle 1/4, de préférence 1/2 ou mieux encore 1/1, devrait être construit. Il permettrait de valider la pertinence du procédé envisagé. La maquette et le prototype pourrait être validés en inactif dans un premier temps mais cette validation devrait obligatoirement être suivie d'une « mise en chaud » pour vérifier la faisabilité, à une échelle représentative, de la « nucléarisation » du procédé.Cette faisabilité pourrait (ou devrait) être soumise à l'autorité de sûreté nucléaire pour aide et autorisation, éventuellement avec l'aide de l'IRSN ou de toute autre autorité au sérieux scientifique et technique du domaine nucléaire. Donc toute nouvelle construction ne pourrait commencer sans autorisation expresse incluant le vérification obligatoire (validée par l'ASN) et l'autorisation formelle de l'ASN et des décideurs politiques du pays.Afin d'éviter des abus ou dérives, le dossier technique sur le ou les procédés de traitement devrait être publié et suffisamment transparent (en respectant si nécessaire les questions de PI / Propriété Intellectuelle et Industrielle) pour être éventuellement débattu. Ainsi, dans le cas des réacteurs EPR2, la décision de leur éventuelle construction devrait reposer sur la certitude que des solutions existent bien pour le traitement, l'entreposage et le stockage des produits radioactifs mis en œuvre (en particulier les combustibles usés et les déchets radioactifs générés). De même, dans la mesure du possible l'ensemble du spectre des combustibles utilisés ou utilisables uniquement devrait être examiné en plus des combustibles actuels de type MOX ou UOX classiques. Les fournisseurs des études de R&D et de vérification de faisabilité seraient à la charge des différents promoteurs (concepteurs, designers, constructeurs, fabricants de combustibles, décideurs étatiques...) de tout type de réacteur nucléaire électrogène. Il faudrait laisser le temps nécessaire à toute la R&D nécessaire. Cette autorisation de construction, basée sur la vérification de la faisabilité d'une (a minima) solution technique générale et du procédé serait obligatoire pour tout réacteur électrogène industriel et toute installation de type BNI mettant en œuvre une quantité donnée (supérieure à quelques kg et à définir précisément par l'ASN) de matériaux radioactif. Les « petits » réacteurs de recherche pourrait être éventuellement exemptés de l'existence arrêté d'un produit brin de leur construction et il pourrait en être de même, pour des raisons de Défense, pour les réacteurs et installations de type INBS. Bien sûr les financements publics pour de la R&D prospective, pour le traitement des déchets ou des pièces issues du démantèlement pour des réacteurs « du futur » n'ayant pas encore de réalité industrielle électrogène (SMR, réacteurs à sels fondus, neutrons rapides, cycle thorium...) seraient possibles et même souhaités afin que la puissance publique, et éventuels constructeurs puissent y intéresser et choisir en décider en connaissance de cause. Bon débat constructif.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement		1/15/2022 12:31
Commentaire	1/1/2022 18:27	"1-172"	Obligation de valider le procédé de traitement des déchets avant construction	Bonjour, Ne pourrait-on pas, pour une fois, réfléchir aux questions de gestion des combustibles usés, des déchets et du démantèlement des installations nucléaires avant même de lancer la construction d'une nouvelle installation nucléaire et d'une 3NB (installation Nucléaire de Base) ? Pour éviter les erreurs du passé il me semblerait très utile et constructif, avant même d'autoriser la construction d'une nouvelle installation nucléaire de vérifier la pertinence des solutions imaginées pour traiter les déchets générés lors du fonctionnement puis du démantèlement ultérieur de l'installation. Il en serait de même pour le devenir des combustibles usés et des combustibles retraités lors du processus de fabrication.On éviterait ainsi de devoir (ou plus précisément on éviterait aux générations à venir) gérer des produits radioactifs sans exutoires valides. Afin d'éviter cette impasse je suggère, qu'avant toute autorisation de construction, bien avant la mise en service ou même l'autorisation de démarrage, il soit tenté au moins une ou des solutions raisonnables et vérifiées.Il ne suffirait bien sûr pas de simple validation à l'échelle scientifique en laboratoire. Il serait nécessaire de construire une maquette de dimension suffisamment représentative du procédé envisagé, après la validation scientifique en laboratoire.Après cette étape de maquette un prototype du procédé, au moins à l'échelle 1/4, de préférence 1/2 ou mieux encore 1/1, devrait être construit. Il permettrait de valider la pertinence du procédé envisagé. La maquette et le prototype pourrait être validés en inactif dans un premier temps mais cette validation devrait obligatoirement être suivie d'une « mise en chaud » pour vérifier la faisabilité, à une échelle représentative, de la « nucléarisation » du procédé.Cette faisabilité pourrait (ou devrait) être soumise à l'autorité de sûreté nucléaire pour aide et autorisation, éventuellement avec l'aide de l'IRSN ou de toute autre autorité au sérieux scientifique et technique du domaine nucléaire. Donc toute nouvelle construction ne pourrait commencer sans autorisation expresse incluant le vérification obligatoire (validée par l'ASN) et l'autorisation formelle de l'ASN et des décideurs politiques du pays.Afin d'éviter des abus ou dérives, le dossier technique sur le ou les procédés de traitement devrait être publié et suffisamment transparent (en respectant si nécessaire les questions de PI / Propriété Intellectuelle et Industrielle) pour être éventuellement débattu. Ainsi, dans le cas des réacteurs EPR2, la décision de leur éventuelle construction devrait reposer sur la certitude que des solutions existent bien pour le traitement, l'entreposage et le stockage des produits radioactifs mis en œuvre (en particulier les combustibles usés et les déchets radioactifs générés). De même, dans la mesure du possible l'ensemble du spectre des combustibles utilisés ou utilisables uniquement devrait être examiné en plus des combustibles actuels de type MOX ou UOX classiques. Les fournisseurs des études de R&D et de vérification de faisabilité seraient à la charge des différents promoteurs (concepteurs, designers, constructeurs, fabricants de combustibles, décideurs étatiques...) de tout type de réacteur nucléaire électrogène. Il faudrait laisser le temps nécessaire à toute la R&D nécessaire. Cette autorisation de construction, basée sur la vérification de la faisabilité d'une (a minima) solution technique générale et du procédé serait obligatoire pour tout réacteur électrogène industriel et toute installation de type BNI mettant en œuvre une quantité donnée (supérieure à quelques kg et à définir précisément par l'ASN) de matériaux radioactif. Les « petits » réacteurs de recherche pourrait être éventuellement exemptés de l'existence arrêté d'un produit brin de leur construction et il pourrait en être de même, pour des raisons de Défense, pour les réacteurs et installations de type INBS. Bien sûr les financements publics pour de la R&D prospective, pour le traitement des déchets ou des pièces issues du démantèlement pour des réacteurs « du futur » n'ayant pas encore de réalité industrielle électrogène (SMR, réacteurs à sels fondus, neutrons rapides, cycle thorium...) seraient possibles et même souhaités afin que la puissance publique, et éventuels constructeurs puissent y intéresser et choisir en décider en connaissance de cause. Bon débat constructif.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement		
Proposition	1/1/2022 18:27	"1-172"	Obligation de valider le procédé de traitement des déchets avant construction	Bonjour, Ne pourrait-on pas, pour une fois, réfléchir aux questions de gestion des combustibles usés, des déchets et du démantèlement des installations nucléaires avant même de lancer la construction d'une nouvelle installation nucléaire et d'une 3NB (installation Nucléaire de Base) ? Pour éviter les erreurs du passé il me semblerait très utile et constructif, avant même d'autoriser la construction d'une nouvelle installation nucléaire de vérifier la pertinence des solutions imaginées pour traiter les déchets générés lors du fonctionnement puis du démantèlement ultérieur de l'installation. Il en serait de même pour le devenir des combustibles usés et des combustibles retraités lors du processus de fabrication.On éviterait ainsi de devoir (ou plus précisément on éviterait aux générations à venir) gérer des produits radioactifs sans exutoires valides. Afin d'éviter cette impasse je suggère, qu'avant toute autorisation de construction, bien avant la mise en service ou même l'autorisation de démarrage, il soit tenté au moins une ou des solutions raisonnables et vérifiées.Il ne suffirait bien sûr pas de simple validation à l'échelle scientifique en laboratoire. Il serait nécessaire de construire une maquette de dimension suffisamment représentative du procédé envisagé, après la validation scientifique en laboratoire.Après cette étape de maquette un prototype du procédé, au moins à l'échelle 1/4, de préférence 1/2 ou mieux encore 1/1, devrait être construit. Il permettrait de valider la pertinence du procédé envisagé. La maquette et le prototype pourrait être validés en inactif dans un premier temps mais cette validation devrait obligatoirement être suivie d'une « mise en chaud » pour vérifier la faisabilité, à une échelle représentative, de la « nucléarisation » du procédé.Cette faisabilité pourrait (ou devrait) être soumise à l'autorité de sûreté nucléaire pour aide et autorisation, éventuellement avec l'aide de l'IRSN ou de toute autre autorité au sérieux scientifique et technique du domaine nucléaire. Donc toute nouvelle construction ne pourrait commencer sans autorisation expresse incluant le vérification obligatoire (validée par l'ASN) et l'autorisation formelle de l'ASN et des décideurs politiques du pays.Afin d'éviter des abus ou dérives, le dossier technique sur le ou les procédés de traitement devrait être publié et suffisamment transparent (en respectant si nécessaire les questions de PI / Propriété Intellectuelle et Industrielle) pour être éventuellement débattu. Ainsi, dans le cas des réacteurs EPR2, la décision de leur éventuelle construction devrait reposer sur la certitude que des solutions existent bien pour le traitement, l'entreposage et le stockage des produits radioactifs mis en œuvre (en particulier les combustibles usés et les déchets radioactifs générés). De même, dans la mesure du possible l'ensemble du spectre des combustibles utilisés ou utilisables uniquement devrait être examiné en plus des combustibles actuels de type MOX ou UOX classiques. Les fournisseurs des études de R&D et de vérification de faisabilité seraient à la charge des différents promoteurs (concepteurs, designers, constructeurs, fabricants de combustibles, décideurs étatiques...) de tout type de réacteur nucléaire électrogène. Il faudrait laisser le temps nécessaire à toute la R&D nécessaire. Cette autorisation de construction, basée sur la vérification de la faisabilité d'une (a minima) solution technique générale et du procédé serait obligatoire pour tout réacteur électrogène industriel et toute installation de type BNI mettant en œuvre une quantité donnée (supérieure à quelques kg et à définir précisément par l'ASN) de matériaux radioactif. Les « petits » réacteurs de recherche pourrait être éventuellement exemptés de l'existence arrêté d'un produit brin de leur construction et il pourrait en être de même, pour des raisons de Défense, pour les réacteurs et installations de type INBS. Bien sûr les financements publics pour de la R&D prospective, pour le traitement des déchets ou des pièces issues du démantèlement pour des réacteurs « du futur » n'ayant pas encore de réalité industrielle électrogène (SMR, réacteurs à sels fondus, neutrons rapides, cycle thorium...) seraient possibles et même souhaités afin que la puissance publique, et éventuels constructeurs puissent y intéresser et choisir en décider en connaissance de cause. Bon débat constructif.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement		
Proposition	1/29/2022 16:46	"1-720"	Le Nucléaire : Une histoire belge...	Le Nucléaire : Une histoire belge...Nos voisins belges ont une puissance nucléaire installée qui couvre à peu près la moitié de leurs besoins en électricité. On voit sur la figure ci-dessous les deux situations extrêmes qui peuvent se produire (cela est tiré du site « electricitymap » qui permet des discussions/images des problèmesA gauche, la production aujourd'hui (9Décembre2022), où on voit bien la ventilation des moyens de production électrique ; mesurés pour pour les sectateurs des renouvelables ; pas de vent ou de soleil 3Ours, en bas on s'appuie sur le nucléaire (vert clair) et au dessus, en rouge, le gaz. Voir Tridrezoam: https://www.rtbf.be/article/faute-de-vent-et-de-soleil-le-nucleaire-et-le-gaz-nous-fournissent-lelectricite-ses-jours-11174487#.Ololnk, la même figure obtenue le 16 février 2022 : toujours la base nucléaire, et une forte contribution du vent (en bleu-vert). Un bon jour pour les ENR intermittentes !On voit aussi combien ce 16 février, la Belgique est vertueuse : des émissions (~100g CO2/kWh) qui sont basses. Comme on le voit, si on est obligé d'utiliser le gaz, la performance est moins bonne.Mais cela va vite s'aggraver : la Belgique voulait arrêter le nucléaire, suite à une décision de 2003 d'une obscure coalition politique où les « verts » avaient conditionné leur soutien à l'abandon du nucléaire. De prolongements en fermetures, la Belgique est face à un mur : en 2025, fermeture de toutes les centrales ! Les Belges espéraient transférer leur production sur le gaz et espéraient s'appuyer sur le « nucléaire français ». Patatras !Le gaz atteint des sommets astronomiques(~100-150€/MWh, il en faut 2MWh pour un MWh électrique) et la France appauvrit brusquement fragile, faute aussi d'investissements à temps et suite à la fermeture imprudente de 12GW centrales charbon et de 2 centrales nucléaires . Ce qui est malheureux, c'est que c'est le prix du gaz et non ses émissions (493g(CO2/kWh) qui fait problème. Ils auraient d'ailleurs prou de subventionner de nouvelles centrales au gaz , mais là, ce sera trop cher. En Belgique, c'est l'affolement : d'abord la ministre « verte » de l'écologie qui a comme tâche la mise en tourniquet de la France afin de pouvoir acheter de l'électricité à prix d'or, puis même, récemment, d'en prolonger 5 sur 6 en fonctionnement en ce moment). Malheureusement, le choix d'autre complétude : prolonger de 10 ans ces centrales pose de lourds problèmes d'investissement : comme JB Lévy, ENGIE qui contrôle ces centrales explique qu'il avait un plan à long terme de fermetures, . On devine que ENGIE, dont le métier de base est de vendre du gaz, rêvait plus prévoit, et qu'à moins d'relisme des sous n'ont vont continuer. Rappelons que ENGIE (avec TOTAL), le pose en champion des renouvelables en France parce qu'il a compris que le gaz les compléterait bien dans les crises météorologiques. Le résultat de ces atermoiements est que le maintien du nucléaire a fait un bond dans l'opinion près de 9 belges sur 10 y sont favorables :https://www.sudinfo.be/id585511/article/2022-12-05/quel-avenir-energetique-pour-notre-pays-neuf-belges-sur-dix-favorables-aux-lec CREG comme « Greenpeace Belgique » et « Inter-Environnement Wallonie », qui « regrettent cette décision » ne font même plus la promotion du gaz, qu'ils considèrent comme un « mal nécessaire pour arriver le nucléaire » A'je tort de parler de « phlotons » ?Décidence, la Belgique va devoir se décider un jour à construire de nouvelles centrales nucléaires. Evitons ces errements politiciens, écoutons les scientifiques et les ingénieurs!	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		2/6/2023 18:42
Commentaire	1/29/2022 16:46	"1-720"	Le Nucléaire : Une histoire belge...	Le Nucléaire : Une histoire belge...Nos voisins belges ont une puissance nucléaire installée qui couvre à peu près la moitié de leurs besoins en électricité. On voit sur la figure ci-dessous les deux situations extrêmes qui peuvent se produire (cela est tiré du site « electricitymap » qui permet des discussions/images des problèmesA gauche, la production aujourd'hui (9Décembre2022), où on voit bien la ventilation des moyens de production électrique ; mesurés pour pour les sectateurs des renouvelables ; pas de vent ou de soleil 3Ours, en bas on s'appuie sur le nucléaire (vert clair) et au dessus, en rouge, le gaz. Voir Tridrezoam: https://www.rtbf.be/article/faute-de-vent-et-de-soleil-le-nucleaire-et-le-gaz-nous-fournissent-lelectricite-ses-jours-11174487#.Ololnk, la même figure obtenue le 16 février 2022 : toujours la base nucléaire, et une forte contribution du vent (en bleu-vert). Un bon jour pour les ENR intermittentes !On voit aussi combien ce 16 février, la Belgique est vertueuse : des émissions (~100g CO2/kWh) qui sont basses. Comme on le voit, si on est obligé d'utiliser le gaz, la performance est moins bonne.Mais cela va vite s'aggraver : la Belgique voulait arrêter le nucléaire, suite à une décision de 2003 d'une obscure coalition politique où les « verts » avaient conditionné leur soutien à l'abandon du nucléaire. De prolongements en fermetures, la Belgique est face à un mur : en 2025, fermeture de toutes les centrales ! Les Belges espéraient transférer leur production sur le gaz et espéraient s'appuyer sur le « nucléaire français ». Patatras !Le gaz atteint des sommets astronomiques(~100-150€/MWh, il en faut 2MWh pour un MWh électrique) et la France appauvrit brusquement fragile, faute aussi d'investissements à temps et suite à la fermeture imprudente de 12GW centrales charbon et de 2 centrales nucléaires . Ce qui est malheureux, c'est que c'est le prix du gaz et non ses émissions (493g(CO2/kWh) qui fait problème. Ils auraient d'ailleurs prou de subventionner de nouvelles centrales au gaz , mais là, ce sera trop cher. En Belgique, c'est l'affolement : d'abord la ministre « verte » de l'écologie qui a comme tâche la mise en tourniquet de la France afin de pouvoir acheter de l'électricité à prix d'or, puis même, récemment, d'en prolonger 5 sur 6 en fonctionnement en ce moment). Malheureusement, le choix d'autre complétude : prolonger de 10 ans ces centrales pose de lourds problèmes d'investissement : comme JB Lévy, ENGIE qui contrôle ces centrales explique qu'il avait un plan à long terme de fermetures, . On devine que ENGIE, dont le métier de base est de vendre du gaz, rêvait plus prévoit, et qu'à moins d'relisme des sous n'ont vont continuer. Rappelons que ENGIE (avec TOTAL), le pose en champion des renouvelables en France parce qu'il a compris que le gaz les compléterait bien dans les crises météorologiques. Le résultat de ces atermoiements est que le maintien du nucléaire a fait un bond dans l'opinion près de 9 belges sur 10 y sont favorables :https://www.sudinfo.be/id585511/article/2022-12-05/quel-avenir-energetique-pour-notre-pays-neuf-belges-sur-dix-favorables-aux-lec CREG comme « Greenpeace Belgique » et « Inter-Environnement Wallonie », qui « regrettent cette décision » ne font même plus la promotion du gaz, qu'ils considèrent comme un « mal nécessaire pour arriver le nucléaire » A'je tort de parler de « phlotons » ?Décidence, la Belgique va devoir se décider un jour à construire de nouvelles centrales nucléaires. Evitons ces errements politiciens, écoutons les scientifiques et les ingénieurs!	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Sauf que le jour il y n'y aura pas de vent sur ces pays, ils produiront de l'électricité au gaz polluant (CO²), mais grâce à ENGIE (marchand de gaz), ca bouscule est bouclée!	2/6/2023 18:40
Commentaire	1/29/2022 16:46	"1-720"	Le Nucléaire : Une histoire belge...	Le Nucléaire : Une histoire belge...Nos voisins belges ont une puissance nucléaire installée qui couvre à peu près la moitié de leurs besoins en électricité. On voit sur la figure ci-dessous les deux situations extrêmes qui peuvent se produire (cela est tiré du site « electricitymap » qui permet des discussions/images des problèmesA gauche, la production aujourd'hui (9Décembre2022), où on voit bien la ventilation des moyens de production électrique ; mesurés pour pour les sectateurs des renouvelables ; pas de vent ou de soleil 3Ours, en bas on s'appuie sur le nucléaire (vert clair) et au dessus, en rouge, le gaz. Voir Tridrezoam: https://www.rtbf.be/article/faute-de-vent-et-de-soleil-le-nucleaire-et-le-gaz-nous-fournissent-lelectricite-ses-jours-11174487#.Ololnk, la même figure obtenue le 16 février 2022 : toujours la base nucléaire, et une forte contribution du vent (en bleu-vert). Un bon jour pour les ENR intermittentes !On voit aussi combien ce 16 février, la Belgique est vertueuse : des émissions (~100g CO2/kWh) qui sont basses. Comme on le voit, si on est obligé d'utiliser le gaz, la performance est moins bonne.Mais cela va vite s'aggraver : la Belgique voulait arrêter le nucléaire, suite à une décision de 2003 d'une obscure coalition politique où les « verts » avaient conditionné leur soutien à l'abandon du nucléaire. De prolongements en fermetures, la Belgique est face à un mur : en 2025, fermeture de toutes les centrales ! Les Belges espéraient transférer leur production sur le gaz et espéraient s'appuyer sur le « nucléaire français ». Patatras !Le gaz atteint des sommets astronomiques(~100-150€/MWh, il en faut 2MWh pour un MWh électrique) et la France appauvrit brusquement fragile, faute aussi d'investissements à temps et suite à la fermeture imprudente de 12GW centrales charbon et de 2 centrales nucléaires . Ce qui est malheureux, c'est que c'est le prix du gaz et non ses émissions (493g(CO2/kWh) qui fait problème. Ils auraient d'ailleurs prou de subventionner de nouvelles centrales au gaz , mais là, ce sera trop cher. En Belgique, c'est l'affolement : d'abord la ministre « verte » de l'écologie qui a comme tâche la mise en tourniquet de la France afin de pouvoir acheter de l'électricité à prix d'or, puis même, récemment, d'en prolonger 5 sur 6 en fonctionnement en ce moment). Malheureusement, le choix d'autre complétude : prolonger de 10 ans ces centrales pose de lourds problèmes d'investissement : comme JB Lévy, ENGIE qui contrôle ces centrales explique qu'il avait un plan à long terme de fermetures, . On devine que ENGIE, dont le métier de base est de vendre du gaz, rêvait plus prévoit, et qu'à moins d'relisme des sous n'ont vont continuer. Rappelons que ENGIE (avec TOTAL), le pose en champion des renouvelables en France parce qu'il a compris que le gaz les compléterait bien dans les crises météorologiques. Le résultat de ces atermoiements est que le maintien du nucléaire a fait un bond dans l'opinion près de 9 belges sur 10 y sont favorables :https://www.sudinfo.be/id585511/article/2022-12-05/quel-avenir-energetique-pour-notre-pays-neuf-belges-sur-dix-favorables-aux-lec CREG comme « Greenpeace Belgique » et « Inter-Environnement Wallonie », qui « regrettent cette décision » ne font même plus la promotion du gaz, qu'ils considèrent comme un « mal nécessaire pour arriver le nucléaire » A'je tort de parler de « phlotons » ?Décidence, la Belgique va devoir se décider un jour à construire de nouvelles centrales nucléaires. Evitons ces errements politiciens, écoutons les scientifiques et les ingénieurs!	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Votre présentation de la situation au jour le jour est biaisée, comme d'habitude, votre tableau de la situation belge l'est encore plus en ce qu'elle ignore le cadre législatif et et les décisions stratégiques et économiques prises par l'Etat belge. Ne vous en déplaise, la Belgique a démocratiquement décidé de sortir du nucléaire en 2003, ce que vous qualifiez « d'obscure coalition » correspond au fonctionnement normal d'un régime parlementaire et à une vie politique qui repose sur la représentation proportionnelle, comme dans tous les pays de l'Europe de l'ouest à l'exception de la France, chose certes difficile à comprendre par les sujets d'un monarque qui décide seul de la paix, de la guerre et de la construction de 4 EPR, ou en gouverne au 49,3. Cette décision de sortir du nucléaire est contestée par une partie des forces politiques et soutenues par d'autres (il y a bien en France un parti politique qui veut rouvrir Fessenheim !), elle n'a pas été invalidée dans son principe. La Belgique continue de se désengager du nucléaire. Vous prenez vos désirs pour des réalités quand vous écrivez que la Belgique va « devoir se décider un jour à construire » de nouvelles centrales nucléaires". La décision "intransitoire" prise en 2022 est uniquement de prolonger pendant dix ans, jusqu'en 2035, de 2 GW de capacité dans les deux centrales les moins anciennes du parc (Doel 4 et/ou Tihange 3, mises en service en 1985). Un accord a été trouvé en juillet 2022 avec l'opérateur Engie, plutôt réticent et surtout désireux de négocier des conditions avantageuses. Les autres ferment et fermeront : Doel 3 a déjà arrêté définitivement le 23 septembre 2022, Tihange 2 fermera le 1er février 2023 et Doel 4 en février 2025 si la suite de la décision d'assemblée, comme Doel 3 de mars 2014 à janvier 2016), Doel 1, Doel 2 et Tihange 1 fermeront en 2025. L'annulée du prix de l'électricité est liée à la forte présence du gaz (et du gaz russe) dans le mix électrique belge et la mesure prioritaire de maintien d'une capacité nucléaire minimale est destinée à assurer le répit nécessaire à une accélération du passage aux renouvelables, concrétisée par l'annonce, le même jour, par la ministre d'un plan d'investissement dans celles-ci d'un coût évalué à 8 milliards d'euros sur les trois prochaines années. Le premier ministre a pour sa part souligné la priorité donnée à l'éolien, selon ses termes « la seule forme d'énergie qui aimée après année devient moins chère ». En octobre le Conseil des ministres a validé l'objectif d'une production éolienne offshore de 11,5 GW au minimum et 5,5 GW au maximum dans la zone Princesse Elisabeth et le principe de l'octroi de deux nouvelles zones pour un total d'environ 3 GW supplémentaires. La construction d'une île énergétique ne correspond pas seulement à un site de production d'électricité et à un point nodal pour le transfert du courant à terre permettant d'éviter une connexion indépendante et coûteuse, pour chaque concession. Elle offre également la possibilité de se connecter avec les pays voisins, pour échanger de l'énergie avec le Royaume-Uni ou le Danemark et bénéficier d'un foisonnement plus large. En 2020, le parc éolien en mer du Nord avait une capacité de 2301 MW, générait en moyenne 8 TWh/an et couvrait 10% de la consommation d'électricité. Le plan belge prévoit une production éolienne offshore de 5,4-5,8 GW à l'horizon 2030, et une part de 30% dans la consommation électrique. Pas mal pour 65 km de côte ! Comme quoi il faut effectivement écouter les ingénieurs, mais pas les ingénieurs du nucléaire qui engendrent les faccès de Hinckley Point et Flamanville.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		12/14/2022 13:54
Proposition	10/31/2022 17:17	"1-124"	Favorable au lancement d'une nouvelle gamme de réacteurs de 3ème génération.	Cette nouvelle gamme de réacteurs tire le retour d'expérience de la construction des réacteurs EPR, et s'appuie sur une standardisation plus poussée, gage de qualité, de respect des délais (contraints dans un contexte de transition vers un mix électrique décarboné et dans le souci d'une souveraineté énergétique nécessaire à moyen terme) et de mutualisation accrue des compétences. Cette nouvelle palette de réacteurs EPR2 bénéficie des meilleures développements du niveau de sûreté issu en étant plus performante (puissance et manoeuvrabilité accrues, atténuement des longueurs de campagnes), plus économique (standardisation des matériels, conduite de projet optimisée avec les outils les plus récents) et plus aisée à construire (effet de série sur les pairies de tranche, optimum à 3 trains de sauvegarde, ancestre en béton précontraint avec peau métallique interne à 3EX positif). Il n'en demeure pas moins que le lancement de ce programme EPR2 ne doit pas constituer à lui seul le renouveau de la filière. La France doit aussi reconsidérer les enjeux de ses programmes sur lesquelles elle a longtemps été précurseur à savoir les réacteurs de 4ème génération (surgénérateurs refroidis au sodium, sels fondus) dans la perspective de la fermeture de la dépose du fonctionnement de la dépose du fonctionnement de la dépose du fonctionnement

Commentaire	11/1/2022 15:17	"1-438"	Utilisation de l'énergie	Les années 1960 ont marqué un tournant dans la consommation d'énergie : généralisation des appareils électriques, développement de l'automobile. Les années 2000 ont vu un accroissement exponentiel du trafic marchand routier, maritime et aérien ainsi que du trafic aérien de voyageurs. Les toutes dernières années n'ont la climatisation et les véhicules électriques qui ne sont déplorés. On assiste donc à deux phénomènes une hausse vertigineuse des besoins en électricité et une nécessité de réduire les gaz à effet de serre liés aux énergies fossiles (mais pas qu'à ces dernières) et par voie de conséquence un accroissement encore du besoin d'énergie électrique. Le nucléaire apparaît comme le seul(e) source/système mobilisable et pas cher (à ce que l'on nous avaient). Mais c'est vouloir pour nous vouer sur le puis dire : les ressources de notre terre ne sont pas inépuisables, loin s'en faut et il faudra vite qu'on sorte rapidement notre consommation, le plus tôt serait le mieux et l'on veut préserver notre descendance. Il s'est pas question de faire une idéologie du retour en arrière à l'instar des Amish mais il est nécessaire de faire des choix dans l'énergie qui nous est vraiment nécessaire. Réduire notre consommation de biens et d'énergie est un impératif pour tous les accidentaux, excepté les plus pauvres qui ne font pas de choix. Ainsi, on entre dans une société de la sobriété, qui ne signifie pas la fin du confort, mais la fin du gaspillage. Ainsi, on peut très bien vivre sans une douche de couette (une très fine suffit). Pour mes déplacements d'une origine/a de Montrève (ville/ne ville) j'ai essayé le vélo électrique mais sur du plat ou de très faibles côtes cela ne sert à rien sauf à rebiquer à la pratique de la bicyclette), pour des déplacements plus lointains, faute de transports en commun, j'utilise la voiture à essence (elle consomme d'après l'ordinateur de bord entre 4 et 4,8 l aux 100 km sur mon parcours en fonction des conditions de circulation et à condition d'avoir une conduite très souple). Pour ma consommation je privilégie le local et les produits de saison, j'ai réduit l'utilisation de viande sans la supprimer. Réduire sa consommation c'est l'affaire de tous, selon ses capacités, que gardon d'imposer mais plus nous faisons plus nous économisons pour des choses qui nous font vraiment plaisir : se retrouver en famille ou entre amis autour d'un bon repas ou pour une sortie par exemple.Nous sommes responsables de l'augmentation des températures sur terre mais c'est en premier lieu en réduisant notre consommation que nous pourrons espérer inverser la tendance. Il est illusoire de croire en la solution du nucléaire qui peut nous mener dans le mur plus vite qu'on ne le pense.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Témoignage d'une grande lucidité! 100% d'accord avec vous.	11/22/2022 17:27
Proposition	1/1/2028 0:00	"1-1828"	Ce qui m'a pu être présenté au public le 26 janvier à Lille	Le débat public, dérivoué de messages véhiculés par la filière, pense à tort que les Enfr sont devenues complètes. En réalité, c'est bien le nucléaire de série industrielle le meilleur en complétivité. En ce c'est pas le matériel de son succès. Le nucléaire de série industrielle cache les 5 cases de la transition écologique: (1) notre priorité est la neutralité carbone en 2050 : c'est donc sur le nucléaire qu'il faut investir.Le nucléaire cache la cause de la neutralité carbone à la fois en émissions directes et en émissions complètes (cycle de vie). L'hydraulique aussi. (2) notre priorité seconde est la sécurité d'approvisionnement et le passage des pointes de consommation.De nouveau, c'est bien le nucléaire qui fait l'essentiel

Commentaire	11/9/2022 9:59	"1-209"	Favorable à la relance de la construction de centrales nucléaires	Pour le confort de lecture, voir le texte joint en PDF (FAVORABLE A LA RELANCE DE LA CONSTRUCTION DE CENTRALES NUCLEAIRES - 08-11-2022). le présent système ne respectant pas la mise en page,----------HAUSSE DES BESOINS EN ELECTRICITEmalgré toute la "sobriété énergétique" possible, nos besoins en électricité vont croître significativement (+40% en 2050, source RTE) dans la stratégie nationale bas-carbone, essentiellement afin de permettre la sortie des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, avec entre autres l'électrification de l'industrie et des transports.MIX DE PRODUCTION ELECTRIQUEA l'horizon 2050, le scénario le plus réaliste et raisonnable et mix de production d'électricité s'appuyera sur : environ 15% d'hydroélectricité (aujourd'hui 18,5%, voir 2h DR, sachant que la quasi-totalité des sites rentables sont déjà équipés) ; autour de 25% d'électricité d'origine éolienne et solaire, le caractère intermittent et non pilotable de ces énergies ne pouvant en faire qu'un complément (aller au-delà de ce pourcentage engendrerait un tel ensemble de contraintes sociétales, environnementales, techniques et économiques qu'elles en deviennent inacceptables, source rapport RTE 400 janvier 2021) ; le reste, soit environ 60% de nucléaire, à ce jour la seule source d'électricité décarbonée pilotable de masse, avec un fonctionnement en base.QUEL NUCLEAIRE ?Selon les experts, ou les défis techniques restants à surmonter pour les réacteurs à fusion, une première utilisation industrielle plus rentable que la fission ne pourra intervenir au mieux qu'en 2050, et plus probablement vers la fin du siècle.La chute de la flotte s'impose donc, malgré ses incontestables événements des déchets).MISSIONS D'EDFb-corrélativement, d'ici 2050, les missions d'EDF devraient être de : remettre en service rapidement les réacteurs dont la maintenance a été retardée (covid, grèves, pénuries) ; remettre en service dès que possible les 12 réacteurs arrêtés pour contrôles (corrosion sous contrainte) ; mettre en service l'EPR de Flamanville et en intégrer le RDI (revoir d'expérience), poursuivre et mener à bien le "grand carénage" des centrales existantes (amélioration ainsi leur sûreté et permettant leur exploitation jusqu'à 60 ans au moins) ; planifier et lancer la construction des nouveaux EPR2 : Penly 3 & 4, Gravelines 7 & 8, 2 au Tricastin ou au Bugey, puis 8 autres EPR2 (aujourd'hui optionnés), et à terme le remplacement du parc, selon besoin.- préparer et gérer le démantèlement des réacteurs arrivant en fin de vie.LES PRÉREQUISPour assurer le succès de ce programme, il faut : - Un consensus politique fort, droite et gauche, sur le nucléaire, seul à même de garantir la stabilité et la visibilité nécessaires à la réalisation d'un tel projet, sur le très long terme.de construction de nouveaux réacteurs.Donner aux entreprises la visibilité et la confiance nécessaires pour qu'elles engagent les efforts d'investissement et de recrutement indispensables.a.Impulser la reconstitution du tissu industriel de la "filière nucléaire".a.Embaucher (ou faire embaucher par les cotraitants et sous traitants) massivement de jeunes techniciens et ingénieurs et les former aux métiers du nucléaire qui requiert rigueur, savoir-faire, expérience, compétence, engagement dans la durée, ainsi qu'une forte culture de qualité, sécurité et sûreté.c.Définir clairement la répartition des rôles (maître d'ouvrage, maître d'œuvre, direction de projet,...) et l'organisation des ressources d'ingénierie.a.Restaurer et maintenir les compétences propres à EDF dans le mix en assurer de grands projets complexes (ingénierie système, maquette numérique, planning,pilotage, gestion pridonnerelle des coûts à terminaison, etc...).a.Construire en série des centrales standardisées, au niveau gouvernemental de révocable de sa programme nécessaire le soutien fort et indéfectible de nos gouvernements, actuel et futurs) a.Identifier et reproduire autant que possible les conditions qui ont fait la réussite du contrat programme des années 70-90.a.S'assurer de la maîtrise totale du cycle du combustible nucléaire (amont et aval).a.Veiller à la stabilité du contexte réglementaire.a.Vérifier que les autorités de sûreté (ASN, IRSN,...) disposent des moyens nécessaires.a.Recentrer l'ASN sur la sûreté et la sécurité nucléaire (pas de dogmatisme, mais une vraie stratégie de maîtrise des risques).a.Restaurer une certaine forme de souveraineté industrielle (trop de productions ayant été délocalisées, abandonnées ou vendues).a.Engager un grand programme d'enseignement et de formation aux métiers du nucléaire, avec un focus sur les compétences cruciales (exemple : les soudeurs).a.Trouver et moderniser les successeurs des grands serviteurs de l'Etat (tels Georges Besse, Marcel Boiteux, Jean Syrota, Roger Naudet,...) qui ont su, dans l'histoire, impulser et conduire de grands projets complexes et ambitieux, dans l'intérêt général et sur le très long terme.a.Mettre en place une véritable culture du retour d'expérience (sans reproches ni sanctions) et de partage des connaissances (sans rétention d'information).a.Développer une véritable culture de la sûreté nucléaire, et de la radioprotection, dans l'ensemble de la société.

Proposition	12/7/2022 11:19	"1-689"	Service public et environnement	L'électricité est nécessaire au développement de tout pays ainsi qu'à la liberté et au bien-être de ses habitants. Ce n'est pas un produit de consommation comme les autres car l'électricité nécessite un réseau national où la consommation doit être approximativement à tout instant par une production au même niveau, faute de quoi il y a des délestages voire pire. Nous commençons à être sensibilisés à l'entrée de cet hiver avec le risque de ne pas pouvoir produire la puissance nécessaire pour passer la pointe de consommation. L'éolien et le solaire développés avec beaucoup d'argent public ces dernières décennies totalisent déjà 32 GW de puissance installée. Peut-on compter dessus? Non car leur production variera au gré de la météo entre une vingtaine et zéro GW. Dès le soir quand la consommation d'électricité atteint son pic, le solaire ne produit plus et, s'il y a un anticyclone, l'éolien non plus. La situation peut se répéter plusieurs jours. A la différence du bois, du gaz ou du fioul, l'électricité n'est pas un produit dont on peut constituer de réserves pour traverser cette mauvaise passe. Aussi ce serait le nucléaire et l'hydraulique qui permettront de ne pas trop souffrir du manque d'électricité cet hiver. Comme les deux n'émettent de CO2, de même que l'éolien et le solaire, l'ensemble de ses sources nous placent en tête des Européens vertueux vis à vis du climat. Pour ces deux arguments, garantie d'une continuité du service public de l'électricité et réduction des émissions de CO2, je suis entièrement favorable à la poursuite d'un programme d'investissement dans le nucléaire et dans à l'installation des EPR2 sur le site. De plus, c'est déjà un site aménagé pour accueillir ces réacteurs. Il évite d'artificialiser de nouveaux espaces beaucoup plus vastes qui seraient nécessaires à des parcs éoliens ou solaires pour fournir la même quantité d'électricité annuelle.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	12/7/2022 11:19	"1-689"	Service public et environnement	L'électricité est nécessaire au développement de tout pays ainsi qu'à la liberté et au bien-être de ses habitants. Ce n'est pas un produit de consommation comme les autres car l'électricité nécessite un réseau national où la consommation doit être approximativement à tout instant par une production au même niveau, faute de quoi il y a des délestages voire pire. Nous commençons à être sensibilisés à l'entrée de cet hiver avec le risque de ne pas pouvoir produire la puissance nécessaire pour passer la pointe de consommation. L'éolien et le solaire développés avec beaucoup d'argent public ces dernières décennies totalisent déjà 32 GW de puissance installée. Peut-on compter dessus? Non car leur production variera au gré de la météo entre une vingtaine et zéro GW. Dès le soir quand la consommation d'électricité atteint son pic, le solaire ne produit plus et, s'il y a un anticyclone, l'éolien non plus. La situation peut se répéter plusieurs jours. A la différence du bois, du gaz ou du fioul, l'électricité n'est pas un produit dont on peut constituer de réserves pour traverser cette mauvaise passe. Aussi ce serait le nucléaire et l'hydraulique qui permettront de ne pas trop souffrir du manque d'électricité cet hiver. Comme les deux n'émettent de CO2, de même que l'éolien et le solaire, l'ensemble de ses sources nous placent en tête des Européens vertueux vis à vis du climat. Pour ces deux arguments, garantie d'une continuité du service public de l'électricité et réduction des émissions de CO2, je suis entièrement favorable à la poursuite d'un programme d'investissement dans le nucléaire et dans à l'installation des EPR2 sur le site. De plus, c'est déjà un site aménagé pour accueillir ces réacteurs. Il évite d'artificialiser de nouveaux espaces beaucoup plus vastes qui seraient nécessaires à des parcs éoliens ou solaires pour fournir la même quantité d'électricité annuelle.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Le nucléaire dispose de 61,37 GW de puissance installée. Peut-on compter sur lui alors qu'il n'aura produit que 275 à 285 TWh en 2022, avec un facteur de charge de seulement 52 %? Selon les estimations de la CRE, l'éolien et le solaire vont rapporter 38,7 milliards d'euros au budget de l'Etat en 2023. A vrai dire, avec un prix mensuel de l'électricité variant de 75 € à 450 €/MWh sur le marché de gros depuis juin 2021, les "subventions négatives" des parcs éoliens et photovoltaïques contribuent bien au budget national. Si le solaire ne produit pas le soir en hiver, sa production diurne n'est cependant pas négligeable. Elle permet d'économiser l'eau des centrales de lac et d'éclusée, de remonter l'eau des STEP, et ainsi de mettre à disposition une production d'électricité pour la soirée. Par ailleurs, quelques parcs photovoltaïques ont commencé de s'équiper de batteries pour injecter une partie de leur production sur le réseau le soir ou le lendemain en début de matinée. En Angleterre un site construit sans aucune subvention procède ainsi depuis plusieurs années.	12/8/2022 17:01
Commentaire	12/7/2022 11:19	"1-689"	Service public et environnement	L'électricité est nécessaire au développement de tout pays ainsi qu'à la liberté et au bien-être de ses habitants. Ce n'est pas un produit de consommation comme les autres car l'électricité nécessite un réseau national où la consommation doit être approximativement à tout instant par une production au même niveau, faute de quoi il y a des délestages voire pire. Nous commençons à être sensibilisés à l'entrée de cet hiver avec le risque de ne pas pouvoir produire la puissance nécessaire pour passer la pointe de consommation. L'éolien et le solaire développés avec beaucoup d'argent public ces dernières décennies totalisent déjà 32 GW de puissance installée. Peut-on compter dessus? Non car leur production variera au gré de la météo entre une vingtaine et zéro GW. Dès le soir quand la consommation d'électricité atteint son pic, le solaire ne produit plus et, s'il y a un anticyclone, l'éolien non plus. La situation peut se répéter plusieurs jours. A la différence du bois, du gaz ou du fioul, l'électricité n'est pas un produit dont on peut constituer de réserves pour traverser cette mauvaise passe. Aussi ce serait le nucléaire et l'hydraulique qui permettront de ne pas trop souffrir du manque d'électricité cet hiver. Comme les deux n'émettent de CO2, de même que l'éolien et le solaire, l'ensemble de ses sources nous placent en tête des Européens vertueux vis à vis du climat. Pour ces deux arguments, garantie d'une continuité du service public de l'électricité et réduction des émissions de CO2, je suis entièrement favorable à la poursuite d'un programme d'investissement dans le nucléaire et dans à l'installation des EPR2 sur le site. De plus, c'est déjà un site aménagé pour accueillir ces réacteurs. Il évite d'artificialiser de nouveaux espaces beaucoup plus vastes qui seraient nécessaires à des parcs éoliens ou solaires pour fournir la même quantité d'électricité annuelle.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Salmié de parcs éoliens ou solaires qui ne produisent pas de déchets hautement radioactifs!	12/8/2022 16:59
Proposition	2/26/2023 9:28	"1-1701"	Opportunité du nucléaire				Risques / sécurité, Débat public, Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire	
Proposition	1/18/2023 12:45	"1-985"	Le phénix ne renaîtra pas de ses cendres	Bonjour, Malheureusement il est nécessaire de rappeler que le nucléaire est une énergie non renouvelable. Elle nécessite l'extraction de minerai d'uranium qui est un métal rare. Les réacteurs nucléaires produisent des déchets hautement radioactifs. Ils nécessitent un refroidissement constant pour éviter la fusion du cœur. Ils nécessitent un entretien permanent et très coûteux (type Marcoule) pour y extraire les déchets de temps que la science trouve une solution pour les éliminer.	Opportunité du nucléaire	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	
Proposition	1/18/2023 12:45	"1-985"	Le phénix ne renaîtra pas de ses cendres	Bonjour, Malheureusement il est nécessaire de rappeler que le nucléaire est une énergie non renouvelable. Elle nécessite l'extraction de minerai d'uranium qui est un métal rare. Les réacteurs nucléaires produisent des déchets hautement radioactifs. Ils nécessitent un refroidissement constant pour éviter la fusion du cœur. Ils nécessitent un entretien permanent et très coûteux (type Marcoule) pour y extraire les déchets de temps que la science trouve une solution pour les éliminer.	Opportunité du nucléaire	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	
Proposition	11/22/2022 19:50	"1-499"	Le nucléaire va-t-on sortir de l'impasse	Bonjour, en préambule, j'espère que nous n'avons pas affaire à une énième consultation "pour la forme", exercice pseudo-démocratique qui risque fort de laisser les citoyens (nos pensées vont notamment aux consultations publiques environnementales et à la Convention citoyenne pour le climat). Le nucléaire... vaste sujet. Commençons par "l'imparial" de l'énergie de l'univers, que la France achète massivement au Kazakhstan, à l'Ouzbékistan (anciennes républiques russes) et au Niger. Cet aspect est en effet systématiquement (et volontairement, et supposé passé sous silence, et les néophytes ignorant dans quelle superbes démocraties nous entrons-on minerai de plus "non renouvelable", de la même manière que les énergies fossiles. Outre les très délicates questions de géopolitique : rappelons que le Kazakhstan a fait appel à l'armée russe début 2022 pour mater la révolte qui gagnait dans le pays (et personne ou presque n'en a parlé), donc juste avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie... (fait parfaitement amoral de se délester ainsi des conséquences sociales de l'extraction et de ses conséquences radioactifs, qui poursuivent très longtemps sur place dans ces pays. Si au nom de notre indépendance énergétique nous devons absolument, voire impérativement, rester souverains, notre président veut, encore plus développer le nucléaire en France, un de nos mitrailleuses "fleurons nationaux" (rien qu'en employant ce terme, le débat est clos), je souhaite qu'on ouvre donc tous les mines qui avaient été abandonnées en métropole : il faut assumer ! Et nous verrons bien si la population est emballée. Autre "imparial", la question de la vulnérabilité du nucléaire face au réchauffement climatique et aux sécheresses. Il est en effet nécessaire de refroidir les réacteurs, et cela nécessite de l'eau en quantité importante. Or, nous avons déjà connu des étés 2022 où, faute d'eau, il a fallu arrêter des réacteurs situés dans des centrales sont en bord de rivières (nucléaire, eau+air le fétiche). N'importe quel amateur sait que le niveau des cours va considérablement s'élever (c'est déjà le cas et commence à poser de sérieux problèmes de relocalisation des populations littorales : l'homme a eu la fâcheuse tendance de s'y entasser), et que le débit des cours d'eau va devenir de plus en plus aléatoire (très forts étiages entrecoupés de crues dantesques). Rappelons-nous de la tempête de 1999, quand personne encore ne croyait possible qu'un cyclone désorte notre pays : j'habitais en Gironde et l'ambromnire a explosé à 227 km/h à la pointe de Grave, dans le nord Médoc. Seule la chance a voulu dans le fait qu'à cette époque-là, la centrale nucléaire du Blayais n'était pas engendré une catastrophe similaire à Tchernobyl ou Fukushima. La chance, chez d'abord. Selon de nombreux experts, il est hautement probable que, dans un niveau d'alerte 3 accru, je qui impliquait l'évacuation totale de la population alentour, ce qui n'a bien sûr pas été fait. Le fait que les normes aient été révaluées depuis ne change rien : des événements comme celui-ci ne vont faire que se multiplier et s'amplifier. Autre exemple, nous ne sommes même pas maîtres de l'eau du Rhône, fleuve le plus nucléarisé du pays, choisi à l'époque pour son abondance. Les glaciers des Alpes fondent à une vitesse jamais vue, mais qui veut comprendre que le cours supérieur du Rhône est en Suisse, et que des tensions sérieuses existent déjà entre nos pays, la France exigeant que la Suisse (et ses énormes barrages) relâche davantage d'eau pour que nos centrales puissent fonctionner ? Pas besoin d'aller sur la mer d'Aral pour parler de guerre de l'eau... Je ne parle bien sûr pas des conséquences catastrophiques sur l'écosystème aquatique du mélangeur d'eau bien trop chaude (et radioactive), encore plus désormais avec les multiples dérogations opportunément accordées en cas de sécheresse. Au niveau international, je me montrerais bien plus circonspect que notre président sur l'exportation de notre technologie nucléaire, qui ne fait que renforcer notre dépendance à l'étranger, et qui ne nous rapporte pas grand-chose (sauf à considérer que la corruption est une valeur ajoutée). Pour conclure, je ne suis pas contre le nucléaire, mais je suis contre son utilisation irresponsable. Voir que notre beau pays, pour sauver son modèle en quoi Alstom regardera que la vitesse d'EDF est excessive, aux centrales de refroidissement électro-naphte par des moyens archaïques, et produise délibérément et en connaissance de cause des déchets radioactifs pour des millénaires du fait d'une décision politique à courte vue, ça me révolte. Et je ne suis pas le seul. Quelle est la position de l'Allemagne, qui a fait le choix inverse ? Et celle de la Belgique, qui a fait le choix intermédiaire

Commentaire	2/2/2023 1:30	"1:1147"	Epr2 et nucléaire indispensables afin de lutter contre le dérèglement climatique et apporter une souveraineté énergétique à la France	La production d'électricité d'origine nucléaire bas carbone représente aujourd'hui plus de 80% de la production d'électricité en France base de notre production d'électricité décarbonée et indispensable à l'intégration des énergies renouvelables (gestion de l'intermittence) dans le mix-financais car une centrale nucléaire est capable de moduler sa production c'est un outil indispensable au pilotage du réseau électrique aujourd'hui.De plus c'est le moyen de production d'électricité en France le moins carboné avec 4g de CO2 / kwh produit pour le nucléaire quand l'hydraulique est à 12, évalen à 24 et le photovoltaïque à 40.Epr2 assure automatiquement les Energies fossiles le gaz et le charbon (facteur 100 a 200 par rapport au nucléaire)Enfin le scénario N3 dans l'étude RTE démontre que le mix nucléaire / EnR (avec EPR2 / SMR et prolongation). Des centrales existantes) est la solution économiquement la plus intéressante et la moins émissive en CO2Pour conclure l'énergie nucléaire apporte à la France une indépendance énergétique incontestable et incontesté.Alors oui je soutiens le programme de construction de 6 EPR2 des maintenant afin d'assurer nos capacité de production dans les années à venir et valide l'option de 8 réacteurs complémentaires qui nous permettront d'atteindre notre neutralité carbone en 2050 par un utilisation. mesure de l'électricité dans tous nos usages.(Mobilité habitat industrie etc...)	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	Le parti du nucléaire dans la production d'électricité en France a été de 71,7 % en 2018, de 70,6 % en 2019, de 67,1 % en 2020, de 69,0 % en 2021 et de 63,3 % en 2022 (avec un facteur de charge de 52 % en 2022). La réponse se trouve sur le site de RTE. par en bas des factures d'EDF. Le nucléaire est bien incapable de piloter le réseau électrique comme on le voit chaque matin et début de soirée. C'est l'hydraulique et le gaz naturel fossile qui font tout le travail. "Le nucléaire ne suit pas (axis 1-837). "Plus de la moitié de l'année 2019, l'augmentation de la puissance consommée au cours de ces trois heures a été compris entre +11 000 MW et +17 400 MW. Pour ces mêmes heures, le nucléaire n'a augmenté sa production que dix fois au dessus de +5 500 MW. Le calcul de RTE est biaisé pour faire croire que le nucléaire est moins coûteux. Pour cela, RTE utilise un coût de financement pour le nucléaire très inférieur à celui des normes internationales, ce qui compte pour beaucoup. RTE imagine aussi que d'éventuels EPR2 coûteraient trois fois moins cher que l'EPR de Flamanville, dont le coût réel complet est de 22,7 MdER2021 (en monnaie de 2022). Une avec profit "Le coût de production de l'électricité nucléaire" (encien et nouveau), axis 1-1057. RTE imagine aussi qu'il faut recourir à l'hydrogène, très coûteux à produire, avec un très faible rendement énergétique. Une autre solution existe, celle du gaz renouvelable, neutre en carbone : https://www.grdf.fr/institutionnel/actualites/nouvelles/communiques-presse/mix-gaz-renouvelable-2050 GRTgaz et GRDF sont les gestionnaires des réseaux de gaz.	2/2/2023 17:18
Commentaire	2/2/2023 1:30	"1:1147"	Epr2 et nucléaire indispensables afin de lutter contre le dérèglement climatique et apporter une souveraineté énergétique à la France	La production d'électricité d'origine nucléaire bas carbone représente aujourd'hui plus de 80% de la production d'électricité en France base de notre production d'électricité décarbonée et indispensable à l'intégration des énergies renouvelables (gestion de l'intermittence) dans le mix-financais car une centrale nucléaire est capable de moduler sa production c'est un outil indispensable au pilotage du réseau électrique aujourd'hui.De plus c'est le moyen de production d'électricité en France le moins carboné avec 4g de CO2 / kwh produit pour le nucléaire quand l'hydraulique est à 12, évalen à 24 et le photovoltaïque à 40.Epr2 assure automatiquement les Energies fossiles le gaz et le charbon (facteur 100 a 200 par rapport au nucléaire)Enfin le scénario N3 dans l'étude RTE démontre que le mix nucléaire / EnR (avec EPR2 / SMR et prolongation). Des centrales existantes) est la solution économiquement la plus intéressante et la moins émissive en CO2Pour conclure l'énergie nucléaire apporte à la France une indépendance énergétique incontestable et incontesté.Alors oui je soutiens le programme de construction de 6 EPR2 des maintenant afin d'assurer nos capacité de production dans les années à venir et valide l'option de 8 réacteurs complémentaires qui nous permettront d'atteindre notre neutralité carbone en 2050 par un utilisation. mesure de l'électricité dans tous nos usages.(Mobilité habitat industrie etc...)	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	Malgré le discours de la déinformation officielle, l'indépendance énergétique de la France se limite à 13,5 % de l'énergie primaire en 2021, avec 374 TWh sur un total de 2.768 TWh. Cette petite portion d'indépendance provient uniquement des énergies renouvelables, électriques et thermiques, hors très peu de pétrole. L'uranium, qui alimente les centrales thermiques fossiles, est frauduleusement compté comme une énergie "nationale" alors qu'il est en totalité importé, comme le charbon, le pétrole et le gaz naturel qui alimentent les centrales thermique fossiles. Le climat de la France ne dépend pas de la production d'électricité française mais dépend de ce qui se passe sur toute la planète (déforestation intertropicale surtout, en plus d'ENSO). On peut constater que le nucléaire n'a joué aucun rôle dans le monde à ce sujet, la production d'électricité nucléaire ayant une fin de plus été inférieure en 2021 à son niveau de 2006. Entre 2010 et 2021, la production mondiale d'électricité nucléaire n'a augmenté que de 1 % alors que la production mondiale a augmenté de 32 %, cella des fossiles de 21 %, celle des renouvelables de 89 %. En 2021, le duo éolien et solaire a produit plus d'électricité dans le monde que le nucléaire. L'ensemble des énergies renouvelables a produit 2,8 fois plus d'électricité que le nucléaire. Et pour finir, il faut savoir que la production d'électricité (elle seule) dans le monde ne contribue qu'à 20,4 % de la totalité des émissions de gaz à effet de serre (GES). Lesquels ne sont pas les seuls à influer sur le climat.	2/3/2023 9:22
Commentaire	2/2/2023 1:30	"1:1147"	Epr2 et nucléaire indispensables afin de lutter contre le dérèglement climatique et apporter une souveraineté énergétique à la France	La production d'électricité d'origine nucléaire bas carbone représente aujourd'hui plus de 80% de la production d'électricité en France base de notre production d'électricité décarbonée et indispensable à l'intégration des énergies renouvelables (gestion de l'intermittence) dans le mix-financais car une centrale nucléaire est capable de moduler sa production c'est un outil indispensable au pilotage du réseau électrique aujourd'hui.De plus c'est le moyen de production d'électricité en France le moins carboné avec 4g de CO2 / kwh produit pour le nucléaire quand l'hydraulique est à 12, évalen à 24 et le photovoltaïque à 40.Epr2 assure automatiquement les Energies fossiles le gaz et le charbon (facteur 100 a 200 par rapport au nucléaire)Enfin le scénario N3 dans l'étude RTE démontre que le mix nucléaire / EnR (avec EPR2 / SMR et prolongation). Des centrales existantes) est la solution économiquement la plus intéressante et la moins émissive en CO2Pour conclure l'énergie nucléaire apporte à la France une indépendance énergétique incontestable et incontesté.Alors oui je soutiens le programme de construction de 6 EPR2 des maintenant afin d'assurer nos capacité de production dans les années à venir et valide l'option de 8 réacteurs complémentaires qui nous permettront d'atteindre notre neutralité carbone en 2050 par un utilisation. mesure de l'électricité dans tous nos usages.(Mobilité habitat industrie etc...)	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	votre "indépendance énergétique incontestable et incontesté" est un mythe bien entretenu par EDF mais la vérité est toute autre. 100% de l'uranium qui est chargé dans les réacteurs français ne vient plus de France. Ce vous fait changer d'avis su pas?	2/6/2023 15:45
Commentaire	2/2/2023 1:30	"1:1147"	Epr2 et nucléaire indispensables afin de lutter contre le dérèglement climatique et apporter une souveraineté énergétique à la France	La production d'électricité d'origine nucléaire bas carbone représente aujourd'hui plus de 80% de la production d'électricité en France base de notre production d'électricité décarbonée et indispensable à l'intégration des énergies renouvelables (gestion de l'intermittence) dans le mix-financais car une centrale nucléaire est capable de moduler sa production c'est un outil indispensable au pilotage du réseau électrique aujourd'hui.De plus c'est le moyen de production d'électricité en France le moins carboné avec 4g de CO2 / kwh produit pour le nucléaire quand l'hydraulique est à 12, évalen à 24 et le photovoltaïque à 40.Epr2 assure automatiquement les Energies fossiles le gaz et le charbon (facteur 100 a 200 par rapport au nucléaire)Enfin le scénario N3 dans l'étude RTE démontre que le mix nucléaire / EnR (avec EPR2 / SMR et prolongation). Des centrales existantes) est la solution économiquement la plus intéressante et la moins émissive en CO2Pour conclure l'énergie nucléaire apporte à la France une indépendance énergétique incontestable et incontesté.Alors oui je soutiens le programme de construction de 6 EPR2 des maintenant afin d'assurer nos capacité de production dans les années à venir et valide l'option de 8 réacteurs complémentaires qui nous permettront d'atteindre notre neutralité carbone en 2050 par un utilisation. mesure de l'électricité dans tous nos usages.(Mobilité habitat industrie etc...)	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	L'indépendance énergétique se traduit par le besoin d'importer seulement 8000 tonnes d'uranium par an pour les parc nucléaire français et 70% de notre électricité. La France a eu moins 5 ans de stock stratégiques d'uranium ce qui laisse le temps de voir venir. En comparaison, on importe 75 MILLIONS de tonnes de pétrole par an avec 4 mois de réserve stratégique seulement. De plus, avoir de l'uranium naturel sur son sol ne garantit rien sur la production d'électricité. L'Australie / le Kazakhstan sont les plus gros producteurs d'Uranium, et pourtant ne possèdent aucune centrale électronucléaire. L'indépendance se traduit par la maîtrise du cycle du combustible, avec les usines de retraitement et de fabrication du combustible. Toutes ces usines sont réalisées en France.	2/28/2023 11:03
Commentaire	2/2/2023 1:30	"1:1147"	Epr2 et nucléaire indispensables afin de lutter contre le dérèglement climatique et apporter une souveraineté énergétique à la France	La production d'électricité d'origine nucléaire bas carbone représente aujourd'hui plus de 80% de la production d'électricité en France base de notre production d'électricité décarbonée et indispensable à l'intégration des énergies renouvelables (gestion de l'intermittence) dans le mix-financais car une centrale nucléaire est capable de moduler sa production c'est un outil indispensable au pilotage du réseau électrique aujourd'hui.De plus c'est le moyen de production d'électricité en France le moins carboné avec 4g de CO2 / kwh produit pour le nucléaire quand l'hydraulique est à 12, évalen à 24 et le photovoltaïque à 40.Epr2 assure automatiquement les Energies fossiles le gaz et le charbon (facteur 100 a 200 par rapport au nucléaire)Enfin le scénario N3 dans l'étude RTE démontre que le mix nucléaire / EnR (avec EPR2 / SMR et prolongation). Des centrales existantes) est la solution économiquement la plus intéressante et la moins émissive en CO2Pour conclure l'énergie nucléaire apporte à la France une indépendance énergétique incontestable et incontesté.Alors oui je soutiens le programme de construction de 6 EPR2 des maintenant afin d'assurer nos capacité de production dans les années à venir et valide l'option de 8 réacteurs complémentaires qui nous permettront d'atteindre notre neutralité carbone en 2050 par un utilisation. mesure de l'électricité dans tous nos usages.(Mobilité habitat industrie etc...)	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	Enfin sur les coûts, le prix de la tonne d'U pourrait doubler que ce ne représenterait qu'une faible hausse du coût du kWh. Le nucléaire est une énergie à coûts fixes qui dépend en grande majorité de l'infrastructure et de sa disponibilité (et donc des durées de maintenance).	
Proposition	2/20/2023 22:21	"1:1408"	Orano a envoyé de l'uranium à retraiter aux russes jusqu'en octobre	Nous sommes pieds et poings liés avec l'agressivité de l'Ukraine/La Russie est l'unique pays à savoir recycler notre combustible usé, et comme EDF veut absolument faire croire que le cycle de l'uranium est vertueux, nous continuons de commencer avec eux et finançons indirectement leur économie de guerre.Nous sommes les seuls à recycler notre combustible irradié dans le but de réduire nos déchets, mais : Nous ne mangeons réellement que 1% de nos déchets, le cycle est donc très loin d'être bouclé comme on l'entend parfois (confusion bien entretenue entre "recyclé" et "recyclable").L'usine Melox de Marcoule qui fabrique le MOX (avec l'uranium retraité russe) a de sérieux problèmes techniques qui vont amener soit à l'arrêt du recyclage, soit à un énorme investissement pour un retraitement inutile. Réduire le volume de nos déchets ne fait que concentrer les besoyards dans de plus petits volumes, la charge pour la planète est donc inchangée. La MOX n'est pas plus propre que de l'uranium enrichi) générer des déchets beaucoup plus radioactifs qui nécessitent un refroidissement en piscine de près de 50ans et nature les capacités des piscines.Relancer une filière en décombrer (flamanville) démarrera t-il un jour?) ne me semble pas judicieux: Tant que les déchets seront morteels pendant 10 000ans, il faut donner la priorité aux ENR propres abondantes et meilleur marché.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire	
Commentaire	2/20/2023 22:21	"1:1408"	Orano a envoyé de l'uranium à retraiter aux russes jusqu'en octobre	Nous sommes pieds et poings liés avec l'agressivité de l'Ukraine/La Russie est l'unique pays à savoir recycler notre combustible usé, et comme EDF veut absolument faire croire que le cycle de l'uranium est vertueux, nous continuons de commencer avec eux et finançons indirectement leur économie de guerre.Nous sommes les seuls à recycler notre combustible irradié dans le but de réduire nos déchets, mais : Nous ne mangeons réellement que 1% de nos déchets, le cycle est donc très loin d'être bouclé comme on l'entend parfois (confusion bien entretenue entre "recyclé" et "recyclable").L'usine Melox de Marcoule qui fabrique le MOX (avec l'uranium retraité russe) a de sérieux problèmes techniques qui vont amener soit à l'arrêt du recyclage, soit à un énorme investissement pour un retraitement inutile. Réduire le volume de nos déchets ne fait que concentrer les besoyards dans de plus petits volumes, la charge pour la planète est donc inchangée. La MOX n'est pas plus propre que de l'uranium enrichi) générer des déchets beaucoup plus radioactifs qui nécessitent un refroidissement en piscine de près de 50ans et nature les capacités des piscines.Relancer une filière en décombrer (flamanville) démarrera t-il un jour?) ne me semble pas judicieux: Tant que les déchets seront morteels pendant 10 000ans, il faut donner la priorité aux ENR propres abondantes et meilleur marché.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire	Je ne comprends pas en quoi la contribution de Philou serait erronée. L'article auquel vous renvoyez sur le site internet de France Info confirme que "la filière nucléaire française dépend en partie de Moscou pour le fonctionnement de son combustible". Certes, EDF n'importe pas d'uranium naturel de Russie. Mais elle envoie de l'uranium de retraitement à Moscou pour le faire enrichir. Et ce dernier est bien nécessaire pour le fonctionnement de nos centrales. Ce n'est pas moi qui le dis mais le journaliste à Mondle du 10 novembre 2022, p. 16. La France dépend donc bien dépendance de la Russie pour le recyclage du combustible. Au demeurant, si je comprends bien les informations diffusées par la presse, la France fait également enrichir environ 15% de l'uranium naturel qu'elle importe en Russie (voyez outre l'article que vous citez, l'article de Géraldine Woessner publié le 8 décembre 2022 sur le site internet Ingenioli.fr et l'article de Juliette Raynal paru dans Le Tribune du 8 décembre 2022, p. 18).	2/28/2023 10:22
Commentaire	2/20/2023 22:21	"1:1408"	Orano a envoyé de l'uranium à retraiter aux russes jusqu'en octobre	Nous sommes pieds et poings liés avec l'agressivité de l'Ukraine/La Russie est l'unique pays à savoir recycler notre combustible usé, et comme EDF veut absolument faire croire que le cycle de l'uranium est vertueux, nous continuons de commencer avec eux et finançons indirectement leur économie de guerre.Nous sommes les seuls à recycler notre combustible irradié dans le but de réduire nos déchets, mais : Nous ne mangeons réellement que 1% de nos déchets, le cycle est donc très loin d'être bouclé comme on l'entend parfois (confusion bien entretenue entre "recyclé" et "recyclable").L'usine Melox de Marcoule qui fabrique le MOX (avec l'uranium retraité russe) a de sérieux problèmes techniques qui vont amener soit à l'arrêt du recyclage, soit à un énorme investissement pour un retraitement inutile. Réduire le volume de nos déchets ne fait que concentrer les besoyards dans de plus petits volumes, la charge pour la planète est donc inchangée. La MOX n'est pas plus propre que de l'uranium enrichi) générer des déchets beaucoup plus radioactifs qui nécessitent un refroidissement en piscine de près de 50ans et nature les capacités des piscines.Relancer une filière en décombrer (flamanville) démarrera t-il un jour?) ne me semble pas judicieux: Tant que les déchets seront morteels pendant 10 000ans, il faut donner la priorité aux ENR propres abondantes et meilleur marché.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire	Ce que vous dites est faux. : https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/04/07/guerre-en-ukraine-la-france-importe-elle-de-l-uranium-de-russie-comment-l-affirme-cecile-duflot_5986636.html : https://www.rte-france.com/analyses-tendances-et-prospectives/bilan-previsionnel-2050-futurs-energetiques	2/21/2023 14:01
Commentaire	2/20/2023 22:21	"1:1408"	Orano a envoyé de l'uranium à retraiter aux russes jusqu'en octobre	Nous sommes pieds et poings liés avec l'agressivité de l'Ukraine/La Russie est l'unique pays à savoir recycler notre combustible usé, et comme EDF veut absolument faire croire que le cycle de l'uranium est vertueux, nous continuons de commencer avec eux et finançons indirectement leur économie de guerre.Nous sommes les seuls à recycler notre combustible irradié dans le but de réduire nos déchets, mais : Nous ne mangeons réellement que 1% de nos déchets, le cycle est donc très loin d'être bouclé comme on l'entend parfois (confusion bien entretenue entre "recyclé" et "recyclable").L'usine Melox de Marcoule qui fabrique le MOX (avec l'uranium retraité russe) a de sérieux problèmes techniques qui vont amener soit à l'arrêt du recyclage, soit à un énorme investissement pour un retraitement inutile. Réduire le volume de nos déchets ne fait que concentrer les besoyards dans de plus petits volumes, la charge pour la planète est donc inchangée. La MOX n'est pas plus propre que de l'uranium enrichi) générer des déchets beaucoup plus radioactifs qui nécessitent un refroidissement en piscine de près de 50ans et nature les capacités des piscines.Relancer une filière en décombrer (flamanville) démarrera t-il un jour?) ne me semble pas judicieux: Tant que les déchets seront morteels pendant 10 000ans, il faut donner la priorité aux ENR propres abondantes et meilleur marché.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire	Encore et toujours la même antienne de désintégrées pauvent rentrer leurs principes mystiques, tuée contre le gilchis et l'obsolescence programmée) dès lors qu'il s'agit de nucléaire... Ce que je dis est hélas vrai, dévalé de découvrir un des derniers défenseurs de l'atome ! Nous avons encore trois réacteurs (fin novembre 2022) achetés par l'uranium de retraitement et un peu de yellow cake aux russes, gonflant ainsi leur économie de guerre. Cela risque peut être de changer avec le prochain train de sanctions européennes, et ce qui est totalement le recyclage de notre uranium appauvri puisqu'ils sont les seuls à posséder la technologie d'enrichissement. https://www.greenpeace.fr/espace-presse/nucleaire-malgre-la-guerre-en-ukraine-la-france-se-fait-livrer-une-importante-cargaison-duranium-naturel-et-enrichi-en-provenance-de-russie/ Le recyclage qui est fait de notre combustible usagé recyclé réellement 1% de ce que nous produisons comme déchets, c'est cher payer un 2e passage en réacteur pour en plus générer des déchets cette fois 1000x plus dangereux que la première, vous en conviendrez? Recycler pour avoir plus de radioactivité dans des déchets plus petits revient au même, un excès ne peut pas rien valoriser bêtalement.	2/28/2023 10:49
Proposition	11/27/2022 21:14	"1:548"	Le 100% renouvelable est-il réaliste aujourd'hui ?					
Commentaire	11/27/2022 21:14	"1:548"	Le 100% renouvelable est-il réaliste aujourd'hui ?	Nous ne sommes qu'aux prémices d'un sevrage aux énergies fossiles, et les conséquences : la crise énergétique actuelle, sont déjà douloureuses. Nous sommes vraiment dépendant de l'électricité, ne rumulons pas les difficultés ! Ne faisons pas de la transition énergétique, dont dépend la survie de nos sociétés, un obstacle insurmontable !Un système 100% renouvelable est un objectif louable, mais à quels coûts : financier, en matériaux, en usage du sol, en complément du réseau électrique ? En partant sur quelles pertes technologiques ? Il s'agit d'un effort considérable et rentié d'incertitudes.Sans tirer un trait sur ce projet, continuons à compter sur le nucléaire, seule source d'électricité raisonnablement pilotable et décarbonée. Et ce, malgré ses défauts que nous ne nions pas : déchets, sûreté, durabilité de la filière (2235 et délais.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	
Commentaire	11/27/2022 21:14	"1:548"	Le 100% renouvelable est-il réaliste aujourd'hui ?	Nous ne sommes qu'aux prémices d'un sevrage aux énergies fossiles, et les conséquences : la crise énergétique actuelle, sont déjà douloureuses. Nous sommes vraiment dépendant de l'électricité, ne rumulons pas les difficultés ! Ne faisons pas de la transition énergétique, dont dépend la survie de nos sociétés, un obstacle insurmontable !Un système 100% renouvelable est un objectif louable, mais à quels coûts : financier, en matériaux, en usage du sol, en complément du réseau électrique ? En partant sur quelles pertes technologiques ? Il s'agit d'un effort considérable et rentié d'incertitudes.Sans tirer un trait sur ce projet, continuons à compter sur le nucléaire, seule source d'électricité raisonnablement pilotable et décarbonée. Et ce, malgré ses défauts que nous ne nions pas : déchets, sûreté, durabilité de la filière (2235 et délais.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Pour ne citer que quelques pas pays voisins, le Danemark, l'Espagne, l'Allemagne, l'Autriche ont des projets bien avancés de production électrique 100% renouvelables, décarbonée et non nucléaires à horizon 2050 au plus tard. Ils ont répondu à votre question et s'en portent fort bien, ce qui n'est pas le cas du parc nucléaire vétuste en place et des chantiers d'EPR en cours. Et cela ne repose pas sur des promesses et sur des paris technologiques à venir mais sur de sprogrès bien réels.s	11/30/2022 17:01
Commentaire	11/27/2022 21:14	"1:548"	Le 100% renouvelable est-il réaliste aujourd'hui ?	Nous ne sommes qu'aux prémices d'un sevrage aux énergies fossiles, et les conséquences : la crise énergétique actuelle, sont déjà douloureuses. Nous sommes vraiment dépendant de l'électricité, ne rumulons pas les difficultés ! Ne faisons pas de la transition énergétique, dont dépend la survie de nos sociétés, un obstacle insurmontable !Un système 100% renouvelable est un objectif louable, mais à quels coûts : financier, en matériaux, en usage du sol, en complément du réseau électrique ? En partant sur quelles pertes technologiques ? Il s'agit d'un effort considérable et rentié d'incertitudes.Sans tirer un trait sur ce projet, continuons à compter sur le nucléaire, seule source d'électricité raisonnablement pilotable et décarbonée. Et ce, malgré ses défauts que nous ne nions pas : déchets, sûreté, durabilité de la filière (2235 et délais.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	L'Allemagne reste très dépendante du fossile, et ne se porte pas à l'heure actuelle 'bien', raison pour laquelle elle prolonge d'ailleurs ses lisons le fonctionnement de ses dernières centrales nucléaires. La Danemark est importateur nette d'électricité, malgré une position très favorable vis à vis de l'éolien. Je connais moins les deux autres cas, mais de ce que je lis sur l'Espagne par exemple, le thermique fossile représente toujours la partie majoritaire de la production d'électricité. Et aucun de ces pays n'expérimentent réellement le 100% renouvelable, avec les problématiques de stockage qui l'accompagne.	12/5/2022 10:06
Proposition	2/27/2023 18:24	"1:1819"	4 l'heure où la planète brûle					
Proposition	1/14/2022 18:24	"1:214"	Danger	Impossible d'avoir l'assurance qu'un accident est impossible, surtout après Tchernobyl(cause humaine) et Fukushima(cause naturelle). Si un réacteur explose, c'est le quart de la France qui est inhabitable. Plus de tourisme, d'agriculture, d'habitat...le pays est à genou pour toujours. Ces déchets sont ingérables et nocif 100.000 ans. Pas de démantèlement possible à ce jour.Technologie hyper complexe et hyper centralisée au coût exorbitant.Aucun de ces inconvénients avec le solaire, l'éolien en mer, le géothermie, l'hydroélectricité au fil de l'eau...	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité	
Commentaire	1/14/2022 18:24	"1:214"	Danger	Impossible d'avoir l'assurance qu'un accident est impossible, surtout après Tchernobyl(cause humaine) et Fukushima(cause naturelle). Si un réacteur explose, c'est le quart de la France qui est inhabitable. Plus de tourisme, d'agriculture, d'habitat...le pays est à genou pour toujours. Ces déchets sont ingérables et nocif 100.000 ans. Pas de démantèlement possible à ce jour.Technologie hyper complexe et hyper centralisée au coût exorbitant.Aucun de ces inconvénients avec le solaire, l'éolien en mer, le géothermie, l'hydroélectricité au fil de l'eau...	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité	Effectivement, impossible d'avoir l'assurance qu'un accident nucléaire est impossible. Mais c'est comme tout : on se lève le matin, on sort de chez soi, on prend sa voiture en prenant des risques plus ou moins calculés. Et de fait, malgré les accidents de Tchernobyl/ Fukushima, TMI, malgré le gare nucléaire, malgré les attaques terroristes et les catastrophes naturelles, le réalité être parmi les énergies les plus sûres de toutes : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twh Et non, Fukushima était bien un accident d'origine humaine, parfaitement évitable : https://www.newsweek.com/fukushima-nuclear-plant-owners-face-trial-one-worlds-most-radioactive-880025 Et non, les déchets sont parfaitement gérables sur 100000 ans : https://www.asn.fr/l-asn-informe/actualites/avis-de-l-asn-sur-les-options-de-surete-de-cigeo Et non, le démantèlement est tout à fait possible à ce jour : https://www.asn.fr/l-asn-informe/actualites/chooz-a-reexamen-periodique-du-demantelement Et non, le nucléaire n'est pas une "technologie hyper complexe et hyper centralisée au coût exorbitant". Comme l'a montré RTE dans son rapport futurs énergétiques 2050, le nucléaire rend le mix électrique moins cher, et nécessite moins de lignes THT : https://assets.rte-france.com/prod/public/2021-10/futurs-energetiques-2050-principaux-resultats_0.pdf Le solaire, l'éolien en mer, le géothermie, l'hydroélectricité au fil de l'eau présentent tous des coûts (en incluant celui de leur intermittence) et des impacts environnementaux similaires ou supérieurs à ceux du nucléaire. Voir p30 : https://uenea.org/sites/default/files/2021-10/UCA-2.pdf 1) Il y a un parc de 440 réacteurs qui fonctionnent depuis presque 80 ans. Pour avoir un incident majeur il a fallu un double tremblement de terre de magnitude 9/1, le plus puissant jamais enregistré au japon (et le France n'est pas le japon sur ce point-là). 2) Il y a un parc de 440 réacteurs qui fonctionnent depuis presque 80 ans. Pour avoir un incident majeur il a fallu un double tremblement de terre de magnitude 9/1, le plus puissant jamais enregistré au japon (et le France n'est pas le japon sur ce point-là). 3) Aucun pleureur scientifique sont obligé a court de démantèlement https://neea.es/media/documentos/Resolucion_nuclear-MINETAD-ENAYA-MAQUIS_25.pdf 4) Hélas la technologie n'est pas complexe on la maitrise depuis les années 60, ce qui a complexifié le design c'est l'ensemble des mesures de sureté (une bonne chose donc), pour le Coeur RETE le dit clairement: un scénario avec une part importante de nucléaire est le moins cher pour assurer l'avenir énergétique du pays.	11/8/2022 10:14
Proposition	12/19/2022 12:41	"1:783"	nous avons besoin de nucléaire	Il est nécessaire d'électrifier la société pour moins consommer de gaspillerie.Les rapports de RTE montrent qu'un mix 100% renouvelable est utopique. Le nucléaire n'a plus d'un efficacité et ses qualités. Le nucléaire est parmi les énergies qui wanne le moins d'impact environnementaux, c'est ce que montrent de nombreuses études, notamment celles de la commission européenne. Moins de nucléaire, ce sera plus d'énergies fossiles, ou des restrictions aux consommateurs dramatiques.Il est temps de relancer un grand chantier de construction de réacteurs, pensons à l'avenir !	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique	
Commentaire	12/19/2022 12:41	"1:783"	nous avons besoin de nucléaire	Il est nécessaire d'électrifier la société pour moins consommer de gaspillerie.Les rapports de RTE montrent qu'un mix 100% renouvelable est utopique. Le nucléaire n'a plus d'un efficacité et ses qualités. Le nucléaire est parmi les énergies qui wanne le moins d'impact environnementaux, c'est ce que montrent de nombreuses études, notamment celles de la commission européenne. Moins de nucléaire, ce sera plus d'énergies fossiles, ou des restrictions aux consommateurs dramatiques.Il est temps de relancer un grand chantier de construction de réacteurs, pensons à l'avenir !	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique	Les rapports disponibles en France et l'expérience de nos voisins me montrent pas du tout qu'un mix entièrement renouvelable et décarboné est utopique. L'étude ADEME "Vers un mix électrique 100% renouvelable de 2015» estime que le potentiel des productions électriques par les énergies renouvelables est de 1268 TWh, soit trois fois la demande d'électricité. Le scénario négawatt publié fin 2011 et régulièrement remis à jour aussi. Les études RTE, un organisme intégré dans le complexe nucléaire français, sont des réactions de panique vis à vis de ces données qui commencèrent à circuler. Et même ces scénarios ti ne sont pas unanimement en faveur d'une relance du nucléaire. Sur les 8 scénarios, le scénario (M5) prévoit la sortie du nucléaire et 100% d'énergies renouvelables en 2050 (0 implique de multiplier par 2/ la quantité d'énergie solaire produite, par 4 l'éolien terrestre et par 30 l'éolien en mer), le scénario N1 vise une sortie plus progressive du nucléaire avec 100% d'énergies renouvelables en 2060 composées d'une majorité d'électricité solaire (26%), de l'éolien terrestre (23%) et de l'éolien maritime (21%), le scénario N03 retient une sortie du nucléaire et 100% d'énergies renouvelables en 2060 en privilégiant les parcs éoliens. Moins de nucléaire, c'est moins de dé de déchets et moins de risque d'accident majeur, ce n'est pas plus d'énergies fossiles.	12/20/2022 15:22
Proposition	2/27/2023 15:02	"1:1788"	Choisir un volume de 79th dont à besoin la France en prenant en compte la sobriété et assumer les contraintes pour les obtenir.	Le nucléaire permet de produire une électricité pilotable et largement décarboné.Il répond bien au besoin de décarbonation de la société afin de diminuer le réchauffement climatique.Il y a bien sûr une grande sobriété qui est aussi nécessaire afin de réduire notre empreinte carbonne.La question primordiale est donc le volume de nucléaire qu'il faut construire pour répondre à tous nos besoins (en prenant en compte le volume d'énergie utilisé pour produire et transporter les produits que nous importons,)Et quels sont les contraintes et inconvénients que nous sommes prêt à accepter pour avoir ce volume de 79th?C'est la seule façon de ne pas se mentir. Car refuser une solution c'est choisir les autres solutions, alors qu'on ne les voulaitre pas non plus pour autant. En plaçe en un débat spécifique sur Percy, un débat initié pour être inclusive sur l'énergie en général et en général en France avec une information claire et véritable sur tous les mogens de production d'énergie avec leurs avantages et inconvénients afin que tous les citoyens puissent avoir un avis éclairé sur le sujet de l'énergie.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Impact sur l'environnement, Débat public, Opportunité du nucléaire	
Proposition	11/9/2022 9:16	"1:281"	Une chance pour la région	Agent grand avec la construction des premières tranches, j'ai pu voir l'impact positif du chantier sur le territoire Dieppois. Le secteur est très rural et les villages autour de Petit Caux on beaucoup rajeuni suite à l'installation d'opérateur travaillant à la centrale de Penly. Construire de nouveaux réacteurs dans cette zone est particulièrement pertinent car ceux-ci ne sont pas visible depuis les terres (dans pas de nuisance visuelle) ni soumis aux réglementation sur les températures de rejets en mer.La cascade de conséquence économique est particulièrement positive pour les habitants d'un villa autrefois très touristique mais aujourd'hui en grosse perte de vitesse.Enfin le terrassement étant en parti réalisé c'est un chantier qui devrait aller d'autant plus vite, chose importante pour la transition énergétique.	Impact sur le travail et l'emploi	Emploi, Impact sur l'environnement	
Commentaire	11/9/2022 9:16	"1:281"	Une chance pour la région	Agent grand avec la construction des premières tranches, j'ai pu voir l'impact positif du chantier sur le territoire Dieppois. Le secteur est très rural et les villages autour de Petit Caux on beaucoup rajeuni suite à l'installation d'opérateur travaillant à la centrale de Penly. Construire de nouveaux réacteurs dans cette zone est particulièrement pertinent car ceux-ci ne sont pas visible depuis les terres (dans pas de nuisance visuelle) ni soumis aux réglementation sur les températures de rejets en mer.La cascade de conséquence économique est particulièrement positive pour les habitants d'un villa autrefois très touristique mais aujourd'hui en grosse perte de vitesse.Enfin le terrassement étant en parti réalisé c'est un chantier qui devrait aller d'autant plus vite, chose importante pour la transition énergétique.	Impact sur le travail et l'emploi	Emploi, Impact sur l'environnement	La falaise est déjà terrassé depuis plus de 25 ans, regardes les photos du site. 750 salariés sur 46000 habitant (combien en age de travailler ? on n'est pas rien, bien au contraire. Tout les dieppois n'ont pas vocation à accueillir les parisiens le weekend ou vivre de RSA...	11/15/2022 9:29
Commentaire	11/9/2022 9:16	"1:281"	Une chance pour la région	Agent grand avec la construction des premières tranches, j'ai pu voir l'impact positif du chantier sur le territoire Dieppois. Le secteur est très rural et les villages autour de Petit Caux on beaucoup rajeuni suite à l'installation d'opérateur travaillant à la centrale de Penly. Construire de nouveaux réacteurs dans cette zone est particulièrement pertinent car ceux-ci ne sont pas visible depuis les terres (dans pas de nuisance visuelle) ni soumis aux réglementation sur les températures de rejets en mer.La cascade de conséquence économique est particulièrement positive pour les habitants d'un villa autrefois très touristique mais aujourd'hui en grosse perte de vitesse.Enfin le terrassement étant en parti réalisé c'est un chantier qui devrait aller d'autant plus vite, chose importante pour la transition énergétique.	Impact sur le travail et l'

Commentaire	12/7/2022 18:00	"1-698"	Sûreté nucléaire et sécurité d'approvisionnement en électricité	La situation énergétique actuelle fait apparaître avec éclat les erreurs de nos gouvernements successifs concernant notre système de production d'électricité, notamment, fermer environ 10 GWe de centrales pilotables = 1,8 GWe de l'essentiel, avant d'avoir construit des centrales pilotables de remplacement, de préférence à faible rejet de gaz à effet de serre.La suppression de cette marge de capacité de production était faite un peu partout, sauf en France, sous l'impulsion de Jean-Claude LACOSTE, Pierre-Franck CHEVET et Bernard DORROCOX), depuis plus de 15 ans.Pari perdu : l'anomalie de fissures dites de "corrosion sous contrainte" de tuyauteries auxiliaires du circuit primaire extrados, pour raison de sûreté nucléaire, le mise à l'arrêt pour réparation d'une dizaine d'unités du parc.Cela va manquer d'environ 10 GWe pour alimenter le réseau électrique, d'où la nécessité d'importer la production d'une capacité équivalente, pendant la durée de ces réparations."Couvrenier, c'est prévue ?", pardi-Il, Même qu'il peut y avoir des anomalies nécessitant des réparations sur des unités industrielles !Ce constat conduit à demander le lancement de la construction de nouvelles unités pilotables, à faible rejet de gaz à effet de serre,dans les plus brefs délais (à commencer par les deux unités prévues pour le site de Penly),la prolongation du fonctionnement des unités du parc actuel aussi longtemps que l'autorité de Sûreté Nucléaire le jugera satisfaisant.	Comment décider pour la société	Opportunité du nucléaire, Débat public	l'essentiel.Non, il faut arrêter de penser à court terme. Parce qu'elle était hors d'âge (prévue pour une vie de 40 ans, connexée en et à plus mal conçue des centrales françaises en activité. Parce que pour poursuivre on y aurait englouti des montants astronomiques pour lui donner un semblant de protection contre le risque sismique et contre le risque d'inondation sismique, que les experts suisses et allemands estimaient avec moins de complaisance que les français. Parce que l'essentiel tendait de plus en plus à être en panne ou à l'arrêt sur injonction de sécurité qu'à produire de l'électricité : micro-fissures sur la cuve du 1er réacteur, des joints et composants obsolètes, un générateur de vapeur non conforme, des arrêts prolongés, plus de 15 incidents sur chaque réacteur jugés « précurseurs » par l'autorité de sûreté nucléaire (ASN) Le taux de charge de la centrale, qui représente le pourcentage d'heures sur l'année pendant lesquelles la centrale fonctionne à plein régime, est passé de 81% en 2015 à 53% en 2016. puis à 36,1 % en 2017 En additionnant les jours d'arrêts de chacun des réacteurs, on a pu connaître : - en 2015 : environ 55 jours d'arrêts - en 2016 : environ 100 jours d'arrêts - en 2017 : environ 400 jours d'arrêts Bref, l'essentiel.Non on rapportait plus et allait encore coûter de l'argent pour un avenir incertai. Même à EDF (100 milliards de dettes), au bout d'u moment, on allait devenir difficile à supporter. Et puis, l'essentiel.Non devait fermer bien avant 2020 parce que le magnifique EPR de Flamanville devait assurer la relève. à partir de 2012, qu'ils disaient. C'était une des justifications de celui-ci. On sait ce qu'il en est. Et dix ans plus tard, l'EPR de Flamanville ne produit rien. Les plus brefs délais, comme vous dites, ça va chercher loin. La durée moyenne prévue d'un chantier pour les 53 actuellement en construction dans le monde est de près de sept ans entre le début du chantier et la mise en service commerciale. En considérant la durée effective et non plus prévue des chantiers, il a fallu en moyenne 9,2 ans pour construire les 62 réacteurs mis en service entre 2012 et 2021 (dont 27 en Chine) Valait-on moyenne. (données issues du World Nuclear Industry Report, ed. 2022). Les affirmations françaises selon lesquelles il faudrait 4 ans pour construire un réacteur relèvent tout simplement du déni de réalité, notamment au nuh. C'est une des raisons.la production des déchets et l'absence de solution à leur accumulation, et la non compétitivité du coût de production du KWh en sont d'autres].pour lesquelles le nucléaire n'est pas une réponse à l'urgence climatique, et pas non plus à la crise énergétique française présente qui vient précisément de la filière nucléaire.		12/13/2022 15:21
Proposition	2/26/2022 19:40	"1-1703"	Le nucléaire est inconsistamable pour lutter contre le RC	Le suivi régulier des émissions de CO2 dues à la production électrique montrent depuis plusieurs décennies que les pays possédant un parc nucléaire disposent d'une électricité moins carbonée.L'énergie nucléaire a l'avantage de permettre une production d'électricité décarbonée et pilotable. Elle consomme moins d'espace et de matériaux que toutes les autres formes de production d'électricité. La durée de vie des réacteurs nucléaires est assez et de très loin supérieure à celle des autres modes de production. Seul la production hydraulique fait mieux.Ayons un sérieux débat d'utilisation de l'énergie nucléaire, la France prouve que ce mode de production est fiable et sûr.Le développement de nouveaux réacteurs nucléaires est une réponse au développement de notre énergie. Les débats sont peu nombreux par KWh produit et entretiennent confiné. Le nucléaire de nos jours permet de limiter leur volume mais ne multiplient le potentiel énergétique à disposition. Lutter contre l'énergie nucléaire c'est freiner votre bonheur la lutte contre le réchauffement climatique.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/6/2022 15:57	"1-1187"	EPR2 c'est trop cher, trop tard, peu efficace en terme de CO2 émis sur le cycle de vie et de risque nous garantie par l'indépendance	Le débat me semble n'est ne porte pas sur le fait qu'actuellement le nucléaire est utile à notre mix énergétique mais sur l'intérêt de lancer un nouveau cycle de construction.Pour moi la réponse est non.De fait : des délais importants de mise en route de ces projets. Même si nous pouvons avoir appris de la construction de flamanville (1 ans de retard au montre) d' Olkiluoto 3 (12 ans de retard) et d'Hinkley Point (mise en service prévu en 2027 au plus tôt), il me semble que ces projets ne conduisent pas à une disponibilité avant 2030; des coups de production de l'énergie nucléaire qui sud à nous estimer les coûts de construction ne sont pas inférieur aux coûts des énergie renouvelables.-de l'efficacité en terme de CO2 émis qui si on prend en compte l'ensemble de la chaine (extraction minérale, métallurgie du minerai, transport du combustible, construction des centrales, retraitement des déchets, ...).Le ratio d'emission de 66g/KWh est supérieure à celui des énergies renouvelables (Source Energy Policy Valuing the greenhouse gas emissions from nuclear power: A critical survey.R Sovacool-de la fragilité en terme d'indépendance énergétique, les ressources minières ne se trouvent pas en quantité suffisante en Europe	Coût, financement et rentabilité	Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	2/6/2022 15:57	"1-1187"	EPR2 c'est trop cher, trop tard, peu efficace en terme de CO2 émis sur le cycle de vie et de risque nous garantie par l'indépendance	Le débat me semble n'est ne porte pas sur le fait qu'actuellement le nucléaire est utile à notre mix énergétique mais sur l'intérêt de lancer un nouveau cycle de construction.Pour moi la réponse est non.De fait : des délais importants de mise en route de ces projets. Même si nous pouvons avoir appris de la construction de flamanville (1 ans de retard au montre) d' Olkiluoto 3 (12 ans de retard) et d'Hinkley Point (mise en service prévu en 2027 au plus tôt), il me semble que ces projets ne conduisent pas à une disponibilité avant 2030; des coups de production de l'énergie nucléaire qui sud à nous estimer les coûts de construction ne sont pas inférieur aux coûts des énergie renouvelables.-de l'efficacité en terme de CO2 émis qui si on prend en compte l'ensemble de la chaine (extraction minérale, métallurgie du minerai, transport du combustible, construction des centrales, retraitement des déchets, ...).Le ratio d'emission de 66g/KWh est supérieure à celui des énergies renouvelables (Source Energy Policy Valuing the greenhouse gas emissions from nuclear power: A critical survey.R Sovacool-de la fragilité en terme d'indépendance énergétique, les ressources minières ne se trouvent pas en quantité suffisante en Europe	Coût, financement et rentabilité	Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire			
Proposition	1/29/2022 15:02	"1-1089"	L'Allemagne, ce pelé, ce galeux, d'où nous vient tout le mal (La Fontaine)	Les incertitudes géopolitiques deviendront d'autant plus grandes que nous ne disposerons pas d'une énergie abondante et pas chère.Il n'existe pas vraiment d'autres moyens pour résoudre nos problèmes énergétiques en trouvant nos emissions de gaz à effet de serre. Les réchauffeurs souvent mises en avant ne posent pas de problème dans la mesure où elles sont prises en compte dans le calcul des charges initial.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques				
Proposition	1/29/2022 16:42	"1-1558"	Le nucléaire nouvelle, une nécessité	Je suis favorable au déploiement du programme "le nouveau nucléaire" basé sur la construction de 3 paires de tranches EPR2, dont la première serait construite sur le site de Penly aux côtés des 2 installations existantes. Jestime que ce programme, complété par la suite d'autre EPR, en fonction de décisions politiques et de notre capacité industrielle, nous met sur une bonne trajectoire pour abaisser la nucléaire carbone à l'horizon 2050 comme nous nous sommes engagés.En exit, le problème stratégique posté et ses arbitrages, n'est pas celui de la relance ou pas du nucléaire et ainsi focaliser une nouvelle fois sur le nucléaire, le problème stratégique est "comment décarboner les différents secteurs de notre économie pour tenir notre engagement" cela en pesant avantages et inconvénients de chaque solution et son acceptation. C'est ainsi que j'ai abordé ce débat. Par hypothèse qui semble faire consensus, il est prévu une baisse de la consommation d'énergie tous secteurs confondus de 40% à l'horizon 2050 par rapport à 2012 (Stratégie nationale bas carbone). Cette baisse est indispensable pour atteindre la neutralité carbone en 2050 et au delà. Pour l'essentiel, j'en retiens comme enseignements : 1/ Construire de nouveaux réacteurs nucléaires est pertinent du point de vue économique en "coût du système électrique" (celui payé par le client). c'est une des conclusions fortes de l'étude, a fortiori quand cela permet de conserver un parc avec du nucléaire existant (amorti) et du nouveau nucléaire. 2/ Un scénario conservant une capacité de production nucléaire importante qui permet le renouvellement progressif du parc pour gagner en compétitivité et atteindre l'objectif de neutralité carbone en 2050 est réalisable, c'est le scénario N03 de l'étude. 3/ Il faut développer massivement les ENR, non pas "à la place de..." mais "aux côtés de..." 4/ le nouveau nucléaire nous a l'avocan, c'est une condition nécessaire au maintien de l'activité industrielle en France, dont dépend notre souveraineté, à un niveau qui dépendra du poids du nucléaire dans les choix. Si le nouveau nucléaire nous a l'avocan, permettrait le développement industriel en France de "l'hydrogène vert" fabriqué à partir de ces centrales nucléaires de s(f), pour les secteurs économiques difficiles à décarboner comme l'aéronautique, la chimie, la sidérurgie, notamment pour l'industrie européenne. Sans nucléaire, problème dans les unités de mesures, incohérences entre le texte et les tableaux, définition erronée du barrageuvre, surévaluation de la dose d'une mammographie d'un facteur 1) il convient pour minimiser l'impact de Cogen...En etait-en dire d'abondante une étude extrêmement sérieuse et poussée pour un projet aussi important à long terme: sans analyses précises, on ne sauva jamais quels isotopes enfouis sont en train de fuir, mais une fois le trou retouché il sera trop tard.NON À CIGEO, NON À LA RELANCE D'UNE INDUSTRIE SALE, OUI AUX RENOUVELABLES	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Proposition	11/9/2022 17:14	"1-337"	Etude d'impact basée, l'ANDRA se discréditie	Bonjour,Je constate que la relance du nucléaire n'est pas adossée à une solution durable pour les déchets les plus hautement toxiques jamais produits par l'homme.La CEIDRAZ a produit à l'analyse de l'étude d'impact de l'ANDRA, sur la partie radioactive du projet Cigeo, et ses conclusions sont désastreuses."L'Andra présente un assemblage de campagnes de prélèvement plus ou moins «fraiches, certaines anciennes, réalisées parfois dans d'autres contextes, sans compter les données manquantes, remplacées par des résultats provenant d'autres régions de France, sans démonstration de représentativité, lorsque des indices montrent que la similarité n'est pas toujours acquise."L'Andra prétend disposer de données nécessaires et suffisantes à l'évaluation des incidences du projet, mais ses investigations comportent de nombreuses lacunes:"Absence de cartographie des débits de dose gamma, absence d'analyses sur l'américium 241 et le strontium 90, absence de mesures sur les arbres, et 1/2 page pour l'étude de la radiotoxicité de l'eau.alors qu'il s'agit du vecteur privilégié de migration, et qu'elle est présente dans toutes les couches géologiques et susceptible d'atteindre toute une série de captages"Pour les eaux souterraines profondes, celles qui seront soutiles dans 10-100 ou 100ans immédiatement, l'Andra se satisfait: "D'une seule analyse par nappe et de la seule mesure des activités alpha et bêta globale) ni composition isotopique, ni spectrométrie gamma"Références régionalement inadaptées, paragraphe en double, aucune mention de radon pourtant obligatoire, potassium 20 (n'existe pas) à la place du potassium 40, faules fausses noms pourvoirs utiliser le nucléaire, les EnR, l'efficacité, et la sobriété. Se prive d'un des cas outils réduisant fortement nos chances de réussir la transition climatique. Sources :https://www.re-france.com/analyses-tendances-et-prospectives/bilan-prestonnel-2050-futurs-energetiquesthttps://theshiftproject.org/article/nouveau-rapport-approvisionnement-petroler-europe/https://nuoneoilfindata.org/sulfeo-sources-of-energy#https://www.lejdd.fr/Politique/sondage-75-des-francais-se-disent-favorables-au-nucleaire-4134822#https://relaba.fr/politique-energetique/https://www.latribune.fr/entreprises-finance/transitions-ecologiques/la-filiere-des-energies-renouvelables-appelle-a-ne-pas-ecarter-le-nucleaire-894136.html#Nous trouverez en pièce jointe le texte ci-dessus illustré par des graphiques tirés des sources citées.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur le territoire, Risques / sécurité			
Commentaire	11/9/2022 13:14	"1-337"	Etude d'impact basée, l'ANDRA se discréditie	Bonjour,Je constate que la relance du nucléaire n'est pas adossée à une solution durable pour les déchets les plus hautement toxiques jamais produits par l'homme.La CEIDRAZ a produit à l'analyse de l'étude d'impact de l'ANDRA, sur la partie radioactive du projet Cigeo, et ses conclusions sont désastreuses."L'Andra présente un assemblage de campagnes de prélèvement plus ou moins «fraiches, certaines anciennes, réalisées parfois dans d'autres contextes, sans compter les données manquantes, remplacées par des résultats provenant d'autres régions de France, sans démonstration de représentativité, lorsque des indices montrent que la similarité n'est pas toujours acquise."L'Andra prétend disposer de données nécessaires et suffisantes à l'évaluation des incidences du projet, mais ses investigations comportent de nombreuses lacunes:"Absence de cartographie des débits de dose gamma, absence d'analyses sur l'américium 241 et le strontium 90, absence de mesures sur les arbres, et 1/2 page pour l'étude de la radiotoxicité de l'eau.alors qu'il s'agit du vecteur privilégié de migration, et qu'elle est présente dans toutes les couches géologiques et susceptible d'atteindre toute une série de captages"Pour les eaux souterraines profondes, celles qui seront soutiles dans 10-100 ou 100ans immédiatement, l'Andra se satisfait: "D'une seule analyse par nappe et de la seule mesure des activités alpha et bêta globale) ni composition isotopique, ni spectrométrie gamma"Références régionalement inadaptées, paragraphe en double, aucune mention de radon pourtant obligatoire, potassium 20 (n'existe pas) à la place du potassium 40, faules fausses noms pourvoirs utiliser le nucléaire, les EnR, l'efficacité, et la sobriété. Se prive d'un des cas outils réduisant fortement nos chances de réussir la transition climatique. Sources :https://www.re-france.com/analyses-tendances-et-prospectives/bilan-prestonnel-2050-futurs-energetiquesthttps://theshiftproject.org/article/nouveau-rapport-approvisionnement-petroler-europe/https://nuoneoilfindata.org/sulfeo-sources-of-energy#https://www.lejdd.fr/Politique/sondage-75-des-francais-se-disent-favorables-au-nucleaire-4134822#https://relaba.fr/politique-energetique/https://www.latribune.fr/entreprises-finance/transitions-ecologiques/la-filiere-des-energies-renouvelables-appelle-a-ne-pas-ecarter-le-nucleaire-894136.html#Nous trouverez en pièce jointe le texte ci-dessus illustré par des graphiques tirés des sources citées.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur le territoire, Risques / sécurité	https://cirad.axxiconnect.com/collect/choice/223373-d-formulaire-adhesion-en-ligne	11/16/2022 15:12
Commentaire	11/9/2022 17:14	"1-337"	Etude d'impact basée, l'ANDRA se discréditie	Bonjour,Je constate que la relance du nucléaire n'est pas adossée à une solution durable pour les déchets les plus hautement toxiques jamais produits par l'homme.La CEIDRAZ a produit à l'analyse de l'étude d'impact de l'ANDRA, sur la partie radioactive du projet Cigeo, et ses conclusions sont désastreuses."L'Andra présente un assemblage de campagnes de prélèvement plus ou moins «fraiches, certaines anciennes, réalisées parfois dans d'autres contextes, sans compter les données manquantes, remplacées par des résultats provenant d'autres régions de France, sans démonstration de représentativité, lorsque des indices montrent que la similarité n'est pas toujours acquise."L'Andra prétend disposer de données nécessaires et suffisantes à l'évaluation des incidences du projet, mais ses investigations comportent de nombreuses lacunes:"Absence de cartographie des débits de dose gamma, absence d'analyses sur l'américium 241 et le strontium 90, absence de mesures sur les arbres, et 1/2 page pour l'étude de la radiotoxicité de l'eau.alors qu'il s'agit du vecteur privilégié de migration, et qu'elle est présente dans toutes les couches géologiques et susceptible d'atteindre toute une série de captages"Pour les eaux souterraines profondes, celles qui seront soutiles dans 10-100 ou 100ans immédiatement, l'Andra se satisfait: "D'une seule analyse par nappe et de la seule mesure des activités alpha et bêta globale) ni composition isotopique, ni spectrométrie gamma"Références régionalement inadaptées, paragraphe en double, aucune mention de radon pourtant obligatoire, potassium 20 (n'existe pas) à la place du potassium 40, faules fausses noms pourvoirs utiliser le nucléaire, les EnR, l'efficacité, et la sobriété. Se prive d'un des cas outils réduisant fortement nos chances de réussir la transition climatique. Sources :https://www.re-france.com/analyses-tendances-et-prospectives/bilan-prestonnel-2050-futurs-energetiquesthttps://theshiftproject.org/article/nouveau-rapport-approvisionnement-petroler-europe/https://nuoneoilfindata.org/sulfeo-sources-of-energy#https://www.lejdd.fr/Politique/sondage-75-des-francais-se-disent-favorables-au-nucleaire-4134822#https://relaba.fr/politique-energetique/https://www.latribune.fr/entreprises-finance/transitions-ecologiques/la-filiere-des-energies-renouvelables-appelle-a-ne-pas-ecarter-le-nucleaire-894136.html#Nous trouverez en pièce jointe le texte ci-dessus illustré par des graphiques tirés des sources citées.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur le territoire, Risques / sécurité	Source: Le CEIDRAD	1/19/2023 18:50
Commentaire	11/9/2022 17:14	"1-337"	Etude d'impact basée, l'ANDRA se discréditie	Bonjour,Je constate que la relance du nucléaire n'est pas adossée à une solution durable pour les déchets les plus hautement toxiques jamais produits par l'homme.La CEIDRAZ a produit à l'analyse de l'étude d'impact de l'ANDRA, sur la partie radioactive du projet Cigeo, et ses conclusions sont désastreuses."L'Andra présente un assemblage de campagnes de prélèvement plus ou moins «fraiches, certaines anciennes, réalisées parfois dans d'autres contextes, sans compter les données manquantes, remplacées par des résultats provenant d'autres régions de France, sans démonstration de représentativité, lorsque des indices montrent que la similarité n'est pas toujours acquise."L'Andra prétend disposer de données nécessaires et suffisantes à l'évaluation des incidences du projet, mais ses investigations comportent de nombreuses lacunes:"Absence de cartographie des débits de dose gamma, absence d'analyses sur l'américium 241 et le strontium 90, absence de mesures sur les arbres, et 1/2 page pour l'étude de la radiotoxicité de l'eau.alors qu'il s'agit du vecteur privilégié de migration, et qu'elle est présente dans toutes les couches géologiques et susceptible d'atteindre toute une série de captages"Pour les eaux souterraines profondes, celles qui seront soutiles dans 10-100 ou 100ans immédiatement, l'Andra se satisfait: "D'une seule analyse par nappe et de la seule mesure des activités alpha et bêta globale) ni composition isotopique, ni spectrométrie gamma"Références régionalement inadaptées, paragraphe en double, aucune mention de radon pourtant obligatoire, potassium 20 (n'existe pas) à la place du potassium 40, faules fausses noms pourvoirs utiliser le nucléaire, les EnR, l'efficacité, et la sobriété. Se prive d'un des cas outils réduisant fortement nos chances de réussir la transition climatique. Sources :https://www.re-france.com/analyses-tendances-et-prospectives/bilan-prestonnel-2050-futurs-energetiquesthttps://theshiftproject.org/article/nouveau-rapport-approvisionnement-petroler-europe/https://nuoneoilfindata.org/sulfeo-sources-of-energy#https://www.lejdd.fr/Politique/sondage-75-des-francais-se-disent-favorables-au-nucleaire-4134822#https://relaba.fr/politique-energetique/https://www.latribune.fr/entreprises-finance/transitions-ecologiques/la-filiere-des-energies-renouvelables-appelle-a-ne-pas-ecarter-le-nucleaire-894136.html#Nous trouverez en pièce jointe le texte ci-dessus illustré par des graphiques tirés des sources citées.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur le territoire, Risques / sécurité	La source de vos informations? merci.	11/15/2022 9:24
Commentaire	11/9/2022 17:14	"1-337"	Etude d'impact basée, l'ANDRA se discréditie	Bonjour,Je constate que la relance du nucléaire n'est pas adossée à une solution durable pour les déchets les plus hautement toxiques jamais produits par l'homme.La CEIDRAZ a produit à l'analyse de l'étude d'impact de l'ANDRA, sur la partie radioactive du projet Cigeo, et ses conclusions sont désastreuses."L'Andra présente un assemblage de campagnes de prélèvement plus ou moins «fraiches, certaines anciennes, réalisées parfois dans d'autres contextes, sans compter les données manquantes, remplacées par des résultats provenant d'autres régions de France, sans démonstration de représentativité, lorsque des indices montrent que la similarité n'est pas toujours acquise."L'Andra prétend disposer de données nécessaires et suffisantes à l'évaluation des incidences du projet, mais ses investigations comportent de nombreuses lacunes:"Absence de cartographie des débits de dose gamma, absence d'analyses sur l'américium 241 et le strontium 90, absence de mesures sur les arbres, et 1/2 page pour l'étude de la radiotoxicité de l'eau.alors qu'il s'agit du vecteur privilégié de migration, et qu'elle est présente dans toutes les couches géologiques et susceptible d'atteindre toute une série de captages"Pour les eaux souterraines profondes, celles qui seront soutiles dans 10-100 ou 100ans immédiatement, l'Andra se satisfait: "D'une seule analyse par nappe et de la seule mesure des activités alpha et bêta globale) ni composition isotopique, ni spectrométrie gamma"Références régionalement inadaptées, paragraphe en double, aucune mention de radon pourtant obligatoire, potassium 20 (n'existe pas) à la place du potassium 40, faules fausses noms pourvoirs utiliser le nucléaire, les EnR, l'efficacité, et la sobriété. Se prive d'un des cas outils réduisant fortement nos chances de réussir la transition climatique. Sources :https://www.re-france.com/analyses-tendances-et-prospectives/bilan-prestonnel-2050-futurs-energetiquesthttps://theshiftproject.org/article/nouveau-rapport-approvisionnement-petroler-europe/https://nuoneoilfindata.org/sulfeo-sources-of-energy#https://www.lejdd.fr/Politique/sondage-75-des-francais-se-disent-favorables-au-nucleaire-4134822#https://relaba.fr/politique-energetique/https://www.latribune.fr/entreprises-finance/transitions-ecologiques/la-filiere-des-energies-renouvelables-appelle-a-ne-pas-ecarter-le-nucleaire-894136.html#Nous trouverez en pièce jointe le texte ci-dessus illustré par des graphiques tirés des sources citées.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur le territoire, Risques / sécurité	J'ai lu le même article (bulletin n°95 de la cri'ard), c'est vraiment très inquiétant pour l'avenir	11/16/2022 14:34
Proposition	12/6/2022 14:19	"1-680"	Débat qui se doit de prendre considération de l'opinion des français	Ce débat doit impérativement éclairer la vie des français de manière objective et loin de tous ses lobbies écolos que j'associe à du terrorisme venant d'une minorité à la pensée dogmatique.L'actualité montre que les erreurs du passé nous ratrapent violemment à grand pas et, s'il en était encore besoin, démontre l'urgence de statuer et mettre en œuvre un nouveau programme prenant sérieusement en considération l'énergie nucléaire.	Enseignements du débat	Débat public			
Commentaire	12/6/2022 14:19	"1-680"	Débat qui se doit de prendre considération de l'opinion des français	Ce débat doit impérativement éclairer la vie des français de manière objective et loin de tous ses lobbies écolos que j'associe à du terrorisme venant d'une minorité à la pensée dogmatique.L'actualité montre que les erreurs du passé nous ratrapent violemment à grand pas et, s'il en était encore besoin, démontre l'urgence de statuer et mettre en œuvre un nouveau programme prenant sérieusement en considération l'énergie nucléaire.	Enseignements du débat	Débat public	Je comprends bien que vous êtes les français et que ceux qui ne sont pas de votre avis sont des terroristes, cependant, tout terroriste que je sois (et être votre terroriste serait plutôt un motif de fierté et une motivation), je me permets d'attirer votre attention sur un des paragraphes de la charte du débat, puisque le modérateur est un peu endormi: "La plateforme participative du débat est ouverte à tous et toutes. Son utilisation implique le respect de la présente charte de modération ; celle-ci se fonde sur les exigences légales et les usages de bon comportement en ligne, et sur les principes fondateurs du débat public : - ... L'argumentation (toute opinion peut être prise en compte, à condition qu'elle soit étayée par un argument : il ne suffit pas de se déclarer "pour" ou "contre" le projet, il faut expliquer pour quelle raison, le débat public n'est pas un sondage). -	12/7/2022 18:32
Commentaire	12/6/2022 14:19	"1-680"	Débat qui se doit de prendre considération de l'opinion des français	Ce débat doit impérativement éclairer la vie des français de manière objective et loin de tous ses lobbies écolos que j'associe à du terrorisme venant d'une minorité à la pensée dogmatique.L'actualité montre que les erreurs du passé nous ratrapent violemment à grand pas et, s'il en était encore besoin, démontre l'urgence de statuer et mettre en œuvre un nouveau programme prenant sérieusement en considération l'énergie nucléaire.	Enseignements du débat	Débat public	Ce débat doit impérativement éclairer la vie des français de manière objective et loin de tous ses lobbies nucléaires que j'associe à de la désinformation venant d'une minorité à la pensée bloquée dans les 70ies.	12/7/2022 17:17
Proposition	2/4/2023 11:21	"1-1139"	Éléments de langage	Livre Vert en PDF (urgent)pour plus de confort de lecture (De nombreux avis se résument à quelques lignes, parfois seulement un titre, pour grifter toutes les vertus au nucléaire : Indépendance énergétique, sauver le climat, énergie concentrée, facteur de charge, pilotabilité ...C'est le résultat d'une propagande officielle en faveur du nucléaire depuis un demi-siècle. La réalité est cependant bien différente.L'Indépendance énergétique de la France, bien modeste, a été de 13,5 % en 2021. Elle a consisté en 374 TWh sur un total de 2 768 TWh d'énergie primaire, provenant uniquement des énergies renouvelables électriques et thermiques, excepté 6,5 TWh de pétrole. La chaleur issue de l'uranium entre pour beaucoup dans le calcul à la base de la fiction officielle, mais l'uranium est exclusivement importé, depuis la Namibie pour 2007 de la nouvelle centrale nucléaire de Flamanville. Une partie de cet uranium est enrichi en basique Itulle (122) à Strasbourg et y est aussi retraité.La production d'électricité d'une centrale thermique, finale ou fossile, est issue du même principe. Une matière première, uranium, charbon, pétrole ou gaz naturel, est utilisée pour produire de la chaleur, à l'origine de la vapeur qui fait tourner une turbine, laquelle entraîne un alternateur. Dans tous les cas, cette matière première est importée en totalité.Le charbon, le pétrole (fioul) et le gaz naturel sont bien connus comme étant importés, mais pas l'uranium, affu de permettre la fiction nucléaire à peu d'effet sur les comptes courants du pays. Il ne faut pas oublier que la production nucléaire a

Commentaire	10/31/2022 17:39	"1-126"	Un programme indispensable pour la planète et pour la sécurité du réseau électrique de la France et de l'Europe	L'énergie que nous utilisons dans le monde provient à 80% de sources carbonées (charbon, pétrole et gaz qui, en brûlant, produisent du CO2, puissant gaz à effet de serre de durée de vie de l'ordre du siècle. Pourvoirons dans cette voie, même en développant fusage du vent et du soleil, conduira à des catastrophes agricoles dans les pays les plus pauvres, et des inondations dues à la montée du niveau des océans. Sauf le nucléaire, source d'énergie décarbonée, abondante, et pilotable, permettra de maintenir un niveau de vie confortable, bien préférable à ce qu'il était avant la révolution industrielle. Pour la France, la sortie des sources carbonées d'énergie, survenu en Australie en 2019, Elles se traduisent par des milliards d'euros de perte (coût comparable à celui d'un EPR), mais aussi de nombreux décès.L'EPR2 est la version perfectionnée du FDR, réacteur de 3ème génération minimisant l'impact potentiel sur les populations en cas d'accident grave (fusion du cœur), la consommation de combustible et les déchets produits (voir dossier 3ESN). Le retour d'expérience de la construction pendant de l'EPR de Flamanville sera ici mis à profit pour faire de l'EPR2 le fer de lance de l'industrie nucléaire française en Europe et dans le monde, afin de contribuer à décarboner l'économie et garantir la bien-être de la population, en offrant à nos jeunes ingénieurs et techniciens un emploi pérenne.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Mix énergétique, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	"Sauf le nucléaire,..." non non, il y a plein d'autres énergies décarbonées qui en plus ne coutent rien (le vent, le soleil, l'eau qui tombe) ou pas grand chose (bois), alors pourquoi choisir le système le plus cher? Le réacteur nucléaire de centrum qui équipe les EPR n'a jamais été testé en vrai, c'est un concept fauvement rassurant car personne ne sait si le corium découlera complètement, si il réalise bien dans le ventilar, si il ne perforera pas les matériaux de contention, si l'eau d'extinction d'incendie ou de refroidissement éventuellement présente n'explosera pas à son contact... Dans le doute, mieux vaut construire des concentrateurs solaire ou des éoliennes offshore, c'est bien moins cher et beaucoup moins dangereux!!	11/3/2022 10:30
Commentaire	10/31/2022 17:39	"1-126"	Un programme indispensable pour la planète et pour la sécurité du réseau électrique de la France et de l'Europe	L'énergie que nous utilisons dans le monde provient à 80% de sources carbonées (charbon, pétrole et gaz qui, en brûlant, produisent du CO2, puissant gaz à effet de serre de durée de vie de l'ordre du siècle. Pourvoirons dans cette voie, même en développant fusage du vent et du soleil, conduira à des catastrophes agricoles dans les pays les plus pauvres, et des inondations dues à la montée du niveau des océans. Sauf le nucléaire, source d'énergie décarbonée, abondante, et pilotable, permettra de maintenir un niveau de vie confortable, bien préférable à ce qu'il était avant la révolution industrielle. Pour la France, la sortie des sources carbonées d'énergie, qui satisfont aujourd'hui les trois quarts de nos besoins finaux, obligera à multiplier au moins par deux la production d'électricité. L'étude a été faite que les sources intermittentes (vent, soleil) ne doivent pas dépasser 30% de la puissance installée sauf de risque des installations provoquant des pannes généralisées (black out), comme en Australie en 2016, Elles se traduisent par des milliards d'euros de perte (coût comparable à celui d'un EPR), mais aussi de nombreux décès.L'EPR2 est la version perfectionnée du FDR, réacteur de 3ème génération minimisant l'impact potentiel sur les populations en cas d'accident grave (fusion du cœur), la consommation de combustible et les déchets produits (voir dossier 3ESN). Le retour d'expérience de la construction pendant de l'EPR de Flamanville sera ici mis à profit pour faire de l'EPR2 le fer de lance de l'industrie nucléaire française en Europe et dans le monde, afin de contribuer à décarboner l'économie et garantir la bien-être de la population, en offrant à nos jeunes ingénieurs et techniciens un emploi pérenne.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Mix énergétique, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Si ça marchait, ça se saurait. Pour l'instant, la mobilité des réacteurs de notre parc est à l'arrêt et on a 30 ans de retard dans le renouvelable. Les piscines de désactivation débordent. On en sait pas quoi faire des combustibles usés et du plutonium 239 produits en quantité industrielle. Une centrale nucléaire n'est pas plus pilotable qu'un camion sans volant, sans freins et sans accélérateur. Nous n'avons pas d'uranium et nous importons tout de l'étranger et nous dépendons de Poutine. Explosions plutôt les sources renouvelables que l'on a chez nous et arrêtons de nous exposer inutilement à des risques démesurés et à une gabegie de l'argent public.	11/3/2022 10:39
Proposition	2/25/2022 10:13	"1-1667"	Un socle stable de production énergétique.	Le nucléaire garantit à la France une production d'électricité décarbonée et non impactée par les fluctuations météorologiques. Il est donc nécessaire de développer le parc nucléaire afin de répondre à la fois aux besoins de nouvelles industries, l'efficience et l'impact environnemental des solutions étudiées. A ce jour, la photovoltaïque et l'éolien ne représentent nullement des solutions alternatives pérennes car ne répondant à aucune des 2 critères énoncés précédemment, sauf à être considérées comme une combination complémentaire individuelle...	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	
Proposition	1/11/2022 14:03	"1-149"	Comment faire confiance à EDF pour mener à bien ces projets ?	Actuellement quasi-unanimement considérée comme la source majeur d'énergie dans le monde qui met le sécurité au centre de ses préoccupations et se conçoit. Néanmoins on observe que chaque état, chaque pays a sa vision propre du sujet... Il semble difficile d'obtenir un consensus et chacun reste de son coté.Le RIX de l'EPR n'est pas de constater les limites du modèle commercial de l'EPR? Ne faut il pas anticiper cette fois le déploiement d'un modèle plus vertueux pour lequel notre réacteur français dans européen serait un moteur de croissance et de collaboration; déjà en Europe puis dans le monde?Les effets d'échelles et le nombre d'EPR doit renforcer la position de la France et de son industrie nucléaire. Ce modèle pourrait être celui d'une coopération mondiale, à l'instar de ce qui a été fait pour l'espace

Proposition	2/16/2022 13:44	"1-1322"	Nouveaux Réacteurs	Bonjour,La production d'électricité est une nécessité pour notre quotidien à tous, elle intervenante même dans de plus en plus dans notre mobilité. Le nucléaire en France assure actuellement la majeure partie de notre production et va sans émission à évidence de gaz à effets de serre, cenes nous devons aller vers un mix énergétique mais ne révons pas il viendar pas encore de solution alternative 100 % verte pouvoant couvrir l'intégralité de nos besoins d'aujourd'hui et futur. Nos centrales actuelles ont déjà pour certaines plus de quarante ans, et si nous ne faisons rien pour assurer le renouveau du nucléaire nous serons d'ici quelques années dans une impasse énergétique car nous ne pourrons satisfaire par les besoins futur pour notre mobilité. Aussi je pense que nous avons déjà trop tardé pour assurer le renouveau, et réindustrialiser la construction de centrales comme cela a été fait par le passé dans notre beau Pays. Construire des centrales à charbon pour changer demain nos habitudes de consommation, non merci. On a France et du Canada la majeure partie de la production d'électricité générer plus de 60% des gaz à effet de serre nuisibles à notre planète.Alors consscioyens un sirle de nouveaux réacteur pour assurer l'avenir de la France, son indépendance énergétique, notre avenir économique, industriel et environnemental global.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	
Proposition	10/30/2022 14:13	"1-1126"	Indépendance énergétique	la rapport et les scénarios envisagé par RTE sont clairs. Les énergies renouvelables seules ne permettrons pas de couvrir nos besoins dans des délais acceptables et vesterons malgré tout non pilotables et intermittentes. Bienvenir dans la filière nucléaire que nous maîtrisons en France à un niveau d'excellence est indispensable dans les plus brefs délais si nous voulons sortir au plus vite des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	10/30/2022 14:13	"1-1126"	Indépendance énergétique	la rapport et les scénarios envisagé par RTE sont clairs. Les énergies renouvelables seules ne permettrons pas de couvrir nos besoins dans des délais acceptables et vesterons malgré tout non pilotables et intermittentes. Bienvenir dans la filière nucléaire que nous maîtrisons en France à un niveau d'excellence est indispensable dans les plus brefs délais si nous voulons sortir au plus vite des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Vous avez parfaitement raison. Et tire les inepties non-arguementées du parfait écologiste faiseur de peur par incultivre totale du sujet confirme que le nucléaire n'est rien d'autre que l'outil d'avenir pour répondre au besoin grandissant d'électrification décarbonnée pilotable.	11/10/2022 14:57
Commentaire	10/30/2022 14:13	"1-1126"	Indépendance énergétique	la rapport et les scénarios envisagé par RTE sont clairs. Les énergies renouvelables seules ne permettrons pas de couvrir nos besoins dans des délais acceptables et vesterons malgré tout non pilotables et intermittentes. Bienvenir dans la filière nucléaire que nous maîtrisons en France à un niveau d'excellence est indispensable dans les plus brefs délais si nous voulons sortir au plus vite des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Les défaites de l'EPR de Flamanville montrent tous les jours que les opérateurs français ne maîtrisent pas la technique nucléaire.	11/8/2022 9:30
Commentaire	10/30/2022 14:13	"1-1126"	Indépendance énergétique	la rapport et les scénarios envisagé par RTE sont clairs. Les énergies renouvelables seules ne permettrons pas de couvrir nos besoins dans des délais acceptables et vesterons malgré tout non pilotables et intermittentes. Bienvenir dans la filière nucléaire que nous maîtrisons en France à un niveau d'excellence est indispensable dans les plus brefs délais si nous voulons sortir au plus vite des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	"le nucléaire n'est rien d'autre que l'outil d'avenir pour répondre au besoin grandissant d'électrification décarbonnée pilotable" est une inepte non argumentée	11/21/2022 14:31
Commentaire	10/30/2022 14:13	"1-1126"	Indépendance énergétique	la rapport et les scénarios envisagé par RTE sont clairs. Les énergies renouvelables seules ne permettrons pas de couvrir nos besoins dans des délais acceptables et vesterons malgré tout non pilotables et intermittentes. Bienvenir dans la filière nucléaire que nous maîtrisons en France à un niveau d'excellence est indispensable dans les plus brefs délais si nous voulons sortir au plus vite des énergies fossiles.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	L'exemple connret de nombre de pays voisins, qui n'ont pas la proximité/coût/vitré d'investir de RTE avec EDF/ARENVA montrent qu'il est parfaitement possible de sortir du nucléaire (ou de n'en passer) avec les énergies renouvelables. Et PERSONNE ne maîtrise l'énergie nucléaire ni les Japonais, ni les Russes, ni les français, l'accident majeur est juste une question de temps. Personne ne maîtrise non plus le devenir des déchets. L'extrême intermittence de la production nucléaire française en raison des pannes et des facteurs extérieurs (manque d'eau dans les cours d'eau, même en ignorant les limites de température fixées pour les rejets/etc). Personne ne maîtrise non plus l'éventualité d'une guerre et de dégats intentionnels ou non sur les installations, avec des dangers potentiels pendant des milliers d'années.	11/8/2022 9:59
Proposition	1/20/2023 15:49	"1-1000"	Contribution au débat : "je pense que ce projet ne doit pas être mis en œuvre"	Les enjeux de la relance du nucléaire sont multiples :1) Enjeu climatiqueLa lutte contre le réchauffement climatique est l'un des plus grands défis du siècle, l'accord d'abordé à la cop 21 de 2015 a donné l'objectif de limiter le réchauffement climatique à 2°C. Ce dernier est clairement en danger d'après le dernier rapport du GIEC, indique que les politiques mises en œuvre jusqu'à la fin 2020 devraient entrainer un réchauffement climatique de 3,2°C. Ce réchauffement climatique est principalement dû à l'émission de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère. Le nucléaire est l'une des solutions les plus efficaces pour réduire la production de gaz à effet de serre durant cette décennie.Cela permet d'éviter la production de gaz à effet de serre, comme nous pouvons le voir sur le graphique ci-dessous. Ainsi, la relance du nucléaire est un moyen efficace pour réduire la consommation d'énergie d'objectif est de baisser de 40% notre consommation d'énergie en 20 ans, ce qui est une des ambitions les plus élevées d'Europe et de nos voisins européens.Cet objectif ne pourra pas être atteint sans une réduction drastique de notre consommation d'énergie, via la rénovation de nos bâtiments, changement de nos véhicules, remplacer les hauts fourneaux utilisés dans la sidérurgie par des fours électriques, le chauffage au fioul par des pompes à chaleur ,22 . Cela pasera aussi par une augmentation de nos capacités de production électrical décarbonée, car même si nous baissons de 40% nos consommations d'énergie, la sortie du pétrole et du gaz implique que nous remplacions une part de la consommation d'énergie fossiles par de l'électricité. l'électricité devendra la source d'énergie majoritaire en 2050 et elle représentera 55% de nos énergies finales,23 . Il faut développer les moyens de production d'électricité décarbonnée ce qui passe par le développement des énergies renouvelables et par le nucléaire. Les énergies renouvelables sont intermittentes, et dont quand il n'y a pas assez de vent ou de soleil, il faut trouver une autre source d'énergie décarbonnée stable, et c'est là où le nucléaire présente des atouts, d'autant plus que les centrales sont manoeuvrables, c'est-à-dire qu'elles peuvent moduler leur rendement en fonction de la demande.Le nucléaire est également une énergie qui a fait ses preuves, elle est déployée depuis plus de 50 ans en France et elle est maîtrisée par nos ingénieurs et techniciens.24 . Elle est également très compétitive, elle est la moins chère en France.Le rapport RTE présente le scénario sans nucléaire, comme le plus risqué (aussi bien en capacité de production à mettre en service jamais atteint, mais aussi en se basant sur des technologies non-matures aujourd'hui, le mixte accessible et le plus cher. Le scénario 100% renouvelable est évalué aussi bien en RTE à 77 milliard d'euros de dépenses annuelles jusqu'en 2060, soit 30% plus cher qu'en maintenant notre parc dans le mix énergétique à 50%Le plus équilibré des scénario est celui qui comprend une part de nucléaire.2) . Indépendance énergétique / souveraineté énergétique : Aujourd'hui environ 60% de l'énergie utilisée est d'origine fossile : produits pétroliers, gaz naturel , charbon, représentent 61079Mt par an contre 55Mt pour l'électricité. Cette énergie dépend des importations des pays producteurs, et nous sommes donc exposés aux variations des cours de ces produits, et on le voit en ce moment avec la guerre en Ukraine. Même si la France n'est dont dans les années 70 à 90 de 58 réacteurs, 56 en exploitation suite à la fermeture de 1Gw, pour répondre justement à ces hausses de matières premières suite aux différents chocs pétroliers, nous dépendons aujourd'hui pour 65% de nos besoins de pays étrangers.En développant plus de moyens de production d'électricité bas carbone et en augmentant le pourcentage d'électricité dans l'énergie consommée, nous allons renforcer notre indépendance énergétique.C'est pour cela qu'un des enjeux du nucléaire est d'assurer notre souveraineté énergétique, mais cela n'est possible qu'avec une forte volonté politique, une stratégie claire et partagée sur le long terme.3) . Enjeu industriel : renforcement de notre filière nucléaire / réindustrialisationLe nucléaire est la 3ème filière industrielle en France après l'automobile et l'aéronautique.Aujourd'hui la filière nucléaire, c'est selon le GIEN Groupement des Industriels Français de l'Energie Nucléaire : 2600 entreprises dont plus de 85% de TPE PME ETI, 220 000 emplois directs et 410 000 emplois indirects.Le nucléaire est également un secteur qui exporte beaucoup, il représente 15 milliards d'euros d'excédent commercial par an.Le nucléaire est également un secteur qui innove beaucoup, il représente 10% des dépenses de recherche et développement en France.Le nucléaire est également un secteur qui recrute beaucoup, il va falloir recruter 100 000 personnes d'ici 2030 pour remplacer les départs en retraite.Le nucléaire est également un secteur qui forme beaucoup, il faut assurer un vivier de techniciens, parce que toutes les infrastructures en relation avec les activités nucléaires (centrales nucléaires, mais aussi les usines du cycle du combustible, les installations de démantèlement ou de recherche, les usines de fabrication des gros matériels ...) sont réparties sur toute la France, et cela contribue à la réindustrialisation de tout le territoire.L'objectif est bien de développer sur le sol français les savoir-faire, parce que la souveraineté énergétique passe aussi par une souveraineté industrielle. Cela nécessite de poursuivre l'intégration de la filière, comme le rapprochement EDF et FRAMATOME qui a été entrepris il y a plus de 4 ans maintenant, la création d'une filiale commune d'ingénierie de l'Ilot nucléaire entre EDF et Framatome, l'accord trouvé entre EDF et General Electric pour reprendre les activités liées au nucléaire de GENERAL ELECTRIC.Toujours dans un objectif de maintenir le contrôle de cette technologie et de produire nos futurs turbines Arabelle et alternateur GIGATOP en France dans nos usines de Belfort, 4 . Renforcement de nos territoires En phase chantier FA3, 4000 salariés en moyenne ont travaillé pendant toute la durée du chantier, avec un pic de 7500 personnes, 50% d'entre eux sont des salariés locaux. En exploitation l'Ilot ce sera 800 salariés EDF et environ 2000 salariés permanents d'entreprises prestataires, pendant au moins 60 ans.L'estimation faite aujourd'hui des emplois mobilisés par le programme de 3 paires de réacteurs nucléaires est en moyenne annuelle de plus de 14000 emplois directs, indirects et induits.L'estimation pour Penly est une mobilisation de plus 7000 emplois directs dès 2029! L'impact socio économique du nucléaire est la plus important par rapport aux autres filières de production de l'électricité, lié à son faible taux d'importation. Il investi dans la nucléaire génère 2,5€ dans le reste de l'économie et plus particulièrement dans les territoires d'accueil.Pour toutes ces raisons, je suis favorable au projet de développement de 2 paires de réacteurs EPR2.	Opportunité du nucléaire	Emploi, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité		
Proposition	11/29/2022 14:13	"1-570"	Gouverner, c'est prévoir !!!	Gouverner, c'est prévoir !!! Dernière minute : il fait froid ! Alors, la demande d'électricité augmente... Mais que se passe-t-il ? Il y aurait des "tensions" sur le réseau RTE ! Malheureusement on se retrouve coincé, car on ne peut plus compter sur l'essentiel (2 x 900 MW) fermée définitivement en 2020 (je passe sur les conditions de cette erreur industrielle majeure commise pour des considérations politico-écologistes électoralistes). Alors, après la centrale au charbon de Cordemais (1 200 MW), on vient de relancer à grands frais la centrale au charbon de Saint-Avold (Emile Huchet, 600 MW). // Bonjour la pollution et les émissions de gaz à effet de serre ! Mais il reste l'éolien et le solaire me direz-vous... Ah non, aujourd'hui ce n'est pas possible, car il y a ni vent ni soleil... La leçon est claire et la messe est dite, il est urgent de relancer un programme nucléaire, et plus ambitieux encore que celui proposé par le chef de l'Etat.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/29/2022 14:13	"1-570"	Gouverner, c'est prévoir !!!	Gouverner, c'est prévoir !!! Dernière minute : il fait froid ! Alors, la demande d'électricité augmente... Mais que se passe-t-il ? Il y aurait des "tensions" sur le réseau RTE ! Malheureusement on se retrouve coincé, car on ne peut plus compter sur l'essentiel (2 x 900 MW) fermée définitivement en 2020 (je passe sur les conditions de cette erreur industrielle majeure commise pour des considérations politico-écologistes électoralistes). Alors, après la centrale au charbon de Cordemais (1 200 MW), on vient de relancer à grands frais la centrale au charbon de Saint-Avold (Emile Huchet, 600 MW). // Bonjour la pollution et les émissions de gaz à effet de serre ! Mais il reste l'éolien et le solaire me direz-vous... Ah non, aujourd'hui ce n'est pas possible, car il y a ni vent ni soleil... La leçon est claire et la messe est dite, il est urgent de relancer un programme nucléaire, et plus ambitieux encore que celui proposé par le chef de l'Etat.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Une centrale par ville de plus de 100 000 habitants, ce fait 42 réacteurs atomiques, après tout, ce ne coute presque rien et c'est tellement plus propre que la vent et le soleil!	11/30/2022 17:05
Commentaire	11/29/2022 14:13	"1-570"	Gouverner, c'est prévoir !!!	Gouverner, c'est prévoir !!! Dernière minute : il fait froid ! Alors, la demande d'électricité augmente... Mais que se passe-t-il ? Il y aurait des "tensions" sur le réseau RTE ! Malheureusement on se retrouve coincé, car on ne peut plus compter sur l'essentiel (2 x 900 MW) fermée définitivement en 2020 (je passe sur les conditions de cette erreur industrielle majeure commise pour des considérations politico-écologistes électoralistes). Alors, après la centrale au charbon de Cordemais (1 200 MW), on vient de relancer à grands frais la centrale au charbon de Saint-Avold (Emile Huchet, 600 MW). // Bonjour la pollution et les émissions de gaz à effet de serre ! Mais il reste l'éolien et le solaire me direz-vous... Ah non, aujourd'hui ce n'est pas possible, car il y a ni vent ni soleil... La leçon est claire et la messe est dite, il est urgent de relancer un programme nucléaire, et plus ambitieux encore que celui proposé par le chef de l'Etat.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Cela va peut-être changer, mais jusqu'à présent, l'ADEME était quasiment ouvertement antinucléaire. Même le Sénat s'en est ému (voir le lien ci-dessous), et il est également question du RTE..... https://www.senat.fr/questions/base/2022/qSEQ22070902S.html Question au Sénat le 07-07-2022 « Mme Anne-Catherine Loisier attire l'attention de Mme la ministre de la transition énergétique sur les subventions accordées à l'association NegaWatt. L'association NegaWatt mène depuis des années en proposant des scénarios de sortie du nucléaire. Elle reçoit des subventions de la part de fondations comme celle de l'opérateur éolien Valorem, via sa fondation Wall For Change et de gaz réseau distribution France (GRDF), ce qui se conçoit aisément. Mais l'association fait également état, sur son site, de subventions provenant du gestionnaire du réseau français de transport d'électricité (RTE), ainsi que de l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). Elle souhaiterait savoir comment les motifs d'intérêt général qui justifient l'attribution de telles subventions par un établissement public et un organisme investi de missions de service public tels que l'ADEME et RTE. Elle lui demande également s'il est possible de garantir l'absence de conflits d'intérêts s'agissant de parcours professionnels qui passeraient de postes de direction dans les énergies renouvelables à des postes clés à RTE ou à l'ADEME, notamment à la commission d'attribution des aides. »	12/6/2022 17:37
Commentaire	11/29/2022 14:13	"1-570"	Gouverner, c'est prévoir !!!	Gouverner, c'est prévoir !!! Dernière minute : il fait froid ! Alors, la demande d'électricité augmente... Mais que se passe-t-il ? Il y aurait des "tensions" sur le réseau RTE ! Malheureusement on se retrouve coincé, car on ne peut plus compter sur l'essentiel (2 x 900 MW) fermée définitivement en 2020 (je passe sur les conditions de cette erreur industrielle majeure commise pour des considérations politico-écologistes électoralistes). Alors, après la centrale au charbon de Cordemais (1 200 MW), on vient de relancer à grands frais la centrale au charbon de Saint-Avold (Emile Huchet, 600 MW). // Bonjour la pollution et les émissions de gaz à effet de serre ! Mais il reste l'éolien et le solaire me direz-vous... Ah non, aujourd'hui ce n'est pas possible, car il y a ni vent ni soleil... La leçon est claire et la messe est dite, il est urgent de relancer un programme nucléaire, et plus ambitieux encore que celui proposé par le chef de l'Etat.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	========== Ci-dessous quelques liens où l'indépendance de l'ADEME est remise en cause. ========== https://www.contrepoints.org/2020/08/11/377865/le-paradoxe-des-antinucleaires ========== https://www.lemonde.fr/blog/huet/2019/01/31/le-plan-tout-renouvelable-de-lademe-contexte/ ========== https://www.vie-publique.fr/parole/20-ans/ ========== https://www.senat.fr/questions/base/2022/qSEQ22070902S.html ========== https://www.lemonde.fr/energies-renouvelables/article/2022/06/15/l-ademe-accusee-de-favoriser-les-energies-renouvelables-au-detriment-du-nucleaire_6130000_1653054.html ========== https://www.causeurscletnat.org/fr/base-documentaire/ademe-nucleaire-existant-pas-assez-cher-et-a-ne-pas-conserver-trop-longtemps ==========	12/6/2022 17:37
Commentaire	11/29/2022 14:13	"1-570"	Gouverner, c'est prévoir !!!	Gouverner, c'est prévoir !!! Dernière minute : il fait froid ! Alors, la demande d'électricité augmente... Mais que se passe-t-il ? Il y aurait des "tensions" sur le réseau RTE ! Malheureusement on se retrouve coincé, car on ne peut plus compter sur l'essentiel (2 x 900 MW) fermée définitivement en 2020 (je passe sur les conditions de cette erreur industrielle majeure commise pour des considérations politico-écologistes électoralistes). Alors, après la centrale au charbon de Cordemais (1 200 MW), on vient de relancer à grands frais la centrale au charbon de Saint-Avold (Emile Huchet, 600 MW). // Bonjour la pollution et les émissions de gaz à effet de serre ! Mais il reste l'éolien et le solaire me direz-vous... Ah non, aujourd'hui ce n'est pas possible, car il y a ni vent ni soleil... La leçon est claire et la messe est dite, il est urgent de relancer un programme nucléaire, et plus ambitieux encore que celui proposé par le chef de l'Etat.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Le 100% ER est une fable écolo absolument irréaliste.	12/1/2022 12:11
Commentaire	11/29/2022 14:13	"1-570"	Gouverner, c'est prévoir !!!	Gouverner, c'est prévoir !!! Dernière minute : il fait froid ! Alors, la demande d'électricité augmente... Mais que se passe-t-il ? Il y aurait des "tensions" sur le réseau RTE ! Malheureusement on se retrouve coincé, car on ne peut plus compter sur l'essentiel (2 x 900 MW) fermée définitivement en 2020 (je passe sur les conditions de cette erreur industrielle majeure commise pour des considérations politico-écologistes électoralistes). Alors, après la centrale au charbon de Cordemais (1 200 MW), on vient de relancer à grands frais la centrale au charbon de Saint-Avold (Emile Huchet, 600 MW). // Bonjour la pollution et les émissions de gaz à effet de serre ! Mais il reste l'éolien et le solaire me direz-vous... Ah non, aujourd'hui ce n'est pas possible, car il y a ni vent ni soleil... La leçon est claire et la messe est dite, il est urgent de relancer un programme nucléaire, et plus ambitieux encore que celui proposé par le chef de l'Etat.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	je ne comprends pas, plusieurs scenarios le proposent pourtant? RTE et l'ADEME semblent ils tous pourris? Le nucléaire est une énergie de flux, facteur primordial, et les dalernieres terrestres provoquent quelques bnds de boucliers. Heureusement leur installation à plusieurs dizaines de kilomètres des cibles leur permet d'avoir un rendement maximal et ne gêne plus personne, à la différence d'une centrale atomique. Pas besoin de les faire surveiller par les forces de l'ordre, pas de risque de chute d'obusier ou Akaka, c'est l'avenir, je crois.	12/2/2022 15:58
Proposition	2/27/2023 16:30	"1-1803"	Impact environnemental	Les 2 EPR2 de Penly seront construits sur le site existant des unités 1 et 2 ,à la défaut de pouvoir bénéficier de la falaise pour les unités 3 et 4 soient utilisés pour agrandir la plateforme en gagnant sur la mer. De ce fait, l'impact sur l'emprise des terres agricoles sera amoindri.Penly est en bord de mer donc pas de souci aéroréfrigérantes et limitations des contraintes sur l'eau de refroidissement.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement		
Proposition	1/5/2023 19:08	"1-841"	Créations et maintien d'emplois	La construction d'un EPR2 à Penly est source de créations d'emplois à court et long terme. Une contribution à la rééquilibrisation de notre pays. Des emplois dans d'innombrables domaines techniques, sécurité, administratifs avec des milliers d'heures de formations ; de compagnonnage.	Impact sur le travail et l'emploi	Emploi, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/5/2023 19:08	"1-841"	Créations et maintien d'emplois	La construction d'un EPR2 à Penly est source de créations d'emplois à court et long terme. Une contribution à la rééquilibrisation de notre pays. Des emplois dans d'innombrables domaines techniques, sécurité, administratifs avec des milliers d'heures de formations ; de compagnonnage.	Impact sur le travail et l'emploi	Emploi, Opportunité du nucléaire	De source sûre et non de "on m'a dit que ou j'ai lu que..." ces constructions de centrales vont sources d'emplois pérennes à long terme. En 1980, il y avait 250 agents (hors prestataires) à la centrale de Fessenheim et au regard de l'amélioration continue il y en avait plus de 700 en 2022 avant la décision de la fermer politiquement.	1/11/2023 15:06
Proposition	1/14/2022 18:42	"1-198"	Promouvoir le nucléaire pour baisser l'utilisation des fossiles	Toutes les productions d'énergie comportent des risques. A nous de minimiser les risques pour le climat, notre santé, notre indépendance...Avec les conséquences catastrophiques des gaz à effet de serre sur la production alimentaire et avec les tensions sur les métaux dont la teneur de minerai diminue, nécessaires aux solaire et aux éoliennes, la production nucléaire semble la seule voie possible pour l'avenir de nos enfants.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique		
Commentaire	1/14/2022 18:42	"1-198"	Promouvoir le nucléaire pour baisser l'utilisation des fossiles	Toutes les productions d'énergie comportent des risques. A nous de minimiser les risques pour le climat, notre santé, notre indépendance...Avec les conséquences catastrophiques des gaz à effet de serre sur la production alimentaire et avec les tensions sur les métaux dont la teneur de minerai diminue, nécessaires aux solaire et aux éoliennes, la production nucléaire semble la seule voie possible pour l'avenir de nos enfants.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique	La seule voie possible pour l'avenir de nos enfants est celle qui ne les endettera pas sur plusieurs générations et qui ne produira pas de déchets hautement toxiques le renouvelable! Le solaire et l'éolien ne sont pas à 100% propres, ils ont besoin de matières premières pour leur fabrication. A l'inverse, le nucléaire nous obligerait à acheter toujours plus cher de l'uranium à Nérunger, créer des déchets toujours plus toxiques (MOx ni 2250), ruiner des milliards pour démanteler les nouvelles centrales dans 30ans... Entre le risque de choisir d'une pale avec milieu d'un champs et une pollution radiologique durable sur 3000km² mon choix est vite fait.	11/8/2022 10:09
Commentaire	1/14/2022 18:42	"1-198"	Promouvoir le nucléaire pour baisser l'utilisation des fossiles	Toutes les productions d'énergie comportent des risques. A nous de minimiser les risques pour le climat, notre santé, notre indépendance...Avec les conséquences catastrophiques des gaz à effet de serre sur la production alimentaire et avec les tensions sur les métaux dont la teneur de minerai diminue, nécessaires aux solaire et aux éoliennes, la production nucléaire semble la seule voie possible pour l'avenir de nos enfants.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique	L'Agence internationale de l'énergie (EIA) n'est pas du même avis. Ce n'est pas le nucléaire qui va baisser les fossiles, mais les énergies renouvelables. Hélant et le solaire entre autres. La mise en œuvre du nucléaire est si lente, seulement + 10,2 % de capacité en 20 ans, qu'il ne faut pas compter sur lui. En 2021, la production mondiale d'électricité nucléaire est encore inférieure à ce qu'elle était en 2006. Cette de tous les renouvelables a augmenté de 83 % et son rythme de croissance s'accélère. Au niveau mondial, selon différentes hypothèses, l'EIA donne une valeur de 43,3 % à 61,1 % de renouvelables dans l'électricité pour le monde en 2030. Autour de 10 % pour le nucléaire dans tous les cas. Le part des fossiles tomberait entre 46,9 % et 26,0 %. Ce sont donc bien les énergies renouvelables qui font reculer les fossiles et pas le nucléaire.	11/8/2022 9:26
Commentaire	1/14/2022 18:42	"1-198"	Promouvoir le nucléaire pour baisser l'utilisation des fossiles	Toutes les productions d'énergie comportent des risques. A nous de minimiser les risques pour le climat, notre santé, notre indépendance...Avec les conséquences catastrophiques des gaz à effet de serre sur la production alimentaire et avec les tensions sur les métaux dont la teneur de minerai diminue, nécessaires aux solaire et aux éoliennes, la production nucléaire semble la seule voie possible pour l'avenir de nos enfants.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique	"Toutes les productions d'énergie comportent des risques" ; cette banalisation ne tient pas compte des dimensions radicalement différentes, incommensurables du risque nucléaire.. C'est vrai du risque économique, puisque le coût estimé d'un accident nucléaire majeur se chiffre en dizaines de milliards (https://www.irsn.fr/fr/connaissances/Installations_nucleaires/Les-accidents-nucleaires/cout-economique-accidentiel?ages/Cout-economique-pour-2-scenarios.aspx), voion pour lequelle il n'est jamais couvert ou mieux estimé par des des garanties assurantielles (c'est un risque non assuré). C'est un risque humain engageant potentiellement des milliers, voire des dizaines de milliers de victimes. C'est un risque d'une échelle sans commune mesure avec les autres dans l'histoire de l'humanité. Et, puisque les victimes des radiations mettent éventuellement longtemps à mourir et que, une fois irradiées dans l'environnement, les radionucléides continuent de faire des nouvelles victimes longtemps après l'accident initial, et que des territoires sont contaminés pendant très très longtemps. En plus des remontées sur le site de la centrale de Tchernobyl, environ 5 millions d'habitants de Biélorussie, d'Ukraine et de Russie ont été exposés à un niveau excessif de radiation (plus une épidémie de cancer pédiatriques, entre autres. 116 000 personnes ont été évacuées de la zone d'exclusion et environ 5000 km² de territoires agricoles et bâtiscuaux sont inhabitables dans le long terme. Le danger est périodiquement réactivé : par exemple des feux de forêts relancent la diffusion des contaminants ou delà de la zone d'exclusion initiale. Sans parler de l'éventualité de dommages à l'installation plus ou moins sécurisée par le "sarcophage" par des fuite de guerre. Le bilan officiel est en plus sous-estimé selon des sources crédibles (http://www.chernobylreport.org/torch.pdf) Et l'accident majeur n'est pas un épouvantail, il se produit vraiment, ce n'est qu'une question de temps. On ne peut pas arriver à ga avec des éoliennes, et même pas avec un barrage.	4/15/2023 9:23
Commentaire	1/14/2022 18:42	"1-198"	Promouvoir le nucléaire pour baisser l'utilisation des fossiles	Toutes les productions d'énergie comportent des risques. A nous de minimiser les risques pour le climat, notre santé, notre indépendance...Avec les conséquences catastrophiques des gaz à effet de serre sur la production alimentaire et avec les tensions sur les métaux dont la teneur de minerai diminue, nécessaires aux solaire et aux éoliennes, la production nucléaire semble la seule voie possible pour l'avenir de nos enfants.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique	faux dilemme ? Suite en avant ? Vision par le petit trou de la lorgnette ? Pour changer de paradigme, sortir de l'immobilisme, ce n'est pas en continuant comme avant qu'on va y arriver, c'est à dire en restant anti-boulés sur les solutions du passé qui n'ont pas fonctionné. Ce n'est pas en restant dans le cercle vicieux qu'on sortira du cercle vicieux. Le premier choix à faire est donc d'en sortir par référendum avant que la France ne soit rayée de la carte. A cause d'un accident nucléaire ou d'une faute radioactive dans la plus grande nappe phréatique d'Europe à Bure (de plus en plus probable avec le réchauffement climatique, l'instabilité géopolitique et la galoppe de l'argent public avec la faillite d'EDF).	11/8/2022 10:18
Proposition		"1-1452"	Relançons le nucléaire et arrêtons les éoliennes et champs photovoltaïques		Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		
Proposition	2/27/2023 11:51	"1-1771"	Le bilan carbone n'est pas une fin en soi...	Si le bilan carbone des EPR2 est effectivement très bas, il semble néanmoins sous-évalué : étrangement deux fois moindre en France que dans le reste du monde ? - notamment, en ce qui concernent ses externalités (extraction, transport...). Le fait d'allonger la vie des réacteurs permet mécaniquement de baisser leur bilan carbone mais au prix d'une dégradation de la sureté nucléaire.Le nucléaire recourt à de très grandes quantité d'eau pour le refroidissement des réacteurs, y compris une fois en arrêts programmés définitivement. Les arrêts massifs de Penly interviendront donc régulièrement. Les arrêts massifs de Penly interviendront donc régulièrement. Les arrêts massifs de Penly interviendront donc régulièr

Proposition	11/9/2022 14:30	"1-331"	Rêver l'irréalisable	ce mix énergétique national est encore très largement carboné et vaste sa phalange électrique peut permettre de réduire cette oupition.Pour ce faire, notre mix étant déjà très largement décarboné, il s'agit de mettre en service de nouvelles unités non carbonées permettant ainsi le transfert vertueux de plus en plus d'usagers domestiques et industriels vers l'électricité.Alors que dans les six vingt dernières années du siècle passé, les besoins électriques nationaux étaient couverts en totalité (votre même en excès)par un outil de production où l'hydraulique et le nucléaire assuraient l'essentiel, ces deux filières ont vu leurs contributions relatives diminuer en proportion durant les 25 dernières années . l'hydraulique parce que quasiment tous les sites étant déjà occupés et le nucléaire, par décision politique de ne plus construire de nouveaux réacteurs et même de ferme progressivement ceux existants, en accord avec une opinion publique largement orientée, à cet effet que nos voisins Allemands, en particulier , l'Zaro Trintevelle, pour compenser les besoins croissants en électricité (même avec une dynamique bien moindre qu'au cours des 30 dernieres), on a installé des champs éoliens, des champs solaires et des centrales cycles combinés gaz (CCGaz), ces dernières, comme l'hydraulique et le nucléaire étant des centrales pilotables. Mais les productions renouvelables sont intermittentes et en n'as construit suffisamment de CCgaz, d'autant que simultanément, on fermait la quasi-totalité des centrales thermiques (charbon, fioul) et qu'on arrêtait fréquemment, soit au total l'équivalent de 12 réacteurs nucléaires 900mw en imaginant que?0% de l'Allemande ait été au rendez vous, le réseau s'est donc malencontreusement trouvé en lourd déficit électrique, d'autant qu'additionnement (en production pilotable) puis quantitativement (toutes productions confondues) ce que les indisponibilités récurrentes de la flotte nucléaire ont dramatiquement souligné.Face à cette situation, la Gouvernement se propose de relancer la machine, en misant massivement sur l'éolien (surtout offshore) et sur le solaire, malgré leurs contributions aléatoires n'apportant aucune garantie en puissance, mais aussi en s'appuyant à nouveau sur le nucléaire, au grand dam des opposants résolus, qui croyaient que la spirale du déclin avait été amorcée, sans retour possible.En miroir des énormes flottes Eolis installées Outre 4hm, l'option gaz, unioyennement choisie par nos voisins, a perdu son évidente et l'abonne durable de gaz russe et avec la variété de ses substituts (largement GNL) qui encombrage d'un rerchérissement notable.Sachant que le nouveau nucléaire sera long à construire, même si on prévoit de simplifier les procédures affrentes (essentiellement celles relatives aux travaux préparatoires « non nucléaires » sur les sites envisagés, il ne faut donc pas perdre de temps afin que l'outil industriel de construction nucléaire, en sommeil depuis trois quinquennats, puisse se réactiver en se dotant de ressources financières, industrielles et humaines, avec une perspective de long cours, sans laquelle rien n'est possible.Avec le recul, on constate qu'en s'délestiguement) dégagent trop vite le front de la production, sans prévoir suffisamment d'autres sources, comptant implicitement sur les exportations de nos voisins plus prévoyants (les Allemands ont une flotte Eolis et son double classique !), mais la nouvelle donne géopolitique a rebattu les cartes, faisant simplement l'inéluctable fin France, l'implantation massive de renouvelables, moyens plus rapides à installer, ne répondra que très partiellement aux besoins en croissance, et la phase d'attente du retour à la pleine disponibilité du nucléaire existant et de l'apport des nouveaux réacteurs risque bien d'être difficile, avec des restrictions qui s'annoncent structurelles...mais qui auront été évitées en ne cédant pas à l'idéologie.Engageons-nous donc ! L'argument que le nouveau nucléaire arrivera après la bataille du climat (sur les seuls critiques seraient alors déjà franchis), est destiné à décourager d'entrée ses tenants. Or, la bataille climatique accompagne définitivement les humains, et même si les EPR2 ne seront en production que d'ici une douzaine d'années (dès ci-on redouble d'efforts), ils ont une espérance de production de soixante années et plus, et la lutte contre les effets du réchauffement, bien-dudites-sieux-là, seront très énergivores.Il s'agit de faire mieux tout en systèmes!...et ne pas avoir recours à des sources carbonée pour les satisfaire sera de bon aloi.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/9/2022 14:30	"1-331"	Rêver l'irréalisable	ce mix énergétique national est encore très largement carboné et vaste sa phalange électrique peut permettre de réduire cette oupition.Pour ce faire, notre mix étant déjà très largement décarboné, il s'agit de mettre en service de nouvelles unités non carbonées permettant ainsi le transfert vertueux de plus en plus d'usagers domestiques et industriels vers l'électricité.Alors que dans les six vingt dernières années du siècle passé, les besoins électriques nationaux étaient couverts en totalité (votre même en excès)par un outil de production où l'hydraulique et le nucléaire assuraient l'essentiel, ces deux filières ont vu leurs contributions relatives diminuer en proportion durant les 25 dernières années . l'hydraulique parce que quasiment tous les sites étant déjà occupés et le nucléaire, par décision politique de ne plus construire de nouveaux réacteurs et même de ferme progressivement ceux existants, en accord avec une opinion publique largement orientée, à cet effet que nos voisins Allemands, en particulier , l'Zaro Trintevelle, pour compenser les besoins croissants en électricité (même avec une dynamique bien moindre qu'au cours des 30 dernieres), on a installé des champs éoliens, des champs solaires et des centrales cycles combinés gaz (CCGaz), ces dernières, comme l'hydraulique et le nucléaire étant des centrales pilotables. Mais les productions renouvelables sont intermittentes et en n'as construit suffisamment de CCgaz, d'autant que simultanément, on fermait la quasi-totalité des centrales thermiques (charbon, fioul) et qu'on arrêtait fréquemment, soit au total l'équivalent de 12 réacteurs nucléaires 900mw en imaginant que?0% de l'Allemande ait été au rendez vous, le réseau s'est donc malencontreusement trouvé en lourd déficit électrique, d'autant qu'additionnement (en production pilotable) puis quantitativement (toutes productions confondues) ce que les indisponibilités récurrentes de la flotte nucléaire ont dramatiquement souligné.Face à cette situation, la Gouvernement se propose de relancer la machine, en misant massivement sur l'éolien (surtout offshore) et sur le solaire, malgré leurs contributions aléatoires n'apportant aucune garantie en puissance, mais aussi en s'appuyant à nouveau sur le nucléaire, au grand dam des opposants résolus, qui croyaient que la spirale du déclin avait été amorcée, sans retour possible.En miroir des énormes flottes Eolis installées Outre 4hm, l'option gaz, unioyennement choisie par nos voisins, a perdu son évidente et l'abonne durable de gaz russe et avec la variété de ses substituts (largement GNL) qui encombrage d'un rerchérissement notable.Sachant que le nouveau nucléaire sera long à construire, même si on prévoit de simplifier les procédures affrentes (essentiellement celles relatives aux travaux préparatoires « non nucléaires » sur les sites envisagés, il ne faut donc pas perdre de temps afin que l'outil industriel de construction nucléaire, en sommeil depuis trois quinquennats, puisse se réactiver en se dotant de ressources financières, industrielles et humaines, avec une perspective de long cours, sans laquelle rien n'est possible.Avec le recul, on constate qu'en s'délestiguement) dégagent trop vite le front de la production, sans prévoir suffisamment d'autres sources, comptant implicitement sur les exportations de nos voisins plus prévoyants (les Allemands ont une flotte Eolis et son double classique !), mais la nouvelle donne géopolitique a rebattu les cartes, faisant simplement l'inéluctable fin France, l'implantation massive de renouvelables, moyens plus rapides à installer, ne répondra que très partiellement aux besoins en croissance, et la phase d'attente du retour à la pleine disponibilité du nucléaire existant et de l'apport des nouveaux réacteurs risque bien d'être difficile, avec des restrictions qui s'annoncent structurelles...mais qui auront été évitées en ne cédant pas à l'idéologie.Engageons-nous donc ! L'argument que le nouveau nucléaire arrivera après la bataille du climat (sur les seuls critiques seraient alors déjà franchis), est destiné à décourager d'entrée ses tenants. Or, la bataille climatique accompagne définitivement les humains, et même si les EPR2 ne seront en production que d'ici une douzaine d'années (dès ci-on redouble d'efforts), ils ont une espérance de production de soixante années et plus, et la lutte contre les effets du réchauffement, bien-dudites-sieux-là, seront très énergivores.Il s'agit de faire mieux tout en systèmes!...et ne pas avoir recours à des sources carbonée pour les satisfaire sera de bon aloi.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	@David Toutes les énergies sont gratuites, seul leur conversion en électricité est payante. Et comme l'a montré RTE récemment, il est quasi qu'il arrive moins cher de faire appel au nucléaire : https://avenirs.rte-france.com/prod/public/2021-12/Futurs-Energetiques-2050-principaux-resultats.pdf Quant à l'abondance des ENR, elle reste très relative... Où est-elle en ce moment, période de pétole et d'ensoleillement médiocre, alors qu'on a énormément besoin d'électricité ? Et si on veut se libérer de notre "dépendance" à l'uranium (matière peu chère, qu'on trouve partout sur le globe, notamment dans des pays développés et amis, et dont on a des années de mineur en stock chez nous), libre à nous d'installer des réacteurs surgénérateurs... sauf que les antinucléaires s'y opposent.	12/6/2022 17:37
Commentaire	11/9/2022 14:30	"1-331"	Rêver l'irréalisable	ce mix énergétique national est encore très largement carboné et vaste sa phalange électrique peut permettre de réduire cette oupition.Pour ce faire, notre mix étant déjà très largement décarboné, il s'agit de mettre en service de nouvelles unités non carbonées permettant ainsi le transfert vertueux de plus en plus d'usagers domestiques et industriels vers l'électricité.Alors que dans les six vingt dernières années du siècle passé, les besoins électriques nationaux étaient couverts en totalité (votre même en excès)par un outil de production où l'hydraulique et le nucléaire assuraient l'essentiel, ces deux filières ont vu leurs contributions relatives diminuer en proportion durant les 25 dernières années . l'hydraulique parce que quasiment tous les sites étant déjà occupés et le nucléaire, par décision politique de ne plus construire de nouveaux réacteurs et même de ferme progressivement ceux existants, en accord avec une opinion publique largement orientée, à cet effet que nos voisins Allemands, en particulier , l'Zaro Trintevelle, pour compenser les besoins croissants en électricité (même avec une dynamique bien moindre qu'au cours des 30 dernieres), on a installé des champs éoliens, des champs solaires et des centrales cycles combinés gaz (CCGaz), ces dernières, comme l'hydraulique et le nucléaire étant des centrales pilotables. Mais les productions renouvelables sont intermittentes et en n'as construit suffisamment de CCgaz, d'autant que simultanément, on fermait la quasi-totalité des centrales thermiques (charbon, fioul) et qu'on arrêtait fréquemment, soit au total l'équivalent de 12 réacteurs nucléaires 900mw en imaginant que?0% de l'Allemande ait été au rendez vous, le réseau s'est donc malencontreusement trouvé en lourd déficit électrique, d'autant qu'additionnement (en production pilotable) puis quantitativement (toutes productions confondues) ce que les indisponibilités récurrentes de la flotte nucléaire ont dramatiquement souligné.Face à cette situation, la Gouvernement se propose de relancer la machine, en misant massivement sur l'éolien (surtout offshore) et sur le solaire, malgré leurs contributions aléatoires n'apportant aucune garantie en puissance, mais aussi en s'appuyant à nouveau sur le nucléaire, au grand dam des opposants résolus, qui croyaient que la spirale du déclin avait été amorcée, sans retour possible.En miroir des énormes flottes Eolis installées Outre 4hm, l'option gaz, unioyennement choisie par nos voisins, a perdu son évidente et l'abonne durable de gaz russe et avec la variété de ses substituts (largement GNL) qui encombrage d'un rerchérissement notable.Sachant que le nouveau nucléaire sera long à construire, même si on prévoit de simplifier les procédures affrentes (essentiellement celles relatives aux travaux préparatoires « non nucléaires » sur les sites envisagés, il ne faut donc pas perdre de temps afin que l'outil industriel de construction nucléaire, en sommeil depuis trois quinquennats, puisse se réactiver en se dotant de ressources financières, industrielles et humaines, avec une perspective de long cours, sans laquelle rien n'est possible.Avec le recul, on constate qu'en s'délestiguement) dégagent trop vite le front de la production, sans prévoir suffisamment d'autres sources, comptant implicitement sur les exportations de nos voisins plus prévoyants (les Allemands ont une flotte Eolis et son double classique !), mais la nouvelle donne géopolitique a rebattu les cartes, faisant simplement l'inéluctable fin France, l'implantation massive de renouvelables, moyens plus rapides à installer, ne répondra que très partiellement aux besoins en croissance, et la phase d'attente du retour à la pleine disponibilité du nucléaire existant et de l'apport des nouveaux réacteurs risque bien d'être difficile, avec des restrictions qui s'annoncent structurelles...mais qui auront été évitées en ne cédant pas à l'idéologie.Engageons-nous donc ! L'argument que le nouveau nucléaire arrivera après la bataille du climat (sur les seuls critiques seraient alors déjà franchis), est destiné à décourager d'entrée ses tenants. Or, la bataille climatique accompagne définitivement les humains, et même si les EPR2 ne seront en production que d'ici une douzaine d'années (dès ci-on redouble d'efforts), ils ont une espérance de production de soixante années et plus, et la lutte contre les effets du réchauffement, bien-dudites-sieux-là, seront très énergivores.Il s'agit de faire mieux tout en systèmes!...et ne pas avoir recours à des sources carbonée pour les satisfaire sera de bon aloi.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Rêver l'irréalisable transition vers des énergies gratuites et abondantes, se libérer de notre dépendance à l'uranium, rejoindre sur une base exemple de dichets radioactifs, c'est l'avenir propre d'un pays qui se prévoyage de ce qu'il laisse aux suivants.	11/17/2022 18:27
Commentaire	11/9/2022 14:30	"1-331"	Rêver l'irréalisable	ce mix énergétique national est encore très largement carboné et vaste sa phalange électrique peut permettre de réduire cette oupition.Pour ce faire, notre mix étant déjà très largement décarboné, il s'agit de mettre en service de nouvelles unités non carbonées permettant ainsi le transfert vertueux de plus en plus d'usagers domestiques et industriels vers l'électricité.Alors que dans les six vingt dernières années du siècle passé, les besoins électriques nationaux étaient couverts en totalité (votre même en excès)par un outil de production où l'hydraulique et le nucléaire assuraient l'essentiel, ces deux filières ont vu leurs contributions relatives diminuer en proportion durant les 25 dernières années . l'hydraulique parce que quasiment tous les sites étant déjà occupés et le nucléaire, par décision politique de ne plus construire de nouveaux réacteurs et même de ferme progressivement ceux existants, en accord avec une opinion publique largement orientée, à cet effet que nos voisins Allemands, en particulier , l'Zaro Trintevelle, pour compenser les besoins croissants en électricité (même avec une dynamique bien moindre qu'au cours des 30 dernieres), on a installé des champs éoliens, des champs solaires et des centrales cycles combinés gaz (CCGaz), ces dernières, comme l'hydraulique et le nucléaire étant des centrales pilotables. Mais les productions renouvelables sont intermittentes et en n'as construit suffisamment de CCgaz, d'autant que simultanément, on fermait la quasi-totalité des centrales thermiques (charbon, fioul) et qu'on arrêtait fréquemment, soit au total l'équivalent de 12 réacteurs nucléaires 900mw en imaginant que?0% de l'Allemande ait été au rendez vous, le réseau s'est donc malencontreusement trouvé en lourd déficit électrique, d'autant qu'additionnement (en production pilotable) puis quantitativement (toutes productions confondues) ce que les indisponibilités récurrentes de la flotte nucléaire ont dramatiquement souligné.Face à cette situation, la Gouvernement se propose de relancer la machine, en misant massivement sur l'éolien (surtout offshore) et sur le solaire, malgré leurs contributions aléatoires n'apportant aucune garantie en puissance, mais aussi en s'appuyant à nouveau sur le nucléaire, au grand dam des opposants résolus, qui croyaient que la spirale du déclin avait été amorcée, sans retour possible.En miroir des énormes flottes Eolis installées Outre 4hm, l'option gaz, unioyennement choisie par nos voisins, a perdu son évidente et l'abonne durable de gaz russe et avec la variété de ses substituts (largement GNL) qui encombrage d'un rerchérissement notable.Sachant que le nouveau nucléaire sera long à construire, même si on prévoit de simplifier les procédures affrentes (essentiellement celles relatives aux travaux préparatoires « non nucléaires » sur les sites envisagés, il ne faut donc pas perdre de temps afin que l'outil industriel de construction nucléaire, en sommeil depuis trois quinquennats, puisse se réactiver en se dotant de ressources financières, industrielles et humaines, avec une perspective de long cours, sans laquelle rien n'est possible.Avec le recul, on constate qu'en s'délestiguement) dégagent trop vite le front de la production, sans prévoir suffisamment d'autres sources, comptant implicitement sur les exportations de nos voisins plus prévoyants (les Allemands ont une flotte Eolis et son double classique !), mais la nouvelle donne géopolitique a rebattu les cartes, faisant simplement l'inéluctable fin France, l'implantation massive de renouvelables, moyens plus rapides à installer, ne répondra que très partiellement aux besoins en croissance, et la phase d'attente du retour à la pleine disponibilité du nucléaire existant et de l'apport des nouveaux réacteurs risque bien d'être difficile, avec des restrictions qui s'annoncent structurelles...mais qui auront été évitées en ne cédant pas à l'idéologie.Engageons-nous donc ! L'argument que le nouveau nucléaire arrivera après la bataille du climat (sur les seuls critiques seraient alors déjà franchis), est destiné à décourager d'entrée ses tenants. Or, la bataille climatique accompagne définitivement les humains, et même si les EPR2 ne seront en production que d'ici une douzaine d'années (dès ci-on redouble d'efforts), ils ont une espérance de production de soixante années et plus, et la lutte contre les effets du réchauffement, bien-dudites-sieux-là, seront très énergivores.Il s'agit de faire mieux tout en systèmes!...et ne pas avoir recours à des sources carbonée pour les satisfaire sera de bon aloi.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	@Thomas L'uranium n'est pas gratuit, loi sent et le soleil le sont. L'uranium est plus rare sur terre que les "terres rares" recyclables qu'on reproche aux éoliennes d'utiliser. L'abondance des ENR est relative : parce que nous sommes en manque d'eau nous sommes en manque d'électricité, et les politiques révolutionnaires en période de pénurie électrique.	1/23/2023 10:54
Commentaire	11/9/2022 14:30	"1-331"	Rêver l'irréalisable	ce mix énergétique national est encore très largement carboné et vaste sa phalange électrique peut permettre de réduire cette oupition.Pour ce faire, notre mix étant déjà très largement décarboné, il s'agit de mettre en service de nouvelles unités non carbonées permettant ainsi le transfert vertueux de plus en plus d'usagers domestiques et industriels vers l'électricité.Alors que dans les six vingt dernières années du siècle passé, les besoins électriques nationaux étaient couverts en totalité (votre même en excès)par un outil de production où l'hydraulique et le nucléaire assuraient l'essentiel, ces deux filières ont vu leurs contributions relatives diminuer en proportion durant les 25 dernières années . l'hydraulique parce que quasiment tous les sites étant déjà occupés et le nucléaire, par décision politique de ne plus construire de nouveaux réacteurs et même de ferme progressivement ceux existants, en accord avec une opinion publique largement orientée, à cet effet que nos voisins Allemands, en particulier , l'Zaro Trintevelle, pour compenser les besoins croissants en électricité (même avec une dynamique bien moindre qu'au cours des 30 dernieres), on a installé des champs éoliens, des champs solaires et des centrales cycles combinés gaz (CCGaz), ces dernières, comme l'hydraulique et le nucléaire étant des centrales pilotables. Mais les productions renouvelables sont intermittentes et en n'as construit suffisamment de CCgaz, d'autant que simultanément, on fermait la quasi-totalité des centrales thermiques (charbon, fioul) et qu'on arrêtait fréquemment, soit au total l'équivalent de 12 réacteurs nucléaires 900mw en imaginant que?0% de l'Allemande ait été au rendez vous, le réseau s'est donc malencontreusement trouvé en lourd déficit électrique, d'autant qu'additionnement (en production pilotable) puis quantitativement (toutes productions confondues) ce que les indisponibilités récurrentes de la flotte nucléaire ont dramatiquement souligné.Face à cette situation, la Gouvernement se propose de relancer la machine, en misant massivement sur l'éolien (surtout offshore) et sur le solaire, malgré leurs contributions aléatoires n'apportant aucune garantie en puissance, mais aussi en s'appuyant à nouveau sur le nucléaire, au grand dam des opposants résolus, qui croyaient que la spirale du déclin avait été amorcée, sans retour possible.En miroir des énormes flottes Eolis installées Outre 4hm, l'option gaz, unioyennement choisie par nos voisins, a perdu son évidente et l'abonne durable de gaz russe et avec la variété de ses substituts (largement GNL) qui encombrage d'un rerchérissement notable.Sachant que le nouveau nucléaire sera long à construire, même si on prévoit de simplifier les procédures affrentes (essentiellement celles relatives aux travaux préparatoires « non nucléaires » sur les sites envisagés, il ne faut donc pas perdre de temps afin que l'outil industriel de construction nucléaire, en sommeil depuis trois quinquennats, puisse se réactiver en se dotant de ressources financières, industrielles et humaines, avec une perspective de long cours, sans laquelle rien n'est possible.Avec le recul, on constate qu'en s'délestiguement) dégagent trop vite le front de la production, sans prévoir suffisamment d'autres sources, comptant implicitement sur les exportations de nos voisins plus prévoyants (les Allemands ont une flotte Eolis et son double classique !), mais la nouvelle donne géopolitique a rebattu les cartes, faisant simplement l'inéluctable fin France, l'implantation massive de renouvelables, moyens plus rapides à installer, ne répondra que très partiellement aux besoins en croissance, et la phase d'attente du retour à la pleine disponibilité du nucléaire existant et de l'apport des nouveaux réacteurs risque bien d'être difficile, avec des restrictions qui s'annoncent structurelles...mais qui auront été évitées en ne cédant pas à l'idéologie.Engageons-nous donc ! L'argument que le nouveau nucléaire arrivera après la bataille du climat (sur les seuls critiques seraient alors déjà franchis), est destiné à décourager d'entrée ses tenants. Or, la bataille climatique accompagne définitivement les humains, et même si les EPR2 ne seront en production que d'ici une douzaine d'années (dès ci-on redouble d'efforts), ils ont une espérance de production de soixante années et plus, et la lutte contre les effets du réchauffement, bien-dudites-sieux-là, seront très énergivores.Il s'agit de faire mieux tout en systèmes!...et ne pas avoir recours à des sources carbonée pour les satisfaire sera de bon aloi.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	"Un an utilise de matières premières en entrée, plus un produit de déchets en sortie." c'est assez savoureux pour un défenseur de l'atome prétérieur vous du béton concavé ou du plutonium au fond de votre jardin?	
Commentaire	11/9/2022 14:30	"1-331"	Rêver l'irréalisable	ce mix énergétique national est encore très largement carboné et vaste sa phalange électrique peut permettre de réduire cette oupition.Pour ce faire, notre mix étant déjà très largement décarboné, il s'agit de mettre en service de nouvelles unités non carbonées permettant ainsi le transfert vertueux de plus en plus d'usagers domestiques et industriels vers l'électricité.Alors que dans les six vingt dernières années du siècle passé, les besoins électriques nationaux étaient couverts en totalité (votre même en excès)par un outil de production où l'hydraulique et le nucléaire assuraient l'essentiel, ces deux filières ont vu leurs contributions relatives diminuer en proportion durant les 25 dernières années . l'hydraulique parce que quasiment tous les sites étant déjà occupés et le nucléaire, par décision politique de ne plus construire de nouveaux réacteurs et même de ferme progressivement ceux existants, en accord avec une opinion publique largement orientée, à cet effet que nos voisins Allemands, en particulier , l'Zaro Trintevelle, pour compenser les besoins croissants en électricité (même avec une dynamique bien moindre qu'au cours des 30 dernieres), on a installé des champs éoliens, des champs solaires et des centrales cycles combinés gaz (CCGaz), ces dernières, comme l'hydraulique et le nucléaire étant des centrales pilotables. Mais les productions renouvelables sont intermittentes et en n'as construit suffisamment de CCgaz, d'autant que simultanément, on fermait la quasi-totalité des centrales thermiques (charbon, fioul) et qu'on arrêtait fréquemment, soit au total l'équivalent de 12 réacteurs nucléaires 900mw en imaginant que?0% de l'Allemande ait été au rendez vous, le réseau s'est donc malencontreusement trouvé en lourd déficit électrique, d'autant qu'additionnement (en production pilotable) puis quantitativement (toutes productions confondues) ce que les indisponibilités récurrentes de la flotte nucléaire ont dramatiquement souligné.Face à cette situation, la Gouvernement se propose de relancer la machine, en misant massivement sur l'éolien (surtout offshore) et sur le solaire, malgré leurs contributions aléatoires n'apportant aucune garantie en puissance, mais aussi en s'appuyant à nouveau sur le nucléaire, au grand dam des opposants résolus, qui croyaient que la spirale du déclin avait été amorcée, sans retour possible.En miroir des énormes flottes Eolis installées Outre 4hm, l'option gaz, unioyennement choisie par nos voisins, a perdu son évidente et l'abonne durable de gaz russe et avec la variété de ses substituts (largement GNL) qui encombrage d'un rerchérissement notable.Sachant que le nouveau nucléaire sera long à construire, même si on prévoit de simplifier les procédures affrentes (essentiellement celles relatives aux travaux préparatoires « non nucléaires » sur les sites envisagés, il ne faut donc pas perdre de temps afin que l'outil industriel de construction nucléaire, en sommeil depuis trois quinquennats, puisse se réactiver en se dotant de ressources financières, industrielles et humaines, avec une perspective de long cours, sans laquelle rien n'est possible.Avec le recul, on constate qu'en s'délestiguement) dégagent trop vite le front de la production, sans prévoir suffisamment d'autres sources, comptant implicitement sur les exportations de nos voisins plus prévoyants (les Allemands ont une flotte Eolis et son double classique !), mais la nouvelle donne géopolitique a rebattu les cartes, faisant simplement l'inéluctable fin France, l'implantation massive de renouvelables, moyens plus rapides à installer, ne répondra que très partiellement aux besoins en croissance, et la phase d'attente du retour à la pleine disponibilité du nucléaire existant et de l'apport des nouveaux réacteurs risque bien d'être difficile, avec des restrictions qui s'annoncent structurelles...mais qui auront été évitées en ne cédant pas à l'idéologie.Engageons-nous donc ! L'argument que le nouveau nucléaire arrivera après la bataille du climat (sur les seuls critiques seraient alors déjà franchis), est destiné à décourager d'entrée ses tenants. Or, la bataille climatique accompagne définitivement les humains, et même si les EPR2 ne seront en production que d'ici une douzaine d'années (dès ci-on redouble d'efforts), ils ont une espérance de production de soixante années et plus, et la lutte contre les effets du réchauffement, bien-dudites-sieux-là, seront très énergivores.Il s'agit de faire mieux tout en systèmes!...et ne pas avoir recours à des sources carbonée pour les satisfaire sera de bon aloi.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Bravo pour cet article remarquable.	12/7/2022 17:15
Proposition	2/7/2022 0:04	"1-1192"	Salété de négrations de carbone	Vous connaissez le dernier! Le changement de couverte raté de l'EPR de Flamanville, qui devait intervenir avant fin 2024 (pour laisser le temps d'en rehâtiquer un), on est déjà en train de parler de le repousser?L'EDF qui avait vaillé la cuve toute aussi raté, va instruire le dossier de demande cet été pour valider son utilisation pour un cycle avec la couverte défectueuse alors qu'on aux un couverte neuf, sur mesure, spécialement EDF ainne pour avec le feu, économise gaz (toujours de ce gaz russe et avec la variété de ses substituts (largement GNL) qui encombrage d'un rerchérissement notable.Sachant que le nouveau nucléaire sera long à construire, même si on prévoit de simplifier les procédures affrentes (essentiellement celles relatives aux travaux préparatoires « non nucléaires » sur les sites envisagés, il ne faut donc pas perdre de temps afin que l'outil industriel de construction nucléaire, en sommeil depuis trois quinquennats, puisse se réactiver en se dotant de ressources financières, industrielles et humaines, avec une perspective de long cours, sans laquelle rien n'est possible.Avec le recul, on constate qu'en s'délestiguement) dégagent trop vite le front de la production, sans prévoir suffisamment d'autres sources, comptant implicitement sur les exportations de nos voisins plus prévoyants (les Allemands ont une flotte Eolis et son double classique !), mais la nouvelle donne géopolitique a rebattu les cartes, faisant simplement l'inéluctable fin France, l'implantation massive de renouvelables, moyens plus rapides à installer, ne répondra que très partiellement aux besoins en croissance, et la phase d'attente du retour à la pleine disponibilité du nucléaire existant et de l'apport des nouveaux réacteurs risque bien d'être difficile, avec des restrictions qui s'annoncent structurelles...mais qui auront été évitées en ne cédant pas à l'idéologie.Engageons-nous donc ! L'argument que le nouveau nucléaire arrivera après la bataille du climat (sur les seuls critiques seraient alors déjà franchis), est destiné à décourager d'entrée ses tenants. Or, la bataille climatique accompagne définitivement les humains, et même si les EPR2 ne seront en production que d'ici une douzaine d'années (dès ci-on redouble d'efforts), ils ont une espérance de production de soixante années et plus, et la lutte contre les effets du réchauffement, bien-dudites-sieux-là, seront très énergivores.Il s'agit de faire mieux tout en systèmes!...et ne pas avoir recours à des sources carbonée pour les satisfaire sera de bon aloi.	Centrale nucléaire de Flamanville	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité		
Commentaire	2/7/2022 0:04	"1-1192"	Salété de négrations de carbone	Vous connaissez le dernier! Le changement de couverte raté de l'EPR de Flamanville, qui devait intervenir avant fin 2024 (pour laisser le temps d'en rehâtiquer un), on est déjà en train de parler de le repousser?L'EDF qui avait vaillé la cuve toute aussi raté, va instruire le dossier de demande cet été pour valider son utilisation pour un cycle avec la couverte défectueuse alors qu'on aux un couverte neuf, sur mesure, spécialement EDF ainne pour avec le feu, économise gaz (toujours de ce gaz russe et avec la variété de ses substituts (largement GNL) qui encombrage d'un rerchérissement notable.Sachant que le nouveau nucléaire sera long à construire, même si on prévoit de simplifier les procédures affrentes (essentiellement celles relatives aux travaux préparatoires « non nucléaires » sur les sites envisagés, il ne faut donc pas perdre de temps afin que l'outil industriel de construction nucléaire, en sommeil depuis trois quinquennats, puisse se réactiver en se dotant de ressources financières, industrielles et humaines, avec une perspective de long cours, sans laquelle rien n'est possible.Avec le recul, on constate qu'en s'délestiguement) dégagent trop vite le front de la production, sans prévoir suffisamment d'autres sources, comptant implicitement sur les exportations de nos voisins plus prévoyants (les Allemands ont une flotte Eolis et son double classique !), mais la nouvelle donne géopolitique a rebattu les cartes, faisant simplement l'inéluctable fin France, l'implantation massive de renouvelables, moyens plus rapides à installer, ne répondra que très partiellement aux besoins en croissance, et la phase d'attente du retour à la pleine disponibilité du nucléaire existant et de l'apport des nouveaux réacteurs risque bien d'être difficile, avec des restrictions qui s'annoncent structurelles...mais qui auront été évitées en ne cédant pas à l'idéologie.Engageons-nous donc ! L'argument que le nouveau nucléaire arrivera après la bataille du climat (sur les seuls critiques seraient alors déjà franchis), est destiné à décourager d'entrée ses tenants. Or, la bataille climatique accompagne définitivement les humains, et même si les EPR2 ne seront en production que d'ici une douzaine d'années (dès ci-on redouble d'efforts), ils ont une espérance de production de soixante années et plus, et la lutte contre les effets du réchauffement, bien-dudites-sieux-là, seront très énergivores.Il s'agit de faire mieux tout en systèmes!...et ne pas avoir recours à des sources carbonée pour les satisfaire sera de bon aloi.	Centrale nucléaire de Flamanville	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité	Bonjour, Nous vous rappelons qu'en participant sur la plateforme, vous vous engagez à respecter les règles d'un débat courtois. Veillez donc à ne pas vous invectiver ! Cordialement, L'équipe d'animation de la plateforme	2/9/2023 15:42
Commentaire	2/7/2022 0:04	"1-1192"	Salété de négrations de carbone	Vous connaissez le dernier! Le changement de couverte raté de l'EPR de Flamanville, qui devait intervenir avant fin 2024 (pour laisser le temps d'en rehâtiquer un), on est déjà en train de parler de le repousser?L'EDF qui avait vaillé la cuve toute aussi raté, va instruire le dossier de demande cet été pour valider son utilisation pour un cycle avec la couverte défectueuse alors qu'on aux un couverte neuf, sur mesure, spécialement EDF ainne pour avec le feu, économise gaz (toujours de ce gaz russe et avec la variété de ses substituts (largement GNL) qui encombrage d'un rerchérissement notable.Sachant que le nouveau nucléaire sera long à construire, même si on prévoit de simplifier les procédures affrentes (essentiellement celles relatives aux travaux préparatoires « non nucléaires » sur les sites envisagés, il ne faut donc pas perdre de temps afin que l'outil industriel de construction nucléaire, en sommeil depuis trois quinquennats, puisse se réactiver en se dotant de ressources financières, industrielles et humaines, avec une perspective de long cours, sans laquelle rien n'est possible.Avec le recul, on constate qu'en s'délestiguement) dégagent trop vite le front de la production, sans prévoir suffisamment d'autres sources, comptant implicitement sur les exportations de nos voisins plus prévoyants (les Allemands ont une flotte Eolis et son double classique !), mais la nouvelle donne géopolitique a rebattu les cartes, faisant simplement l'inéluctable fin France, l'implantation massive de renouvelables, moyens plus rapides à installer, ne répondra que très partiellement aux besoins en croissance, et la phase d'attente du retour à la pleine disponibilité du nucléaire existant et de l'apport des nouveaux réacteurs risque bien d'être difficile, avec des restrictions qui s'annoncent structurelles...mais qui auront été évitées en ne cédant pas à l'idéologie.Engageons-nous donc ! L'argument que le nouveau nucléaire arrivera après la bataille du climat (sur les seuls critiques seraient alors déjà franchis), est destiné à décourager d'entrée ses tenants. Or, la bataille climatique accompagne définitivement les humains, et même si les EPR2 ne seront en production que d'ici une douzaine d'années (dès ci-on redouble d'efforts), ils ont une espérance de production de soixante années et plus, et la lutte contre les effets du réchauffement, bien-dudites-sieux-là, seront très énergivores.Il s'agit de faire mieux tout en systèmes!...et ne pas avoir recours à des sources carbonée pour les satisfaire sera de bon aloi.	Centrale nucléaire de Flamanville	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité	C'est vrai qu'ici il y a des experts, plus experts que ceux de l'ASN et l'IRSN réunis. Votre méconnaissance sur le sujet nucléaire, mais aussi énergétique en général, suffit à discréditer ce commentaire. Quelle bonne idée ces blocs sous l'Elysée! C'est vraiment n'importe quoi. Pas besoin d'un élu pour.	2/6/2023 15:40
Commentaire	2/7/2022 0:04	"1-1192"	Salété de négrations de carbone	Vous connaissez le dernier! Le changement de couverte raté de l'EPR de Flamanville, qui devait intervenir avant fin 2024 (pour laisser le temps d'en rehâtiquer un), on est déjà en train de parler de le repousser?L'EDF qui avait vaillé la cuve toute aussi raté, va instruire le dossier de demande cet été pour valider son utilisation pour un cycle avec la couverte défectueuse alors qu'on aux un couverte neuf, sur mesure, spécialement EDF ainne pour avec le feu, économise gaz (toujours de ce gaz russe et avec la variété de ses substituts (largement GNL) qui encombrage d'un rerchérissement notable.Sachant que le nouveau nucléaire sera long à construire, même si on prévoit de simplifier les procédures affrentes (essentiellement celles relatives aux travaux préparatoires « non nucléaires » sur les sites envisagés, il ne faut donc pas perdre de temps afin que l'outil industriel de construction nucléaire, en sommeil depuis trois quinquennats, puisse se réactiver en se dotant de ressources financières, industrielles et humaines, avec une perspective de long cours, sans laquelle rien n'est possible.Avec le recul, on constate qu'en s'délestiguement) dégagent trop vite le front de la production, sans prévoir suffisamment d'autres sources, comptant implicitement sur les exportations de nos voisins plus prévoyants (les Allemands ont une flotte Eolis et son double classique !), mais la nouvelle donne géopolitique a rebattu les cartes, faisant simplement l'inéluctable fin France, l'implantation massive de renouvelables, moyens plus rapides à installer, ne répondra que très partiellement aux besoins en croissance, et la phase d'attente du retour à la pleine disponibilité du nucléaire existant et de l'apport des nouveaux réacteurs risque bien d'être difficile, avec des restrictions qui s'annoncent structurelles...mais qui auront été évitées en ne cédant pas à l'idéologie.Engageons-nous donc ! L'argument que le nouveau nucléaire arrivera après la bataille du climat (sur les seuls critiques seraient alors déjà franchis), est destiné

Commentaire	11/28/2022 15:26	"1-557"	investir dans une énergie propre sans radioactivité	Bonjour, Ayant quelques connaissance en économie, je suis très inquiet à propos du projet de 2 nouveaux réacteurs EPR2 à Penly. Je suis contre l'investissement de presque 9 milliards d'euros par réacteur alors que le projet de l'EPR de Flamanville a plus de 10 ans de retard et un prix qui a été multiplié par 5, un véritable gouffre quand on nous parle d'économie. La nucléaire n'est pas fiable, en effet depuis 6 mois nous avons la moitié du parc de 56 réacteurs qui ne fonctionne pas, c'est un coût énorme pour la France, pour EDF et aussi pour tous les consommateurs. La nucléaire ne nous amène aucune sécurité au niveau énergétique. En Chine, le premier des deux réacteurs Français est à l'arrêt pour des problèmes de vibration. Il est fort probable que le réacteur de Flamanville rencontre les même problème, pourtant en 2007 on nous parlais du fleuron du nucléaire mondial, c'est en réalité un échec.Le nucléaire aura de grande difficulté de fonctionnement avec le réchauffement climatique, déjà aujourd'hui un arrêt des réacteur plusieurs mois car l'eau chaude que rejette ces réacteur est un danger pour la faune et la flore. La nucléaire n'est pas une énergie qui permet un indépendance à la France, en effet la totalité des combustibles est importée et notamment de pays qui ne sont pas des démocratie comme le Kazakhstan. Nous dépendons donc de pays de l'ancienne URSS en partie pour nos combustible, cela est inquiétant.Déchets : plus de 40 ans après le début du nucléaire industriel, on ne sait pas encore gérer les déchets, on les entrepose et on espère les enfouir sous terre pour des centaines de milliers d'années. C'est inacceptable pour nos descendants qui seront peut être contaminé dans 14 000 ans par exemple, en revanche le soit et en tombant sur les déchets que d'en n'plus aucun langage connus ne signalerons En tant que citoyen, j'evoque d'être responsable et de ce fait je vie nos tourné vers les énergie renouvelable que nous maîtrisons et vers solidité depuis plus de 20 ans, j'en appel à tous les citoyen à demander à la France de se tourner aussi vers les énergie renouvelables que nous maîtrisons.Ainsi j'émets un avis défavorable à la construction de nouveaux réacteurs qui ne sont pas encore complètement conçu et qui vont couter très cher dans l'avenir.Cordialement.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	Voici un "économiste" qui ne connait rien technologiquement au nucléaire, qui ne sait pas pourquoi l'EPR4 a pris du retard, qui ne sait pas pourquoi il y avait beaucoup de tranches du parc actuel arrêtées jusqu'à fin novembre 2022. Fin Novembre 14 tranches étaient en arrêt sur 56. Dans le domaine énergétique il faut prendre les décisions au moins 15ans à l'avance, avant de voir le premier kWh produit. Ce n'est pas nouveau et cela à toujours existé du moins en France exemple dans le palier précédent la tête de série Chooz B1 à été construite concrètement sur le terrain en 12ans (entre le premier coup de pioche et le premier kWh). Or la filière nucléaire à été développée dès 1957 avec l'arrivée de l'alliance "verte"(FI) au pouvoir. Plus aucun plan de maintenance de la filière n'avait été mentionné et une partie de la filière a été condamnée.(Superphénix en 1997) alors qu'elle permettait de réduire la quantité de déchet radioactif. Entre 1997 et 2022 la construction de nouvelles centrales nucléaires en remplacement des plus anciennes aurait dû être inscrite. exemple l'assainkwin avait été mise en service en 1977, dont elle devait être arrêtée par principe en 2017. 2017-12ans de construction-8ans de décisions administratives=1997. Le même calcul peut être fait avant pour les tranches qui ont suivis. Toutes les tranches des paliers CP1+N'4 CP1 auraient dû voir une décision de remplacement entre 1997 et 2005, or ce ne fut pas le cas! Avec quelles conséquences? Si bien cellr de prolonger au delà de 40ans la durée de vie des tranches existantes. Cette prolongation va fait par de lourds investissements au travers d'un programme appelé grand carénage (qui ne fera aussi en 2023). Ces gros travaux entrainent forcément un allongement de la durée des travaux de maintenance et donc une indisponibilité plus importante des réacteurs. Ce qui explique en partie la baisse de la production nucléaire ces dernières années. Les grands acteurs industriels du nucléaire sont été sollés par les politiques et : ou n'ont jamé répondu,(AREVA, Alstholm, ...) parfa aussi disent tous les programmes d'investissement qu'les ont mis en difficultés financières (Qui voudrait investir dans une entreprise que l'on a mis de force en sommeil en suppriment toute perspective d'avenir?) Les fonds de pensions ont profités investir sur les ENR fortement subventionnées et au tarifs d'achat garanti pendant 20ans! (jackpot qui a attiré de nombreux fonds étrangers). Cette mise en sommeil et ces parties de compatiences ont entrainé de fort allongement aussi sur l'EPR de Flamanville L'injonction des politiques de faire un EPR franco Allemands à été catastrophique! (deux concepts différents qu'il a fallut adapter par négociation (longues) afin que chacun obtienne sa part de satisfactions) Le chantier de Flamanville à été victime de tout ces errements, il a été multiplié par 3 (estimation initiale 3,3 milliards, aujourd'hui moins complexe) avec mis 12 ans pour sa construction, était irresponsable de la part de nos énarques. La prise en compte du retour d'expérience de Fukushima à aussi pris du temps et augmenté les investissements. Quand au problème purement technique de fatigue vibratoire des assemblages combustibles, le phénomène n'est pas nouveau et à existé sur l'ensemble des paliers des tranches nucléaires. A chaque fois ces problèmes ont été facilement résolus, soit par des changements de traitements ou des matériaux et ou l'ajout de "plaques entretoises". Cela fait partie des aléas de mise au point des premières tranches lors de la création d'un nouveau palier. Les Chinois on assuré les pilènes et leurs tranches sont de nouveaux en fonctionnement. Mais pour en revenir à la problématique de maintenance, d'autres décisions prise par nos politiques gouvernants font augmenter la visite décennale de maintenance. La réglementation du marché de l'électricité, l'éclatement façon Puzzle de l'entité EDF-GDF, l'ARENH, l'obligation avec tarif d'achat des ENR, ont fortement gréé les capacités d'auto - investissement d'EDF dans ses outils de production. A qui encore la faute? CQFD. "Nous dépendons donc de pays de l'ancienne URSS en partie pour nos combustibles, cela est inquiétant."....sauf que de l'Uranium il y en a ailleurs dans le monde, nous ne sommes donc pas "dépendant des pays" cités (exemple Canada) et nous possédons sur notre sol (en stock), de quoi faire fonctionner l'ensemble du parc nucléaire pendant environ 15ans. Car l'uranium à la gros avantage d'être un matériel à énergie concentrée (très faible volume), en partie recyclable. Contrairement au gaz (qui provient assez de pays pas fonctionné stable (petite pensée actuellement pour les Allemand avec Nordstream 1 et 2 qui prennent l'eau...)) ou pour stocker 3 mois de consommation, les stocks sont déjà impressionnant en volume (idem pour la pétrole et le charbon).1 Nov. 2023-2024 risque d'être riche en enseignements sur ce point! Le problème des déchets les plus dangereux avait été partiellement résolus par la filière BNR qui permettait d'en réduire le volume ...les politiques en ont décidé autrement. Les serre ont critiqué le stockage des déchets en surface pendant des années....maintenant il critique vivement un projet de stockage profondeur alors que dans notre nature l'a déjà fait sans nous demander notre avis https://fr.wikipedia.org/wiki/Oklo;Réacteur_nucl%C3%A9aire_naturel_d%27Oklo Les déchets les plus dangereux représentaient 4T/ANS (1t= 2025 https://inventaire.andra.fr/les-donnees/les-dechets-radioactifs/dechets-radioactifs-bilan-fin-2020 C'est ce volume qui auront pu être légèrement réduit par la filière BNR "C'est inacceptable pour nos descendants" ce qui serait irresponsable c'est de continuer de diffuser du CO^2 dans l'atmosphère alors que cela fait 48000 morts par an rien qu'en France chaque année. Là pas besoin de creuser pour le trouver et personne ne s'en émeut. L'irresponsabilité se serait de continuer à augmenter nos consommations d'énergies. L'irresponsabilité ce serait de promouvoir des moyens de production de l'énergie faisant appel à la combustion de solides ou de gaz, pourrant promu par de nombreuses associations soient disant "verte" "En tant que citoyen, j'evoque d'être responsable et de ce fait je me sois tourné vers les énergie renouvelable que nous maîtrisons et vers solidité depuis plus de 20 ans, j'en appel à tous les citoyen à demander à la France de se tourner aussi vers les énergie renouvelables que nous maîtrisons." Donc vous vivez en fonction du vent, du soleil à 90% et 10% avec de l'hydraulique ?, vous n'utilisez aucune autre énergie et vous n'avez aucun stockage d'électricité chez vous? Car les ENR soutenir au final bien plus cher avec leurs moyens de stockages et leurs moyens de production alternatifs (gaz et charbon dans la majorités des pays ayant fait ce choix)		12/2/2022 16:00
Commentaire	11/28/2022 15:26	"1-557"	investir dans une énergie propre sans radioactivité	Bonjour, Ayant quelques connaissance en économie, je suis très inquiet à propos du projet de 2 nouveaux réacteurs EPR2 à Penly. Je suis contre l'investissement de presque 9 milliards d'euros par réacteur alors que le projet de l'EPR de Flamanville a plus de 10 ans de retard et un prix qui a été multiplié par 5, un véritable gouffre quand on nous parle d'économie. La nucléaire n'est pas fiable, en effet depuis 6 mois nous avons la moitié du parc de 56 réacteurs qui ne fonctionne pas, c'est un coût énorme pour la France, pour EDF et aussi pour tous les consommateurs. La nucléaire ne nous amène aucune sécurité au niveau énergétique. En Chine, le premier des deux réacteurs Français est à l'arrêt pour des problèmes de vibration. Il est fort probable que le réacteur de Flamanville rencontre les même problème, pourtant en 2007 on nous parlais du fleuron du nucléaire mondial, c'est en réalité un échec.Le nucléaire aura de grande difficulté de fonctionnement avec le réchauffement climatique, déjà aujourd'hui un arrêt des réacteur plusieurs mois car l'eau chaude que rejette ces réacteur est un danger pour la faune et la flore. La nucléaire n'est pas une énergie qui permet un indépendance à la France, en effet la totalité des combustibles est importée et notamment de pays qui ne sont pas des démocratie comme le Kazakhstan. Nous dépendons donc de pays de l'ancienne URSS en partie pour nos combustible, cela est inquiétant.Déchets : plus de 40 ans après le début du nucléaire industriel, on ne sait pas encore gérer les déchets, on les entrepose et on espère les enfouir sous terre pour des centaines de milliers d'années. C'est inacceptable pour nos descendants qui seront peut être contaminé dans 14 000 ans par exemple, en revanche le soit et en tombant sur les déchets que d'en n'plus aucun langage connus ne signalerons En tant que citoyen, j'evoque d'être responsable et de ce fait je vie nos tourné vers les énergie renouvelable que nous maîtrisons et vers solidité depuis plus de 20 ans, j'en appel à tous les citoyen à demander à la France de se tourner aussi vers les énergie renouvelables que nous maîtrisons.Ainsi j'émets un avis défavorable à la construction de nouveaux réacteurs qui ne sont pas encore complètement conçu et qui vont couter très cher dans l'avenir.Cordialement.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	tout à fait d'accord.	12/2/2022 16:00
Proposition	12/20/2022 22:02	"1-797"	Stopper le poison de l'ARENH		Coût, financement et rentabilité	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité		
Commentaire	12/20/2022 22:02	"1-797"	Stopper le poison de l'ARENH	Les 3 derniers PDG d'EDF sont unanimes devant la commission parlementaire "Schellenberg" : L'ARENH est un poison mortifère pour notre entreprise nationale depuis plus de dix ans. Ce transfert de richesse d'une entreprise publique vers des entreprises privées comme Total Energies, Engie et d'autres et leurs actionnaires est insupportable. Nos décideurs politiques ont le devoir de stopper ce dispositif destiné à compléter à la CE, infligé par l'Allemagne, antinucléaire par dogme. Ce dispositif a apporté EDF et toute la filière nucléaire française dont une partie des compétences est partie à l'étranger.	Coût, financement et rentabilité	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	L'ARENH n'a pas été imposée par l'UE ou par l'Allemagne (ah, la comptoir allemand tellement en vogue chez les nucléariste ...), S'UE, c'est à dire les différents Etats partenaires qui ont librement signé des traités, dont aucun n'a été forcé à y entrer ou à y rester a opté pour une ouverture du marché de l'énergie, la fin des monopoles. L'ARENH a été une réponse spécifiquement française à cette ouverture, et elle est destinée à la consumer en suscitant une pseudo-concurrence dans le cœur d'électricité pendant qu'EDF maintient l'essentiel de son monopole sur la production et, par conséquent, le primat du nucléaire. Il se trouve que des événements extrêmement rare ont fait que ce mécanisme se retourne contre EDF parce que le prix de l'électricité a explosé en Europe et que la concurrence française par la complaisance politique pour la filière nucléaire. Et toute façon, EDF paré de l'argent parfumé, a commencer par la construction de ses EPR français et étrangers qui ne produisent pas et dont les coûts s'envolent, on n'est plus à ça près. La dette atteindra presque 60 milliards d'ici peu et près de 100 selon d'autres sources.[Capital, juin 2022, La Tribune Juillet 2022], et elle présente au retournement du marché.		12/27/2022 11:15
Commentaire	12/20/2022 22:02	"1-797"	Stopper le poison de l'ARENH	Les 3 derniers PDG d'EDF sont unanimes devant la commission parlementaire "Schellenberg" : L'ARENH est un poison mortifère pour notre entreprise nationale depuis plus de dix ans. Ce transfert de richesse d'une entreprise publique vers des entreprises privées comme Total Energies, Engie et d'autres et leurs actionnaires est insupportable. Nos décideurs politiques ont le devoir de stopper ce dispositif destiné à compléter à la CE, infligé par l'Allemagne, antinucléaire par dogme. Ce dispositif a apporté EDF et toute la filière nucléaire française dont une partie des compétences est partie à l'étranger.	Coût, financement et rentabilité	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	Il est vrai que le dispositif de l'ARENH prend en compte la vérité alternative (une redistance de 4 tranches de matériel de sûreté) et la filière nucléaire française dont une partie des compétences est partie à l'étranger. L'EPR2 est simplifié et optimisé par rapport à l'EPR, conduisant à environ 30% de matériel en moins (en repasse à 3 trains au lieu de 4). Cela devrait améliorer le planning de construction et les coûts de la série de 6 EPR2.	12/27/2022 11:14
Commentaire	12/20/2022 22:02	"1-797"	Stopper le poison de l'ARENH	Les 3 derniers PDG d'EDF sont unanimes devant la commission parlementaire "Schellenberg" : L'ARENH est un poison mortifère pour notre entreprise nationale depuis plus de dix ans. Ce transfert de richesse d'une entreprise publique vers des entreprises privées comme Total Energies, Engie et d'autres et leurs actionnaires est insupportable. Nos décideurs politiques ont le devoir de stopper ce dispositif destiné à compléter à la CE, infligé par l'Allemagne, antinucléaire par dogme. Ce dispositif a apporté EDF et toute la filière nucléaire française dont une partie des compétences est partie à l'étranger.	Coût, financement et rentabilité	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	"L'EPR, un engin trop complexe, quasi incontrôlable" H.Proglio	12/22/2022 11:01
Proposition	1/20/2023 18:44	#24	L'ADN doit devenir à chaque modélisation qu'elle propose faire une étude du bénéfice pour la société par rapport au coût pour l'exploitant.EDF qui peut aussi décider de l'incorporer ou non.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité			
Proposition	2/21/2023 8:02	"1-1417"	Besoin du nucléaire pour combattre le réchauffement climatique	Bonjour, je pense qu'aujourd'hui un choix responsable est de combiner le nucléaire et les énergies renouvelables pour combattre le réchauffement climatique, au moins dans une phase transitoire, le temps que le stockage d'électricité à grande échelle puisse faire des progrès technologiques. Il faut une source d'électricité pilotable bas carbone pour compenser l'intermittence de l'éolien et du photovoltaïque.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire			
Commentaire	2/21/2023 8:02	"1-1417"	Besoin du nucléaire pour combattre le réchauffement climatique	Bonjour, je pense qu'aujourd'hui un choix responsable est de combiner le nucléaire et les énergies renouvelables pour combattre le réchauffement climatique, au moins dans une phase transitoire, le temps que le stockage d'électricité à grande échelle puisse faire des progrès technologiques. Il faut une source d'électricité pilotable bas carbone pour compenser l'intermittence de l'éolien et du photovoltaïque.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire	Le réchauffement et changement climatique ne prosent qu'en partie du CO2 et des gaz à effet de serre (GES) de façon plus générale. Le CO2 était-il à l'auore lors des terribles inondations de 1930 dans le Sud-Ouest, qui ont fait plus de 200 morts et détruit 3.000 maisons ? http://plusieursvies.mines.fr/france-metropole/L-a-Sud-Ouest-ravage-par-les-inondations.html Le CO2 était-il à l'œuvre lors de la canicule de 1971 qui a fait 40.000 morts en France, ou même de la sécheresse et de la vague de chaleur exceptionnelle de 1947 ? Quoi qu'il en soit, l'expérience montre que le nucléaire n'est pas une solution pour répondre à cette problématique planétaire. En 2021, le nucléaire a produit moins d'électricité qu'en 2006 (dans le monde) et encore moins en 2022. En 2021, éolien et solaire ont produit davantage d'électricité que le nucléaire (monde) et encore plus en 2022. Le stockage de l'électricité à grande échelle est un faux problème, car le gaz renouvelable, neutre en carbone, aura remplacé le gaz fossile en 2050 : https://www.gnlf.fr/content/actualite/actualite/news/communique-presse/les-gaz-renouvelables-2050 Ce gaz renouvelable pourra jouer en 2050 le même rôle que le gaz fossile qui, avec l'hydraulique, vient assister le nucléaire chaque matin, lequel est bien incapable de répondre à la forte demande, tout au long de l'année. Lire : "Le nucléaire ne sait pas" (avis 1-827). Un stockage électrique limité sera suffisant dans un système électrique totalement renouvelable. Surtout si l'on remplace une bonne partie du chauffage électrique (cause des problèmes de la "pointe électrique" chaque hiver) par des réseaux de chaleur et du stockage de la chaleur à long terme. L'éolien et le photovoltaïques sont variables. Par contre, un réacteur nucléaire peut être très intermittent, comme Paluel-2, à l'arrêt pendant deux années entières (2016-2017) et de nouveau une année entière en 2020. Quant au premier éventuel EPR2, il faudra plutôt attendre 2039-2042 pour le voir produire, et 2048-2050 pour le système (Contexte, revue des politiques publiques).	2/21/2023 14:02
Proposition	1/19/2022 16:59	"1-355"	Déchets : leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures	Peut-on mettre dans le cadre de la relance ou pas du nucléaire, parler de l'ensemble des déchets du parcours du nucléaire de leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures.De vouloir tout concentrer au même endroit, la Hague et Flamanville. Si un accident nucléaire arrive dans cette région, qui serait évacuée, on ne pourrait plus faire venir les combustibles usés de tout les réacteurs de France, je vous laisse deviner la suite...	Utilité du débat	Impact sur l'environnement, Débat public			
Commentaire	1/19/2022 16:59	"1-355"	Déchets : leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures	Peut-on mettre dans le cadre de la relance ou pas du nucléaire, parler de l'ensemble des déchets du parcours du nucléaire de leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures.De vouloir tout concentrer au même endroit, la Hague et Flamanville. Si un accident nucléaire arrive dans cette région, qui serait évacuée, on ne pourrait plus faire venir les combustibles usés de tout les réacteurs de France, je vous laisse deviner la suite...	Utilité du débat	Impact sur l'environnement, Débat public	C'est sur que finalement, les déchets des énergies fossiles (sur c'est bien de ça dont on parle quand on parle de renouvelables et de leurs backups), c'est plus facile à gérer car le CO2, ca ne se voit pas. Et pourtant, dans les siècles a venir, le CO2 fera beaucoup plus de morts que les déchets nucléaires, et de très loin. "Le réchauffement climatique est une menace pour les générations futures, et il ne nécessite pas d'accident ni de "et s'!"	11/17/2022 18:04
Commentaire	1/19/2022 16:59	"1-355"	Déchets : leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures	Peut-on mettre dans le cadre de la relance ou pas du nucléaire, parler de l'ensemble des déchets du parcours du nucléaire de leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures.De vouloir tout concentrer au même endroit, la Hague et Flamanville. Si un accident nucléaire arrive dans cette région, qui serait évacuée, on ne pourrait plus faire venir les combustibles usés de tout les réacteurs de France, je vous laisse deviner la suite...	Utilité du débat	Impact sur l'environnement, Débat public	Le réchauffement climatique est Déjà Là ! On n'a pas besoin de se faire peur ! il suffit d'attendre le mois de Juin et bientôt le mois de Mai.	11/29/2022 16:29
Commentaire	1/19/2022 16:59	"1-355"	Déchets : leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures	Peut-on mettre dans le cadre de la relance ou pas du nucléaire, parler de l'ensemble des déchets du parcours du nucléaire de leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures.De vouloir tout concentrer au même endroit, la Hague et Flamanville. Si un accident nucléaire arrive dans cette région, qui serait évacuée, on ne pourrait plus faire venir les combustibles usés de tout les réacteurs de France, je vous laisse deviner la suite...	Utilité du débat	Impact sur l'environnement, Débat public	Quoi qu'on en pense, les déchets sont là. Si leur condition de traitement ne vous semble pas assez élevé il faudrait militer pour un renforcement de leur sécurité car les déchets ne disparaîtrons pas par magie. Je serais favorable à appliquer la doctrine du chateau fort américaine à nos centrales et centres de stockage / retraitement.	11/16/2022 14:54
Commentaire	1/19/2022 16:59	"1-355"	Déchets : leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures	Peut-on mettre dans le cadre de la relance ou pas du nucléaire, parler de l'ensemble des déchets du parcours du nucléaire de leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures.De vouloir tout concentrer au même endroit, la Hague et Flamanville. Si un accident nucléaire arrive dans cette région, qui serait évacuée, on ne pourrait plus faire venir les combustibles usés de tout les réacteurs de France, je vous laisse deviner la suite...	Utilité du débat	Impact sur l'environnement, Débat public	Le réchauffement climatique est une menace pour les générations futures, et il ne nécessite pas d'accident ni de "et s'!" Le réchauffement climatique est certain et irréfutable de même que la fin des énergies fossiles. Il faut donc se préparer à l'après énergies fossiles, notamment en développant les centrales nucléaires! Rappel: il faut du pétrole pour fabriquer des éoliennes,let plus que pour une centrale nucléaire à quantité d'électricité produite identique!	11/17/2022 18:27
Commentaire	1/19/2022 16:59	"1-355"	Déchets : leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures	Peut-on mettre dans le cadre de la relance ou pas du nucléaire, parler de l'ensemble des déchets du parcours du nucléaire de leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures.De vouloir tout concentrer au même endroit, la Hague et Flamanville. Si un accident nucléaire arrive dans cette région, qui serait évacuée, on ne pourrait plus faire venir les combustibles usés de tout les réacteurs de France, je vous laisse deviner la suite...	Utilité du débat	Impact sur l'environnement, Débat public	C'est vrai qu'ils sont là les déchets, mais dame nature a bien su les conserver pendant des milliers d'années: https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9acteur_nucl%C3%A9aire_naturel_d%27Oklo Entre les déchets nucléaire qui ne feront pas de victimes (si correctement stockés) et des centaines de milliers de morts générés par la pollution du gaz, du pétrole et du charbon ; je choisit L'éolien et le solaire auiant profiter du vent et du soleil quand il y en a en énergie d'appoint pour diminuer un peu le volume des déchets nucléaires. (mais pas les supprimer car ils en sont bien incapables).	11/28/2022 17:41
Commentaire	1/19/2022 16:59	"1-355"	Déchets : leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures	Peut-on mettre dans le cadre de la relance ou pas du nucléaire, parler de l'ensemble des déchets du parcours du nucléaire de leurs prolifférations et dangerosité pour les générations futures.De vouloir tout concentrer au même endroit, la Hague et Flamanville. Si un accident nucléaire arrive dans cette région, qui serait évacuée, on ne pourrait plus faire venir les combustibles usés de tout les réacteurs de France, je vous laisse deviner la suite...	Utilité du débat	Impact sur l'environnement, Débat public	EDF aurait bien aimé construire une piscine à Belleville, pour faire redonderance par rapport à La Hague. Mais sans surprise : opposition des aminuloirres ! https://www.sfen.fr/savoirs-pour-agir/la-piscine-de-belleville-dampierre-en-puisaye-premiere-reponse-a-radioscan	11/22/2022 17:16
Proposition	2/19/2023 19:38	"1-1373"	Construction EPR2 nécessaire	La construction des EPR2 est nécessaire car elle permettra de garder / regagner la maitrise industrielle, contribuera à l'indépendance énergétique, Elle permettra à la France de poursuivre sa trajectoire de lutte contre le réchauffement climatique.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/27/2023 18:17	"1-1817"	développer les énergies bas carbone et pilotables est nécessaire	La littérature scientifique (GIEC, RTE..) démontre que pour atteindre les objectifs de limitation des émissions de carbone l'énergie nucléaire est un atout. La France dispose de deux outils éprouvé, et fiables pour cela, l'hydraulique et le nucléaire. Ne se dotez nécessaire de développer ces deux sources d'électricité en renouvelant le parc nucléaire français.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement			
Proposition	12/4/2022 15:12	"1-643"	Oui il faut développer le Nucléaire en France	Le nucléaire français a montré depuis plus de trente ans toute sa pertinence et l'état actuel de la production d'électricité avec le marque de marge dont nous disposons le confirme. Le réchauffement climatique impose de stopper le plus rapidement possible la production à partir d'énergie fossile. Les alternatives sont donc les ENR ou le Nucléaire. Sans être contre les ENR qui dans certains cas peuvent être utiles, il est évident que ce type de production qui n'est pas pertinent et dépendant de la météo ou de l'heure ne peut à lui seul produire de façon stable l'électricité nécessaire. Seul le nucléaire est la production décarbonée, produisant indépendamment du temps et de l'éclairage. Nous devons donc prolonger le parc existant temps que l'autorité de sûreté indépendante considère que les tranches sont sûres et nous devons engager au plus vite maintenant la construction de nouvelles centrales.les plus sûres comme les EPR2. Je suis FAVORABLE au Nucléaire comme base de production d'électricité en France.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement			
Commentaire	12/4/2022 15:12	"1-643"	Oui il faut développer le Nucléaire en France	Le nucléaire français a montré depuis plus de trente ans toute sa pertinence et l'état actuel de la production d'électricité avec le marque de marge dont nous disposons le confirme. Le réchauffement climatique impose de stopper le plus rapidement possible la production à partir d'énergie fossile. Les alternatives sont donc les ENR ou le Nucléaire. Sans être contre les ENR qui dans certains cas peuvent être utiles, il est évident que ce type de production qui n'est pas pertinent et dépendant de la météo ou de l'heure ne peut à lui seul produire de façon stable l'électricité nécessaire. Seul le nucléaire est la production décarbonée, produisant indépendamment du temps et de l'éclairage. Nous devons donc prolonger le parc existant temps que l'autorité de sûreté indépendante considère que les tranches sont sûres et nous devons engager au plus vite maintenant la construction de nouvelles centrales.les plus sûres comme les EPR2. Je suis FAVORABLE au Nucléaire comme base de production d'électricité en France.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	Vous raisonnez en énergie mais il faut le faire aussi en puissance instantanée. Lorsqu'il n'y a pas de vent et qu'il n'y a pas de soleil, les énergies renouvelables ne produisent plus. Il faut alors une production de substitution qui ne dépend pas de la météo. Les seuls sont le nucléaire ou les énergies fossiles (Charbon et gaz), C'est pour cela que l'Allemagne qui s'est beaucoup équipée en ENR, est obligé de construire des centrales à charbon ou au gaz pour faire face à la demande quand les ENR ne produisent pas. Et si vous regardez le bilan CO2 de l'Allemagne alors que les ENR se sont fortement développés, leur bilan CO2 s'est dégradé. Encore une fois je ne suis pas contre les ENR, ils sont utiles, mais il faut une base de production non intermittente qui doit être décarbonnée et ne ne peut être que le nucléaire.	12/7/2022 18:16
Commentaire	12/4/2022 15:12	"1-643"	Oui il faut développer le Nucléaire en France	Le nucléaire français a montré depuis plus de trente ans toute sa pertinence et l'état actuel de la production d'électricité avec le marque de marge dont nous disposons le confirme. Le réchauffement climatique impose de stopper le plus rapidement possible la production à partir d'énergie fossile. Les alternatives sont donc les ENR ou le Nucléaire. Sans être contre les ENR qui dans certains cas peuvent être utiles, il est évident que ce type de production qui n'est pas pertinent et dépendant de la météo ou de l'heure ne peut à lui seul produire de façon stable l'électricité nécessaire. Seul le nucléaire est la production décarbonée, produisant indépendamment du temps et de l'éclairage. Nous devons donc prolonger le parc existant temps que l'autorité de sûreté indépendante considère que les tranches sont sûres et nous devons engager au plus vite maintenant la construction de nouvelles centrales.les plus sûres comme les EPR2. Je suis FAVORABLE au Nucléaire comme base de production d'électricité en France.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	La production d'électricité française en 2011 a été de 21,0 TWh pour le charbon et le fioul et de 7,2 TWh pour les deux réacteurs de Fessenheim (total 28,2 TWh). Mais pendant la production moyenne de 15,4 TWh sur dix ans (2010-2019) pour Fessenheim, soit un nouveau total de 31,4 TWh. En 2021, cet ensemble n'a produit que 5,7 TWh, ce qui fait une perte de 25,7 TWh par rapport à 2011. Ces 25,7 TWh ont été produits par : L'éolien, le photovoltaïque et les bioénergies ont produit 25,7 TWh en 2011 et 31,1 TWh en 2021, ce qui fait un gain de 41,0 TWh en dix ans. Le gain obtenu par les énergies renouvelables (hors hydraulique) a donc été bien supérieur à la perte en charbon, fioul et nucléaire. En fait, le nucléaire n'a montré aucune pertinence et il a besoin en permanence (encore plus en 2022) des énergies fossiles et renouvelables pour répondre plus ou moins à la demande, surtout lorsque celle-ci augmente brusquement chaque matin. L'Agence internationale de l'énergie (IEA) estime que l'Europe EU-27 produirait, en 2030, de 61 % à 69 % de son électricité à partir des énergies renouvelables. Une production adaptée à la demande à chaque instant. Cette agence serait elle assez folle pour oublier que les énergies renouvelables sont variables, y compris l'hydraulique au fil de l'eau, selon les saisons, la météo, le jour et la nuit ?	12/6/2022 11:18
Commentaire	12/4/2022 15:12	"1-643"	Oui il faut développer le Nucléaire en France	Le nucléaire français a montré depuis plus de trente ans toute sa pertinence et l'état actuel de la production d'électricité avec le marque de marge dont nous disposons le confirme. Le réchauffement climatique impose de stopper le plus rapidement possible la production à partir d'énergie fossile. Les alternatives sont donc les ENR ou le Nucléaire. Sans être contre les ENR qui dans certains cas peuvent être utiles, il est évident que ce type de production qui n'est pas pertinent et dépendant de la météo ou de l'heure ne peut à lui seul produire de façon stable l'électricité nécessaire. Seul le nucléaire est la production décarbonée, produisant indépendamment du temps et de l'éclairage. Nous devons donc prolonger le parc existant temps que l'autorité de sûreté indépendante considère que les tranches sont sûres et nous devons engager au plus vite maintenant la construction de nouvelles centrales.les plus sûres comme les EPR2. Je suis FAVORABLE au Nucléaire comme base de production d'électricité en France.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	Tout à fait d'accord avec ce point de vue de Monsieur Duchosal	12/7/2022 17:16
Proposition	12/20/2022 17:20	"1-633"	Oui à PENLY et EPR2	Après plus de 20 ans de tergiversations il est temps de construire à nouveau des centrales nucléaires et en particulier des EPR2.On constate maintenant les conséquences dramatiques de décisions non prises, sachant que les ENR sont quasi toutes intermittentes, dans sans aucune sécurité d'approvisionnement des usagers.Il serait temps que l'on réfléchisse en termes objectifs et non seulement "idéologiques". l'idéologie ne mesurant à rien de positif.PENLY devrait être la première pierre, suivie de nombreuses autre afin de remplacer les centrales des années 1970-1980 qui ont assuré notre sécurité d'approvisionnement avec très peu de dépendance, contrairement aux pointeuses solaires venant de ... Chine et aux nacelles des éoliennes venant de l'Europe du nord.La filière nucléaire est très sûre et les déchets identifiés et très suivis, contrairement à ceux émis par nombres d'industries.	Opportunité du nucléaire	Débat public, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	12/2/2022 17:30	"1-633"	Oui à PENLY et EPR2	Après plus de 20 ans de tergiversations il est temps de construire à nouveau des centrales nucléaires et en particulier des EPR2.On constate maintenant les conséquences dramatiques de décisions non prises, sachant que les ENR sont quasi toutes intermittentes, dans sans aucune sécurité d'approvisionnement des usagers.Il serait temps que l'on réfléchisse en termes objectifs et non seulement "idéologiques". l'idéologie ne mesurant à rien de positif.PENLY devrait être la première pierre, suivie de nombreuses autre afin de remplacer les centrales des années 1970-1980 qui ont assuré notre sécurité d'approvisionnement avec très peu de dépendance, contrairement aux pointeuses solaires venant de ... Chine et aux nacelles des éoliennes venant de l'Europe du nord.La filière nucléaire est très sûre et les déchets identifiés et très suivis, contrairement à ceux émis par nombres d'industries.	Opportunité du nucléaire	Débat public, Opportunité du nucléaire	Après cinquante ans, voilà où nous a conduit l'idéologie de l'énergie nucléaire et du chauffage électrique. Dans les années 1970, de bonnes solutions avaient commencé à émerger pour mieux isoler les bâtiments, promouvoir la construction "bioclimatique", économe en énergie et plus confortable, développer les énergies renouvelables. Puis tout-à-coup a été abandonné avec le pétrole redevenu abondant et à faible coût. Pourtant, on savait déjà que charbon, pétrole et gaz naturel ne seraient que transitoires. Le rapport "The Limits to Growth" de 1972, (titre mal traduit en "Halte à la croissance ?") mettant aussi en évidence les problèmes de la population et de la nourriture, en plus de ceux de l'énergie. Avec l'émergence de nouvelles technologies, produire l'énergie avec l'éolien, le solaire (électricité ou chaleur) et les bio-énergies (solide, liquide, gazeux) devenait une perspective réaliste. L'Allemagne et le Japon ont été les principaux développeurs de l'énergie photovoltaïque. En 1991, l'Allemagne a lancé un premier programme de "1 000 toits solaires", transformé en 1999-2003 en programme de "100.000 toits solaires". Le programme de 100 MW dotées de 1989-1991 a ensuite été étendu à 250 MW. Tout cela est modeste comparé aux réalisations actuelles, mais c'est ce qui a permis de développer les technologies et de faire baisser les coûts. Si on parle seulement des panneaux photovoltaïques provenant de Chine, 17 % à 45 % selon les années(Ducommun) et en valeur, pour 100 € de photovoltaïque importé, la France à exporté de 76 à 88 € selon les années récentes. Le solide importateur pour le photovoltaïque (tous pays) a été de 209 millions d

Commentaire	11/8/2022 23:35	"1-322"	Pilotage ?	Pour être bien sûr que l'on se comprenne tout: l'expression "énergie pilotable" chère aux défenseurs du nucléaire, cela signifie "qui peut être piloté", c'est à dire démarré, ralenti, accéléré ou éteint à l'envie.Les pales des éoliennes sont dirigeables pour prendre ou ne pas prendre le vent: elles sont pilotables. Le jour où nous aurons atteint nos objectifs en terme d'équipements éoliens, nous pourrons choisir de produire avec le vent et réduire le nucléaire, ou l'inverse (donnerage de ce prive de la gratuité du vent) de produire avec le nucléaire et mettre les éoliennes "en disponi'ces panneaux photovoltaïques peuvent produire du courant ou l'envoyer sur des générateurs d'hydrogène en cas de baisse de la consommation des foyers. Eux aussi sont pilotables. Quand la demande repmnd, on stoppe la production d'hydrogène pour renvoyer le courant sur les lignes haute tension.Les barrages hydroélectriques peuvent être arrêtés en période de baisse consommation, il suffit ensuite de relancer la production quand la demande repart à la hausse.Les centrales thermiques à charbon, fioul ou gaz sont pilotables: elles produisent de l'électricité à la demande, quand on le leur demande, et en la quantité voulue. Les centrales nucléaires, elles, ne sont pas pilotables: elles produisent en continu, 24h/24, 7j/7, 52 semaines par an, sauf lors de leurs arrêts programmés pour maintenance et rechargement en combustible, arrêts qui durent en moyenne un mois et demi tous les 18 mois en moyenne, et ne peuvent être arrêtées en période de basse consommation, sous peine de devoir relancer le réacteur dans la foulée, ce qui est très délicat et très risqué. Ce remonte même régulièrement de l'eau en sens inverse lorsque la production nucléaire est supérieure à la consommation instantanée, c'est un pilotage/stockage extrêmement intéressant.Mais alors pourquoi opposer les EnR au nucléaire en terme de pilotage? Il suffit de les utiliser à bon escient, en fonction de leurs spécificités propres. Les éoliennes, elles, ont coûté 2 millards pour 3 mois de puissance, 2o moins de facteur de charge et 3o moins de durée de vie qu'un EPR, eu, sans compter le renforcement du réseau nécessaire avec les éoliennes et les moyens de production qui doivent les soutenir quand il n'y a pas de vent.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Bonjour Sans vent, le fait de pouvoir "piloter" les pâles n'a aucun effet sur la production d'électricité. le fait que les éoliennes soient "pilotable" est donc totalement inutile. La nuit les panneaux solaire ne produisent rien, le fait qu'ils soient "pilotable" est donc totalement inutile. L'uranium est tout aussi gratuit que le vent, pour contre les moyens de les utiliser pour produire de l'électricité est payant. Les barrages électriques ont des stocks de quelques heures, que faites vous au bout de ces quelques jours sans vent ni soleil? Surtout qu'en suite il faut des jours, semaines voir des mois pour les remplir à nouveau... Les barrages électriques ont des stocks de quelques heures, que faites vous au bout de quelques jours sans vent ni soleil? Surtout qu'en suite il faut des jours, semaines voir des mois pour les remplir à nouveau... Oui un réacteur nucléaire peut faire varier sa puissance de 80% en 30 minutes soit 300 éoliennes qui passent en 30 minutes de leur pleine puissance à zéro! Les éoliennes sont contrairement à ce que vous pensez, plus chères qu'une centrale nucléaire à quantité d'électricité produite égale. Pour produire 1 TWh/an il faut environ 2 éoliennes de 3 MW offshore, elles ont coutè 2 millards pour 3 mois de puissance, 2o moins de facteur de charge et 3o moins de durée de vie qu'un EPR, eu, sans compter le renforcement du réseau nécéssaire avec les éoliennes et les moyens de production qui doivent les soutenir quand il n'y a pas de vent.	11/16/2022 14:50
Commentaire	11/8/2022 23:35	"1-322"	Pilotage ?	Pour être bien sûr que l'on se comprenne tout: l'expression "énergie pilotable" chère aux défenseurs du nucléaire, cela signifie "qui peut être piloté", c'est à dire démarré, ralenti, accéléré ou éteint à l'envie.Les pales des éoliennes sont dirigeables pour prendre ou ne pas prendre le vent: elles sont pilotables. Le jour où nous aurons atteint nos objectifs en terme d'équipements éoliens, nous pourrons choisir de produire avec le vent et réduire le nucléaire, ou l'inverse (donnerage de ce prive de la gratuité du vent) de produire avec le nucléaire et mettre les éoliennes "en disponi'ces panneaux photovoltaïques peuvent produire du courant ou l'envoyer sur des générateurs d'hydrogène en cas de baisse de la consommation des foyers. Eux aussi sont pilotables. Quand la demande repmnd, on stoppe la production d'hydrogène pour renvoyer le courant sur les lignes haute tension.Les barrages hydroélectriques peuvent être arrêtés en période de baisse consommation, il suffit ensuite de relancer la production quand la demande repart à la hausse.Les centrales thermiques à charbon, fioul ou gaz sont pilotables: elles produisent de l'électricité à la demande, quand on le leur demande, et en la quantité voulue. Les centrales nucléaires, elles, ne sont pas pilotables: elles produisent en continu, 24h/24, 7j/7, 52 semaines par an, sauf lors de leurs arrêts programmés pour maintenance et rechargement en combustible, arrêts qui durent en moyenne un mois et demi tous les 18 mois en moyenne, et ne peuvent être arrêtées en période de basse consommation, sous peine de devoir relancer le réacteur dans la foulée, ce qui est très délicat et très risqué. Ce remonte même régulièrement de l'eau en sens inverse lorsque la production nucléaire est supérieure à la consommation instantanée, c'est un pilotage/stockage extrêmement intéressant.Mais alors pourquoi opposer les EnR au nucléaire en terme de pilotage? Il suffit de les utiliser à bon escient, en fonction de leurs spécificités propres. Les éoliennes, elles, ont coûté 2 millards pour 3 mois de puissance, 2o moins de facteur de charge et 3o moins de durée de vie qu'un EPR, eu, sans compter le renforcement du réseau nécéssaire avec les éoliennes et les moyens de production qui doivent les soutenir quand il n'y a pas de vent. L'uranium "gratuit"? Vraiment! Et moi qui pensais tellement qu'un l'achetais fort cher à des milliers de kilomètres de chez nous.... Les barrages électriques ont des stocks de quelques heures ! Faudrait qu'ils soient capables de stocker 3 mois de consommation ! Faudrait qu'ils soient capables de faire les 7 300 000 000 000 kWh du Service Pompes, il a dû s'exacerber... Le courant renouvelable est aujourd'hui beaucoup moins cher que le nucléaire, alors si on ajoute le cout réel de Cigeo et du démantèlement estimé au doigt mouillé comme 1$TN, ca risque de piquer	11/24/2022 17:04
Proposition	2/10/2022 17:22	"1-1248"	Je suis favorable à la construction des 6 EPR prévus, dont ceux de Penly sur les 2 premiers, je pense qu'il faut même enchainer la construction de plusieurs autres.	Les besoins en électricité sont augmentent et, pour supplier aux énergies fossiles, l'intermittence des énergies renouvelables éoliennes et solaires nous impossent de disposer d'un socle solide de moyens de production pilotables. Il ne faut pas que ces moyens pilotables utilisent les ressources fossiles gaz, charbon, ou pétrole qui sont énetteurs de CO^2 je suis favorable à la construction de nouveaux réacteurs EPR2 (intégrant le retour d'expérience des 2 premiers réacteurs européens).Mais cela ne suffira pas! Je suis également favorable à la prolongation de l'exploitation des réacteurs existants ayant fait l'objet du grand carénage (niveau de sureté le plus élevé), dans le mesure ou l'ASN autorisera(t) leur fonctionnement.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Débat public	
Proposition		"1-1348"	Opportunité pour l'emploi local	Bonjour,je suis convaincu que la production d'électricité nucléaire doit se développer dans le mix énergétique pour limiter l'utilisation des énergies fossiles. Le projet EPR2 de Penly est une opportunité pour le développement de l'emploi local.		Impact sur le travail et l'emploi	Emploi, Opportunité du nucléaire	
Commentaire	12/22/2022 16:09	"1-815"	Je suis pour le projet qui fait l'objet du débat actuel, mais il faut plus de (et une meilleure) communication / infos partagées au grand public pour aider les politiques et éduquer les gens.	Je suis pour le projet qui fait l'objet du débat actuel. Cela étant dit, plus de (et une meilleure) communication / infos partagées au grand public serait un plus pour aider les politiques et éduquer les gens.	Utilité du débat	Utilité du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire	
Commentaire	12/22/2022 16:09	"1-815"	Je suis pour le projet qui fait l'objet du débat actuel, mais il faut plus de (et une meilleure) communication / infos partagées au grand public serait un plus pour aider les politiques et éduquer les gens.	Je suis pour le projet qui fait l'objet du débat actuel. Cela étant dit, plus de (et une meilleure) communication / infos partagées au grand public serait un plus pour aider les politiques et éduquer les gens. Je suis pour le projet qui fait l'objet du débat actuel. Cela étant dit, plus de (et une meilleure) communication / infos partagées au grand public serait un plus pour aider les politiques et éduquer les gens.	Utilité du débat	Utilité du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire	
Proposition	12/20/2022 14:39	"1-799"	50% nucléaire, 50% ENR : le projet ENR 100% est trop risqué	Contribution d'Ilhées de Terminale 1 - Lycée de la Cité d'Albère (Saint-Vallery-en-Caux) - Tayron, Tom, Ethan Projet 50/50 : 50% nucléaire, 50% ENR parce que le projet ENR 100% est trop risqué. Oh1 2050 il n'y aura pas les capacités industrielles pour produire assez d'ENR. Il faudrait une grande capacité de stockage ainsi que de nouvelles inventions pour avoir un meilleur rendement car les rendements des appareils d'ENR ne sont pas très rentables alors que le rendement des centrales est plus optimal. Il faudrait énormément de structures ENR de type panneaux solaires, éoliennes, barrages hydrauliques ce qui pourrait prendre de la place sur le paysage alors que les centrales prennent moins de place et produisent plus.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	
Commentaire	12/20/2022 14:39	"1-799"	50% nucléaire, 50% ENR : le projet ENR 100% est trop risqué	Contribution d'Ilhées de Terminale 1 - Lycée de la Cité d'Albère (Saint-Vallery-en-Caux) - Tayron, Tom, Ethan Projet 50/50 : 50% nucléaire, 50% ENR parce que le projet ENR 100% est trop risqué. Oh1 2050 il n'y aura pas les capacités industrielles pour produire assez d'ENR. Il faudrait une grande capacité de stockage ainsi que de nouvelles inventions pour avoir un meilleur rendement car les rendements des appareils d'ENR ne sont pas très rentables alors que le rendement des centrales est plus optimal. Il faudrait énormément de structures ENR de type panneaux solaires, éoliennes, barrages hydrauliques ce qui pourrait prendre de la place sur le paysage alors que les centrales prennent moins de place et produisent plus. Un parc photovoltaïque d'un hectare produit de 70 à 100 fois plus d'énergie qu'un hectare de colza, selon le lieu en France métropolitaine. Un hectare de colza ne produit que 15 MWh d'énergie, avant déduction de l'énergie consommée pour produire les agrocarburants. Avec des panneaux PV récents (puissance de 220 Wh/m2), un parc photovoltaïque de un MW (mégawatt) produira de 1.000 à 1.500 MWh/an selon le lieu, en n'occupant que 32 % d'un terrain de un hectare, avec des panneaux PV inclinés à 45° (proposition au sol). Pourtant, près de deux millions d'hectares de colza et de tournesol sont utilisés, en France et dans d'autres pays, pour produire l'agrocarburant incorporé dans le gazole consommé en France (moyenne pluriannuelle). Le facteur de charge de tel ou tel moyen de production a peu de signification. Celui de l'hydraulique est en moyenne de 28,6 % depuis dix ans, guère différent de celui de l'éolien de 23,6 %. Pourtant, l'hydraulique au fil de l'eau, d'évitable ou de lac est essentielle et très bien complétée par les Stations de transfert d'énergie par pompage (STEP). Les moyens de stockage n'ont pas besoin d'être très importants, dans la mesure ou le gros RENOUVELABLE peut être utilisé. Gâ?pac, l'équivalent de 815 jour le gaz, a pubblé une étude sur une production de gaz 100 % renouvelable en 2050, en quantité plus importante que celle qui sera utilisée par les besoins habituels du gaz à cette date.	12/21/2022 16:39
Commentaire	12/20/2022 14:39	"1-799"	50% nucléaire, 50% ENR : le projet ENR 100% est trop risqué	Contribution d'Ilhées de Terminale 1 - Lycée de la Cité d'Albère (Saint-Vallery-en-Caux) - Tayron, Tom, Ethan Projet 50/50 : 50% nucléaire, 50% ENR parce que le projet ENR 100% est trop risqué. Oh1 2050 il n'y aura pas les capacités industrielles pour produire assez d'ENR. Il faudrait une grande capacité de stockage ainsi que de nouvelles inventions pour avoir un meilleur rendement car les rendements des appareils d'ENR ne sont pas très rentables alors que le rendement des centrales est plus optimal. Il faudrait énormément de structures ENR de type panneaux solaires, éoliennes, barrages hydrauliques ce qui pourrait prendre de la place sur le paysage alors que les centrales prennent moins de place et produisent plus.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Il faut 400 fois plus de surface à Eolien ou pure photovoltaïque(14 000e) d'énergie produite égale qu'une centrale nucléaire sur 3ha en moy. Et plus aussi en terme de matériau consommés et de durée de vie. Le stokage par 5Hyd ete Illusoire 0,1Twh, avec les projets les plus intéressants déjà réalisés qui consomment aussi beaucoup de surface comme 1 Twh stockés dans une seule centrale nucléaire, Grand Maison c'est 30 ha ne peut être vu qu'à la pointe. Le 100% renouvelable par semble aussi être compte beru des faibles rendement , de moins de 30% encore avec une consommation d'électricité d'environ 40% supérieure à celle d'aujourd'hui.	1/30/2023 9:36
Proposition	2/24/2023 23:14	"1-1655"	Après moi le déluge.	Il est impératif de délaisser de l'approvisionnement de 2 pairs d'EPR2 qui ne fonctionnent pas toujours par manque d'eau de refroidissement qu'il faudrait d'abord nos logements et artiser de chauffer à l'électricité.Les ENR doivent être développées massivement pour arrêter de payer des centrales à thermique, mais aussi et surtout pour pouvoir développer de nouveaux usages de l'électricité (mobilité électrique, hydrogène vert, …) sans devoir importer de plus en plus d'électricité carbonée. Et ce en bonne santé?Pas mieux que la Belgique, qui a fermé ses réacteurs nucléaires, EDF étant responsable d'une partie de la production électrique belge.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Mix énergétique	
Proposition	1/6/2023 14:04	"1-859"	Quand le vent est là...	Quand le vent est là...Et ce moment, contrairement à fin-Novembre-début_Décembre, le vent est très puissant sur l'Europe de Nord, très équipée en éolien.Cela va voir bien sur les figures ci-jointes extraites du site « electricitymap » que je reproduis ci-dessous(1 a la 6 pays plus ou moins autour de la Mer du Nord, un jour de janvier, où le vent est particulièrement fort, conduisant à un facteur de charge éolien de plus de 50 % partout (en bleu-vert). Dans le même temps, les niveaux de production nucléaire sont bas et les clémences en cours sur toute de la consommation électrique. Si on a associé à une chaîne hydro de pays de la Scandinavie sur le marché « spot » avec le retour de prix nuls, voir négatifs. Cette situation persiste depuis quelques jours (première semaine 2023)On voit très bien comment les pays réagissent à cette montée du vent : en France, on joue (en bleu foncé) sur l'hydraulique et parfois on est amené à diminuer le nucléaire (moins bien sûr que quand presque tous les réacteurs sont disponibles). Dans les autres pays, les moyens de production fossiles sont fortement diminués. Et cela conduit à de très faibles émissions de CO2, C'est la situation inverse de celle que j'ai décrite à partir de la situation du 29 Novembre (mais qui a duré 10 Novembre-début Décembre) où la production nucléaire était faible, la consommation électrique élevée (basses température) et les émissions de CO2 fortes. Voir ma contribution au débat : « quand le vent manque », ici, il convient de remarquer que les projets de ces pays investis de la mer du Nord sont pharaoniques en matière d'éolien : plus de 150GW de capacités de production, essentiellement offshore. Ce qui est considérable comme acquis a priori (voir rapport RTE EDF "Futurs énergétiques 2050" p 154). Les 4 derniers réacteurs historiques (Choos B et Civaux) n'entreront entre 2055 et 2060 ou bien avant. En 2050 nous disposerons AU MIEUX de 4 anciens réacteurs complétement en fin de vie pour une capacité installée thérique d'environ 5 GW. Les EPR2 vont entrer en service : "tiere parie "au plus tôt" en 2035-36 ; 2ème paire en 2040-41 ; 3ème paire en 2045-46" (rapport RTE EDF p 152). Le rythme pourrait ensuite légèrement accélérer, conduisant AU MIEUX à 9 EPR en service en 2050 (Flamanville + 3 premières paires EPR2 + 1 paire suivante en 2050). Dans cette hypothèse très optimiste "la capacité du nouveau nucléaire disponible atteindra environ 13 GW en 2050 et autour de 20 GW en 2060" (rapport RTE EDF p 152). Avec ces hypothèses très optimistes, le nucléaire (encore + nouveau) représenterait donc environ 12% de la consommation d'électricité en France entre 2050 et 2055.RTE EDF précise que "le débat est juge difficilement compressible par la filière". En clair il est très optimiste. Il serait large d'anticiper un retard de 5 à 10 ans... qui réduira le nucléaire à 5% de la consommation d'électricité en France en 2050.A quoi serviront des EPR qui coûtent excessivement cher et ne sourtiront qu'une part infime de nos besoins entre 2050 et 2070 ?	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	
Commentaire	12/20/2022 14:39	"1-799"	50% nucléaire, 50% ENR : le projet ENR 100% est trop risqué	Contribution d'Ilhées de Terminale 1 - Lycée de la Cité d'Albère (Saint-Vallery-en-Caux) - Tayron, Tom, Ethan Projet 50/50 : 50% nucléaire, 50% ENR parce que le projet ENR 100% est trop risqué. Oh1 2050 il n'y aura pas les capacités industrielles pour produire assez d'ENR. Il faudrait une grande capacité de stockage ainsi que de nouvelles inventions pour avoir un meilleur rendement car les rendements des appareils d'ENR ne sont pas très rentables alors que le rendement des centrales est plus optimal. Il faudrait énormément de structures ENR de type panneaux solaires, éoliennes, barrages hydrauliques ce qui pourrait prendre de la place sur le paysage alors que les centrales prennent moins de place et produisent plus. Pour quelqu'un qui se "garde de donner un avis", je vous trouve prolixe sur le sujet et diffrmpératrice sur le nucléaire. Tout le monde a son mot à dire, les nucléoboclés autant que les écologistes ou technophiles, ne réservons pas ce débat aux seuls sachants. Tout le monde a pu se rendre compte de l'indispensibilité de nos réacteurs à l'approche de l'hiver du retrait de l'EPR, plus personne n'est dupe du devenir des déchets radioactifs...	12/6/2022 17:27
Commentaire	12/5/2022 11:15	"1-663"	Matériaux et géologie faire confiance aux spécialistes	Nuclétaire matériaux et dépendance géologiqueAffirmant que expert, je me garderai de donner un avis personnel. Mais je me suis donné la peine de parcourir la littérature et je me pose que constater que les études issues d'organismes non-parties prenantes du débat sont très généralement convergentes et soulignent d'une part la difficile question de disponibilité des matériaux et de technologies de recyclage pour les ENR nouvelles, et la relative solvabilité du nucléaire, en matériaux comme en espace.C'est un sujet d'une extrême complexité et mieux vaut laisser de côté experts d'expertmer. Nous avons en France un organisme expert, indépendant des filières énergétiques, qui a publié des rapports qui seront beaucoup plus pertinents que les contributions au niveau de la CLDP. Cela pose la question de l'équilibre entre compétences et controverses, seules ces dernières étant mise en avant par la CNDP. Il est désormais que l'avis des experts soit aussi décrié, voire ignoré en France. La CPDP n'a pas effectué son travail de ce point de vue. L'Académie des Technologies a rédigé un document intitulé « Matières premières critiques et évolutions technologiques : cas de l'énergie et de la mobilité au 21ème siècle ». Du nombreux rapports internationaux sont disponibles : le The Role of Critical World Energy Outlook Special Report Minerals in Clean Energy Transitions, International Energy Agency, World Energy Outlook Special Report, https://www.iea.org/reports/the-role-of-critical-minerals-in-clean-energy-transitions Critical Raw Materials for Strategic Technologies and Sectors in the EU -A Foresight Study, 2020, pdf; ISBN 978-92-76-15306-8 doi: 10.2873/58081 ET-04-20-034-EN-N, https://ec.europa.eu/docsroom/documents/42811 Dans son nouveau rapport publié le 1 mai 2021, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) s'interroge sur la place des minéraux dans les technologies énergétiques bas carbone, notamment d'un point de vue stratégique. L'accent est mis sur les tensions d'approvisionnement qui pourraient voir le jour, et porter préjudice au déploiement de la transition énergétique qui s'annonce partout dans le monde. Elle relève que, de manière générale les ENR intermittentes sont de considérables consommateurs de matériaux(cf figure2-7 : L'utilisation des sols a également donné lieu à de nombreuses publication qui convergent toutes. Par exemple : United Nations Economic Commission for Europe : land use of energy sources par unit of electricity" ; « Solaire » au sol 12 à 19 m2 par MWhe. Eolien terrestre de 8 à 100 m2/MWh. Nucléaire 0,1 m2/MWh/an figure 2- Enfin ce qui concerne la ressource énergie, deux approches sont nécessaires : Ce n'est pas l'exigence vis-à-vis des GES : la ressource pour l'éolien et le solaire est limitée par leurs aspects invers9 et par la nécessité de développer un back-up considérable en raison de leurs faibles efficacités (centrales thermiques, stockages et effacement de masse : voir scénarios RTE). La ressource uranium naturel est pour sa part suffisante. Pour les siècles à venir les limites des ENR perdurement car brûlées la nature. Le nucléaire, en développant la 4ème génération surgénérateur apporte des siècles ou des millénaires d'électricité à coût maitrisé.En conclusion est d'abord d'interroger des non experts sur un tel sujet et de favoriser une approche par controverse, généralement destructive, voir porteuse d'informations contestables ? Le CNDP aurait dû mettre sur le site une synthèse de la question par des relais experts et les académies des sciences et technologies.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	Vous parlez d'or. Quand on voit à quel point la médiocrité de la plupart des messages (heureusement pas de tous) où les questions essentielles sont évacuées au profit d'opinions recueillies dans la littérature des ONG antinucléaires, on doit s'estimer heureux que le débat soit circonscrit à la CNDP et ne fasse pas l'objet d'un référendum. Fournir les sources d'information fiables sont nombreuses et très intéressantes : par exemple les auditions des commissions de l'assemblée nationale : en cours celles sur la souveraineté et l'indépendance énergétique de la France. L'audition de Yves Bréchet est très instructive. La question lui a été posée sur la difficulté à faire percoler dans l'opinion les informations scientifiques. Sa réponse, en gros : pour avoir un avis argumenté et scientifique, sur des sujets aussi difficiles à appréhender, il faut travailler soi-même dans le secteur ce qui est une tare dirimante aux yeux des anti-tout. C'est le fameux conflit d'intérêt. Concernant la question du nucléaire, il faut surtout ne pas être infectiologue, pour parler d'énergie il faut ne jamais avoir travaillé dans le secteur, parler de déchets nucléaires il faut être lauréat en sciences humaines, etc. Consens au large !	12/21/2022 10:37
Commentaire	12/5/2022 11:15	"1-663"	Matériaux et géologie faire confiance aux spécialistes	Nuclétaire matériaux et dépendance géologiqueAffirmant que expert, je me garderai de donner un avis personnel. Mais je me suis donné la peine de parcourir la littérature et je me pose que constater que les études issues d'organismes non-parties prenantes du débat sont très généralement convergentes et soulignent d'une part la difficile question de disponibilité des matériaux et de technologies de recyclage pour les ENR nouvelles, et la relative solvabilité du nucléaire, en matériaux comme en espace.C'est un sujet d'une extrême complexité et mieux vaut laisser de côté experts d'expertmer. Nous avons en France un organisme expert, indépendant des filières énergétiques, qui a publié des rapports qui seront beaucoup plus pertinents que les contributions au niveau de la CLDP. Cela pose la question de l'équilibre entre compétences et controverses, seules ces dernières étant mise en avant par la CNDP. Il est désormais que l'avis des experts soit aussi décrié, voire ignoré en France. La CPDP n'a pas effectué son travail de ce point de vue. L'Académie des Technologies a rédigé un document intitulé « Matières premières critiques et évolutions technologiques : cas de l'énergie et de la mobilité au 21ème siècle ». Du nombreux rapports internationaux sont disponibles : le The Role of Critical World Energy Outlook Special Report Minerals in Clean Energy Transitions, International Energy Agency, World Energy Outlook Special Report, https://www.iea.org/reports/the-role-of-critical-minerals-in-clean-energy-transitions Critical Raw Materials for Strategic Technologies and Sectors in the EU -A Foresight Study, 2020, pdf; ISBN 978-92-76-15306-8 doi: 10.2873/58081 ET-04-20-034-EN-N, https://ec.europa.eu/docsroom/documents/42811 Dans son nouveau rapport publié le 1 mai 2021, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) s'interroge sur la place des minéraux dans les technologies énergétiques bas carbone, notamment d'un point de vue stratégique. L'accent est mis sur les tensions d'approvisionnement qui pourraient voir le jour, et porter préjudice au déploiement de la transition énergétique qui s'annonce partout dans le monde. Elle relève que, de manière générale les ENR intermittentes sont de considérables consommateurs de matériaux(cf figure2-7 : L'utilisation des sols a également donné lieu à de nombreuses publication qui convergent toutes. Par exemple : United Nations Economic Commission for Europe : land use of energy sources par unit of electricity" ; « Solaire » au sol 12 à 19 m2 par MWhe. Eolien terrestre de 8 à 100 m2/MWh. Nucléaire 0,1 m2/MWh/an figure 2- Enfin ce qui concerne la ressource énergie, deux approches sont nécessaires : Ce n'est pas l'exigence vis-à-vis des GES : la ressource pour l'éolien et le solaire est limitée par leurs aspects invers9 et par la nécessité de développer un back-up considérable en raison de leurs faibles efficacités (centrales thermiques, stockages et effacement de masse : voir scénarios RTE). La ressource uranium naturel est pour sa part suffisante. Pour les siècles à venir les limites des ENR perdurement car brûlées la nature. Le nucléaire, en développant la 4ème génération surgénérateur apporte des siècles ou des millénaires d'électricité à coût maitrisé.En conclusion est d'abord d'interroger des non experts sur un tel sujet et de favoriser une approche par controverse, généralement destructive, voir porteuse d'informations contestables ? Le CNDP aurait dû mettre sur le site une synthèse de la question par des relais experts et les académies des sciences et technologies.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	Pas besoin d'être expert pour comprendre que rien n'est faisable pour nos déchets, c'est pourtant un point essentiel avant la relance d'une industrie en mort cérébrale	12/5/2022 17:28
Commentaire	12/5/2022 11:15	"1-663"	Matériaux et géologie faire confiance aux spécialistes	Nuclétaire matériaux et dépendance géologiqueAffirmant que expert, je me garderai de donner un avis personnel. Mais je me suis donné la peine de parcourir la littérature et je me pose que constater que les études issues d'organismes non-parties prenantes du débat sont très généralement convergentes et soulignent d'une part la difficile question de disponibilité des matériaux et de technologies de recyclage pour les ENR nouvelles, et la relative solvabilité du nucléaire, en matériaux comme en espace.C'est un sujet d'une extrême complexité et mieux vaut laisser de côté experts d'expertmer. Nous avons en France un organisme expert, indépendant des filières énergétiques, qui a publié des rapports qui seront beaucoup plus pertinents que les contributions au niveau de la CLDP. Cela pose la question de l'équilibre entre compétences et controverses, seules ces dernières étant mise en avant par la CNDP. Il est désormais que l'avis des experts soit aussi décrié, voire ignoré en France. La CPDP n'a pas effectué son travail de ce point de vue. L'Académie des Technologies a rédigé un document intitulé « Matières premières critiques et évolutions technologiques : cas de l'énergie et de la mobilité au 21ème siècle ». Du nombreux rapports internationaux sont disponibles : le The Role of Critical World Energy Outlook Special Report Minerals in Clean Energy Transitions, International Energy Agency, World Energy Outlook Special Report, https://www.iea.org/reports/the-role-of-critical-minerals-in-clean-energy-transitions Critical Raw Materials for Strategic Technologies and Sectors in the EU -A Foresight Study, 2020, pdf; ISBN 978-92-76-15306-8 doi: 10.2873/58081 ET-04-20-034-EN-N, https://ec.europa.eu/docsroom/documents/42811 Dans son nouveau rapport publié le 1 mai 2021, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) s'interroge sur la place des minéraux dans les technologies énergétiques bas carbone, notamment d'un point de vue stratégique. L'accent est mis sur les tensions d'approvisionnement qui pourraient voir le jour, et porter préjudice au déploiement de la transition énergétique qui s'annonce partout dans le monde. Elle relève que, de manière générale les ENR intermittentes sont de considérables consommateurs de matériaux(cf figure2-7 : L'utilisation des sols a également donné lieu à de nombreuses publication qui convergent toutes. Par exemple : United Nations Economic Commission for Europe : land use of energy sources par unit of electricity" ; « Solaire » au sol 12 à 19 m2 par MWhe. Eolien terrestre de 8 à 100 m2/MWh. Nucléaire 0,1 m2/MWh/an figure 2- Enfin ce qui concerne la ressource énergie, deux approches sont nécessaires : Ce n'est pas l'exigence vis-à-vis des GES : la ressource pour l'éolien et le solaire est limitée par leurs aspects invers9 et par la nécessité de développer un back-up considérable en raison de leurs faibles efficacités (centrales thermiques, stockages et effacement de masse : voir scénarios RTE). La ressource uranium naturel est pour sa part suffisante. Pour les siècles à venir les limites des ENR perdurement car brûlées la nature. Le nucléaire, en développant la 4ème génération surgénérateur apporte des siècles ou des millénaires d'électricité à coût maitrisé.En conclusion est d'abord d'interroger des non experts sur un tel sujet et de favoriser une approche par controverse, généralement destructive, voir porteuse d'informations contestables ? Le CNDP aurait dû mettre sur le site une synthèse de la question par des relais experts et les académies des sciences et technologies.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	Pour quelqu'un qui se "garde de donner un avis", je vous trouve prolixe sur le sujet et diffrmpératrice sur le nucléaire. Tout le monde a son mot à dire, les nucléoboclés autant que les écologistes ou technophiles, ne réservons pas ce débat aux seuls sachants. Tout le monde a pu se rendre compte de l'indispensibilité de nos réacteurs à l'approche de l'hiver du retrait de l'EPR, plus personne n'est dupe du devenir des déchets radioactifs...	12/6/2022 17:27
Proposition	10/30/2022 22:13	"1-1011"	Un trou de 20 ans entre l'ancien nucléaire et les nouveaux EPR	Cette stratégiquePeut et parles colossalesPlombé par les délizions de son parc nucléaire mais aussi sa contribution au "bouclier tarifaire" des français, EDF a enregistré en 2022 une perte historique de 17,9 millards d'euros, creusant son endettement à un niveau également record de 64,5 millards d'euros, le groupe passe dans le rouge pour la première fois depuis 2008 et la crise financière. Il a également annoncé la suppression de 2 400 emplois d'ici à 2025 et la vente de 15 millards d'euros d'actifs, dont 8 millards d'euros d'ici à 2023. Le groupe

Commentaire	11/5/2022 19:26	"1-150"	Quelques vérités pour alimenter le débat sur les centrales nucléaires	1) L'énergie nucléaire a été développée en lien avec des objectifs militaires. Ce n'est pas le cas d'autres sources d'énergie comme l'énergie éolienne, hydrolienne ou solaire.2) L'énergie nucléaire n'est pas une énergie renouvelable car le combustible n'est pas infini.2) La politique de développement de l'énergie nucléaire a été et pendant fait l'objet d'un débat démocratique, et les décisions fondamentales ont été prises sans consulter la population. 4) Le fonctionnement d'une centrale nucléaire nécessite des mesures extrêmement coûteuses afin d'assurer sa sécurité. Alors qu'une réaction en chaîne incontrôlée peut aboutir à la fusion du réacteur et/ou à une explosion de celui-ci, et à la diffusion dans l'atmosphère de produits de fission radioactifs, il est nécessaire de protéger les installations face à différents risques: la défaillance des sources d'énergie alternative pour stopper la réaction nucléaire en cas de défaillance de la centrale,le risque de submersion mettant hors service les systèmes de refroidissement du réacteur (cas de fukushima), pour les centrales situées à proximité de cours d'eau ou de la mer,le risque d'origine des températures excessives peuvent compromettre le fonctionnement des systèmes de refroidissement de la centrale,le risque sismique peuvent compromettre l'intégrité physique de la centrale.le risque d'attaque militaire ou terroriste peuvent compromettre l'intégrité physique de la centrale.5) Le retraitement et le stockage des produits de fission représentent un coût qui n'est pas intégré dans le prix de revient de l'électricité d'origine nucléaire. 6) La retraitement et le stockage des produits de fission représentent un risque important : non-maîtrisé , pour l'environnement et les populations des zones concernées.7) La sous-traitance de la maintenance des centrales nucléaires décidée depuis longtemps par EDF pour des raisons de coût, a eu pour effet une perte de compétences, une dissolution des responsabilités qui peut entraîner une augmentation des risques d'accidents.8) La situation financière d'EDF est critique; le lancement de nouveaux projets d'EPR va grever encore les finances de l'opérateur public, alors que les revenus de la production d'électricité n'apparaîtront pas avant une dizaine au moins. 9) La multiplication des réacteurs nucléaires augmente mécaniquement le risque d'accident, dans un monde caractérisée de plus en plus par l'instabilité géopolitique, climatique et économique. 10) La France portera t-elle une écrasante responsabilité en cas d'accident nucléaire dépassant des nuages radioactifs ne prorogeant au-delà des frontières nationales.La liste n'est pas exhaustive mais dois permettre d'alimenter le réflexion sur les impacts négatifs des technologies actuelles de production d'électricité d'origine nucléaire.	Enseignements du débat	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Coût du projet / rentabilité, Impact sur le territoire, Débat public	J'entends bien vos arguments qui sont tout à fait recevables sur une planète aux ressources infinies et où l'écosystème serait indifférent à notre empreinte. Mais l'écosystème de notre planète vient nous rappeler de façon de plus en plus dramatique que nous n'avons d'autre choix que de réduire notre empreinte, et donc nos modes de vie et de consommation. Nous héritons d'un mode de vie basé sur l'exploitation de nos ressources et sur l'épuisement des ressources terrestres pour assurer la richesse d'une minorité des êtres humains vivant sur cette planète. En toute logique nous avons qui font croire que notre mode de vie peut être perpétuel est intenable à l'échelle de notre planète, et ce, après qu'il ait été abîmé. Il va de soi que la décision d'arrêter le nucléaire civil ne peut être prise que par un gouvernement démocratique. Mais il est de notre responsabilité de citoyens de nous informer et de nous faire entendre auprès de nos élus. Il faut qu'on arrête de penser que l'écologie est une affaire de spécialistes ou de militants. Notre façon de vivre est une affaire de tous. Même si on n'a pas d'enfants, on a des neveux, des nièces, des petits cousins, des amis qui ont des enfants. Et on a tous des parents

Proposition	12/13/2022 15:01	"1.743"		Contre l'installation de nouveaux EPR	Bonjour, je suis totalement contre la construction de nouveaux EPR pour plusieurs raisons : par de moyens de recyclage des piles usagées à part les enfouir dans le sol (exemple au sic de Bure), une energie pas du tout adaptée au changement climatique, nous l'avons vu cet été ou plusieurs centrales étaient à l'arrêt à cause du manque d'eau dans les rivières et nous savons d'avance que la motité sud de la France se dirige vers un climat plus aride de type méditerranéen donc avec des étés 2022 qui sont donc de plus en plus nombreux même même nous arrêtons nos émissions de main ce qui bien entendu ne va pas arriver. De plus le nucléaire est très vulnérable aux risques terroristes, il y a qu'à voir les nombreux survols de drones au dessus des centrales ces derniers mois, sans parler des risques de piratage informatique. Pour finir, je suis contre le fait que les déchets nucléaires soient stockés à Bure, ce projet est une hérésie à la fois écologique et économique. Et si on veut vraiment réduire notre consommation d'énergie, il faut arrêter de faire des publicités pour inciter les gens à consommer toujours plus, arrêter de faire des produits qui ne durent que quelques années, arrêter de faire des produits jetables, arrêter de faire des produits qui ne peuvent pas être réparés, arrêter de faire des produits qui ne peuvent pas être recyclés, arrêter de faire des produits qui ne durent que quelques années

Proposition	2/16/2023 1:49	"1-1317"	Relance du nucléaire	Relance du nucléaire La relance actuelle du parc nucléaire français, bien que tardive, est une bonne nouvelle pour l'industrie et pour les français. Mais au-delà des coups de communication et des effets de manche dont nos politiciens sont trop friands, il va falloir une volonté farouche pour ratisser le retard pris pour une production d'électricité décarbonée, abondante et bon marché. Aligner les planètes En effet, le renouveau effleure du nucléaire doit passer par un réalignement des planètes pour orienter tous les acteurs dans le sens de la nouvelle volonté présidentielle favorable au nucléaire. Il convient donc de donner des consignes claires aux grands corps de l'Etat avec vérifications de leur prise en compte, et également de remettre dans le droit chemin les retardataires tels le CEA, le RTE et surtout l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME), notoirement antinucléaire. La production énergétique devra être intégrée dans un grand ministère de l'industrie plein d'allant et ne plus dépendre d'un ministère de la Transition énergétique mêlé par les antinucléaires. Toutes les planètes sont alignées : Etat, industriels, ambition, structure des autorités de sûreté, EDF, public largement favorable au nucléaire, choc de la perte de souveraineté, choc de la perte de vision long terme de l'Etat, reprise du nucléaire dans le monde, urgence d'apporter une solution pérenne et massive à une fourniture d'électricité climato-compatible, et exemplarité européenne de la décarbonation. Constituer la nouvelle équipe de France Si tous les acteurs marchent dorénavant dans la même direction pour constituer une équipe cohérente, comme il y a 50 ans lors de la construction du parc nucléaire historique, alors sur la France sortira de l'ornière où l'ont conduit 20 ans d'incohérence, d'impréparation et de jeux politiques à courte vue pour copier un électorat sent minoritaire. Ces personnes qui reconnaissaient le pays qui nous a tout donné, ma famille, mes compétences dans la France avait besoin. Il y avait une volonté, pas seulement politique, mais du pays de se redresser. Cela peut exister à nouveau : reconstruire une filière est possible. C'est une question de volonté, non simplement de financements. Au pâturage de ce grand programme annoncé de construction de nouveaux réacteurs nucléaires, il faut nommer des personnes compétentes et courageuses ayant le sens du bien public. Ils existent encore, mais on ne les trouve pas souvent dans les couloirs des ministères ni plus dans les salons des compagnons de route. La nouvelle équipe de France des bâtisseurs ainsi constituée devra, pendant au moins 30 ans, construire une quarantaine de nouveaux réacteurs de type EPR2 pour succéder au parc des 56 réacteurs nucléaires existants. Comme disait Albert Einstein, "Il ne faut pas compter sur ceux qui ont créé les problèmes pour les résoudre".	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Emploi		
Commentaire	2/16/2023 1:49	"1-1317"	Relance du nucléaire	Relance du nucléaire La relance actuelle du parc nucléaire français, bien que tardive, est une bonne nouvelle pour l'industrie et pour les français. Mais au-delà des coups de communication et des effets de manche dont nos politiciens sont trop friands, il va falloir une volonté farouche pour ratisser le retard pris pour une production d'électricité décarbonée, abondante et bon marché. Aligner les planètes En effet, le renouveau effleure du nucléaire doit passer par un réalignement des planètes pour orienter tous les acteurs dans le sens de la nouvelle volonté présidentielle favorable au nucléaire. Il convient donc de donner des consignes claires aux grands corps de l'Etat avec vérifications de leur prise en compte, et également de remettre dans le droit chemin les retardataires tels le CEA, le RTE et surtout l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME), notoirement antinucléaire. La production énergétique devra être intégrée dans un grand ministère de l'industrie plein d'allant et ne plus dépendre d'un ministère de la Transition énergétique mêlé par les antinucléaires. Toutes les planètes sont alignées : Etat, industriels, ambition, structure des autorités de sûreté, EDF, public largement favorable au nucléaire, choc de la perte de souveraineté, choc de la perte de vision long terme de l'Etat, reprise du nucléaire dans le monde, urgence d'apporter une solution pérenne et massive à une fourniture d'électricité climato-compatible, et exemplarité européenne de la décarbonation. Constituer la nouvelle équipe de France Si tous les acteurs marchent dorénavant dans la même direction pour constituer une équipe cohérente, comme il y a 50 ans lors de la construction du parc nucléaire historique, alors sur la France sortira de l'ornière où l'ont conduit 20 ans d'incohérence, d'impréparation et de jeux politiques à courte vue pour copier un électorat sent minoritaire. Ces personnes qui reconnaissaient le pays qui nous a tout donné, ma famille, mes compétences dans la France avait besoin. Il y avait une volonté, pas seulement politique, mais du pays de se redresser. Cela peut exister à nouveau : reconstruire une filière est possible. C'est une question de volonté, non simplement de financements. Au pâturage de ce grand programme annoncé de construction de nouveaux réacteurs nucléaires, il faut nommer des personnes compétentes et courageuses ayant le sens du bien public. Ils existent encore, mais on ne les trouve pas souvent dans les couloirs des ministères ni plus dans les salons des compagnons de route. La nouvelle équipe de France des bâtisseurs ainsi constituée devra, pendant au moins 30 ans, construire une quarantaine de nouveaux réacteurs de type EPR2 pour succéder au parc des 56 réacteurs nucléaires existants. Comme disait Albert Einstein, "Il ne faut pas compter sur ceux qui ont créé les problèmes pour les résoudre".	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Emploi		2/20/2023 12:15
Proposition	2/24/2023 12:16	"1-1600"	Pole d'excellence de notre industrie	Pôle d'excellence de notre industrie Nécessité : indépendance en construisant de nouveaux réacteur capable de modifier les déchets radioactifs afin d'accompagner l'électrification croissante de notre société		Opportunité du nucléaire, Emploi		
Proposition	2/25/2023 13:12	"1-1675"	Nom à la décarbonation	Nom à la décarbonation Nous devons dans nos choix politiques et économiques privilégier le nucléaire pour protéger la durée de vie des réacteurs existants à au moins 70 ans, par décennats	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Opportunité du nucléaire, Emploi		
Commentaire	2/25/2023 13:12	"1-1675"	Nom à la décarbonation	Nom à la décarbonation Nous devons dans nos choix politiques et économiques privilégier le nucléaire pour protéger la durée de vie des réacteurs existants à au moins 70 ans, par décennats Nous savons tous que les sources d'énergie propre abondante et peu chère mais c'est faux.Nous sommes totalement tributaires de nos fournisseurs d'uranium et faisons tourner à haut risque des centrales vieillissantes: Environ 1/5 de nos générateurs de vapeur est impacté par la présence de ségrégations de carbone (défaut crédité loin de décuplerles similaires sur la cuve de l'EPR qui ne sera jamais changée) qui leur confère une marche réservoir à la progression de micro-fissures existantes. Les réacteurs ainsi fragilisés devraient montrer plus de sensibilité aux chocs thermiques respectées.Attribuer un label "vert" au nucléaire européen est une vague fumisterie qui n'aura échappé à personne. Non, l'industrie nucléaire ne respecte pas l'environnement, et brûler du gaz "vert" génère du CO2 contre lequel la même commission lutte pourtant.Les ours de Kiski sont craissants tandis que ceux des EMR déjà plus bas, sont décroissants.Comment un investisseur, aussi investisseur ne veut plus entendre parler d'EPR 1, 2, 3 aujourd'hui,Cet audit a pour objectif d'aider les décideurs, à savoir : Quelles options technologiques (y compris celles non matures) sont à même de répondre aux besoins énergétiques futurs, tout en restant conformes aux objectifs climatiques ? Quelles sont les conséquences économiques, sociales et environnementales de ces différentes options ? Quelles sont les conditions nécessaires à leur déploiement ? Quelles sont les principales barrières à lever ? Quelles sont les différentes options technologiques qui permettent de répondre à ces besoins ? Quelles sont les conséquences économiques, sociales et environnementales de ces différentes options ? Quelles sont les conditions nécessaires à leur déploiement ? Quelles sont les principales barrières à lever ?	Crise du pouvoir d'achat, Impact sur le territoire, Mix énergétique			
Proposition	2/26/2023 13:43	"1-1720"	Nos carbone et indépendance énergétique	Nos carbone et indépendance énergétique Nous disposons en France d'un parc flotte de centrales nucléaires avec un niveau de sûreté sans équivalence dans le monde ce qui nous confère la capacité de production d'une électricité nucléaire pour répondre à nos besoins industriels et domestiques au quotidien mais surtout une électricité bas carbone pour contribuer à la protection de notre planète.Cette énergie nucléaire doit donner un cadre de faire parte de notre énergie et je suis donc totalement favorable à la construction de réacteurs de dernière génération sur le site de Penly.Ce nouveau nucléaire n'est qu'une partie de la solution, il doit s'accompagner de plans de développement d'autres énergies mais aussi surtout de plans de sobriété énergétique	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire		
Proposition	11/16/2022 12:42	"1-417"	C'est étonnant.	Depuis la défaite de droite, je suis surpris par le nombre d'interventants, notamment inutile par la Commission Nationale du Débat Public, qui énoncent des informations dont on peut aisément vérifier qu'elles sont fausses.Ce débat vise à éclairer la collectivité quant aux choix à prendre concernant le nucléaire civil en général, et le chantier de Penly 3-4 en particulier.Si on veut que ce débat soit utile et pertinent, il doit être basé sur les faits avérés, et des raisonnements logiques. Or depuis le début de ce débat, on entend le CNDP répéter qu'elle veille à la diversité des opinions exprimées.La CNDP ne fournisse : Ce qui est utile n'est pas la diversité des opinions, mais leur cohérence avec les faits avérés. Les opinions incohérentes ou contrefactuelles ne sont d'aucune utilité pour ce débat. Elles sont même une diversion, un gâchis de temps et d'efforts dans la poursuite de l'intérêt collectif.Imagine-t-on par exemple un juge d'assises, dans le cadre d'un procès, insister pour entendre l'avis des historiens du XVIIe siècle sur la culpabilité de l'accusé ? Ou encore solliciter l'opinion d'astrologues sur la préméditation d'un crime ? Bien sûr que non. Pourtant, nous sommes confrontés au même déni de la réalité au débat public. Nous avons déjà des instances reconnues, chargées d'informer la collectivité sur la base de connaissances scientifiques solidement établies : l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques, l'Académie des Sciences, l'Académie des Technologies, l'Académie de Médecine, etc.Pourquoi ne pas les utiliser ? Elles ont toutes publié des avis sur le sujet du nucléaire. Pourquoi ne même pas les prévenir dans le cadre de ce débat ? Tout cela interroge fortement quant à la neutralité de l'organisation de ce débat.	Utilité du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire		12/6/2022 17:31
Commentaire	11/16/2022 12:42	"1-417"	C'est étonnant.	Depuis la défaite de gauche, je suis surpris par le nombre d'interventants, notamment inutile par la Commission Nationale du Débat Public, qui énoncent des informations dont on peut aisément vérifier qu'elles sont fausses.Ce débat vise à éclairer la collectivité quant aux choix à prendre concernant le nucléaire civil en général, et le chantier de Penly 3-4 en particulier.Si on veut que ce débat soit utile et pertinent, il doit être basé sur les faits avérés, et des raisonnements logiques. Or depuis le début de ce débat, on entend le CNDP répéter qu'elle veille à la diversité des opinions exprimées.La CNDP ne fournisse : Ce qui est utile n'est pas la diversité des opinions, mais leur cohérence avec les faits avérés. Les opinions incohérentes ou contrefactuelles ne sont d'aucune utilité pour ce débat. Elles sont même une diversion, un gâchis de temps et d'efforts dans la poursuite de l'intérêt collectif.Imagine-t-on par exemple un juge d'assises, dans le cadre d'un procès, insister pour entendre l'avis des historiens du XVIIe siècle sur la culpabilité de l'accusé ? Ou encore solliciter l'opinion d'astrologues sur la préméditation d'un crime ? Bien sûr que non. Pourtant, nous sommes confrontés au même déni de la réalité au débat public. Nous avons déjà des instances reconnues, chargées d'informer la collectivité sur la base de connaissances scientifiques solidement établies : l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques, l'Académie des Sciences, l'Académie des Technologies, l'Académie de Médecine, etc.Pourquoi ne pas les utiliser ? Elles ont toutes publié des avis sur le sujet du nucléaire. Pourquoi ne même pas les prévenir dans le cadre de ce débat ? Tout cela interroge fortement quant à la neutralité de l'organisation de ce débat.	Utilité du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire	Et les naifs participants, gogueulés par le lobby nucléaire, vous y avez pensé? Si vous les intervenants qui prétendent que le nucléaire nous rend indépendant, devaient être exclus du débat, il ne resterait pas de contre pouvoir aux amis, cela ne serait pas équitable.	11/21/2022 14:24
Commentaire	11/16/2022 12:42	"1-417"	C'est étonnant.	Depuis la défaite de gauche, je suis surpris par le nombre d'interventants, notamment inutile par la Commission Nationale du Débat Public, qui énoncent des informations dont on peut aisément vérifier qu'elles sont fausses.Ce débat vise à éclairer la collectivité quant aux choix à prendre concernant le nucléaire civil en général, et le chantier de Penly 3-4 en particulier.Si on veut que ce débat soit utile et pertinent, il doit être basé sur les faits avérés, et des raisonnements logiques. Or depuis le début de ce débat, on entend le CNDP répéter qu'elle veille à la diversité des opinions exprimées.La CNDP ne fournisse : Ce qui est utile n'est pas la diversité des opinions, mais leur cohérence avec les faits avérés. Les opinions incohérentes ou contrefactuelles ne sont d'aucune utilité pour ce débat. Elles sont même une diversion, un gâchis de temps et d'efforts dans la poursuite de l'intérêt collectif.Imagine-t-on par exemple un juge d'assises, dans le cadre d'un procès, insister pour entendre l'avis des historiens du XVIIe siècle sur la culpabilité de l'accusé ? Ou encore solliciter l'opinion d'astrologues sur la préméditation d'un crime ? Bien sûr que non. Pourtant, nous sommes confrontés au même déni de la réalité au débat public. Nous avons déjà des instances reconnues, chargées d'informer la collectivité sur la base de connaissances scientifiques solidement établies : l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques, l'Académie des Sciences, l'Académie des Technologies, l'Académie de Médecine, etc.Pourquoi ne pas les utiliser ? Elles ont toutes publié des avis sur le sujet du nucléaire. Pourquoi ne même pas les prévenir dans le cadre de ce débat ? Tout cela interroge fortement quant à la neutralité de l'organisation de ce débat.	Utilité du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire	@Jean C. De quel pipeau nucléaire parlez-vous ? C'est factuel que le nucléaire moins dépendant : ces machines sont construites pour 60 ans avec très peu de matières premières, la quasi totalité de sa chaine de valeur est localisée en France, et son combustible se stocke très bien (on en a pour ~4 ans stockés en France). De un fait, il est quasi impossible pour un pays d'avoir une influence sur un autre via fournisseurs. A titre d'exemple, l'Ukraine a pu rapidement passer d'un combustible russe à un combustible américain : https://energeek.com/2015/08/11/ukraine-se-produira-son-combustible-nucleaire-avec-westinghouse/	11/22/2022 17:16
Commentaire	11/16/2022 12:42	"1-417"	C'est étonnant.	Depuis la défaite de droite, je suis surpris par le nombre d'interventants, notamment inutile par la Commission Nationale du Débat Public, qui énoncent des informations dont on peut aisément vérifier qu'elles sont fausses.Ce débat vise à éclairer la collectivité quant aux choix à prendre concernant le nucléaire civil en général, et le chantier de Penly 3-4 en particulier.Si on veut que ce débat soit utile et pertinent, il doit être basé sur les faits avérés, et des raisonnements logiques. Or depuis le début de ce débat, on entend le CNDP répéter qu'elle veille à la diversité des opinions exprimées.La CNDP ne fournisse : Ce qui est utile n'est pas la diversité des opinions, mais leur cohérence avec les faits avérés. Les opinions incohérentes ou contrefactuelles ne sont d'aucune utilité pour ce débat. Elles sont même une diversion, un gâchis de temps et d'efforts dans la poursuite de l'intérêt collectif.Imagine-t-on par exemple un juge d'assises, dans le cadre d'un procès, insister pour entendre l'avis des historiens du XVIIe siècle sur la culpabilité de l'accusé ? Ou encore solliciter l'opinion d'astrologues sur la préméditation d'un crime ? Bien sûr que non. Pourtant, nous sommes confrontés au même déni de la réalité au débat public. Nous avons déjà des instances reconnues, chargées d'informer la collectivité sur la base de connaissances scientifiques solidement établies : l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques, l'Académie des Sciences, l'Académie des Technologies, l'Académie de Médecine, etc.Pourquoi ne pas les utiliser ? Elles ont toutes publié des avis sur le sujet du nucléaire. Pourquoi ne même pas les prévenir dans le cadre de ce débat ? Tout cela interroge fortement quant à la neutralité de l'organisation de ce débat.	Utilité du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire	@Jean C. "Un pipeau nucléaire" : Alors qu'EDF est en train de proposer 6 EPR à l'Inde, je ne vois pas bien où est le problème ? "De pipeau" Une citation qui s'accumulent en attente d'une solution "satisfaisante". C'est marrant, les antinucléaires ne trouvent aucune solution satisfaisante pour ces déchets, alors qu'ils y arrivent très bien quand il s'agit de déchets dangereux classiques : https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/01/05/stockmine-barbara-pompili-favorable-a-un-enfouissement-definitif-des-dechets-toxiques-dans-le-site-de-stockage-alsacien_6065270_3244.html Et on aimerait bien utiliser le plutonium plus efficacement qu'avec le Mox. Mais là aussi, les antinucléaires s'y opposent : https://www.leachos.fr/1998/02/dominique-voynet-confirme-larret-de-superphenix-785628 "De pipeau" Pour rappel, RTE a confirmé qu'il valait mieux faire appel à des EPR, même chers, parce que le 100% ENR revenait à plus cher : https://assets.rte-france.com/prod/public/2021-12/Future-Energetiques-2050-principaux-resultats.pdf Je remarque que, quand il s'agit de nucléaire, les écologistes ne veulent surtout pas qu'on entende la voix des experts....	3/2/2023 18:03
Proposition	1/22/2023 19:15	"1-1522"	Oui au nucléaire, oui à Penly	La France a la chance de disposer d'un parc nucléaire qui est en mesure de fournir l'essentiel de son électricité de façon sûre, économique et écologique. Ce parc va progressivement s'atrophier. Il est essentiel de redémarrer un programme de construction pour le renouveler et lisser dans le temps la charge que cela représentera pour le pays. Plus tôt on relancera de nouveaux réacteurs, et plus on évitera de se trouver un jour devant un effet "falaise" quand plusieurs réacteurs devront être arrêtés simultanément.La choix de Penly pour relancer une construction en série de réacteurs est tout à fait naturel. Ce site est déjà doté de 2 réacteurs et dispose de la surface nécessaire pour en accueillir 2 autres. La construction d'un réacteur nucléaire a un impact inférieur sur l'environnement à bien d'autres formes de production d'énergie (y compris ENR, si on ramène l'impact au kWh produit). En choisissant Penly on minimise l'impact.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire		
Proposition	2/2/2022 18:19	"1-1754"	déchets dangereux	Le nucléaire produit des déchets pour des milliers d'années. Ils sont très dangereux pour la santé. On ne sait pas comment les traiter		Impacts sur le territoire et l'environnement, Impact sur le territoire		
Proposition	11/29/2022 12:12	"1-427"	Les ENR intermittentes comme appoint pour diminuer le volume des déchets, le nucléaire doit rester une base de production	Les besoins en électricité vont augmenter de manière très forte, ne serait-ce que pour la décarbonisation de l'industrie, par exemple cella du bâtiment, ou les transports décarbonés. La production d'hydrogène propre nécessite de l'énergie électrique. Pour répondre à l'augmentation de cette demande, je suis totalement favorable à la relance de la filière nucléaire, par la construction des EPR2 et le lancement des SMR qui restent à mettre en pratique. Les problèmes que cela pose sont nombreux, mais peu insurmontables: pour plisser ces programmes complexes, il faut former des cadres de l'industrie du type de ceux mis en place dans les années de lancement de la première version de l'équipe nucléaire française. Il faut également remettre en place une filière de construction, formation des techniciens et ouvriers spécialisés, qui a été démantelée depuis la première génération du nucléaire. Les recherches pour continuer à améliorer la filière; mise en place de financements adaptés à ce type de constructions amorties sur la très longue durée de 50 ans et plus; amélioration de l'analyse des problèmes rencontrés lors des EPR1 et probablement au début des EPR2 pour accélérer les réalisations des deuxièmes tranches. Dans ce contexte, il est nécessaire de développer les énergies renouvelables pour répondre à la demande, mais il faut être conscient de leurs limites. Le développement massif de l'éolien et du photovoltaïque, sans moyens de stockage massifs, conduit à des surcoûts considérables là où ils s'appliquent, en particulier en mer. Mais il est illusoire de croire que les STEP seules nous permettront de nous affranchir du gaz pendant plusieurs jours d'hiver sans gaz pendant plusieurs jours d'hiver, sans parler d'une industrie nucléaire contribuera au renforcement de notre commerce extérieur de manière importante compte tenu de la relance constatée dans de nombreux pays qui manquent leur crédit pour la nucléaire.La fusion (ITER et autres programmes) est encore trop loin d'une quelconque réalité industrielle pour que nous renoncions à la relance par la fission, technologie des EPR et SMR. Il faut néanmoins continuer à financer le développement de cette future filière qui nécessite beaucoup plus qu'aimentent les positions anti-nucléaires.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Emploi, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement		
Proposition	1/13/2023 14:00	"1-883"	Le nucléaire essentiel dans le mix de production électrique	Le nucléaire essentiel dans le mix de production électrique Le constat international a apporté un éclairage nécessaire autant aux décideurs qu'aux consommateurs que nous sommes tous: la sécurisation de la disponibilité de l'énergie électrique nécessite des moyens de production pilotables. En ajoutant les énergies renouvelables intermittentes, le nucléaire est aujourd'hui un acteur incontournable pour assurer nos besoins, en complément d'autres moyens verts mais non pilotables. Plusieurs pays qui avaient renoncé ou fait stand-by, notamment en arrière (Suède, Belgique, Allemagne) pour diminuer leurs moyens de production "fossile", et nous devons nous inspirer de ces pays pour avoir un allié constructif	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique, Impact sur l'environnement		
Commentaire	1/13/2023 14:00	"1-883"	Le nucléaire essentiel dans le mix de production électrique	Le nucléaire essentiel dans le mix de production électrique Le constat international a apporté un éclairage nécessaire autant aux décideurs qu'aux consommateurs que nous sommes tous: la sécurisation de la disponibilité de l'énergie électrique nécessite des moyens de production pilotables. En ajoutant les énergies renouvelables intermittentes, le nucléaire est aujourd'hui un acteur incontournable pour assurer nos besoins, en complément d'autres moyens verts mais non pilotables. Plusieurs pays qui avaient renoncé ou fait stand-by, notamment en arrière (Suède, Belgique, Allemagne) pour diminuer leurs moyens de production "fossile", et nous devons nous inspirer de ces pays pour avoir un allié constructif et nuancé, plutôt que tomber systématiquement sur des clivages manichéens entre consensus qui ne changeront pas d'avis.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique, Impact sur l'environnement	Non, les gaps que vous citez ne reviennent pas en arrière. La loi belge sur la sortie du nucléaire a voté unanimement, on continue d'y fermer des centrales nucléaires, et nucléaire est aujourd'hui un acteur incontournable, la seule question est de savoir combien de temps on va prolonger ces réacteurs. Et on voit bien que la stratégie belge de décarbonation par les renouvelables dans ma conception basée sur du 24/7 (nucléaire + hydro + biomasse) ne fonctionne pas, on y reviens d'ailleurs avec la situation actuelle. Quant à la Suède, après divers revirements, la possibilité de remplacer les dernières centrales était déjà ouverte depuis longtemps, ceci dit, aucun investisseur ne s'y est risqué parce que les autres filières sont infiniment plus rentables et moins risquées, et l'évolution des coûts dans ce sens ne faisant que s'accentuer, je doute qu'aucun d'entre eux ouvre (1) surtout pas un chantier d'EPR français après la triple douleur de Flamanville, Hinkley Point et Olkiluoto 3 en finnois. Vous en verrez, tous hors de prix issus avancés à des problèmes de réalisation, Vous êtes bien seul dans votre ligne Maginot, en refusant d'avancer	1/17/2023 11:29
Proposition	1/9/2023 10:09	"1-872"	Sécheresse et refroidissement	Les incertitudes climatiques peuvent elles fragiliser le fonctionnement des centrales nucléaires ?Cette question est souvent posée depuis l'épisode sécheresse de l'été 2022. Il faut d'abord rappeler que toutes les centrales en France, il y a 2 situations. Les Centrales en bord de mer, et c'est le cas du site de Penly. La, la source de refroidissement est abondante avec des écarts de température conversées et ne nécessitant pas d'aérorefrigérateurs.Centrales en bord de cours d'eau, fleuves ou rivières. Elles sont dotées d'un système de refroidissement en circuit ouvert se fermé et soumant dépendre de tours aéroréfrigérantes.Des régles strictes de seuils de température, qui peuvent conduire à l'arrêt de réacteurs, encadrent le fonctionnement des systèmes de refroidissement des sites. Sur la parc nucléaire français, d'après RTE, responsable du réseau de transport d'électricité, les parties de	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique		
Proposition	11/16/2022 11:13	"1-237"	Suivre l'avis des experts internationaux	Je ne comprends pas l'obstination des autorités françaises à maintenir et développer le nucléaire la plupart des experts internationaux estiment que l'on pourrait à terme assurer la production énergétique en utilisant les diverses formes d'énergies renouvelables mais cela suppose que l'on investisse fortement et sans attendre dans ces ENR. Cela nécessite aussi que l'on renforce les efforts de sobriété qui pourraient diminuer d'un bon quart la besoin d'énergie. Doit -on renoncer ?Il Poutine de nous aider à entamer cette démarche The coût de production de l'énergie par les ENR est inférieur à celui du nucléaire et il a vocation à se réduire avec leur développement. Et lécart va s'accroître si l'on prend en compte le coût du démantèlement des centrales qui a été constamment minoré par EDF (cf rapport de la cour des comptes)les autres pays s'orientent vers un abandon progressif du nucléaire et développent leur expertise dans les ENR. Nous avons bien avancés quand nous devrons faire face à la fin de vie des centrales actuelles.Il faut donc anticiper et donner rapidement un signal fort pour accroître le rythme de développement des énergies renouvelables. Nous avons bien avancés quand nous devrons des experts de notre nation d'EDF dont personne ne voudra mais nous devons acheter nos ENR aux pays qui auront la maîtrise dans ce domaine ,Je sais que certains vont observer que des pays continuent à construire ou maintenir des centrales nucléaires (cf Chine ou Allemagne) , mais ce sont des pays qui ont une flotte de démarrage ancienne et donc nécessitant d'être remplacés à court terme.Ce n'est pas le cas de notre parc nucléaire qui a été conçu pour durer 40 ans et dont la durée de vie a été portée à 50 ans et même 60 ans pour certains réacteurs.Il n'est donc pas nécessaire de construire de nouveaux réacteurs à court terme.Il est donc possible de maintenir à minima tant que nous n'aurons pas la production suffisante en ENR, mais il n'est pas souhaitable de prolonger au-delà de 60 ans la durée de vie de nos réacteurs nucléaires. Il est nécessaire de les

Commentaire	12/29/2022 12:12	"1.427"	Les ENR intermittentes comme appoint pour diminuer le volume des déchets, le nucléaire doit rester une base de production	Les faits physiques sont têtu, les énergies ayant des facteurs de charge inférieures à 50% doivent rester (pour l'instant) des énergies de compléments et non des sources principales. Pourquoi?Les retours d'expériences des différents gestionnaires des réseaux des pays Européen nous montrent qu'actuellement le système européen est basé sur une charge réelle vosin de 0,25 à 0,26 (Engagee 2021) (très voisins dans tous les pays Européens et variable d'une année à l'autre). L'offshore 0,41 (prévision du parc de 9 Nazaire ? ??Mw pour 4088MW installé à confirmer à l'usage vu le facteur de charge d'eden offshore Allemand (2021 24,878Mwh pour 7,774GW installé facteur de charge 0,365 malgré une installation principalement en mer Baltique pourtant ventilé. Le solaire avec un facteur de charge 0,159-0,12 à trois latitudes.Ses énergies installées seules, ne permettent pas aux consommateurs des réseaux d'être alimentés correctement en permanence fiable, pour l'heure, de technologies de stockage suffisamment efficientes. Ses technologies de stockages sont pour l'instant (et/ou) trop couteuses, trop consommatrices de matériaux, parfois dangereuse (hydrogène) et ayant pour l'hydrogène à rendement très faible (voisin de 25%). La dernière centrale de stockage à batteries installée en Belgique (Deux Acren) ne peut stocker que 150MWh c'est à dire une goutte d'eau dans l'océan du stockage nécessaire pour compenser intermittence des ENR(1 à l'échelle d'un pays, malgré un coût de 30 à 33M€ suivant les sources.Lors de la dernière vague de froid de décembre dernier, les sources ENR(isolaire + éolien) n'ont produits que 7 jours (soit 168heures) consécutifs même pas 10% de l'électricité nécessaire à l'Allemagne (moins de 7% en France) sachant que ses deux pays ont des puissances moyennes respectives pendant cette même période de 45GW et 60GW cela veux dire que des batteries auraient du fournir en France 3902W de puissance pendant minimum 168heures et dans le même temps 540GW pour la même durée en Allemagne soit l'équivalent en stockage nécessaire de 6,5GTWh pour la France et 9,072TWh en Allemagne ou encore en MWh 6552000MWh pour la France et 9072000MWh pour l'Allemagne. En supposant que le système de conversion et les batteries ont en rendement de 100% (80% en réalité mais c'est pour simplifier) cela représente 65520 centrales de stockage Belge pour la France et 90720 pour l'Allemagne pour un coût en France de 1 965, 6Md€ et 2 721, 6Md€ en Allemagne soit 4,6 fois toutes les dépenses 2021 de l'état Français et respectivement 1,5 fois toutes les dépenses 2021 de l'état Allemand et ses batteries sont à renouveler tous les 15ans. Ceci est sans compter, les quantités phénoménales de matériaux pour faire ses nombreuses batteries (nombreuses mines, recyclage, stockage des déchets ultimes du recyclage)?) Si le stockage idéale existait combien ? faudrait d'éoliennes et de panneaux solaires? En Allemagne, il faudrait au minimum multiplier par 4 les parcs éoliens (offshore + terrestres), solaires pour un coût de 2000Md€ (soit 1000Md€ jusqu'à maintenant pour 26,5% de la production) (durée de vie 25ans) et cibl François il faudrait multiplier le parc existant X10 (2021=15,7% de la production pour 150Md€) pour un coût de 1500Md€.calculons l'amortissement du système ENR(+ stockage à batteries avec les technologies actuelles, pour la France nous avons1500 /150Md€(25ans (ENR) + 1967Md€/15ansStockage(=262,76Md€/an dans nous devrons mettre (dépense nette état Français 2021=426,76Md€ source cours des comptes) 62% des dépenses annuelles de l'état Français pour le maintenir en état notre système électrique (hors réseau)!! soit une dépense folle. Sans compter les risque d'incendie avec la technologie de batterie actuelle (le nombreux incendie de batteries de véhicule électriques ont déjà eu lieu mettant en cause ses batteries (LI-ION)) je suppose que l'incendie de ce genre de batteries à grande échelle ne pollue pas!!https://www.lapartisan.fr/index/video-bus-en-feu-a-paris-regarder-les-images-du-debut-de-lincendie-du-vehicule-de-la-rate-29-04-2022-62%2D2cUBCUQWCHHW88ULkAJVM.php	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	Mme Weber, contrairement ce que vous affirmez de source inconnue, les 96% de combustible issue d'un réacteur peuvent être recyclé et seulement 4% de déchets sont une réalité. https://www.orano.group/fr/decouvrir/recyclage-des-combustibles-uses?	2/28/2023 10:57
Commentaire	12/29/2022 12:12	"1.427"	Les ENR intermittentes comme appoint pour diminuer le volume des déchets, le nucléaire doit rester une base de production	Les faits physiques sont têtu, les énergies ayant des facteurs de charge inférieures à 50% doivent rester (pour l'instant) des énergies de compléments et non des sources principales. Pourquoi?Les retours d'expériences des différents gestionnaires des réseaux des pays Européen nous montrent qu'actuellement le système européen est basé sur une charge réelle vosin de 0,25 à 0,26 (Engagee 2021) (très voisins dans tous les pays Européens et variable d'une année à l'autre). L'offshore 0,41 (prévision du parc de 9 Nazaire ? ??Mw pour 4088MW installé à confirmer à l'usage vu le facteur de charge d'eden offshore Allemand (2021 24,878Mwh pour 7,774GW installé facteur de charge 0,365 malgré une installation principalement en mer Baltique pourtant ventilé. Le solaire avec un facteur de charge 0,159-0,12 à trois latitudes.Ses énergies installées seules, ne permettent pas aux consommateurs des réseaux d'être alimentés correctement en permanence fiable, pour l'heure, de technologies de stockage suffisamment efficientes. Ses technologies de stockages sont pour l'instant (et/ou) trop couteuses, trop consommatrices de matériaux, parfois dangereuse (hydrogène) et ayant pour l'hydrogène à rendement très faible (voisin de 25%). La dernière centrale de stockage à batteries installée en Belgique (Deux Acren) ne peut stocker que 150MWh c'est à dire une goutte d'eau dans l'océan du stockage nécessaire pour compenser intermittence des ENR(1 à l'échelle d'un pays, malgré un coût de 30 à 33M€ suivant les sources.Lors de la dernière vague de froid de décembre dernier, les sources ENR(isolaire + éolien) n'ont produits que 7 jours (soit 168heures) consécutifs même pas 10% de l'électricité nécessaire à l'Allemagne (moins de 7% en France) sachant que ses deux pays ont des puissances moyennes respectives pendant cette même période de 45GW et 60GW cela veux dire que des batteries auraient du fournir en France 3902W de puissance pendant minimum 168heures et dans le même temps 540GW pour la même durée en Allemagne soit l'équivalent en stockage nécessaire de 6,5GTWh pour la France et 9,072TWh en Allemagne ou encore en MWh 6552000MWh pour la France et 9072000MWh pour l'Allemagne. En supposant que le système de conversion et les batteries ont en rendement de 100% (80% en réalité mais c'est pour simplifier) cela représente 65520 centrales de stockage Belge pour la France et 90720 pour l'Allemagne pour un coût en France de 1 965, 6Md€ et 2 721, 6Md€ en Allemagne soit 4,6 fois toutes les dépenses 2021 de l'état Français et respectivement 1,5 fois toutes les dépenses 2021 de l'état Allemand et ses batteries sont à renouveler tous les 15ans. Ceci est sans compter, les quantités phénoménales de matériaux pour faire ses nombreuses batteries (nombreuses mines, recyclage, stockage des déchets ultimes du recyclage)?) Si le stockage idéale existait combien ? faudrait d'éoliennes et de panneaux solaires? En Allemagne, il faudrait au minimum multiplier par 4 les parcs éoliens (offshore + terrestres), solaires pour un coût de 2000Md€ (soit 1000Md€ jusqu'à maintenant pour 26,5% de la production) (durée de vie 25ans) et cibl François il faudrait multiplier le parc existant X10 (2021=15,7% de la production pour 150Md€) pour un coût de 1500Md€.calculons l'amortissement du système ENR(+ stockage à batteries avec les technologies actuelles, pour la France nous avons1500 /150Md€(25ans (ENR) + 1967Md€/15ansStockage(=262,76Md€/an dans nous devrons mettre (dépense nette état Français 2021=426,76Md€ source cours des comptes) 62% des dépenses annuelles de l'état Français pour le maintenir en état notre système électrique (hors réseau)!! soit une dépense folle. Sans compter les risque d'incendie avec la technologie de batterie actuelle (le nombreux incendie de batteries de véhicule électriques ont déjà eu lieu mettant en cause ses batteries (LI-ION)) je suppose que l'incendie de ce genre de batteries à grande échelle ne pollue pas!!https://www.lapartisan.fr/index/video-bus-en-feu-a-paris-regarder-les-images-du-debut-de-lincendie-du-vehicule-de-la-rate-29-04-2022-62%2D2cUBCUQWCHHW88ULkAJVM.php	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	Et combien vont dépenser les Etats de l'Europe-EU-27 pour avoir de 61 % à 69 % d'électricité renouvelable en 2030, dont 26 % à 34 % d'éolien et 14 % à 16 % de solaire ? Il n'est bien sûr pas question de l'énergie nucléaire et de l'énergie (EA). Ce n'est qu'un avant-goût de la situation probable de 2050.	12/30/2022 12:17
Commentaire	12/29/2022 12:12	"1.427"	Les ENR intermittentes comme appoint pour diminuer le volume des déchets, le nucléaire doit rester une base de production	Les faits physiques sont têtu, les énergies ayant des facteurs de charge inférieures à 50% doivent rester (pour l'instant) des énergies de compléments et non des sources principales. Pourquoi?Les retours d'expériences des différents gestionnaires des réseaux des pays Européen nous montrent qu'actuellement le système européen est basé sur une charge réelle vosin de 0,25 à 0,26 (Engagee 2021) (très voisins dans tous les pays Européens et variable d'une année à l'autre). L'offshore 0,41 (prévision du parc de 9 Nazaire ? ??Mw pour 4088MW installé à confirmer à l'usage vu le facteur de charge d'eden offshore Allemand (2021 24,878Mwh pour 7,774GW installé facteur de charge 0,365 malgré une installation principalement en mer Baltique pourtant ventilé. Le solaire avec un facteur de charge 0,159-0,12 à trois latitudes.Ses énergies installées seules, ne permettent pas aux consommateurs des réseaux d'être alimentés correctement en permanence fiable, pour l'heure, de technologies de stockage suffisamment efficientes. Ses technologies de stockages sont pour l'instant (et/ou) trop couteuses, trop consommatrices de matériaux, parfois dangereuse (hydrogène) et ayant pour l'hydrogène à rendement très faible (voisin de 25%). La dernière centrale de stockage à batteries installée en Belgique (Deux Acren) ne peut stocker que 150MWh c'est à dire une goutte d'eau dans l'océan du stockage nécessaire pour compenser intermittence des ENR(1 à l'échelle d'un pays, malgré un coût de 30 à 33M€ suivant les sources.Lors de la dernière vague de froid de décembre dernier, les sources ENR(isolaire + éolien) n'ont produits que 7 jours (soit 168heures) consécutifs même pas 10% de l'électricité nécessaire à l'Allemagne (moins de 7% en France) sachant que ses deux pays ont des puissances moyennes respectives pendant cette même période de 45GW et 60GW cela veux dire que des batteries auraient du fournir en France 3902W de puissance pendant minimum 168heures et dans le même temps 540GW pour la même durée en Allemagne soit l'équivalent en stockage nécessaire de 6,5GTWh pour la France et 9,072TWh en Allemagne ou encore en MWh 6552000MWh pour la France et 9072000MWh pour l'Allemagne. En supposant que le système de conversion et les batteries ont en rendement de 100% (80% en réalité mais c'est pour simplifier) cela représente 65520 centrales de stockage Belge pour la France et 90720 pour l'Allemagne pour un coût en France de 1 965, 6Md€ et 2 721, 6Md€ en Allemagne soit 4,6 fois toutes les dépenses 2021 de l'état Français et respectivement 1,5 fois toutes les dépenses 2021 de l'état Allemand et ses batteries sont à renouveler tous les 15ans. Ceci est sans compter, les quantités phénoménales de matériaux pour faire ses nombreuses batteries (nombreuses mines, recyclage, stockage des déchets ultimes du recyclage)?) Si le stockage idéale existait combien ? faudrait d'éoliennes et de panneaux solaires? En Allemagne, il faudrait au minimum multiplier par 4 les parcs éoliens (offshore + terrestres), solaires pour un coût de 2000Md€ (soit 1000Md€ jusqu'à maintenant pour 26,5% de la production) (durée de vie 25ans) et cibl François il faudrait multiplier le parc existant X10 (2021=15,7% de la production pour 150Md€) pour un coût de 1500Md€.calculons l'amortissement du système ENR(+ stockage à batteries avec les technologies actuelles, pour la France nous avons1500 /150Md€(25ans (ENR) + 1967Md€/15ansStockage(=262,76Md€/an dans nous devrons mettre (dépense nette état Français 2021=426,76Md€ source cours des comptes) 62% des dépenses annuelles de l'état Français pour le maintenir en état notre système électrique (hors réseau)!! soit une dépense folle. Sans compter les risque d'incendie avec la technologie de batterie actuelle (le nombreux incendie de batteries de véhicule électriques ont déjà eu lieu mettant en cause ses batteries (LI-ION)) je suppose que l'incendie de ce genre de batteries à grande échelle ne pollue pas!!https://www.lapartisan.fr/index/video-bus-en-feu-a-paris-regarder-les-images-du-debut-de-lincendie-du-vehicule-de-la-rate-29-04-2022-62%2D2cUBCUQWCHHW88ULkAJVM.php	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	C'est quoi des ENR? ENR?= Divergies Renouvelables Intermittentes =éolienne et panneaux solaire (photovoltaique) Pourquoi Intermittentes? c'est parce qu'elles ne produisent qu'en fonction de la météo et donc pas tout le temps. Le solaire ne produit que le jour, en fonction des conditions d'ensoleillement (donc cela ne produit pas la nuit+ production discontinue= intermittente) et les éoliennes ne produisent que quand le vent à une vitesse comprise entre 10 et 90km/h en dessous de 10km/h elle ne produisent pas et au dessus de 90km/h elles se mettent en sécurité (arrêt de la rotation des pales) pour ne pas être détruite par une vitesse des pales trop importante. Le vent idéal pour l'éolien est un vent compris entre 50 et 90km/h, en dessous de 50km/h elles ne produisent qu'une fraction de leur puissance installée proportionnelle au cube de la vitesse du vent (vent à deux qu'avec un vent de 100km/h on aura 8 fois plus de puissance produite qu'avec un vent de 50km/h) et pour finir elles ne produisent pas au dessus de 200GW+ 200W avec un vent de 25km/h, donc on a 10/11 km/h / sec seulement 150W. Conclusion si vous n'avez pas de vent ou peu de vent ou trop de vent, les éoliennes ne produisent pas ou peu. Pour le solaire, il faut que le soleil brille, plus il brille plus il produit, mais même si il brille à moitié l'éolien à la production estimée sera de 0 avec 5000 éoliennes (avec aucun d'elle/vent que vous voulez) sur l'ensemble du territoire. Si votre vent moyen sur l'ensemble du territoire est inférieur à 30km/h la production estimée sera de 0 avec 5000 éoliennes (avec aucun d'elle/vent que vous voulez) Conclusion: La production éolienne est aussi intermittente, car parfois elles ne produisent rien!! Comme on sait que l'éolien, les gens qui se proclame pour la fin du nucléaire ne mettent pas grand chose, il y a seulement 1,5 fois toutes les éoliennes dont l'état qui est Français doit les compléter, car d'autres nations européennes sont en surproduction et qui produit en fonction de qui l'on a besoin....qu'ils ne mettent pas une obligation si nous voulons de l'électricité! Le problème principal du moins polluant au plus polluant= gaz, fioul, charbon) sachant que la pollution atmosphérique fait déjà 48000morts par an rien qu'en France, les Allemands sont en train de nous polluer avec leurs centrales à charbon, faute de gaz en quantité suffisante (qu'ils auront polluer). Et le dernier moyen, le thermique nucléaire qui lui ne fait quasiment pas de pollution atmosphérique (c'est le moins polluant en France pour l'atmosphère, car les éoliennes et les panneaux solaires provoquent en grande majorité d'Allemagne et de Chine, le thermique classique polluant par la combustion des fossiles et l'extraction des matières premières nécessaires à leur construction, ainsi que leur démantèlement, qui pollue également beaucoup, sans parler des déchets radioactifs qui sont très dangereux pour des millions de générations) MOI: https://www.edf.fr/groupe-edf/espaces-dedies/l-energie-de-a-a-z/tout-sur-l-energie/produire-de-l-electricite/les-mix-l-ces-dechets-ultimes-peuvent-être-stockés-en-grande-profondeur-dans-un-site-stable-(dernier-lu-il-déjà-fait-bien-avant-nous!) https://fr.wikipedia.org/wiki/Mix%C3%A9nergétique_(nucl%C3%A9aire,naturel,_gaz%2C%20...)	1/30/2023 10:14
Commentaire	12/29/2022 12:12	"1.427"	Les ENR intermittentes comme appoint pour diminuer le volume des déchets, le nucléaire doit rester une base de production	Les faits physiques sont têtu, les énergies ayant des facteurs de charge inférieures à 50% doivent rester (pour l'instant) des énergies de compléments et non des sources principales. Pourquoi?Les retours d'expériences des différents gestionnaires des réseaux des pays Européen nous montrent qu'actuellement le système européen est basé sur une charge réelle vosin de 0,25 à 0,26 (Engagee 2021) (très voisins dans tous les pays Européens et variable d'une année à l'autre). L'offshore 0,41 (prévision du parc de 9 Nazaire ? ??Mw pour 4088MW installé à confirmer à l'usage vu le facteur de charge d'eden offshore Allemand (2021 24,878Mwh pour 7,774GW installé facteur de charge 0,365 malgré une installation principalement en mer Baltique pourtant ventilé. Le solaire avec un facteur de charge 0,159-0,12 à trois latitudes.Ses énergies installées seules, ne permettent pas aux consommateurs des réseaux d'être alimentés correctement en permanence fiable, pour l'heure, de technologies de stockage suffisamment efficientes. Ses technologies de stockages sont pour l'instant (et/ou) trop couteuses, trop consommatrices de matériaux, parfois dangereuse (hydrogène) et ayant pour l'hydrogène à rendement très faible (voisin de 25%). La dernière centrale de stockage à batteries installée en Belgique (Deux Acren) ne peut stocker que 150MWh c'est à dire une goutte d'eau dans l'océan du stockage nécessaire pour compenser intermittence des ENR(1 à l'échelle d'un pays, malgré un coût de 30 à 33M€ suivant les sources.Lors de la dernière vague de froid de décembre dernier, les sources ENR(isolaire + éolien) n'ont produits que 7 jours (soit 168heures) consécutifs même pas 10% de l'électricité nécessaire à l'Allemagne (moins de 7% en France) sachant que ses deux pays ont des puissances moyennes respectives pendant cette même période de 45GW et 60GW cela veux dire que des batteries auraient du fournir en France 3902W de puissance pendant minimum 168heures et dans le même temps 540GW pour la même durée en Allemagne soit l'équivalent en stockage nécessaire de 6,5GTWh pour la France et 9,072TWh en Allemagne ou encore en MWh 6552000MWh pour la France et 9072000MWh pour l'Allemagne. En supposant que le système de conversion et les batteries ont en rendement de 100% (80% en réalité mais c'est pour simplifier) cela représente 65520 centrales de stockage Belge pour la France et 90720 pour l'Allemagne pour un coût en France de 1 965, 6Md€ et 2 721, 6Md€ en Allemagne soit 4,6 fois toutes les dépenses 2021 de l'état Français et respectivement 1,5 fois toutes les dépenses 2021 de l'état Allemand et ses batteries sont à renouveler tous les 15ans. Ceci est sans compter, les quantités phénoménales de matériaux pour faire ses nombreuses batteries (nombreuses mines, recyclage, stockage des déchets ultimes du recyclage)?) Si le stockage idéale existait combien ? faudrait d'éoliennes et de panneaux solaires? En Allemagne, il faudrait au minimum multiplier par 4 les parcs éoliens (offshore + terrestres), solaires pour un coût de 2000Md€ (soit 1000Md€ jusqu'à maintenant pour 26,5% de la production) (durée de vie 25ans) et cibl François il faudrait multiplier le parc existant X10 (2021=15,7% de la production pour 150Md€) pour un coût de 1500Md€.calculons l'amortissement du système ENR(+ stockage à batteries avec les technologies actuelles, pour la France nous avons1500 /150Md€(25ans (ENR) + 1967Md€/15ansStockage(=262,76Md€/an dans nous devrons mettre (dépense nette état Français 2021=426,76Md€ source cours des comptes) 62% des dépenses annuelles de l'état Français pour le maintenir en état notre système électrique (hors réseau)!! soit une dépense folle. Sans compter les risque d'incendie avec la technologie de batterie actuelle (le nombreux incendie de batteries de véhicule électriques ont déjà eu lieu mettant en cause ses batteries (LI-ION)) je suppose que l'incendie de ce genre de batteries à grande échelle ne pollue pas!!https://www.lapartisan.fr/index/video-bus-en-feu-a-paris-regarder-les-images-du-debut-de-lincendie-du-vehicule-de-la-rate-29-04-2022-62%2D2cUBCUQWCHHW88ULkAJVM.php	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	On ne peut qu'espérer arriver à produire ce qui sert, mais comme l'indique GIEIF dans le communiqué cité : "Pour que ces potentiels soient accessibles en 2050, il sera nécessaire de lever les freins à la mélimisation agricole, de généraliser les cultures intermédiaires (cultures temporaires qui protègent les sols entre deux cultures de vente), de mobiliser davantage de ressources agricoles et forestières et de favoriser l'émergence de technologies à faible carbone (méthanisation, pyrogazéification), quantifiées ici de façon très prudente (cf. hypothèses des argues etc.)... le coût du gaz renouvelable est compris entre 116 €/MWh et 153 €/MWh, incluant le coût de production, de stockage, d'utilisation et d'adaptation des réseaux gaziers." En bref, on ne sait pas faire à l'heure actuelle, et il reste quelques sérieux obstacles techniques et sociaux à surmonter. Sauf GIEIF a déjà tout fait ? Il ne faut pas être naïf : il faut apporter un crédit mesuré à une étude qui promet monts et merveilles en matière de gaz vert, étude faite par GIEIF qui défend ses intérêts de gazier face aux électriciens, et par l'ADEME, mû d'ambitueuses motivations historiques, qui ont dû s'étrangler avec la nomination la semaine dernière de Boris Ravignon, premier provocateurs à ce poste. On lui souhaite bien du courage.	1/5/2023 17:53
Commentaire	12/29/2022 12:12	"1.427"	Les ENR intermittentes comme appoint pour diminuer le volume des déchets, le nucléaire doit rester une base de production	Les faits physiques sont têtu, les énergies ayant des facteurs de charge inférieures à 50% doivent rester (pour l'instant) des énergies de compléments et non des sources principales. Pourquoi?Les retours d'expériences des différents gestionnaires des réseaux des pays Européen nous montrent qu'actuellement le système européen est basé sur une charge réelle vosin de 0,25 à 0,26 (Engagee 2021) (très voisins dans tous les pays Européens et variable d'une année à l'autre). L'offshore 0,41 (prévision du parc de 9 Nazaire ? ??Mw pour 4088MW installé à confirmer à l'usage vu le facteur de charge d'eden offshore Allemand (2021 24,878Mwh pour 7,774GW installé facteur de charge 0,365 malgré une installation principalement en mer Baltique pourtant ventilé. Le solaire avec un facteur de charge 0,159-0,12 à trois latitudes.Ses énergies installées seules, ne permettent pas aux consommateurs des réseaux d'être alimentés correctement en permanence fiable, pour l'heure, de technologies de stockage suffisamment efficientes. Ses technologies de stockages sont pour l'instant (et/ou) trop couteuses, trop consommatrices de matériaux, parfois dangereuse (hydrogène) et ayant pour l'hydrogène à rendement très faible (voisin de 25%). La dernière centrale de stockage à batteries installée en Belgique (Deux Acren) ne peut stocker que 150MWh c'est à dire une goutte d'eau dans l'océan du stockage nécessaire pour compenser intermittence des ENR(1 à l'échelle d'un pays, malgré un coût de 30 à 33M€ suivant les sources.Lors de la dernière vague de froid de décembre dernier, les sources ENR(isolaire + éolien) n'ont produits que 7 jours (soit 168heures) consécutifs même pas 10% de l'électricité nécessaire à l'Allemagne (moins de 7% en France) sachant que ses deux pays ont des puissances moyennes respectives pendant cette même période de 45GW et 60GW cela veux dire que des batteries auraient du fournir en France 3902W de puissance pendant minimum 168heures et dans le même temps 540GW pour la même durée en Allemagne soit l'équivalent en stockage nécessaire de 6,5GTWh pour la France et 9,072TWh en Allemagne ou encore en MWh 6552000MWh pour la France et 9072000MWh pour l'Allemagne. En supposant que le système de conversion et les batteries ont en rendement de 100% (80% en réalité mais c'est pour simplifier) cela représente 65520 centrales de stockage Belge pour la France et 90720 pour l'Allemagne pour un coût en France de 1 965, 6Md€ et 2 721, 6Md€ en Allemagne soit 4,6 fois toutes les dépenses 2021 de l'état Français et respectivement 1,5 fois toutes les dépenses 2021 de l'état Allemand et ses batteries sont à renouveler tous les 15ans. Ceci est sans compter, les quantités phénoménales de matériaux pour faire ses nombreuses batteries (nombreuses mines, recyclage, stockage des déchets ultimes du recyclage)?) Si le stockage idéale existait combien ? faudrait d'éoliennes et de panneaux solaires? En Allemagne, il faudrait au minimum multiplier par 4 les parcs éoliens (offshore + terrestres), solaires pour un coût de 2000Md€ (soit 1000Md€ jusqu'à maintenant pour 26,5% de la production) (durée de vie 25ans) et cibl François il faudrait multiplier le parc existant X10 (2021=15,7% de la production pour 150Md€) pour un coût de 1500Md€.calculons l'amortissement du système ENR(+ stockage à batteries avec les technologies actuelles, pour la France nous avons1500 /150Md€(25ans (ENR) + 1967Md€/15ansStockage(=262,76Md€/an dans nous devrons mettre (dépense nette état Français 2021=426,76Md€ source cours des comptes) 62% des dépenses annuelles de l'état Français pour le maintenir en état notre système électrique (hors réseau)!! soit une dépense folle. Sans compter les risque d'incendie avec la technologie de batterie actuelle (le nombreux incendie de batteries de véhicule électriques ont déjà eu lieu mettant en cause ses batteries (LI-ION)) je suppose que l'incendie de ce genre de batteries à grande échelle ne pollue pas!!https://www.lapartisan.fr/index/video-bus-en-feu-a-paris-regarder-les-images-du-debut-de-lincendie-du-vehicule-de-la-rate-29-04-2022-62%2D2cUBCUQWCHHW88ULkAJVM.php	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	En cas d'hiver froid avec des périodes sans vent, il serait bien de constater le(s)(black) out et / ou dégâts qui vont avoir leur faute d'avoir eux de vraies démocraties politiques prisent entre 1992 et 2007...par ces même politiques qui prisent actuellement auprès des médiatiques pour que l'hiver soit doux, tout en instaurant les mêmes politiques qui ont fait que nous sommes dans cette situation ! Ils ne considèrent pas qu'une température de 19°C dans un logement avec un isolant de mauvaise qualité ne fait pas le même effet qu'une température de 19°C dans un logement bien isolé

Commentaire	12/19/2022 15:59	"1-780"	50/50 énergie renouvelable/énergie nucléaire	Contribution d'élèves de Terminale 1 - Lycée de la Côte d'Albâtre (Saint-Valéry-en-Caux) - Morgan, Adrien, Hugo50/50 énergie renouvelable/énergie nucléaire Trop de risque sachant que le nucléaire et une énergie qui a fait ses preuves au cours de l'histoire française et peut potentiellement nous offrir des ressources pour de longues années. ENR peut être une bonne source de complément énergétique vertu mais coûteuses en espace.- Aller au-delà de 50/50 présente différents problèmes : Un trop grand espace nécessaire	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Morgan, Adrien, Hugo, savez-vous que nos déchets nucléaires allaient être enterrés parce qu'ils deviennent gênants? Saviez vous que certains d'entre eux sont toxiques pour plusieurs dizaines de milliers d'années? 70% des déchets de haute activité à vie longue sont produites tous les ans, sans compter le plutonium et l'uranium appauvri qui devraient évidemment en faire partit puisque très facilement recyclé. EDF minimise ses déchets pour mieux pouvoir auprès de la population, mais au final c'est vous qui devrez les "gérer" quand tous les décideurs seront morts...bonne chance. Si les hommes des cavernes avaient enterré des déchets inutiels aussi longtemps, leur activité ne serait divisée que par 2 aujourd'hui. Enfin, vous vous préoccupez de l'espace que les ENR risqueraient de prendre, mais les éoliennes offshore n'ont aucun impact foncier et produisent plus au large, par absence de perturbations aérauliques. Le photovoltaique prends certes plus d'espace, mais on préfèrera vous dire quelques heures en compagnie de l'absence de déchets ingérables pour l'éternité!	12/20/2022 15:06
Commentaire	12/19/2022 15:59	"1-780"	50/50 énergie renouvelable/énergie nucléaire	Contribution d'élèves de Terminale 1 - Lycée de la Côte d'Albâtre (Saint-Valéry-en-Caux) - Morgan, Adrien, Hugo50/50 énergie renouvelable/énergie nucléaire Trop de risque sachant que le nucléaire et une énergie qui a fait ses preuves au cours de l'histoire française et peut potentiellement nous offrir des ressources pour de longues années. ENR peut être une bonne source de complément énergétique vertu mais coûteuses en espace.- Aller au-delà de 50/50 présente différents problèmes : Un trop grand espace nécessaire	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	L'espace occupé par les énergies renouvelables est très faible si l'on s'intéresse à la réalité plutôt qu'aux discours de ceux qui cherchent à défendre le nucléaire. Une éolienne occupe environ 100 m2 de terrain. Autour, la prairie ou le champ de blé restent ce qu'ils étaient auparavant. En effet, aussi bien l'aire de montage que l'accès ont été réalisés de façon provisoire, avec des plaques de roulage pour charges lourdes et des plaques de calage pour la grue. Dans certains cas, la zone de maniœuvre pour le montage et un petit raccordement au chemin agricole le plus proche vont rester durablement, soit une surface totale de 1.000 m2 à 2.000 m2 pour chaque éolienne de deux à trois mégawatts de puissance. Les installations photovoltaïques se trouvent en grande partie sur les toitures de bâtiments et sur les ombrières de parkings. Pour les installation au sol et à de rares exceptions, les panneaux photovoltaïques ont été installés sur des surfaces déjà artificialisées : anciens aérodromes, anciennes carrières ou sablières, anciennes décharges d'ordures (Lubarde à Bordeaux), délaissés d'autoroutes et ferroviaires, friches industrielles, friches agricoles impropres à toute culture, sites pollués ... y compris d'anciennes mines d'uranium. La puissance d'un panneau PV vivant est de 220 Wc/m2 (watt crête). Pour un MWc (mégawatt), il suffit de 4.500 m2 de panneaux PV. Avec un MWc par hectare (valeur usuelle) cela n'occupe que 3.200 m2 pour des panneaux inclinés à 45° (projection au sol). Ce qui permet d'en faire une prairie permanente (pour les moutons) ou un champ semé de plantes mellifères pour les abeilles. Mais de très importantes superficies sont utilisées pour produire des agrocarburants, incorporés dans l'essence et le gasoil, dont nous n'aurons plus besoin dans le futur. Plus de deux millions d'hectares sont utilisés, en partie à l'étranger, pour produire les agrocarburants consommés en France . Si seulement 200.000 hectares étaient convertis en centrales photovoltaïques, bien réparties sur tout le territoire, cela permettrait d'installer une capacité de 200 GW de photovoltaïque et de produire 240 TWh/an d'électricité solaire. La biodiversité est beaucoup plus importante dans un parc photovoltaïque que dans un champ de colza (ou autre) d'agriculture intensive (étude INRAe). Bon à savoir : l'Agence internationale de l'énergie (IEA) estime que l'Europe EU-27 produirait, en 2030, de 61 % à 69 % de son électricité à partir des énergies renouvelables. Une production adaptée à la demande à chaque instant. Les énergies renouvelables, ce sont aussi l'hydraulique (au fil de l'eau, d'éclusée, de lac), la biomasse (déchets de l'industrie du bois, liqueurs noires, biogaz, biométhane injecté dans les réseaux de gaz (méthanation, pyrogazéification, gazéification hydrothermale) ... Pour le nucléaire, pratiquement tous les réacteurs actuels auront disparu en 2050. La cuve va fragiliser plus vite en France qu'ailleurs à cause du régime variable d'utilisation (chocs thermiques). Une durée de service de 50 ans ne pourra pas être dépassée, ou même atteinte, en toute sécurité.	12/20/2022 15:44
Proposition	2/15/2022 16:29	"1-123"	Pour le projet nucléaire à FESNLY	Développer le nucléaire est la meilleure solution pour sortir des énergies fossiles, décarbonner notre production d'électricité et garantir notre indépendance énergétique	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/27/2022 14:43	"1-178"	Un débat utile pour s'informer sur l'énergie nucléaire	Ce débat est utile parce que c'est l'occasion pour les français de s'informer sur les avantages et inconvénients du nucléaire et en particulier de l'EPR 2 qui est radicalement différent de l'EPR de Flamanville.Par contre ce n'est pas l'endroit de s'interroger sur les choix énergétiques de la France en général	Débat public, Opportunité du nucléaire	Débat public, Opportunité du nucléaire		
Proposition	12/4/2022 12:06	"1-639"	Construire des EPR2 pour assurer l'approvisionnement en électricité de la société française	Les centrales nucléaires actuelles assurent depuis 40 ans l'alimentation en électricité du pays de manière fiable et économique. Si on considère qu'elles produiront encore dans de telles conditions encore 40 ans je vous amène à l'horizon 2050 - 2060. D'où la les usages énergétiques fossiles auront, espérons-le, migré vers des solutions électriques ou hydrogène. (exemple des transports ou des industries utilisant des fossiles dans leurs processus). Ceci implique que la consommation électrique va fortement augmenté par rapport à maintenant même si par ailleurs on arrive à faire des économies énergétiques(des logements ou les VE dont les moteurs sont un meilleur rendement).Il nous faut donc dès maintenant penser à la relève des centrales nucléaires actuelles car nous aurons toujours besoin d'un socle important d'un point de vue électrique pour assurer la stabilité du réseau.Compter les délais actuels constatés dans la construction des centrales. Il ne faut plus perdre de temps.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/27/2022 16:59	"1-1438"	Le nucléaire est le moins pire de tout	je soutiens le projet de construction de nouveaux réacteurs à EPR car il contribue à la souveraineté énergétique de la France et à la décarbonation de notre industrie.Nous aurons besoin d'une énergie pilotable.Sinon on continue avec du gaz/pétrole en attendant qu'il fasse beau / venteux ou on retourne à la bougie/feu de bois.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/27/2022 10:04	"1-1754"	Oui au nucléaire dans un mix énergétique nucléaire/renouvelables	En dehors des sources d'énergie fossiles dont il va falloir nous passer pour limiter les impacts du réchauffement climatique, les sources d'énergie dont peut disposer l'Humanité ne sont pas nombreuses.La nucléaire est la seule permettant de bénéficier d'une énergie concentrée, abondante et décarbonée,il est impératif de	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		
Proposition	2/24/2022 20:59	"1-1644"	Oui nous avons besoin du nucléaire !	développer le nucléaire en construisant de nouveaux réacteurs et en relançant la recherche sur les réacteurs de la génération.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique, Impact sur l'environnement		
Proposition	2/6/2022 9:17	"1-1184"	100% parce que trop tard et dangereux	La filière nucléaire française a perdu peu à peu son savoir faire. Relancer aujourd'hui la "machine à faire" va être très long, coûteux et mobilisera beaucoup d'énergie . De façon "évidente", il aurait mieux mobiliser nos énergies sur le développement des EnR (particulièrement l'éolien en mer) et surtout, surtout développer un	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Mix énergétique		
Proposition	2/27/2022 21:52	"1-1841"	Pour le projet de 6 EPR, dans les règles démocratiques	véritable programme pluriannuel d'économie d'énergie. Quant aux centrales existantes , on les maintien en l'état , on les prolonge ... et on les déconnecte peu à peu (on sera peut être même obligé de les arrêter plus tôt que prévu en raison du manque d'alimentation en eau).	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Débat public		
Proposition	2/27/2022 16:59	"1-1839"	Oui au projet de 6 EPR, dans les règles démocratiques	Etats présent à la réunion organisée à Lyon. Le débat n'a pas pu se tenir en raison de la présence d'une poignée d'anarchistes. Ils auraient été mis en échec en quelques minutes par deux petites jeunes filles. Il me paraît fondamental que le débat public ait lieu. Il me paraît également souhaitable que les opposants puissent tout le processus, de la décision, la conception, la fabrication jusqu'à l'exploitation. Même si la consommation d'électricité a été en moyenne très stable en France depuis plus de 15 ans, il semble indéniable que la consommation va ne pas baisser dans les années à venir. L'énergie nucléaire doit alors rester le principal contributeur. C'est une énergie pilotable, décarbonée et garantissant la stabilité du réseau. Il s'agit aussi d'une énergie économique à faire valeur ajoutée française. L'enrichissement doit être réalisé totalement en France, y compris concernant l'uranium dont les réserves sont importantes. Enfin, la production d'hydrogène par électrolyse nécessite de la consommer de façon continue et non pas de manière intermittente. Le nucléaire est la seule énergie permettant une économie de l'hydrogène. Il faut donc développer du nucléaire pour développer l'hydrogène. Et pour développer du nucléaire, il faut développer l'hydrogène. Il faut donc développer les deux en même temps. Je suis persuadé que la première paire d'EPR2 construite à Penly. La refroidissement par eau de mer sera ainsi assuré quelle que soit l'amplitude de la température de l'eau. Je suis également favorable à la construction de 6 autres EPR2 sur le site de Penly. Il faut également développer les petits réacteurs modulaires (SMR) pour la fabrication de chaleur à haute température. https://courrierdinitiatus.org/graphor/daudi-ratzes		
Proposition	12/6/2022 16:52	"1-676"	oui à la sobriété. OUI à l'énergie décarbonée,	La sobriété énergétique sera une partie de la solution, mais on veut développer les voitures électriques ? Il est urgent, au niveau domestique d'avoir des logements mieux isolés et des appareils ménagers sobres et performants. Certes plus chers, ils devront être répandus eu nous les garderons plus longtemps. L'accès aux contrats les plus puissants avec les fournisseurs ne tient pas en compte la composition des familles et le prix de l'énergie n'est pas un problème pour les plus riches. Pourquoi ne pas limiter (Unity le permet) la puissance souscrite auprès des clients ? A 3 kW pour une personne ou un couple et 9 kW mais pour une famille avec enfants. Comme aucune mesure ridelle de sobriété n'a été prise par le passé, nous sommes devant un mur énergétique, surtout si nous souhaitons nous régarer des énergies fossiles. En attendant le nucléaire est la moins pire des solutions et sui à la construction de 2 EPR2 à Penly. Les mines d'exploitation des terres rares font aussi des centaines de mort à l'étranger. Les lobbys écologistes ont le mérite de se poser toutes les questions sur le nucléaire civil, mais ne portent jamais du nucléaire militaire !	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité		
Commentaire	12/6/2022 16:52	"1-676"	oui à la sobriété. OUI à l'énergie décarbonée,	La sobriété énergétique sera une partie de la solution, mais on veut développer les voitures électriques ? Il est urgent, au niveau domestique d'avoir des logements mieux isolés et des appareils ménagers sobres et performants. Certes plus chers, ils devront être répandus eu nous les garderons plus longtemps. L'accès aux contrats les plus puissants avec les fournisseurs ne tient pas en compte la composition des familles et le prix de l'énergie n'est pas un problème pour les plus riches. Pourquoi ne pas limiter (Unity le permet) la puissance souscrite auprès des clients ? A 3 kW pour une personne ou un couple et 9 kW mais pour une famille avec enfants. Comme aucune mesure ridelle de sobriété n'a été prise par le passé, nous sommes devant un mur énergétique, surtout si nous souhaitons nous régarer des énergies fossiles. En attendant le nucléaire est la moins pire des solutions et sui à la construction de 2 EPR2 à Penly. Les mines d'exploitation des terres rares font aussi des centaines de mort à l'étranger. Les lobbys écologistes ont le mérite de se poser toutes les questions sur le nucléaire civil, mais ne portent jamais du nucléaire militaire !	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	"Les lobbys écologistes ont le mérite de se poser toutes les questions sur le nucléaire civil, mais ne portent jamais du nucléaire militaire ! " Vous n'avez pas lu cette soigneusement la littérature des organisations écologistes antinucléaires, c'est bien dommage, vous auriez évité de proférer une contre-vérité et de parler à tour place. Je vous invite à vous référer directement aux écrits de Greenpeace et de sortir du Nucléaire dont je donne les références ci-dessous , car la prolifération du nucléaire militaire à partir du nucléaire civil et le lien indissociable entre les deux font justement partie des raisons historiques et fondamentales de leur refus du nucléaire. ; https://www.greenpeace.fr/greenpeace-contre-arme-atomique/ aussi, pour commencer, le n° 26 de février 2020 de Sortir du Nucléaire", Dossier spécial, dernière les centrales, la bombe atomique", que vous pouvez télécharger ici: https://www.sortirdunucleaire.org/IMG/pdf/hs26-2.pdf A ces excellentes raisons connues depuis si longtemps il faut ajouter une façon de l'histoire récente: la guerre en Ukraine montre que l'existence de centrale nucléaire crée un risque accru en un enjeu en cas de conflit armé, et nul ne peut assurer que la guerre ne viendra jamais sur son sol ici, qu'elle soit civile ou étrangère. Le recours à l'énergie nucléaire est donc un facteur d'insécurité supplémentaire. A contrario, les autres formes d'énergies décarbonées, c'est à dire renouvelables, sont exemptes de ces inconvénients et de ces risques, comme le mentionnait le GIEC dans son rapport de 2018 qui évoque un risque "contenant" d'agro-diffusion" militaire à partir du nucléaire civil.	12/7/2022 17:15
Proposition	2/16/2022 21:37	"1-1334"	Le CNDP fait un abus de pouvoir	Le CNDP fait un abus de pouvoir. Elle n'a pas été constituée pour préparer les décisions publiques. Ces décisions relèvent de l'exécutif après les débats parlementaires qui sont les seuls habilités par le suffrage universel pour le faire. La CNDP a été constituée pour que le public puisse s'exprimer sur la préparation de l'application des décisions par le maître d'ouvrage. Actuellement la CNDP s'imagine être l'organisme décisionnel. Ce n'est absolument pas son rôle.	Comment décider pour la société	Débat public		
Commentaire	12/7/2022 14:04	"1-692"	Pourquoi le solaire est inefficace dans cette période/événement, dans un débat (sur la 26, je crois), un journaliste de « Libération » a critiqué la politique énergétique en disant qu'il développait le nucléaire, on avait négligé le solaire. Le débat portait sur les problèmes actuels d'approvisionnement électrique, essentiellement dus à l'indisponibilité de puissance nucléaire (36GW produisant en ce moment sur les ~45GW installés), mais aussi à la fermeture des centrales « fossiles » (~15GW) qui servaient à « dpnger » les pointes, qui ne rajoute à la fermeture de l'essentiels (1.8GW).Il convient de discuter de ce que pourrait amener en ce moment une grosse installation de PV en France. Pour cela, j'extrais d'abord le mix français de ce jour (7Décembre, 12h) Un mix particulièrement carboné, bien sûr.402 à la flambe disponibilité de nos centrales nucléaires, qui nous oblige à importer de l'électricité très « carbonée » de l'Allemagne et à une importante contribution du gaz (en rouge, en bleu thyrhaulique). Très peu de vent (le trait bleu vert au dessus du nucléaire, en vert clair). On voit (en orange) la contribution du PV vers midi fier. Notre gouvernement a prévu d'installer du fois plus de PV en 2050 (150GW). Il semble évident que presque rien multiplié par 10 restera pas grand'chose : le PV, ni d'ailleurs l'éolien ne peuvent répondre à la demande du jour. La mesnrque de notre journaliste est particulièrement peu appropriée en ce moment.Il ne fait une très intéressante petite étude du PV en France (2013), que je vous invite à lire https://www.savoirsdelenvironnement.org/images/articles/pdf_files/études/production PV France.pdfEn mauvaise saison, le PV produit en moyenne 4 fois moins qu'en été et la production varie souvent d'un facteur 2 d'un jour à l'autre (rédoublonds).Il me semble qu'il faut savoir faire des choix : développer de manière incontrôlée des renouvelables pour faire plaisir à certains électeurs peut être une erreur. Souvent ils ne produisent pas grand'chose, mais s'imaginer qu'ceux coure de 5Mé en peut consommer 150GW de solaire alors que les besoins sont bas, c'est « perseverare diabolicum».Un effet particulièrement nocif d'un fort développement du PV dans notre pays me semble être l'accaparement agrarie qu'il nous prépare. En effet, pour installer 150GW, il faut à peu près un GmT, soient 1500km² que l'on ne peut trouver qu'en sitellisant des terres agricoles. On peut en voir deux cas emblématiques : La projet de Sausets, où, pour produire 1GW crête sur 1000hectares, on va abattre une forêt. On se consolera en laissant paître quelques moutons dans les herbes qui poussent entre les panneaux https://www.revolution-energetique.com/fr/actualites/le-futur-parc-photovoltaique-de-sausets-va-etre-construit-sur-une-foret-landaise/ Les projets, tels que décrits dans un récent article du « Monde » (https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/12/05/dans-la-niverie-les-projets-de-centrales-solaires-en-zones-agricoles-se-multiplient-sous-tension_6152957_3244.html#xtor=SEC-1-) Les campagnes de la Wème concentrent actuellement une vraisemblable des projets d'agrivoltaisme. Des éleveurs bovins inquiets pour la survie de leurs exploitations se laissent tenter par les promesses pécuniaires, au grand dam des riverains. >> Pour que ces centrales se développent, il faut proposer une rémunération intéressante aux propriétaires. Il est estimé que le solaire peut rapporter autour de 2500€/ha. Pour les 50ha des propriétaires de l'article du Monde, cela fait un revenu annuel de plus de 100,000€ ! Dépé un certain nombre de spéculateurs font des propositions pour recruter des agriculteurs pécoreux (p. ex. « Ensol » « Rentabiliser votre terrain grâce à une centrale solaire au sol ») ; Cela ne paraît du même tonneau que ces paysans malgaches qui se voyaient proposer par des Chinois de cultiver leurs terres moyennant un revenu qui leur aurait permis de ne plus travailler.Plutôt que transformer nos paysans en rentiers, aidons notre agriculture qui a bien des difficultés !	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		
Commentaire	12/7/2022 14:04	"1-692"	Pourquoi le solaire est inefficace dans cette période	Pourquoi le solaire est inefficace dans cette période/événement, dans un débat (sur la 26, je crois), un journaliste de « Libération » a critiqué la politique énergétique en disant qu'il développait le nucléaire, on avait négligé le solaire. Le débat portait sur les problèmes actuels d'approvisionnement électrique, essentiellement dus à l'indisponibilité de puissance nucléaire (36GW produisant en ce moment sur les ~45GW installés), mais aussi à la fermeture des centrales « fossiles » (~15GW) qui servaient à « dpnger » les pointes, qui ne rajoute à la fermeture de l'essentiels (1.8GW).Il convient de discuter de ce que pourrait amener en ce moment une grosse installation de PV en France. Pour cela, j'extrais d'abord le mix français de ce jour (7Décembre, 12h) Un mix particulièrement carboné, bien sûr.402 à la flambe disponibilité de nos centrales nucléaires, qui nous oblige à importer de l'électricité très « carbonée » de l'Allemagne et à une importante contribution du gaz (en rouge, en bleu thyrhaulique). Très peu de vent (le trait bleu vert au dessus du nucléaire, en vert clair). On voit (en orange) la contribution du PV vers midi fier. Notre gouvernement a prévu d'installer du fois plus de PV en 2050 (150GW). Il semble évident que presque rien multiplié par 10 restera pas grand'chose : le PV, ni d'ailleurs l'éolien ne peuvent répondre à la demande du jour. La mesnrque de notre journaliste est particulièrement peu appropriée en ce moment.Il ne fait une très intéressante petite étude du PV en France (2013), que je vous invite à lire https://www.savoirsdelenvironnement.org/images/articles/pdf_files/études/production PV France.pdfEn mauvaise saison, le PV produit en moyenne 4 fois moins qu'en été et la production varie souvent d'un facteur 2 d'un jour à l'autre (rédoublonds).Il me semble qu'il faut savoir faire des choix : développer de manière incontrôlée des renouvelables pour faire plaisir à certains électeurs peut être une erreur. Souvent ils ne produisent pas grand'chose, mais s'imaginer qu'ceux coure de 5Mé en peut consommer 150GW de solaire alors que les besoins sont bas, c'est « perseverare diabolicum».Un effet particulièrement nocif d'un fort développement du PV dans notre pays me semble être l'accaparement agrarie qu'il nous prépare. En effet, pour installer 150GW, il faut à peu près un GmT, soient 1500km² que l'on ne peut trouver qu'en sitellisant des terres agricoles. On peut en voir deux cas emblématiques : La projet de Sausets, où, pour produire 1GW crête sur 1000hectares, on va abattre une forêt. On se consolera en laissant paître quelques moutons dans les herbes qui poussent entre les panneaux https://www.revolution-energetique.com/fr/actualites/le-futur-parc-photovoltaique-de-sausets-va-etre-construit-sur-une-foret-landaise/ Les projets, tels que décrits dans un récent article du « Monde » (https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/12/05/dans-la-niverie-les-projets-de-centrales-solaires-en-zones-agricoles-se-multiplient-sous-tension_6152957_3244.html#xtor=SEC-1-) Les campagnes de la Wème concentrent actuellement une vraisemblable des projets d'agrivoltaisme. Des éleveurs bovins inquiets pour la survie de leurs exploitations se laissent tenter par les promesses pécuniaires, au grand dam des riverains. >> Pour que ces centrales se développent, il faut proposer une rémunération intéressante aux propriétaires. Il est estimé que le solaire peut rapporter autour de 2500€/ha. Pour les 50ha des propriétaires de l'article du Monde, cela fait un revenu annuel de plus de 100,000€ ! Dépé un certain nombre de spéculateurs font des propositions pour recruter des agriculteurs pécoreux (p. ex. « Ensol » « Rentabiliser votre terrain grâce à une centrale solaire au sol ») ; Cela ne paraît du même tonneau que ces paysans malgaches qui se voyaient proposer par des Chinois de cultiver leurs terres moyennant un revenu qui leur aurait permis de ne plus travailler.Plutôt que transformer nos paysans en rentiers, aidons notre agriculture qui a bien des difficultés !	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Fourgeuse le nucléaire est d'inefficace en cette période et tous les matins et débuts de soirée. Chaque jour, entre 5h00 et 8h00 du matin, la consommation d'électricité augmente très fortement. C'est aussi le cas, dans une moindre mesure, en début de soirée. Pourtant, le nucléaire "pilotable" n'arrive pas à répondre à cette forte augmentation. L'adaptation de la production à la consommation se fait à part de l'hydraulique (STEP comprises), du gaz naturel, du fioul des TAC et de la variabilité des échanges avec l'étranger. Les promoteurs du nucléaire, incapables de raisonner dans le cadre d'un système énergétique complet, prennent séparément chacune des énergies renouvelables pour "démontrer" qu'elle est incapable de répondre à la demande. Et ils prennent des cas particuliers ici et là pour dénigrer une filière d'énergie. Le jour, où il y aura suffisamment de capacités renouvelables pour répondre à la demande, on pourra se passer du nucléaire. Et ce jour-là, il sera inutile sur des surfaces déjà artificialisées : toitures, parkings, anciens aérodromes, anciennes carrières ou sablières, anciennes décharges d'ordures (Lubarde à Bordeaux), délaissés d'autoroutes et ferroviaires, friches industrielles, friches agricoles impropres à toute culture, sites pollués ... y compris anciennes mines d'uranium. L'agrivoltaïsme, que fait l'objet d'expérimentations sur diverses cultures (vignes, maraîchage, petits arbres fruitiers ...) et où les besoins des cultures sont prioritaires, apporte non seulement un revenu complémentaire aux agriculteurs, mais aussi une protections contre les aléas météorologiques.	12/8/2022 17:01
Commentaire	12/7/2022 14:04	"1-692"	Pourquoi le solaire est inefficace dans cette période	Pourquoi le solaire est inefficace dans cette période/événement, dans un débat (sur la 26, je crois), un journaliste de « Libération » a critiqué la politique énergétique en disant qu'il développait le nucléaire, on avait négligé le solaire. Le débat portait sur les problèmes actuels d'approvisionnement électrique, essentiellement dus à l'indisponibilité de puissance nucléaire (36GW produisant en ce moment sur les ~45GW installés), mais aussi à la fermeture des centrales « fossiles » (~15GW) qui servaient à « dpnger » les pointes, qui ne rajoute à la fermeture de l'essentiels (1.8GW).Il convient de discuter de ce que pourrait amener en ce moment une grosse installation de PV en France. Pour cela, j'extrais d'abord le mix français de ce jour (7Décembre, 12h) Un mix particulièrement carboné, bien sûr.402 à la flambe disponibilité de nos centrales nucléaires, qui nous oblige à importer de l'électricité très « carbonée » de l'Allemagne et à une importante contribution du gaz (en rouge, en bleu thyrhaulique). Très peu de vent (le trait bleu vert au dessus du nucléaire, en vert clair). On voit (en orange) la contribution du PV vers midi fier. Notre gouvernement a prévu d'installer du fois plus de PV en 2050 (150GW). Il semble évident que presque rien multiplié par 10 restera pas grand'chose : le PV, ni d'ailleurs l'éolien ne peuvent répondre à la demande du jour. La mesnrque de notre journaliste est particulièrement peu appropriée en ce moment.Il ne fait une très intéressante petite étude du PV en France (2013), que je vous invite à lire https://www.savoirsdelenvironnement.org/images/articles/pdf_files/études/production PV France.pdfEn mauvaise saison, le PV produit en moyenne 4 fois moins qu'en été et la production varie souvent d'un facteur 2 d'un jour à l'autre (rédoublonds).Il me semble qu'il faut savoir faire des choix : développer de manière incontrôlée des renouvelables pour faire plaisir à certains électeurs peut être une erreur. Souvent ils ne produisent pas grand'chose, mais s'imaginer qu'ceux coure de 5Mé en peut consommer 150GW de solaire alors que les besoins sont bas, c'est « perseverare diabolicum».Un effet particulièrement nocif d'un fort développement du PV dans notre pays me semble être l'accaparement agrarie qu'il nous prépare. En effet, pour installer 150GW, il faut à peu près un GmT, soient 1500km² que l'on ne peut trouver qu'en sitellisant des terres agricoles. On peut en voir deux cas emblématiques : La projet de Sausets, où, pour produire 1GW crête sur 1000hectares, on va abattre une forêt. On se consolera en laissant paître quelques moutons dans les herbes qui poussent entre les panneaux https://www.revolution-energetique.com/fr/actualites/le-futur-parc-photovoltaique-de-sausets-va-etre-construit-sur-une-foret-landaise/ Les projets, tels que décrits dans un récent article du « Monde » (https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/12/05/dans-la-niverie-les-projets-de-centrales-solaires-en-zones-agricoles-se-multiplient-sous-tension_6152957_3244.html#xtor=SEC-1-) Les campagnes de la Wème concentrent actuellement une vraisemblable des projets d'agrivoltaisme. Des éleveurs bovins inquiets pour la survie de leurs exploitations se laissent tenter par les promesses pécuniaires, au grand dam des riverains. >> Pour que ces centrales se développent, il faut proposer une rémunération intéressante aux propriétaires. Il est estimé que le solaire peut rapporter autour de 2500€/ha. Pour les 50ha des propriétaires de l'article du Monde, cela fait un revenu annuel de plus de 100,000€ ! Dépé un certain nombre de spéculateurs font des propositions pour recruter des agriculteurs pécoreux (p. ex. « Ensol » « Rentabiliser votre terrain grâce à une centrale solaire au sol ») ; Cela ne paraît du même tonneau que ces paysans malgaches qui se voyaient proposer par des Chinois de cultiver leurs terres moyennant un revenu qui leur aurait permis de ne plus travailler.Plutôt que transformer nos paysans en rentiers, aidons notre agriculture qui a bien des difficultés !	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Etfaut aller voir les statistiques fédérales allemandes et le statistiques européennes d'Eurostat au lieu de colporter des (dés)informations de seconde main qui circulent en France. Revoyez la manière dont les opérateurs réseaux modulent la puissance des réacteurs nucléaires français. Actuellement notamment le Week-end , les réacteurs sont réduits en puissance faute à une demande en berne et que les réacteurs suivent une courbe qui est fixée par RTE et qui est prévisible plusieurs jours à l'avance suivant le demande française mais aussi europénenne et dépend fortement des cours du marché de gros et non pas de capacité de modulation. La problématique que vous soulevez est plus un problème en cas de trou de vent comme arrivé de juin 2021 où les arrêt réacteurs sont bien plus prévisible que l'absence de disponibilité des ENR..	1/18/2023 18:19
Commentaire	12/8/2022 14:04	"1-692"	Pourquoi le solaire est inefficace dans cette période	Pourquoi le solaire est inefficace dans cette période/événement, dans un débat (sur la 26, je crois), un journaliste de « Libération » a critiqué la politique énergétique en disant qu'il développait le nucléaire, on avait négligé le solaire. Le débat portait sur les problèmes actuels d'approvisionnement électrique, essentiellement dus à l'indisponibilité de puissance nucléaire (36GW produisant en ce moment sur les ~45GW installés), mais aussi à la fermeture des centrales « fossiles » (~15GW) qui servaient à « dpnger » les pointes, qui ne rajoute à la fermeture de l'essentiels (1.8GW).Il convient de discuter de ce que pourrait amener en ce moment une grosse installation de PV en France. Pour cela, j'extrais d'abord le mix français de ce jour (7Décembre, 12h) Un mix particulièrement carboné, bien sûr.402 à la flambe disponibilité de nos centrales nucléaires, qui nous oblige à importer de l'électricité très « carbonée » de l'Allemagne et à une importante contribution du gaz (en rouge, en bleu thyrhaulique). Très peu de vent (le trait bleu vert au dessus du nucléaire, en vert clair). On voit (en orange) la contribution du PV vers midi fier. Notre gouvernement a prévu d'installer du fois plus de PV en 2050 (150GW). Il semble évident que presque rien multiplié par 10 restera pas grand'chose : le PV, ni d'ailleurs l'éolien ne peuvent répondre à la demande du jour. La mesnrque de notre journaliste est particulièrement peu appropriée en ce moment.Il ne fait une très intéressante petite étude du PV en France (2013), que je vous invite à lire https://www.savoirsdelenvironnement.org/images/articles/pdf_files/études/production PV France.pdfEn mauvaise saison, le PV produit en moyenne 4 fois moins qu'en été et la production varie souvent d'un facteur 2 d'un jour à l'autre (rédoublonds).Il me semble qu'il faut savoir faire des choix : développer de manière incontrôlée des renouvelables pour faire plaisir à certains électeurs peut être une erreur. Souvent ils ne produisent pas grand'chose, mais s'imaginer qu'ceux coure de 5Mé en peut consommer 150GW de solaire alors que les besoins sont bas, c'est « perseverare diabolicum».Un effet particulièrement nocif d'un fort développement du PV dans notre pays me semble être l'accaparement agrarie qu'il nous prépare. En effet, pour installer 150GW, il faut à peu près un GmT, soient 1500km² que l'on ne peut trouver qu'en sitellisant des terres agricoles. On peut en voir deux cas emblématiques : La projet de Sausets, où, pour produire 1GW crête sur 1000hectares, on va abattre une forêt. On se consolera en laissant paître quelques moutons dans les herbes qui poussent entre les panneaux https://www.revolution-energetique.com/fr/actualites/le-futur-parc-photovoltaique-de-sausets-va-etre-construit-sur-une-foret-landaise/ Les projets, tels que décrits dans un récent article du « Monde » (https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/12/05/dans-la-niverie-les-projets-de-centrales-solaires-en-zones-agricoles-se-multiplient-sous-tension_6152957_3244.html#xtor=SEC-1-) Les campagnes de la Wème concentrent actuellement une vraisemblable des projets d'agrivoltaisme. Des éleveurs bovins inquiets pour la survie de leurs exploitations se laissent tenter par les promesses pécuniaires, au grand dam des riverains. >> Pour que ces centrales se développent, il faut proposer une rémunération intéressante aux propriétaires. Il est estimé que le solaire peut rapporter autour de 2500€/ha. Pour les 50ha des propriétaires de l'article du Monde, cela fait un revenu annuel de plus de 100,000€ ! Dépé un certain nombre de spéculateurs font des propositions pour recruter des agriculteurs pécoreux (p. ex. « Ensol » « Rentabiliser votre terrain grâce à une centrale solaire au sol ») ; Cela ne paraît du même tonneau que ces paysans malgaches qui se voyaient proposer par des Chinois de cultiver leurs terres moyennant un revenu qui leur aurait permis de ne plus travailler.Plutôt que transformer nos paysans en rentiers, aidons notre agriculture qui a bien des difficultés !	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	On ne développe pas de manière inconsidérée des renouvelables pour faire plaisir à certains électeurs, mais pour que nos arrières petits enfants qui habiteront Bure, ne boivent pas de l'eau radioactive, ne se baignent pas dans le tritium au large de Flamanville, ne respirent pas les poussières des sites de stockage, ne pêchent pas dans des lacs contaminés par la fixiviation des résidus de mines, ne fassent pas la guerre aux russes pour leur uranium et ne connaissent pas un mix électrique à plus de 500gCO2/kWh alors que d'autres parlent à moins de 100gCO2/kWh. Pour ce qui est de la réduction de la part de la filière, raser 12 villages ne semble pas aller dans la bonne direction, quels que soient vos fameuses réductions Le nucléaire de fission n'a pas que des avantages, mais est en réalité encore en plein développement, le vrai sujet c'est la surgénération qui limite grandement risque et déchets, je vous invite à vous intéresser au bouclage du cycle combustible, qui était l'objectif initial de la france en 1970 avec le plan Messmer.	1/18/2023 18:19
Proposition	2/15/2022 16:29	"1-1270"	Un nouveau programme nucléaire est indispensable pour lutter efficacement contre le changement climatique	L'énergie nucléaire est l'une de celle qui, pour l'ensemble du cycle, émet le moins de CO2. C'est une énergie pilotable qui permet de compenser les intermittences des énergies renouvelables. Elle est en ce sens complémentaire (au lieu du charbon et du gaz en Allemagne). Les besoins en électricité vont augmenter en volume même si les actions de modération des consommations vont porter leurs fruits. Il faudra trouver des substitutions aux énergies fossiles.	Mix énergétique			
Proposition	11/23/2022 14:14	"1-504"	Développer une culture de l'amélioration et de la remise en cause au sein d'EDF	Bonjour,je n'ai aucun talent pour faire part de mon avis sur le coeur du débat public, puis développer une réservoir,je pense que la gouvernance de l'énergie,notre EPR à Penly est justifié, tout comme la poursuite du développement de nouveaux réacteurs EPR à l'échelle nationale. Pourquoi Nous allons vers une consommation d'électricité accrue, dans un contexte de réchauffement climatique désormais indiscutable. Il faudra décarboner de nombreux usages actuels, et cela si possible en "exportant" des activ

Commentaire	2/1/2023 12:44	"1-1129"	Il faut deux jambes pour marcher	Il est absurde d'opposer renouvelable et nucléaire. La question de la ressource en uranium nous amène à une échéance de +/- 2 siècles.(Si la fi y a des nombreuses transitions à traverser pour l'humanité.La renouvelable a la qualité immense de sa pérennité (modulo la durée de vie relativement courte de certains équipement : cellule PV, fondation d'éoliennes,...). Toutefois la renouvelable a l'immense défaut de son caractère intermittent et non-modulable. Exception faite de l'hydraulique qui, lui, a toutes les qualités.Le renouvelable est la jambe qui nous fait économiser de la ressource, et cette soi-disante crise soudaine devrait compté à l'échéance d'un ou deux siècles.Le nucléaire est l'autre jambes, et une autre jambes qui reste décarbonné. Donc qui ne participe pas au relancement d'un réel radiologiques sont bien plus locale que les conséquences des rejets de CO2 d'une centrale équivalent charbon.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Les énergies renouvelables se composent de multiples ressources complémentaires, permettant de répondre en toutes saisons et à chaque heure de l'année à la demande d'électricité. Une de ces énergies renouvelables est le biogaz, souvent utilisé pour produire de l'électricité, et sa variante le bio-méthane injecté dans le réseau de gaz. Celui-ci se développe et remplacera entièrement le gaz naturel fossile en 2050 : https://www.grdf.fr/institutionnel/actualite/newsroom/liste/communiques-presse/mix-gaz-renouvelable-2050 Ce bio-méthane est produit à partir de différentes technologies et intrants, toutes déjà utilisées dans certains pays. L'une des plus connues est d'associer un méthaniseur (agricole ou autre) à un électrolyseur. Un méthaniseur produit environ 60 % de méthane et 40 % de CO2. Celui-ci, associé à l'hydrogène de l'électrolyseur produit un supplément de méthane. En fait, 100 % de méthane injectable avec la méthanation. CO2 + 4 H2 => CH4 + 2 H2O (réaction de Sabatier) La réaction étant exothermique, elle permet de chauffer le méthaniseur. De la même façon que le gaz naturel fossile complètement le nucléaire, en particulier chaque matin tout au long de l'année lorsque la consommation augmente brusquement ("Le nucléaire ne suit pas" avec 1-837), le gaz renouvelable neutre en carbone pourra accompagner les autres renouvelables. Ce qui limitera les besoins de stockage de l'électricité de façon drastique et moins en avant par les promoteurs du nucléaire. La modulation des énergies renouvelables variables peut se faire de plusieurs manières lors des surplus de production : stockage électrique classique dans les STEP et les batteries, production d'hydrogène pour l'industrie (à ne pas gaspiller pour les transports), conversion en chaleur et stockage de celle-ci associé aux réseaux de chaleur ou effectivité au niveau d'un quartier et des nouveaux bâtiments. Le stockage à long terme de la chaleur réutilisable avec les excédents photovoltaïques de l'été est réactivé avec les excédents éoliens de l'hiver. Ce qui évite d'avoir des "pointes électrique jusqu'à 90 GW, dont 30 GW à cause du chauffage électrique (les réseaux actuels sont dimensionnés pour ces "pointes électriques"). En cas d'un faible apport d'énergie variable à certains moments, le complément pour satisfaire la demande provient à la fois du déstockage et d'une production électrique à partir de gaz renouvelable, neutre en carbone. L'étude de GRTgas et GRDF montre que le gaz injecté dans les réseaux sera totalement renouvelable en 2050 (bio-méthane pour l'essentiel). Le nucléaire n'est donc pas nécessaire, sinon en décroissance, le temps de réaliser un système électrique (et gazier) entièrement renouvelable et neutre en carbone. Ce qui pourra se faire d'ici 2050, à condition de ne pas gaspiller de ressources financières et humaines dans une aventure nucléaire.	2/2/2023 14:48
Proposition	2/27/2023 10:47	"1-1761"	Utilité d'un nouveau programme nucléaire	Le nucléaire permet de lutter efficacement contre le réchauffement climatique car il n'émet que 6g CO2/kwh contre 11g CO2/kwh pour le charbon.5 assure l'indépendance énergétique de la France dans un contexte de crise énergétique qui risque de durer.L'expérience des décennies précédentes permet d'affirmer que le nucléaire permettra un baisse significative de la facture énergétique.Le nucléaire permet de garantir l'indépendance énergétique de la France dans un contexte de crise énergétique qui risque de durer.L'expérience des décennies précédentes permet d'affirmer que le nucléaire permettra un baisse significative de la facture énergétique.Le nucléaire permet de garantir l'indépendance énergétique de la France dans un contexte de crise énergétique qui risque de durer.L'expérience des décennies précédentes permet d'affirmer que le nucléaire garantit un bas prix de l'électricité produite. Ce bas prix ne pourra être assuré aux consommateurs qu'en réformant le marché de l'électricité au niveau de l'Europe.Le nucléaire est pilotable, contrairement aux ENR : la puissance fournie est en permanence ajustée à la puissance demandée. La contre exemple de l'Allemagne prête en ce moment à l'exportation d'électricité produite à partir de charbon.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		
Commentaire	2/27/2023 10:47	"1-1761"	Utilité d'un nouveau programme nucléaire	Le nucléaire permet de lutter efficacement contre le réchauffement climatique car il n'émet que 6g CO2/kwh contre 11g CO2/kwh pour le charbon.5 assure l'indépendance énergétique de la France dans un contexte de crise énergétique qui risque de durer.L'expérience des décennies précédentes permet d'affirmer que le nucléaire permettra un baisse significative de la facture énergétique.Le nucléaire permet de garantir l'indépendance énergétique de la France dans un contexte de crise énergétique qui risque de durer.L'expérience des décennies précédentes permet d'affirmer que le nucléaire garantit un bas prix de l'électricité produite. Ce bas prix ne pourra être assuré aux consommateurs qu'en réformant le marché de l'électricité au niveau de l'Europe.Le nucléaire est pilotable, contrairement aux ENR : la puissance fournie est en permanence ajustée à la puissance demandée. La contre exemple de l'Allemagne prête en ce moment à l'exportation d'électricité produite à partir de charbon. en sa faveur : ce pays n'a pratiquement pas baissé ses rejets de CO2 à cause de l'abandon du nucléaire au profit du charbon et du gaz.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Les énergies renouvelables ont remplacé que 15 centrales nucléaires pendant 10ans!! Les nôtres présentent déjà des corrosions sur 50% du parc après seulement 40ans de service, et les technologies évoluent énormément en un siècle. 10 kt/MWh pour le début de l'EPR de Flamanville pour le PU Le coût de déconstruction des réacteurs est également le coût du MWh J'avais plutôt 50-60$/kWh h renouvelable et 100-150€/kWh pour le MWh nucléaire	2/28/2023 10:36
Proposition	2/1/2022 17:51	"1-1140"	Le CNDP peut-elle accepter que le Débat Public soit piloté par le Président de la République, le Premier Ministre et les Assemblées Parlementaires ?	Veuillez lire ma contribution complète dans le courrier joint.Il aborde : la nature boiteuse du Débat Public (le mépris des Chartes) les raisons de refuser de nouveaux réacteurs nucléaires (les problèmes pour l'environnement) les risques géopolitiques (les questions de démocratie) le coût exorbitant du nucléaire (le fiasco technologique) l'absence de sites ou risquent de l'eau (le temps trop long au regard du dérèglement climatique) les nombreux incidents graves, accidents, catastrophes (la nécessité de remettre à plat l'ensemble du système énergétique français) mes remerciements à la Présidence de la CNDP pour l'organisation du Débat Public, assortie de mon invitation à ce qu'elle présente sa démission pour protester face au mépris du Président de la République, de la Première Ministre, du Président du Sénat qui n'ont pas attendu l'expression publique pour lancer le "déploiement à marche forcée du nucléaire" absolument inadmissible !	Utilité du débat	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/7/2022 9:11	"1-259"	Treize ans après...	Plus de treize ans après que le Président de la république de l'époque confirmait dans un communiqué de l'Elysée (29 janvier 2009) "le lancement de la réalisation d'une deuxième centrale nucléaire de type EPR en France", en plus du premier EPR qu'EDF construisait déjà à Flamanville et ajoutait "L'Etat valide le projet d'EDF de réaliser cette centrale sur le site de Penly, en Seine-Maritime" ... on en est encore, à organiser un "grand débat", pour savoir si, après cette grande décennie de submerger la politique énergétique française et de sa filière nucléaire, il serait pertinent de construire un EPR à Penly... A quoi servent les académiciens des sciences et des technologies ? A quoi sert l'Office l'Parlementaire des choix scientifiques et techniques ? A quoi servent l'Assemblée Nationale et le Sénat ?... De qui se moque-t-on ?	Utilité du débat	Débat public		
Commentaire	1/7/2022 9:11	"1-259"	Treize ans après...	Plus de treize ans après que le Président de la république de l'époque confirmait dans un communiqué de l'Elysée (29 janvier 2009) "le lancement de la réalisation d'une deuxième centrale nucléaire de type EPR en France", en plus du premier EPR qu'EDF construisait déjà à Flamanville et ajoutait "L'Etat valide le projet d'EDF de réaliser cette centrale sur le site de Penly, en Seine-Maritime" ... on en est encore, à organiser un "grand débat", pour savoir si, après cette grande décennie de submerger la politique énergétique française et de sa filière nucléaire, il serait pertinent de construire un EPR à Penly... A quoi servent les académiciens des sciences et des technologies ? A quoi sert l'Office l'Parlementaire des choix scientifiques et techniques ? A quoi servent l'Assemblée Nationale et le Sénat ?... De qui se moque-t-on ?	Utilité du débat	Débat public	C'est jupiter qui décide alors qu'il a été élu avec une majorité bien relative	11/10/2022 15:10
Proposition	11/22/2022 14:22	"1-491"	Quid des dimensions annoncées des prix des renouvelables ?	Quid des dimensions annexées des prix des renouvelables Tuis pris du nucléaire futur sont très dépendants des coûts en capital (CAPEX) et des délais de fabrication. On a des fluctuhers allant de 60€ à 110€/MWh, et ces coûts sont utilisés pour les confronter à ceux des renouvelables. Il me semble difficile de comparer un investissement sur 50 à 100 ans, plottable, de même durée celui sur l'hydroélectricité avec celui sur les renouvelables intermittents.Ils, cependant, je crois utile de relativiser les annonces de baisses de prix sur ces renouvelables.Les coûts d'achat de l'électricité éolienne et PV sont estimés chaque année par la CRE. Pour l'instant, ce sont essentiellement des achats qu'EDF est obligé (obligation d'achat . Cela de faire sur la base de tarifs fixés. On trouve des estimations récentes sur https://www.cre.fr/Documents/Deliberations/Decision/evaluation-coge-2022Or trouve pour 2020 (Annexe 3, p.4) et pour 2021 (Annexe 2, p.3) les tarifs moyens et les sommes payées pour les 4 dernières années, résumés sur le tableau : Autour de 91€/MWh pour l'éolien et de 280€/MWh pour le PV. Bien sûr, cela inclut des contrats plus ou moins anciens, mais c'est ce que nous payons aujourd'hui. Actuellement avec les niveaux stratosphériques du prix de l'électricité, aucune comparaison bien entendu. Cependant, les parcs offshore qui sont actuellement en construction achèvement sont des prix très élevés (de 110 à 155€/MWh à St Brieuc), et cela n'inclut pas le raccordement. Les coûts d'achat de l'électricité éolienne et PV sont estimés chaque année par la CRE. Pour l'instant, ce sont essentiellement des achats qu'EDF est obligé (obligation d'achat . Cela de faire sur la base de tarifs fixés. On trouve des estimations récentes sur https://www.cre.fr/Documents/Deliberations/Decision/evaluation-coge-2022Or trouve pour 2020 (Annexe 3, p.4) et pour 2021 (Annexe 2, p.3) les tarifs moyens et les sommes payées pour les 4 dernières années, résumés sur le tableau : Autour de 91€/MWh pour l'éolien et de 280€/MWh pour le PV. Bien sûr, cela inclut des contrats plus ou moins anciens, mais c'est ce que nous payons aujourd'hui. Actuellement avec les niveaux stratosphériques du prix de l'électricité, aucune comparaison bien entendu. Cependant, les parcs offshore qui sont actuellement en construction achèvement sont des prix très élevés (de 110 à 155€/MWh à St Brieuc), et cela n'inclut pas le raccordement. Les tenants des renouvelables peuvent se targuer de diminutions : après s'être copieusement engraissés, on les soumet à des appels d'offre d'où,

Proposition	2/12/2023 20:23	"1-1277"	Les EPR2 vont-ils sauver le climat ?	[Lire l'avis en PDF (ci-joint) pour plus de confort de lecture]On lit bien souvent que "l'urgence climatique" rendrait nécessaire la construction de nouveaux réacteurs nucléaires en France. D'un autre côté, l'électricité française serait déjà décarbonée autour de 90 % (63 % de nucléaire et 26 % de renouvelables en 2022).En 2019, la production mondiale d'électricité a entraîné l'émission de 11,7 Gt CO2 sur un total de 57,4 Gt CO2eq (gigatonnes de CO2 équivalent) pour l'ensemble des gaz à effet de serre, y compris l'utilisation des terres, le changement d'affectation des terres et la foresterie (UTCATF). Soit 20,4 % des émissions de GES attribuables à la production d'électricité dans le monde.La France a produit 2,1 % de l'électricité mondiale en 2019, avec 563 TWh (en brut) sur un total de 27 036 TWh. Ses émissions de GES ont été de 0,77 % du total mondial.Si toute l'électricité nucléaire produite en France en 2019 avait été remplacée par une production CCGT à base de gaz naturel fossile, les émissions totales de GES françaises auraient été augmentées de 30 % pour atteindre 1,00 % du total mondial. La différence est de 2,3 millièmes des émissions mondiales de gaz à effet de serre.Si elle avait été remplacée par un ensemble d'énergies renouvelables, cela n'aurait rien changé sur ce point, mais aurait évité les conséquences négatives du nucléaire.Les émissions de CO2 (l'un des gaz à effet se serre) sont continuellement mises en avant pour "expliquer" le changement climatique, l'intervention d'autres facteurs étant mise de côté pour des raisons politiques. Pourtant, ceux-ci sont nombreux et importants : ENSO, phénomène encore mal connu, la circulation thermohaline, les différentes oscillations océaniques (NAO, AMO, AMOC, PDO, IOD ...) et la déforestation intertropicale. Le changement climatique n'est pas une chose nouvelle et il n'est pas nécessaire de chercher dans les ères géologiques pour le constater.Une brève incursion au maximum de l'Éemien, il y a 126 000 ans, nous apprend que le niveau des océans était plus élevé à cette époque qu'aujourd'hui de six à sept mètres (+/- 2m). Cela a laissé des traces à travers le monde.Vingt-cinq évènements de Dansgaard–Oeschger se sont produits au cours de la dernière glaciation, qui consistent en une montée abrupte de la température de 10 °C à 15 °C en quelques décennies, suivie d'une lente décroissance pendant plusieurs siècles, avec une périodicité moyenne de 1 500 ans, mais irrégulière.Plus récemment, huit évènements similaires se sont produits au cours des huit derniers millénaires, les évènements de Bond, avec une périodicité voisine de 1 000 ans.Lors du maximum glaciaire, il y a 20 000 à 22 000 ans, le niveau des mers et océans était inférieur de cent-vingt mètres à celui d'aujourd'hui.Deux transitions chaudes rapides ont eu lieu au cours de l'holocène ont bien été étudiées, celles de 14 700 AP et de 11 700 AP (Avant le Présent). Deux français souvent "vus à la télé", membres de la direction du GIEC à des époques différentes, ont participé à une étude internationale publiée en juin 2008. Celle-ci indique : "La transition chaude en 14 700 AP est la plus rapide et s'est produite en seulement trois ans alors que la transition chaude en 11 700 AP a duré soixante ans, les deux correspondant à un réchauffement de 10 °C.""High-Resolution Greenland Ice Core Data Show Abrupt Climate Change Happens in Few Years" : https://epic.awi.de/id/eprint/17919/1/Ste2007b.pdf L'étude de la première période chaude, dite du Bølling, réalisée par le CNRS à partir des coraux de Tahiti, indique une remontée du niveau marin de seize mètres en 350 ans, de 14 700 AP à 14 300 AP, soit 45 mm par an (contre 3 mm/an actuellement).Aride pendant plusieurs millénaires, le Sahara est devenu verdoyant vers 10 000 AP pour redevenir aride vers 5 000 AP. Le Sahara a connu de grands fleuves, de très grands lacs, des hippopotames, éléphants, girafes, de nombreux bovidés, et des humains qui ont laissé des traces (poteries, peintures rupestres). L'optimum "vert" se situe vers 8 000 AP.Plus proche de nous, à certaines époques au cours des dix derniers millénaires "... les glaciers alpins avaient complètement disparu ou s'étaient réduits à l'état de vestiges."https://www.glaciers-climat.com/wp-content/uploads/Les-Alpes-sans-glacier.pdf Des variations climatiques de grande ampleur sont constatées dans ce qu'on appelle les évènements de 8 200 AP, de 5 900 AP et de 4 200 AP qui ont eu de grandes influences sur les populations et civilisations de ces époques. Celui de 4 200 AP entraîne la plus grande sécheresse de l'holocène, pendant plusieurs décennies, sur tous les continents, et conduit à l'extinction de grandes civilisations partout dans le monde.Des villages et hameaux qui existaient au Moyen-âge dans les vallées alpines ont été ensevelis par les glaciers (archives de Chamonix), dont l'avancée menaçait encore le village d'Argentière en 1860 (gravure).La canicule de 2003 a touché essentiellement la France, accompagnée de températures inférieures aux normales dans le sud de l'Italie, en Grèce, en Scandinavie et en Europe orientale. Bien qu'importantes, ses conséquences ont été bien modestes comparées aux catastrophes climatiques des derniers siècles.Après les célèbres inondations de 1910, la canicule de 1911 a causé une surmortalité de 41 000 morts en France, trois fois plus qu'en 2003, pour une population moindre.Les sécheresses de 1945, 1947 et 1949 ont été pires que celle de 1976, restée dans les mémoires, et surtout que celles des dernières années.En 1921, une extrême sécheresse a concerné toute l'Europe, comme celle de 1842, connue pour ses "pierres de la faim" (Si tu me vois, pleure). Selon une étude de novembre 2020, la décennie de 1531 à 1540 aurait-été celle de la pire sécheresse des cinq derniers siècles en Europe. Auparavant, la France a connu quatre étés caniculaires 1331-1334 et trois autres 1383-1385 (Ladurie).En 1876-1878, la Grande Sécheresse s'est étendue sur une partie importante de chacun de cinq continents, causant la "Global Famine" qui a fait de 30 à 60 millions de morts, malgré une population mondiale cinq fois plus faible qu'aujourd'hui.Les canicules de 1705, 1706, 1707 et celles de 1718, 1719 ont fait plusieurs centaines de milliers de morts en France. Entre les deux séries, le terrible hiver de 1708-1709, qui a touché toute l'Europe, a causé une surmortalité de 600 à 700 000 morts en France (pour une population d'environ 21 millions d'habitants). Auparavant, la canicule de 1636 avait fait 500 000 morts supplémentaires.En juin 1875, les inondations ont fait 540 morts dans la région de Toulouse. En mars 1930, les inondations catastrophiques ont fait sept cents morts le long du Tarn et de la Garonne et dans une partie du Languedoc. Les dégâts ont été considérables, avec 1 540 communes inondées, des milliers de maisons détruites, routes et voies ferrées emportées par les flots, des dizaines de ponts détruits.Avec des pluies diluviennes, l'aiguat du 16 au 20 octobre 1940 a fait plus de 350 morts en Catalogne et dans les Pyrénées-Orientales. Une pluie de 1 000 mm a été mesurée le 17 octobre dans les P.O. (1 850 mm en quatre jours).En janvier-février 1953, le raz-de-marée en mer du Nord a fait plus de 2 500 morts, dont 1 800 aux Pays-Bas.Au Bangladesh, le cyclone de Bhola a probablement fait 500.000 morts en novembre 1970. À noter que l'immense delta est en subsidence (les alluvions se tassent) et que la population a été multipliée par 4,3 de 1950 à 2020 (de 38 à 165 millions d'habitants).L'électricité va prendre une importance croissante dans l'énergie finale consommée en France et dans le monde, en se substituant aux divers fossiles dans de nombreux domaines, les transports et la production de chaleur en particulier.L'indépendance énergétique de la France a été de 13,5 % en 2021, avec 374 TWh sur un total de 2.768 TWh d'énergie primaire (365 TWh en énergies renouvelables). S'il faut remplacer le nucléaire et les fossiles par des énergies renouvelables, ce n'est pas pour des raisons climatiques mais pour permettre une réelle indépendance énergétique. Des EPR2 ne sauveront pas le climat, ni d'autres réacteurs nucléaires dans le monde.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Proposition	11/8/2022 21:27	"1-314"	Quel est le vrai programme envisagé ?	Quel est le vrai programme envisagé ?Le débat porte sur un programme de 6 EPR2 parce que c'est le projet présenté par EDF. Mais il semble évident que ce ne serait qu'un début pour « amorcer la pompe » du nouveau nucléaire et que rapidement suivrait 8 EPR 2 supplémentaires soit au total 14 EPR2. En effet se limiter à 6 EPR2 ne serait probablement pas suffisant pour assurer la viabilité des usines du cycle en amont (production du combustible ...) et en aval (retraitement, stockage des déchets...)	Utilité du débat	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire		
Proposition	10/27/2022 23:24	"1-46"	Le Nucléaire pour assurer un minimum d'indépendance énergétique	Pas d'indépendance énergétique, même partielle, en Europe sans le nucléaire. L'Europe, la France ont fait le choix d'atteindre un objectif ambitieux de décarbonation par une électrification massive de leur économie. Il ne faut pas tomber dans l'utopie. Les chiffres sont cruels, l'Europe ne produira jamais suffisamment d'électricité pour atteindre cet objectif.Elles devront, pour atteindre cet objectif, importer massivement de l'énergie décarbonée d'autres régions du monde plus favorables à sa production et risquent de retomber dans une relation de dépendance vis à vis d'autres pays, certes différents des pays dont nous dépendons pour le gaz et le pétrole mais pas nécessairement plus sûrs.Le nucléaire est le seul moyen dont nous disposons pour conserver un minimum d'indépendance dans un monde de plus en plus belliqueux.Les EnR (solaire, éolien, hydroélectricité) devront occuper une part croissante mais ne sont pas à la hauteur des enjeux et leur acceptabilité est de plus en plus remise en cause. Le cout d'intégration à grande échelle de leur variabilité et leur non programmabilité est encore très largement sous-estimée.Quand à la sobriété énergétique, on ne peut qu'applaudir lorsqu'il s'agit de réduire les gaspillages mais lorsque cela s'appelle de la décroissance par la fermeture et la délocalisation d'usine, sobriété et décroissance deviennent synonyme de déclin.L'histoire nous append malheureusement que le déclin des civilisations a toujours débuté par la perte de l'accès à une ressource abondante d'énergie et/ou d'eau.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	10/27/2022 23:24	"1-46"	Le Nucléaire pour assurer un minimum d'indépendance énergétique	Pas d'indépendance énergétique, même partielle, en Europe sans le nucléaire. L'Europe, la France ont fait le choix d'atteindre un objectif ambitieux de décarbonation par une électrification massive de leur économie. Il ne faut pas tomber dans l'utopie. Les chiffres sont cruels, l'Europe ne produira jamais suffisamment d'électricité pour atteindre cet objectif.Elles devront, pour atteindre cet objectif, importer massivement de l'énergie décarbonée d'autres régions du monde plus favorables à sa production et risquent de retomber dans une relation de dépendance vis à vis d'autres pays, certes différents des pays dont nous dépendons pour le gaz et le pétrole mais pas nécessairement plus sûrs.Le nucléaire est le seul moyen dont nous disposons pour conserver un minimum d'indépendance dans un monde de plus en plus belliqueux.Les EnR (solaire, éolien, hydroélectricité) devront occuper une part croissante mais ne sont pas à la hauteur des enjeux et leur acceptabilité est de plus en plus remise en cause. Le cout d'intégration à grande échelle de leur variabilité et leur non programmabilité est encore très largement sous-estimée.Quand à la sobriété énergétique, on ne peut qu'applaudir lorsqu'il s'agit de réduire les gaspillages mais lorsque cela s'appelle de la décroissance par la fermeture et la délocalisation d'usine, sobriété et décroissance deviennent synonyme de déclin.L'histoire nous append malheureusement que le déclin des civilisations a toujours débuté par la perte de l'accès à une ressource abondante d'énergie et/ou d'eau.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Nous avons quatre ans de stock d'uranium dans notre pays. L'indépendance est bien là : quand bien même un pays producteur voudrait nous imposer sa volonté, il devrait se mettre d'accord avec plein d'autres pays (USA, Canada, Australie, Khazakstan, Niger...) et nous faire ce blocus pendant très longtemps. Nous pourrions aussi utiliser notre uranium pendant des milliers d'années... avec des réacteurs surgénérateurs type Superphénix. Mais les antinucléaires n'en veulent pas. On comprend pourquoi : de tels réacteurs prouveraient au grand public que leur discours sur cette énergie est complètement à côté de la plaque.	11/8/2022 10:33
Commentaire	10/27/2022 23:24	"1-46"	Le Nucléaire pour assurer un minimum d'indépendance énergétique	Pas d'indépendance énergétique, même partielle, en Europe sans le nucléaire. L'Europe, la France ont fait le choix d'atteindre un objectif ambitieux de décarbonation par une électrification massive de leur économie. Il ne faut pas tomber dans l'utopie. Les chiffres sont cruels, l'Europe ne produira jamais suffisamment d'électricité pour atteindre cet objectif.Elles devront, pour atteindre cet objectif, importer massivement de l'énergie décarbonée d'autres régions du monde plus favorables à sa production et risquent de retomber dans une relation de dépendance vis à vis d'autres pays, certes différents des pays dont nous dépendons pour le gaz et le pétrole mais pas nécessairement plus sûrs.Le nucléaire est le seul moyen dont nous disposons pour conserver un minimum d'indépendance dans un monde de plus en plus belliqueux.Les EnR (solaire, éolien, hydroélectricité) devront occuper une part croissante mais ne sont pas à la hauteur des enjeux et leur acceptabilité est de plus en plus remise en cause. Le cout d'intégration à grande échelle de leur variabilité et leur non programmabilité est encore très largement sous-estimée.Quand à la sobriété énergétique, on ne peut qu'applaudir lorsqu'il s'agit de réduire les gaspillages mais lorsque cela s'appelle de la décroissance par la fermeture et la délocalisation d'usine, sobriété et décroissance deviennent synonyme de déclin.L'histoire nous append malheureusement que le déclin des civilisations a toujours débuté par la perte de l'accès à une ressource abondante d'énergie et/ou d'eau.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	L'extraction de l'uranium tue et pollue dans les mines du Niger, Il faudra accepter que les nigériens chez qui nous polluons la terre et l'eau viennent habiter en France. Les mines d'uranium françaises (260) pour la plupart fermées ont laissées 360 millions de tonnes de déchets radioactifs et boues stériles. Voir les reportages sur FR3. La France envoie régulièrement l'armée au Mali pour défendre les mines du Niger. Nous défendons les intérêts privée de la société AREVA Si vous croyez que nous sommes indépendant concernant l'Uranium allez voir les infos sur cette société. Nous achetons, 30% de l'uranium au Kazakhstan (copain à Poutine) En 2021 l'état français aide AREVA à solder le passif de l'EPR finlandais 600 millions d'euros dit à la dérive des couts 10 milliards d'euros... La centrale nucléaire de Fessenheim a été construite sur lune des plus grande réserve d'eau au Monde et dans une zone sismique.... En cas de fuite d'un réacteur, les responsable politiques qui ont fait se choix auraient privé des millions de personnes d'eau pour des milliers d'années. Mais aussi la fermeture des brasseries de la plus importante levurerie au monde Pas d'eau= pas de vie , pas de bière et pas de pain. Actuellement le conseil générale d'Alsace se bat pour interdire l'enfouissement de déchets afin d'éviter de polluer l'eau. Beau retournement de situation, se sont les mêmes qui ont à l'époque permis la construction de la centrale...	10/31/2022 11:53
Commentaire	10/27/2022 23:24	"1-46"	Le Nucléaire pour assurer un minimum d'indépendance énergétique	Pas d'indépendance énergétique, même partielle, en Europe sans le nucléaire. L'Europe, la France ont fait le choix d'atteindre un objectif ambitieux de décarbonation par une électrification massive de leur économie. Il ne faut pas tomber dans l'utopie. Les chiffres sont cruels, l'Europe ne produira jamais suffisamment d'électricité pour atteindre cet objectif.Elles devront, pour atteindre cet objectif, importer massivement de l'énergie décarbonée d'autres régions du monde plus favorables à sa production et risquent de retomber dans une relation de dépendance vis à vis d'autres pays, certes différents des pays dont nous dépendons pour le gaz et le pétrole mais pas nécessairement plus sûrs.Le nucléaire est le seul moyen dont nous disposons pour conserver un minimum d'indépendance dans un monde de plus en plus belliqueux.Les EnR (solaire, éolien, hydroélectricité) devront occuper une part croissante mais ne sont pas à la hauteur des enjeux et leur acceptabilité est de plus en plus remise en cause. Le cout d'intégration à grande échelle de leur variabilité et leur non programmabilité est encore très largement sous-estimée.Quand à la sobriété énergétique, on ne peut qu'applaudir lorsqu'il s'agit de réduire les gaspillages mais lorsque cela s'appelle de la décroissance par la fermeture et la délocalisation d'usine, sobriété et décroissance deviennent synonyme de déclin.L'histoire nous append malheureusement que le déclin des civilisations a toujours débuté par la perte de l'accès à une ressource abondante d'énergie et/ou d'eau.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Que dites vous alors des mines de lithium, de cobalt, de nickel, de cuivre, etc. toutes aussi polluantes et pourtant si nécessaires à nos batteries de smartphone et de voitures électriques, à nos panneaux photovoltaïques, aux génératrices de nos éoliennes, etc. Les étendues polluées sont bien plus grandes que celles des mines d'uranium.	10/31/2022 16:48
Commentaire	10/27/2022 23:24	"1-46"	Le Nucléaire pour assurer un minimum d'indépendance énergétique	Pas d'indépendance énergétique, même partielle, en Europe sans le nucléaire. L'Europe, la France ont fait le choix d'atteindre un objectif ambitieux de décarbonation par une électrification massive de leur économie. Il ne faut pas tomber dans l'utopie. Les chiffres sont cruels, l'Europe ne produira jamais suffisamment d'électricité pour atteindre cet objectif.Elles devront, pour atteindre cet objectif, importer massivement de l'énergie décarbonée d'autres régions du monde plus favorables à sa production et risquent de retomber dans une relation de dépendance vis à vis d'autres pays, certes différents des pays dont nous dépendons pour le gaz et le pétrole mais pas nécessairement plus sûrs.Le nucléaire est le seul moyen dont nous disposons pour conserver un minimum d'indépendance dans un monde de plus en plus belliqueux.Les EnR (solaire, éolien, hydroélectricité) devront occuper une part croissante mais ne sont pas à la hauteur des enjeux et leur acceptabilité est de plus en plus remise en cause. Le cout d'intégration à grande échelle de leur variabilité et leur non programmabilité est encore très largement sous-estimée.Quand à la sobriété énergétique, on ne peut qu'applaudir lorsqu'il s'agit de réduire les gaspillages mais lorsque cela s'appelle de la décroissance par la fermeture et la délocalisation d'usine, sobriété et décroissance deviennent synonyme de déclin.L'histoire nous append malheureusement que le déclin des civilisations a toujours débuté par la perte de l'accès à une ressource abondante d'énergie et/ou d'eau.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Astrid, le dernier surgénérateur expérimental, a été arrêté par E.Borne pour se focaliser sur l'achèvement de l'EPR de Flamanville. Ce gadget avait pour seul objectif de prouver qu'on pouvait manger notre caca. Refroidir au sodium liquide une enceinte pleine d'eau, connaissant l'excellence des soudeurs chez EDF n'était pas tenable plus longtemps. Sodium + eau = boom Le combustible et ses déchets étant de surcroit beaucoup plus radiotoxiques, cette technologie ne manquera à personne. Le vent et le soleil n'ont quant à eux nul besoin d'être stockés, ils sont gratuits et abondants et présentent une réelle indépendance à des fournisseurs versatiles.	11/15/2022 9:24
Commentaire	10/27/2022 23:24	"1-46"	Le Nucléaire pour assurer un minimum d'indépendance énergétique	Pas d'indépendance énergétique, même partielle, en Europe sans le nucléaire. L'Europe, la France ont fait le choix d'atteindre un objectif ambitieux de décarbonation par une électrification massive de leur économie. Il ne faut pas tomber dans l'utopie. Les chiffres sont cruels, l'Europe ne produira jamais suffisamment d'électricité pour atteindre cet objectif.Elles devront, pour atteindre cet objectif, importer massivement de l'énergie décarbonée d'autres régions du monde plus favorables à sa production et risquent de retomber dans une relation de dépendance vis à vis d'autres pays, certes différents des pays dont nous dépendons pour le gaz et le pétrole mais pas nécessairement plus sûrs.Le nucléaire est le seul moyen dont nous disposons pour conserver un minimum d'indépendance dans un monde de plus en plus belliqueux.Les EnR (solaire, éolien, hydroélectricité) devront occuper une part croissante mais ne sont pas à la hauteur des enjeux et leur acceptabilité est de plus en plus remise en cause. Le cout d'intégration à grande échelle de leur variabilité et leur non programmabilité est encore très largement sous-estimée.Quand à la sobriété énergétique, on ne peut qu'applaudir lorsqu'il s'agit de réduire les gaspillages mais lorsque cela s'appelle de la décroissance par la fermeture et la délocalisation d'usine, sobriété et décroissance deviennent synonyme de déclin.L'histoire nous append malheureusement que le déclin des civilisations a toujours débuté par la perte de l'accès à une ressource abondante d'énergie et/ou d'eau.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	hahaha: l'indépendance c'est quand on produit son combustible et qu'on le fissionne dans le même pays. Les mines d'uranium françaises sont toutes arrêtées depuis un moment, ouvrez les yeux, la France a changé: Le fleuron nucleaire a le nez qui coule et les pieds cagneux	10/31/2022 9:51
Proposition	2/13/2023 21:41	"1-1290"	Le débat a toute sa place. Même si le gouvernement affiche son ambition	Ce débat est bienvenu. Dommage que certains antinucléaires extrémistes s'emploient à l'empêcher (je suis venue à Lyon pour participa une réunion qui n'a pas pu se tenir). Le fait que le Président et le gouvernement aient affiché leur objectif de lancer un nouveau programme nucléaire n'enlève rien au débat. La route est longue. Le projet peut ne pas se faire. Ou différemment. Le débat a toute sa place. Je suis également très déçue de la prise de position plutôt partiale de la CNDP.Sur le fond je suis favorable à ce projet : Vivement plus de nucléaire pour plus d'électricité décarbonée	Utilité du débat	Débat public		
Proposition	11/28/2022 17:00	"1-563"	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteurs	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteursL'étude des trois scénarios M0, M1 et M23 de RTE, scénarios visant à un arrêt total du nucléaire à terme, sans construction de nouveaux réacteurs , implique un programme considérable de capacités intermittentes, éolien et solaire, de 257 à 344 GW, soit de 8 à 10 fois la capacité actuelle, adossé à un socle de seulement 66 à 78 GW de capacités pilotables (productions et effacements) ou de productions fatales.Ces scénarios incluent en 2050 dans les capacités « pilotables ou fatales », seules garantissant l'équilibre du réseau, des effacements considérables à hauteur de 15 à 17 GW, et de fortes capacités technologiquement incertaines, de 36 à 53 GW, thermique décarboné et batteries de stockage. A titre de comparaison la situation actuelle , déjà déficitaire de 11 GW par suite de l'arrêt de capacités charbon et fioul depuis 2010, est de 106 GW, dont 61 GW de nucléaire.- Quelle contraintes devront subir les familles et l'économie française pour « amortir » ce déficit considérable d'une production capable de suivre la consommation ?- Est-ce raisonnable de prendre en compte de 20 à 29 GW de thermique décarboné alors que la biomasse et le biogaz sont plus intelligemment utilisés pour la production de chaleur, et non d'électricité ?- Que se passera-t-il en hiver, avec des appels de puissance qui devront intégrer le développement de l'électricité dans les transports (véhicules électriques) et en substitution au gaz et au fioul dans les activités thermiques (bâtiments et industrie) ?- Comment gérer la différence de consommation entre hiver et été ?- Comment gérer, sans contraindre fortement leur production, les cinétiques considérables de variation des puissances délivrées par le couple solaire/éolien ? Il faut imaginer un solaire dont la puissance va varier les jours ensoleillés de 110 à 180 GW selon les scénarios, le matin dans un sens puis l'après-midi dans l'autre, alors que le besoin sera d'une quarantaine de GW ? Plus inquiétant encore, deux de ces trois scénarios intègrent encore 16 GW du nucléaire actuel, sans que soit présenté ce qui interviendra à leur arrêt.On ne peut que s'inquiéter quand on se souvient que le Président de RTE avait identifié, en présentant les scénarios, quatre ensembles de conditions techniques stricts prérequis simultanément pour assurer la faisabilité d'un système électrique avec une forte proportion d'énergies renouvelables à l'horizon 2050 :- Maintenir la stabilité du système sans production conventionnelle (solaire problématique en particulier).- Approvisionner la consommation en permanence.- Dimensionner des réserves opérationnelles (pour compenser la variabilité de la production) et établir un cadre réglementaire définissant les responsabilités d'équilibrage et la constitution des réserves opérationnellesCes remarques étaient d'autant plus pertinentes que rien n'est encore démontré, que nos voisins sont eux-mêmes engagés dans des scénarios sans nucléaire et que l'Europe va être dans son ensemble confrontée à toutes ces incertitudes. France Stratégie, dans un rapport en 2021 rappelle que la capacité pilotable de l'ouest européen, nos voisins, va s'effondrer d'une cinquantaine de GW charbon et nucléaire d'ici 2030.En regard les productions présentées par RTE sont pourtant croissantes, de 555 à 752 TWh (540 en 2019), malgré donc un socle production gérable en forte décroissance. Et le gouvernement a finalement retenu, sur proposition de RTE une production de 650 TWh en 2050.Il est clair qu'aucun des trois scénarios sans nouveau nucléaire ne sera viable. L'Allemagne, porte-drapeau du tout renouvelable prévoit en conséquence de faire appel à de fortes importations de biomasse ou d'hydrogène, se créant ainsi une nouvelle dépendance reposant de plus sur des solutions non démontrées technologiquement comme financièrement.Enfin, mais ce n'est pas le moins important, RTE a calculé que le scénario N03 impliquant la construction de 27 GW de nouveau nucléaire sera :- de 15 % moins couteux que le meilleur scénario M23 de sortie du nucléaire, mais sans calculer ce que deviendra le mix à l'arrêt des 16 derniers GW de nucléaire ?- Et de 30 % inférieur à celui, M0, de sortie du nucléaire en 2050.Moins cher, moins émetteur de GES que tous les autres moyens de production, éolien et solaire inclus, garantissant la stabilité du réseau et ne soumettant pas nos industriel à des arrêts de production quand éolien et solaire seront défaillants, n'obligeant pas à des scénarios dont la faisabilité n'est pas prouvée, il est clair que notre pays ne pourra que bénéficier d'un nouveau programme nucléaire plus ambitieux encore que celui proposé par le Président de la République.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/28/2022 17:00	"1-563"	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteurs	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteursL'étude des trois scénarios M0, M1 et M23 de RTE, scénarios visant à un arrêt total du nucléaire à terme, sans construction de nouveaux réacteurs , implique un programme considérable de capacités intermittentes, éolien et solaire, de 257 à 344 GW, soit de 8 à 10 fois la capacité actuelle, adossé à un socle de seulement 66 à 78 GW de capacités pilotables (productions et effacements) ou de productions fatales.Ces scénarios incluent en 2050 dans les capacités « pilotables ou fatales », seules garantissant l'équilibre du réseau, des effacements considérables à hauteur de 15 à 17 GW, et de fortes capacités technologiquement incertaines, de 36 à 53 GW, thermique décarboné et batteries de stockage. A titre de comparaison la situation actuelle , déjà déficitaire de 11 GW par suite de l'arrêt de capacités charbon et fioul depuis 2010, est de 106 GW, dont 61 GW de nucléaire.- Quelle contraintes devront subir les familles et l'économie française pour « amortir » ce déficit considérable d'une production capable de suivre la consommation ?- Est-ce raisonnable de prendre en compte de 20 à 29 GW de thermique décarboné alors que la biomasse et le biogaz sont plus intelligemment utilisés pour la production de chaleur, et non d'électricité ?- Que se passera-t-il en hiver, avec des appels de puissance qui devront intégrer le développement de l'électricité dans les transports (véhicules électriques) et en substitution au gaz et au fioul dans les activités thermiques (bâtiments et industrie) ?- Comment gérer la différence de consommation entre hiver et été ?- Comment gérer, sans contraindre fortement leur production, les cinétiques considérables de variation des puissances délivrées par le couple solaire/éolien ? Il faut imaginer un solaire dont la puissance va varier les jours ensoleillés de 110 à 180 GW selon les scénarios, le matin dans un sens puis l'après-midi dans l'autre, alors que le besoin sera d'une quarantaine de GW ? Plus inquiétant encore, deux de ces trois scénarios intègrent encore 16 GW du nucléaire actuel, sans que soit présenté ce qui interviendra à leur arrêt.On ne peut que s'inquiéter quand on se souvient que le Président de RTE avait identifié, en présentant les scénarios, quatre ensembles de conditions techniques stricts prérequis simultanément pour assurer la faisabilité d'un système électrique avec une forte proportion d'énergies renouvelables à l'horizon 2050 :- Maintenir la stabilité du système sans production conventionnelle (solaire problématique en particulier).- Approvisionner la consommation en permanence.- Dimensionner des réserves opérationnelles (pour compenser la variabilité de la production) et établir un cadre réglementaire définissant les responsabilités d'équilibrage et la constitution des réserves opérationnellesCes remarques étaient d'autant plus pertinentes que rien n'est encore démontré, que nos voisins sont eux-mêmes engagés dans des scénarios sans nucléaire et que l'Europe va être dans son ensemble confrontée à toutes ces incertitudes. France Stratégie, dans un rapport en 2021 rappelle que la capacité pilotable de l'ouest européen, nos voisins, va s'effondrer d'une cinquantaine de GW charbon et nucléaire d'ici 2030.En regard les productions présentées par RTE sont pourtant croissantes, de 555 à 752 TWh (540 en 2019), malgré donc un socle production gérable en forte décroissance. Et le gouvernement a finalement retenu, sur proposition de RTE une production de 650 TWh en 2050.Il est clair qu'aucun des trois scénarios sans nouveau nucléaire ne sera viable. L'Allemagne, porte-drapeau du tout renouvelable prévoit en conséquence de faire appel à de fortes importations de biomasse ou d'hydrogène, se créant ainsi une nouvelle dépendance reposant de plus sur des solutions non démontrées technologiquement comme financièrement.Enfin, mais ce n'est pas le moins important, RTE a calculé que le scénario N03 impliquant la construction de 27 GW de nouveau nucléaire sera :- de 15 % moins couteux que le meilleur scénario M23 de sortie du nucléaire, mais sans calculer ce que deviendra le mix à l'arrêt des 16 derniers GW de nucléaire ?- Et de 30 % inférieur à celui, M0, de sortie du nucléaire en 2050.Moins cher, moins émetteur de GES que tous les autres moyens de production, éolien et solaire inclus, garantissant la stabilité du réseau et ne soumettant pas nos industriel à des arrêts de production quand éolien et solaire seront défaillants, n'obligeant pas à des scénarios dont la faisabilité n'est pas prouvée, il est clair que notre pays ne pourra que bénéficier d'un nouveau programme nucléaire plus ambitieux encore que celui proposé par le Président de la République.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	En ce qui concerne le coût réel des énergies, incluant toutes les externalités, voir le rapport de RTE qui compare le coût des différents scénarios.	11/30/2022 16:59
Commentaire	11/28/2022 17:00	"1-563"	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteurs	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteursL'étude des trois scénarios M0, M1 et M23 de RTE, scénarios visant à un arrêt total du nucléaire à terme, sans construction de nouveaux réacteurs , implique un programme considérable de capacités intermittentes, éolien et solaire, de 257 à 344 GW, soit de 8 à 10 fois la capacité actuelle, adossé à un socle de seulement 66 à 78 GW de capacités pilotables (productions et effacements) ou de productions fatales.Ces scénarios incluent en 2050 dans les capacités « pilotables ou fatales », seules garantissant l'équilibre du réseau, des effacements considérables à hauteur de 15 à 17 GW, et de fortes capacités technologiquement incertaines, de 36 à 53 GW, thermique décarboné et batteries de stockage. A titre de comparaison la situation actuelle , déjà déficitaire de 11 GW par suite de l'arrêt de capacités charbon et fioul depuis 2010, est de 106 GW, dont 61 GW de nucléaire.- Quelle contraintes devront subir les familles et l'économie française pour « amortir » ce déficit considérable d'une production capable de suivre la consommation ?- Est-ce raisonnable de prendre en compte de 20 à 29 GW de thermique décarboné alors que la biomasse et le biogaz sont plus intelligemment utilisés pour la production de chaleur, et non d'électricité ?- Que se passera-t-il en hiver, avec des appels de puissance qui devront intégrer le développement de l'électricité dans les transports (véhicules électriques) et en substitution au gaz et au fioul dans les activités thermiques (bâtiments et industrie) ?- Comment gérer la différence de consommation entre hiver et été ?- Comment gérer, sans contraindre fortement leur production, les cinétiques considérables de variation des puissances délivrées par le couple solaire/éolien ? Il faut imaginer un solaire dont la puissance va varier les jours ensoleillés de 110 à 180 GW selon les scénarios, le matin dans un sens puis l'après-midi dans l'autre, alors que le besoin sera d'une quarantaine de GW ? Plus inquiétant encore, deux de ces trois scénarios intègrent encore 16 GW du nucléaire actuel, sans que soit présenté ce qui interviendra à leur arrêt.On ne peut que s'inquiéter quand on se souvient que le Président de RTE avait identifié, en présentant les scénarios, quatre ensembles de conditions techniques stricts prérequis simultanément pour assurer la faisabilité d'un système électrique avec une forte proportion d'énergies renouvelables à l'horizon 2050 :- Maintenir la stabilité du système sans production conventionnelle (solaire problématique en particulier).- Approvisionner la consommation en permanence.- Dimensionner des réserves opérationnelles (pour compenser la variabilité de la production) et établir un cadre réglementaire définissant les responsabilités d'équilibrage et la constitution des réserves opérationnellesCes remarques étaient d'autant plus pertinentes que rien n'est encore démontré, que nos voisins sont eux-mêmes engagés dans des scénarios sans nucléaire et que l'Europe va être dans son ensemble confrontée à toutes ces incertitudes. France Stratégie, dans un rapport en 2021 rappelle que la capacité pilotable de l'ouest européen, nos voisins, va s'effondrer d'une cinquantaine de GW charbon et nucléaire d'ici 2030.En regard les productions présentées par RTE sont pourtant croissantes, de 555 à 752 TWh (540 en 2019), malgré donc un socle production gérable en forte décroissance. Et le gouvernement a finalement retenu, sur proposition de RTE une production de 650 TWh en 2050.Il est clair qu'aucun des trois scénarios sans nouveau nucléaire ne sera viable. L'Allemagne, porte-drapeau du tout renouvelable prévoit en conséquence de faire appel à de fortes importations de biomasse ou d'hydrogène, se créant ainsi une nouvelle dépendance reposant de plus sur des solutions non démontrées technologiquement comme financièrement.Enfin, mais ce n'est pas le moins important, RTE a calculé que le scénario N03 impliquant la construction de 27 GW de nouveau nucléaire sera :- de 15 % moins couteux que le meilleur scénario M23 de sortie du nucléaire, mais sans calculer ce que deviendra le mix à l'arrêt des 16 derniers GW de nucléaire ?- Et de 30 % inférieur à celui, M0, de sortie du nucléaire en 2050.Moins cher, moins émetteur de GES que tous les autres moyens de production, éolien et solaire inclus, garantissant la stabilité du réseau et ne soumettant pas nos industriel à des arrêts de production quand éolien et solaire seront défaillants, n'obligeant pas à des scénarios dont la faisabilité n'est pas prouvée, il est clair que notre pays ne pourra que bénéficier d'un nouveau programme nucléaire plus ambitieux encore que celui proposé par le Président de la République.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Le nucléaire est une énergie relativement décarbonée, mais pas tant qu'on le dit en France, et il présente des inconvénients que n'ont pas les autres énergies décarbonées (risque, coûts, problème des déchet). L'émission de Co2 du nucléaire est située tout au bas de l'échelle entre 5.1-6.4 g CO2 eq./kWh par le rapport le rapport 2021 de l'UNECE qui sert habituellement aux pronucléaires et qui est plein de biais. Or, ces émissions se situent principalement au niveau des activités minières pour produire le combustible, et dépendent à ce niveau de la richesse du minerai, qui est éminemment variable d'un site à l'autre, ce que prennent en compte d'autres sources qui arrivent à un niveau d'émission moyen de 60-66 g/KWh, et à des maximums de l'ordre de 200 g/KWh (donc comparable mais pas meilleurs que les chiffres donnés pour les renouvelables). Le GEMIS donne une émission de Co2 effective de 32 eq. g CO2 pour les centrales nucléaires allemandes, de 65 eq. /kWh pour les centrales russes (estimations de 2007 du système GEMIS Globales Emissions-Modell Integrierter System citée par Öko-Institut e.V. https://www.oeko.de/oekodoc/318/2007-008-de.pdf). Soit 4 fois plus au moins que les chiffres avancés.	11/29/2022 16:29
Commentaire	11/28/2022 17:00	"1-563"	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteurs	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteursL'étude des trois scénarios M0, M1 et M23 de RTE, scénarios visant à un arrêt total du nucléaire à terme, sans construction de nouveaux réacteurs , implique un programme considérable de capacités intermittentes, éolien et solaire, de 257 à 344 GW, soit de 8 à 10 fois la capacité actuelle, adossé à un socle de seulement 66 à 78 GW de capacités pilotables (productions et effacements) ou de productions fatales.Ces scénarios incluent en 2050 dans les capacités « pilotables ou fatales », seules garantissant l'équilibre du réseau, des effacements considérables à hauteur de 15 à 17 GW, et de fortes capacités technologiquement incertaines, de 36 à 53 GW, thermique décarboné et batteries de stockage. A titre de comparaison la situation actuelle , déjà déficitaire de 11 GW par suite de l'arrêt de capacités charbon et fioul depuis 2010, est de 106 GW, dont 61 GW de nucléaire.- Quelle contraintes devront subir les familles et l'économie française pour « amortir » ce déficit considérable d'une production capable de suivre la consommation ?- Est-ce raisonnable de prendre en compte de 20 à 29 GW de thermique décarboné alors que la biomasse et le biogaz sont plus intelligemment utilisés pour la production de chaleur, et non d'électricité ?- Que se passera-t-il en hiver, avec des appels de puissance qui devront intégrer le développement de l'électricité dans les transports (véhicules électriques) et en substitution au gaz et au fioul dans les activités thermiques (bâtiments et industrie) ?- Comment gérer la différence de consommation entre hiver et été ?- Comment gérer, sans contraindre fortement leur production, les cinétiques considérables de variation des puissances délivrées par le couple solaire/éolien ? Il faut imaginer un solaire dont la puissance va varier les jours ensoleillés de 110 à 180 GW selon les scénarios, le matin dans un sens puis l'après-midi dans l'autre, alors que le besoin sera d'une quarantaine de GW ? Plus inquiétant encore, deux de ces trois scénarios intègrent encore 16 GW du nucléaire actuel, sans que soit présenté ce qui interviendra à leur arrêt.On ne peut que s'inquiéter quand on se souvient que le Président de RTE avait identifié, en présentant les scénarios, quatre ensembles de conditions techniques stricts prérequis simultanément pour assurer la faisabilité d'un système électrique avec une forte proportion d'énergies renouvelables à l'horizon 2050 :- Maintenir la stabilité du système sans production conventionnelle (solaire problématique en particulier).- Approvisionner la consommation en permanence.- Dimensionner des réserves opérationnelles (pour compenser la variabilité de la production) et établir un cadre réglementaire définissant les responsabilités d'équilibrage et la constitution des réserves opérationnellesCes remarques étaient d'autant plus pertinentes que rien n'est encore démontré, que nos voisins sont eux-mêmes engagés dans des scénarios sans nucléaire et que l'Europe va être dans son ensemble confrontée à toutes ces incertitudes. France Stratégie, dans un rapport en 2021 rappelle que la capacité pilotable de l'ouest européen, nos voisins, va s'effondrer d'une cinquantaine de GW charbon et nucléaire d'ici 2030.En regard les productions présentées par RTE sont pourtant croissantes, de 555 à 752 TWh (540 en 2019), malgré donc un socle production gérable en forte décroissance. Et le gouvernement a finalement retenu, sur proposition de RTE une production de 650 TWh en 2050.Il est clair qu'aucun des trois scénarios sans nouveau nucléaire ne sera viable. L'Allemagne, porte-drapeau du tout renouvelable prévoit en conséquence de faire appel à de fortes importations de biomasse ou d'hydrogène, se créant ainsi une nouvelle dépendance reposant de plus sur des solutions non démontrées technologiquement comme financièrement.Enfin, mais ce n'est pas le moins important, RTE a calculé que le scénario N03 impliquant la construction de 27 GW de nouveau nucléaire sera :- de 15 % moins couteux que le meilleur scénario M23 de sortie du nucléaire, mais sans calculer ce que deviendra le mix à l'arrêt des 16 derniers GW de nucléaire ?- Et de 30 % inférieur à celui, M0, de sortie du nucléaire en 2050.Moins cher, moins émetteur de GES que tous les autres moyens de production, éolien et solaire inclus, garantissant la stabilité du réseau et ne soumettant pas nos industriel à des arrêts de production quand éolien et solaire seront défaillants, n'obligeant pas à des scénarios dont la faisabilité n'est pas prouvée, il est clair que notre pays ne pourra que bénéficier d'un nouveau programme nucléaire plus ambitieux encore que celui proposé par le Président de la République.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Si l'agence internationale de l'énergie estime que la production d'électricité en Europe EU-27 peut être réalisée avec de 61 % à 69 % d'énergies renouvelables en 2030, et avec seulement 20 % de nucléaire (bien moins qu'à ce jour), c'est que des "alternatives robustes" existent pour se passer du nucléaire. Pour 2050, c'est encore plus de production renouvelable et moins de production nucléaire. En France comme ailleurs, le différentiel entre l'hiver et l'été sera moins important : moindre part du chauffage électrique, développement des réseaux de chaleur et du stockage de la chaleur pour diverses durées. Dans la plupart des cas, la charge des véhicules électriques peut être adaptée en fonction des jours et des heures auxquels la production est la plus importante, sans impact sur l'utilisation de ceux-ci. Les électrolyseurs PEM peuvent passez à leur puissance maximale en quelque secondes et s'arrêter aussi vite. Le stockage à grande échelle de la chaleur, pour des durées diverses, en partie intersaisonnière, peut absorber les excédents éoliens et solaires. Le stockage de l'électricité se développe à grande échelle, avec une baisse des coûts. Par exemple, il existe au sud de l'Angleterre une centrale solaire construite sans aucune aide, associée à un stockage sur batterie, qui injecte une partie de l'électricité produite en soirée ou en début de matinée le lendemain. Deux installations fondées sur le même principe sont en cours d'installation en France. Toutes les conditions exposées dans le rapport de RTE sont réalisables et déjà mises en œuvre dans quelques pays. Les calculs de coûts de RTE sont faussés car ils utilisent un coût du capital pour le nucléaire très inférieur aux références internationales et aux constatations des investissements réels dans le nucléaire.	11/30/2022 17:00
Commentaire	11/28/2022 17:00	"1-563"	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteurs	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteursL'étude des trois scénarios M0, M1 et M23 de RTE, scénarios visant à un arrêt total du nucléaire à terme, sans construction de nouveaux réacteurs , implique un programme considérable de capacités intermittentes, éolien et solaire, de 257 à 344 GW, soit de 8 à 10 fois la capacité actuelle, adossé à un socle de seulement 66 à 78 GW de capacités pilotables (productions et effacements) ou de productions fatales.Ces scénarios incluent en 2050 dans les capacités « pilotables ou fatales », seules garantissant l'équilibre du réseau, des effacements considérables à hauteur de 15 à 17 GW, et de fortes capacités technologiquement incertaines, de 36 à 53 GW, thermique décarboné et batteries de stockage. A titre de comparaison la situation actuelle , déjà déficitaire de 11 GW par suite de l'arrêt de capacités charbon et fioul depuis 2010, est de 106 GW, dont 61 GW de nucléaire.- Quelle contraintes devront subir les familles et l'économie française pour « amortir » ce déficit considérable d'une production capable de suivre la consommation ?- Est-ce raisonnable de prendre en compte de 20 à 29 GW de thermique décarboné alors que la biomasse et le biogaz sont plus intelligemment utilisés pour la production de chaleur, et non d'électricité ?- Que se passera-t-il en hiver, avec des appels de puissance qui devront intégrer le développement de l'électricité dans les transports (véhicules électriques) et en substitution au gaz et au fioul dans les activités thermiques (bâtiments et industrie) ?- Comment gérer la différence de consommation entre hiver et été ?- Comment gérer, sans contraindre fortement leur production, les cinétiques considérables de variation des puissances délivrées par le couple solaire/éolien ? Il faut imaginer un solaire dont la puissance va varier les jours ensoleillés de 110 à 180 GW selon les scénarios, le matin dans un sens puis l'après-midi dans l'autre, alors que le besoin sera d'une quarantaine de GW ? Plus inquiétant encore, deux de ces trois scénarios intègrent encore 16 GW du nucléaire actuel, sans que soit présenté ce qui interviendra à leur arrêt.On ne peut que s'inquiéter quand on se souvient que le Président de RTE avait identifié, en présentant les scénarios, quatre ensembles de conditions techniques stricts prérequis simultanément pour assurer la faisabilité d'un système électrique avec une forte proportion d'énergies renouvelables à l'horizon 2050 :- Maintenir la stabilité du système sans production conventionnelle (solaire problématique en particulier).- Approvisionner la consommation en permanence.- Dimensionner des réserves opérationnelles (pour compenser la variabilité de la production) et établir un cadre réglementaire définissant les responsabilités d'équilibrage et la constitution des réserves opérationnellesCes remarques étaient d'autant plus pertinentes que rien n'est encore démontré, que nos voisins sont eux-mêmes engagés dans des scénarios sans nucléaire et que l'Europe va être dans son ensemble confrontée à toutes ces incertitudes. France Stratégie, dans un rapport en 2021 rappelle que la capacité pilotable de l'ouest européen, nos voisins, va s'effondrer d'une cinquantaine de GW charbon et nucléaire d'ici 2030.En regard les productions présentées par RTE sont pourtant croissantes, de 555 à 752 TWh (540 en 2019), malgré donc un socle production gérable en forte décroissance. Et le gouvernement a finalement retenu, sur proposition de RTE une production de 650 TWh en 2050.Il est clair qu'aucun des trois scénarios sans nouveau nucléaire ne sera viable. L'Allemagne, porte-drapeau du tout renouvelable prévoit en conséquence de faire appel à de fortes importations de biomasse ou d'hydrogène, se créant ainsi une nouvelle dépendance reposant de plus sur des solutions non démontrées technologiquement comme financièrement.Enfin, mais ce n'est pas le moins important, RTE a calculé que le scénario N03 impliquant la construction de 27 GW de nouveau nucléaire sera :- de 15 % moins couteux que le meilleur scénario M23 de sortie du nucléaire, mais sans calculer ce que deviendra le mix à l'arrêt des 16 derniers GW de nucléaire ?- Et de 30 % inférieur à celui, M0, de sortie du nucléaire en 2050.Moins cher, moins émetteur de GES que tous les autres moyens de production, éolien et solaire inclus, garantissant la stabilité du réseau et ne soumettant pas nos industriel à des arrêts de production quand éolien et solaire seront défaillants, n'obligeant pas à des scénarios dont la faisabilité n'est pas prouvée, il est clair que notre pays ne pourra que bénéficier d'un nouveau programme nucléaire plus ambitieux encore que celui proposé par le Président de la République.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	"Moins cher, moins émetteur de GES que tous les autres moyens de production, éolien et solaire inclus, garantissant la stabilité du réseau et ne soumettant pas nos industriel à des arrêts de production quand éolien et solaire seront défaillants" C'est faux de bout en bout : dans les limites de la validité des chiffrages en circulation (qui sous-estiment les coûts de production de l'électricité nucléaire en ne prenant pas assez en compte celui de la gestion ad aeternam des déchets et du démantèlement en fin de vie), les coûts de production des énergies renouvelables sont en baisse constante et déjà plus favorables photovoltaïque environ 49 euros/MWh pour une centrale au sol située en zone méditerranéenne), éolien terrestre : 53 euros/MWh, pour les installations en service. L'éolien marin est encore plus compétitif, à en juger par le prix de vente (et non plus de production) retenu pour le projet de parc éolien de Dunkerque en 2019 : 44 €/MWh. [source : ADEME. Coûts des énergies renouvelables et de récupération en France - Edition 2022 accessible ici : [https://www.geothermies.fr/sites/default/files/inline-files/ademe_couts-energies-renouvelables-et-recuperation-donnees2022-011599.pdf]. Au-delà de la France, l'IRENA confirme la tendance et donne, à l'échelle mondiale, en 2021, avec une méthodologie semblable, un LCOE (Levelized Cost Of Energy, compte l'ensemble des coûts relatifs à une installation, et ce pour toute sa durée de vie) de 33 dollars par MWh pour les nouveaux parcs éoliens terrestres mis en service ans le monde en 2021 et celui des nouvelles centrales solaires photovoltaïques à 48 $/MWh (- 13%) (1 dollar vaut à peu près 1 €). [https://www.connaissancedesenergies.org/couts-de-la-production-delectricite-dorigine-renouvelable-dans-le-monde-en-2021-220713]. Le coût moyen du nucléaire pour les centrales déjà construites est selon EDF de 49,50€ le MWh. L'électricité produite par l'EPR de Flamanville devrait coûter entre 110 et 120 € euros le MWh, dixit la cour des comptes en 2020. A considérer le prix de vente négocié par EDF Energy en octobre 2013 avec le gouvernement britannique pour d'autres centrales en cours de construction (109€ le MWh), le coût de production de l'électricité via les nouvelles centrales serait plus proche de 120€ le MWh.Les énergies renouvelables sont donc d'ores et déjà compétitives par rapport au nucléaire et le seront clairement de plus en plus à l'avenir parce que leur compétitivité s'améliore tandis que celle du nucléaire se dégrade. La même logique est à l'œuvre du côté du retour sur investissement. Et les pays qui ont fait le choix de sortir du nucléaire ou de ne pas en avoir ont des plans rationnels de décarbonation complète à l'échéance fixée avec les partenaires européens (2050 au plus tard), ils ne s'éclairent pas à la bougie. Ils ont des mix associant des sources d'électricité complémentaire, réparties, des sources d'appoint et de plus en plus des stockages (batterie, production d'hydrogène etc.	11/29/2022 16:16
Commentaire	11/28/2022 17:00	"1-563"	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteurs	Il n'y a pas d'alternative robuste au lancement de nouveaux réacteursL'étude des trois scénarios M0, M1 et M23 de RTE, scénarios visant à un arrêt total du nucléaire à terme, sans construction de nouveaux réacteurs , implique un programme considérable de capacités intermittentes, éolien et solaire, de 257 à 344 GW, soit de 8 à 10 fois la capacité actuelle, adossé à un socle de seulement 66 à 78 GW de capacités pilotables (productions et effacements) ou de productions fatales.Ces scénarios incluent en 2050 dans les capacités « pilotables ou fatales », seules garantissant l'équilibre du réseau, des effacements considérables à hauteur de 15 à 17 GW, et de fortes capacités technologiquement incertaines, de 36 à 53 GW, thermique décarboné et batteries de stockage. A titre de comparaison la situation actuelle , déjà déficitaire de 11 GW par suite de l'arrêt de capacités charbon et fioul depuis 2010, est de 106 GW, dont 61 GW de nucléaire.- Quelle contraintes devront subir les familles et l'économie française pour « amortir » ce déficit considérable d'une production capable de suivre la consommation ?- Est-ce raisonnable de prendre en compte de 20 à 29 GW de thermique décarboné alors que la biomasse et le biogaz sont plus intelligemment utilisés pour la production de chaleur, et non d'électricité ?- Que se passera-t-il en hiver, avec des appels de puissance qui devront intégrer le développement de l'électricité dans les transports (véhicules électriques) et en substitution au gaz et au fioul dans les activités thermiques (bâtiments et industrie) ?- Comment gérer la différence de consommation entre hiver et été ?- Comment gérer, sans contraindre fortement leur production, les cinétiques considérables de variation des puissances délivrées par le couple solaire/éolien ? Il faut imaginer un solaire dont la puissance va varier les jours ensoleillés de 110 à 180 GW selon les scénarios, le matin dans un sens puis l'après-midi dans l'autre, alors que le besoin sera d'une quarantaine de GW ? Plus inquiétant encore, deux de ces trois scénarios intègrent encore 16 GW du nucléaire actuel, sans que soit présenté ce qui interviendra à leur arrêt.On ne peut que s'inquiéter quand on se souvient que le Président de RTE avait identifié, en présentant les scénarios, quatre ensembles de conditions techniques stricts prérequis simultanément pour assurer la faisabilité d'un système électrique avec une forte proportion d'énergies renouvelables à l'horizon 2050 :- Maintenir la stabilité du système sans production conventionnelle (solaire problématique en particulier).- Approvisionner la consommation en permanence.- Dimensionner des réserves opérationnelles (pour compenser la variabilité de la production) et établir un cadre réglementaire définissant les responsabilités d'équilibrage et la constitution des réserves opérationnellesCes remarques étaient d'autant plus pertinentes que rien n'est encore démontré, que nos voisins sont eux-mêmes engagés dans des scénarios sans nucléaire et que l'Europe va être dans son ensemble confrontée à toutes ces incertitudes. France Stratégie, dans un rapport en 2021 rappelle que la capacité pilotable de l'ouest européen, nos voisins, va s'effondrer d'une cinquantaine de GW charbon et nucléaire d'ici 2030.En regard les productions présentées par RTE sont pourtant croissantes, de 555 à 752 TWh (540 en 2019), malgré donc un socle production gérable en forte décroissance. Et le gouvernement a finalement retenu, sur proposition de RTE une production de 650 TWh en 2050.Il est clair qu'aucun des trois scénarios sans nouveau nucléaire ne sera viable. L'Allemagne, porte-drapeau du tout renouvelable prévoit en conséquence de faire appel à de fortes importations de biomasse ou d'hydrogène, se créant ainsi une nouvelle dépendance reposant de plus sur des solutions non démontrées technologiquement comme financièrement.Enfin, mais ce n'est pas le moins important, RTE a calculé que le scénario N03 impliquant la construction de 27 GW de nouveau nucléaire sera :- de 15 % moins couteux que le meilleur scénario M23 de sortie du nucléaire, mais sans calculer ce que deviendra le mix à l'arrêt des 16 derniers GW de nucléaire ?- Et de 30 % inférieur à celui, M0, de sortie du nucléaire en 2050.Moins cher, moins émetteur de GES que tous les autres moyens de production, éolien et solaire inclus, garantissant la stabilité du réseau et ne soumettant pas nos industriel à des arrêts de production quand éolien et solaire seront défaillants, n'obligeant pas à des scénarios dont la faisabilité n'est pas prouvée, il est clair que notre pays ne pourra que bénéficier d'un nouveau programme nucléaire plus ambitieux encore que celui proposé par le Président de la République.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	La valeur d'émissions de CO2 du nucléaire est très clairement reconnue, y compris par l'ADEME, pourtant tenante du tout renouvelable	11/30/2022 16:59
Proposition	1/15/2023 12:42	"1-923"	Mensonge par omission	L'épineuse question de la récupérabilité des colis de déchets radioactifsLa CRIIRAD avait déjà dénoncé le fait que la prétendue « réversibilité » de Cigéo ne concernait, au mieux, que la phase d'exploitation (alors que les déchets radioactifs resteront très dangereux bien au-delà, pendant des dizaines de milliers d'années et plus). Au mieux car l'un des composants de la réversibilité, la « récupérabilité » des colis n'est absolument pas garantie en cas d'accident. Imaginez des galeries étroites de 500 mètres de long où les déchets MA-VL S sont empilés sur plusieurs rangées et niveaux, sans couloir de circulation, sans protection contre l'irradiation.Il est clair que nombre de scénarios accidentels rendent impossible la reprise des conteneurs de déchets. La CRIIRAD l'écrivait en 2019 (TU 81) et l' ANDRA l'écrit noir sur blanc dans une publication de janvier 2021 : après un évènement grave, « il ne peut pas être garanti que les colis seraient systématiquement retirés du stockage, (...) notamment si des parties de l'installation souterraine étaient trop dégradées ». 6En gros récupérer 1 ou 2 colis, quand tout va bien, pourquoi pas (la faisabilité doit être vérifiée pendant la phase industrielle pilote) mais en cas d'accident sérieux, c'est autre chose. Aucun responsable ne s'engage sur l'assainissement d'alvéoles ou de secteurs touchés par des explosions, incendies, effondrements ou autres.Dans ce cas, il faut plutôt s'attendre à des scénarios comparables à ceux rencontrés à StocaMine, en France (TU n°81) et au WIPP, aux États-Unis (TU n°92) : la récupération des déchets sera jugée techniquement trop difficile, dangereuse pour les intervenants et beaucoup trop onéreuse.Cet aveu d'impuissance pouvant faire obstacle à la déclaration d'utilité publique du projet, il était important d'examiner comment l' ANDRA présente les choses dans son dossier de demande. Réponse : le futur exploitant de Cigéo fait allégrement l'impasse sur ce problème majeur. Pas la moindre allusion à des fûts éventrés, calcinés et irrécupérables dans les 3 pages que l' ANDRA consacre à « La récupérabilité » (Pièce 6, volume II, § 5.4.6, pages 229-231). Le lecteur apprend en revanche que « Le stockage Cigéo est conçu pour que, sur toute la période allant de sa mise en service jusqu'à la décision de sa fermeture définitive, les colis puissent en être retirés » et que « Les principales options techniques permettant d'assurer le retrait des colis de déchets stockés avant l'obturation des galeries sont intégrées dès la conception ». L' ANDRA liste ensuite « Les principales dispositions techniques prises pour permettre le retrait des colis » mais pas les situations dans lesquelles se serait impossible. Un cas typique de mensonge par omission.Il est évidemment plus facile de solliciter, et d'obtenir, la reconnaissance d'utilité publique quand les problèmes les plus aigus sont retirés de la présentation. CQFD11 CRIIRAD - Trait d'Union n°95 - Octobre 20225 - Déchets de Moyenne Activité à Vie Longue.6 - La récupérabilité des colis de déchets stockés dans Cigéo. Andra, janvier 2021	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité		
Proposition	12/6/2022 9:55	"1-673"	La France est-elle à l'abri d'un accident nucléaire majeur ?	En France, trois problèmes subsistes. En premier lieu, le choix des sites de construction des centrales nucléaires n'a pas été fait en tenant compte de la vulnérabilité maximale de ces sites. Les réacteurs n'ont pas été implantés en fonction des risques potentiels mais là où il y avait le moins de problème possible pour acquérir des terrains, en fonction d'avantages de très court terme.On a construit la centrale de Fessenheim (Haut-Rhin) définitivement à l'arrêt depuis juin 2020 sur la plus grande nappe phréatique d'Europe, dans une zone d'activité sismique et au-dessous du niveau du canal du Rhin, une absurdité totale ! La centrale de Gravelines (Nord) est située dans une immense zone Seveso, en bordure de Manche, où circulent des centaines de bateaux tous les jours. La centrale du Blayais (Gironde) est menacée par les inondations et a subi un incident sérieux en 1999. La centrale du Bugey (Ain) se trouve à seulement 35 kilomètres de Lyon et celle de Nogent-sur-Seine (Aube) à moins de 85 kilomètres de Paris.Le deuxième problème, c'est le vieillissement des installations qui connaissent de plus en plus d'incidents et l'apparition des risques systémiques actuellement, 25 des 56 réacteurs du parc nucléaire français sont encore à l'arrêt. Le troisième problème, c'est le manque d'entretien des réacteurs puisque EDF a investi partout, sauf en France où elle a recouru massivement à la sous-traitance. En conséquence de quoi l'entretien a été d'autant plus modeste et les compétences se sont perdues. On est allé jusqu'à sept niveaux de sous-traitance.Le troisième problème et le risque d'attentat terroriste toujours possible ou un éventuel conflit armé dans l'avenir avec le bombardement de la centrale nucléaire ukrainienne de Zaporijia ,qui été prise pour cible plusieurs fois.Ces trois éléments superposés font qu'il y a incontestablement un accroissement des risques. Sans compter que le directeur de l'IRSN a déclaré que l'occurrence d'un accident nucléaire grave est vingt fois supérieure aux calculs de l'industrie et que la France possède 13 % du parc nucléaire mondial.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	12/6/2022 9:55	"1-673"	La France est-elle à l'abri d'un accident nucléaire majeur ?	En France, trois problèmes subsistes. En premier lieu, le choix des sites de construction des centrales nucléaires n'a pas été fait en tenant compte de la vulnérabilité maximale de ces sites. Les réacteurs n'ont pas été implantés en fonction des risques potentiels mais là où il y avait le moins de problème possible pour acquérir des terrains, en fonction d'avantages de très court terme.On a construit la centrale de Fessenheim (Haut-Rhin) définitivement à l'arrêt depuis juin 2020 sur la plus grande nappe phréatique d'Europe, dans une zone d'activité sismique et au-dessous du niveau du canal du Rhin, une absurdité totale ! La centrale de Gravelines (Nord) est située dans une immense zone Seveso, en bordure de Manche, où circulent des centaines de bateaux tous les jours. La centrale du Blayais (Gironde) est menacée par les inondations et a subi un incident sérieux en 1999. La centrale du Bugey (Ain) se trouve à seulement 35 kilomètres de Lyon et celle de Nogent-sur-Seine (Aube) à moins de 85 kilomètres de Paris.Le deuxième problème, c'est le vieillissement des installations qui connaissent de plus en plus d'incidents et l'apparition des risques systémiques actuellement, 25 des 56 réacteurs du parc nucléaire français sont encore à l'arrêt. Le troisième problème, c'est le manque d'entretien des réacteurs puisque EDF a investi partout, sauf en France où elle a recouru massivement à la sous-traitance. En conséquence de quoi l'entretien a été d'autant plus modeste et les compétences se sont perdues. On est allé jusqu'à sept niveaux de sous-traitance.Le troisième problème et le risque d'attentat terroriste toujours possible ou un éventuel conflit armé dans l'avenir avec le bombardement de la centrale nucléaire ukrainienne de Zaporijia ,qui été prise pour cible plusieurs fois.Ces trois éléments superposés font qu'il y a incontestablement un accroissement des risques. Sans compter que le directeur de l'IRSN a déclaré que l'occurrence d'un accident nucléaire grave est vingt fois supérieure aux calculs de l'industrie et que la France possède 13 % du parc nucléaire mondial.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	1°accident nucleaire civil a Three Miles Island aux etats unis, 2° à Windscale en GB, 3° à Tchernobyl en Ukraine, 4° à Fukushima au Japon, 5° en France? Les morts du nucléaire sont très difficiles à comptabiliser puisque ils ne sont pas forcément immediats. La France est quadrillée de centrales atomiques. Le jour ou nous serons confrontés à une catastrophe sur notre sol il sera trop tard pour réagir.	12/14/2022 13:35
Commentaire	12/6/2022 9:55	"1-673"	La France est-elle à l'abri d'un accident nucléaire majeur ?	En France, trois problèmes subsistes. En premier lieu, le choix des sites de construction des centrales nucléaires n'a pas été fait en tenant compte de la vulnérabilité maximale de ces sites. Les réacteurs n'ont pas été implantés en fonction des risques potentiels mais là où il y avait le moins de problème possible pour acquérir des terrains, en fonction d'avantages de très court terme.On a construit la centrale de Fessenheim (Haut-Rhin) définitivement à l'arrêt depuis juin 2020 sur la plus grande nappe phréatique d'Europe, dans une zone d'activité sismique et au-dessous du niveau du canal du Rhin, une absurdité totale ! La centrale de Gravelines (Nord) est située dans une immense zone Seveso, en bordure de Manche, où circulent des centaines de bateaux tous les jours. La centrale du Blayais (Gironde) est menacée par les inondations et a subi un incident sérieux en 1999. La centrale du Bugey (Ain) se trouve à seulement 35 kilomètres de Lyon et celle de Nogent-sur-Seine (Aube) à moins de 85 kilomètres de Paris.Le deuxième problème, c'est le vieillissement des installations qui connaissent de plus en plus d'incidents et l'apparition des risques systémiques actuellement, 25 des 56 réacteurs du parc nucléaire français sont encore à l'arrêt. Le troisième problème, c'est le manque d'entretien des réacteurs puisque EDF a investi partout, sauf en France où elle a recouru massivement à la sous-traitance. En conséquence de quoi l'entretien a été d'autant plus modeste et les compétences se sont perdues. On est allé jusqu'à sept niveaux de sous-traitance.Le troisième problème et le risque d'attentat terroriste toujours possible ou un éventuel conflit armé dans l'avenir avec le bombardement de la centrale nucléaire ukrainienne de Zaporijia ,qui été prise pour cible plusieurs fois.Ces trois éléments superposés font qu'il y a incontestablement un accroissement des risques. Sans compter que le directeur de l'IRSN a déclaré que l'occurrence d'un accident nucléaire grave est vingt fois supérieure aux calculs de l'industrie et que la France possède 13 % du parc nucléaire mondial.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire	Et votre solution pour faire de l'électricité? C'est quoi? De l'éolien et du solaire qui ne produit quasiment rien à l'heure ou j'écris ce commentaire alors que les températures sont basses sur l'Europe de l'ouest et le risque de black out à été multiplié par des politiciens incompétents incapable de prévoir les départs en retraites des médecins comme le renouvellement du parc nucléaire pour ses tranches les plus anciennes. Pour l'heure de ce message je constate que c'est le thermique classique et le nucléaire qui produisent 88 pourcent de l'électricité en France et 75 pourcent en Allemagne alors que ces deux pays ont investis à eux deux 650Milliards€ dans les énergies intermittentes.... Faite gaffe en sortant de chez vous risquez plus de mourir d'un accident de la route (3000morts par an en France) ou de la pollution (48000 morts par an) que d'un problème quelconque avec le nucléaire puisque qu'il n'y a jamais eut, dans l'histoire du nucléaire civil, autant de morts que ne le fait en France la pollution atmosphérique chaque année. https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9acteur_nucl%C3%A9aire_naturel_d%27Oklo C'est vrai qu'il vaut mieux soit faire des centrales à gaz pour compléter l'intermittence...c'est plus écologique!	12/8/2022 16:56
Proposition	1/4/2023 10:18	"1-845"	Homo Nuclearus	Le Nucléaire en France est composé de nombreuses pièces de puzzlePrendre le temps. De savoir. De Comprendre. D'analyser. Qu'avons-nous appris de Tchernobyl ? Puis de Fukushima ? Zaporijia ?Comment fonctionne une centrale nucléaire ? Les réacteurs et leurs cuves associées irremplaçables peuvent-ils tenir au-delà des quarante années d'utilisation originellement prévues ? Quelle place revêt le nucléaire face aux menaces du changement climatique et à l'épuisement des ressources fossiles et fissiles ? Que penser des nouvelles installations en construction ? Quid des opérations de démantèlement en cours ? Quelles pollutions et impacts sanitaires du nucléaire au quotidien ? En cas de catastrophe ? du cout réel du Kwh nucléaire ? débat ou pseudo débat citoyen ? qualité de l'information donné par les Médias ? gestion des déchets sur des dizaines de millénaires ? Avantages et inconvénients de cette filière ? aborder les sujets tabous ? dépendance ou indépendance énergétique ? en cas de conflit armé, accident ou attentat terroriste ? quelle répercussion lié à une pandémie de grande ampleur ?Toutes ces questions et bien d'autres doivent être évoquées dans ce débat le plus largement possible. Oui, le nucléaire civil est décidément un énorme puzzle complexe, aux thèmes systématiquement tronçonnés.Prendre le temps d' écouter, de digérer toutes les informations et de bien comprendre la problématique avant de se faire son propre avis. « Prendre son temps est le meilleur moyen de n'en pas perdre » Nicolas Bouvier	Utilité du débat	Débat public, Risques / sécurité		
Proposition	11/1/2022 22:11	"1-154"	Proposition stratégique d'équipement nucléaire;	Considérant la nécessité du nucléaire et l'urgence il est fait une proposition pragmatique de stratégie d'équipement.Voir pièce jointe.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/1/2022 22:11	"1-154"	Proposition stratégique d'équipement nucléaire;	Considérant la nécessité du nucléaire et l'urgence il est fait une proposition pragmatique de stratégie d'équipement.Voir pièce jointe.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	L'industrie de la fission de l'uranium-235 n'est non seulement pas nécessaire mais délétère, dangereuse à court, moyen et très très très très long terme. Non à la gabegie de l'argent public. Non à la fuite en avant et oui à un référendum populaire sur la sortie de l'industrie de la fission de l'uranium-235. Oui au 100% renouvelable et au circuit court et oui à la sobriété énergétique.	11/4/2022 9:24
Proposition	10/28/2022 3:56	"1-48"	Financement intelligent et participatif	Le financement de Hinkley Point a montré qu'il reste quelques marges en matière de créativité dans le financement du nouveau nucléaire.Je suis persuadé qu'il serait intéressant pour tous (Etat comme particuliers) de pouvoir monter un fond d'investissement, géré par la Caisse des Dépôts ou la BPI, obligatoirement disponible sur tous les supports d'assurance-vie de France, avec un rendement de 3-4-5% pratiquement garanti et très peu risqué... Ce fond serait intégralement dédié au financement puis à la production des centrales EPR2 sur 30-40 ans. L'Etat abondant le reste à payer au fil des lancements des nouveaux projets (part A, part B, etc)...Evidemment, tous ces nouveaux réacteurs échapperont au plafond ARENH et évolueront donc dans un marché libre, ce qui garantira leur rentabilité... l'énergie électrique, étant devenu, en Europe, un bien rare et cher, pour de nombreuses années, de par les choix hasardeux de nombre de nos voisins.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité		
Commentaire	10/28/2022 3:56	"1-48"	Financement intelligent et participatif	Le financement de Hinkley Point a montré qu'il reste quelques marges en matière de créativité dans le financement du nouveau nucléaire.Je suis persuadé qu'il serait intéressant pour tous (Etat comme particuliers) de pouvoir monter un fond d'investissement, géré par la Caisse des Dépôts ou la BPI, obligatoirement disponible sur tous les supports d'assurance-vie de France, avec un rendement de 3-4-5% pratiquement garanti et très peu risqué... Ce fond serait intégralement dédié au financement puis à la production des centrales EPR2 sur 30-40 ans. L'Etat abondant le reste à payer au fil des lancements des nouveaux projets (part A, part B, etc)...Evidemment, tous ces nouveaux réacteurs échapperont au plafond ARENH et évolueront donc dans un marché libre, ce qui garantira leur rentabilité... l'énergie électrique, étant devenu, en Europe, un bien rare et cher, pour de nombreuses années, de par les choix hasardeux de nombre de nos voisins.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité	La créativité dans le financement des EPR anglais consiste pour le gouvernement français à apporter des fonds propres à EDF au fur et à mesure qu'EDF annonce des dépassements de budget à Hinkley Point !	10/31/2022 9:53
Commentaire	10/28/2022 3:56	"1-48"	Financement intelligent et participatif	Le financement de Hinkley Point a montré qu'il reste quelques marges en matière de créativité dans le financement du nouveau nucléaire.Je suis persuadé qu'il serait intéressant pour tous (Etat comme particuliers) de pouvoir monter un fond d'investissement, géré par la Caisse des Dépôts ou la BPI, obligatoirement disponible sur tous les supports d'assurance-vie de France, avec un rendement de 3-4-5% pratiquement garanti et très peu risqué... Ce fond serait intégralement dédié au financement puis à la production des centrales EPR2 sur 30-40 ans. L'Etat abondant le reste à payer au fil des lancements des nouveaux projets (part A, part B, etc)...Evidemment, tous ces nouveaux réacteurs échapperont au plafond ARENH et évolueront donc dans un marché libre, ce qui garantira leur rentabilité... l'énergie électrique, étant devenu, en Europe, un bien rare et cher, pour de nombreuses années, de par les choix hasardeux de nombre de nos voisins.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité	Si l'atome était une solution d'avenir, tous les investisseurs seraient au rendez vous. Cette énergie non concurrentielle n'intéresse plus que le président de la nation la plus nucléarisée au monde.	11/15/2022 10:25
Commentaire	10/28/2022 3:56	"1-48"	Financement intelligent et participatif	Le financement de Hinkley Point a montré qu'il reste quelques marges en matière de créativité dans le financement du nouveau nucléaire.Je suis persuadé qu'il serait intéressant pour tous (Etat comme particuliers) de pouvoir monter un fond d'investissement, géré par la Caisse des Dépôts ou la BPI, obligatoirement disponible sur tous les supports d'assurance-vie de France, avec un rendement de 3-4-5% pratiquement garanti et très peu risqué... Ce fond serait intégralement dédié au financement puis à la production des centrales EPR2 sur 30-40 ans. L'Etat abondant le reste à payer au fil des lancements des nouveaux projets (part A, part B, etc)...Evidemment, tous ces nouveaux réacteurs échapperont au plafond ARENH et évolueront donc dans un marché libre, ce qui garantira leur rentabilité... l'énergie électrique, étant devenu, en Europe, un bien rare et cher, pour de nombreuses années, de par les choix hasardeux de nombre de nos voisins.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité	Le problème avec Hinkley Point est que EDF assume tous les risques financiers. Vus les déboires, qui va payer la facture pour les Anglais?	11/18/2022 13:57
Proposition	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire dieppois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et la santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations;. Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique - entrepreneurs, édiles, personnels soignants, syndicalistes, citoyens triés au sort ... -, pour visiter Fukushima (Difficile pour Tchenrobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. `Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Dieppe, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement		
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire dieppois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et la santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations;. Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique - entrepreneurs, édiles, personnels soignants, syndicalistes, citoyens triés au sort ... -, pour visiter Fukushima (Difficile pour Tchenrobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. `Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Dieppe, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	Rien qu'en France la pollution atmosphérique fait 48000 morts par an (beaucoup plus que le nucléaire civil dans toute son histoire) vouloir les ENR intermittentes seules n'est pas réalisable sauf dans quelques rares pays qui ont de forts potentiels hydroélectriques (exemple Norvège). La France et la plupart des pays Européens n'ont pas ce potentiel. Se priver du Nucléaire revient donc à produire de l'électricité au gaz au charbon et au pétrole +75% du temps et faire des milliers de morts L'Allemagne qui à par ailleurs mis 500milliards € sur la table dans les ENR ce retrouve encore à être le plus gros pollueur Européen avec la Pologne en terme de pollution atmosphérique à cause du mauvais facteur de charge éolien et solaire source: https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lectricit%C3%A9_en_Allemagne (éolien : 20,1 % 61.5GW installé pour 117.7TWh, photovoltaïque : 8,4 % 51.5GW installé pour 49TWh) Facteur de charge éolien Allemand= 117700/(61.5*8750)=0.218.....ne produit globalement efficacement que 21,8% du temps. Donc on doit produire de l'électricité avec d'autre source 78,2% du temps. Facteur de charge solaire Allemand= 49000/(51.5*8750)=0.109 ne produit globalement efficacement que 10,9% du temps. Donc on doit produire de l'électricité avec d'autre source 89,1% du temps. Pour information on obtient à peu près les même résultats en France vous pouvez faire les même calcul avec les données RTE: https://www.rte-france.com/actualites/bilan-electrique-2021 Le solaire et l'éolien produisant efficacement beaucoup moins de 50% du temps ne peuvent être que des énergies d'appoints. L'hydroélectrique et le nucléaire sont les seules sources d'énergies potentielles capables de produire de électricité, à la demande, et non en fonction des conditions météo et ceci quasiment ne produire de CO². Néanmoins l'éolien et le solaire peuvent permettre de réduire le volume de déchet produit, ainsi que la quantité d'uranium nécessaire à la production d'électricité. Car comme le pétrole et le gaz (nécessaire pour compléter l'éolien et le solaire), la quantité d'uranium fissile sur terre n'est pas infinie. Il faut donc optimiser un mix nucléaire / hydraulique / éolien / solaire / bioénergies (déchets uniquement). Cette optimisation passe nécessairement par un socle de production non météo-dépendante hydraulique (+19GW) + nucléaire (90GW) de base d'au minimum pour permettre d'assurer dans toutes les conditions l'alimentation du pays (en 2021 la France à consommé 468TWh ce qui fait une puissance moyenne consommée de 53,5GW et le record de consommations est à 102,1GW le 08/02/2012 à 19h) Les pointes de consommations ont lieux en hiver et généralement quand il fait nuit (pas de solaire disponible). La puissance hydraulique installée est de 19GW, ce qui permet de compléter le nucléaire avec une puissance installée disponible de 109GW quand tout est opérationnel, ce qui n'est jamais le cas, car il y a toujours des installations qui sont en maintenance ou indisponible (exemple hydraulique= problème de sécheresse y compris actuellement 1 décembre). Il serait aussi possible d'augmenter la production hydraulique en favorisant l'installation des petites installations, qui en grand nombre pourraient produire une quantité d'électricité non négligeable et bien plus intéressant que l'éolien et le solaire (pas d'intermittence de production + plus régulière + quantité plus importante d'énergie sur le long terme grâce à leur durée de vie)). Si nos ainées ont abandonné les moulins à vent, pour les moulins sur les rivières, ce n'est pas par hasard! Ils savaient très bien qu'il étaient bien plus efficients!	12/2/2022 16:23
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire dieppois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et la santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations;. Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique - entrepreneurs, édiles, personnels soignants, syndicalistes, citoyens triés au sort ... -, pour visiter Fukushima (Difficile pour Tchenrobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. `Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Dieppe, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	Ce que vous dîtes ne correspond pas aux données de l'UNSCEAR , l'organisme des Nations Unies,qui a un statut proche de celui du GIEC, mais qui est consacré aux conséquences des accidents nucléaires. Dans le Rapport UNSCEAR 2020/2021 -Vol.II- Annexe B présenté le 9 décembre 2021 à l'Assemblée Générale des Nations Unies et approuvé par celle-ci sans réserve d'aucune délégation, vous trouverez p.17 le § consacré à la dispersion dans l'atmosphère des radionucléides (fig. p.18). Vous y constaterez une diffusion fort importante vers le sud sud ouest donc en direction de Tokyo. Seules les premières émissions ont été dirigées vers la mer.	10/28/2022 14:46
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire dieppois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et la santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations;. Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique - entrepreneurs, édiles, personnels soignants, syndicalistes, citoyens triés au sort ... -, pour visiter Fukushima (Difficile pour Tchenrobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. `Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Dieppe, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	La dernière commune fermée a rouvert récemment, il ne reste plus qu'une zone interdite très réduite autour de la centrale. Par ailleurs l'IRSN documente déjà Fukushima sur la durée.	10/28/2022 12:00
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire dieppois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et la santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations;. Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique - entrepreneurs, édiles, personnels soignants, syndicalistes, citoyens triés au sort ... -, pour visiter Fukushima (Difficile pour Tchenrobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. `Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Dieppe, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	bonjour ne pas oublier que pour Fukushima, heureusement le vent soufflait vers la mer ; aurait il soufflé vers Tokyo, l'impact du fait de devoir évacuer 30 millions de personnes aurait été totalement différent ! cordialement	10/28/2022 12:03
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire dieppois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et la santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations;. Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique - entrepreneurs, édiles, personnels soignants, syndicalistes, citoyens triés au sort ... -, pour visiter Fukushima (Difficile pour Tchenrobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. `Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Dieppe, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	On peut ajouter les études de James Hansen, le climatologue de la NASA, et personnage historique puisque c'est lui qui a fait émerger la question du réchauffement climatique...en 1988. James Hansen a publié une étude établissant que les centrales nucléaires avaient préservé des millions de vies en leur évitant d'être tuées par la pollution dues aux centrales à combustibles fossiles qu'elles ont pu remplacer. Cf. Environmental Science and Technology, 2013, 47, pp.4889-4895	11/2/2022 11:53
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire dieppois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et la santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations;. Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique - entrepreneurs, édiles, personnels soignants, syndicalistes, citoyens triés au sort ... -, pour visiter Fukushima (Difficile pour Tchenrobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. `Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Dieppe, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	Dame nature a su quoi en faire des déchets et nous aussi (comme les Suédois par exemple): https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9acteur_nucl%C3%A9aire_naturel_d%27Oklo https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/energie-environnement/nucleaire-suede-valide-l-enfouissement-des-dechets-radioactifs-pour-100-000-ans-902947.html Il n'y a aucun problème en soit avec les déchets, du moments qu'ils sont stocké de la bonne façon. Le reste n'est qu'une polémique stérile. Il n'y a que les associations soient disant vertes, mais subventionnées par des célèbres entreprises des énergies carbonées, (gaz pour compléter l'éolien et le solaire) qui s'opposent et nous mènent aux futures pénuries électriques / énergétiques à chaque insuffisance de vent conjuguée avec le froid.	12/2/2022 16:00
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire dieppois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et la santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations;. Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique - entrepreneurs, édiles, personnels soignants, syndicalistes, citoyens triés au sort ... -, pour visiter Fukushima (Difficile pour Tchenrobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. `Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Dieppe, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	L'Assemblée Générale des Nations Unies dispose, comme pour le climat avec le GIEC, d'un organisme chargé d'évaluer les risques et les effets du nucléaire. Il s'agit du Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants, connu sous son sigle anglais UNSCEAR. En décembre 2021, comme tous les ans l'Assemblée Générale des Nations Unies, sans aucune réserve d'aucune délégation, a adopté une Résolution (A/RES/ 76/75) similaire à celles des années précédentes.Dans cette Résolution, l'Assemblée Générale des NU demande que les conclusions de l'UNSCEAR, qualifiées "de haute qualité" et relevant d'une "rigueur scientifique" soient largement répandues y compris "dans le public". Les conclusions de l'UNSCEAR sur l'accident de Fukushima sont bien différentes des descriptions apocalyptiques courantes. Pas d'impact significatif sur la population générale. "Il est peu probable qu'une augmentation de l'incidence des cancers(cancers solides, leucémie) due aux rayonnements ionisants pour les travailleurs soit perceptible"(UNSCEAR repris par l'IRSN). L'impact sur l'environnement? "trop faibles pour que l'on observe . Les éventuels effets devraient être transitoires par nature". Pour une bonne information, avant de proposer un voyage coûteux à Fukushima, pourquoi ne pas publier les Rapports de l'UNSCEAR et leurs reprises par les commentaires de l'IRSN qui les confirment? L'IRSN est effectivement digne de confiance.Evidemment cela rassurerait les populations proches de Penly. Mais c'est bien la vérité qui est recherchée.	10/28/2022 11:40
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire dieppois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et la santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations;. Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique - entrepreneurs, édiles, personnels soignants, syndicalistes, citoyens triés au sort ... -, pour visiter Fukushima (Difficile pour Tchenrobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. `Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Dieppe, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	Voici le résultat du mix fossile éolien solaire Allemand tout est dans ce street view! Croyez vous que cette région n'est pas polluée de façon irréversible? https://www.google.com/maps/@51.0457909,6.4646545,3a,46.5y,94.12h,90.34t/data=!3m8!1e1!3m6!1sAF1QipNj9gbq6izMm1eJRG_kdn_HMjC3tTF_PgMiGE53!2e10!3e11!6shttps:%2F%2Flh5.googleusercontent.com%2Fp%2FAF1QipNj9gbq6izMm1eJRG_kdn_HMjC3tTF_PgMiGE53%3Dw203-h100-k-no-pi-0-ya218.04253-ro0-fo100!7i11264!8i5632	1/17/2023 11:21
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire dieppois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et la santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations;. Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique - entrepreneurs, édiles, personnels soignants, syndicalistes, citoyens triés au sort ... -, pour visiter Fukushima (Difficile pour Tchenrobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. `Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Dieppe, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	@ soleil vent economies etc Vous proposez quoi comme solution pour produire de l'électricité? Le scénario Negawatt qui propose de raser 25Mt de bois par an pour produire 100Twh de bois énergie.....sachant que le PCI du bois de de 4kWh/kg avec un rendement de 100%, c'est à dire l'équivalent de 2.5 fois le bois tombé par terre lors des tempêtes Martin et Lothar en décembre 1999....ou faire comme les Allemands en produisant 65% de leur électricité au charbon et au gaz (Russe), malgré les 500Mds€ investis dans les ENRI. Ou encore retourner au 18ième siècle avant l'apparition de l'électricité? Si ce site de Cigeo à été choisit c'est qu'il est approprié au stockage contrairement à ce que vous affirmez. Ils savent certainement mieux que vous ce qui se trouve à proximité du site. Quand aux chiffres que vous avancez, j'aimerai bien en connaitre la source, mais je doute d'avoir une réponse.	12/20/2022 11:39

Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire diepgois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et le santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations; Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique : entrepreneurs, élèves, personnels soignants, syndicalistes, citoyens tirés au sort ; ..... pour visiter Fukushima (Officile pour Tchernobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Diepgne, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / alcurité, Impact sur l'environnement	Un décès est un décès, aussi tragique soit-il, quelle qu'en soit la cause. Et en moyenne à l'échelle mondiale, malgré les accidents de Tchernobyl, Fukushima, malgré les guerres, les attaques terroristes, les catastrophes naturelles, pour chaque TWh d'électricité produite, le nucléaire tue : - 100 fois moins que le gaz - 250 fois moins que le charbon et la lignite - 4 000 fois moins que le solaire et l'éolien, qui ont eux besoin du charbon et du gaz pour assurer un approvisionnement permanent. La source : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twh La radioactivité est un risque qu'on maîtrise globalement bien (Tchernobyl comme Fukushima était des accidents complètement évitables, résultats d'une exploitation peu prudente). Et au final, la centrale nucléaire la plus dangereuse est celle qu'on arrête ou qu'on ne construit pas : https://www.economist.com/asia/2019/11/07/new-shutting-japans-reactors-deadlier-than-the-fukushima-disaster Car la vraie solution alternative pour produire de l'électricité quand il n'y a pas de vent ou de soleil, c'est le gaz ou le charbon. Des pays comme l'Allemagne, l'Autriche, le Danemark, l'Italie,... nous en apportent la preuve chaque jour qui passe : https://app.electricitymaps.com/?lang=fr C'est la raison pour laquelle l'Académie de Médecine maintient publié contre vents et marées un avis depuis presque 20 ans : http://www.academie-medecine.fr/choix-energetiques-et-sante-recommandations/		10/27/2022 10:52
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire diepgois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et le santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations; Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique : entrepreneurs, élèves, personnels soignants, syndicalistes, citoyens tirés au sort ; ..... pour visiter Fukushima (Officile pour Tchernobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Diepgne, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / alcurité, Impact sur l'environnement	Des endroits du globe où l'uranium est déjà enrichi à 4%. Ovano-amerari bien en trouver tous les jours! Cette exception géologique ne prouve rien d'autre que la fission peut arriver naturellement et produire à l'échelle de plusieurs km² la puissance jusqu'à équivalement. Les produits de fission volatiles qui ne sont échappés en surface à l'époque auraient pu surprendre Thomme s'il avait existé. Si le progrès doit de comparer cette réaction de fission naturelle à l'entreposage soutenan de millions de tonnes de déchets hautement radioactifs, la comparaison est assez tsasale: 6500m3 de déchets à 25millards d'euros ca fait 300 000€ le m3 enfin, non vraiment, c'est une super idée! Si Cigeo arrive a terme un jour et qu'on enfouit nos poubelles sous Bure, il est à peu près évident que l'eau située dessous sera contaminée dans moins de 1000ans. A l'échelle humaine, tout le monde s'en fiche, mais de génération en génération, on arrivera doucement à la contamination double d'une ressource pourtant vitale.		12/5/2022 13:11
Commentaire	10/27/2022 17:33	"1-34"	Voyage d'information des décideurs du territoire diepgois à Fukushima	Les centrales nucléaires ne sont pas des producteurs d'électricité comme les autres. Pour rares qu'ils soient, les accidents comme à Tchernobyl ou Fukushima, induisent des conséquences pour le territoire et le santé humaine de très longue durée. Sur plusieurs générations; Sur plusieurs siècles pour certains radio nucléides qui rendent impropres à la vie normale ou à la vie tout court des espaces urbains et naturels entiers. La proposition est la suivante : rassembler une délégation d'une vingtaine de personnes de la société civile et politique : entrepreneurs, élèves, personnels soignants, syndicalistes, citoyens tirés au sort ; ..... pour visiter Fukushima (Officile pour Tchernobyl avec la Guerre) sous l'égide de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) dont personne ne peut contester l'impartialité et la compétence. Une petite semaine avec présence des experts IRSN, la rencontre avec les officiels du Ministère de l'Environnement, les populations qui font ou ne font pas retour sur les territoires contaminés, Et bien sur la visite de la Centrale. Des EPR, à Diepgne, peut-être, mais les yeux grands ouverts face à un risque infini. Guillaume Malaurie, ancien journaliste chargé de l'environnement au Nouvel Observateur.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / alcurité, Impact sur l'environnement	et on savait quoi faire de ces déchets multiséculaires ET que l'exploitant était assuré à hauts pour, je dis pourquoi pas, mais on n'est est très très loin!		10/31/2022 10:25
Proposition	1/2/2023 21:41	"1-838"	l'énergie électo-nucléaire	Télécritiré ne se inscrie pas à la production dont réponsrié à la demande, ton énergie ne produit pas de CO2.Les centrales sont pilotables, elles ont une puissance installée très importante sur très peu d'espace, elles sont peu bruyantes, le coût de production est faible. Elles n'ont que des avantages. Les déchets de l'ordre de 3% sennt provisionnent stockés à Bures, pour être ensuite utilisés comme combustible pour les réacteurs à neurons rapides, combustibles gratuits pour une durée d'exploitation de l'ordre de deux à trois mille ans.leurs environnement se fera sur quarre virgio ans. Pour leurs maintenance industrielle, des centres de formations vont voir le jour dès cette année, sur le principe des écoles des métiers EDF. Avec des participations publiques et privées, l'est envisagé de construire un centre par région (Université d'Excellence) afin d'accueillir chaque année les dix à quinze mille jeunes, pendant dix ans pour répondre aux travaux d'entretien de ces centrales. L'énergie électrogaz est un bien commun, au service de tous, et doit répondre à tout moment aux besoins des Français, des industriels, de la nation toute entière.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Proposition	10/28/2022 11:56	"1-66"	Indépendance, énergie pilotable et sûre , emploi et lutte contre le réchauffement climatique	Le renouveau du nucléaire en France et dans le monde est indispensable face au défi du réchauffement climatique . L'erreur de l'Allemagne dans ses choix énergétiques est chaque jour patente . La France a un atout environnemental, économique et politique majeur ! Elle n'a pas à rougir de cette opportunité et construire de nouveaux réacteurs assurera notre indépendance énergétique, un stabilité des coûts pour les consommateurs et une source de créations d'emplois considérable . Je suis écologiste et favorable à 100% au nucléaire et j'ai du mal à comprendre l'hostilité politique à une source énergétique pilotable et non émettrice de CO2 . Le débat doit être banal sur des faits ! Fermer l'exesenheim, super phénix était une erreur historique pour clairement politique et électoralistre . La priorité absolue est de réduire les émissions de CO2 . Le charbon détruit la nature et tue . Le gaz également . La menace du réchauffement climatique ne fait ressentir chaque jour et le nucléaire est une solution avec la solidrité énergétique, l'électrification de nos usages et de nos voitures, le développement de certaines énergies renouvelables et l'isolation de nos bâtiments mais aussi et enfin la fin de l'artificialisation ! Enfin la menace de dépendance à des régimes autocratiques est majeure en matière d'énergie . En résumé oui au débat objectif et impartial ! Oui au nucléaire et à ces nouveaux réacteurs !.1.EPR marche en Chine, marche en finlande et marche en France si on y met les moyens sur le long terme et qu'on arrête le nucleur bashing.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Mix énergétique			10/31/2022 10:48
Commentaire	10/28/2022 11:56	"1-66"	Indépendance, énergie pilotable et sûre , emploi et lutte contre le réchauffement climatique	Le renouveau du nucléaire en France et dans le monde est indispensable face au défi du réchauffement climatique . L'erreur de l'Allemagne dans ses choix énergétiques est chaque jour patente . La France a un atout environnemental, économique et politique majeur ! Elle n'a pas à rougir de cette opportunité et construire de nouveaux réacteurs assurera notre indépendance énergétique, un stabilité des coûts pour les consommateurs et une source de créations d'emplois considérable . Je suis écologiste et favorable à 100% au nucléaire et j'ai du mal à comprendre l'hostilité politique à une source énergétique pilotable et non émettrice de CO2 . Le débat doit être banal sur des faits ! Fermer l'exesenheim, super phénix était une erreur historique pour clairement politique et électoralistre . La priorité absolue est de réduire les émissions de CO2 . Le charbon détruit la nature et tue . Le gaz également . La menace du réchauffement climatique ne fait ressentir chaque jour et le nucléaire est une solution avec la solidrité énergétique, l'électrification de nos usages et de nos voitures, le développement de certaines énergies renouvelables et l'isolation de nos bâtiments mais aussi et enfin la fin de l'artificialisation ! Enfin la menace de dépendance à des régimes autocratiques est majeure en matière d'énergie . En résumé oui au débat objectif et impartial ! Oui au nucléaire et à ces nouveaux réacteurs !.1.EPR marche en Chine, marche en finlande et marche en France si on y met les moyens sur le long terme et qu'on arrête le nucleur bashing.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Mix énergétique	Malgré ce que va vert dit depuis deux décennies et malgré les appels désespérés de l'industrie concernée pour le financement du nucléaire, le renouveau de celui-ci ne se manifeste guère dans le monde, excepté dans rare pays aux régimes autoritaires. En 20 ans, la capacité nucléaire mondiale (réacteurs) n'a augmenté que de 10,2 %. En 2021, la production mondiale d'électricité nucléaire était encore inférieure à ce qu'elle était en 2006. En 2021, la part du nucléaire est tombée à 9,8 % de la production totale d'électricité. En 2021, l'évolen et le volaire ont produit plus d'électricité que le nucléaire dans le monde. La production de la seule électricité n'étant responsable que de 25,6 % des émissions de gaz à effet de serre, l'influence du nucléaire à ce sujet est négligeable. Le nucléaire présente de nombreux inconvénients et est coûteux. Les énergies renouvelables (toutes) ont produit 2,8 fois plus d'électricité que le nucléaire en 2021 (monde).		10/31/2022 10:41
Commentaire	10/28/2022 11:56	"1-66"	Indépendance, énergie pilotable et sûre , emploi et lutte contre le réchauffement climatique	Le renouveau du nucléaire en France et dans le monde est indispensable face au défi du réchauffement climatique . L'erreur de l'Allemagne dans ses choix énergétiques est chaque jour patente . La France a un atout environnemental, économique et politique majeur ! Elle n'a pas à rougir de cette opportunité et construire de nouveaux réacteurs assurera notre indépendance énergétique, un stabilité des coûts pour les consommateurs et une source de créations d'emplois considérable . Je suis écologiste et favorable à 100% au nucléaire et j'ai du mal à comprendre l'hostilité politique à une source énergétique pilotable et non émettrice de CO2 . Le débat doit être banal sur des faits ! Fermer l'exesenheim, super phénix était une erreur historique pour clairement politique et électoralistre . La priorité absolue est de réduire les émissions de CO2 . Le charbon détruit la nature et tue . Le gaz également . La menace du réchauffement climatique ne fait ressentir chaque jour et le nucléaire est une solution avec la solidrité énergétique, l'électrification de nos usages et de nos voitures, le développement de certaines énergies renouvelables et l'isolation de nos bâtiments mais aussi et enfin la fin de l'artificialisation ! Enfin la menace de dépendance à des régimes autocratiques est majeure en matière d'énergie . En résumé oui au débat objectif et impartial ! Oui au nucléaire et à ces nouveaux réacteurs !.1.EPR marche en Chine, marche en finlande et marche en France si on y met les moyens sur le long terme et qu'on arrête le nucleur bashing.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Mix énergétique	Pour rappel, le "phénomène" du nucléaire, il suffit de regarder les données de RTE, entre 0h00 et 9h00 surtout, pour en constater la faiblesse. Lorsque la demande asengre rapidement, le nucléaire ne suit pas. Ce sont l'hydraulique et le gaz (ou les importations) qui permettent d'adapter la disponibilité à la demande. Malgré ce que va vert dit depuis deux décennies et malgré les appels désespérés de l'industrie concernée pour le financement du nucléaire, le renouveau de celui-ci ne se manifeste guère dans le monde, excepté dans rare pays aux régimes autoritaires. En 20 ans, la capacité nucléaire mondiale (réacteurs) n'a augmenté que de 10,2 %. En 2021, la production mondiale d'électricité nucléaire était encore inférieure à ce qu'elle était en 2006. En 2021, la part du nucléaire est tombée à 9,8 % de la production totale d'électricité. En 2021, l'évolen et le volaire ont produit plus d'électricité que le nucléaire dans le monde. La production de la seule électricité n'étant responsable que de 25,6 % des émissions de gaz à effet de serre, l'influence du nucléaire à ce sujet est négligeable. Le nucléaire présente de nombreux inconvénients et est coûteux. Les énergies renouvelables (toutes) ont produit 2,8 fois plus d'électricité que le nucléaire en 2021 (monde).		11/1/2022 11:51
Commentaire	10/28/2022 11:56	"1-66"	Indépendance, énergie pilotable et sûre , emploi et lutte contre le réchauffement climatique	Le renouveau du nucléaire en France et dans le monde est indispensable face au défi du réchauffement climatique . L'erreur de l'Allemagne dans ses choix énergétiques est chaque jour patente . La France a un atout environnemental, économique et politique majeur ! Elle n'a pas à rougir de cette opportunité et construire de nouveaux réacteurs assurera notre indépendance énergétique, un stabilité des coûts pour les consommateurs et une source de créations d'emplois considérable . Je suis écologiste et favorable à 100% au nucléaire et j'ai du mal à comprendre l'hostilité politique à une source énergétique pilotable et non émettrice de CO2 . Le débat doit être banal sur des faits ! Fermer l'exesenheim, super phénix était une erreur historique pour clairement politique et électoralistre . La priorité absolue est de réduire les émissions de CO2 . Le charbon détruit la nature et tue . Le gaz également . La menace du réchauffement climatique ne fait ressentir chaque jour et le nucléaire est une solution avec la solidrité énergétique, l'électrification de nos usages et de nos voitures, le développement de certaines énergies renouvelables et l'isolation de nos bâtiments mais aussi et enfin la fin de l'artificialisation ! Enfin la menace de dépendance à des régimes autocratiques est majeure en matière d'énergie . En résumé oui au débat objectif et impartial ! Oui au nucléaire et à ces nouveaux réacteurs !.1.EPR marche en Chine, marche en finlande et marche en France si on y met les moyens sur le long terme et qu'on arrête le nucleur bashing.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Mix énergétique	"Je suis écologiste et favorable à 100% au nucléaire " Ah bon ? Je suis exobiliyste et favorable à la rémunération des influenceurs.		11/18/2022 12:27
Commentaire	10/28/2022 11:56	"1-66"	Indépendance, énergie pilotable et sûre , emploi et lutte contre le réchauffement climatique	Le renouveau du nucléaire en France et dans le monde est indispensable face au défi du réchauffement climatique . L'erreur de l'Allemagne dans ses choix énergétiques est chaque jour patente . La France a un atout environnemental, économique et politique majeur ! Elle n'a pas à rougir de cette opportunité et construire de nouveaux réacteurs assurera notre indépendance énergétique, un stabilité des coûts pour les consommateurs et une source de créations d'emplois considérable . Je suis écologiste et favorable à 100% au nucléaire et j'ai du mal à comprendre l'hostilité politique à une source énergétique pilotable et non émettrice de CO2 . Le débat doit être banal sur des faits ! Fermer l'exesenheim, super phénix était une erreur historique pour clairement politique et électoralistre . La priorité absolue est de réduire les émissions de CO2 . Le charbon détruit la nature et tue . Le gaz également . La menace du réchauffement climatique ne fait ressentir chaque jour et le nucléaire est une solution avec la solidrité énergétique, l'électrification de nos usages et de nos voitures, le développement de certaines énergies renouvelables et l'isolation de nos bâtiments mais aussi et enfin la fin de l'artificialisation ! Enfin la menace de dépendance à des régimes autocratiques est majeure en matière d'énergie . En résumé oui au débat objectif et impartial ! Oui au nucléaire et à ces nouveaux réacteurs !.1.EPR marche en Chine, marche en finlande et marche en France si on y met les moyens sur le long terme et qu'on arrête le nucleur bashing.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Mix énergétique	Quelques années avant la fermeture de Fessenheim, trois réacteurs étaient consacrés exclusivement à l'enrichissement de l'uranium, le quatrième intervenant pour suppléer à l'indisponibilité de l'un ou l'autre des trois. Avant que Fessenheim ne ferme, la production des deux réacteurs a été remplacée par l'augmentation de la production annuelle d'électricité éolienne et photovoltaïque. En Chine, l'EPR de Taishan-1 a été arrêté plus d'un an, à cause d'un problème de conception de la cuve auquel il faut remédier. Le facteur de charge des deux réacteurs est bien inférieur à celui des brochures de promotion d'EDF. En Finlande, l'EPR n'est pas encore qualifié pour une production commerciale. Les essais sont arrêtés de façon récurrente pour faire face à la découverte de nouveaux problèmes.		10/31/2022 10:47
Commentaire	10/28/2022 11:56	"1-66"	Indépendance, énergie pilotable et sûre , emploi et lutte contre le réchauffement climatique	Le renouveau du nucléaire en France et dans le monde est indispensable face au défi du réchauffement climatique . L'erreur de l'Allemagne dans ses choix énergétiques est chaque jour patente . La France a un atout environnemental, économique et politique majeur ! Elle n'a pas à rougir de cette opportunité et construire de nouveaux réacteurs assurera notre indépendance énergétique, un stabilité des coûts pour les consommateurs et une source de créations d'emplois considérable . Je suis écologiste et favorable à 100% au nucléaire et j'ai du mal à comprendre l'hostilité politique à une source énergétique pilotable et non émettrice de CO2 . Le débat doit être banal sur des faits ! Fermer l'exesenheim, super phénix était une erreur historique pour clairement politique et électoralistre . La priorité absolue est de réduire les émissions de CO2 . Le charbon détruit la nature et tue . Le gaz également . La menace du réchauffement climatique ne fait ressentir chaque jour et le nucléaire est une solution avec la solidrité énergétique, l'électrification de nos usages et de nos voitures, le développement de certaines énergies renouvelables et l'isolation de nos bâtiments mais aussi et enfin la fin de l'artificialisation ! Enfin la menace de dépendance à des régimes autocratiques est majeure en matière d'énergie . En résumé oui au débat objectif et impartial ! Oui au nucléaire et à ces nouveaux réacteurs !.1.EPR marche en Chine, marche en finlande et marche en France si on y met les moyens sur le long terme et qu'on arrête le nucleur bashing.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Mix énergétique	Ci-joint extrait d'un article du figaro : "l'Allemagne est très dépendante du gaz, du pétrole et du charbon qui représente 66 % de sa consommation d'énergie primaire. De plus environ 47% de son électricité a été produite en 2021 à partir d'énergie fossile. Bref notre voisin est particulièrement gourmand en gaz et en charbon très polluant que pourtant pour plus de 50% de Russie. Afin de pallier cette dépendance trop importante les Allemands font donc la chute paradoxal pour le climat de s'entêter dans la sortie du nucléaire tout en augmentant les capacités des centrales au charbon qui avaient été mises en sommeil. Au mois de mars, Robert Habeck, le ministre vert de l'économie, a même annoncé la réouverture de deux centrales à charbon fermées en 2020 et 2021 pour faire face à la crise énergétique. Et ailleurs, avant même la guerre en Ukraine, l'Allemagne avait déjà, en 2021, été dans la nécessité d'augmenter la production des centrales électriques au charbon de 22% en raison de la baisse de 15% de la production éolienne. Ce qui avait contribué à démarrer un plan gaulier en faveur du nucléaire. Ce point est évoqué dans l'article du figaro : "l'Allemagne est très dépendante du gaz, du pétrole et du charbon qui représente 66 % de sa consommation d'énergie primaire. De plus environ 47% de son électricité a été produite en 2021 à partir d'énergie fossile. Bref notre voisin est particulièrement gourmand en gaz et en charbon très polluant que pourtant pour plus de 50% de Russie. Afin de pallier cette dépendance trop importante les Allemands font donc la chute paradoxal pour le climat de s'entêter dans la sortie du nucléaire tout en augmentant les capacités des centrales au charbon qui avaient été mises en sommeil. Au mois de mars, Robert Habeck, le ministre vert de l'économie, a même annoncé la réouverture de deux centrales à charbon fermées en 2020 et 2021 pour faire face à la crise énergétique. Et ailleurs, avant même la guerre en Ukraine, l'Allemagne avait déjà, en 2021, été dans la nécessité d'augmenter la production des centrales électriques au charbon de 22% en raison de la baisse de 15% de la production éolienne. Ce qui avait contribué à démarrer un plan gaulier en faveur du nucléaire. Pourquoi n'achetons-nous pas l'électricité produite en Allemagne ?		11/17/2022 18:26
Proposition	2/22/2023 13:45	"1-1474"	Energie	Nos dirigeants politiques sont étonnement responsables depuis plus d'une décennie de la crise énergétique présente. La politique énergétique européenne désastreuse, dictée par l'Allemagne ne sert qu'une poignée d'industriels sans scrupules qui veulent nous faire croire que la situation actuelle est due au conflit russo-ukrainien. Ceci est évidemment faux comme tout le monde s'accorde à le dire aujourd'hui, sauf évidemment, nos petits dirigeants incapables de dire aux allemands d'assumer seuls leurs erreurs sans entraîner les autres avec eux. Nous subissons depuis trop longtemps ce diktat allemand qui ruine nos grandes entreprises (Alstom notamment EDF) avec la bénédiction de nos gouvernements successifs. En conséquence, tout projet relatif à l'éolien ou au photovoltaïque doit être combattu, puisque tout le monde sait et peut constater sur le site de RTE, que ces moyens de production énergétique sont inefficaces, polluants et coûteux. Ils ne respectent par ailleurs pas les paysages, et laissent les dunes nos paysages, et laissent les dunes des rivieras qui deviennent des zones sinistrées à qui l'on impose de plus en plus des éoliennes inutiles au bon fonctionnement de notre réseau électrique et à l'économie française. Il est donc impératif de promouvoir sans modération le filière nucléaire française qui est le seule à ce jour à garantir une autonomie énergétique faible et peu chère, respectueuse également d'une production énergétique décarbonée. N'en déplaise à l'Allemagne, la France doit impérativement reprendre en main son développement énergétique. L'énergie nucléaire qui a fait ses preuves depuis plus de 50 ans.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Proposition	1/28/2022 14:46	"1-710"	Il n'y a pas d'alternatives à l'EPR en France aujourd'hui et est exportable	Le nucléaire est décarboné de meilleur en la matière avec 4 gCO2/kWh et il présente de plus l'avantage évident d'être pilotable et adaptif à une gestion saisonnière, ce que seules les centrales fossiles peuvent également faire (et l'hydraulique, mais dans une moindre mesure avec un stock d'énergie limité, à un instant donné, de 3,7 TWh pour les barrages d'altitude et 0,1 TWh pour les STEP, soit 2 jours de production française).Peut-on aujourd'hui faire mieux que l'EPR en France. Quelques évidences : ' Sa puissance est adaptée à un réseau de la taille du nôtre, avec une puissance appelée maximale de 90 à 100 GW il ne peine pas ! Il fit de la puissance pilotée. La stratégie à long terme doit prendre en compte une électrification puissante, largement décarbonée et pilotable. Seul le nucléaire permettrait une politique sans regret car garantissant production et coûts sur le long terme, sans avoir à se contraindre à développer des stratégies risquées et coûteuses. Les scénarios NI de RTE, à l'horizon 2050, font appel à des EnR intermittentes très importantes et en surcapacité (de 257 à 346 GW), et à des stockages, des flexibilités (15 à 17 GW) et un thermique décarboné (20 à 29 GW) massifs et non démontrés, tant sur leur faisabilité à grande échelle à des coûts supportables que sur leur impact sur l'environnement. Et si on se projette en 2050 il est clair qu'on sera extrêmement éloignés de ces chiffres et, fauit à rappeler , le Président de RTE avait clairement identifié « quatre ensembles de conditions techniques strictes préalables conjointement pour assurer la faisabilité d'un système électrique avec une forte proportion d'énergies renouvelables à l'horizon 2050[1] ». Aucun de ces ensembles ne sont démontrés et ils ne seront pas disponibles à un niveau significatif en 2030/2035. L'objectif prioritaire devient la substitution au meilleur coût d'une électricité décarbonée et d'une chaleur renouvelable aux combustibles fossiles, le fioul et le gaz en France. ' La France a un rôle à jouer à l'exportation, avec le regain d'intérêt pour le nucléaire en Europe comme dans le monde.Or GEC a clairement reconnu que le nucléaire était un moyen pertinent de décarbonation de nos sociétés). L'intérêt pour le nucléaire est confirmé de jour en jour , les pays cités sont nombreux (Inde et l'Arabie Saoudite et, en Europe, l'Angleterre, la Pologne, la Tchéquie, la Hollande, la Suède, la Slovénie, la Roumanie et la Hongrie), et le nombre de concurrents est limité, essentiellement les USA et la Corée (hors Russie qui répond à des marchés relativement captifs). EDF s'organise en ce sens en développant un modèle standard commun aux deux puissances de 1000 et 1 200 MWÇÇ, conformes aux besoins exprimés par ces pays. Consolider une place sur le marché est urgent car les 10 prochaine années seront cruciales, et c'est une voie sûre vers la rémodunalisation de la France dans un domaine de haute technologie orateur d'emploi. ' L'EPR est déjà homologué dans 5 pays : France, Finlande, Angleterre, Chine et Inde. ' Faut-il faire des petits réacteurs ? Oui, mais leur intérêt est limité pour faire de l'électricité dans des territoires densément peuplés et ayant des réseaux puissants, comme l'Europe. Si sont intéressants pour remplacer des centrales à charbon anciennes de puissance équivalente, sur leurs sites, afin de réduire les coûts. Ils pourraient l'être également en France pour produire de la chaleur industrielle ou pour la chauffage. C'est pourquoi la réalisation d'un prototype de démonstration en France serait souhaitable. ' Faut-il importer des réacteurs américains (NY 1000) ou coréen (APR 1400) ? Le dossier est complexe, car il faut prendre en compte non seulement le prix de vente, mais également la protection vivant à protéger l'environnement immédiat en toutes circonstances). ' Les dispositifs proposés comme pareils dans ces deux modèles ne le sont que pour 2 à 3 jours, des dispositifs actifs étant requis ensuite. La différence de ce point de vue avec l'EPR n'est pas conclusante, celui-ci bénéficiant de plus de tous les systèmes post-Fukushima.[2] Ce sont : (i) - Maintenir la stabilité du système sans production consentionnelle (solaire en particulier), (ii) - Approvisionner la consommation en permanence, (iii) - Dimensionner des réserves opérationnelles et établir un cadre réglementaire définissant les responsabilités d'équilibrage et la constitution des réserves opérationnelles, (iii) Développement des réseaux d'électricité à compter de 2030, tant au niveau du transport que de la distribution . Aucun de ces quatre prérequis n'est acquis et personne ne peut garantir une date[2] Les deux modèles sont identiques avec selon la puissance trois ou quatre boucles.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Savez-le regain d'intérêt pour le nucléaire en Europe ??! La Pologne va en construire 6 EPR (et plus, et pas Français - merci pour les aides européennes) La Grande Bretagne en a depuis 1956 et n'en fait construire une à Hinkley Point par la France, même pas peur! La Finlande n'a pas fait rasse de son EPR Français et elle Ou la Ja, quel fiasnement Le pays amalgame par la France, qui ne se posent pas la question des énergies vertes en 2022, et qui se fichent d'entendre des déchets très hautement toxiques durant des milliers d'années. J'ai mal pour leur démocratie.	12/9/2022 15:29
Commentaire	1/28/2022 14:46	"1-710"	Il n'y a pas d'alternatives à l'EPR en France aujourd'hui et est exportable	Le nucléaire est décarboné de meilleur en la matière avec 4 gCO2/kWh et il présente de plus l'avantage évident d'être pilotable et adaptif à une gestion saisonnière, ce que seules les centrales fossiles peuvent également faire (et l'hydraulique, mais dans une moindre mesure avec un stock d'énergie limité, à un instant donné, de 3,7 TWh pour les barrages d'altitude et 0,1 TWh pour les STEP, soit 2 jours de production française).Peut-on aujourd'hui faire mieux que l'EPR en France. Quelques évidences : ' Sa puissance est adaptée à un réseau de la taille du nôtre, avec une puissance appelée maximale de 90 à 100 GW il ne peine pas ! Il fit de la puissance pilotée. La stratégie à long terme doit prendre en compte une électrification puissante, largement décarbonée et pilotable. Seul le nucléaire permettrait une politique sans regret car garantissant production et coûts sur le long terme, sans avoir à se contraindre à développer des stratégies risquées et coûteuses. Les scénarios NI de RTE, à l'horizon 2050, font appel à des EnR intermittentes très importantes et en surcapacité (de 257 à 346 GW), et à des stockages, des flexibilités (15 à 17 GW) et un thermique décarboné (20 à 29 GW) massifs et non démontrés, tant sur leur faisabilité à grande échelle à des coûts supportables que sur leur impact sur l'environnement. Et si on se projette en 2050 il est clair qu'on sera extrêmement éloignés de ces chiffres et, fauit à rappeler , le Président de RTE avait clairement identifié « quatre ensembles de conditions techniques strictes préalables conjointement pour assurer la faisabilité d'un système électrique avec une forte proportion d'énergies renouvelables à l'horizon 2050[1] ». Aucun de ces ensembles ne sont démontrés et ils ne seront pas disponibles à un niveau significatif en 2030/2035. L'objectif prioritaire devient la substitution au meilleur coût d'une électricité décarbonée et d'une chaleur renouvelable aux combustibles fossiles, le fioul et le gaz en France. ' La France a un rôle à jouer à l'exportation, avec le regain d'intérêt pour le nucléaire en Europe comme dans le monde.Or GEC a clairement reconnu que le nucléaire était un moyen pertinent de décarbonation de nos sociétés). L'intérêt pour le nucléaire est confirmé de jour en jour , les pays cités sont nombreux (Inde et l'Arabie Saoudite et, en Europe, l'Angleterre, la Pologne, la Tchéquie, la Hollande, la Suède, la Slovénie, la Roumanie et la Hongrie), et le nombre de concurrents est limité, essentiellement les USA et la Corée (hors Russie qui répond à des marchés relativement captifs). EDF s'organise en ce sens en développant un modèle standard commun aux deux puissances de 1000 et 1 200 MWÇÇ, conformes aux besoins exprimés par ces pays. Consolider une place sur le marché est urgent car les 10 prochaine années seront cruciales, et c'est une voie sûre vers la rémodunalisation de la France dans un domaine de haute technologie orateur d'emploi. ' L'EPR est déjà homologué dans 5 pays : France, Finlande, Angleterre, Chine et Inde. ' Faut-il faire des petits réacteurs ? Oui, mais leur intérêt est limité pour faire de l'électricité dans des territoires densément peuplés et ayant des réseaux puissants, comme l'Europe. Si sont intéressants pour remplacer des centrales à charbon anciennes de puissance équivalente, sur leurs sites, afin de réduire les coûts. Ils pourraient l'être également en France pour produire de la chaleur industrielle ou pour la chauffage. C'est pourquoi la réalisation d'un prototype de démonstration en France serait souhaitable. ' Faut-il importer des réacteurs américains (NY 1000) ou coréen (APR 1400) ? Le dossier est complexe, car il faut prendre en compte non seulement le prix de vente, mais également la protection vivant à protéger l'environnement immédiat en toutes circonstances). ' Les dispositifs proposés comme pareils dans ces deux modèles ne le sont que pour 2 à 3 jours, des dispositifs actifs étant requis ensuite. La différence de ce point de vue avec l'EPR n'est pas conclusante, celui-ci bénéficiant de plus de tous les systèmes post-Fukushima.[2] Ce systèmes passifs peuvents ils être essayé en vrai grandeur et contrôlé à un rythme décrivné, comme requis pour notre ASN.[2 avant doit être souhaitable que l'ERSN abordé des questions dans sa comparaison, et identifie les points critiques relevés pour qu'ils puissent être construits en France au lieu de l'EPR, et les délais d'homologation probables.[2] Ce sont : (i) - Maintenir la stabilité du système sans production consentionnelle (solaire en particulier), (ii) - Approvisionner la consommation en permanence, (iii) - Dimensionner des réserves opérationnelles et établir un cadre réglementaire définissant les responsabilités d'équilibrage et la constitution des réserves opérationnelles, (iii) Développement des réseaux d'électricité à compter de 2030, tant au niveau du transport que de la distribution . Aucun de ces quatre prérequis n'est acquis et personne ne peut garantir une date[2] Les deux modèles sont identiques avec selon la puissance trois ou quatre boucles.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Votre contribution est une véritable anthologie légèrement remise à jour des mythes nucléaires français depuis depuis les années 1970. Je les ai considérés dans d'autres contributions plus en détail, auxquelles les contributeurs pourront se référencer à loisir de la compétitivité, des déchets, de la performance du nucléaire comme réponse à l'urgence climatique aussi : "L'électricité nucléaire trop lourde à mettre en oeuvre, trop chère, trop peu flatte face à l'urgence climatique" (en date du 23.11.2022). Ce serait trop long de tout répéter ici je me concentrerai donc sur deux points qui ne sont pas très souvent abordés : "le CDC a clairement reconnu que le nucléaire était un moyen pertinent de décarbonation de nos sociétés. "Ce n'est pas exactement ce que disent les experts du GIEC sur le nucléaire, qui ne prennent pas mais absolument de décarbonation des émissions de gaz à effet de serre. Dans ce cadre, il mérite que le nucléaire est une des façons décarbonées de produire de l'électricité, ce que personne ne conteste, mais il ne le privilégie en aucune façon, ne la considère pas comme indispensable. Plusieurs des scénarios du rapport de 2010 permettent de rester sous 1,5°C de réchauffement climatique sans nucléaire. Le scénario négaWatt, qui est le plus abouti, ne prévoit pas de nucléaire en 2050 et permet de rester sous la barre des 1,5°C. Le scénario de l'ADEME, Transition(s) 2050, prévoit 50 réacteurs en 2050 et permet de rester sous la barre des 2°C. Le scénario Global Energy Perspective 2021 de McKinsey, qui est le plus récent, ne prévoit que 16 réacteurs en 2050 et permet de rester sous la barre des 1,5°C. Le scénario de l'Association négaWatt, qui est le plus récent, ne prévoit que 6 réacteurs en 2050 et permet de rester sous la barre des 1,5°C. Le scénario de l'Association négaWatt, qui est le plus récent, ne prévoit que 6 réacteurs en 2050 et permet de rester sous la barre des 1,5°C. Le scénario de l'Association négaWatt, qui est le plus récent, ne prévoit que 6 réacteurs en 2050 et permet de rester sous la barre des 1,5°C. Le scénario de l'Association négaWat

Commentaire	12/8/2022 14:46	"1.710"	Il n'y a pas d'alternatives à l'EPR en France aujourd'hui et il est exportable	Le nucléaire est décarboné de meilleur en la matière avec 4 gCO2/kWh) et il présente de plus l'avantage évident d'être pilotable et adapté à une gestion saisonnière, ce que seules les centrales fossiles peuvent également faire (et hydraulique, mais dans une moindre mesure avec un stock d'énergie limité, à un instant donné, de 3,7 TWh pour les barrages d'altitude et 0,1 TWh pour les STEP, soit 2 jours de production française).Peut-on aujourd'hui faire mieux que l'EPR en France. Quelques évidences : ' Sa puissance est adaptée à un réseau de la taille du nôtre, avec une puissance appelée maximale de 80 à 100 GW il ne pèse que 1,8 % de la puissance crête ... La stratégie à long terme doit prendre en compte une électrification puissante, largement décarbonée et pilotable. Seul le nucléaire permettrait une pointe avec regret car garantissant production et coûts sur le long terme, sans avoir à se contraindre à développer des stratégies risquées et coûteuses. Les scénarios 56 des RTE, à l'horizon 2050, font appel à des SnR intermittentes très majoritaires et en surcapacité (de 257 à 344 GW), et à des stockages, des flexibilités (75 à 77 GW) et un thermique décarboné (20 à 29 GW) massifs et non démontrés, tant sur leur faisabilité à grande échelle à des coûts supportables que sur leur impact sur l'environnement. Et ce, sans même parler de la question de l'acceptabilité sociétale de ces différentes technologies. Le scénario N03 est le seul qui ne repose pas sur ces hypothèses hasardeuses, et il est le seul qui permette d'atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050[1]. » Aucun de ces ensembles ne sont démontrés et ils ne seront pas disponibles à un niveau significatif en 2030/2035. L'objectif prioritaire devrait la substitution au meilleur coût d'une électricité décarbonée et d'une chaleur renouvelable aux combustibles fossiles, le fioul et le gaz en France. La France a un rôle à jouer à l'exportation, avec le regain d'intérêt pour le nucléaire en Europe comme dans le monde (le GIEC a clairement reconnu que le nucléaire était un moyen pertinent de décarbonation de nos sociétés). L'intérêt pour le nucléaire est confirmé de jour en jour , les pays clôtes sont nombreux (Inde et Thraïre Saoudite et, en Europe, Pologne, la Hongrie, la Finlande, la Suède, la Slovénie, la Roumanie et la Hongrie), et le nombre de consommateurs en forte croissance (Indonésie, Philippines, Bangladesh, Egypte, Nigéria, Kenya, Ouganda, Ghana, Maroc, Algérie, Tunisie, Jordanie, Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Koweït, Qatar, Bahreïn, Oman, Turquie, Biélorussie, Arménie, Ouzbékistan, Kazakhstan, Vietnam, Thaïlande, Malaisie, Singapour, Taïwan, Corée du Sud, Japon, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada, Mexique, Brésil, Chili, Argentine, Afrique du Sud). Il est également très majoritairement plébiscité par les citoyens, y compris par les jeunes générations, partout dans le monde, même en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Suisse, en Belgique, aux Pays-Bas, au Danemark, en Irlande, en Australie, au Canada, au Japon, en Corée du Sud, aux Etats-Unis, au Mexique, au Brésil, au Chili, en Argentine, en Afrique du Sud, en Inde, en Indonésie, aux Philippines, au Bangladesh, en Egypte, au Nigéria, au Kenya, en Ouganda, au Ghana, au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Jordanie, en Arabie Saoudite, aux Emirats Arabes Unis, au Koweït, au Qatar, à Bahreïn, à Oman, en Turquie, en Biélorussie, en Arménie, en Ouzbékistan, au Kazakhstan, au Vietnam, en Thaïlande, en Malaisie, à Singapour, à Taïwan, en Corée du Sud, au Japon, en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Canada

Proposition	11/25/2022 2:59	"1-531"	Nucléaire : énergie dépassée	Bonjour, Le nucléaire utilise beaucoup de béton, c'est très dangereux, les déchets sont dangereux et encombrants, l'extraction du combustible génère du CO2, le personnel souvent des sous traitants sont différées à traiter pour les maladies professionnelles de radiation, le nucléaire concentre et cote un monopole dans la production d'énergie ralentissant les investissements dans l'énergie solaire et éolien. Le nucléaire rachauffe les fleuves. Il est souvent mis à l'arrêt lors des canicules. D offre une cible pour les attentats.Le nucléaire génère des accidents de différents indices de gravité : de la pollution à l'explosion. Je n'en veux pas in pour moi ni pour les générations futures.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire		
Commentaire	11/25/2022 2:59	"1-531"	Nucléaire : énergie dépassée	Bonjour, Le nucléaire utilise beaucoup de béton, c'est très dangereux, les déchets sont dangereux et encombrants, l'extraction du combustible génère du CO2, le personnel souvent des sous traitants sont différées à traiter pour les maladies professionnelles de radiation, le nucléaire concentre et cote un monopole dans la production d'énergie ralentissant les investissements dans l'énergie solaire et éolien. Le nucléaire rachauffe les fleuves. Il est souvent mis à l'arrêt lors des canicules. D offre une cible pour les attentats.Le nucléaire génère des accidents de différents indices de gravité : de la pollution à l'explosion. Je n'en veux pas in pour moi ni pour les générations futures.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire	Observateur et non idéologue, étonnant avec le pseudo Tchernobyl... ? Le gain économique du nucléaire n'est plus à démontrer avec des centrales existantes qui ont montré leurs preuves pendant 40 ans, jusqu'à ce que les atermoiements du gouvernement de l'Hollande (pour des raisons électoralistes) n'aient amené à réduire la part du nucléaire (instaurée en son temps par Jospin, socialiste) au profit des énergies renouvelables, qui n'ont pas encore démontré pour plus personne ne veut par ailleurs. Donc vers idéologie. Il ne faut pas opposer nucléaire et renouvelables, les 2 sont complémentaires ; une énergie sûre et pilotable pour la 'base ; une énergie intermittente et décentralisable pour la 2nde. La vraie peur à partager ; c'est le changement climatique et les pollutions chimiques.	2/14/2023 9:31
Commentaire	11/25/2022 2:59	"1-531"	Nucléaire : énergie dépassée	Bonjour, Le nucléaire utilise beaucoup de béton, c'est très dangereux, les déchets sont dangereux et encombrants, l'extraction du combustible génère du CO2, le personnel souvent des sous traitants sont différées à traiter pour les maladies professionnelles de radiation, le nucléaire concentre et cote un monopole dans la production d'énergie ralentissant les investissements dans l'énergie solaire et éolien. Le nucléaire rachauffe les fleuves. Il est souvent mis à l'arrêt lors des canicules. D offre une cible pour les attentats.Le nucléaire génère des accidents de différents indices de gravité : de la pollution à l'explosion. Je n'en veux pas in pour moi ni pour les générations futures.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire	Tout cela est faux. Il n'a été donné l'occasion déjà d'expliquer par exemple combien de béton est nécessaire pour produire la même quantité d'électricité ! EPR, qui à mon avis "bunkérise" à l'excès, c'est 1 million de tonnes de béton. Mais l'équivalent éoliennes offshore (flottant avec barge ou pied avec pilier), ce sont au moins 2thtonnes! Le béton n'est pas dangereux, les déchets sont bien moins importants et encombrants qu'aucune autre industrie, on sait bien les gérer par enrevêtissement géologique Bures, Suède, Finlande. L'extraction de combustible génère moins de CO2 que les éoliennes ou le PV. Si la production nucléaire a été récemment chiffrée en France à 3,7g CO2/kWh, tout compris, alors que l'éolien "à vitues" est à 12g, l'éolien "onshore à 30g (voir étude de la CNDP) et le PV à 35g. Quand on veut tuer son chien...	12/6/2022 11:18
Commentaire	11/25/2022 2:59	"1-531"	Nucléaire : énergie dépassée	Bonjour, Le nucléaire utilise beaucoup de béton, c'est très dangereux, les déchets sont dangereux et encombrants, l'extraction du combustible génère du CO2, le personnel souvent des sous traitants sont différées à traiter pour les maladies professionnelles de radiation, le nucléaire concentre et cote un monopole dans la production d'énergie ralentissant les investissements dans l'énergie solaire et éolien. Le nucléaire rachauffe les fleuves. Il est souvent mis à l'arrêt lors des canicules. D offre une cible pour les attentats.Le nucléaire génère des accidents de différents indices de gravité : de la pollution à l'explosion. Je n'en veux pas in pour moi ni pour les générations futures.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire	Je mai écrit: l'éolien "offshore" a été crédité par le CNDP de ~37,4g CO2/kWh https://eco.debatpublic.fr/wp-content/uploads/Analyse-bibliographique-bilans-carbone-eolien-flottant-ILevolution-2021.pdf Je tiens à corriger :	12/6/2022 17:31
Commentaire	11/25/2022 2:59	"1-531"	Nucléaire : énergie dépassée	Bonjour, Le nucléaire utilise beaucoup de béton, c'est très dangereux, les déchets sont dangereux et encombrants, l'extraction du combustible génère du CO2, le personnel souvent des sous traitants sont différées à traiter pour les maladies professionnelles de radiation, le nucléaire concentre et cote un monopole dans la production d'énergie ralentissant les investissements dans l'énergie solaire et éolien. Le nucléaire rachauffe les fleuves. Il est souvent mis à l'arrêt lors des canicules. D offre une cible pour les attentats.Le nucléaire génère des accidents de différents indices de gravité : de la pollution à l'explosion. Je n'en veux pas in pour moi ni pour les générations futures.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire	Sujet DIRECT s'il vous plait! Ne dites pas "tout cela est faux" lorsque vous ne contestez uniquement que 2 de mes arguments sur les 10 que j'ai fournis contre le nucléaire. Selon vos sources, il y a moins de béton et moins de CO2 avec le nucléaire. Répondez moi s'il vous plait aux autres arguments qui touchent surtout la santé publique : 1) Les éoliennes et le photovoltaïque ne sont pas dangereux pour la santé, contrairement aux gaz émis du photovoltaïque ou les hélices des éoliennes sont beaucoup moins dangereux. 2)avez les nouvelles sur n'aura pas de risque de cancers professionnels difficilement traçables chez les sous-traitants d'EDF (étude épidémiologique difficile) 3) avez les renouvelables on n'accentuera pas le réchauffement des cours d'eau. 4) avez les renouvelables on ne subira pas le risque de vieirse, attentat, incident technologique , inondations sur les installations. 5) ....on n' aura pas de rejets de polluants autour des centrales comme je le constate près de chez moi à Tricastin. 6) ....on n'aura pas de déchets nucléaires à gérer pendant des milliers d'années. Ce n'est pas rien, ça ! 7) ...on ne subira le risque de nouveaux matériaux lors de la fabrication des centrales : problème des soudures défectueuses par exemple 8) ...on ne subira pas les incertitudes financières qui sont énormes : délai de construction, maintenance, incidents, accidents, arrêts, démantèlement, enfouissement des déchets, indemnisation des techniciens irradiés ou pire des population en cas de drame technologique... 9) ...on ne subira pas la politique monopolistique d'un seul producteur d'énergie et la concentration des bénéfices ou des pertes financières... 10) ...on subira beaucoup moins les dommages et les pertes électriques sur le réseau car la production des renouvelables peut se faire très localement : au niveau du lieu de consommation (maison , usine, commerciale, artisanale...) Je suis for d'ennemi mes enfants vont le faire subire d'OdeRo ou des éoliennes ou des installations solaires photovoltaïques ou thermiques mais quelle déception de leur montrer ces cosmtes minutes radioactives que sont les réacteurs nucléaires. Oubliez! Ne me classez pas parmi les idéologues. Je suis simplement un observateur et sachez que la peur est bénéfique, elle permet de mieux anticiper le danger. Et sans parler de danger, le nucléaire est une absurdité financière et d'indépendance énergétique. Vous me parlez d'inexistant nucléaire et de suicie ! strictement ces deux problèmes ne me font pas peur. Quand il y a des alternatives il faut savoir dessus, et pour le nucléaire les alternatives existent bien : voir l'AIDRNE !!	2/10/2023 9:44
Commentaire	11/25/2022 2:59	"1-531"	Nucléaire : énergie dépassée	Bonjour, Le nucléaire utilise beaucoup de béton, c'est très dangereux, les déchets sont dangereux et encombrants, l'extraction du combustible génère du CO2, le personnel souvent des sous traitants sont différées à traiter pour les maladies professionnelles de radiation, le nucléaire concentre et cote un monopole dans la production d'énergie ralentissant les investissements dans l'énergie solaire et éolien. Le nucléaire rachauffe les fleuves. Il est souvent mis à l'arrêt lors des canicules. D offre une cible pour les attentats.Le nucléaire génère des accidents de différents indices de gravité : de la pollution à l'explosion. Je n'en veux pas in pour moi ni pour les générations futures.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire	Les arguments contre le nucléaire sont purement idéologiques et visent sur la peur. Avec le même schéma de pensée, on doit également abolir la circulation routière (plus de 1 million de morts par an dans le monde) ou la culture du sucre (plus 500 millions de diabétiques dans le monde).	2/6/2023 15:45
Proposition	2/24/2023 22:18	"1-1649"	La transition c'est maintenant: FIN DU NUCLEAIRE	Les EPR, "fleuron" de EDF/CGNNO ont été plombés dans l'aile: partout ou ils ont essayé de pousser, c'est un fiasco industriel: retards à répétition et coûts à la hausse tous les 6 mois environ, en France, en Angleterre, en finlande, tous les clients s'arrachent les cheveux! Même en Inde ou l'unique exemplaire qui fonctionnait mal s'est arrêté pendant plus d'un an, et les désagréables conclusions sont sorties aux forceps: "On a merdé"! Tuyauterie rated, la forge mal choisie, et c'est parti pour 10ans d'arrêts à répétition, de modifications farfelues engendrant des expositions accrues pour les intervenants (me page se tourne et la France choisirait seule le vote du parad, salle et vher)Se refuse d'y croire, j'ai confiance en l'intelligence de cette nation.Nos politiciens ne sont pas sous la solde de l'industrie nucléaire, ils sont issus en capacité de voir que l'EPR n'est pas ce qu'on nous fait croire.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Mix énergétique		
Proposition	2/23/2023 15:13	"1-1493"	Pour un nucléaire durable et indépendant	Pour une relance de la filière des réacteurs à neutrons rapides (RNR), pour la fermeture du cycle des matières nucléaires, et pour un nucléaire durable et indépendant.La relance actuelle du parc nucléaire français, bien que tardive, est une bonne nouvelle pour l'industrie et pour les Français. Mais la relance effective du nucléaire passe également par la relance d'un programme actif de recherche sur la fermeture du cycle des matières nucléaires, avec la filière des réacteurs à neutrons rapides (RNR), clé d'un nucléaire durable et indépendant en matière de ressources, et donc à ce titre un outil de souveraineté national, de point de vue énergétique et du point de vue industriel. Dans son audition par la commission Schellenberger le 29 novembre 2022, Yves Bréchet, ancien Haut-commissaire à l'Énergie atomique a été on ne peut plus clair sur ce sujet. Extrait : « Le programme électronucléaire français a été décidé politiquement et mis en œuvre industriellement par un État stratège, dans une situation de crise menaçant la souveraineté énergétique du pays. La clé de voûte de cette stratégie était identifiée dès les années 1970. Il s'agit de la filière à neutrons rapides, qui permet, le moment venu, de requalifier les déchets en ressources et d'assurer l'indépendance du pays vis-à-vis de la ressource en uranium. Ce nucléaire durable n'offre aucune ressource naturelle, par définition épuisable, et résout le problème des déchets. Ce système circulaire est pratiquement parfait. Les émissions de gaz à effet de serre (GES) sont pratiquement nulles ; il a le problème des ressources en uranium est résolu par la technologie des neutrons rapides et par la fermeture du cycle, qui permettent d'utiliser l'uranium appauvri et de maintenir le bilan en plutonium. La filière à neutrons rapides, dont laquelle la France était pionnière, a été abandonnée en 2018, par une décision à courte vue qui restera dans l'histoire comme un modèle de stupidité ou de cynisme. » (3 exit Les questions de souveraineté, d'indépendance et de sécurité d'approvisionnement sont au cœur de la question énergétique. Elles ont été largement négligées ces dernières années, au profit d'une vision purement économique et financière des choses. Les élections nucléaires dans la durée étant essentielle pour répondre aux besoins industriels de la propulsion nucléaire, donc à la crédibilité de la dissuasion, une filière durable est aussi un outil essentiel de la souveraineté nationale au sens militaire. Engagées d'un outil de souveraineté, le nucléaire durable et indépendant ne saurait être le fruit de collaborations internationales éventuelles dont il peut faire l'objet et leurs implications géopolitiques. Tel était précisément l'objet de la collaboration avec le Japon. L'abandon de la filière avec l'arrêt d'Astrid est plus qu'une erreur : c'est une faute grave. Explorons que nous saurons la rattraper sans en commettre de plus graves encore en matière d'abandon de savoir-faire. Les trois cruels du nucléaire : les mots cruels du nucléaire : les mots cruels du nucléaire. "Pourquoi espérer qu'ils donneront des conseils quand ils ne peuvent même pas vendre l'ennemie des gendarmes ?" « Sont le compte rendu de l'audition en PDF privé.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/17/2023 15:29	"1-963"	Alternative possible au nucléaire	Il faut tenir compte des risques liés au nucléaire et développer les énergies renouvelables. La lobby anti-éolien en France ne serait-il pas poussé par les défenseurs du nucléaire ? Le risque du nucléaire est beaucoup trop important aussi bien en cas d'accident qu'en production de déchets. De plus le coût réel de l'électricité produite par ces EPR2 sera bien plus important que le coût de l'éolien et de photovoltaïque	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité		
Proposition	2/5/2023 15:40	"1-636"	Besoin du nucléaire	Il est vraiment désespérant de favoriser les énergies fossiles pour produire quand les renouvelables sont à l'arrêt!Le stockage des SMR nécessairent pour les nuits et hiver n'est pas encore possible à moyen terme.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	12/3/2022 15:40	"1-636"	Besoin du nucléaire	Il est vraiment désespérant de favoriser les énergies fossiles pour produire quand les renouvelables sont à l'arrêt!Le stockage des SMR nécessairent pour les nuits et hiver n'est pas encore possible à moyen terme.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	"Il est vraiment désespérant de favoriser les énergies fossiles pour produire quand les renouvelables sont à l'arrêt". D'abord, toutes les renouvelables ne sont pas à l'arrêt en même temps. Un mix électrique entièrement renouvelable associe des sources différentes, (solaire, éolien, hydroélectrique, biogaz, géothermie), la complémentarité de celles-ci réduit l'intermittence : il y a souvent plus de vent quand il y a moins de soleil, et inversement, la baisse de production dans une est compensée par l'excédent des autres ; c'est bien « foisonnement », qui joue entre sources d'énergie électrique, entre pays, et aussi dans un espace national. Il n'y a pas d'intermittence au sens strict, la production ne s'arrête pas, elle varie, et ces variations (mêlées) sont prévisibles dans des délais compatibles avec la gestion des réseaux par les moyens informatiques. De nombreuses paroles ont été réalisées dans ce domaine, et aussi dans les stockages d'énergie. De plus, il y a des renouvelables pilotables (hydraulique, biomasse, géothermie) qui peuvent être mobilisées à la demande. Enfin, il y a des moyens de stockage, comme les STEP (stations de transfert d'énergie par pompage) qui permettent de stocker l'électricité produite en excès (en Suède (de fait), en Espagne, en Autriche. En Allemagne, la mise hors service d'une grande partie du parc nucléaire entre 2020 et 2018 (16 TWh en moins) a été largement compensée par l'augmentation de la production d'origine renouvelable, essentiellement par l'éolien et le photovoltaïque (plus 131 TWh en parallèlement la production d'origine fossile (charbon, lignite, gaz essentiellement) a diminué de 33 TWh. Il ya eu un report modéré sur le gaz qui contribue depuis une dizaine d'années à environ 10% de la production, de façon assez stable. La pseudo-contradiction de "l'intermittence" qui effraie les Français n'est pas une difficulté insoluble par la	12/6/2022 11:18
Proposition	2/12/2023 19:55	"1-1265"	Fas d'EPR dans les polders	ALLEZ VOUS LAISSER FAIRE CELA ??? C' BECAU, ministre de la Transition Ecologique vient d'annoncer dans son « 3 ème plan d'adaptation au changement climatique » que les mesures prises pour protéger le littoral français de la montée des eaux prendrait en considération un réchauffement d'ici 2100 de 4 degrés !!! (soit une montée des eaux de 1 à 3 m selon les experts !!! Or Gravelines (NORD) on vient de terminer la construction d'une "murvelle" (démonté pour protéger les 6 réacteurs existants de la montée des eaux . Et pourtant 2 EPR sont prévus ainsi que la poursuite d'un des combien le niveau des mers aura augmenté ?C'est une zone de POLDERS menacée en tout premier par la montée des eaux !!! C'est pas ça qu'on appelle le "bleu "?? Ce projet délirant est d'une totale irresponsabilité Prenez le temps de visualiser ce documentaire Science grand format : "Quand la mer menace les villes" (p 9'09" – ? En 2050 les terres seront submergées, les villes inondées, les cultures ravagées par le sel. Des millions de personnes seront contraintes de fuir. Comment allons-nous nous adapter ? Pertinence et alternatives à l'EPR2	Risques / sécurité, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/29/2022 22:49	"1-583"	Le nucléaire n'est pas une solution	L'ensemble de toutes les centrales nucléaires du monde a produit à peu près l'équivalent de l'énergie consommée par l'humanité en 2022. Donc toutes ces centrales, depuis les années 60-70, n'ont permis que de repousser d'un an la catastrophe climatique en cours. Et ce au prix de milliards d'euros, de déchets pour des millions d'années, d'un risque de prolifération évident, de deux accidents majeurs (un tous les 20 ans, sans évoquer Three Miles Island, ils ont eu de la chance!), de pollutions diffuses notamment dans les mines d'uranium, du réchauffement de nombreux fleuves, etc.Aujourd'hui, le nucléaire représente un peu moins de 5% de l'énergie primaire consommée par l'humanité. Il faudrait donc 20 fois plus de centrales pour couvrir les besoins de l'humanité (en supposant que la demande n'augmente pas, et donc que les pays du sud ne se développent pas).2 accidents majeurs on 50 ans avec le parc "actuel" (besoin de 20 fois plus de centrales, je vous laisse faire le calcul de probabilité d'accident dans un tel scénario	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Mix énergétique, Risques / sécurité		
Commentaire	11/29/2022 22:49	"1-583"	Le nucléaire n'est pas une solution	L'ensemble de toutes les centrales nucléaires du monde a produit à peu près l'équivalent de l'énergie consommée par l'humanité en 2022. Donc toutes ces centrales, depuis les années 60-70, n'ont permis que de repousser d'un an la catastrophe climatique en cours. Et ce au prix de milliards d'euros, de déchets pour des millions d'années, d'un risque de prolifération évident, de deux accidents majeurs (un tous les 20 ans, sans évoquer Three Miles Island, ils ont eu de la chance!), de pollutions diffuses notamment dans les mines d'uranium, du réchauffement de nombreux fleuves, etc.Aujourd'hui, le nucléaire représente un peu moins de 5% de l'énergie primaire consommée par l'humanité. Il faudrait donc 20 fois plus de centrales pour couvrir les besoins de l'humanité (en supposant que la demande n'augmente pas, et donc que les pays du sud ne se développent pas).2 accidents majeurs on 50 ans avec le parc "actuel" (besoin de 20 fois plus de centrales, je vous laisse faire le calcul de probabilité d'accident dans un tel scénario	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Mix énergétique, Risques / sécurité	J'ai dû rater quelque chose... Le nucléaire n'est pas UNE solution... Mais où est la solution miracle ? A ce jour, l'électricnucléaire est LA seule solution pour produire de l'électricité décarbonée pilotable de masse. Petit rappel sur la production électrique pilotable (ou modulable, ou dispatchable, ou encore acheminable) Dans le gestion d'un réseau électrique, la production pilotable comprend les sources d'énergie électrique dont la production peut être modifiée à la demande de l'opérateur du réseau. Il s'agit de centrales électriques qui peuvent, sur demande, être mises en marche et arrêtées, ou dont la puissance peut être ajustée. Les temps de réactions sont de l'ordre de quelques secondes à quelques minutes, voire au plus quelques dizaines de minutes... https://fr.wikipedia.org/wiki/Production_acheminable	12/5/2022 9:56
Commentaire	11/29/2022 22:49	"1-583"	Le nucléaire n'est pas une solution	L'ensemble de toutes les centrales nucléaires du monde a produit à peu près l'équivalent de l'énergie consommée par l'humanité en 2022. Donc toutes ces centrales, depuis les années 60-70, n'ont permis que de repousser d'un an la catastrophe climatique en cours. Et ce au prix de milliards d'euros, de déchets pour des millions d'années, d'un risque de prolifération évident, de deux accidents majeurs (un tous les 20 ans, sans évoquer Three Miles Island, ils ont eu de la chance!), de pollutions diffuses notamment dans les mines d'uranium, du réchauffement de nombreux fleuves, etc.Aujourd'hui, le nucléaire représente un peu moins de 5% de l'énergie primaire consommée par l'humanité. Il faudrait donc 20 fois plus de centrales pour couvrir les besoins de l'humanité (en supposant que la demande n'augmente pas, et donc que les pays du sud ne se développent pas).2 accidents majeurs on 50 ans avec le parc "actuel" (besoin de 20 fois plus de centrales, je vous laisse faire le calcul de probabilité d'accident dans un tel scénario	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Mix énergétique, Risques / sécurité	Contrairement à ce que les nucléophiles cherchent à faire croire, le nucléaire n'est "massif". La production est très concentrée, mais pas massive. Solaire et éolien sont décroissants mais massifs (on en fait tant qu'on veut). De même, le nucléaire est pilotable à l'échelle de la semaine ou du mois, mais pas de la décennie. Pour preuve la situation actuelle. Pour les ENR, l'intermittence existe sur des périodes courtes (<1 an) mais sur le long terme, c'est d'une régularité magnifique, et c'est très pilotable (en 2-3 ans il est possible d'ajouter ou d'enlever de la capacité).	12/2/2022 15:56
Commentaire	11/29/2022 22:49	"1-583"	Le nucléaire n'est pas une solution	L'ensemble de toutes les centrales nucléaires du monde a produit à peu près l'équivalent de l'énergie consommée par l'humanité en 2022. Donc toutes ces centrales, depuis les années 60-70, n'ont permis que de repousser d'un an la catastrophe climatique en cours. Et ce au prix de milliards d'euros, de déchets pour des millions d'années, d'un risque de prolifération évident, de deux accidents majeurs (un tous les 20 ans, sans évoquer Three Miles Island, ils ont eu de la chance!), de pollutions diffuses notamment dans les mines d'uranium, du réchauffement de nombreux fleuves, etc.Aujourd'hui, le nucléaire représente un peu moins de 5% de l'énergie primaire consommée par l'humanité. Il faudrait donc 20 fois plus de centrales pour couvrir les besoins de l'humanité (en supposant que la demande n'augmente pas, et donc que les pays du sud ne se développent pas).2 accidents majeurs on 50 ans avec le parc "actuel" (besoin de 20 fois plus de centrales, je vous laisse faire le calcul de probabilité d'accident dans un tel scénario	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Mix énergétique, Risques / sécurité	Les ENR nont donc LA solution Le nucléaire n'est pas la seule solution à notre problème énergétique, c'est une solution temporaire, avec des défauts énormes (danger et déchets notamment), mais la transition vers des énergies plus propres est inéluctable. Quand les ENR auront atteint le volume souhaité, nous les piloterons en les délestant en période creuse vers du stockage d'hydrogène, et en les reconnectant au réseau en période pleine. Il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions.	12/5/2022 13:00
Proposition	11/3/2022 17:22	"1-194"	Que ferez vous des déchets nucléaires?	Le solaire thermique gagnerait à être encouragé ,autrement plus que la pompe à chaleur: Le procédé est robuste, l'énergie est stockée, les pannes inexistantes				
Commentaire	11/3/2022 17:22	"1-194"	Que ferez vous des déchets nucléaires?	[ut lutté pendant Bans (de 1987 à 1995) dans l'Aisne contre le projet d'enfouissement de déchets radioactifs près de Montmorot.Mon opposition au nucléairemage du nucléaire repose sur des convictions éthiques. On n'a pas le droit d'enfouir, de façon irréversible, des produits radioactifs dangereux pendant des centaines de milliers d'années. Les voleurs d'uvergne n'ont "que" 25 000ans!. Tant qu'aucune solution décente et responsable ne sera pas trouvée, on arrête de produire de nouveaux déchets. Le projet de Bure n'est qu'une façon cynique de se débarrasser de déchets gênants.Les millions d'euros que l'état dédie au redémarrage du nucléaire doivent être réorientés pour l'isolation des passoires énergétiques, le développement rapide des énergies renouvelables et la recherches de solutions de sobriété énergétique indispensables pour l'arrêt des centrales à fin de leur vie programmée.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement		
Commentaire	11/3/2022 17:22	"1-194"	Que ferez vous des déchets nucléaires?	[ut lutté pendant Bans (de 1987 à 1995) dans l'Aisne contre le projet d'enfouissement de déchets radioactifs près de Montmorot.Mon opposition au nucléairemage du nucléaire repose sur des convictions éthiques. On n'a pas le droit d'enfouir, de façon irréversible, des produits radioactifs dangereux pendant des centaines de milliers d'années. Les voleurs d'uvergne n'ont "que" 25 000ans!. Tant qu'aucune solution décente et responsable ne sera pas trouvée, on arrête de produire de nouveaux déchets. Le projet de Bure n'est qu'une façon cynique de se débarrasser de déchets gênants.Les millions d'euros que l'état dédie au redémarrage du nucléaire doivent être réorientés pour l'isolation des passoires énergétiques, le développement rapide des énergies renouvelables et la recherches de solutions de sobriété énergétique indispensables pour l'arrêt des centrales à fin de leur vie programmée.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	Pour autant, une stratégie de renouvellement du parc nucléaire peut et doit aussi s'accompagner d'une politique de sobriété et de réduction de notre consommation au travers d'actions telles que vous les mentionnez dans votre propos. Cordialement,	
Commentaire	11/3/2022 17:22	"1-194"	Que ferez vous des déchets nucléaires?	[ut lutté pendant Bans (de 1987 à 1995) dans l'Aisne contre le projet d'enfouissement de déchets radioactifs près de Montmorot.Mon opposition au nucléairemage du nucléaire repose sur des convictions éthiques. On n'a pas le droit d'enfouir, de façon irréversible, des produits radioactifs dangereux pendant des centaines de milliers d'années. Les voleurs d'uvergne n'ont "que" 25 000ans!. Tant qu'aucune solution décente et responsable ne sera pas trouvée, on arrête de produire de nouveaux déchets. Le projet de Bure n'est qu'une façon cynique de se débarrasser de déchets gênants.Les millions d'euros que l'état dédie au redémarrage du nucléaire doivent être réorientés pour l'isolation des passoires énergétiques, le développement rapide des énergies renouvelables et la recherches de solutions de sobriété énergétique indispensables pour l'arrêt des centrales à fin de leur vie programmée.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	"Ethique" dites vous à propos de votre opposition à l'enfouissement des déchets nucléaires ? Mais en aucun cas scientifique. 1) vous dites que les volcans d'Auvergne ont 25000 ans, c'est faux. Les plus anciens ont plus de 65 millions d'années, les plus jeunes (chaîne du Puys) 7000 ans. https://fr.wikipedia.org/wiki/Volcans_d%27Auvergne 2) l'enfouissement en couches géologiques stables des déchets radioactifs à haute activité représentent ce qu'il y a de plus sûr pour des dizaines de millions d'années; votre mis des milliards d'années. Outre les études faites dans le cadre de Cigéo ou ses équivalents en Suède ou en Finlande, l'étude géologique du réacteur naturel d'Oklo a fonctionné il y a 2 millions d'années montre que les radiallements n'ont nasé confins au fil du temps. Et les conditions à Cigéo sont moins ensadrées que celles de Cigéo... https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9acteur_nucl%C3%A9aire_naturel_d%27Oklo 3) Les déchets radioactifs à haute activité (HA) et à moyenne activité vie longue (MA-VL) représentent 99,8% de la radioactivité. En terme de volume (déchets conditionnés) pour 40 ans d'exploitation électronucléaire en France, c'est : 1 piscine olympique de 50x20x3,5 m3 pour les HA, 15 piscines pour les MA-VL Si vous voulez voir une autre visualisation, voici ce que cela donnerait mis en salle devant la cathédrale de Reims https://twitter.com/layligue/status/1529129141641629467?s=20&t=jz1PmLc-ODHfn3dAjRAMnQ Enfin que proposez vous pour remplacer les 3/4 de l'énergie utilisée en France qui est d'origine fossile notamment le pétrole (transport) et le gaz (chauffage des "passoires thermiques") ?	11/8/2022 9:32
Commentaire	11/3/2022 17:22	"1-194"	Que ferez vous des déchets nucléaires?	[ut lutté pendant Bans (de 1987 à 1995) dans l'Aisne contre le projet d'enfouissement de déchets radioactifs près de Montmorot.Mon opposition au nucléairemage du nucléaire repose sur des convictions éthiques. On n'a pas le droit d'enfouir, de façon irréversible, des produits radioactifs dangereux pendant des centaines de milliers d'années. Les voleurs d'uvergne n'ont "que" 25 000ans!. Tant qu'aucune solution décente et responsable ne sera pas trouvée, on arrête de produire de nouveaux déchets. Le projet de Bure n'est qu'une façon cynique de se débarrasser de déchets gênants.Les millions d'euros que l'état dédie au redémarrage du nucléaire doivent être réorientés pour l'isolation des passoires énergétiques, le développement rapide des énergies renouvelables et la recherches de solutions de sobriété énergétique indispensables pour l'arrêt des centrales à fin de leur vie programmée.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	Bonjour Gabbrak, Vous pensez sincèrement que si l'état des réacteurs nucléaires du pays relevait de coutées minutes nouvelles, EDF les maintiendrait en fonctionnement (nonobstant, le poussoir de contrôle et de mise à l'arrêt que l'ASN peut activer à tout moment) ? On a plutôt eu l'exemple de deux réacteurs dont le niveau de sûreté était insuffisant pour être prolongé. Concernant les solutions aux déchets, celles-ci existent (voir le site de l'Andra qui vous apportera les explications en la matière). Cordialement	11/7/2022 17:18
Commentaire	11/3/2022 17:22	"1-194"	Que ferez vous des déchets nucléaires?	[ut lutté pendant Bans (de 1987 à 1995) dans l'Aisne contre le projet d'enfouissement de déchets radioactifs près de Montmorot.Mon opposition au nucléairemage du nucléaire repose sur des convictions éthiques. On n'a pas le droit d'enfouir, de façon irréversible, des produits radioactifs dangereux pendant des centaines de milliers d'années. Les voleurs d'uvergne n'ont "que" 25 000ans!. Tant qu'aucune solution décente et responsable ne sera pas trouvée, on arrête de produire de nouveaux déchets. Le projet de Bure n'est qu'une façon cynique de se débarrasser de déchets gênants.Les millions d'euros que l'état dédie au redémarrage du nucléaire doivent être réorientés pour l'isolation des passoires énergétiques, le développement rapide des énergies renouvelables et la recherches de solutions de sobriété énergétique indispensables pour l'arrêt des centrales à fin de leur vie programmée.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	Bravo. Plus un tardo à fermer ces cocotes minutes roulettes, plus on prend le risque de l'ironnageddie. Les nucléophiles semblent oublier qu'en cas d'accident, on remonte les seuils acceptables et on n'indemnise au compte goutte. 1.5milliards disponibles pour un accident qui en coutera 70 au bas mot, le compte n'y est pas! Commençons par trouver une vrai solution aux déchets, terminons au moins le démontage de Brennelis, et soyons ensuite.	11/5/2022 12:24
Commentaire	11/3/2022 17:22	"1-194"	Que ferez vous des déchets nucléaires?	[ut lutté pendant Bans (de 1987 à 1995) dans l'Aisne contre le projet d'enfouissement de déchets radioactifs près de Montmorot.Mon opposition au nucléairemage du nucléaire repose sur des convictions éthiques. On n'a pas le droit d'enfouir, de façon irréversible, des produits radioactifs dangereux pendant des centaines de milliers d'années. Les voleurs d'uvergne n'ont "que" 25 000ans!. Tant qu'aucune solution décente et responsable ne sera pas trouvée, on arrête de produire de nouveaux déchets. Le projet de Bure n'est qu'une façon cynique de se débarrasser de déchets gênants.Les millions d'euros que l'état dédie au redémarrage du nucléaire doivent être réorientés pour l'isolation des passoires énergétiques, le développement rapide des énergies renouvelables et la recherches de solutions de sobriété énergétique indispensables pour l'arrêt des centrales à fin de leur vie programmée.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	"Merci d'avoir abordé avec objectivement le problème des déchets, mais pour moi c'est réellement Pas de solution pour neutraliser la radioactivité des déchets, alors on arrête	
Commentaire	11/3/2022 17:22	"1-194"	Que ferez vous des déchets nucléaires?	[ut lutté pendant Bans (de 1987 à 1995) dans l'Aisne contre le projet d'enfouissement de déchets radioactifs près de Montmorot.Mon opposition au nucléairemage du nucléaire repose sur des convictions éthiques. On n'a pas le droit d'enfouir, de façon irréversible, des produits radioactifs dangereux pendant des centaines de milliers d'années. Les voleurs d'uvergne n'ont "que" 25 000ans!. Tant qu'aucune solution décente et responsable ne sera pas trouvée, on arrête de produire de nouveaux déchets. Le projet de Bure n'est qu'une façon cynique de se débarrasser de déchets gênants.Les millions d'euros que l'état dédie au redémarrage du nucléaire doivent être réorientés pour l'isolation des passoires énergétiques, le développement rapide des énergies renouvelables et la recherches de solutions de sobriété énergétique indispensables pour l'arrêt des centrales à fin de leur vie programmée.	Comment décider pour la société	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement	Dans un champ de contrainte qui est le notre, la solution d'un nucléaire sûr prennent une part majeur dans notre mix de production énergétique me paraît être la solution la plus acceptable ou tout du moins celle qui présente le moins d'inconvénient.Le choix de contrainte le plus acceptable :Si la production de la france avait pu être réalisée avec 100% de production hydraulique, le choix aurait pu être différent mais soyons clair ->pt, ce n'est pas possible. Quand au choix d'une part majeure dans notre production d'une énergie renouvelable de type éolien ou solaire, il n'a pas de sens tant que les solutions de stockage d'électricité ne sont en mesure de sécuriser notre approvisionnement électrique. A défaut de stockage performant à grande échelle, ces énergies renouvelables nécessitent de doublonner nos moyens de production avec des solutions à base d'énergies fossiles, augmentant à la fois notre coûts de production et notre empreinte Carbone (lire de l'Allemagne). Je revoies pas sur la solution tout Carbone. Elle est certes fiable, disponible et d'un prix acceptable mais l'impact carbone est tout juste inacceptable.Un choix du nucléaire ayonte un risque et c'est pourquoi il faut le traiter avec sérieux et c'est à nous les niveaux : EDF, nous traitant du nucléaire, autorité de sûreté et gouvernement, l'implication de toutes ces parties prenantes et leur engagement à porter

Proposition	12/11/2022 20:05	"1.720"	favorable à la construction de 2 EPR2 à Penly	Depuis 1945, nous vivons en France et en Europe de l'illusion une période inédite de démocratie, de liberté, de progrès sociaux, et de progrès scientifiques inédits.La quasi totalité des foyers, entreprises, et administrations françaises a bénéficié d'un accès "quasiment" gratuit à des ressources essentielles : l'eau, les énergies fossiles, l'électricité, internet, la téléphonie, les routes, les médicaments, les vaccins, l'éducation, la sécurité, la justice, la défense, la police, les pompiers, la météo, les services postaux, les télécommunications, les services bancaires, les services d'assurance, les services de santé, les services sociaux, les services de retraite, les services de loisirs, les services culturels, les services sportifs, les services scientifiques qui semblent perpétuels (ou à défaut : de faveur plus stable). Leur nature principalement souterraine (les réseaux, les grandes infrastructures sont invisibles des centres urbains) fait qu'on les oublie au quotidien, et qu'ils semblent faire désormais partie d'un fait établi et non remis en question.En la matière, l'économie occidental a l'impression d'avoir prix le pouvoir sur les lois de la physique et sur les ordres de grandeur. Les réalités scientifiques sont jugées ringardes et finalement, contournables, par certains groupes intellectuels et politiques. Nous avons oublié la composante scientifique du débat, au profit exclusif des composantes humanistes et sociales. Et pourtant, c'est bien la science qui produit les biens et services qui nous facilitent la vie, et nous déchargent des travaux les plus pénibles.Le présent débat public adresse l'orientation à donner au système de production électrique français, au delà de choix macroscopiques affectués (plus ou moins explicitement et de façon plus ou moins biaisée) par les urnes. A grande échelle, plusieurs sources primaires d'énergie existent : l- le thermique d'origine fossile,2- les énergies renouvelables historiques (géothermie et hydr-autiqué),3- les "nouvelles" énergies renouvelables (éolien et solaire photo-voltaique),4- le nucléaire.Ce panorama des options possibles ne fait plus débat et a été largement rejeté dans les divers scenari de mix électrique (Négawatt, Ademe, Greenpeace, RTE, ...).Dans cet éventail, seule l'analyse RTE "Futurs énergétiques 2050" semble objective et échappe à une commandite partisane. Pour les autres, on confond argumentation et démonstration.Mes commentaires 1- sur la fossile : une trajectoire volontariste de sortie doit être sérieusement mise en oeuvre, pour des raisons environnementales (effets sur le climat), de dépendance géopolitique envers des pays producteurs, et de reflection à horizon proche.2- renouvelable historique : le potentiel de développement est limité (sauf pour la géothermie profonde, mais qui n'est pas encore mature). Le développement de l'éolien et du solaire photo-voltaique est à encourager, mais ne peut pas être la seule réponse à la question énergétique, en raison de leurs intermittences.3- le nucléaire : c'est la seule énergie qui a fait ses preuves à grande échelle, qui a démontré sa capacité à produire de l'électricité en grande quantité, à un prix compétitif, et avec un impact environnemental maitrisé (hors déchets radiolusifs : les fluorescences industrielles, installateurs, courtiers/y compris ceux qui siègent dans d'autres pays), exploitants de parcs.Doit ayant longtemps bénéficié de conditions économiques favorables (baisses ?) par les politiques. Cela représente un grand nombre d'acteurs économiques, romanticisants par leur communication, chacun essaie d'avoir sa part du gâteau. la bonne conscience environnementale : il est désormais tendant d'équiper sa maison, chacun rêve de l'autonomie énergétique (à ne pas confondre avec l'indépendance!) le marchandage politique : depuis les années 1990, plusieurs alliances électoralistes ont fait front commun contre le nucléaire (avec l'argument 100% EnR), certains mouvements politiques pro-nucléaire (PCF) ont sacrifié cette opinion pour se vétter à la majorité. La loi prévoit toujours l'arrêt de 14 réacteurs d'ici 2035 . le prémonitoire "modèle allemand" (Energiewende) ; ces 20 dernières années, les allemands ont investi des centaines de milliards d'euros ; sans décarboner le MIX électrique. Ils ont en revanche accru leur dépendance au gaz ; l'imprudence technique et scientifique ; les facteurs de charge des EnR sont faibles et la production est intermittente, aléatoire, et saisonnière. Les faits observables nous montrent qu'un backup fossile (charbon ou gaz) reste indispensable à la production d'électricité, et ce, même si on surdimensionne les capacités de production EnR. Ce qui est antinomique avec l'objectif de réduction des émissions de GES.Les EnR ne sont pas pilotables : on ne peut pas les faire fonctionner à la demande, mais uniquement quand la météo le permet. Ce qui est rédhibitoire pour un système électrique qui doit assurer en permanence l'équilibre entre la production, le transport et la consommation d'électricité. Le développement massif des EnR entraine à l'inverse de la sortie du nucléaire, et ne nous met pas toutes à responsabilités des États-Unis communes avec Gazprom. ...les scenari type 100% EnR sont en effet "désirables" et traduisent un forme de retour à la nature.Mais ils reposent encore à date sur des hypothèses structurantes : a- vis-à-vis du stockage. Les quantités d'énergie à stocker pour compenser la variabilité journalière, intra-saisonnière et extra-saisonnière sont considérables. Les solutions technologiques sont connues, mais AUCUNE n'est disponible à l'échelle industrielle, hydrogène, STEP, ...).Sur ce sujet, le législateur aurait du conditionner l'octroi de nouveaux projets EnR à la production d'un scénario prévoyant la puissance installée, qui permettrait de faire face, de façon réaliste, à la saisonnalité. Faute de quoi, seule la partie facile est mise en oeuvre. b- de l'environnement : la solidarité européenne reste une illusion, car ces pays sont soumis à la même variation de luminosité et à des conditions de vents assez identiques. c- La solution miracle de type "mécanisme d'effacement" est un synonyme de "gestion de la pénurie". Même si cela reste un outil très utile (et assez ancien ...), il contrats DSP (Effacement pour écrêter les pointes de consommation, ou pour écrêter d'effacement, ...) et quelques usages "effaçables" résidentiels (production d'eau chaude sanitaire, charge de véhicules électriques, ...) et quelques usages industriels (procédés flexibles).L'immense majorité des usages correspond à du temps réel (éclairage, services privaines, machines de production, informatique, transports ferrés ...).et n'est pas "effaçable" sans compromettre société.Forte. Ce que la population générale ignore encore largement.En somme, le caractère hautement stratégique de l'électricité, et la nécessité de disposer d'un outil de production fiable, pilotable, et décarbonée (à 97%) pour le système électrique français. Ce qui est le cas du nucléaire.	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité	
Proposition	10/28/2022 14:26	"1-75"	Le nucléaire : le seul mode de production de masse décarboné et pilotable	L'énergie nucléaire a prouvé qu'elle est un atout investissable pour la France, avec son coût de revient de 55 €/MWh pour le parc actuel, sa production massive, pilotable et décarbonée (4 gCO2/kWh). Un simple élément de comparaison avec les EnR (éolien et PV) : rien que pour le solaire, l'Etat (via la taxe CSPE payée par les consommateurs) aura versé plus de 40 MdE aux exploitants d'ici à 2030, pour 2,5 % de la production électrique française actuellement et 40 gCO2/kWh produit. En face de cela, EDF investit 55 MdE d'ici à 2030 pour porter de 40 à 60 ans la durée de vie des centrales nucléaires, qui représentent 70 % de la production électrique française avec 4 gCO2/kWh. Cette différence d'efficacité est tout simplement édifiante.Compte tenu de l'intermittence (prononcée) de l'éolien et (solaire) du solaire, des moyens de production pilotables sont nécessaires pour équilibrer le système électrique. Seul le nucléaire peut le faire notamment et de manière décarbonée. Thydraulique était déjà proche de son maximum en France, et les systèmes de stockage n'étant tout simplement pas disponibles à l'échelle industrielle. Le coût de revient estimé de l'électricité des EPR2 est de 75 €/MWh, ce qui est tout à fait compétitif par rapports aux EnR.Ainsi du seul point de vue économique, le nouveau programme d'EDF de 6 EPR2 est indispensable pour garder une production électrique fiable et peu chère. Il correspond à la 1ère étape du scénario N03 du rapport RTE de 2021, scénario le plus nucléaire et donc le plus efficace en termes de ressources et d'espace à artificialiser, permettant d'éliminer l'électricité la moins chère et la moins carbonée, tout en comportant le moins d'incertitudes technologiques et industrielles.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	
Commentaire	10/28/2022 14:26	"1-76

Commentaire	12/20/2022 19:04	"1-795"	Pour la construction (enfin) de nouveaux réacteurs en série	Il est grandement opportun de lancer la construction de nouveaux réacteurs nucléaires comme la France a su le faire auparavant ! Le fil logique est pour moi: Proximité de l'électricité... en grande quantité et de manière pilotable ; c'est un besoin vital à court terme !Maintenir l'outil de production (exploitation, maintenance, gestion des aléas) ; il faut pouvoir s'appuyer sur une expérience forte, croisée avec d'autres exploitants ! Il est question de confiance mais aussi de professionnalisme...Ne pas émettre de GES et participer activement à la protection de l'environnement ; c'est une question de survie pour la biodiversité donc pour l'espèce humaine Ne pas recourir le gaz d'installations à petite puissance et opter pour des outils de production centralisés à forte puissance, construit en série : sans empêcher les cas particuliers qui nécessiteraient des installations petites, assurer une forte base de production avec des moyens puissants, fiables et rentables Dépendre le moins possible des autres pays, en particulier de ceux dont la stabilité politique est déjà aujourd'hui jugée incertaine : la géopolitique est prise en compte dans cette logique...Développer, renforcer l'expertise française : viser l'excellence mondiale dans la domaine de l'exploitation Tout le nucléaire peut apporter cela... Bref, je suis favorable au projet d'EDF de programme d'EPR2 ; je soutiens l'ambition du Président de la République et je veux croire pour mes enfants à un avenir libéré de l'inquiétude énergétique !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Sauf que le nucléaire historique (hors EPR) n'français n'a pas coûté 500M€/réacteur..... comme les éoliennes Allemandes qui doivent être complétées ou qui en a Tchoin 75% du temps (facteur de charge éolien allemand en 2021=0,22, et 28,5% de leur consommation) Le nucléaire Français vous a fourni depuis 25ans en moyenne 60% de votre électricité Chaque année sans dépendre du vent et du soleil. Ce que les 9000 éoliennes + le solaire pour lequel la France a déjà investi 150M€ ont incapable de le faire car leur durée de vie est de 20 à 25ans et elles n'auront produit dans cette période de 10 à 14% de l'énergie électrique nécessaire à la France pendant cette période.Pour un investissement de 150M€ qui fauditeit investir dans le stockage pour compenser l'intermittence de ces énergies!Sachant que nos voisins Belges ont investis 30 à 35M€ (suivant les sources) pour ne stocker que 150MWh dans des batteries dont la durée de vie est de 10ans ! Les batteries ne sont pas rentables économiquement pour stocker une centrale-de-stockage-d'energie-de-50mw-pour-aider-le-reseau-electrique-%20735:36 Ses 336M€ sont une goutte d'eau dans un océan de batteries qu'il faudrait installer pour compenser l'intermittence des ENR!. Lors de la dernière vague (mi décembre 2022) de froid, l'éolien et le solaire ont produit moins de 3% de la consommation des deux pays France et Allemagne cumulés, malgré 65GW-Mt investit à eux deux! (pas de foisonnement) pendant 7 jours consécutifs. Je vous laisse imaginer la taille du stockage nécessaire et de son coût global. Vous parlez d'importation alors : Il faut surtout ne pas importer d'éoliennes (provenance Allemagne, Pays bas, Danemark, Chine) et de solaire (Chine) Il faut développer notre énergie nucléaire décarbonée et pilotable (Nucléaire, Hydraulique, Gaz) comme le font les Etats Unis avec du Lithium venant massivement d'Amérique du sud. Il faut comprendre avec des centrales à gaz et au charbon comme en Allemagne et en Espagne ou comme le pluport des pays ayant beaucoup d'ENR!. Alors importons massivement du gaz et polluons notre atmosphère! Comme les Allemands et tous les pays (je parle des grands pays pas une île ici (il y a 10 habitants) & de rare exceptions près qui ont fortement développés les ENR	12/27/2022 11:11
Commentaire	12/20/2022 19:04	"1-795"	Pour la construction (enfin) de nouveaux réacteurs en série	Il est grandement opportun de lancer la construction de nouveaux réacteurs nucléaires comme la France a su le faire auparavant ! Le fil logique est pour moi: Proximité de l'électricité... en grande quantité et de manière pilotable ; c'est un besoin vital à court terme !Maintenir l'outil de production (exploitation, maintenance, gestion des aléas) ; il faut pouvoir s'appuyer sur une expérience forte, croisée avec d'autres exploitants ! Il est question de confiance mais aussi de professionnalisme...Ne pas émettre de GES et participer activement à la protection de l'environnement ; c'est une question de survie pour la biodiversité donc pour l'espèce humaine Ne pas recourir le gaz d'installations à petite puissance et opter pour des outils de production centralisés à forte puissance, construit en série : sans empêcher les cas particuliers qui nécessiteraient des installations petites, assurer une forte base de production avec des moyens puissants, fiables et rentables Dépendre le moins possible des autres pays, en particulier de ceux dont la stabilité politique est déjà aujourd'hui jugée incertaine : la géopolitique est prise en compte dans cette logique...Développer, renforcer l'expertise française : viser l'excellence mondiale dans la domaine de l'exploitation Tout le nucléaire peut apporter cela... Bref, je suis favorable au projet d'EDF de programme d'EPR2 ; je soutiens l'ambition du Président de la République et je veux croire pour mes enfants à un avenir libéré de l'inquiétude énergétique !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Vous souhaitez vivre avec des éoliennes de 180m de haut à 500m de chez vous ? Moi, non. Vous souhaitez voir notre pays ouvert d'éoliennes comme dans le Barry ou la Beauce ? Moi, non.	2/28/2023 10:15
Commentaire	12/20/2022 19:04	"1-795"	Pour la construction (enfin) de nouveaux réacteurs en série	Il est grandement opportun de lancer la construction de nouveaux réacteurs nucléaires comme la France a su le faire auparavant ! Le fil logique est pour moi: Proximité de l'électricité... en grande quantité et de manière pilotable ; c'est un besoin vital à court terme !Maintenir l'outil de production (exploitation, maintenance, gestion des aléas) ; il faut pouvoir s'appuyer sur une expérience forte, croisée avec d'autres exploitants ! Il est question de confiance mais aussi de professionnalisme...Ne pas émettre de GES et participer activement à la protection de l'environnement ; c'est une question de survie pour la biodiversité donc pour l'espèce humaine Ne pas recourir le gaz d'installations à petite puissance et opter pour des outils de production centralisés à forte puissance, construit en série : sans empêcher les cas particuliers qui nécessiteraient des installations petites, assurer une forte base de production avec des moyens puissants, fiables et rentables Dépendre le moins possible des autres pays, en particulier de ceux dont la stabilité politique est déjà aujourd'hui jugée incertaine : la géopolitique est prise en compte dans cette logique...Développer, renforcer l'expertise française : viser l'excellence mondiale dans la domaine de l'exploitation Tout le nucléaire peut apporter cela... Bref, je suis favorable au projet d'EDF de programme d'EPR2 ; je soutiens l'ambition du Président de la République et je veux croire pour mes enfants à un avenir libéré de l'inquiétude énergétique !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	La production d'électricité entièrement pilotable est possible en 2050, si l'on veut s'en donner les moyens. Le système électrique complet ne sera pas plus coûteux qu'avec une solution nucléaire. La consommation d'électricité varie beaucoup à différentes échelles de temps, du mois à l'heure ou même à la minute. L'adaptation de la demande, malgré la variabilité de certaines énergies renouvelables est réalisable, non seulement avec les moyens de stockage existants ou à développer, mais aussi en utilisant le gaz RENOUVELABLE, produit par méthanation, pyrogazéification et gazéification hydrothermale. Actuellement, le nucléaire utilise du gaz naturel fossile pour compenser son incapacité à répondre à la forte augmentation de la demande chaque matin et en début de soirée. Pour ne pas dépendre d'autres pays, il ne faut pas importer d'uranium. La dernière mine d'uranium sur le territoire français a été fermée en 2001 et aucune autre ne risque d'être ouverte. Développer rapidement toutes les énergies renouvelables, modifier l'ensemble du système énergétique et arrêter le nucléaire au plus tôt (de même que le pétrole et le gaz naturel) est la condition nécessaire de notre réelle indépendance énergétique.	12/22/2022 11:00
Commentaire	12/20/2022 19:04	"1-795"	Pour la construction (enfin) de nouveaux réacteurs en série	Il est grandement opportun de lancer la construction de nouveaux réacteurs nucléaires comme la France a su le faire auparavant ! Le fil logique est pour moi: Proximité de l'électricité... en grande quantité et de manière pilotable ; c'est un besoin vital à court terme !Maintenir l'outil de production (exploitation, maintenance, gestion des aléas) ; il faut pouvoir s'appuyer sur une expérience forte, croisée avec d'autres exploitants ! Il est question de confiance mais aussi de professionnalisme...Ne pas émettre de GES et participer activement à la protection de l'environnement ; c'est une question de survie pour la biodiversité donc pour l'espèce humaine Ne pas recourir le gaz d'installations à petite puissance et opter pour des outils de production centralisés à forte puissance, construit en série : sans empêcher les cas particuliers qui nécessiteraient des installations petites, assurer une forte base de production avec des moyens puissants, fiables et rentables Dépendre le moins possible des autres pays, en particulier de ceux dont la stabilité politique est déjà aujourd'hui jugée incertaine : la géopolitique est prise en compte dans cette logique...Développer, renforcer l'expertise française : viser l'excellence mondiale dans la domaine de l'exploitation Tout le nucléaire peut apporter cela... Bref, je suis favorable au projet d'EDF de programme d'EPR2 ; je soutiens l'ambition du Président de la République et je veux croire pour mes enfants à un avenir libéré de l'inquiétude énergétique !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Des fusées n'ont produit que 262 TWh (et pas 700), le nucléaire 69 TWh et tous les renouvelables 234 TWh (avec éolien, photovoltaïque, hydraulique, biomasse et renouvelables divers). En 2018, le nucléaire allemand a produit 141 TWh et a eu besoin d'être complété par 300 TWh de charbon, lignite, pétrole et gaz naturel. Chaque matin (encore plus en 2022) le nucléaire a besoin de l'assistance du gaz naturel et de l'hydraulique (principalement car il est incapable de suivre la demande qui augmente de 11.000 MW à 17.400 MW selon les jours, en trois heures, de 5h00 à 8h00, plus de la moitié de l'année. Le nucléaire est incapable d'augmenter de 5.000 MW à 8.000 MW plus que quelques jours par an.	1/4/2023 18:58
Proposition	1/10/2023 11:08	"1-879"	Mix energetique : il est possible de concilier énergies renouvelables et nucléaire car nos besoins sont diversifiés. Il faut un socle perenne avec une source faible attribuée au nucléaire pour l'industrie lourde et les activités ne souffrant pas de coupures telles qu'hopitaux ou transports en commun rail etc ..., mais les renouvelables , intrinsèquement plastiques, pourront palier à une large part de l'activité industrielle peu impactée par l'intermittalle intélectrologique de ce genre d'énergie : production d'hydrogène vert , recharge batteries interchangeables , productions de gaz industriels , tout ce qui peut être stockable et fabriqué automatiquement sans problème d'arrêt intempestif ! bien sûr , la fusion nucléaire règlera ces problèmes , mais en attendant , les 2 modes d'énergies devront cohabiter !	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique		
Proposition	11/13/2022 3:15	"1-435"	EPR2 : pas le mieux qui va sauver la France	Bonjour, Tout d'abord un récap du coût et du temps de construction des EPR dans le monde : - Taishan 1 et 2 (Chine) : 12,2Md€ (la paire) en 9ans (Taishan 1 arrêté 1 an après sa mise en service, entre juillet 2021 et août 2022) Olkiluoto 3 (Finlande) : 11Md€ (1 réacteur) en 17ans (mise en service commerciale prévue en décembre 2022). Flamanville (France): 13,1 Md€ (1 réacteur) en 16ans (mise en service commerciale prévue fin 2023). Hinkley Point C (Angleterre) : 26,04Md€ (la paire) en 13ans (mise en service commerciale prévue en 2027)Soit un coût moyen de 11,8M€/€/réacteur (23,6Md€/€ la paire) pour un délai de construction moyen de 12ans.Donc 3 paires EPR2 = 3*23,6=70,8Md€ (COUTEUX) prévus 3 paires pour 11,76Md€ = 4,9Md€/réacteur dégradés = 15,3Md€/paire = 62,2Md€ La prix se situera donc bien entre 62,2 Md€ et 70,8Md€ et non pas 11,76Md€. On arrivera donc plutôt à 60Md€ pour les 3 paires soit 20Md€/paire. A noter que ces estimations ne prennent pas en compte la ratification et l'augmentation du coût du pétrole dans les années à venir et donc des transports de matériaux qui vont coûter plus chers. Si les matériaux/du transports prennent 30% de surcoût, on se retrouve à 30Md€/paire soit 90Md€ les 6 réacteurs. (Si ça peut vous sembler beaucoup, rappelez-vous que la paire de réacteurs à Hinkley Point C coûte déjà 26Md€ et que le Mont Saint Michel a coûté 1,5Md€ pour 2 réacteurs !)Et ce ne sont que les coûts de construction, pas ceux de démantèlement, mais les ENR ne compte rien à la technique d'engraissage. Il faut savoir que le parc de réacteurs à EDF a coûté 300Md€ (rénovations pour environ 80Md€) pour 58 réacteurs (soit 5,2Md€/réacteur) et que le démantèlement de 6 réacteurs (Si ce

Commentaire	1/28/2022 19:15	"1.540"	Avons-nous les moyens financiers de notre ambition ?	La situation En 2007, le premier ministre de l'époque a eu cette phrase lucide et désabusée, dans un accès d'honnêteté (il n'est rétracté peu de temps après) : "Je suis à la tête d'un Etat qui est en situation de faillite sur le plan financier, je suis à la tête d'un Etat qui est depuis 15 ans en déficit chronique, je suis à la tête d'un Etat qui n'a jamais voté un budget en équilibre depuis 25 ans. (...) Ça ne peut pas durer", je vais vous confier un secret : 15 ans plus tard, la situation ne s'est pas arrangée du tout, bien au contraire ! En effet, la dette publique de la France est maintenant colossale (à ce jour plus de 2 900 milliards d'euros officiellement) et le service de la dette (accroit dangereusement avec la remise de l'inflation (environ 50 milliards d'euros prévus pour 2022). Cela ne semble émouvoir personne, mais cela signifie que pour l'année 2022, on va verser aux institutions financières prêteuses un montant supérieur au coût estimé de 5 (cinq) EPR2... ! Sur ce sujet, la lecture de l'article de Marc Touati (lien ci-dessous) est aussi instructive qu'inquiétante. https://www.capital.fr/entreprises-marches/la-france-est-elle-menacee-par-une-crise-a-la-grecque-1439902#:~:text=Le%20d%C3%A9ficit%20public%20de,la%20zone%20euro%20en%202021. Et ce n'est pas la seule mauvaise nouvelle : la France est, avec l'Espagne, en passe de rejoindre les trois pays les plus endettés de l'UE (Grèce, Italie & Portugal), i.e. l'arrivée du siècle « à l'envers » ! Ainsi, la France est le seul pays européen à avoir vu sa dette publique et privée (des ménages) exploser depuis le début de la crise financière de 2008 (voir graphique ci-dessous). Et ce, alors même que la France a bénéficié de taux d'intérêt historiquement bas (voire négatifs) pendant toute cette période. Ainsi, la France a bénéficié d'une véritable « cagnotte » de plusieurs centaines de milliards d'euros, qu'elle a royalement dilapidée en dépenses publiques inconsidérées et clientélistes. Et ce, sans aucune amélioration notable des services publics (santé, éducation, justice, police, armée, etc.) dont les Français ont pourtant besoin. Pire, la France a même été contrainte de vendre une partie de ses bijoux de famille (Aéroports de Paris, Française des Jeux, Renault, Engie, Thales, Safran, Orpea, Veolia, Vinci, Eiffage, Bouygues, Dassault Aviation, Alstom, Air France, Crédit Agricole, Société Générale, BNP Paribas, etc.) pour éponger une partie de ses dettes abyssales. Et ce, alors même que la France a été contrainte de faire appel à l'aide financière de ses voisins européens (Grèce, Italie & Portugal), i.e. à chanter du sirtaki « à la Zorba » ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière du FMI (Fonds Monétaire International) ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de la BCE (Banque Centrale Européenne) ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de l'UE (Union Européenne) ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de l'ONU (Organisation des Nations Unies) ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de la Lune ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de Mickey ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de Donald ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de Dingo ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de Pluto ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de Géo Trouvetout ! Et ce, pour ne pas parler de la France qui a été contrainte de faire appel à l'aide financière de Casimir

Proposition	2/2/2022 18:05	"1-1152"	Le taux d'émission de CO^2 par Kwh nucléaire doit être reconsidéré à la hausse	Il est généralement accepté que la production d'électricité d'origine nucléaire, lorsqu'elle fonctionne correctement, émet moins de gaz à effet de serre que celle produite à partir du charbon, du pétrole et du gaz ni l'on se base uniquement sur la phase de production d'énergie, mais ces calculs ne prennent pas correctement en compte l'ensemble du cycle nucléaire.La comparaison des émissions des différents modes de production d'énergie en grammes d'équivalent CO_2 par kilowatthoure (kWh) d'un des gaz responsables des dérèglements climatiques) est trompeuse, car elle considère que les émissions produites par ces activités, et notamment la construction des centrales, sont être compensées par une production d'électricité non émettrice de gaz à effet de serre pendant la durée de fonctionnement du réacteur. C'est inexact, puisque beaucoup d'activités émettrice se poursuivent pendant cette durée.Prenons le cas de l'EPR de Flamanville : des émissions de CO_2 très importantes pendant la construction — plusieurs milliers de mètres cubes de béton, des centaines de tonnes d'acier et des milliers de travailleurs depuis 2007, idem concernant la construction du site pharamineux Cigeo de Bure sur une période de 150 ans de construction et d'exploitation . L'énergie nucléaire n'est pas une énergie aussi « propre » que le prétend ses défenseurs acharnés, les émissions de gaz à effet de serre sont loin d'être négligeables. L'extraction du minerai .Pour chaque tonne d'uranium extrait, il y a entre quatre et cent tonnes de déchets radioactifs, l'extraction de l'uranium représentant des dizaines de millions de mètres cubes remposés à l'extérieur sur des millions de Mètres cube d'eau nécessaire au drainage des mines.Le transport de minerai d'uranium.Aveculars forme d'un barge, Tours, Tours,la production et des gravages.Uranium comme le Canada, le Kazakhstan, le Niger,l'Australie, l'Ouzbékistan et l'Afrique du sud, sans oublier la Russie sous-control avec EDF et Orano pour le retraitement et ou l'enrichissement de l'uranium.Une fois extrait, le minerai est traité et transformé en «yellowcake » .Il est, tout d'abord, acheminé en France, à l'usine Orano Malvesi, à côté de Narbonne, puis à l'usine Comurhex de Pierrelatte pour être ensuite transformé en gaz et enrichi par des centrifugeuses, à Romans-sur-Isère. Et enfin, dans la Drôme, il sera utilisé sous forme de pastilles dans le cœur des 56 réacteurs nucléaires français. Prise en compte du Cu° lors des différentes étapes du cycle.Pour calculer rédellement la quantité de Cu° et autres gaz à effet de serre émise par cette énergie, il faudrait aussi prendre en compte celle qui concerne l'ensemble de la phase de construction / déconstruction des 19 centrales et ses 58 réacteurs, plus les anciens sites de production déclassés mais pas encore démantelés, les laboratoires, centres de recherche, centres d'entreposages de déchets ainsi que du futur « laboratoire » CIGEO de Bure en construction, toutes ces étapes émettent des quantités considérables de CO_2 . Les plus émetteurs seraient la fabrication du combustible nucléaire, puis le démantèlement de la centrale suivi de la gestion des déchets radioactifs calculée pour une période de 150 ans jusqu'à leur enfouissement et surveillance pendant des millénaires. A titre d'exemple, les travaux de chaque quarantaine visite décennale d'un réacteur de 900 mégawatts (MW) — il y en a trente-deux — mobilisent 5 000 travailleurs, entre six mois et un an. La production d'énergie par le thermique à flamme forte émettrice de CO^2 et disoyde de soufre au secours du nucléaire,et/ou site de production en France dont appel à des équipements variés : centrales au charbon, au fioul, au gaz naturel, turbines à combustion (TAC) et cycles combinés gaz (CCG).L'électricité d'origine thermique à flamme est réformateur sur le plan climatique. Il produit une électricité qui, sur le long terme, sera la moins chère par rapport à des États qui mesurent précisément l'ensemble de la chaîne de production nucléaire. Sans oublier l'importance des déchets radioactifs générés par l'énergie nucléaire, qui sont à l'origine de la création du projet Cigeo de Bure sur une période de 150 ans de construction et d'exploitation . L'énergie nucléaire n'est pas une énergie aussi « propre » que le prétend ses défenseurs acharnés, les émissions de gaz à effet de serre sont loin d'être négligeables. L'extraction du minerai .Pour chaque tonne d'uranium extrait, il y a entre quatre et cent tonnes de déchets radioactifs,

Commentaire	2/19/2023 12:30	"1-3366"	Il y a-t-il pas une meilleure alternative au nucléaire ??	Je suis outrée de la décision de construire à la va vite des nouveaux EPR. Qui prétend, au Sénat, être un spécialiste de la sûreté nucléaire pour oser voter cela! quelle inconscience à long terme !Pour moi, c'est une fausse bonne solution dangereuse de combustible, non maitrisée quoi que vous en disiez ; les aléas sont trop grands. Prendre le risque de construire d'autres réacteurs alors que vous ne maitrisez pas les résidants est de l'inconscience/ferez-vous des déchets ? c'est incroyable de continuer à croire que l'on peut s'en débarrasser en les enterrant à Bure ou en les recyclant (votre en les jetant au fond des océans comme pendant des décennies) !!! Et c'est incroyable de croire que l'on saura faire un jour/arrêter de croire que la technologie est toute puissante : Je n'est pas vrai, voir Tchernobyl, Fukushima ,la crise dans mon avant (j'ai 57 ans), je ne vois d'autres accidents nucléaires dus à la maitrise/ce ou à de la malveillance (climat de guerre en Ukraine par exemple, Iran, Corée, DARDH, etc...)/vigilance de l'Etat français, qui se croit plus fort que tout le monde en la matière, ne sert-elle à rien ? Ne voyez-vous pas les dépassements incontrôlés de budget pour essayer de faire fonctionner par ex l'EPR de Flamanville, un échec total. Pourquoi vous n'ouvrez pas les yeux ?qui peut encore croire que l'on maitrise de A à Z toute la chaîne de contrôle, production, , vous faites une confiance immodérée aux nouvelles technologies, qui un jour s'effondreront faute de matières premières. Mais il n'est fatal/ c'est pas l'évoquer vous dites que l'on sera indépendant avec le nucléaire : depuis quand on a des mines d'uranium capables de nous fournir pour 60 ans ? Vous dites que l'on va développer les énergies renouvelables, mais vous savez bien que l'on ne peut pas stocker l'électricité, donc on ne peut pas développer les énergies renouvelables ! Vous dites que l'on va chercher des technologies moins coûteuses en énergie et en matériaux et matières premières, chercher de grandes solutions de stockage, chercher à promouvoir une société sobre, sont de l'ère de la croissance infinitée et capitaliste (la vraie/la décharge) et la société (bref, je n'aue que toutes ses décisions prises par les "grands" de ce monde vont à l'encontre du BON SENS paysan que je revendique. Le prix enrenté de nos sociétés riches, c'est le gaspillage, la croyance absolue en des technologies délétères, et en la croissance telle qu'on la pratique depuis l'après-guerre, le pouvoir enfin de ceux qui croient faire le bien de l'humanité en prenant des décisions non réfléchies dans leur globalité tout en continuant à exploiter sans vergogne les populations des pays les plus pauvres. Merci tout de même de cette tribune ouverte et bon courage aux comité de synthèse. Cette annonce de construction de nouveaux EPR m'a mis dans une rage impuissante, et le fait de pouvoir dire mon avis est mes très grandes inquiétudes m'a au moins soulagé. Même si je sais bien que je ne serai pas du tout écouté et prise pour une utopiste (quelle est d'ailleurs la pointe de ce débat public ? non bonjour) par les associations vraui dire beaucoup...), voire majoritaire avec condescendance car mon discours sonne naif.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Risques / sécurité, Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire, Débat public	"Qui prétend, au Sénat, être un spécialiste de la sûreté nucléaire pour oser voter cela!" Contrairement à vous, les Sénateurs sont légitimes pour voter le PPE (n'est prématurément lu(e) job). Et contrairement a vous, ils s'appuient sur les travaux des spécialistes en sûreté nucléaire. Ceux d'EDF, comme ceux de l'ASN et de l'IRSN, en contrepoussor. Vous n'êtes pas vous-même expert en sûreté nucléaire. Vous ne savez pas vraiment de quoi vous parlez. L'ASN si. Si ce projet se fait, il devra forcément avoir été validé par l'ASN. Donc il devra être raisonnablement sûr pour l'intomne et son environnement. Pour vos arguments sur les dangers du nucléaire, ses déchets, le risque de guerre ou d'attaque terroriste, sur l'indépendance énergétique et les coûts, je vous renvoie à une réponse que j'ai écrite par ailleurs (les arguments sont toujours les mêmes, alors autant ne pas recopier) : https://participer.debat-perty.org/fr/projects/reponse-votre-avis-sur-le-projet-perty/ru/articles/pourquoi-votre-avis-sur-le-projet-perty/ru/articles/pourquoi-votre-avis-sur-le-projet-perty#comment-83fbedd27591 Sur le flasco du chantier de Flamanville, je vous rappelle qu'il a été voulu et organisé par les mêmes ambassadrices : Et aui dame-nature-la-faiti Dès 1998, il avait été identifié par EDF qu'il fallait rapidement lancer un nouveau chantier de construction pour ne pas perdre ses compétences et ses fournisseurs : https://twitter.com/Thierry_Caillon/status/1597517529804984914 EDF en a fait la demande à l'Etat, qui l'a refusé à la demande des écologistes, alors au pouvoir : https://www.liberation.fr/france/1997/09/19/les-verts-a-gogo-i-est-le-nucleaire-ou-nouvelle-qualitemoi-le-gouvernement-si-edf-remplace-ses-vert_281069/	2/21/2023 15:12
Proposition	2/24/2023 12:22	"1-3599"	Nous avons besoin du nucléaire pour décarboner notre économie	Notre pays a besoin de l'énergie nucléaire pour décarboner les besoins croissants en électricité, pour renforcer son indépendance énergétique tout en localisant la grande partie des emplois associés sur notre territoire. Je soutiens donc le programme de construction de nouveaux EPR2 et notamment à Penly.	Opportunité du nucléaire	Emploi, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement		
Proposition	3/13/2022 14:26	"1-742"	construction de nouveaux réacteurs nucléaires	Oui bien sur, nous sommes absolument pour la construction de nouveaux réacteurs et surtout pour la réutilisation des sites existants, il y a possibilité d utiliser les sites au plus près de la mer si possible et les anciens sites industriels de production a voir ??? surtout pour être sur de la source froide en abondance	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		
Proposition	2/22/2023 23:25	"1-1538"	Reconnaissance de l'efficacité du nucléaire pour la décarbonation de nos activités	Ce soir le 22/2/2023 à 19h 19émeagle avait une production électrique avec 878 g de CO2 par kWh en raison d'une forte utilisation du charbon et du gaz. La France a émis 1 222 gde CO2 par KWh en raison d'une part importante de nucléaire (source electricity maps) Cet état de fait est bien connu, l'Allemagne qui base sa politique énergétique sur les énergies renouvelables intermittentes, est obligée de recourir à des énergies fossiles pour pallier à leur manque de fiabilité. Ce qui est moins connu, c'est que la France est le pays d'Europe qui a le plus développé les énergies renouvelables ces 10 dernières années. Elle a ainsi multiplié par 3 sa production d'électricité renouvelable hors hydraulique entre 2012 et 2021, soit plus que l'Allemagne sur la même période. Ce développement a été rendu possible par l'ouverture de nouveaux marchés financiers par rapport aux autres énergies pour pouvoir se développer et contribuer efficacement à la décarbonation. Il est vraiment incompréhensible pour un expert rationnel, de parler de puissance installée et de ne pas parler compte de la performance en termes de productions (fiable, pilotable) et d'émission de CO2.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Débat public, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Emploi, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement		
Proposition	2/1/2023 11:00	"1-1861"	Contribution de Sébastien Jumel, député de Seine-Maritime, reçue le 24/02/20224: retrouvez dans son intégralité dans le PDF attaché	Contribution de Sébastien Jumel, député de Seine-Maritime, reçue le 24/02/20224: retrouvez dans son intégralité dans le PDF attaché	Opportunité du nucléaire		
Proposition	10/29/2022 14:20	"1-96"	Les bons investissement pour l'avenir	EDF a malheureusement démontré au cours des dernières années qu'elle est incapable à la fois d'exploiter les centrales existantes dans de bonnes conditions (voir le coefficient de charge du parc nucléaire très en dessous des standards de l'industrie), mais aussi de lancer des projets de création de nouveaux réacteur. (Voir les retards et surcoûts sur les epr de Flamanville).Les explications de ces carences semblent complexes et arrecées profondément dans l'entreprise et dans sa culture. EDF ne parvient pas à remettre en question ses choix et ses méthodes de travail et à se moderniser.Nous ne pouvons pas prendre le risque de confier notre avenir énergétique à cette entreprise uniquement. Ce serait beaucoup trop risqué.Je recommande de nous tourner vers les sciences de transition énergétique définis par BTE qui prévoit du sortir du nucléaire. Afin de faire face à l'intermittence des ENR il faudra aussi construire de nombreux sites de stockage de l'énergie.La France dispose d'une géographique montagneuse et il est possible de construire de nombreux réseaux sites de stockage de l'énergie par pompage (STEP). D'après certaines études il serait possible de multiplier par 3 ou 4 la capacité de stockage déjà installé avec les STEPs actuels.Les projets de déploiement des ENR ainsi que des STEPs sont beaucoup moins complexes que les projets nucléaires et peuvent donc tenir les budgets et planning présentés(sont généralement aux projets nucléaires).	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		
Commentaire	10/29/2022 14:20	"1-96"	Les bons investissement pour l'avenir	EDF a malheureusement démontré au cours des dernières années qu'elle est incapable à la fois d'exploiter les centrales existantes dans de bonnes conditions (voir le coefficient de charge du parc nucléaire très en dessous des standards de l'industrie), mais aussi de lancer des projets de création de nouveaux réacteur. (Voir les retards et surcoûts sur les epr de Flamanville).Les explications de ces carences semblent complexes et arrecées profondément dans l'entreprise et dans sa culture. EDF ne parvient pas à remettre en question ses choix et ses méthodes de travail et à se moderniser.Nous ne pouvons pas prendre le risque de confier notre avenir énergétique à cette entreprise uniquement. Ce serait beaucoup trop risqué.Je recommande de nous tourner vers les sciences de transition énergétique définis par BTE qui prévoit du sortir du nucléaire. Afin de faire face à l'intermittence des ENR il faudra aussi construire de nombreux sites de stockage de l'énergie.La France dispose d'une géographique montagneuse et il est possible de construire de nombreux réseaux sites de stockage de l'énergie par pompage (STEP). D'après certaines études il serait possible de multiplier par 3 ou 4 la capacité de stockage déjà installé avec les STEPs actuels.Les projets de déploiement des ENR ainsi que des STEPs sont beaucoup moins complexes que les projets nucléaires et peuvent donc tenir les budgets et planning présentés(sont généralement aux projets nucléaires).	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire, Mix énergétique		
Commentaire	10/29/2022 14:20	"1-96"	Les bons investissement pour l'avenir	EDF a malheureusement démontré au cours des dernières années qu'elle est incapable à la fois d'exploiter les centrales existantes dans de bonnes conditions (voir le coefficient de charge du parc nucléaire très en dessous des standards de l'industrie), mais aussi de lancer des projets de création de nouveaux réacteur. (Voir les retards et surcoûts sur les epr de Flamanville).Les explications de ces carences semblent complexes et arrecées profondément dans l'entreprise et dans sa culture. EDF ne parvient pas à remettre en question ses choix et ses méthodes de travail et à se moderniser.Nous ne pouvons pas prendre le risque de confier notre avenir énergétique à cette entreprise uniquement. Ce serait beaucoup trop risqué.Je recommande de nous tourner vers les sciences de transition énergétique définis par BTE qui prévoit du sortir du nucléaire. Afin de faire face à l'intermittence des ENR il faudra aussi construire de nombreux sites de stockage de l'énergie.La France dispose d'une géographique montagneuse et il est possible de construire de nombreux réseaux sites de stockage de l'énergie par pompage (STEP). D'après certaines études il serait possible de multiplier par 3 ou 4 la capacité de stockage déjà installé avec les STEPs actuels.Les projets de déploiement des ENR ainsi que des STEPs sont beaucoup moins complexes que les projets nucléaires et peuvent donc tenir les budgets et planning présentés(sont généralement aux projets nucléaires).	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	EDF n'est pas seul à décider de comment utiliser les centrales elle doit aussi répondre à un ensemble de contrainte extrêmement forte (certains disent les plus contraignantes au monde) de l'ASN avec malgré tout un facteur de charge de 70%. Et vu que vous parlez de facteur de charge n'oubliions pas de parler du photovoltaïque (10%) et de l'éolien (23%) ou même l'hydro avec 30% environ. Cela ne veut pas dire qu'EDF n'y a pas a faire des progrès, mais quand on voit l'impact de l'état ces dernières années sur la performance de l'entreprise, je pense qu'il faudrait que certains (politiques) prennent leur responsabilités. Sur la notion de stockage là encore un problème d'ordre de grandeur. Actuellement l'y a une puissance installée de 43GW de STEP. Le parc électrique tout confondu est de 120 GW avec des pics de puissance en hiver de l'ordre de 75-80GW (https://www.rte-france.com/eco2mix/la-production-delectricite-par-filiere#). Une fois n'est pas coutume je vous renvoie à un article de Wikipédia qui est très bien fait sur le sujet (https://fr.wikipedia.org/wiki/Stockage_de_l%27électricité_par_pompage-turbinage). Pour stocker une journée de production il faut environ 25 millions de kwh/heure. Pour 5 jours consécutifs de puissance (en entrant les 15GW de l'hydro que l'on peut considérer constant), j'aux fait un petit calcul (en production)

Proposition	11/3/2022 10:56	"1:182"	Analyse d'un propos énoncé lors de la première rencontre du débat public	Si je vous dis "la centrale nucléaire de Penly est juste", vous me répondrez "euh, c'est assez subjectif...". En effet, sur l'esthétique ou les valeurs, difficile de départager rationnellement. Toutes les opinions se valent un peu. Mais pour les faits scientifiques, quand il y a un consensus scientifique correctement établi, toutes les opinions ne se valent pas. "La terre est plate", par exemple, n'est pas juste une opinion... c'est un mensonge.Lors du débat du 27/10/22 à Penly, Dominique Boutin était invité à s'exprimer en tant que représentant de France Nature Environnement. Association faisant partie, il faut le savoir, de la mouvance antinucléaire.Il y avait beaucoup à débattre dans son intervention. Mais une de ses affirmations était moins ironale que les autres, et mérite à mon avis d'être décortiquée.Au bout de 4min20 de temps de parole (https://youtu.be/HRcjb3t1Tec?t=4822), Dominique Boutin a dit :"Selon les 17 critères de développement durable de l'ONU, l'énergie nucléaire est la moins bien placée pour répondre aux défis du siècle."Et c'est étrange. Car le nucléaire est une énergie incroyablement dense, la plus dense à notre disposition. L'énergie contenue dans 7 grammes d'uranium enrichi à 3,5% équivaut par exemple à cette contenue dans une tonne (!) de charbon. Et puisqu'il faut manipuler si peu de matière pour produire autant d'énergie, les impacts du nucléaire sur notre environnement sont mécaniquement très faibles :Bilan carbone le plus bas : https://www.lemonde.fr/blog/huet/2022/06/22/nucleaire-4-g-de-co2-par-kwh/Consommation de matières premières la plus basse : https://thoughtscapism.files.wordpress.com/2017/11/materials-throughput-energy.jpegEmprunte au sol la plus faible : https://www.researchgate.net/figure/Land-use-intensity-for-energy-production-conservation-techniques-Value-shown-is-for_fig7_267676216Les analyses d'"externalités négatives" des énergies, clé de combien coûte à la collectivité les destructions de l'environnement et les impacts sur la santé de chaque énergie, sur l'ensemble de leur cycle de vie, montrent que le nucléaire se place très favorablement par rapport aux autres énergies.Comme par exemple dans cette étude récente de l'UNECE (voir le graphique de synthèse, p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdfEt encore dans cette telle de, plus ancienne, commanditée au début des années 2000 par la Communauté Européenne (voir le graphique de synthèse, p13/21) : https://ec.europa.eu/energy/sites/ener/files/documents/2003_NEEDS_Publishable_Publication_Report_Final_Version_1.pdf#page=13Ou encore celle du JRC à l'occasion du débat parlementaire sur la taxonomie européenne : https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/business_economy_euro/banking_and_finance/documents/211229-jrc-report-nuclear-energy-assessment_en.pdfLes faits restent les faits. Alors comment cette analyse "de FOND" peut parvenir à une conclusion exactement inverse ?Il faut fouiller un peu l'ONU à bien défini ces 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) : https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/Sur cette base, le GIEC a ensuite sorti un document, le chapitre 5 de son rapport de 2018, qui dit pour chaque énergie comment elle se positionne par rapport à ces objectifs, selon des "SDG interaction score". Lié des scores de co-intersection entre chaque ODD et les autres, selon la méthode Nilsson et al de 2016. Voir les tableaux donnant ces scores à partir de la p3794 : https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2022/06/SR15_Chapter_5_LR.pdfCe score compte 7 notes possibles, de +3 à -3. Voir les explications p5/13 : https://council.science/wp-content/uploads/2017/05/SDGs-interactions-Framework.pdfDit autrement, il s'agit d'une information qualitative, une sorte de "c'est bien/c'est pas bien" Et en septembre 2020, l'Institut NégaWatt, une association de la mouvance antinucléaire dont le représentant Yves Marignac s'est aussi exprimé durant cette réunion, en a fait l'analyse suivante (voir p14/31 : https://www.negawatt.org/IMG/pdf/20092x_note_nucleaire-et-les-energies-renouvelables-dans-les-trajectoires-mondiales-de-neutralite-carbone.pdf).NégaWatt a pris ces scores, puis a considéré qu'il s'agissait d'une information quantitative. Elle a cru pouvoir additionner ces scores les uns avec les autres comme s'il s'agissait de données de même nature. Puis elle a classé les énergies selon cette somme. Le nucléaire arrivait alors en bas de tableau.Mais cette méthode est pour le moins spécieuse. Pourquoi ? Afin de bien comprendre ce qui ne passe, faisons l'analogie suivante.Jugeons par exemple de l'impact d'un individu sur la société, à partir de scores de -3 à +3 dans toute une série de domaines :Economie. Le monsieur est un chirurgien réputé. +2Environnement. Le monsieur est un manager du tri sélectif. +2Criminalité. Le monsieur est sauveur en série. -3Philanthropie. Le monsieur donne beaucoup aux œuvres de charité de son hôpital. +2Cr2+3+2+3=+3Bon, bien c'est la grande idée ! Tandis que le chômeur qui accumule les -1 ou +1 dans tous les domaines, buf bof...L'erreur logique de ce discours est de considérer comme des données quantitatives des informations qui sont en réalité qualitatives : On ne peut pas additionner "Monsieur est très charitable" avec "Monsieur est lueur en série". Il s'agit d'une erreur de logique de niveau collège : On ne soustrait de nos professeurs de physique nous disant "il ne faut pas comparer des choux et des carottes".Sauf que ceux qui tiennent ce genre de raisonnements ne sont pas des collégiens. Ils ont fait de longues études scientifiques, ils ont participé à des activités de recherche. Ils savent ce qu'ils font.Ils sont militants, à plein temps, sur le sujet du nucléaire et de l'environnement depuis plusieurs décennies. Ils ne peuvent donc pas ignorer qu'il existe une littérature scientifique abondante et surtout convergente sur les impacts environnementaux du nucléaire. Ils ne peuvent pas ignorer ce que cette littérature scientifique dit.On peut supposer que c'est pour ça qu'ils évitent ce genre de littérature "alternative" à la connaissance scientifique, et le promeuvent auprès du grand public en lui passant les circuits scientifiques habituels (publication dans des revues à comité de lecture, présentation lors de colloques face à des pairs, etc).Alors au final, il est dommage que la connaissance scientifique ne soit pas présentée en introduction à tout débat sur le nucléaire, pour avoir les discussions sur des bases solides.Pourquoi ne pas pas aussi écouter ce que ces scientifiques ont à dire ? Par exemple https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/2020_07_07_Avis_Fessenheim.pdfhttp://www.academie-medecine.fr/chocs-energetiques-et-sante-recommandations/	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Débat public		
Commentaire	11/3/2022 10:56	"1:182"	Analyse d'un propos énoncé lors de la première rencontre du débat public	Si je vous dis "la centrale nucléaire de Penly est juste", vous me répondrez "euh, c'est assez subjectif...". En effet, sur l'esthétique ou les valeurs, difficile de départager rationnellement. Toutes les opinions se valent un peu. Mais pour les faits scientifiques, quand il y a un consensus scientifique correctement établi, toutes les opinions ne se valent pas. "La terre est plate", par exemple, n'est pas juste une opinion... c'est un mensonge.Lors du débat du 27/10/22 à Penly, Dominique Boutin était invité à s'exprimer en tant que représentant de France Nature Environnement. Association faisant partie, il faut le savoir, de la mouvance antinucléaire.Il y avait beaucoup à débattre dans son intervention. Mais une de ses affirmations était moins ironale que les autres, et mérite à mon avis d'être décortiquée.Au bout de 4min20 de temps de parole (https://youtu.be/HRcjb3t1Tec?t=4822), Dominique Boutin a dit :"Selon les 17 critères de développement durable de l'ONU, l'énergie nucléaire est la moins bien placée pour répondre aux défis du siècle."Et c'est étrange. Car le nucléaire est une énergie incroyablement dense, la plus dense à notre disposition. L'énergie contenue dans 7 grammes d'uranium enrichi à 3,5% équivaut par exemple à cette contenue dans une tonne (!) de charbon. Et puisqu'il faut manipuler si peu de matière pour produire autant d'énergie, les impacts du nucléaire sur notre environnement sont mécaniquement très faibles :Bilan carbone le plus bas : https://www.lemonde.fr/blog/huet/2022/06/22/nucleaire-4-g-de-co2-par-kwh/Consommation de matières premières la plus basse : https://thoughtscapism.files.wordpress.com/2017/11/materials-throughput-energy.jpegEmprunte au sol la plus faible : https://www.researchgate.net/figure/Land-use-intensity-for-energy-production-conservation-techniques-Value-shown-is-for_fig7_267676216Les analyses d'"externalités négatives" des énergies, clé de combien coûte à la collectivité les destructions de l'environnement et les impacts sur la santé de chaque énergie, sur l'ensemble de leur cycle de vie, montrent que le nucléaire se place très favorablement par rapport aux autres énergies.Comme par exemple dans cette étude récente de l'UNECE (voir le graphique de synthèse, p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdfEt encore dans cette telle de, plus ancienne, commanditée au début des années 2000 par la Communauté Européenne (voir le graphique de synthèse, p13/21) : https://ec.europa.eu/energy/sites/ener/files/documents/2003_NEEDS_Publishable_Publication_Report_Final_Version_1.pdf#page=13Ou encore celle du JRC à l'occasion du débat parlementaire sur la taxonomie européenne : https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/business_economy_euro/banking_and_finance/documents/211229-jrc-report-nuclear-energy-assessment_en.pdfLes faits restent les faits. Alors comment cette analyse "de FOND" peut parvenir à une conclusion exactement inverse ?Il faut fouiller un peu l'ONU à bien défini ces 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) : https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/Sur cette base, le GIEC a ensuite sorti un document, le chapitre 5 de son rapport de 2018, qui dit pour chaque énergie comment elle se positionne par rapport à ces objectifs, selon des "SDG interaction score". Lié des scores de co-intersection entre chaque ODD et les autres, selon la méthode Nilsson et al de 2016. Voir les tableaux donnant ces scores à partir de la p3794 : https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2022/06/SR15_Chapter_5_LR.pdfCe score compte 7 notes possibles, de +3 à -3. Voir les explications p5/13 : https://council.science/wp-content/uploads/2017/05/SDGs-interactions-Framework.pdfDit autrement, il s'agit d'une information qualitative, une sorte de "c'est bien/c'est pas bien" Et en septembre 2020, l'Institut NégaWatt, une association de la mouvance antinucléaire dont le représentant Yves Marignac s'est aussi exprimé durant cette réunion, en a fait l'analyse suivante (voir p14/31 : https://www.negawatt.org/IMG/pdf/20092x_note_nucleaire-et-les-energies-renouvelables-dans-les-trajectoires-mondiales-de-neutralite-carbone.pdf).NégaWatt a pris ces scores, puis a considéré qu'il s'agissait d'une information quantitative. Elle a cru pouvoir additionner ces scores les uns avec les autres comme s'il s'agissait de données de même nature. Puis elle a classé les énergies selon cette somme. Le nucléaire arrivait alors en bas de tableau.Mais cette méthode est pour le moins spécieuse. Pourquoi ? Afin de bien comprendre ce qui ne passe, faisons l'analogie suivante.Jugeons par exemple de l'impact d'un individu sur la société, à partir de scores de -3 à +3 dans toute une série de domaines :Economie. Le monsieur est un chirurgien réputé. +2Environnement. Le monsieur est un manager du tri sélectif. +2Criminalité. Le monsieur est sauveur en série. -3Philanthropie. Le monsieur donne beaucoup aux œuvres de charité de son hôpital. +2Cr2+3+2+3=+3Bon, bien c'est la grande idée ! Tandis que le chômeur qui accumule les -1 ou +1 dans tous les domaines, buf bof...L'erreur logique de ce discours est de considérer comme des données quantitatives des informations qui sont en réalité qualitatives : On ne peut pas additionner "Monsieur est très charitable" avec "Monsieur est lueur en série". Il s'agit d'une erreur de logique de niveau collège : On ne soustrait de nos professeurs de physique nous disant "il ne faut pas comparer des choux et des carottes".Sauf que ceux qui tiennent ce genre de raisonnements ne sont pas des collégiens. Ils ont fait de longues études scientifiques, ils ont participé à des activités de recherche. Ils savent ce qu'ils font.Ils sont militants, à plein temps, sur le sujet du nucléaire et de l'environnement depuis plusieurs décennies. Ils ne peuvent donc pas ignorer qu'il existe une littérature scientifique abondante et surtout convergente sur les impacts environnementaux du nucléaire. Ils ne peuvent pas ignorer ce que cette littérature scientifique dit.On peut supposer que c'est pour ça qu'ils évitent ce genre de littérature "alternative" à la connaissance scientifique, et le promeuvent auprès du grand public en lui passant les circuits scientifiques habituels (publication dans des revues à comité de lecture, présentation lors de colloques face à des pairs, etc).Alors au final, il est dommage que la connaissance scientifique ne soit pas présentée en introduction à tout débat sur le nucléaire, pour avoir les discussions sur des bases solides.Pourquoi ne pas pas aussi écouter ce que ces scientifiques ont à dire ? Par exemple https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/2020_07_07_Avis_Fessenheim.pdfhttp://www.academie-medecine.fr/chocs-energetiques-et-sante-recommandations/	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Débat public	Ce n'est pas parce qu'un combustible est dense qu'il est mieux. Ie vent et le soleil sont impalpables et ne produisent aucun effet néfaste sur l'environnement. Le poids, le fait pas "mal ecouter!!!" lorsque environnemental comme vous venez de penser. le plutonium n'existait que la fission de l'uranium.reprbenante une quantité très faible comparée à l'uranium appauvri mais il a un impact infini pour la nature qui ne sait pas le digérer. Ce n'est pas la poids de matière premiere qu'il faut voir à la baisse, mais plutôt les immondices qu'on laisse derrière nous.	11/4/2022 9:41
Commentaire	11/3/2022 10:56	"1:182"	Analyse d'un propos énoncé lors de la première rencontre du débat public	Si je vous dis "la centrale nucléaire de Penly est juste", vous me répondrez "euh, c'est assez subjectif...". En effet, sur l'esthétique ou les valeurs, difficile de départager rationnellement. Toutes les opinions se valent un peu. Mais pour les faits scientifiques, quand il y a un consensus scientifique correctement établi, toutes les opinions ne se valent pas. "La terre est plate", par exemple, n'est pas juste une opinion... c'est un mensonge.Lors du débat du 27/10/22 à Penly, Dominique Boutin était invité à s'exprimer en tant que représentant de France Nature Environnement. Association faisant partie, il faut le savoir, de la mouvance antinucléaire.Il y avait beaucoup à débattre dans son intervention. Mais une de ses affirmations était moins ironale que les autres, et mérite à mon avis d'être décortiquée.Au bout de 4min20 de temps de parole (https://youtu.be/HRcjb3t1Tec?t=4822), Dominique Boutin a dit :"Selon les 17 critères de développement durable de l'ONU, l'énergie nucléaire est la moins bien placée pour répondre aux défis du siècle."Et c'est étrange. Car le nucléaire est une énergie incroyablement dense, la plus dense à notre disposition. L'énergie contenue dans 7 grammes d'uranium enrichi à 3,5% équivaut par exemple à cette contenue dans une tonne (!) de charbon. Et puisqu'il faut manipuler si peu de matière pour produire autant d'énergie, les impacts du nucléaire sur notre environnement sont mécaniquement très faibles :Bilan carbone le plus bas : https://www.lemonde.fr/blog/huet/2022/06/22/nucleaire-4-g-de-co2-par-kwh/Consommation de matières premières la plus basse : https://thoughtscapism.files.wordpress.com/2017/11/materials-throughput-energy.jpegEmprunte au sol la plus faible : https://www.researchgate.net/figure/Land-use-intensity-for-energy-production-conservation-techniques-Value-shown-is-for_fig7_267676216Les analyses d'"externalités négatives" des énergies, clé de combien coûte à la collectivité les destructions de l'environnement et les impacts sur la santé de chaque énergie, sur l'ensemble de leur cycle de vie, montrent que le nucléaire se place très favorablement par rapport aux autres énergies.Comme par exemple dans cette étude récente de l'UNECE (voir le graphique de synthèse, p59) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdfEt encore dans cette telle de, plus ancienne, commanditée au début des années 2000 par la Communauté Européenne (voir le graphique de synthèse, p13/21) : https://ec.europa.eu/energy/sites/ener/files/documents/2003_NEEDS_Publishable_Publication_Report_Final_Version_1.pdf#page=13Ou encore celle du JRC à l'occasion du débat parlementaire sur la taxonomie européenne : https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/business_economy_euro/banking_and_finance/documents/211229-jrc-report-nuclear-energy-assessment_en.pdfLes faits restent les faits. Alors comment cette analyse "de FOND" peut parvenir à une conclusion exactement inverse ?Il faut fouiller un peu l'ONU à bien défini ces 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) : https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/Sur cette base, le GIEC a ensuite sorti un document, le chapitre 5 de son rapport de 2018, qui dit pour chaque énergie comment elle se positionne par rapport à ces objectifs, selon des "SDG interaction score". Lié des scores de co-intersection entre chaque ODD et les autres, selon la méthode Nilsson et al de 2016. Voir les tableaux donnant ces scores à partir de la p3794 : https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2022/06/SR15_Chapter_5_LR.pdfCe score compte 7 notes possibles, de +3 à -3. Voir les explications p5/13 : https://council.science/wp-content/uploads/2017/05/SDGs-interactions-Framework.pdfDit autrement, il s'agit d'une information qualitative, une sorte de "c'est bien/c'est pas bien" Et en septembre 2020, l'Institut NégaWatt, une association de la mouvance antinucléaire dont le représentant Yves Marignac s'est aussi exprimé durant cette réunion, en a fait l'analyse suivante (voir p14/31 : https://www.negawatt.org/IMG/pdf/20092x_note_nucleaire-et-les-energies-renouvelables-dans-les-trajectoires-mondiales-de-neutralite-carbone.pdf).NégaWatt a pris ces scores, puis a considéré qu'il s'agissait d'une information quantitative. Elle a cru pouvoir additionner ces scores les uns avec les autres comme s'il s'agissait de données de même nature. Puis elle a classé les énergies selon cette somme. Le nucléaire arrivait alors en bas de tableau.Mais cette méthode est pour le moins spécieuse. Pourquoi ? Afin de bien comprendre ce qui ne passe, faisons l'analogie suivante.Jugeons par exemple de l'impact d'un individu sur la société, à partir de scores de -3 à +3 dans toute une série de domaines :Economie. Le monsieur est un chirurgien réputé. +2Environnement. Le monsieur est un manager du tri sélectif. +2Criminalité. Le monsieur est sauveur en série. -3Philanthropie. Le monsieur donne beaucoup aux œuvres de charité de son hôpital. +2Cr2+3+2+3=+3Bon, bien c'est la grande idée ! Tandis que le chômeur qui accumule les -1 ou +1 dans tous les domaines, buf bof...L'erreur logique de ce discours est de considérer comme des données quantitatives des informations qui sont en réalité qualitatives : On ne peut pas additionner "Monsieur est très charitable" avec "Monsieur est lueur en série". Il s'agit d'une erreur de logique de niveau collège : On ne soustrait de nos professeurs de physique nous disant "il ne faut pas comparer des choux et des carottes".Sauf que ceux qui tiennent ce genre de raisonnements ne sont pas des collégiens. Ils ont fait de longues études scientifiques, ils ont participé à des activités de recherche. Ils savent ce qu'ils font.Ils sont militants, à plein temps, sur le sujet du nucléaire et de l'environnement depuis plusieurs décennies. Ils ne peuvent donc pas ignorer qu'il existe une littérature scientifique abondante et surtout convergente sur les impacts environnementaux du nucléaire. Ils ne peuvent pas ignorer ce que cette littérature scientifique dit.On peut supposer que c'est pour ça qu'ils évitent ce genre de littérature "alternative" à la connaissance scientifique, et le promeuvent auprès du grand public en lui passant les circuits scientifiques habituels (publication dans des revues à comité de lecture, présentation lors de colloques face à des pairs, etc).Alors au final, il est dommage que la connaissance scientifique ne soit pas présentée en introduction à tout débat sur le nucléaire, pour avoir les discussions sur des bases solides.Pourquoi ne pas pas aussi écouter ce que ces scientifiques ont à dire ? Par exemple https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/2020_07_07_Avis_Fessenheim.pdfhttp://www.academie-medecine.fr/chocs-energetiques-et-sante-recommandations/	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Débat public	Tres bien écrit Tres ecologiste Tres politique Tres objectif Tres scientifique Tres bien argumenté Tres bien documenté Tres bien sourcé Tres bien référencé Tres bien illustré Tres bien structuré Tres bien rédigé Tres bien pensé Tres bien vu Tres bien entendu Tres bien compris Tres bien appris Tres bien su Tres bien connu Tres bien reconnu Tres bien identifié Tres bien classé Tres bien ordonné Tres bien rangé Tres bien nettoyé Tres bien propre Tres bien net Tres bien clair Tres bien limpide Tres bien transparent Tres bien visible Tres bien lisible Tres bien compréhensible Tres bien explicite Tres bien implicite Tres bien sous-entendu Tres bien suggéré Tres bien proposé Tres bien soumis Tres bien présenté Tres bien exposé Tres bien développé Tres bien détaillé Tres bien expliqué Tres bien justifié Tres bien démontré Tres bien prouvé Tres bien confirmé Tres bien validé Tres bien approuvé Tres bien accepté Tres bien reconnu Tres bien admis Tres bien accepté Tres bien compris Tres bien entendu Tres bien vu Tres bien su Tres bien appris

Proposition	1/20/2023 16:52	"1-1022"	UNE ENERGIE NECESSAIRE	C'est une question dont la réponse est connue. Oui, l'énergie électrique d'origine nucléaire est nécessaire. Notre pays à une très grande expérience dans le domaine depuis 75 ans. Déjà dans les années 1950 et 1960 par la construction des unités à uranium naturel et ensuite par les centrales à eau pressurisées PWR. Malheureusement les assos de la France sont régulièrement détruits par des tehnicités, des renonvirements et tout un tas de manoeuvres plus électroniques que scientifiques ou techniques. Cela fait que nous sommes dans une situation aujourd'hui très difficile car notre parc électronucléaire doit être renouvelé et nous avons pris un retard considérable d'autant que le futur very electrique n'est fait que en en illusion. L'EPR 2 n'aurait pu parfaitement aux besoins de la France. Comme l'a prouvé jusqu'à maintenant notre parc PWR. Il n'émet pas de CO2 non plus. 1500MWh est la bonne taille car pour remplacer le parc existant il ne sera pas nécessaire d'en construire beaucoup à retour d'expérience du parc électronucléaire existant y compris EPR1 fait que nous aurons maintenant un modèle EPR 2 dont l'étude a débuté il y a 10 ans et dont les options de sûreté sont totalement approuvées par l' ASN et les instances réglementaires. Pour une mise en service entre 2035 et 2037, il ne doit plus hésiter.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/7/2023 15:21	"1-1197"	Un projet à mener en tenant compte du REX de l'EPR	Je suis complètement convaincue du bien fondé de l'EPR2. Par contre il y a un enjeu à ce que le projet soit mené en tenant compte du REX de l'EPR pour garantir la mise en œuvre du projet dans les délais et coûts annoncés pour rester crédible	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	2/7/2023 15:21	"1-1197"	Un projet à mener en tenant compte du REX de l'EPR	Je suis complètement convaincue du bien fondé de l'EPR2. Par contre il y a un enjeu à ce que le projet soit mené en tenant compte du REX de l'EPR pour garantir la mise en œuvre du projet dans les délais et coûts annoncés pour rester crédible	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire		2/8/2023 14:37
Proposition	2/20/2023 16:25	"1-1289"	Souveraineté énergétique française	je soutiens le projet de construction de nouveaux réacteurs à Penly, car il contribue à la souveraineté énergétique de la France et à la décarbonation de notre industrie !	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	11/14/2022 8:34	"1-383"	Le nucléaire est indispensable à la stabilité du réseau électrique	Le réseau électrique français (et européen) a besoin d'être stable pour ne pas s'écrouler (risque de black out comme en California il y a quelques années). En tout instant, la production s'ajuste à la consommation d'électricité et l'électricité se stocke mal ou à des prix prohibitifs (en dehors des STEP hydrauliques). L'apport massif d'énergies renouvelables intermittentes sur le réseau peut mettre à mal cette stabilité apportée par les moyens de production d'électricité "en base" comme le nucléaire et le gaz. Les experts estiment qu'au delà de 40% de production intermittente, le réseau électrique peut devenir instable. Le mix français (nucléaire + hydraulique + éolien + solaire) est décarboné et répond à la stabilité du réseau si les moyens permanents de production d'électricité (nucléaire et hydraulique) sont d'au moins 60%.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/14/2022 8:34	"1-383"	Le nucléaire est indispensable à la stabilité du réseau électrique	Le réseau électrique français (et européen) a besoin d'être stable pour ne pas s'écrouler (risque de black out comme en California il y a quelques années). En tout instant, la production s'ajuste à la consommation d'électricité et l'électricité se stocke mal ou à des prix prohibitifs (en dehors des STEP hydrauliques). L'apport massif d'énergies renouvelables intermittentes sur le réseau peut mettre à mal cette stabilité apportée par les moyens de production d'électricité "en base" comme le nucléaire et le gaz. Les experts estiment qu'au delà de 40% de production intermittente, le réseau électrique peut devenir instable. Le mix français (nucléaire + hydraulique + éolien + solaire) est décarboné et répond à la stabilité du réseau si les moyens permanents de production d'électricité (nucléaire et hydraulique) sont d'au moins 60%.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Les "black-out" géants du passé n'existent rien à voir avec les énergies renouvelables, et pourtant : en France en décembre 1978, en 1987, partiel en 1999 (total aussi de justesse) ; Aux Etat-Unis et/ou au Canada sur de grandes parties du pays en 1965, en 1977, en 1979, en 1998, en 2003 ... Les "experts" de papier pouvant raconter n'importe quoi, la réalité les dépasse. Les dits "experts" fixaient la "limite" à 20% il y a une quinzaine d'années, puis l'ont fixée à 30 % ... Dans une "Re électrique" comme l'Irlande, sans aucune liaison en courant alternatif avec l'extérieur, aucun problème de fréquence ou de tension pour le réseau malgré une production éolienne qui peut atteindre 75 % de la consommation instantanée depuis 2021 (vs sera 95 % en 2030).	11/18/2022 14:00
							De façon régulière, l'éolien a déjà représenté plus de 60 % de la production pendant plusieurs heures consécutives et plus de 80 % de la consommation. Pas besoin de nucléaire ni de fossiles pour disposer d'un réseau stable.	
Commentaire	11/14/2022 8:34	"1-383"	Le nucléaire est indispensable à la stabilité du réseau électrique	Le réseau électrique français (et européen) a besoin d'être stable pour ne pas s'écrouler (risque de black out comme en California il y a quelques années). En tout instant, la production s'ajuste à la consommation d'électricité et l'électricité se stocke mal ou à des prix prohibitifs (en dehors des STEP hydrauliques). L'apport massif d'énergies renouvelables intermittentes sur le réseau peut mettre à mal cette stabilité apportée par les moyens de production d'électricité "en base" comme le nucléaire et le gaz. Les experts estiment qu'au delà de 40% de production intermittente, le réseau électrique peut devenir instable. Le mix français (nucléaire + hydraulique + éolien + solaire) est décarboné et répond à la stabilité du réseau si les moyens permanents de production d'électricité (nucléaire et hydraulique) sont d'au moins 60%.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Expert ET et JI, je pense que RTE a aussi un avis d'expert sur ce sujet.	11/18/2022 12:03
Proposition	2/12/2023 16:49	"1-1273"	Les installations nucléaires sont conçues pour résister aux agressions externes mêmes difficilement envisageables	Le changement climatique et les incertitudes sur les évolutions des contextes géopolitiques imposent de disposer d'une source d'énergie indépendante (en l'occurrence des productions d'autres pays) et ceci pour plusieurs décennies à minima. Les études de sûreté et la prise continuelle du retour d'expérience, à la fois français mais aussi international, permettent de mieux appréhender les risques réels et de rehausser les jeux de populations qui diffèrent les installations.Il n'y a pas d'industrie qui investie autant dans la sécurité	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques		
Proposition	1/20/2023 19:07	"1-1033"	La réalité sur la sortie du nucléaire allemande	Les fausses rumeurs distillées par les détracteurs/ces] un serpent de mer qui revient chaque année depuis 2011, date à laquelle l'Allemagne a annoncé sortir à 100% du nucléaire en 2022 mais face à la crise énergétique mise de la guerre en Ukraine, les trois dernières centrales nucléaires en service, d'une puissance totale nette de 4055 MW, seront prolongées jusqu'au 15 avril 2023. la pollution par les centrales au charbon, ainsi que le rachat d'électricité servant en augmentation croissante, mettant ce pays en contradiction avec ses engagements sur la réduction d'émission des gaz à effet de serre dans le cadre des différents accords sur le réchauffement climatique. Comparaise la fermeture des dernières centrales nucléaires L'amendement à la Loi Atomique voté par le parlement le 11 novembre 2022 exclut une prolongation au-delà de mi-avril 2023 et l'approvisionnement de combustible nucl. La fermeture des dernières centrales nucléaires entraînera un déficit supplémentaire de production qu' il faut bien compenser.

Commentaire	11/17/2022 19:08	"1-440"	Le Nucléaire: une Energie indispensable en France	La France a besoin de son indépendance EnergétiqueLa France et l'Europe ont besoin d'Energie Electrique, pilotable pour répondre aux besoins à l'heure voulue.Le climat impose une Energie décarbonée et impose de donner fortement la part d'Energie fossile.L'Energie Nucléaire répond à ces impératifs. Le temps est venu de reproduire le type de décisions gouvernementales de 1973 et de relancer une Programme Nucléaire avec une série de Réacteurs pour répondre aux besoins.Lancer un nouveau palier de Réacteurs permettra une optimisation technique et économique.L'EPR répond tout à fait. à la question. Il est.Le Réacteur Français dont la conception permet de répondre aux objectifs de sureté, même s'il a eu des ratées qui sont ou seront maitrisés comme sur les autres paliers précédents.Par ailleurs, la France a une organisation Nucléaire structurée avec son Autorité de Sureté, ISAE Concepteur et Exploitant) et les Industriels.Et la France a aussi une large capacité à restructurer son savoir-faire dès qu'une visibilité lui est donnée sur le programme à réaliser.Enfin, le site de Penly est prêt à accueillir deux nouveaux réacteurs depuis la mise en route de Penly 2, c'est à dire depuis 30 ansEnfin.l Réaliser un Parlier de Réacteur Nucléaire répondrait aux besoins d'indépendance Energétique de la France en Electricité pilotable de donner de la visibilité aux industriels de tirrter les coûts de l'électricité de décarbonatation d'être de nouveau exportateur d'électricité comme cela a été le cas pendant ces dernières décennies	Opportunité du nucléaire	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	L'Europe ne passe très bien du nucléaire français.La France est définitivement isolée en électricité et a quelques exceptions près (Pologne, Hongrie, France, Slovaquie, Reg. Tchèque) du nucléaire chez elle. L'Allemagne et l'Autriche sont quasiment sortie du nucléaire (complètement en avril 2023 pour la première), L'Espagne a encore 7 réacteurs en service mais elle a décidé en 1983-1984 de ne de pas en construire d'autres et de s'en passer quand ils atteindront le terme prévu de leur exploitation, elle n'investit plus dans le nucléaire. Les Pays-Bas, la Suède, la Finlande et la France relancent des programmes nucléaires, et même l'Italie qui a fermé ses centrales nucléaires il y a plus de 30 ans, envisage de relancer un programme nucléaire. Le nucléaire n'est pas un Dieu Nucléaire : elle n'a pas de certaine a priori, elles savent fermées à obsolescence). La Lotterie n'est pas un Dieu Nucléaire : elle n'a pas de certaine et le projet de rassurer à un projet commun avec les autres balles à été rejeté par référendum.Il y une majorité des 2/3, en 2012). La Lituanie a complètement fermé sa centrale d'Ignalina en 2019. Le 11/21/2022 14:07	
Commentaire	11/17/2022 19:08	"1-440"	Le Nucléaire: une Energie indispensable en France	La France a besoin de son indépendance EnergétiqueLa France et l'Europe ont besoin d'Energie Electrique, pilotable pour répondre aux besoins à l'heure voulue.Le climat impose une Energie décarbonée et impose de donner fortement la part d'Energie fossile.L'Energie Nucléaire répond à ces impératifs. Le temps est venu de reproduire le type de décisions gouvernementales de 1973 et de relancer une Programme Nucléaire avec une série de Réacteurs pour répondre aux besoins.Lancer un nouveau palier de Réacteurs permettra une optimisation technique et économique.L'EPR répond tout à fait. à la question. Il est.Le Réacteur Français dont la conception permet de répondre aux objectifs de sureté, même s'il a eu des ratées qui sont ou seront maitrisés comme sur les autres paliers précédents.Par ailleurs, la France a une organisation Nucléaire structurée avec son Autorité de Sureté, ISAE Concepteur et Exploitant) et les Industriels.Et la France a aussi une large capacité à restructurer son savoir-faire dès qu'une visibilité lui est donnée sur le programme à réaliser.Enfin, le site de Penly est prêt à accueillir deux nouveaux réacteurs depuis la mise en route de Penly 2, c'est à dire depuis 30 ansEnfin.l Réaliser un Parlier de Réacteur Nucléaire répondrait aux besoins d'indépendance Energétique de la France en Electricité pilotable de donner de la visibilité aux industriels de tirrter les coûts de l'électricité de décarbonatation d'être de nouveau exportateur d'électricité comme cela a été le cas pendant ces dernières décennies	Opportunité du nucléaire	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	Les scénarios de RTE sont pourtant dans le sens de cet axis, maintenir le nucléaire et le relancer et moins cher des scénarios.	2/28/2023 10:42
Commentaire	11/17/2022 19:08	"1-440"	Le Nucléaire: une Energie indispensable en France	La France a besoin de son indépendance EnergétiqueLa France et l'Europe ont besoin d'Energie Electrique, pilotable pour répondre aux besoins à l'heure voulue.Le climat impose une Energie décarbonée et impose de donner fortement la part d'Energie fossile.L'Energie Nucléaire répond à ces impératifs. Le temps est venu de reproduire le type de décisions gouvernementales de 1973 et de relancer une Programme Nucléaire avec une série de Réacteurs pour répondre aux besoins.Lancer un nouveau palier de Réacteurs permettra une optimisation technique et économique.L'EPR répond tout à fait. à la question. Il est.Le Réacteur Français dont la conception permet de répondre aux objectifs de sureté, même s'il a eu des ratées qui sont ou seront maitrisés comme sur les autres paliers précédents.Par ailleurs, la France a une organisation Nucléaire structurée avec son Autorité de Sureté, ISAE Concepteur et Exploitant) et les Industriels.Et la France a aussi une large capacité à restructurer son savoir-faire dès qu'une visibilité lui est donnée sur le programme à réaliser.Enfin, le site de Penly est prêt à accueillir deux nouveaux réacteurs depuis la mise en route de Penly 2, c'est à dire depuis 30 ansEnfin.l Réaliser un Parlier de Réacteur Nucléaire répondrait aux besoins d'indépendance Energétique de la France en Electricité pilotable de donner de la visibilité aux industriels de tirrter les coûts de l'électricité de décarbonatation d'être de nouveau exportateur d'électricité comme cela a été le cas pendant ces dernières décennies	Opportunité du nucléaire	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	Faire rones : le combustible est enrichi et fabriqué en France à Romans-sur-Isère dans la Drôme par FRAMATOME. Cela n'a demandé que 2 cliques sur l'internet mondial pour vous débunker.	2/28/2023 10:42
Proposition	12/6/2022 14:21	"1-681"	Sans nucléaire, quid de l'indépendance énergétique de la France	Cette énergie décarbonée reposant sur des réacteurs dont la durée de vie peut aller jusqu'à 60 ou 80 ans, notre nouvelle garantie d'une indépendance énergétique, permettra de tenir un tarif de kWh relativement bas. L'exemple de nos pays voisins dont aussi nous disaient : l'Allemagne avec ses centrales à charbon et qui veut nous donner des leçons d'écologie ou encore la Belgique avec son idée d'abandonner le nucléaire puis de se réintroniger ensuite avec, pour conséquence immédiate sur les particuliers, un kWh au tarif qui explose.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	12/6/2022 14:21	"1-681"	Sans nucléaire, quid de l'indépendance énergétique de la France	Cette énergie décarbonée reposant sur des réacteurs dont la durée de vie peut aller jusqu'à 60 ou 80 ans, notre nouvelle garantie d'une indépendance énergétique, permettra de tenir un tarif de kWh relativement bas. L'exemple de nos pays voisins dont aussi nous disaient : l'Allemagne avec ses centrales à charbon et qui veut nous donner des leçons d'écologie ou encore la Belgique avec son idée d'abandonner le nucléaire puis de se réintroniger ensuite avec, pour conséquence immédiate sur les particuliers, un kWh au tarif qui explose.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Pour de l'indépendance énergétique, il va falloir trouver les mines d'uranium qui ont été fermées. Regardez votre facture, le kWh n'est pas "relativement bas", même avec 70% de nucléaire.	12/7/2022 18:33
Commentaire	12/6/2022 14:21	"1-681"	Sans nucléaire, quid de l'indépendance énergétique de la France	Cette énergie décarbonée reposant sur des réacteurs dont la durée de vie peut aller jusqu'à 60 ou 80 ans, notre nouvelle garantie d'une indépendance énergétique, permettra de tenir un tarif de kWh relativement bas. L'exemple de nos pays voisins dont aussi nous disaient : l'Allemagne avec ses centrales à charbon et qui veut nous donner des leçons d'écologie ou encore la Belgique avec son idée d'abandonner le nucléaire puis de se réintroniger ensuite avec, pour conséquence immédiate sur les particuliers, un kWh au tarif qui explose.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Industrie métallurgie, déchets éternels, nucléaire non merci....	
Commentaire	12/6/2022 14:21	"1-681"	Sans nucléaire, quid de l'indépendance énergétique de la France	Cette énergie décarbonée reposant sur des réacteurs dont la durée de vie peut aller jusqu'à 60 ou 80 ans, notre nouvelle garantie d'une indépendance énergétique, permettra de tenir un tarif de kWh relativement bas. L'exemple de nos pays voisins dont aussi nous disaient : l'Allemagne avec ses centrales à charbon et qui veut nous donner des leçons d'écologie ou encore la Belgique avec son idée d'abandonner le nucléaire puis de se réintroniger ensuite avec, pour conséquence immédiate sur les particuliers, un kWh au tarif qui explose.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Pour de nombreuses raisons techniques, aucun réacteur français ne restera en service jusqu'à 60 ans et encore moins 80 ans. Le coût de production du nucléaire ancien n'a cessé d'augmenter depuis dix ans, pour atteindre 60,8 € à 68,4 €/MWh selon les investissements pris en considération (Cour des comptes, décembre 2021). Le tarif d'achat actualisé des EPR britanniques était déjà à 115 £/MWh (135 €/MWh) en 2021. Actuellement, les énergies renouvelables revernent des sommes considérables à l'Etat, utilisées en partie pour le bouclier tarifaire. La CRE estime cette "subvention négative" à 38,7 milliards d'euros pour 2023. La prétendue "indépendance énergétique" de la France est une chimère. Sur 2.770 TWh d'énergie primaire en 2021, seulement 201 TWh (13,5 %) sont d'origine nationale : 10 TWh de pétrole + 112 TWh de renouvelables électriques + 253 TWh de renouvelables thermiques. Tout le reste est importé : charbon, pétrole, gaz naturel, uranium. En Allemagne, la production d'électricité à base de charbon et lignite a diminué de 98 TWh (37 %) entre 2010 et 2021, diminution plus forte que celle du nucléaire (71 TWh) dans le même temps. L'usage du gaz naturel est resté stable. Allemagne dont l'aide a toujours été bien précieuse en hiver, la France étant incapable d'alimenter tous les radiateurs électriques avec son nucléaire. Aide encore plus précieuse depuis un an avec tous ces réacteurs à l'arrêt. La France peut-elle donner des leçons aux autres ? Sans le "bouclier tarifaire" qui connaitre à faire payer par l'Etat, donc les contribuables, ce que les ménages ne paient pas, le tarif du kWh aurait aussi explosé en France pour les ménages. Voir ce qu'il en est pour les entreprises et les collectivités locales.	12/7/2022 18:15
Commentaire	12/6/2022 14:21	"1-681"	Sans nucléaire, quid de l'indépendance énergétique de la France	Cette énergie décarbonée reposant sur des réacteurs dont la durée de vie peut aller jusqu'à 60 ou 80 ans, notre nouvelle garantie d'une indépendance énergétique, permettra de tenir un tarif de kWh relativement bas. L'exemple de nos pays voisins dont aussi nous disaient : l'Allemagne avec ses centrales à charbon et qui veut nous donner des leçons d'écologie ou encore la Belgique avec son idée d'abandonner le nucléaire puis de se réintroniger ensuite avec, pour conséquence immédiate sur les particuliers, un kWh au tarif qui explose.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	L'Allemagne : 38 Gw pour ses centrales à charbon, horizon de sortie 2038. France : 1,38 Gw, sortie 2023. La France est exportateur net d'électricité depuis au moins 2000. Il y a quin 2022 que la situation s'est inversée. Vous devez confondre avec la balance franco-allemande. Pourquoi vous donnez des chiffres faux ?	12/8/2022 17:02
Commentaire	12/6/2022 14:21	"1-681"	Sans nucléaire, quid de l'indépendance énergétique de la France	Cette énergie décarbonée reposant sur des réacteurs dont la durée de vie peut aller jusqu'à 60 ou 80 ans, notre nouvelle garantie d'une indépendance énergétique, permettra de tenir un tarif de kWh relativement bas. L'exemple de nos pays voisins dont aussi nous disaient : l'Allemagne avec ses centrales à charbon et qui veut nous donner des leçons d'écologie ou encore la Belgique avec son idée d'abandonner le nucléaire puis de se réintroniger ensuite avec, pour conséquence immédiate sur les particuliers, un kWh au tarif qui explose.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Au moment où j'écris ces lignes 9/12 2051 ? De production Allemande c'est 42% de charbon, 23% de gaz, 8% de biomasse c'est à dire 73% de thermique qui pollument et 7% d'éolien, 5% de solaire, 5% de nucléaire et 5% d'hydraulique soit 17 qui ne pollument pas et 10% d'importation de divers pays;... ;la conclusion c'est qu'avec 920MJHE investis dans les ENR ont produisent 7 pouvant de leur besoin au moment ou il en a le plus besoin c'est a dire par temps froid et en hiver. Sachant qu'avec 30000 éoliennes ils produisent 5% de leur électricité, combien il faut pour en produire 100% puisque nous sommes la nuit je vous laisse faire une petite règle de trois. Sachant qu'ils ont déjà atteint la limite de ce qu'ils peuvent faire avec le renouvelable et qu'ils sont obligés de faire appel à 42% de charbon pour ne pas se retrouver dans le noir et le froid

Commentaire	11/15/2022 21:45	"1:367"	Oui à la relance du nucléaire	Pour faire face aux défis climatique et énergétique qui nous attendent le nucléaire est indispensable La nucléaire émet peu de CO2 4g par kWh 400 fois moins que le gaz et moins que l'éolien et le photovoltaïque Le nucléaire est une énergie pilotable contrairement aux renouvelables (hors hydraulique)Le nucléaire consomme très peu de place et de matériaux La France maitrise tout le cycle depuis l'extraction du minerai jusqu'au traitement des déchets L'actualité récente nous montre que notre réseau électrique est sous dimensionné à cause d'un manque de planification et que les énergies renouvelables à cause de leur intermittence ne pourront pas satisfaire les besoins En conclusion il est urgent de lancer le programme de 6 réacteurs EPR2 le plus rapidement possible	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	Les émissions du nucléaire en France ont été chiffrée par des experts à moins de 4gCO2/KWh (voir l'Sylvestre Huet: https://www.lemonde.fr/blog/huet/2022/05/22/nucleaire-4-g-de-co2-par-kwh/ La raison de ces valeurs très basses tient à l'électricité essentiellement décarbonée de la France et au transfert de l'enrichissement par diffusion gazeuse vers l'ultracentrifugation, 20 fois moins énergivore. Par contre, la Commission de débat public a essayé de chiffrer les émissions de l'éolien flottant: https://eu.debatpublic.fr/wp-content/uploads/Analyse-bibliographique-bilans-carbone-eolien-flottant-Eurevolution-2021.pdf auteur de 37gCO2/kWh, une moyenne européenne.	11/21/2022 18:24
Proposition	2/26/2023 18:48	"1:1730"	Contribution de "Initiatives pour le Climat et l'Energie" en faveur des EPR2	Le programme EPR2 est la clé de la survie de notre pays, en tant que société développée et souveraine. Le retarder ou y renoncer, sant sur le plan institutionnel (soudan public, et expertise autonome de sûreté) ou industriel (continuité du parc existant, aurait les conséquences le plus funestes pour notre pays.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/17/2023 13:46	"1:957"	Transport de l'énergie	Je ne comprends pas pourquoi l'on continue à soutenir construire des centrales de cette taille. En cas d'avarie, cela sanctionne une grande quantité d'utilisateurs. Par ailleurs, cela nécessite des réseaux de transport qui ont un coût financier énorme avec leur fragilité aux intempéries, ainsi qu'un impact sur l'environnement. La construction de mini centrales locales serait une meilleur solution.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur le territoire		
Proposition	2/20/2023 11:32	"1:1378"	EPR2 à Penly	Je suis pour la construction d'EPR2 à Penly et ensuite à Gravelines puis à Bugey et Tricastin.Une politique d'exploitation de centrale nucléaire n'a de sens que si elle n'est mise en œuvre que de manière industrielle, c'est à dire par paliers de plusieurs réacteurs. Le cout d'ingénierie et de suivi d'exploitation de ces types de réacteurs ne peut être acceptable que si il est réparti sur plusieurs réacteurs d'une même génération. Ce qui a été fait précédemment pour les précédents réacteurs REP. Par le passé les réacteurs Graphite Gaz développé en début de programme nucléaire se sont révélés être compliqués à maintenir en service. J'ai connu une des dernières personnes spécialiste du Graphite au CEA a qui on avait demandé de ne pas partir en retraite parce qu'il était le seul à connaitre ces problématiques... Une compétence sur la connaissance des réacteurs doit pouvoir être mise en place sur des années. On ne devient pas spécialiste des problèmes nucléaires en 15 jours...La reprise d'une politique nucléaire ambitieuse doit être accompagnée d'une politique de formation ambitieuse. Il faut former des ingénieurs, des techniciens, des ouvriers qualifiés, des soudeurs, des chaudronniers, des électriciens, des automaticiens, des informaticiens, des spécialistes du génie civil, des spécialistes de la radioprotection, des médecins du travail, des spécialistes de la gestion des déchets, des spécialistes de la sûreté nucléaire, des spécialistes de la gestion de crise, des spécialistes de la communication, des spécialistes de la concertation, des spécialistes de la gestion de projet, des spécialistes de la gestion de la qualité, des spécialistes de la gestion de la sous-traitance, des spécialistes de la gestion de la chaine logistique, des spécialistes de la gestion de la maintenance, des spécialistes de la gestion de la documentation technique, des spécialistes de la gestion de la formation, des spécialistes de la gestion de la communication, des spécialistes de la gestion de la communication de crise, des spécialistes de la gestion de la communication de crise, des spécialistes de la gestion de la communication de crise

Commentaire	2/9/2022 19:04	"1-713"	deleted title	deleted-content-by-author			deleted-content-by-author	L'extraction et la transformation de l'uranium ne représente que 5 pour cent du coût de l'électricité en sortie de réacteurs. Et le rapport de RTE "futurs énergétiques 2050" montre bien qu'un scénario 100 pr 100 Renouvelable coûterait 10 milliards de plus en jusqu'à 2050	12/13/2022 15:46
Commentaire	2/9/2022 19:04	"1-713"	deleted title	deleted-content-by-author			deleted-content-by-author	L'électricité nucléaire est en déclin au niveau global et les coûts de production du kWh ne sont plus compétitifs. Les coûts de production des énergies renouvelables en France en 2020, (eux qui surrepresentent aux HP-vaticanes mises en service sur la période 2010-2020, ont connu une baisse constante au cours de la décennie : moins 80 % sur le photovoltaïque (entre 49 euros/MWh pour une centrale au sol située en zone méditerranéenne), moins 40 % sur l'éolien terrestre (53 euros/MWh). L'éolien marin est encore plus compétitif, il en jugé par la prix de vente (et non plus de production) retenu pour le projet de parc éolien de Dunkerque en 2019 : 44 €/MWh. [source : ADEME, Coûts des énergies renouvelables et de récupération en France - Edition 2022 accessible ici : (https://www.geotherrmie.fr/sites/default/files/richtme-files/ademe_couts-energies-renouvelables-et-recuperation-donnees2022-011559.pdf)] Au-delà de la France, l'IRENA confirme la tendance en donne, à l'échelle mondiale, en 2021, avec une méthodologie semblable, un LCOE (Levelized Cost Of Energy), compte l'ensemble des coûts relatifs à une installation, et ce pour toute sa durée de vie(de 33 dollars par MWh pour les nouveaux parcs éoliens terrestres mis en service ans le monde en 2021 et celui des nouvelles centrales solaires photovoltaïques à 48 $/MWh (- 13%) (1 dollar vaut à peu près 1 €). (https://www.comunicacaoenergetica.org/crus-de-la-production-electrique-renouvelable-dans-le-monde-en-2021-22077.0). Le coût moyen du nucléaire pour les centrales déjà construites est selon EDF de 45.5/€ le MWh. L'électricité produite par l'EPR de Flamanville devrait coûter entre 110 et 120 € euros le MWh, doit la cour des comptes en 2020. A considérer la prix de vente négocié par EDF Energy en octobre 2013 avec le gouvernement britannique pour d'autres centrales en cours de construction (1GW le MWh), le coût de production de l'électricité via les nouvelles centrales serait plus proche de 120€ le MWh. Raison économique qui contribue parmi d'autre facteurs au recul de la part du nucléaire dans la production d'électricité à l'échelle mondiale : 17,6 % en 1996, 10,7% en 2005, 9,8% en 2021). Et pour boucler le tableau on a fermé plus de réacteurs (155) qu'on n'en a mis en service (98) entre 2002 et 2021.	12/14/2022 13:47
Proposition	11/24/2022 11:36	"1-524"	Oui aux éo EPR2, oui à Penly comme premier site d'accueil.	Le réchauffement climatique constitue une menace grave pour l'humanité et nous devons réagir vite et fort. A la COP 27 en Egypte, les dirigeants comme les experts le clament haut et fort:il ne faillit convertir à l'électricité décarbonée beaucoup d'usages captés aujourd'hui par les combustibles fossiles. Les besoins en électricité vont donc croître fortement et notre pays et notre société vont repiover beaucoup sur elle. Or le nucléaire nous assure l'indépendance énergétique, puisqu'on est le seul pays européen à avoir fait le choix de l'électricité décarbonée pour l'essentiel de son mix électrique. Il est aussi l'énergie qui a le moins d'impact sur l'environnement et la santé. Il occupe peu d'espace et nécessite moins d'adaptations de réseau électrique. Les déchets qu'il génère ont une solution de gestion pour toutes les catégories. Après plusieurs débats publics, le stockage géologique CIGEO a été déclaré d'utilité publique il y a quatre mois.Enfin, la filière nucléaire française procure 220000 emplois et sans doute plus dans l'avenir si nous adoptons enfin une politique claire qu'on ne remet pas en cause à chaque quinquennat.C'est ce qu'il faut maintenant : un choix clair en faveur du nucléaire, un choix assumé, durable, indispensable pour notre société.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	11/24/2022 11:36	"1-524"	Oui aux éo EPR2, oui à Penly comme premier site d'accueil.	Le réchauffement climatique constitue une menace grave pour l'humanité et nous devons réagir vite et fort. A la COP 27 en Egypte, les dirigeants comme les experts le clament haut et fort:il ne faillit convertir à l'électricité décarbonée beaucoup d'usages captés aujourd'hui par les combustibles fossiles. Les besoins en électricité vont donc croître fortement et notre pays et notre société vont repiover beaucoup sur elle. Or le nucléaire nous assure l'indépendance énergétique, puisqu'on est le seul pays européen à avoir fait le choix de l'électricité décarbonée pour l'essentiel de son mix électrique. Il est aussi l'énergie qui a le moins d'impact sur l'environnement et la santé. Il occupe peu d'espace et nécessite moins d'adaptations de réseau électrique. Les déchets qu'il génère ont une solution de gestion pour toutes les catégories. Après plusieurs débats publics, le stockage géologique CIGEO a été déclaré d'utilité publique il y a quatre mois.Enfin, la filière nucléaire française procure 220000 emplois et sans doute plus dans l'avenir si nous adoptons enfin une politique claire qu'on ne remet pas en cause à chaque quinquennat.C'est ce qu'il faut maintenant : un choix clair en faveur du nucléaire, un choix assumé, durable, indispensable pour notre société.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire			11/28/2022 17:41
Commentaire	11/24/2022 11:36	"1-524"	Oui aux éo EPR2, oui à Penly comme premier site d'accueil.	Le réchauffement climatique constitue une menace grave pour l'humanité et nous devons réagir vite et fort. A la COP 27 en Egypte, les dirigeants comme les experts le clament haut et fort:il ne faillit convertir à l'électricité décarbonée beaucoup d'usages captés aujourd'hui par les combustibles fossiles. Les besoins en électricité vont donc croître fortement et notre pays et notre société vont repiover beaucoup sur elle. Or le nucléaire nous assure l'indépendance énergétique, puisqu'on est le seul pays européen à avoir fait le choix de l'électricité décarbonée pour l'essentiel de son mix électrique. Il est aussi l'énergie qui a le moins d'impact sur l'environnement et la santé. Il occupe peu d'espace et nécessite moins d'adaptations de réseau électrique. Les déchets qu'il génère ont une solution de gestion pour toutes les catégories. Après plusieurs débats publics, le stockage géologique CIGEO a été déclaré d'utilité publique il y a quatre mois.Enfin, la filière nucléaire française procure 220000 emplois et sans doute plus dans l'avenir si nous adoptons enfin une politique claire qu'on ne remet pas en cause à chaque quinquennat.C'est ce qu'il faut maintenant : un choix clair en faveur du nucléaire, un choix assumé, durable, indispensable pour notre société.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire			11/25/2022 17:04
Commentaire	11/24/2022 11:36	"1-524"	Oui aux éo EPR2, oui à Penly comme premier site d'accueil.	Le réchauffement climatique constitue une menace grave pour l'humanité et nous devons réagir vite et fort. A la COP 27 en Egypte, les dirigeants comme les experts le clament haut et fort:il ne faillit convertir à l'électricité décarbonée beaucoup d'usages captés aujourd'hui par les combustibles fossiles. Les besoins en électricité vont donc croître fortement et notre pays et notre société vont repiover beaucoup sur elle. Or le nucléaire nous assure l'indépendance énergétique, puisqu'on est le seul pays européen à avoir fait le choix de l'électricité décarbonée pour l'essentiel de son mix électrique. Il est aussi l'énergie qui a le moins d'impact sur l'environnement et la santé. Il occupe peu d'espace et nécessite moins d'adaptations de réseau électrique. Les déchets qu'il génère ont une solution de gestion pour toutes les catégories. Après plusieurs débats publics, le stockage géologique CIGEO a été déclaré d'utilité publique il y a quatre mois.Enfin, la filière nucléaire française procure 220000 emplois et sans doute plus dans l'avenir si nous adoptons enfin une politique claire qu'on ne remet pas en cause à chaque quinquennat.C'est ce qu'il faut maintenant : un choix clair en faveur du nucléaire, un choix assumé, durable, indispensable pour notre société.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		Cloclo, illez moi d'un doute, quand vous dites que Les déchets qu'il (le nucléaire) génère ont une solution de gestion pour toutes les catégories, vous pensez à quoi? Un trou dans la Meuse? Ou une technologie qui n'existe pas encore?	11/28/2022 17:42
Proposition	2/25/2022 11:41	"1-1672"	Une compétence à maintenir dans la durée, un potentiel scientifique et technique à protéger	Les compétences de la France dans le domaine du nucléaire sont des compétences industrielle essentiel pour lutter contre le réchauffement climatique. Cr cette industrie lourde à bien d'une activité à plusieurs décennies pour fonctionner correctement.Et ont donc important de prévoir une série de constructions établ dans le temps, afin de pouvoir investir dans les compétences et les conserver. Or, construire trois ER tous les 10 ans sans construction d'enseignant de nombreux métiers.Les entreprises ont fait les frais de cette perte de compétences, tant au niveau ouvrier et technicien qu'au niveau des ingénieurs et cadres. Les organisations à plus haut niveau, tel qu'apprentissage de ce qui a été oublié ne doit pas être gaspillé en ne relançant pas de constructions.Par ailleurs de nombreux pays autour du monde sont en train de relancer des constructions, EDF doit être sur les rangs et donc être soutenu en France par des programme lui permettant de rester ses connections et d'être crédible. Il faut aussi conserver une recherche active dans le domaine, notamment au CEA dans les filières futures (Generation IV) et petit réacteurs modulaires (SMR).Les SMR ne sont pas encore au stade de développement ou on peut envisager un plan de construction significatifs, mais il est important de lancer des premières constructions pilotes (CEA ?) afin de ne pas se retrouver avec des années de retard sur la concurrence internationale. Les Outre-mer français pourraient d'ailleurs bénéficier de ces technologies pour désarboner leurs grilles électriques.Il est important de s'assurer que la France maitrise l'ensemble du cycle de combustible nucléaire afin d'assurer notre indépendance énergétique, et soutenir celle de nos partenaires européens. Par exemple, nos amis d'EDL (ACM, Japorte) ont à ce jour à la fois l'électricité la moins carbonée et la moins chère d'Europe. Ils ont pour cela fait le choix de l'énergie électrique nucléaire. Ils ont aujourd'hui besoin de renouveler leurs deux réacteurs, mais demain la Chine via l'électricité et les terres rares (& énergie nucléaire est un gage d'indépendance pour la France, une source d'énergie thermique et électrique pilotable aux émissions très faibles et avec un impact en ressource et surface artificialisé bien plus faible que les ENR). Il est donc essentiel d'engager un programme de construction afin de conserver les compétences et la capacité d'innovation de notre filière nucléaire. Ce programme pourrait être de 6 EPR2 (2 à Penly, 2 à Gravelines et 2 à Bugey) afin de remplacer les réacteurs de 900 MW arrivant en fin de vie. Il faudra également lancer rapidement la construction d'un nouveau réacteur pour remplacer celui de Fessenheim, fermé pour des raisons purement politiques. Ce nouveau réacteur pourra être exporté à un voisin européens.En somme, le choix de cette compétence, plutôt que de la perdre et de la reconstruire, est économiquement très pertinent. Il est également très pertinent d'un point de vue écologique, car le nucléaire

Commentaire	10/28/2022 9:33	"1-53"	nucleaire, un dinausore en voit d'extinction	bonjour je vous recommande de lire le rapport parlementaire dispo ici https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cenuc/l15b1122-rl_rapport-enquete qui montre tous les problèmes potentiels non résolus liés au nucleaire sans compter les délirances des EPR (Finlande, Chine, Flamanville) sur le site de FAON (problème % carbone dans le fonds, couvercle à changer, soudure sur circuit principale à refaire, vibration en fonds de cuve qui endommagent les crayons de combustibles...) ou un résumé ici https://www.greenpeace.fr/epr-une-catastrophe-industrielle-internationale/ sans oublier 3 Miles Island, Tchernobyl et Fukushima qui invalident les calculs initiaux qui demontrerait qu'il n'y aurait pas de problème majeur avant des centaines d'années/durant	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Risques / sécurité	On ne peut pas exclure un accident (miracle sur une centrale nucléaire ou sécheresse ou inondation) et la France est rayée de la carte. Et on ne sait pas quoi faire des combustibles usés, du plutonium et il risque d'y avoir des folles radioactives à Bure dans la plus grande nappe phréatique européenne. Le jeu n'en vaut pas la chandelle. Plus de peine que de profits. C'est une galvaude de l'argent public et les coûts ne font qu'augmenter et on n'a pas d'uranium (on dépend de Rositne et du Mali). Pour le renouvelable, c'est tout l'inverse : des coûts en baisse, pas dangereux, bon pour la balance commerciale avec des sources de flux que l'on a chez nous et qui ne risquent pas de s'épuiser. Et on peut développer des solutions de stockage (hydrogène, batteries, gravitaire, air comprimé, etc.) et on a des solutions de pilotage (smart grid, effacement, etc.) qui nous évitent un grand nombre de problèmes. Et on a pas besoin de 100 ans pour le faire, on peut le faire en 10 ans si on fait tout ce qu'il faut. En effet, il n'impossible mais n'est tenu. On ne peut pas vaincre ce qui ne se pensent dans le futur. On ne peut pas savoir ce qui va se passer dans le futur. On ne peut pas savoir si dans 10000 ans qui n'est rien de grandeur des déchets des centrales, pauvres morts et endettés, radiologiques et chimiques irréductibles. La géopresse l'entendement humain et l'homme tout court qui pour l'avenir n'a pas besoin de ça. Et on peut pas savoir ce qui va se passer dans le futur. Ou ceux qui disent : "circulez, y a rien à voir, on gère" mentent car ces poisons sont irrigables par nature. Le niveau est de ne pas les fabriquer, ne pas les consentir (je parle en particulier au plutonium 239 qui n'existe pas dans la nature et qui est produit en quantités industrialisée par l'industrie de la fission de l'uranium-235). Le mieux est d'arrêter le plus vite possible par principe de précaution. Et cette pseudo "colère", à laquelle il faudrait croire, comme un dogme, invite de parler de la responsabilité éthique vis à vis des générations présentes et futures. Tchernobyl, Fukushima sont des crimes d'empoisonnement contre l'humanité et des crimes d'écocide. C'est grâce à la loi que l'on peut combattre le crime et un jour, une loi interdira ces crimes. Malheureusement, ce n'est pas encore le cas. Le plus tôt sera le mieux. Et il est sage de s'y préparer, et d'accepter (en arrêtant tout de suite et en proposant un référendum populaire pour la sortie de cette industrie mortifère).	11/2/2022 11:46
Commentaire	10/28/2022 9:33	"1-53"	nucleaire, un dinausore en voit d'extinction	bonjour je vous recommande de lire le rapport parlementaire dispo ici https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cenuc/l15b1122-rl_rapport-enquete qui montre tous les problèmes potentiels non résolus liés au nucleaire sans compter les délirances des EPR (Finlande, Chine, Flamanville) sur le site de FAON (problème % carbone dans le fonds, couvercle à changer, soudure sur circuit principale à refaire, vibration en fonds de cuve qui endommagent les crayons de combustibles...) ou un résumé ici https://www.greenpeace.fr/epr-une-catastrophe-industrielle-internationale/ sans oublier 3 Miles Island, Tchernobyl et Fukushima qui invalident les calculs initiaux qui demontrerait qu'il n'y aurait pas de problème majeur avant des centaines d'années/durant	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Risques / sécurité	Notre Autorité de Sûreté est reconnue internationalement comme une des plus strictes au monde. Si nos réacteurs sont autorisés à fonctionner, c'est qu'ils ont un niveau de sûreté très élevé.	10/31/2022 16:49
Commentaire	10/28/2022 9:33	"1-53"	nucleaire, un dinausore en voit d'extinction	bonjour je vous recommande de lire le rapport parlementaire dispo ici https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cenuc/l15b1122-rl_rapport-enquete qui montre tous les problèmes potentiels non résolus liés au nucleaire sans compter les délirances des EPR (Finlande, Chine, Flamanville) sur le site de FAON (problème % carbone dans le fonds, couvercle à changer, soudure sur circuit principale à refaire, vibration en fonds de cuve qui endommagent les crayons de combustibles...) ou un résumé ici https://www.greenpeace.fr/epr-une-catastrophe-industrielle-internationale/ sans oublier 3 Miles Island, Tchernobyl et Fukushima qui invalident les calculs initiaux qui demontrerait qu'il n'y aurait pas de problème majeur avant des centaines d'années/durant	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Risques / sécurité	Sachant que, de base, le nucléaire est déjà parmi les énergies les plus sûres de toutes : https://ourworldindata.org/grapher/deaths-rates-from-energy-production-per-twh	
Commentaire	10/28/2022 9:33	"1-53"	nucleaire, un dinausore en voit d'extinction	bonjour je vous recommande de lire le rapport parlementaire dispo ici https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cenuc/l15b1122-rl_rapport-enquete qui montre tous les problèmes potentiels non résolus liés au nucleaire sans compter les délirances des EPR (Finlande, Chine, Flamanville) sur le site de FAON (problème % carbone dans le fonds, couvercle à changer, soudure sur circuit principale à refaire, vibration en fonds de cuve qui endommagent les crayons de combustibles...) ou un résumé ici https://www.greenpeace.fr/epr-une-catastrophe-industrielle-internationale/ sans oublier 3 Miles Island, Tchernobyl et Fukushima qui invalident les calculs initiaux qui demontrerait qu'il n'y aurait pas de problème majeur avant des centaines d'années/durant	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Risques / sécurité	Cependant, la fermeture de Fessenheim a été politique, la preuve, le rapport de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST) de l'Assemblée nationale des sciences et des technologies sur le sujet a conclu à l'absence de raisons techniques justifiant la fermeture de Fessenheim. Le rapport de la Cour des comptes a conclu à l'absence de raisons économiques justifiant la fermeture de Fessenheim. Le rapport de l'Autorité de sûreté nucléaire a conclu à l'absence de raisons de sûreté nucléaire justifiant la fermeture de Fessenheim. L'arrêt de réacteurs du fait de leur âge est une hérésie économique. L'exemple de l'Allemagne, la France et la Finlande le démontre. Il est réel de vouloir fermer des réacteurs nucléaires, mais il faut le faire en respectant la sûreté nucléaire, la sécurité d'approvisionnement et la souveraineté énergétique. Il est également nécessaire de développer les énergies renouvelables, mais il est illusoire de penser que l'on pourra se passer du nucléaire dans un avenir proche. Il est irresponsable de vouloir fermer des réacteurs nucléaires sans avoir développé les énergies renouvelables. Il est irresponsable de vouloir fermer des réacteurs nucléaires sans avoir développé les moyens de stockage, les réseaux intelligents et bien sûr la rénovation des bâtiments anciens, tout cela combiné a une sobriété énergétique effusse, pilier d'une transition écologique réussie, alors on ne se pourrait plus la question d'attendre des objectifs d'EnR bien tardifs et la sortie du nucléaire serait déjà fortement amorcée à la joie 2030 qui n'est pas capable de garantir à la France une sécurité d'approvisionnement électrique. Il est irresponsable de vouloir fermer des réacteurs nucléaires sans avoir développé les moyens de stockage de l'électricité, les réseaux intelligents et les moyens de pilotage de la demande

Commentaire	11/6/2022 9:01	"1:200"	Vivre avec un chantier EPR	D'abord habitante du Cotentin, puis installé dans la ville de Flamanville, je travail désormais pour EDF sur chantier EPR.Favorable pour de nouveaux EPR qui en plus d'être une énergie bas carbone crée de l'emploi et de la richesse dans la région. MAIS il faudra que le REX de l'EPR soit pris en compte niveau confort de vie des agents travaillant sur le chantier : Parking plus proche du site de construction et plus adapté, avec idéalement des tunnels pour alléger les gens sur les trajets à pieds (Cherau La Hague I'a fait),à construction de logement type campus sounier pour laisser des logements en location/a libre pour les locaux et éviter une escalade des prix ! A Flamanville il est très compliqué de trouver une petite maison en location à l'année pour les locaux, car une majorité sont louées en meublés à la semaine aux ouvriers.Une crèche d'entreprise pour les enfants des EDF et les non EDFdes formations aux métiers en souffrance avant même le début de la construction, une information sur les métiers du secteur dans les collèges et lycées,je pense qu'un débat parallèle avec les acteurs de l'EPR fla 3 serait intéressant.	Centrale nucléaire de Flamanville	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Dans le débat actuel, votre contribution est très intéressante. Je pense qu'on néglige les travailleurs, au même titre qu'on a négligé notre industrie. Il me semble qu'un chantier de 2 EPR, c'est autour de 6000 personnes pendant plusieurs années. Si on veut investir dans notre avenir, il faut former des travailleurs qualifiés et s'occuper de leurs conditions de vie. Pour résumer grossièrement, ces citoyens sont porteurs de notre avenir, contrairement à tous les bavards. Ils méritent qu'on fasse une effort pour eux.	11/8/2022 9:27
Commentaire	11/6/2022 9:01	"1:200"	Vivre avec un chantier EPR	D'abord habitante du Cotentin, puis installé dans la ville de Flamanville, je travail désormais pour EDF sur chantier EPR.Favorable pour de nouveaux EPR qui en plus d'être une énergie bas carbone crée de l'emploi et de la richesse dans la région. MAIS il faudra que le REX de l'EPR soit pris en compte niveau confort de vie des agents travaillant sur le chantier : Parking plus proche du site de construction et plus adapté, avec idéalement des tunnels pour alléger les gens sur les trajets à pieds (Cherau La Hague I'a fait),à construction de logement type campus sounier pour laisser des logements en location/a libre pour les locaux et éviter une escalade des prix ! A Flamanville il est très compliqué de trouver une petite maison en location à l'année pour les locaux, car une majorité sont louées en meublés à la semaine aux ouvriers.Une crèche d'entreprise pour les enfants des EDF et les non EDFdes formations aux métiers en souffrance avant même le début de la construction, une information sur les métiers du secteur dans les collèges et lycées,je pense qu'un débat parallèle avec les acteurs de l'EPR fla 3 serait intéressant.	Centrale nucléaire de Flamanville	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Merci pour avoir rappelé cela !	11/8/2022 9:28
Commentaire	11/6/2022 9:01	"1:200"	Vivre avec un chantier EPR	D'abord habitante du Cotentin, puis installé dans la ville de Flamanville, je travail désormais pour EDF sur chantier EPR.Favorable pour de nouveaux EPR qui en plus d'être une énergie bas carbone crée de l'emploi et de la richesse dans la région. MAIS il faudra que le REX de l'EPR soit pris en compte niveau confort de vie des agents travaillant sur le chantier : Parking plus proche du site de construction et plus adapté, avec idéalement des tunnels pour alléger les gens sur les trajets à pieds (Cherau La Hague I'a fait),à construction de logement type campus sounier pour laisser des logements en location/a libre pour les locaux et éviter une escalade des prix ! A Flamanville il est très compliqué de trouver une petite maison en location à l'année pour les locaux, car une majorité sont louées en meublés à la semaine aux ouvriers.Une crèche d'entreprise pour les enfants des EDF et les non EDFdes formations aux métiers en souffrance avant même le début de la construction, une information sur les métiers du secteur dans les collèges et lycées,je pense qu'un débat parallèle avec les acteurs de l'EPR fla 3 serait intéressant.	Centrale nucléaire de Flamanville	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Vous êtes en quelque sorte en conflit d'intérêt dans ce débat. Ferez vous partie des "liquidateurs", comme à Tchernobyl quand il faudra aller mourir dans la radioactivité pour tenter de limiter les dégâts de votre bombe high Tech bourrée de malfaçons ?	11/8/2022 9:28
Commentaire	11/6/2022 9:01	"1:200"	Vivre avec un chantier EPR	D'abord habitante du Cotentin, puis installé dans la ville de Flamanville, je travail désormais pour EDF sur chantier EPR.Favorable pour de nouveaux EPR qui en plus d'être une énergie bas carbone crée de l'emploi et de la richesse dans la région. MAIS il faudra que le REX de l'EPR soit pris en compte niveau confort de vie des agents travaillant sur le chantier : Parking plus proche du site de construction et plus adapté, avec idéalement des tunnels pour alléger les gens sur les trajets à pieds (Cherau La Hague I'a fait),à construction de logement type campus sounier pour laisser des logements en location/a libre pour les locaux et éviter une escalade des prix ! A Flamanville il est très compliqué de trouver une petite maison en location à l'année pour les locaux, car une majorité sont louées en meublés à la semaine aux ouvriers.Une crèche d'entreprise pour les enfants des EDF et les non EDFdes formations aux métiers en souffrance avant même le début de la construction, une information sur les métiers du secteur dans les collèges et lycées,je pense qu'un débat parallèle avec les acteurs de l'EPR fla 3 serait intéressant.	Centrale nucléaire de Flamanville	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Imaginez que les mêmes (ou pluS) budgets ,les mêmes moyens de formation et d'emplois soient mis en œuvre pour mettre en place pour la réalisation d' unités de productions d'énergies renouvelables d'une même capacité dans votre région, votre avenir ne serait-il pas plus enthousiasmant et vos enfants seraient vraiment fiers de vous et de vos conclusions .	11/10/2022 15:06
Commentaire	11/6/2022 9:01	"1:200"	Vivre avec un chantier EPR	D'abord habitante du Cotentin, puis installé dans la ville de Flamanville, je travail désormais pour EDF sur chantier EPR.Favorable pour de nouveaux EPR qui en plus d'être une énergie bas carbone crée de l'emploi et de la richesse dans la région. MAIS il faudra que le REX de l'EPR soit pris en compte niveau confort de vie des agents travaillant sur le chantier : Parking plus proche du site de construction et plus adapté, avec idéalement des tunnels pour alléger les gens sur les trajets à pieds (Cherau La Hague I'a fait),à construction de logement type campus sounier pour laisser des logements en location/a libre pour les locaux et éviter une escalade des prix ! A Flamanville il est très compliqué de trouver une petite maison en location à l'année pour les locaux, car une majorité sont louées en meublés à la semaine aux ouvriers.Une crèche d'entreprise pour les enfants des EDF et les non EDFdes formations aux métiers en souffrance avant même le début de la construction, une information sur les métiers du secteur dans les collèges et lycées,je pense qu'un débat parallèle avec les acteurs de l'EPR fla 3 serait intéressant.	Centrale nucléaire de Flamanville	Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Si on construit des logements pour les ouvriers qui bossenont à Penly, et qu'on ne leur fait payer que 5% de leur électricité à eux aussi, va se commencer à couter cher ce flasco2... Ou les flamanvillais pourraient peut être partager leur expérience de la soudure ou les Cmoutons, leur expertise dans la fiordeure de générateurs de vapeur? Industrie monotonie, énergie toujours plus chère, nucléaire non merci.	11/9/2022 12:23
Proposition	12/7/2022 21:44	"1:705"	Grains et ses mensonges	En décembre 2017, Nicolas Hulot, Ministre d'État, a déposé une demande en vue d'obtenir l'autorisation de rejeter sous substances pour son site de La Hague, à savoir : antimoine, argent, arsenic, bore, cuivre, étain, molybdène, sélénium, tllane, uranium et vanadium.En effet, le rejet de ces substances depuis la mine en service du site n'a jamais été encadré réglementairement en dépit de l'obligation de l'détention d'une autorisation en la matière.Il apparaît donc que ces 11 substances étaient rejetées illégalement par Areva NC (puis Orano) depuis des années. Pourtant, ces substances présentent des propriétés radioactives ou chimiques ayant des incidences sur l'environnement...Ces faits sont constitutifs d'infractions graves à la réglementation nucléaire et environnementale et le Réseau "Sortir du nucléaire" a donc déposé, le 15 septembre 2022, une plainte contre X auprès du procureur de la République d'Evry-Courcouronnes.	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire		
Proposition	2/7/2022 21:44	"1:1350"	Banquerouste	EDF a annoncé des pertes jmes que ce qu'elle avait estimé.Elle a perdu l'année dernière 7,73 milliardsD'tous les résultats internationaux sont alarmants: Résultat opérationnel -12,4 milliards, cash flow -24 milliards et endettement de 64,5 milliardsRisère bon prétendant conclure sortir le pays de l'orrière avec le bunet.6 des français dons que son électricité lui soit livrée à prix coûtant.Mais ce logement social que va lorer.A Rivarol 46p, n'a qu'bien le nom !Pourquoi cette entreprise "nonobl" aurait-elle le droit de vivre aux dépens de ses concitoyens ? Elle est nationalisé les pertes et on privatise les profits.L'Electricité de France est en mort cérébrale et Macalquer bonne un défibrillateur avec une dynamo de vélo.Si au lieu de s'entêter dans la fuirere à Penly et ailleurs, nous choisissions les EnR, la solution serait rapide, moins chère, sans déchets sécularisé, et il n'y aurait que le démantèlement planifié à faire.Réfléchissons !	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire		
Proposition	2/24/2023 22:04	"1:1641"	Les EPR ! Une évidence.	Le nucléaire, outre le fait qu'il participe au mieux à un mix décarboné, contrairement au EnR adossés à des sources pilotables peu propres tel le gaz et le charbon, comme nous le démontre ce qui se passe chez nos voisins allemands, impacte très peu nos territoires: nos littoraux et préservé ainsi notre patrimoine, l'environnement, la faune et la biodiversité. Les 20 dernières années, avec le délaissement de cette filière, ont fait mal et nous le payons cash aujourd'hui. Certes, cela coûte cher, mais pour une production constante et pilotable. Les EnR sont bien plus chères au regard de leur faible production. De par leur caractère aléatoire et intermittent, elles nécessitent quand on est à fort taux de pénétration, de moins toucher aux réserves en base du fait des besoins de puissance et du marnque d'emmobilisement et donc la nuit pour le photovoltaïque. La volonté de développer le gaz automobile vert ? Pourquoi pas mais cela ne fera que nous éloigner de notre indépendance énergétique. Nous consentons et pilotable qui nous a toujours permis de bénéficier d'une énergie peu coûteuse et décarbonée. Il est faible impact environnemental, offre sûrement plus d'emplois pérennes que les EnR et les risques d'incidents majeurs sont quasiment insignifiants avec les scrutateurs de sûreté. Il n'importe que peu nos territoires et bientôt de mois centrales verront le jour, plus à même de répondre localement au besoins avec les prometteurs SMR. Le nucléaire de nouvel génération est l'avenir. Nous le constatons tous les jours. Il suffit pour s'en convaincre de comparer nos voisins à cette de notre nation qui représente un peu plus de 720 Gw d'EnR installé et qui émet 4 à 5 fois plus de CO2 par kwh. C'est parlant. Même pas besoin de faire de graphiques. Ne nous laissons pas influencer par les applications et sites web, propriétés de nos voisins, qui ne font que de la propagande nous disant de poursuivre dans la voie du nucléaire nécessaire à notre électricité et au développement d'énergie plus respectueuse de l'environnement comme l'hydrogène Oui oui IDFM de Percy, oui à Flamanville, cal un nucléaire !	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	11/5/2022 12:01	"1:186"	Nucléaire, renouvelables, gaz à effet de serre - A -	Pourquoi l'Allemagne n'est pas un exemple Pourquoi l'Allemagne n'est pas un exemple Pourquoi l'Allemagne n'est pas un exemple

Proposition	2/10/2022 14:29	"1-1245"	Pour le programme EPR2 car le nucléaire est beaucoup moins nocif que les combustibles fossiles	le nucléaire est nettement moins dangereux pour la santé que les autres modes de production d'électricité. En effet, les énergies fossiles ont provoqué en France 97000 morts prématurées en 2018, selon une étude coordonnée par l'Université d'Harvard, publiée le 9 février 2021. Alors que dans le monde, les 3 principaux accidents dans des centrales nucléaires ont fait moins de 100 morts : Three Mile Island aux USA aucun mort, Tchernobyl en URSS 67 morts 22 ans après l'accident de 1986, Fukushima aucun mort... car on attribue souvent au nucléaire les morts provoquées par le tsunami. Ces chiffres peuvent être affinés, mais les ordres de grandeur en	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité		
Commentaire	2/10/2022 14:29	"1-1245"	Pour le programme EPR2 car le nucléaire est beaucoup moins nocif que les combustibles fossiles	le nucléaire est nettement moins dangereux pour la santé que les autres modes de production d'électricité. En effet, les énergies fossiles ont provoqué en France 97000 morts prématurées en 2018, selon une étude coordonnée par l'Université d'Harvard, publiée le 9 février 2021. Alors que dans le monde, les 3 principaux accidents dans des centrales nucléaires ont fait moins de 100 morts : Three Mile Island aux USA aucun mort, Tchernobyl en URSS 67 morts 22 ans après l'accident de 1986, Fukushima aucun mort... car on attribue souvent au nucléaire les morts provoquées par le tsunami. Ces chiffres peuvent être affinés, mais les ordres de grandeur en	Impacts sur le territoire et l'environnement	Risques / sécurité	"The burning of fossil fuels - especially coal, petrol, and diesel – is a major source of airborne fine particulate matter (PM2.5), and a key contributor to the global burden of mortality and disease." S'les émissions de particules fines provenant de la production d'électricité sont proportionnelles aux émissions de CO2, alors la production d'électricité ne compte que pour 20,4 % de cette mortalité. Bien noter que le CO2 n'est pas un polluant. L'étude ne distingue pas les valeurs relatives aux zones urbaines et aux zones non urbaines (aucune indication). En fait, et en particulier en Europe, la pollution aux particules fines provient surtout des transports (moteurs diesel) et la pollution d'un pays consiste essentiellement en pollution urbaine. Donc, encore un mauvais argument pour le nucléaire. D'autant plus qu'il est incapable de remplacer la production fossile d'électricité : en 2021 la production mondiale d'électricité nucléaire a encore été inférieure à ce qu'elle était en 2006 : et la production de 2022 inférieure à celle de 2021. De leur côté, les énergies renouvelables ont encore progressé, en particulier l'éolien et le solaire qui, en 2021 déjà, ont produit à eux deux plus que le nucléaire mondial.	2/13/2022 11:07
Proposition	1/28/2022 17:07	"1-711"	La création de nouveaux réacteurs avant le LPEC et avec cette crise énergétique est un non sens	Le décision de nouvoir des centrales nucléaires et le discours de Belfort qui interviennent AVANT le LPEC et la PPE est un non sens démocratique.Par ailleurs, les réacteurs à Tarrifs d'u a de multiples corrosions, nous promettent un hiver des plus compliqués pour le réseau.De plus, comme le prouve les scénarii RTE nous pouvons nous passer du nucléaire et avoir du 100% renouvelables. Une énergie moins cher qui rapportent à l'Etat (pour rappel c'est quand même le mécanisme de reversement des EnR qui nous permettent de financer le bouclier tarifaire) dont les risques sont moindres (géopolitiques ou autre). Enfin, je regrette profondément la désinformation sur le nucléaire, c'est un tel choix de société qu'il faut que d'abord soit éclairé de tout les fait : la problématique de tension sur les réseaux et des coupures vient bien du nucléaire, et non de la guerre en Ukraine. Non, le nucléaire n'est pas une énergie 100% sur, des risques existent bel et bien et il est important de les lister. Non le nucléaire n'est pas l'indépendance énergétique de la France : nous dépendons de seulement 4 pays pour l'uranium. Et non, vous protégez pas le climat avec le nucléaire et une énergie décarbonnée ne veut pas dire qu'elle est renouvelable. Sri tant que citoyenne je trouve ça grave que ces informations ne soient pas	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Débat public, Mix énergétique		
Proposition	11/4/2022 15:20	"1-207"	Le nucléaire est un désastre. Non au nucléaire	Le Pr Montagnier disait "l'homme ne saginera que s'il se consentre sur le lié de la nature et uniquement celle"De l'extinction dans les pays étrangers à la gestion impossible des déchets de haute activité pour des milliers d'années , le nucléaire pollue tout le vivant(rejets dans l'eau, eau potable avec tritium, air, xenonLes coûts sont exorbitants, de la construction (EPR de flamanville à 20 Milliards) au démantèlement (coûts inconnus), gestion des déchets, coûts pour l'environnement, la biodiversité, la santé (ouvriers du nucléaire et toute la population qui boit de l'eau avec du tritium, voir la faire blanc du tritium) etc"Oui, le nucléaire émet du CO2 car il faut aller chercher l'uranium, le transporter, l'enrichir, le retraiter, stocker les déchets etcLa rendement d'une centrale est de 33%, c'est quand même mauvais beaucoup de propagande dans le nucléaire et d'informations cachées dont le viral pris de l'électricité nucléaire.Pour l'instant, nous avons eu de la chance mais soyons vous de ce que disait Mr Dorronzoult, directeur de l'IRSN en janvier 2022 "Un accident nucléaire est toujours possible..." et Mr Pierre Franck Chevet avant lui disait la même chose.Ne jouons pas au apprentis sorciers. Nous ne pouvons laisser un tel état des lieux et une telle dpete de Damocles aux générations futures.Intéressons nous à la	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire		11/8/2022 10:19
Commentaire	11/4/2022 15:20	"1-207"	Le nucléaire est un désastre. Non au nucléaire	Le Pr Montagnier disait "l'homme ne saginera que s'il se consentre sur le lié de la nature et uniquement celle"De l'extinction dans les pays étrangers à la gestion impossible des déchets de haute activité pour des milliers d'années , le nucléaire pollue tout le vivant(rejets dans l'eau, eau potable avec tritium, air, xenonLes coûts sont exorbitants, de la construction (EPR de flamanville à 20 Milliards) au démantèlement (coûts inconnus), gestion des déchets, coûts pour l'environnement, la biodiversité, la santé (ouvriers du nucléaire et toute la population qui boit de l'eau avec du tritium, voir la faire blanc du tritium) etc"Oui, le nucléaire émet du CO2 car il faut aller chercher l'uranium, le transporter, l'enrichir, le retraiter, stocker les déchets etcLa rendement d'une centrale est de 33%, c'est quand même mauvais beaucoup de propagande dans le nucléaire et d'informations cachées dont le viral pris de l'électricité nucléaire.Pour l'instant, nous avons eu de la chance mais soyons vous de ce que disait Mr Dorronzoult, directeur de l'IRSN en janvier 2022 "Un accident nucléaire est toujours possible..." et Mr Pierre Franck Chevet avant lui disait la même chose.Ne jouons pas au apprentis sorciers. Nous ne pouvons laisser un tel état des lieux et une telle dpete de Damocles aux générations futures.Intéressons nous à la	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire		11/8/2022 9:44
Commentaire	11/4/2022 15:20	"1-207"	Le nucléaire est un désastre. Non au nucléaire	Le Pr Montagnier disait "l'homme ne saginera que s'il se consentre sur le lié de la nature et uniquement celle"De l'extinction dans les pays étrangers à la gestion impossible des déchets de haute activité pour des milliers d'années , le nucléaire pollue tout le vivant(rejets dans l'eau, eau potable avec tritium, air, xenonLes coûts sont exorbitants, de la construction (EPR de flamanville à 20 Milliards) au démantèlement (coûts inconnus), gestion des déchets, coûts pour l'environnement, la biodiversité, la santé (ouvriers du nucléaire et toute la population qui boit de l'eau avec du tritium, voir la faire blanc du tritium) etc"Oui, le nucléaire émet du CO2 car il faut aller chercher l'uranium, le transporter, l'enrichir, le retraiter, stocker les déchets etcLa rendement d'une centrale est de 33%, c'est quand même mauvais beaucoup de propagande dans le nucléaire et d'informations cachées dont le viral pris de l'électricité nucléaire.Pour l'instant, nous avons eu de la chance mais soyons vous de ce que disait Mr Dorronzoult, directeur de l'IRSN en janvier 2022 "Un accident nucléaire est toujours possible..." et Mr Pierre Franck Chevet avant lui disait la même chose.Ne jouons pas au apprentis sorciers. Nous ne pouvons laisser un tel état des lieux et une telle dpete de Damocles aux générations futures.Intéressons nous à la	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire	Marci Thomas pour cette lumineuse et implacable démonstration en faveur du renouvellement et du développement de notre parc électro-nucléaire, pour le plus grand bénéfice du climat et de notre souveraineté énergétique et industrielle.	2/28/2023 10:18
Proposition	1/5/2022 18:06	"1-342"	Pourquoi construire des EPR2 ?	Cernes la nucléaire semble la solution idéale aujourd'hui dans le contexte de crise énergétique actuelle mais quels sont les problèmes à venir que nous ou nos enfants devront gérer? 1/ problème d'approvisionnement en matière première : dépendance totale de l'étranger, absence de souveraineté nationale sur la matière premières, car l'uranium est importé en totalité depuis 2003, la France est dépendante à 90 % de pays sous influence russe (Kazakhstan : 26 %, Russie : 20 %, Ouzbékistan : 19 %, Namibie : 12 %) 2/ problème de disponibilité suffisante en eau pour les refroidissement, 3/ « effet de serre » : le rechauffement climatique va réduire, et fausses sous cette, Rhin, etc. et rechauffement des eaux nuisible pour les espèces animales et végétales locales) ; risques naturels de submersion marine sur les EPR Bitorocul (problème de santé publique : risque de pollution radioactive de l'eau potable, cf. présence élevée de tritium au-delà des niveaux naturels en aval de la centrale de Golfech, sur la Garonne ; également à la sortie de l'usine d'eau potable de Choisy-le-Roi (bal-de-Marne) et de la Seine (entre 10,4 et 22,1 Bq/L, au lieu de 1,5 Bq/L)4/ problème de gestion des déchets nucléaires produits en France, sa capacité de stockage est déjà réduite de moitié puisque « plus de la moitié de ces déchets sont déjà produits » (capacité de 75 000 m3 pour les déchets de moyenne activité à vie longue et de 10 000 m3 pour les déchets de haute activité).cf. https://www.cigeo.gouv.fr/rubrique.php?id=3 Le projet Cigéo à Bure (entre la Haute-Marne et la Meuse, enfouissement à 500 mètres sous terre) illustre les difficultés : 37 ans pour finir réalisé (choix du site en 1998, mise en service prévue en 2035), coût de 25 milliards d'euros, ce qui en fait le projet le plus cher de l'histoire de la recherche publique en France, sa capacité de stockage est déjà réduite de moitié puisque « plus de la moitié de ces déchets sont déjà produits » (capacité de 75 000 m3 pour les déchets de moyenne activité à vie longue et de 10 000 m3 pour les déchets de haute activité).cf. https://www.cigeo.gouv.fr/rubrique.php?id=3 Le projet Cigéo à Bure (entre la Haute-Marne et la Meuse, enfouissement à 500 mètres sous terre) illustre les difficultés : 37 ans pour finir réalisé (choix du site en 1998, mise en service prévue en 2035), coût de 25 milliards d'euros, ce qui en fait le projet le plus cher de l'histoire de la recherche publique en France, sa capacité de stockage est déjà réduite de moitié puisque « plus de la moitié de ces déchets sont déjà produits » (capacité de 75 000 m3 pour les déchets de moyenne activité à vie longue et de 10 000 m3 pour les déchets de haute activité).	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Coût du projet / rentabilité	Les EnR promotionnées actuellement (la bioenrgie actuelle veut pas l'hydroélectricité est très souvent volontairement oubliées par les "verts") ne permettent pas d'alimenter un pays comme la France....retour à la bougie? ou retour au Charbon comme en Allemagne? Seuls quelques pays richement doté en possibilité hydroélectrique peuvent s'en sortir sans le nucléaire. Les éoliennes et le solaire ne permettent pas de couvrir les besoins aux moments opportuns et le stockage n'est pas encore assez performant et très polluants (batteries= chimie= pollution eternel, STEP= possibilités très limitées) Le gaz pour compléter l'intermittence est dépendance de pollution atmosphérique pour laquelle il y a déjà entre 40000 et 48000morts chaque année rien qu'en France...C'est a dire bien plus que ce que le nucléaire soit à générer depuis sa création. Pour le reste je ne dirai qu'une chose: Si ma tante en avait, elle s'appelerai mon oncle toujours les même arguments dont la plupart sont causé par les opposants eux même (gestion des déchets)	2/28/2023 10:51
Commentaire	1/5/2022 18:06	"1-342"	Pourquoi construire des EPR2 ?	Pourquoi construire des EPR2 ? Il faut se rendre à l'évidence, notre planète se réchauffe et nous devons agir pour essayer de rétablir un équilibre entre le dégagement et l'absorption de nos gaz à effet de serre. Parmi ceux-là la CO2 est prépondérant. Il est émis en grande quantité par la combustion des produits fossiles, en premier lieu les hydrocarbures et le charbon.Il faut donc réduire drastiquement notre dépendance à ces matières premières. Le volume de CO2 émis dans l'atmosphère dépendra donc directement de la façon de produire notre énergie. Pour cela nous n'avons pas nécessairement l'obligation de décroire, mais de produire notre énergie autrement. Par une production de notre électricité et de notre chaleur de façon décarbonée.Pour ce qui concerne l'électricité, nous possédons le rapport RTE qui prévoit une consommation d'électricité de 645 TWH pour 2050 avec un scénario 50% nucléaire et 50% renouvelable (en comptant l'hydraulique).En 2050 les tranches nucléaires du parc 900 MW pour la majorité d'entre elles seront près d'atteindre les 70 ans ou auront dépassés cet âge. Faisons donc l'hypothèse qu'elles seront alors en démantèlement (même si on peut espérer que quelques-unes pourraient aller jusqu'à 80 ans comme c'est le cas aux USA). Dans ce cas seules les tranches 1300 et 1450 MW resteraient alors en exploitation soit un potentiel de 32,24 GW.Remarquons ne tiendrons pas compte de l'apport du futur EPR de Flamanville ,cela peut jouer sur une paire d'EPR2 en moins.mais je pense que nous n'aurons pas trop de réacteurs lorsque l'ensemble de l'Europe manœuvre cruellement d'électricité pilotable décarbonée comme c'est déjà le cas actuellement.Dans ce qui suit le coefficient de disponibilité de la production électronucléaire est pris à hauteur de 75%(Ce scénario (RTE) nécessite la mise en service de 12 EPR2(1650 MWe unitaire) d'ici 2050.En 2050 nos capacités hydrauliques n'étant pas extensibles, elles ne représentement plus que 8 % du total de la production ,ce qui signifie que le reste devra être produit par le solaire et l'éolien soit environ 470Gw biomasse ne représentera guère plus de 2 à 3% du total car cette énergie est limitée par ses ressources). Le solaire et l'éolien sont des énergies intermittentes qui ne participent pas au	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	Le GIEC, plus honnête qu'EDF, donne une valeur médiane de 12 g CO2/kWh pour le nucléaire, à partir de nombreuses études indépendantes. Au cours des dix huit prochaines années (fin 2040) 47 réacteurs auront dépassé 50 ans ailors qu'ils ont produit en moyenne 339 TWh/an entre 2011 et 2019. L'ASN ne garantit pas que les réacteurs puissent dépasser 50 ans, à cause de la fragilité de la cuve (baisse des marges de sécurité). Les réacteurs ont été conçus pour un service de 40 ans à 80 % de leur puissance, à condition qu'elle ne change pas deux fois par jour. Aucun réacteur n'a encore dépassé 50 ans de fonctionnement effectif. Le doyenne ont été arrêtés entre 30 ans et 49 ans, pour des raisons techniques ou économiques. De nombreux autres sont subventionnés dans segr.	11/17/2022 18:27
Commentaire	1/5/2022 18:06	"1-342"	Pourquoi construire des EPR2 ?	Pourquoi construire des EPR2 ? Il faut se rendre à l'évidence, notre planète se réchauffe et nous devons agir pour essayer de rétablir un équilibre entre le dégagement et l'absorption de nos gaz à effet de serre. Parmi ceux-là la CO2 est prépondérant. Il est émis en grande quantité par la combustion des produits fossiles, en premier lieu les hydrocarbures et le charbon.Il faut donc réduire drastiquement notre dépendance à ces matières premières. Le volume de CO2 émis dans l'atmosphère dépendra donc directement de la façon de produire notre énergie. Pour cela nous n'avons pas nécessairement l'obligation de décroire, mais de produire notre énergie autrement. Par une production de notre électricité et de notre chaleur de façon décarbonée.Pour ce qui concerne l'électricité, nous possédons le rapport RTE qui prévoit une consommation d'électricité de 645 TWH pour 2050 avec un scénario 50% nucléaire et 50% renouvelable (en comptant l'hydraulique).En 2050 les tranches nucléaires du parc 900 MW pour la majorité d'entre elles seront près d'atteindre les 70 ans ou auront dépassés cet âge. Faisons donc l'hypothèse qu'elles seront alors en démantèlement (même si on peut espérer que quelques-unes pourraient aller jusqu'à 80 ans comme c'est le cas aux USA). Dans ce cas seules les tranches 1300 et 1450 MW resteraient alors en exploitation soit un potentiel de 32,24 GW.Remarquons ne tiendrons pas compte de l'apport du futur EPR de Flamanville ,cela peut jouer sur une paire d'EPR2 en moins.mais je pense que nous n'aurons pas trop de réacteurs lorsque l'ensemble de l'Europe manœuvre cruellement d'électricité pilotable décarbonée comme c'est déjà le cas actuellement.Dans ce qui suit le coefficient de disponibilité de la production électronucléaire est pris à hauteur de 75%(Ce scénario (RTE) nécessite la mise en service de 12 EPR2(1650 MWe unitaire) d'ici 2050.En 2050 nos capacités hydrauliques n'étant pas extensibles, elles ne représentement plus que 8 % du total de la production ,ce qui signifie que le reste devra être produit par le solaire et l'éolien soit environ 470Gw biomasse ne représentera guère plus de 2 à 3% du total car cette énergie est limitée par ses ressources). Le solaire et l'éolien sont des énergies intermittentes qui ne participent pas au	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	Pour l'instant c'est exactement l'inverse qui se passe : l'interconnexion européenne évite le black out à la France dont la moitié du parc nucléaire vétuste (dont de plus en plus dangereux) est à l'arrêt et qui importe de ses voisins de l'énergie désuclearisée. Principalement de l'Allemagne, exportateur net, dont la production est renouvelable à prés de 50%. Je suis bien d'accord avec vous sur la nécessité de décarboner, et conscient de cela depuis longtemps, je n'ai pas découvert le changement climatique dans le package de propagande de l'EDF et du gouvernement qui a mis la priorité en avant parce qu'il n'y avait plus beaucoup d'arguments en faveur de la relance d'une technologie coûteuse, dangereuse, sale et dépassée. Un greenwashing qui nourrit des "écologistes" plus écologistes que les écologistes, mais seulement pour justifier le nucléaire. Il n'est point besoin de surveillance pour décarboner la production électrique. En plus des nombreux majeurs énoncés plus haut, le nucléaire est de toute façon beaucoup long à mettre en oeuvre pour être une réponse pertinente à l'urgence climatique. Regardez le temps qu'il a fallu pour construire trois EPR (le français, l'anglais et le finlandais) qui a ce jour ne produisent toujours pas. Regardez aussi ce que cela a coûté par rapport à ce qu'aurait coûté, produit et rapporté des investissements dans les renouvelables.. Au lieu de le boulet du nucléaire a causé un retard français dans ce domaine.. La France est la lanterne rouge de l'Europe en matière de développement des énergies renouvelables, et ce malgré un potentiel solaire et éolien qui est le deuxième d'Europe après celui de l'Espagne pour le solaire et le troisième après l'Irlande et le Danemark pour l'éolien. Les objectifs de chaque pays autant dans le domaine des renouvelables, au lieu de l'objectif de 23% d'ici avec les partenaires européens. Tous les autres membres de l'Union européenne en 2050 ont tenant compte de la	11/15/2022 9:06
Commentaire	1/5/2022 18:06	"1-342"	Pourquoi construire des EPR2 ?	Pourquoi construire des EPR2 ? Il faut se rendre à l'évidence, notre planète se réchauffe et nous devons agir pour essayer de rétablir un équilibre entre le dégagement et l'absorption de nos gaz à effet de serre. Parmi ceux-là la CO2 est prépondérant. Il est émis en grande quantité par la combustion des produits fossiles, en premier lieu les hydrocarbures et le charbon.Il faut donc réduire drastiquement notre dépendance à ces matières premières. Le volume de CO2 émis dans l'atmosphère dépendra donc directement de la façon de produire notre énergie. Pour cela nous n'avons pas nécessairement l'obligation de décroire, mais de produire notre énergie autrement. Par une production de notre électricité et de notre chaleur de façon décarbonée.Pour ce qui concerne l'électricité, nous possédons le rapport RTE qui prévoit une consommation d'électricité de 645 TWH pour 2050 avec un scénario 50% nucléaire et 50% renouvelable (en comptant l'hydraulique).En 2050 les tranches nucléaires du parc 900 MW pour la majorité d'entre elles seront près d'atteindre les 70 ans ou auront dépassés cet âge. Faisons donc l'hypothèse qu'elles seront alors en démantèlement (même si on peut espérer que quelques-unes pourraient aller jusqu'à 80 ans comme c'est le cas aux USA). Dans ce cas seules les tranches 1300 et 1450 MW resteraient alors en exploitation soit un potentiel de 32,24 GW.Remarquons ne tiendrons pas compte de l'apport du futur EPR de Flamanville ,cela peut jouer sur une paire d'EPR2 en moins.mais je pense que nous n'aurons pas trop de réacteurs lorsque l'ensemble de l'Europe manœuvre cruellement d'électricité pilotable décarbonée comme c'est déjà le cas actuellement.Dans ce qui suit le coefficient de disponibilité de la production électronucléaire est pris à hauteur de 75%(Ce scénario (RTE) nécessite la mise en service de 12 EPR2(1650 MWe unitaire) d'ici 2050.En 2050 nos capacités hydrauliques n'étant pas extensibles, elles ne représentement plus que 8 % du total de la production ,ce qui signifie que le reste devra être produit par le solaire et l'éolien soit environ 470Gw biomasse ne représentera guère plus de 2 à 3% du total car cette énergie est limitée par ses ressources). Le solaire et l'éolien sont des énergies intermittentes qui ne participent pas au	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement	Yes faudra pas compter non plus sur l'interconnexion de nos réseaux avec les pays voisins qui auront fait le choix du renouvelable et dont l'avance durant certaines périodes de l'année sur la majorité de l'Europe, mettra en péril notre sécurité d'approvisionnement. Pour l'instant c'est exactement l'inverse qui se passe : l'interconnexion européenne évite le black out à la France dont la moitié du parc nucléaire vétuste (dont de plus en plus dangereux) est à l'arrêt et qui importe de ses voisins de l'énergie désuclearisée. Principalement de l'Allemagne, exportateur net, dont la production est renouvelable à prés de 50%. Je suis bien d'accord avec vous sur la nécessité de décarboner, et conscient de cela depuis longtemps, je n'ai pas découvert le changement climatique dans le package de propagande de l'EDF et du gouvernement qui a mis la priorité en avant parce qu'il n'y avait plus beaucoup d'arguments en faveur de la relance d'une technologie coûteuse, dangereuse, sale et dépassée. Un greenwashing qui nourrit des "écologistes" plus écologistes que les écologistes, mais seulement pour justifier le nucléaire. Il n'est point besoin de surveillance pour décarboner la production électrique. En plus des nombreux majeurs énoncés plus haut, le nucléaire est de toute façon beaucoup long à mettre en oeuvre pour être une réponse pertinente à l'urgence climatique. Regardez le temps qu'il a fallu pour construire trois EPR (le français, l'anglais et le finlandais) qui a ce jour ne produisent toujours pas. Regardez aussi ce que cela a coûté par rapport à ce qu'aurait coûté, produit et rapporté des investissements dans les renouvelables.. Au lieu de le boulet du nucléaire a causé un retard français dans ce domaine.. La France est la lanterne rouge de l'Europe en matière de développement des énergies renouvelables, et ce malgré un potentiel solaire et éolien qui est le deuxième d'Europe après celui de l'Espagne pour le solaire et le troisième après l'Irlande et le Danemark pour l'éolien. Les objectifs de chaque pays autant dans le domaine des renouvelables, au lieu de l'objectif de 23% d'ici avec les partenaires européens. Tous les autres membres de l'Union européenne en 2050 ont tenant compte de la	11/15/2022 9:20
Proposition	1/19/2023 14:12	"1-997"	Soutien au projet de 2 réacteurs EPR2 à Penly	la réalisation des 2 tranches EPR2 sur le site de Penly s'inscrit pleinement dans le mix énergétique français et l'enjeu de neutralité carbone des prochaines décennies. Il constitue à mon sens la solution industrielle la plus robuste pour atteindre ces objectifs de haut vols. Le retour d'expérience capitalisé en France et à l'international par les parties prenantes industrielles du nucléaire, depuis des années, apportent l'assurance de la maitrise du projet EPR2 (industrielle technique, compétitivité, construction/délais). Mon soutien à l'implantation de 2 réacteurs nucléaires additionnels à Penly est total !	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique		
Proposition	2/21/2023 11:24	"1-1429"	Débat public ou manifestations antinucléaires ?	Débat public ou manifestations antinucléaires ?Comme à Lille quelques jours avant, la réunion publique prévue à Lyon le 2 février a été fortement perturbée et le débat finalement empêché par des militants antinucléaires. Venus non pas pour s'exprimer, mais pour s'assurer que les autres ne s'expriment pas. Pour empêcher le débat, empêcher les personnes ayant fait le déplacement de s'exprimer, d'échanger, de recevoir les informations. Faire taire, en somme, tout ce qui existe en dehors de leur opinion. (voir le pdf joint, avec le message adressé le 5 février 2023 par courriel à M. Badré, Président de la CPDP Penly)	Enseignements du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	2/21/2023 11:24	"1-1429"	Débat public ou manifestations antinucléaires ?	Débat public ou manifestations antinucléaires ?Comme à Lille quelques jours avant, la réunion publique prévue à Lyon le 2 février a été fortement perturbée et le débat finalement empêché par des militants antinucléaires. Venus non pas pour s'exprimer, mais pour s'assurer que les autres ne s'expriment pas. Pour empêcher le débat, empêcher les personnes ayant fait le déplacement de s'exprimer, d'échanger, de recevoir les informations. Faire taire, en somme, tout ce qui existe en dehors de leur opinion. (voir le pdf joint, avec le message adressé le 5 février 2023 par courriel à M. Badré, Président de la CPDP Penly)	Enseignements du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire	Bonjour, Les rapports de RTE montre bien que les scénarios avec le nucléaire et relance du nucléaire sont : - moins chers, - moins émetteurs de CO2, - moins risqués technologiquement (problématique du stockage à grande échelle) ; - moins risqués économiquement. Il ne faut pas cacher ces problématiques aux français. De plus la France est malheureuse de A à Z de cette technologie alors qu'on importe nos éoliennes et panneaux solaires.	2/23/2023 11:24
Commentaire	1/12/2023 10:17	"1-896"	Non ! La construction de nouvelles centrales nucléaires n'est pas nécessaire : les centrales existantes suffisent.	Relancer un programme de centrales nucléaires n'est pas nécessaire pour la transition énergétique, les centrales existantes suffisent.\\ De nombreux scénarios d'évolution d'ici à 2050 ont été développés, notamment par l'ADEME, agence gouvernementale, et par RTE, branche d'EDF (voir Ressources). Ces deux organismes proposent plusieurs futurs énergétiques couvrant une large gamme d'hypothèses de consommation, de la sobriété à la réindustrialisation du pays. Il en résulte, bien sûr, des différences importantes, notamment en termes de capacité à tenir les objectifs européens de la France : 55% de GES en 2030, neutralité carbone en 2050, de sécurité contre les risques technologiques, de coût d'investissement et d'exploitation, une stratégie énergétique bas-carbone s'appuyant sur les technologies non nucléaires (EnR, biogaz, hydrogène, etc...) et les centrales nucléaires existantes (sans nouvelle construction) peut répondre à tous les scénarios de consommation électrique et satisfaire les objectifs internationaux de la France. Un tel choix, qui conduit à la fin du nucléaire comme source d'énergie électrique avant 2100, permet de limiter les inconvénients du nucléaire (risques d'accident, stockage des déchets à long terme, etc...) sans mettre en danger l'approvisionnement électrique du pays.2/ Un argument souvent avancé pour justifier un nouveau programme électronucléaire est la nécessité de disposer de sources d'énergie électrique flexibles (en dit aussi pilotables) pour pallier l'intermittence des sources d'énergie renouvelables. Les scénarios évoqués ci-dessus, ainsi que la science négligent (voir internet), montrent que la flexibilité nécessaire pourra être apportée par l'interconnexion européenne et les sources bas-carbone pilotables (hydroélectricité, stockage temporaire, etc...)Ainsi, le lancement d'un programme de nouveaux réacteurs nucléaires est choix politique qui n'est pas commandé par les nécessités de la crise climatique.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité		
Commentaire	1/12/2023 10:17	"1-896"	Non ! La construction de nouvelles centrales nucléaires n'est pas nécessaire : les centrales existantes suffisent.	Relancer un programme de centrales nucléaires n'est pas nécessaire pour la transition énergétique, les centrales existantes suffisent.\\ De nombreux scénarios d'évolution d'ici à 2050 ont été développés, notamment par l'ADEME, agence gouvernementale, et par RTE, branche d'EDF (voir Ressources). Ces deux organismes proposent plusieurs futurs énergétiques couvrant une large gamme d'hypothèses de consommation, de la sobriété à la réindustrialisation du pays. Il en résulte, bien sûr, des différences importantes, notamment en termes de capacité à tenir les objectifs européens de la France : 55% de GES en 2030, neutralité carbone en 2050, de sécurité contre les risques technologiques, de coût d'investissement et d'exploitation, une stratégie énergétique bas-carbone s'appuyant sur les technologies non nucléaires (EnR, biogaz, hydrogène, etc...) et les centrales nucléaires existantes (sans nouvelle construction) peut répondre à tous les scénarios de consommation électrique et satisfaire les objectifs internationaux de la France. Un tel choix, qui conduit à la fin du nucléaire comme source d'énergie électrique avant 2100, permet de limiter les inconvénients du nucléaire (risques d'accident, stockage des déchets à long terme, etc...) sans mettre en danger l'approvisionnement électrique du pays.2/ Un argument souvent avancé pour justifier un nouveau programme électronucléaire est la nécessité de disposer de sources d'énergie électrique flexibles (en dit aussi pilotables) pour pallier l'intermittence des sources d'énergie renouvelables. Les scénarios évoqués ci-dessus, ainsi que la science négligent (voir internet), montrent que la flexibilité nécessaire pourra être apportée par l'interconnexion européenne et les sources bas-carbone pilotables (hydroélectricité, stockage temporaire, etc...)Ainsi, le lancement d'un programme de nouveaux réacteurs nucléaires est choix politique qui n'est pas commandé par les nécessités de la crise climatique.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité		2/28/2023 10:45
Proposition	2/7/2022 12:18	"1-690"	Enfin de nouveaux EPR	Les faits sont têtus nous avons besoin de moyen de production pilotable décarbonné. L'implantation[1] d'un EPR2 à Penly est une bonne décision. Ce site est idéal. [2]	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Commentaire	2/7/2022 12:18	"1-690"	Enfin de nouveaux EPR	Les faits sont têtus nous avons besoin de moyen de production pilotable décarbonné. L'implantation[1] d'un EPR2 à Penly est une bonne décision. Ce site est idéal. [2]	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Nous n'avons en revanche pas besoin de déchets aussi toxiques aussi longtemps, mais gardons précieusement, ils sont considérés comme des ressources	12/8/2022 17:01
Commentaire	2/7/2022 12:18	"1-690"	Enfin de nouveaux EPR	Les faits sont têtus nous avons besoin de moyen de production pilotable décarbonné. L'implantation[1] d'un EPR2 à Penly est une bonne décision. Ce site est idéal. [2]	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Les faits sont têtus, comme vous dites, et les faits sont que les trois EPR dont la construction a été confiée à EDF: - ne produisent rien à ce jour, malgré des délais de chantier parfois vieux de plus de dix ans ; - coûtent 3,4 fois plus que ce qu'EDF avait annoncé et forcerait, s'ils fonctionnent un jour, un courant à prés de 120 € le KWh,tr trois ou quatre fois plus cher que celui des renouvelables récents. - connaissent tous des excès de conception, de fabrication (coque fissurée à Flamanville) ou de fonctionnement qui posent des problèmes de sécurité majeur. Dans ces conditions, tirer le bilan des expériences et des faits devrait conduire à arrêter les frais et à ne plus construire d'autres, d'autant que nombre de pays atteignent en se passant du nucléaire leurs objectifs de décarbonation de la production électrique. Le nucléaire est une technique risquée, dépassée, coûteuse dont la part dans la production électrique mondiale est en recul constant, tombée de 17,6% en 1996 à 9,8% en 2021. Année où on a mis en service 250 Gigawatts de capacité de production en renouvelables non hydraulique. et où la part de l'éolien et du solaire (10,2%) a dépassé celle du nucléaire dans le mix mondial en proportion et en volume produit. (World nuclear reports annuels.	12/9/2022 16:59
Proposition	1/5/2022 17:20	"1-247"	Le choix de l'EPR 2 et avec opportun	Pertinence de l'EPR2 et alternatives:EPR 2 est un réacteur qui présente le même niveau de sûreté nucléaire que l'EPR de Flamanville 3. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a été appelé par l'Autorité de Sûreté Nucléaire. C'est un réacteur de 3e 3ème génération + 3 dispose de la même chaudière nucléaire et du même îlot conventionnel.Cependant il tient compte des enseignements de la construction de EPR et s'assemble un certain nombre de simplifications constructives. D'abord en matière de génie civil et ensuite sur les circuits annexes du circuit primaire principal. En outre, il bénéficie également d'une beaucoup plus grande standardisation des matériels comme les robinets par exemple.Cela a ces simplifications, son coût de construction sera moins élevé et les délais de réalisation pourront être réduits.On peut bien entendu, faire d'autres types réacteurs de 3ème génération proposés par d'autres pays.Un certain nombre de réacteurs à eau pressurisée existent et sont proposés par la Corée du Sud, par la Russie, par la Chine, par les Etats unis et le japon. Tous ne sont pas de 3ème génération +. Un certain nombre de ces réacteurs sont du type à « corium refroidi en cuve » ce qui n'est pas après par l'ASN en France. Il existe aussi des réacteurs à eau bouillante de 3ème génération.Cependant, l'électronucléaire est un domaine suffisamment complexe pour qu'on garde comme la France disposent d'une filière industrielle nucléaire complète, couvrant son indépendance stratégique en matière de construction, d'exploitation, de maintenance, et surtout le cycle du combustible. Ne pas oublier qu'il est plus que jamais nécessaire de relancer notre industrie de pointe et qu'il y a une grande différence économique entre fabriquer sur le territoire national ou acheter une installation à l'étranger. De plus, la France a développé sur le parc actuel de réacteurs des moyens de pilotage permettant de suivre la puissance appelée par le réseau et de tenir compte de la puissance disponible à un moment donné.Ces fonctionnalités ne sont pas présentes sur les réacteurs étrangers.Pertinence et alternatives à l'EPR2 :Le choix d'un réacteur à eau pressurisée fabriqué au nouveau	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire		
Proposition	11/4/2022 15:20	"1-207"	Le nucléaire est un désastre. Non au nucléaire	Le Pr Montagnier disait "l'homme ne saginera que s'il se consentre sur le lié de la nature et uniquement celle"De l'extinction dans les pays étrangers à la gestion impossible des déchets de haute activité pour des milliers d'années , le nucléaire pollue tout le vivant(rejets dans l'eau, eau potable avec tritium, air, xenonLes coûts sont exorbitants, de la construction (EPR de flamanville à 20 Milliards) au

Commentaire	2/21/2023 11:24	"1-1429"	Débat public ou manifestations antinucléaires ?	Débat public ou manifestations antinucléaires ?Comme à Lille quelques jours avant, le réunion publique prévue à Lyon le 2 février a été fortement perturbée et le débat finalement empêché par des militants antinucléaires. Venus non pas pour s'exprimer, mais pour s'assurer que les autres ne s'expriment pas. Pour empêcher le débat, empêcher les personnes ayant fait le déplacement de s'exprimer, d'échanger, de recevoir les informations. Faire taire, en somme, tout ce qui existe en dehors de leur opinion. (voir le pdf joint, avec le message adressé le 5 février 2023 par courriel à M. Bardi, Président de la CPDP Penly)	Enseignements du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire	@équipe du débat en ligne Le police n'intervient que si il y a atteinte aux biens et aux personnes. Mettons. Mais n'est-il pas possible de faire appel à un service d'ordre ? Comme il y en a généralement durant les événements publics ? La priorité est elle réellement de ne pas "donner raison" à des militants qui de toute façon salissent un débat ? L'idée c'est que ? Le droit de salisser un débat s'il ne prend pas la direction qui convient à certains ? L'idée c'est quoi ? Que les militants antinucléaires soient libres à l'avenir de bloquer tout projet voulu par la majorité ? Ce n'ir aucun sens.	8/2/2023 18:02
Commentaire	2/21/2023 11:24	"1-1429"	Débat public ou manifestations antinucléaires ?	Débat public ou manifestations antinucléaires ?Comme à Lille quelques jours avant, le réunion publique prévue à Lyon le 2 février a été fortement perturbée et le débat finalement empêché par des militants antinucléaires. Venus non pas pour s'exprimer, mais pour s'assurer que les autres ne s'expriment pas. Pour empêcher le débat, empêcher les personnes ayant fait le déplacement de s'exprimer, d'échanger, de recevoir les informations. Faire taire, en somme, tout ce qui existe en dehors de leur opinion. (voir le pdf joint, avec le message adressé le 5 février 2023 par courriel à M. Bardi, Président de la CPDP Penly)	Enseignements du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire	Le problème n'est pas vraiment que des militants essaient de saboter les débats (on savait à quoi s'attendre), mais que la CPDP les laisse faire.	2/28/2023 10:14
Proposition	12/15/2022 17:24	"1-772"	EPR2 : indépendance énergétique	Bonjour, sais particulièrement favorable au projet de 2 EPR2 à Penly je crois. Suis particulièrement sensible à l'indépendance énergétique du pays, il me semble que le nucléaire est une bonne solution. Bien courage à tous.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	12/15/2022 17:24	"1-772"	EPR2 : indépendance énergétique	Bonjour, sais particulièrement favorable au projet de 2 EPR2 à Penly je crois. Suis particulièrement sensible à l'indépendance énergétique du pays, il me semble que le nucléaire est une bonne solution. Bien courage à tous.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Vous confondez débat, qui implique de développer des arguments (cf charte) et vote. Pour l'indépendance énergétique qui est apparemment votre principale raison de voter pour une relance nucléaire, c'est mal parti : l'uranium est entièrement importé et transite actuellement par la Russie pour celui qui vient d'Asie centrale, le cycle du combustible (retraitement) est intégré avec la filière russe de ROSATOM, et sans l'intégration européenne vous n'auriez plus de couvercle, parce que la France nucléarisée, plombée par ses réacteurs vieillissants et par le retard démentiel de Flamanville, incapable d'atteindre ses objectifs en matière de renouvelables et le seul pays européen dans cette situation, d'où "marque à produire" sensible" est tributaire de ses importations à partir de ses voisins sortis du nucléaire ou, n'en passant à terme.	12/20/2022 15:22
Proposition	2/20/2023 17:09	"1-1399"	EPR2, il était temps !	Je soutiens le projet de construction de nouveaux réacteurs type EPR2, car cela contribuera à la souveraineté énergétique et à la décarbonation de notre pays.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement		
Proposition	10/31/2022 20:33	"1-130"	Four une Energie propre made in France	Je suis natif de Dieppe et je suis pour d'advantage de nucléaire en France et bien-sur à Penly. L'energie nucléaire made in France c'est bon pour l'emploi et crucial dans la transition energetique. Mieux que le gaz russe ou americain, mieux que le petrole des petro-monarchies. Mieux que le charbon évidemment. Finalement, français vivent en Allemagne, je vis prés d'une petite ville (Bâlde) ou une centrale nucléaire flambante neuve n a jamais ete mise en service en raison des choix politiques de L Allemmagne; les locaux n ont jamais compris cette decision et aujourd hui les Allemands dans leur majorité regrettent leurs choix sur le nucléaire, et virulent la France avec son parc nucleaire, merne endettement. Modernisons d urgence notre parc nucléaire pour preserver notre industrie et notre independance energetique.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Emploi, Coût du projet / rentabilité	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Emploi, Coût du projet / rentabilité	
Commentaire	10/31/2022 20:33	"1-130"	Four une Energie propre made in France	Je suis natif de Dieppe et je suis pour d'advantage de nucléaire en France et bien-sur à Penly. L'energie nucléaire made in France c'est bon pour l'emploi et crucial dans la transition energetique. Mieux que le gaz russe ou americain, mieux que le petrole des petro-monarchies. Mieux que le charbon évidemment. Finalement, français vivent en Allemagne, je vis prés d'une petite ville (Bâlde) ou une centrale nucléaire flambante neuve n a jamais ete mise en service en raison des choix politiques de L Allemmagne; les locaux n ont jamais compris cette decision et aujourd hui les Allemands dans leur majorité regrettent leurs choix sur le nucléaire, et virulent la France avec son parc nucleaire, merne endettement. Modernisons d urgence notre parc nucléaire pour preserver notre industrie et notre independance energetique.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Emploi, Coût du projet / rentabilité	Les allemands nous entendraient nos centrales vieillissantes ?! Plus, vous oubliez le retraitement de nos déchets. Si l'énergie de la fission de 235U ne créait pas de déchets hautement radioactifs, je serais presque d'accord avec vous, mais le fait est qu'on ne sait pas quoi en faire d'autre que les enterrer, et que de surcroît, nous sommes totalement tributaire de nos fournisseurs d'uranium: Trop cher, trop sale, trop dépendant.	11/3/2022 10:29
Proposition	1/17/2023 14:50	"1-959"	Reconstruire rapidement la compétence nucléaire perdue	de développement du nucléaire est indispensable au maintien de la souveraineté énergétique du pays à l'industrialisation des solutions technologiques permettant de lutter réduire les émissions de CO2Les compétences du nucléaire, qui étaient reconnues dans le monde entier, ont été bradées par l'incurie et l'idéologie antinucléaire des gouvernements des 20 dernières années. Il faut, au plus vite, reconstruire ces compétences (depuis les chaudronniers jusqu'aux ingénieurs en physique nucléaire) en donnant des perspectives aux industriels.	Impact sur le travail et l'emploi	Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/3/2023 19:03	"1-840"	Des besoins d'électricité décarbonnées	Les besoins d'électricité sont grandissaones dont le politique des voitures toutes électriques. Comment répondre sans parler, sans contribuer au réchauffement climatique et gâtrables quelque soit les conditions climatiques vi ce n'est une centrale nucléaire. Alors oui pour l'EPR2 à Penly	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/3/2023 19:03	"1-840"	Des besoins d'électricité décarbonnées	Les besoins d'électricité sont grandissaones dont la politique des voitures toutes électriques. Comment répondre sans parler, sans contribuer au réchauffement climatique et gâtrables quelque soit les conditions climatiques vi ce n'est une centrale nucléaire. Alors oui pour l'EPR2 à Penly	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Es tourné à plein quand il y a du vent !! Quelle est votre moyen de substitution s'il y a un magnifique calme plat et et pendant plusieurs jours ? Non il ne faut pas opposer le renouvelable au nucléaire , il faut de la complémentarité et les EPR2 comme les autres centrales sont pilotables quelque soit les conditions atmosphériques.	6/11/2023 15:08
Commentaire	1/3/2023 19:03	"1-840"	Des besoins d'électricité décarbonnées	Les besoins d'électricité sont grandissaones dont la politique des voitures toutes électriques. Comment répondre sans parler, sans contribuer au réchauffement climatique et gâtrables quelque soit les conditions climatiques vi ce n'est une centrale nucléaire. Alors oui pour l'EPR2 à Penly	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Pourquoi ne pas créer une centrale nucléaire ? Jusqu'à preuve du contraire, aucun des 3 EPR en chantier par EDF AREVA ne fonctionne, les retards peuvent dépasser dix ans, à la différence des grands parcs éolien britanniques, belges et danois en Mer du Nord comme Hornsea Point, qui commence à produire au bout de 2 ans et tournent à plein en 4 avec des productions équivalentes, et des coûts de production à peine au tiers de ceux estimés par la cour des comptes pour ces EPR nucleaux et défaillants.	7/10/2023 16:09
Proposition	1/4/2023 12:06	"1-846"	Les rêves malheureux du nucléaire	J'ai lu l'avis en PDF pour plus de confort de lecture [Sans ce débat, faut à la lenteur constatée pour la construction et la mise en service des réacteurs EPR partout dans le monde, des avis prétendent que l'on pourrait faire beaucoup plus vite qu'annoncé pour construire une multitude d'EPR2.N.Rodriguez d'une période où l'on a tenté la construction de 58 réacteurs en 20 ans, mis en service commercial sur une période de 24 ans) (1978-2002), leurs auteurs s'imaginent qu'il est possible de faire de même aujourd'hui. Erreur prétentieuse.Un retour sur une histoire de cinquante ans montre que les prétentions du nucléaire ont été mises à mal par la dure réalité.En France, la CEA et EDF annonçaient en 1974 que la France consommerait 890 TWh d'électricité nucléaire en 2000 sur un total de 1 000 TWh. La production totale nucléaire s'est limitée à 415 TWh sur un total de 448 TWh. En 2022, la production nucléaire n'est limitée à 278 TWh sur un total de 440 TWh (63%) avec un facteur de charge de 52 %.Au niveau mondial et à la même époque (1975), l'agence de l'énergie atomique proposait une capacité nucléaire de 3 600 à 5 300 GW pour cette année 2000. Le résultat n'a été que 351 GW, dix à quinze fois moins qu'annoncé. En cette même année 2000, le nucléaire devait représenter la moitié de la production mondiale d'électricité, le résultat final se limitant à 15,9 % avec 2 580 TWh sur un total de 15 560 TWh. La production d'électricité nucléaire n'a guère évolué depuis, avec 2 800 TWh en 2021 ne représentant plus que 9,8 % de la production totale d'électricité. C'est 1,9 % de la consommation finale d'énergie dans le monde.En août 2011, cinq mois après le catastrophe de Fukushima, l'agence de l'énergie atomique annonçait pour 2030 une capacité de 629 à 525 GW et une production de 3 240 à 3 900 TWh en net (2 450 à 1 900 TWh en brut). La capacité connectée n'est limitée à 392,5 GW et la production à 2 533 TWh en net (2 000 TWh en brut).La construction du réacteur Chooz B-1 (1 500 MW, arrêté pour cause de corrosion sous contrainte) a commencé en janvier 1984 pour une mise en service commercial en mai 2000, seize ans plus tard. Penly-2 et Golfech-2 (1 300 MW), commencés 7 et 9 mois après Chooz B-1, ont été mis en service commercial 8,5 ans et 6 ans plus tôt que lui.Lorsque la construction de Chooz B1 a commencé, vingt-huit autres réacteurs étaient encore en construction ou en phase d'arrêt. Ni les compétences ni le personnel qualifié ne manquaient. Pourtant, il a fallu attendre mai 2000, seize ans plus tard, pour que le réacteur soit accepté en service commercial. Rien de plus.Aujourd'hui, il faudrait, pour construire des "séries à gain", avec leurs nombreuses économies d'échelle,à l'exception de l'EPR à commencer en 1985, dix ans après l'accident de Three Mile Island aux États-Unis (1979) et trois ans après celui de Tchernobyl en Ukraine (1986).Pour mieux vendre l'EPR auprès des décideurs politiques, Areva pour Olkiluoto en Finlande et EDF pour Flamanville en Normandie ont présenté des évaluations irréalistes pour le coût et la durée de construction de ces réacteurs. Alors qu'il fallait en moyenne 121 mois dans le monde pour construire un réacteur, Areva prétendait construire son EPR en 48 mois.Ils semblaient "prototype" et EDF le sien en 54 mois (4,5 ans).Commencé en août 2005, Olkiluoto 3 devait être mis en service en août 2009. Connecté au réseau en mars 2022, il ne devrait entrer en service commercial qu'en mars 2023, les essais n'ayant fait que mettre en lumière différents défauts à corriger.En Chine, la durée des travaux avant mise en service des réacteurs Taishan 1 et -2 a été de 108 mois (neuf ans) et 112 mois : un retard important et un coût supérieur de 60 %.La construction de Flamanville-3 a commencé en décembre 2007, pour un coût annoncé de 3,3 milliards d'euros et un coût de l'électricité produite à 46 €/MWh. En octobre 2010, ces coûts respectifs étaient devenus 5 bME et 66 €/MWh. Par la suite, EDF n'a plus jamais annoncé le coût de production du MWh issu de l'EPR.Cependant, on disposait d'une bonne indication avec le tarif d'achat actualisé pour les EPR de Hinkley Point en Angleterre, qui était de 115 £/MWh (131 €/MWh en 2021).Là aussi, on observe une dérive des délais et des coûts, malgré une "expérience" supposée provenant des réacteurs EPR précédents. Le premier EPR britannique ne serait pas mis en service avant 2027. Annoncé à 19,5 milliards de livres (22 en juillet 2017 (les deux) le dernier coût de construction estimé est de 25 ou 26 bME(2015 en monnaie de 2015). Ce qui fait 14 bME prise, hors frais financiers, au taux de change actuel.En juillet 2020, le coût de construction "overnight" (construit en une nuit) de l'EPR de Flamanville était annoncé à 12,4 bME(2015 en monnaie de 2015) pour un coût complet estimé par la Cour des comptes de 19,1 bME2015. En décembre 2022, le coût est devenu 13,2 bME2015.A vrai dire et en monnaie de 2022, c'est 14,8 bME en coût "overnight" et 22,3 bME en coût complet.EDF annonce une date de 2025 ou 2023 pour un éventuel premier EPR2, la mise en service du sixième éventuel EPR2 ne situant de 2042 à 2047. Un document de travail intermédiaire à la fois une augmentation des coûts et des dates plus lointaines : de 2039 à 2042 pour le premier et 2048 à 2050 pour le sixième, s'ils sont construits.https://www.contexte.com/article/energie/infrs-contexte-nucleaire-pas-encore-lances-les-futurs-epr-deja-en-retard-et-plus-chers_140631.html La revue des politiques publiques.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/4/2023 12:06	"1-846"	Les rêves malheureux du nucléaire	J'ai lu l'avis en PDF pour plus de confort de lecture [Sans ce débat, faut à la lenteur constatée pour la construction et la mise en service des réacteurs EPR partout dans le monde, des avis prétendent que l'on pourrait faire beaucoup plus vite qu'annoncé pour construire une multitude d'EPR2.N.Rodriguez d'une période où l'on a tenté la construction de 58 réacteurs en 20 ans, mis en service commercial sur une période de 24 ans) (1978-2002), leurs auteurs s'imaginent qu'il est possible de faire de même aujourd'hui. Erreur prétentieuse.Un retour sur une histoire de cinquante ans montre que les prétentions du nucléaire ont été mises à mal par la dure réalité.En France, la CEA et EDF annonçaient en 1974 que la France consommerait 890 TWh d'électricité nucléaire en 2000 sur un total de 1 000 TWh. La production totale nucléaire s'est limitée à 415 TWh sur un total de 448 TWh. En 2022, la production nucléaire n'est limitée à 278 TWh sur un total de 440 TWh (63%) avec un facteur de charge de 52 %.Au niveau mondial et à la même époque (1975), l'agence de l'énergie atomique proposait une capacité nucléaire de 3 600 à 5 300 GW pour cette année 2000. Le résultat n'a été que 351 GW, dix à quinze fois moins qu'annoncé. En cette même année 2000, le nucléaire devait représenter la moitié de la production mondiale d'électricité, le résultat final se limitant à 15,9 % avec 2 580 TWh sur un total de 15 560 TWh. La production d'électricité nucléaire n'a guère évolué depuis, avec 2 800 TWh en 2021 ne représentant plus que 9,8 % de la production totale d'électricité. C'est 1,9 % de la consommation finale d'énergie dans le monde.En août 2011, cinq mois après le catastrophe de Fukushima, l'agence de l'énergie atomique annonçait pour 2030 une capacité de 629 à 525 GW et une production de 3 240 à 3 900 TWh en net (2 450 à 1 900 TWh en brut). La capacité connectée n'est limitée à 392,5 GW et la production à 2 533 TWh en net (2 000 TWh en brut).La construction du réacteur Chooz B-1 (1 500 MW, arrêté pour cause de corrosion sous contrainte) a commencé en janvier 1984 pour une mise en service commercial en mai 2000, seize ans plus tard. Penly-2 et Golfech-2 (1 300 MW), commencés 7 et 9 mois après Chooz B-1, ont été mis en service commercial 8,5 ans et 6 ans plus tôt que lui.Lorsque la construction de Chooz B1 a commencé, vingt-huit autres réacteurs étaient encore en construction ou en phase d'arrêt. Ni les compétences ni le personnel qualifié ne manquaient. Pourtant, il a fallu attendre mai 2000, seize ans plus tard, pour que le réacteur soit accepté en service commercial. Rien de plus.Aujourd'hui, il faudrait, pour construire des "séries à gain", avec leurs nombreuses économies d'échelle,à l'exception de l'EPR à commencer en 1985, dix ans après l'accident de Three Mile Island aux États-Unis (1979) et trois ans après celui de Tchernobyl en Ukraine (1986).Pour mieux vendre l'EPR auprès des décideurs politiques, Areva pour Olkiluoto en Finlande et EDF pour Flamanville en Normandie ont présenté des évaluations irréalistes pour le coût et la durée de construction de ces réacteurs. Alors qu'il fallait en moyenne 121 mois dans le monde pour construire un réacteur, Areva prétendait construire son EPR en 48 mois.Ils semblaient "prototype" et EDF le sien en 54 mois (4,5 ans).Commencé en août 2005, Olkiluoto 3 devait être mis en service en août 2009. Connecté au réseau en mars 2022, il ne devrait entrer en service commercial qu'en mars 2023, les essais n'ayant fait que mettre en lumière différents défauts à corriger.En Chine, la durée des travaux avant mise en service des réacteurs Taishan 1 et -2 a été de 108 mois (neuf ans) et 112 mois : un retard important et un coût supérieur de 60 %.La construction de Flamanville-3 a commencé en décembre 2007, pour un coût annoncé de 3,3 milliards d'euros et un coût de l'électricité produite à 46 €/MWh. En octobre 2010, ces coûts respectifs étaient devenus 5 bME et 66 €/MWh. Par la suite, EDF n'a plus jamais annoncé le coût de production du MWh issu de l'EPR.Cependant, on disposait d'une bonne indication avec le tarif d'achat actualisé pour les EPR de Hinkley Point en Angleterre, qui était de 115 £/MWh (131 €/MWh en 2021).Là aussi, on observe une dérive des délais et des coûts, malgré une "expérience" supposée provenant des réacteurs EPR précédents. Le premier EPR britannique ne serait pas mis en service avant 2027. Annoncé à 19,5 milliards de livres (22 en juillet 2017 (les deux) le dernier coût de construction estimé est de 25 ou 26 bME(2015 en monnaie de 2015). Ce qui fait 14 bME prise, hors frais financiers, au taux de change actuel.En juillet 2020, le coût de construction "overnight" (construit en une nuit) de l'EPR de Flamanville était annoncé à 12,4 bME(2015 en monnaie de 2015) pour un coût complet estimé par la Cour des comptes de 19,1 bME2015. En décembre 2022, le coût est devenu 13,2 bME2015.A vrai dire et en monnaie de 2022, c'est 14,8 bME en coût "overnight" et 22,3 bME en coût complet.EDF annonce une date de 2025 ou 2023 pour un éventuel premier EPR2, la mise en service du sixième éventuel EPR2 ne situant de 2042 à 2047. Un document de travail intermédiaire à la fois une augmentation des coûts et des dates plus lointaines : de 2039 à 2042 pour le premier et 2048 à 2050 pour le sixième, s'ils sont construits.https://www.contexte.com/article/energie/infrs-contexte-nucleaire-pas-encore-lances-les-futurs-epr-deja-en-retard-et-plus-chers_140631.html La revue des politiques publiques.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Très intéressant	1/6/2023 9:24
Proposition	12/7/2022 17:19	"1-690"	Favorable à la relance de l'électronucléaire pour amortir les effets de la future pénurie de fossiles et pour contribuer à une économie plus vertueuse en carbone	Ayant suivi l'émergence du programme EN dans les années 70 - 80 et ayant milité contre ; j'ai pris conscience de la nécessité de prévenir le choc de la fin des fossiles (charbon, pétrole, gaz) pour amortir l'impact sur l'organisation de nos sociétés... le programme EPR2 me semble être de nature à permettre un approvisionnement en électricité à partir du territoire national pour satisfaire un minimum de services publics, sans dégrader les questions relatives à la sureté, aux risques environnementaux et aux impacts ... de plus, cela permet une réappropriation du sujet...En résumé, je suis favorable à la mise en œuvre de deux EPR2 sur le site du Bugey	Opportunité du nucléaire	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Risques / sécurité, Mix énergétique, Débat public, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/29/2022 16:55	"1-721"	Le projet EPR2: Pérennité de notre indépendance énergétique	Le constructeur de nouvelles tranches nucléaire de type EPR2 permettra à la France de garder son indépendance énergétique. Energie bas carbone, la filière nucléaire doit être consolidée afin d'atteindre notre objectif environnemental 2050. Un mix électrique d'énergies renouvelables uniquement est une hérésie compte tenu des contraintes techniques associées (énergie difficilement pilotable pour le réseau électrique). Il est nécessaire de s'appuyer sur un "socle" nucléaire pour préserver le système électrique de notre pays.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	12/5/2022 15:27	"1-665"	La moins mauvaise des solutions	La France a besoin de remplacer ses réacteurs nucléaires actuels, qui dorment fermé d'ici à quelques années/décennies. Après plus de 10 ans de maresme politique, il faut impérativement une décision maintenant. Nucléaire ou pas nucléaire ? EPR2 ou autre ?Le rapport RTE confirme que garder une part confortable de nucléaire dans le mix énergétique est l'une des moins mauvaises solutions en terme de gestion du réseau, de flexibilité, et de coût. S'appuie à cela le fait que le nucléaire est peu t'hydroélectricité qui restera. Et qu'il contribue à l'indépendance énergétique de la France (approvisionnement d'un certain diversifié), en ces temps où cette notion est des plus prégnantes.Par ailleurs, s'en détruire à des détracteurs, cette source d'énergie est sûre. Au sens où les concepteurs et exploitants s'efforcent de respecter des règles d'assainissement, garantissent des marges de sûreté colossales et un niveau de risque acceptable. Si chacun applaudit le même niveau de gestion de risque dans sa vie privée, plus personne n'oserait prendre sa voiture, son vélo ou même sortir à pied de chez soi, de peur de subir un événement extérieur.Tout (oui) étant ronjalousement contrôlé par l'ASN, une autorité de sûreté indépendante et particulièrement dure en France.Nucléaire - Agé; OUI EXTRÊ ou autre ?, l'avantage du nucléaire est bien sûr de faire fonctionner l'excellence industrielle française, qui représente des emplois et un savoir-faire considérables. Sans parler de la vitrine internationale (comment vendre des réacteurs à l'étranger si on n'en construit pas chez nous ?).En ne peut raisonnablement choisir qu'un produit français.Réacteur N4 (type Civaux, Chooz) - Agé;fonctionnent bien mais leur design (datant des années 80/90) réclamerait trop de modifications pour convenir aux standards modernes de sûreté à la conception (post-Fukushima, post-11/09, post-tempête de 1999, post-canicule de 2003...), et ne serait pas accepté par l'ASN - Agé; NONRéalisable à neutrons rapides - Agé; filière prometteuse mais tuée par la fermeture de Superphénix et l'abandon par le projet ASTRID - Agé; Impossible, rien n'est prêt.Réacteur Nouvel(1049) - Agé; concept pas encore mature, et ne pourrait pas, en terme de puissance, pleinement remplacer les réacteurs actuels - Agé; NONRéacteur EPR - Agé; on serait des EPR à l'international, on peut bien en construire chez nous (10 mêmes à l'ammande 3 and un véritable fiasco industriel, au moins on sait ce l'on a. Et on peut regrendre le réacteur expérimental du plateau d'Hinkley Point au UK. Sauf qu'il a déjà été décidé d'améliorer considérablement le design afin justement d'éviter un nouveau fiasco;simplification sans perdre de marges de sûreté, "dégermanisation" du conception initial (Kerau allemand de l'EPR, numérisation...) - Agé; Pas le meilleur choix.Réacteur EPR2 - Agé; le réalisé de cette simplification. Il a déjà été pré-instruit auprès de l'ASN, qui ne comprendrait pas un retour en arrière vers l'EPR. Est-ce le meilleur choix technologique ? Sans doute pas. Mais les concepteurs ont fait au mieux pour tirer le meilleur de l'EPR. Peut-on garantir que le premier chantier ne sera pas un fiasco comme Flamanville ? Non, objectivement personne ne le peut. Mais tout a été fait pour éviter les mêmes erreurs qu'à Flamanville.- Agé;L'EPR2 est donc à ce jour la solution la moins mauvaise et la plus mature pour se redonner des moyens de production décarbonés, fiables, sûrs, rentables, et durables.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité		
Commentaire	12/5/2022 15:27	"1-665"	La moins mauvaise des solutions	La France a besoin de remplacer ses réacteurs nucléaires actuels, qui dorment fermé d'ici à quelques années/décennies. Après plus de 10 ans de maresme politique, il faut impérativement une décision maintenant. Nucléaire ou pas nucléaire ? EPR2 ou autre ?Le rapport RTE confirme que garder une part confortable de nucléaire dans le mix énergétique est l'une des moins mauvaises solutions en terme de gestion du réseau, de flexibilité, et de coût. S'appuie à cela le fait que le nucléaire est peu t'hydroélectricité qui restera. Et qu'il contribue à l'indépendance énergétique de la France (approvisionnement d'un certain diversifié), en ces temps où cette notion est des plus prégnantes.Par ailleurs, s'en détruire à des détracteurs, cette source d'énergie est sûre. Au sens où les concepteurs et exploitants s'efforcent de respecter des règles d'assainissement, garantissent des marges de sûreté colossales et un niveau de risque acceptable. Si chacun applaudit le même niveau de gestion de risque dans sa vie privée, plus personne n'oserait prendre sa voiture, son vélo ou même sortir à pied de chez soi, de peur de subir un événement extérieur.Tout (oui) étant ronjalousement contrôlé par l'ASN, une autorité de sûreté indépendante et particulièrement dure en France.Nucléaire - Agé; OUI EXTRÊ ou autre ?, l'avantage du nucléaire est bien sûr de faire fonctionner l'excellence industrielle française, qui représente des emplois et un savoir-faire considérables. Sans parler de la vitrine internationale (comment vendre des réacteurs à l'étranger si on n'en construit pas chez nous ?).En ne peut raisonnablement choisir qu'un produit français.Réacteur N4 (type Civaux, Chooz) - Agé;fonctionnent bien mais leur design (datant des années 80/90) réclamerait trop de modifications pour convenir aux standards modernes de sûreté à la conception (post-Fukushima, post-11/09, post-tempête de 1999, post-canicule de 2003...), et ne serait pas accepté par l'ASN - Agé; NONRéalisable à neutrons rapides - Agé; filière prometteuse mais tuée par la fermeture de Superphénix et l'abandon par le projet ASTRID - Agé; Impossible, rien n'est prêt.Réacteur Nouvel(1049) - Agé; concept pas encore mature, et ne pourrait pas, en terme de puissance, pleinement remplacer les réacteurs actuels - Agé; NONRéacteur EPR - Agé; on serait des EPR à l'international, on peut bien en construire chez nous (10 mêmes à l'ammande 3 and un véritable fiasco industriel, au moins on sait ce l'on a. Et on peut regrendre le réacteur expérimental du plateau d'Hinkley Point au UK. Sauf qu'il a déjà été décidé d'améliorer considérablement le design afin justement d'éviter un nouveau fiasco;simplification sans perdre de marges de sûreté, "dégermanisation" du conception initial (Kerau allemand de l'EPR, numérisation...) - Agé; Pas le meilleur choix.Réacteur EPR2 - Agé; le réalisé de cette simplification. Il a déjà été pré-instruit auprès de l'ASN, qui ne comprendrait pas un retour en arrière vers l'EPR. Est-ce le meilleur choix technologique ? Sans doute pas. Mais les concepteurs ont fait au mieux pour tirer le meilleur de l'EPR. Peut-on garantir que le premier chantier ne sera pas un fiasco comme Flamanville ? Non, objectivement personne ne le peut. Mais tout a été fait pour éviter les mêmes erreurs qu'à Flamanville.- Agé;L'EPR2 est donc à ce jour la solution la moins mauvaise et la plus mature pour se redonner des moyens de production décarbonés, fiables, sûrs, rentables, et durables.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité	Garder une part confortable de nucléaire dans le mix énergétique est peut être l'une des moins mauvaises solutions en terme de gestion du réseau, mais c'est la pire en terme de déchets et de coûts. Le SCOE qu'on consomme à marche forcée ne permet qu'une seule réutilisation mais génère des produits de fission extrêrement plus actifs qu'il faut refroidir en piscine durant 50 ans avant d'expédier en faire quelque chose: la piscine de la Hague est donc pleine, la tension monte, et bon, qu'est ce qu'on en fait après? Certains différences avantges de l'atome prétendent qu'il n'y a pas de problème, je dirais que c'est une question d'argent. Si on veut on peut sans problème aux déchets

Commentaire	10/31/2022 0:16	"1:112"	Le nucléaire a été l'objet d'un débat en 1974	Contrairement aux affirmations de M. Badré dans le journal "le monde" du 26 octobre 2022, il y a eu débat public sur le plan Messmer de construction des centrales nucléaires. Il a été mené dans les structures usuelles de débat de la république, cad à l'Assemblée Nationale. On en trouve les minutes à adresse:https://archives.assemblee-nationale.fr/5/cri/1974-1975-ordinaire2/2054.pdfCes débats ont été publiés, et nos députés sont alors compris l'importance de cet investissement ("plan Messmer"). pourvoir sous les présidences Pompidou-Giscard-Mitterrand.A la suite de ce débat initié par le premier ministre Pierre Messmer, il a été décidé de construire 50 réacteurs nucléaires entre 1974 et 1985. Pourquoi ne pouvons nous pas en faire autant dans les 15 ans à venir? Etant tous simplement limités par la volonté politique et les moyens financiers en développant une filière à neutrons rapides, une promotion auprès des jeunes ingénieurs et techniciens, en mettant en place un plan de formation et de recrutement pour développer les compétences nécessaires à la construction et à l'exploitation de ces EPR.Moyens financiers en donnant à EDF les moyens de financer les projets de construction de ces EPR par la suppression de l'ARENH, la suppression des taxes inutiles et taxes favorables aux ENR, suppression de la priorité de raccordement au réseau accordée à la production aléatoire des ENR réduisant d'autant la production nucléaire à toujours la diminuée.Haut pas la.Moyens législatifs en obtiquant tout si cet au développement rapide de la filière nucléaire dans le respect de la sûreté et de la sécurité.	Commentaire décidé pour la société	Débat public	Bonjour Mani D Il y a eu un débat sur les déchets. Malheureusement, il a été rendu impossible à l'époque par les opposants au projet CIGEO. La CNDP a quand même fait un rapport qui reprenait les propositions des antinucléaires: stockage en surface. Cela a fait ensuite l'objet d'un débat à l'Assemblée qui a choisi plutôt l'enfouissement. Mais, suite à l'avis de la CNDP, il a été décidé que l'on devrait pouvoir réexaminer aux déchets pendant un siècle. Cela a trplé le prix du projet CIGEO, mais n'est ni qui ne fait. Donc les avis de la CNDP sont pris en compte, mais ne ne sont pas des instructions. Cela veut dire qu'on a besoin d'une bonne information de la population, à condition que le débat puisse se tenir: on se rencontre, la CNDP s'en chargerait, à mon avis) abandonné le débat suite à l'intervention de perturbateurs.	2/21/2023 9:24
Commentaire	10/31/2022 0:16	"1:112"	Le nucléaire a été l'objet d'un débat en 1974	Contrairement aux affirmations de M. Badré dans le journal "le monde" du 26 octobre 2022, il y a eu débat public sur le plan Messmer de construction des centrales nucléaires. Il a été mené dans les structures usuelles de débat de la république, cad à l'Assemblée Nationale. On en trouve les minutes à adresse:https://archives.assemblee-nationale.fr/5/cri/1974-1975-ordinaire2/2054.pdfCes débats ont été publiés, et nos députés sont alors compris l'importance de cet investissement ("plan Messmer"). pourvoir sous les présidences Pompidou-Giscard-Mitterrand.A la suite de ce débat initié par le premier ministre Pierre Messmer, il a été décidé de construire 50 réacteurs nucléaires entre 1974 et 1985. Pourquoi ne pouvons nous pas en faire autant dans les 15 ans à venir? Etant tous simplement limités par la volonté politique et les moyens financiers en développant une filière à neutrons rapides, une promotion auprès des jeunes ingénieurs et techniciens, en mettant en place un plan de formation et de recrutement pour développer les compétences nécessaires à la construction et à l'exploitation de ces EPR.Moyens financiers en donnant à EDF les moyens de financer les projets de construction de ces EPR par la suppression de l'ARENH, la suppression des taxes inutiles et taxes favorables aux ENR, suppression de la priorité de raccordement au réseau accordée à la production aléatoire des ENR réduisant d'autant la production nucléaire à toujours la diminuée.Haut pas la.Moyens législatifs en obtiquant tout si cet au développement rapide de la filière nucléaire dans le respect de la sûreté et de la sécurité.	Comment décidé pour la société	Débat public	Quant a problème des déchets, il me semble bien résolu: il faut un stockage en profondeur, comme le font les Suédois et les Finlandais. Cela marche très bien. Je vous fais remarquer que vous vous trompez de débat: le débat de stockage géologique est clos, on ne va pas éternellement revenir dessus. Vous illustrez parfaitement ce que je disais: on est face à des arguments mille fois réfutés depuis un demi-siècle, et on est partis pour une guerre de 100ans, pas de 50 ans. Quant à la démocratie dont vous semblez vous garantir, comment qualifieriez vous le wonderfire et le blocage du débat à Bure ou à de réservoir dans les Deux Sèvres? Pouvez-vous renoncer à ces méthodes de fascites? Bien sûr, les "nachants" ne peuvent décider seuls, mais que dire à des gens qui à Bure n'ont trouvé mieux comme insulte de traiter les organisateurs de "polytechniciens". Cela n'est-il pas un refus d'écouter les "sachants" et de ne trouver vertu que dans l'ignorance?	11/2/2022 11:48
Proposition	10/29/2022 10:37	"1:99"	Le nucléaire est incontournable pour les cinquante prochaines années sauf si...	Soyons pragmatique l'urgence absolue est de sortir rapidement du pétrole et du charbon tout en limitant le recours au gaz. Il faudra donc augmenter la part de l'électricité dans la consommation d'énergie finale. Bien sur, il y a les EnR: éolien terrestre et maritime, solaire, mais aussi hydraulique et géothermie. Le problème c'est que l'électricité ne se stocke pas et que la plupart des EnR sont intermittentes. Il faut donc les compléter par des centrales thermiques pour couvrir les besoins en périodes de pointe. Il y a bien les STEP mais leur développement reste très lent a l'échelle mondiale et les impacts des barrages sur l'environnements ne sont pas négligeables.Dans ces conditions, le nucléaire apparait aujourd'hui comme la seule solution réaliste pour réduire nos émissions de gaz a effet de serre malgré tous les discours moralisateurs des écologistes de salon.Venons en au "sauf si" j'imaginons que d'ici quelques années, des chercheurs parviennent a mettre au point la fusion ou bien une manière de stocker l'électricité...dans ce cas, tout a débat est inutile. Dernier point:il existe aujourd'hui 19 centrales nucléaires en France (19 si l'on compte encore l'exemplaire) je ne pense pas publiquo d'en chercher de nouveaux. Les futurs EPR devront être implantés sur des sites existants. Cela éviterai la construction de nouvelles infrastructures routières, ferroviaires, fluviales et de nouvelles lignes THT. D'autant, a mon avis, éviter les cours d'eaux sensibles a la sécheresse comme la Loire ou la Garonne. Les sites de Penly et Gravelines semblent incontournables pour accueillir les 6 premiers réacteurs. Pour les deux derniers, l'incotin me semble moins problématique que Bugey.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	
Commentaire	10/29/2022 10:37	"1:99"	Le nucléaire est incontournable pour les cinquante prochaines années sauf si...	Soyons pragmatique l'urgence absolue est de sortir rapidement du pétrole et du charbon tout en limitant le recours au gaz. Il faudra donc augmenter la part de l'électricité dans la consommation d'énergie finale. Bien sur, il y a les EnR: éolien terrestre et maritime, solaire, mais aussi hydraulique et géothermie. Le problème c'est que l'électricité ne se stocke pas et que la plupart des EnR sont intermittentes. Il faut donc les compléter par des centrales thermiques pour couvrir les besoins en périodes de pointe. Il y a bien les STEP mais leur développement reste très lent a l'échelle mondiale et les impacts des barrages sur l'environnements ne sont pas négligeables.Dans ces conditions, le nucléaire apparait aujourd'hui comme la seule solution réaliste pour réduire nos émissions de gaz a effet de serre malgré tous les discours moralisateurs des écologistes de salon.Venons en au "sauf si" j'imaginons que d'ici quelques années, des chercheurs parviennent a mettre au point la fusion ou bien une manière de stocker l'électricité...dans ce cas, tout a débat est inutile. Dernier point:il existe aujourd'hui 19 centrales nucléaires en France (19 si l'on compte encore l'exemplaire) je ne pense pas publiquo d'en chercher de nouveaux. Les futurs EPR devront être implantés sur des sites existants. Cela éviterai la construction de nouvelles infrastructures routières, ferroviaires, fluviales et de nouvelles lignes THT. D'autant, a mon avis, éviter les cours d'eaux sensibles a la sécheresse comme la Loire ou la Garonne. Les sites de Penly et Gravelines semblent incontournables pour accueillir les 6 premiers réacteurs. Pour les deux derniers, l'incotin me semble moins problématique que Bugey.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	
Proposition	2/24/2022 18:30	"1:5623"	Préserver l'avantage nucléaire français	Les événements récents montrent l'importance d'être le moins dépendant possible de l'étranger pour l'approvisionnement énergétique de notre pays. L'énergie nucléaire est la seule énergie massive pilotable et sans émission significative de CO2, et l'approvisionnement en uranium est aisé et représente une infime facète part du coût final. La transition énergétique ne peut se faire sans substitution d'énergie fossiles vers l'électricité dans la plupart de nos usages actuels (transport, chauffage, industrie). Dans ce contexte, il est indispensable d'accroître la puissance installée de notre parc nucléaire, à la fois en prolongeant la durée de vie de nos réacteurs actuels et en construisant des réacteurs plus modernes. C'est un atout français que l'on a négligé depuis plus de 10 ans, il faut le préserver ! Il est important de rétablir la dangerosité des déchets nucléaires ultimes, grâce à la quatrième génération, dans la durée de vie est...éternelle.Enfin, il faut donner la mythe du scénario 100% renouvelable : dans un tel scénario, on serait d'hiver par temps froid, stable et nébuleux, inutile de se leurer : rien ne fonctionnera ! Cela fait 20 ans que l'on explore une solution de stockage massif et économiquement viable de l'électricité en plus des centrales de pompage : ça n'existe toujours pas, et rien n'indique que ça existera dans 50 ans...Grâce au parc nucléaire, la France pourrait éviter d'investir massivement dans les énergies renouvelables : doubler les investissements en puissance installée conduit logiquement à doubler le prix moyen final de l'électricité !	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité	
Proposition	10/27/2022 11:01	"1:11"	L'énergie nucléaire est incontournable pour les décennies à venir	Le nucléaire est incontournable pour les décennies à venir. La construction de nombreux EPR est à décider au plus vite car cette énergie nécessite un temps long en terme de vision stratégique et d'indépendance énergétique. La loi qui stipulait la baisse de la part de l'énergie DOIT être abrogée. Elle ne fait pas encore et personne n'en parle . Pourquoi ? Ce débat serait-il ? Il démontre que les politiques n'ont pas de vision à long terme ni à l'image du Président... Enfin construire des EPR ne devrait être qu'une nécessité intermédiaire à la relance des surgénérateurs (cf programmes Phénix Astrid) qui permettraient au pays une vraie indépendance ! L'uranium appauvri et le plutonium nécessaires sont déjà sur le sol français et peuvent fournir de l'énergie électrique pour des siècles ! On pourrait alors développer sans problème les véhicules électriques avec en parallèle le développement d'une industrie de recyclage française ainsi que le développement de production de Lithium français (cf Imerys). Nous avons tous les atouts pour devenir demain l'Arabie Saoudite du nucléaire. Seuls manquent la vision stratégique long terme et le courage de nos politiques ! Se refuger derrière des conclusions opposées au bien du pays par un « débat citoyen » sera à mon avis contreproductif.	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	10/27/2022 11:01	"1:11"	L'énergie nucléaire est incontournable pour les décennies à venir	Le nucléaire est incontournable pour les décennies à venir. La construction de nombreux EPR est à décider au plus vite car cette énergie nécessite un temps long en terme de vision stratégique et d'indépendance énergétique. La loi qui stipulait la baisse de la part de l'énergie DOIT être abrogée. Elle ne fait pas encore et personne n'en parle . Pourquoi ? Ce débat serait-il ? Il démontre que les politiques n'ont pas de vision à long terme ni à l'image du Président... Enfin construire des EPR ne devrait être qu'une nécessité intermédiaire à la relance des surgénérateurs (cf programmes Phénix Astrid) qui permettraient au pays une vraie indépendance ! L'uranium appauvri et le plutonium nécessaires sont déjà sur le sol français et peuvent fournir de l'énergie électrique pour des siècles ! On pourrait alors développer sans problème les véhicules électriques avec en parallèle le développement d'une industrie de recyclage française ainsi que le développement de production de Lithium français (cf Imerys). Nous avons tous les atouts pour devenir demain l'Arabie Saoudite du nucléaire. Seuls manquent la vision stratégique long terme et le courage de nos politiques ! Se refuger derrière des conclusions opposées au bien du pays par un « débat citoyen » sera à mon avis contreproductif.	Opportunité du nucléaire		@ Francis Picard, votre dernier post. Je crois que ce débat n'est malheureusement qu'un échange entre personnes « voyeurs » (je ne commente ni pas plus, juste une précision : j'ai en effet travaillé dans le nucléaire et suis donc un peu au courant des tenants et aboutissants. S'agissant d'une énergie où la physique est « un peu » compliqué au niveau des réactions et des matériaux, je ne vois pas comment on peut avoir un avis éclairé sans avoir un minimum de connaissances. Et ce n'est pas le cas de la majorité des personnes qui commentent ici. Ce n'est pas un reproche, je ne vois vraiment aucune autre façon de faire. Et je ne vois pas comment on pourrait faire autrement. Ce n'est pas qu'il faut être un expert pour avoir un avis éclairé, mais il faut quand même avoir des connaissances de base. Ce n'est pas le cas de la majorité des personnes qui commentent ici. Et je ne vois pas comment on pourrait faire autrement. Je passe de suite sur les attaques personnelles, ce n'est pas le but de ce débat.

Commentaire	1/31/2023 17:11	"1-1121"	POLITIQUE ENERGETIQUE : LE NUCLEAIRE FAIT PARTIE DE LA SOLUTION	En tant qu'ingénieur retraité du nucléaire, j'ai gardé confiance dans la capacité de notre pays à continuer à faire du nucléaire civil, vite et compétitif. Ça suis d'autant plus favorable qu'il s'agit du moyen de production le plus écologique et le plus économique. Les énergies intermittentes ravivent-ils fortement plus chères ; N'oublions pas qu'il faut satisfaire deux équations : celle de la quantité d'énergie à produire sur l'année – ou une période donnée - mais aussi la puissance à satisfaire à chaque instant, car l'électricité ne se stocke pas, sinon de manière indirecte et limitée(conclusion : Il nous faut construire de nouveaux réacteurs pour remplacer la majeure partie des anciens. L'EPR(1,4 GW de nucléaire n'est pas gagnée. En face celui des 50% restant avec les ENR ne l'a pas non plus). Pour cette raison il est ne veut pas avoir encore recours aux énergies fossiles (l'audiuel : relever le plafond des 50% de nucléaire, arrêter de se soumettre aux diktats de l'Allemagne qui porte une politique antinucléaire et ne défend que ses propres intérêts industriels, réformer de fond en combler le marché européen de l'électricité qui a montré ses méfaits, mettre un terme aux agissements prédateurs financiers et opportunistes des pseudo-consommateurs d'ELD! . Revenir aux fondements d'un service public de l'électricité.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Avec un coût complet de production de 60,8 € (68,4 €/MWh), selon le montant d'investissements pris en considération, le nucléaire actuel n'était déjà pas compétitif en 2019 (Cour des comptes). Lors des appels d'offres de 2019 à 2021, le tarif de référence était de 60 à 65 €/MWh pour l'éolien et de 55 €/MWh pour les parcs photovoltaïques. En 2023, les énergies renouvelables vont alimenter le budget de l'État à hauteur de 38,7 milliards d'euros, selon les estimations de la CRE. Le tarif d'achat actualisé pour l'électricité EPR future à Hinkley Point était déjà de 115 £/MWh (135 €/MWh) en 2021. Un système électrique 100 % renouvelable est en mesure de répondre à la demande à chaque heure de l'année pour un coût sans doute inférieur à celui d'une solution avec 50 % de nucléaire. Les calculs "arrangés" de RTE sur ce point ne doivent pas faire illusion. C'est être bien naïf que croire aux discours promoteurs des énergies renouvelables. Que ce soit en France ou au niveau mondial : l'EPR de Flamanville devait être mis en service en juin 2012 ... en 2021, la production d'électricité nucléaire dans le monde a encore été inférieure à celle de 2006. Entre 2010 et 2021, la production d'électricité nucléaire n'a augmenté que de 1 %, tandis que la production totale augmentait de 32 %, celle des fossiles de 21 % et celle des renouvelables de 89 %. En 2021, le nucléaire a moins produit dans le monde qu'éolien et solaire réunis.		
Proposition	11/28/2022 16:29	"1-261"	L'importance d'un débat public.	Ce débat public va permettre aux populations locales principalement de donner un avis sur l'impact que peut avoir la construction d'un EPR2 sur leur territoire, que ce soit sur le plan environnemental, social ou encore économique. C'est une véritable opportunité de pouvoir débattre d'un sujet aussi important car ce n'est pas toujours le cas lorsqu'on parle de projets d'envergure. Ce débat public va également permettre d'informer nos concitoyens sur les différentes solutions qui existent pour répondre à nos besoins en électricité.	Utilité du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire, Mix énergétique			
Commentaire	11/28/2022 16:29	"1-261"	L'importance d'un débat public.	Ce débat public va permettre aux populations locales principalement de donner un avis sur l'impact que peut avoir la construction d'un EPR2 sur leur territoire, que ce soit sur le plan environnemental, social ou encore économique. C'est une véritable opportunité de pouvoir débattre d'un sujet aussi important car ce n'est pas toujours le cas lorsqu'on parle de projets d'envergure. Ce débat public va également permettre d'informer nos concitoyens sur les différentes solutions qui existent pour répondre à nos besoins en électricité.	Utilité du débat	Débat public, Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	C'est une véritable opportunité de pouvoir débattre d'un sujet aussi important mais c'est inadmissible que la décision finale soit déjà prise. Ce débat va également permettre d'informer nos concitoyens sur les inconvénients d'un nouveau programme nucléaire.	11/29/2022 16:12	
Proposition	2/7/2023 7:59	"1-1194"	Bien sur à fond sur EPR2 projet le plus abouti.	Pour les plus anciens, les politiques ont obligé EDF(qui avait déjà des sites) à travailler avec l'Allemagne pour le développement d'un réacteur encore plus sur . Je n'ose pas par quatre chemin, les discussions de couloir à l'époque, faisait état d'une volonté permanente de la part de certains collègues Allemands pour contribuer autant que de possible à faire une usine affiliée à monter et a exploiter Pour le coup succès total, une fois plus de 05% du matériel installé, construit en partie par la société Areva, l EPR a pour ambition réussi à satisfaire les exigences de la génération 05, pour ce passer de 1750MW, notamment suite à la prise de mesure après 9/11 et de chute d'avion ou d'attaque terroriste, (Double enceinte, protection des devoirs de secours , jmones combustibles, etc) de parler la forme de la cuve en disposant d'un dispositif de contient et refroidissement de coeur fondu, d'assoir quatre trains de redondance (qui en fait s'apporte par un plus dans la disponibilité fonctionnelle) Pour les moins anciens, les politiques ont obligé EDF(qui avait déjà des sites) à travailler avec l'Allemagne pour le développement d'un réacteur encore plus sur . Je n'ose pas par quatre chemin, les discussions de couloir à l'époque, faisait état d'une volonté permanente de la part de certains collègues Allemands pour contribuer autant que de possible à faire une usine affiliée à monter et a exploiter Pour le coup succès total, une fois plus de 05% du matériel installé, construit en partie par la société Areva, l EPR a pour ambition réussi à satisfaire les exigences de la génération 05, pour ce passer de 1750MW, notamment suite à la prise de mesure après 9/11 et de chute d'avion ou d'attaque terroriste, (Double enceinte, protection des devoirs de secours , jmones combustibles, etc) de parler la forme de la cuve en disposant d'un dispositif de contient et refroidissement de coeur fondu, d'assoir quatre trains de redondance (qui en fait s'apporte par un plus dans la disponibilité fonctionnelle) Chine du fricassee (Dont la partie nucléaire est opérationnelle à 100%** et de Flamanville. Retour d'expérience du design technique, mais aussi managériale et politique de grands chantiers, en organisation du projet pour répondre aux exigences croissantes de la réglementation et du public.La Design, étudié depuis 15 ans avec Framatome, est proche de l'ameraille 3 pour la partie secondaire et le chaudière nucléaire, mais largement revu pour son list nucléaire. L'ADN a déjà donné son avis favorable entre 2017 et 2021 aux options retenues sur le « Basic design » jamais atteint encore à ce stade .Principales évolutions : EPR, sens sacrifier la sureté au contraire : retour à une seule enceinte de confinement plus épaisse , retour à 3 trains pour les systèmes de sauvegarde , par ce réduction par 70 du nombre de pièces de recharge nécessaire par optimisation des matériels implantés (vannes , moteur ,) la réduction des couts est à l'annexe/EPR2 aura des campagnes plus longues et la possibilité d'utilisé du MOX en combustible. De nombreuses évolutions techniques issues du REX et de réduction des cout sont appliquées. EDF et la filière sont prêts des maintenant à lancer la construction de 2 paires d' EPR2 et n'attendront plus que le feu vert du gouvernement. Bien sur il existe d'autre Générateurs III dans le monde, RUSSE, COREEN, AMERICAIN, mais qui n'apporte pas de plus value technique, mais aussi et surtout économique et de construction.Une parenthèse sur les SMR,Si on mise abusais mais de puissance modulaire, il apparait que l'on ne puisse pas faire de la série pour l'exportation, ou même faire un parc électrique français. Le principe est de localiser au maximum les travaux. Contrairement aux interrogations des opposants et de l'ASN sur la capacité d'EDF a mener son travail classique sur la grand carénage, ajouté des modifications d'origine .comentaire suite FUKUSHIMA. Il faut reconnaître un peu plus que cela est fait avec succès, grâce à la mobilisation de tous les acteurs de la filière , que les retards COVID et CSE sont en passe d'être rigles dans la consolation exemplaire avec les autorités. La filière a été mobilisé de nouveau à grand pas maintenant mais ne pourra réussi qu'avec l'accord mutuel de la population, de tous politiques de toutes tendances.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Emploi, Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	1/7/2023 12:39	"1-864"	Implantation nécessaire au renouvellement du parc de production et à la stabilité du réseau électrique	L'implantation d'une nouvelle centrale de production est nécessaire pour la stabilité du réseau électrique, les nouvelles perspectives de consommation (véhicules électriques, vélo électriques, chauffages au froid et gaz vinedrés ...) ainsi que le remplacement des ENR de type éolien et photovoltaïque au moment des pics de consommation tout au long de l'année.La France est actuellement très centralisée, avec une consommation importante de la mégalopole parisienne, ce qui fait que l'implantation de 2 réacteurs de type EPR2 à PENLY est le moyen le moins cher, pilotable, et le moins soucis au changement climatique que d'autres.De plus, l'implantation dans un territoire déjà développé autour des CNPE de Paluel et Penly, permettra le développement d'entreprises locales et d'emplois qualifiés, ce qui n'est pas le cas du développement des ENR alors que grandement subventionnées.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Débat public			
Commentaire	1/7/2023 12:39	"1-864"	Implantation nécessaire au renouvellement du parc de production et à la stabilité du réseau électrique	L'implantation d'une nouvelle centrale de production est nécessaire pour la stabilité du réseau électrique, les nouvelles perspectives de consommation (véhicules électriques, vélo électriques, chauffages au froid et gaz vinedrés ...) ainsi que le remplacement des ENR de type éolien et photovoltaïque au moment des pics de consommation tout au long de l'année.La France est actuellement très centralisée, avec une consommation importante de la mégalopole parisienne, ce qui fait que l'implantation de 2 réacteurs de type EPR2 à PENLY est le moyen le moins cher, pilotable, et le moins soucis au changement climatique que d'autres.De plus, l'implantation dans un territoire déjà développé autour des CNPE de Paluel et Penly, permettra le développement d'entreprises locales et d'emplois qualifiés, ce qui n'est pas le cas du développement des ENR alors que grandement subventionnées.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Débat public	Vous devriez être moins crédule en ce qui concerne les promesse de création d'emploi, en nombre et en qualité: voir ma contribution du 13.1.2 intitulée emploi et nucléaire. D'autre part, l'investissement dans d'autres filières crée aussi de l'emploi, autrement plus qualifié et plus durable.	1/10/2023 16:08	
Proposition	11/30/2022 21:04	"1-600"	Faite en avant exhorbitante !	C'est vraiment très dommage que cette France s'obstine dans une vote très ennérvée, dangereuse, inadaptée aux enjeux urgents. Une impasse qui nous empêche d'orienter des moyens sur des solutions de mix énergétique plus intelligents !	Coût, financement et rentabilité	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité			
Commentaire	11/30/2022 21:04	"1-600"	Faite en avant exhorbitante !	C'est vraiment très dommage que cette France s'obstine dans une vote très ennérvée, dangereuse, inadaptée aux enjeux urgents. Une impasse qui nous empêche d'orienter des moyens sur des solutions de mix énergétique plus intelligents !	Coût, financement et rentabilité	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité	"des solutions de mix énergétique plus intelligents ?"... Oui, lesquelles ? L'électromobilité est...à ce jour, la seule source d'électricité décarbonée pilotable de masse.	12/2/2022 16:01	
Commentaire	11/30/2022 21:04	"1-600"	Faite en avant exhorbitante !	C'est vraiment très dommage que cette France s'obstine dans une vote très ennérvée, dangereuse, inadaptée aux enjeux urgents. Une impasse qui nous empêche d'orienter des moyens sur des solutions de mix énergétique plus intelligents !	Coût, financement et rentabilité	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité	C'est oral qu'avant mis 120milliardsM dans des éoliennes qui ne produisent même pas 10% de notre énergie électrique, qui fragilise l'approvisionnement en électricité et qui n'ont qu'une durée de vie de 20 à 25 ans c'est rentable uniquement pour les actionnaires de certains fonds de pensions étrangers! Malheureusement pour le pilote de votre Utopia 2050 (et de bien pas ces factures d'électricité dans les détails...et ceci depuis 2)and	12/6/2022 17:28	
Commentaire	11/30/2022 21:04	"1-600"	Faite en avant exhorbitante !	C'est vraiment très dommage que cette France s'obstine dans une vote très ennérvée, dangereuse, inadaptée aux enjeux urgents. Une impasse qui nous empêche d'orienter des moyens sur des solutions de mix énergétique plus intelligents !	Coût, financement et rentabilité	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité	@@Jules Fukushima, les exemples que vous citez ne sont pas des références si on considère que la priorité est l'émission de gaz à effet de serre. L'Espagne et l'Allemagne est fortement dépendantes du gaz (voire du Charbon par l'Allemagne). Les Suisses et Danois ne sont pas comparables à la France. Ce petits pays sont d'ailleurs très dépendantes de leurs voisins qui ont des centrales guerrilachers (dannoi via l'Allemagne/sinon nucléaire (Suisse via la France).	1/17/2023 11:21	
Commentaire	11/30/2022 21:04	"1-600"	Faite en avant exhorbitante !	C'est vraiment très dommage que cette France s'obstine dans une vote très ennérvée, dangereuse, inadaptée aux enjeux urgents. Une impasse qui nous empêche d'orienter des moyens sur des solutions de mix énergétique plus intelligents !	Coût, financement et rentabilité	Mix énergétique, Coût du projet / rentabilité	"L'électronucléaire est...à ce jour, la seule source d'électricité décarbonée pilotable de masse."; c'est faux, l'Allemagne, l'Espagne, le Danemark, la Suisse et d'autres le prouvent sous les yeux. C'est surtout la source d'électricité relativement décarbonée la plus sale (déchets radioactifs), la plus risquée et la moins compétitive. Vous trouverez dans mes différentes contributions des données objectives et chiffrées émanant d'organismes nationaux et internationaux qui appuient ce qui précède et qui démentent votre credo.	12/5/2022 13:11	
Proposition	2/23/2023 8:51	"1-1527"	financement du nucléaire par notre épargne (Lionel A)	Si, commence donc à se dire, notamment dans « Les Echos » (5/2) et dans « Le Monde » (7/2/20), que le gouvernement a peut être trouvé une recette miracle pour financer le chantier nucléaire: pomper une partie des sous du Livret A, la star de l'épargne en France. Ce n'est pas un gag: le Livret A, ce sont 375 milliards d'euros mis de côté (à la sainte des dépôts) pour « servir l'intérêt général ». Si ce projet aboutit, les milliards pris pour le nucléaire manqueront pour financer le logement social... qui est, officiellement, l'une des principales vocations historiques du pactole des épargnants. Ou dans le canard enchaîné, 15 février 23)	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Impact sur le territoire, Débat public			
Commentaire	2/23/2023 8:51	"1-1527"	financement du nucléaire par notre épargne (Lionel A)	Si, commence donc à se dire, notamment dans « Les Echos » (5/2) et dans « Le Monde » (7/2/20), que le gouvernement a peut être trouvé une recette miracle pour financer le chantier nucléaire: pomper une partie des sous du Livret A, la star de l'épargne en France. Ce n'est pas un gag: le Livret A, ce sont 375 milliards d'euros mis de côté (à la sainte des dépôts) pour « servir l'intérêt général ». Si ce projet aboutit, les milliards pris pour le nucléaire manqueront pour financer le logement social... qui est, officiellement, l'une des principales vocations historiques du pactole des épargnants. Ou dans le canard enchaîné, 15 février 23)	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Impact sur le territoire, Débat public	Bonjour, Comme l'Etat n'a plus de sous, il faut bien aller en chercher là où il y en a encore... Eh oui, ce n'est pas un gag, et cela ne me fait pas rire du tout. La France, ce beau et grand pays en voie de sous-développement rapide... Je vous invite à lire mon avis 1-546... Extrait : « En 2007, le premier ministre de l'époque a eu cette phrase lucide et désabusée, dans un accès d'honnêteté (il s'est rétracté peu de temps après) : "Je suis à la tête d'un Etat qui est en situation de faillite sur le plan financier. Je suis à la tête d'un Etat qui est depuis 15 ans en déficit chronique, je suis à la tête d'un Etat qui n'a jamais voté un budget en équilibre depuis 25 ans. (...) Ça ne peut pas durer". Je vais vous confier un secret : 15 ans plus tard, la situation ne s'est pas arrangée du tout, bien au contraire ! En effet, la dette publique de la France est maintenant colossale (à ce jour plus de 2 900 milliards d'euros officiellement) et le service de la dette s'accroit dangereusement avec le retour de l'inflation (environ 50 milliards d'euros prévus pour 2022). Cela ne semble émouvoir personne, mais cela signifie que pour l'année 2022, on va verser aux institutions financières prêteuses un montant supérieur au coût estimé de 5 (cinq) EPR2... ! Sur ce sujet, le lecteur de l'article de Marc Touati (ben ci-dessus) est aussi instructive qu'inquiétante. » https://www.capital.fr/entreprises-marches/la-france-est-elle-menacee-par-une-crise-a-la-grecque-1439963 Et aujourd'hui, la France est, avec l'Espagne, en passe de rejoindre les trois pays les plus endettés de l'UE (Grèce, Italie & Portugal). » Cordialement	2/28/2023 11:02	
Proposition	12/6/2022 6:57	"1-669"	EPR indispensable	Au vue de la situation actuelle (environnement, crise énergétique), je pense que la construction de nouveaux réacteurs nucléaires est nécessaire. La crise, qu'elle soit environnementale ou énergétique est bien présente. La nucléaire à l'avantage de ne produire quasiment pas de CO2, ce n'est bien le CO2 qui nous menace aujourd'hui. Le nucléaire doit nous permettre de prendre ce virage là. Il n'est pas suffisant à lui tout seul et doit est inclut dans un mix varié avec des énergies renouvelables. Le nucléaire apporte la stabilité du réseau que le solaire et l'éolien n'ont pas. Lorsque nous aurrit repris la main sur la dérive climatique et que ces énergies renouvelables seront absolu (problème d'intermittence réglée par stockage ou autre, pollution liée au panneaux solaires...) alors il sera temps de sortir du nucléaires pour ne faire que du renouvelable (flable et vraiment "propre).D'un point de vue économique, un centrale est un vrai plus. Moi qui habite à moins de 20 km de la centrale du Bugey, je constate l'impact positif qu'il a la centrale sur le tissu économique local et les emplois. Pour ma part, je vois les panaches tous les jours mais je ne me sent pas menacé.Oui aux EPR (et pourquoi pas un à Bugey)	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité			
Commentaire	12/6/2022 6:57	"1-669"	EPR indispensable	Au vue de la situation actuelle (environnement, crise énergétique), je pense que la construction de nouveaux réacteurs nucléaires est nécessaire. La crise, qu'elle soit environnementale ou énergétique est bien présente. La nucléaire à l'avantage de ne produire quasiment pas de CO2, ce n'est bien le CO2 qui nous menace aujourd'hui. Le nucléaire doit nous permettre de prendre ce virage là. Il n'est pas suffisant à lui tout seul et doit est inclut dans un mix varié avec des énergies renouvelables. Le nucléaire apporte la stabilité du réseau que le solaire et l'éolien n'ont pas. Lorsque nous aurrit repris la main sur la dérive climatique et que ces énergies renouvelables seront absolu (problème d'intermittence réglée par stockage ou autre, pollution liée au panneaux solaires...) alors il sera temps de sortir du nucléaires pour ne faire que du renouvelable (flable et vraiment "propre).D'un point de vue économique, un centrale est un vrai plus. Moi qui habite à moins de 20 km de la centrale du Bugey, je constate l'impact positif qu'il a la centrale sur le tissu économique local et les emplois. Pour ma part, je vois les panaches tous les jours mais je ne me sent pas menacé.Oui aux EPR (et pourquoi pas un à Bugey)	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	si ceux et le temps de fabrication des EPR est bien trop important pour que cela constitue une solution! Les déchets générés sont dangereux sur une période étendue à l'échelle de la vie humaine et personne n'a trouver de solution sécurisée pour le moment : l'entreposé en piscine ou en sous-sol n'est pas satisfaisant et représente un coût non négligeable et fait courir des risques très important à la population et au site environnant NON, le nucléaire n'est pas une source d'énergie propre N'EST autonome (ils consommable ne provient pas de France) ont le fait venir de la russie !!!	2/28/2023 10:21	
Commentaire	12/6/2022 6:57	"1-669"	EPR indispensable	Au vue de la situation actuelle (environnement, crise énergétique), je pense que la construction de nouveaux réacteurs nucléaires est nécessaire. La crise, qu'elle soit environnementale ou énergétique est bien présente. La nucléaire à l'avantage de ne produire quasiment pas de CO2, ce n'est bien le CO2 qui nous menace aujourd'hui. Le nucléaire doit nous permettre de prendre ce virage là. Il n'est pas suffisant à lui tout seul et doit est inclut dans un mix varié avec des énergies renouvelables. Le nucléaire apporte la stabilité du réseau que le solaire et l'éolien n'ont pas. Lorsque nous aurrit repris la main sur la dérive climatique et que ces énergies renouvelables seront absolu (problème d'intermittence réglée par stockage ou autre, pollution liée au panneaux solaires...) alors il sera temps de sortir du nucléaires pour ne faire que du renouvelable (flable et vraiment "propre).D'un point de vue économique, un centrale est un vrai plus. Moi qui habite à moins de 20 km de la centrale du Bugey, je constate l'impact positif qu'il a la centrale sur le tissu économique local et les emplois. Pour ma part, je vois les panaches tous les jours mais je ne me sent pas menacé.Oui aux EPR (et pourquoi pas un à Bugey)	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	Non à un EPR sur le site du Bugey : il se trouve en zone inondable et se trouve en zone à risque ne cas de rupture du barrage de Vouglans !	2/28/2023 10:20	
Commentaire	12/6/2022 6:57	"1-669"	EPR indispensable	Au vue de la situation actuelle (environnement, crise énergétique), je pense que la construction de nouveaux réacteurs nucléaires est nécessaire. La crise, qu'elle soit environnementale ou énergétique est bien présente. La nucléaire à l'avantage de ne produire quasiment pas de CO2, ce n'est bien le CO2 qui nous menace aujourd'hui. Le nucléaire doit nous permettre de prendre ce virage là. Il n'est pas suffisant à lui tout seul et doit est inclut dans un mix varié avec des énergies renouvelables. Le nucléaire apporte la stabilité du réseau que le solaire et l'éolien n'ont pas. Lorsque nous aurrit repris la main sur la dérive climatique et que ces énergies renouvelables seront absolu (problème d'intermittence réglée par stockage ou autre, pollution liée au panneaux solaires...) alors il sera temps de sortir du nucléaires pour ne faire que du renouvelable (flable et vraiment "propre).D'un point de vue économique, un centrale est un vrai plus. Moi qui habite à moins de 20 km de la centrale du Bugey, je constate l'impact positif qu'il a la centrale sur le tissu économique local et les emplois. Pour ma part, je vois les panaches tous les jours mais je ne me sent pas menacé.Oui aux EPR (et pourquoi pas un à Bugey)	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	Ce qui nous menace surtout pour cet hiver et le prochain, c'est le manque d'électricité à cause d'un défaut généralisé sur de nombreux réacteurs, surtout les plus récents et les plus plus puissants(1.500 MW et 1.300 MW). C'est aussi de ne pas avoir construit et mis en œuvre la capacité d'énergies renouvelables pourtant prévue par la Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) et par la Stratégie nationale bas carbone (SNBC). Ce qui nous menace dans les prochaines années (bien avant l'an 2100 évoqué par le GIEC), c'est la fatale nucléaire avec la disparition de 32 réacteurs nucléaires avant fin 2035 (25,9 GW et 188 TWh/an), bien avant qu'un éventuel réacteur EPR2 n'entre en service (2039 ou 2042 selon document de travail ministériel). Ce n'est pas le nucléaire qui apporte la stabilité au réseau, bien incapable de suivre la forte augmentation de la consommation chaque matin, mais l'hydraulique, le gaz naturel et les turbines à combustion au fioul. Quant à la prétendue "pollution liée aux panneaux solaires", il faut savoir que même avec des panneaux photovoltaïques produits en Asie (une partie seulement en Chine), une installation PV récente n'émet que 18 g CO2/kWh à Lyon, 21 g à Lille et 12 g à Perpignan. Alors, pourquoi pas une usine de panneaux photovoltaïques dans la région de Bugey ? Les renouvelables non plus ne produisent pas de CO2, mais ne produisent pas de déchets radioactifs ni et de pollutions radioactives comme le centrale du Bugey. Ces énergies propres et décarbonnées crient aussi des emplois, mais des emplois d'avenirs, et mieux répartis que le territoire que ceux de la filière nucléaire très centralisée sur un petit nombre de sites d'exploitation. Cette centrale du Bugey qui a votre affection (est elle votre gagne pain ?) a quand même atteint sa limite d'âge prévue (40 ans) et a tendance à fuir. Le 1er avril, des rejets de gaz radioactifs ont été détectées au niveau de la cheminée du bâtiment des auxiliaires nucléaires commune à Bugey 4 et 5, et c'est un incident arrodin compant aux fuites de tritium à répétition dans les années 2010. Des dysfonctionnements et des infractions diverses et variées qui ont valu une condamnation à EDF en première instance en 2020, puis en appel en 2021 pour "rejet non maîtrisé d'une substance radioactive". Comme nombre de ses pareilles, votre centrale présente de plus des signes de vétusté avancée, raison pour laquelle Bugey 3 et Bugey 4 ont été arrêtés pour contrôle des tuyauteries du circuit d'injection de sécurité, suite à la découverte de corrosions et de fissures. En conclusion, la doyenne des centrales en activité est en car. exemplaire d'achernement thérapeutique au mépris de la sécurité des populations.	12/7/2022 18:10	
Commentaire	12/6/2022 6:57	"1-669"	EPR indispensable	Au vue de la situation actuelle (environnement, crise énergétique), je pense que la construction de nouveaux réacteurs nucléaires est nécessaire. La crise, qu'elle soit environnementale ou énergétique est bien présente. La nucléaire à l'avantage de ne produire quasiment pas de CO2, ce n'est bien le CO2 qui nous menace aujourd'hui. Le nucléaire doit nous permettre de prendre ce virage là. Il n'est pas suffisant à lui tout seul et doit est inclut dans un mix varié avec des énergies renouvelables. Le nucléaire apporte la stabilité du réseau que le solaire et l'éolien n'ont pas. Lorsque nous aurrit repris la main sur la dérive climatique et que ces énergies renouvelables seront absolu (problème d'intermittence réglée par stockage ou autre, pollution liée au panneaux solaires...) alors il sera temps de sortir du nucléaires pour ne faire que du renouvelable (flable et vraiment "propre).D'un point de vue économique, un centrale est un vrai plus. Moi qui habite à moins de 20 km de la centrale du Bugey, je constate l'impact positif qu'il a la centrale sur le tissu économique local et les emplois. Pour ma part, je vois les panaches tous les jours mais je ne me sent pas menacé.Oui aux EPR (et pourquoi pas un à Bugey)	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Emploi, Impact sur le territoire, Risques / sécurité	Entre 2010 et 2021, l'Allemagne a davantage réduit sa production d'électricité à partir de charbon et lignite (-98 TWh) qu'à partir de nucléaire (-71,5 TWh). Ces renouvelables ont progressé de 128,5 TWh. Le nucléaire est très peu pilotable. Chaque matin, tout au long de l'année, il est incapable de monter en puissance au même rythme que la demande. C'est l'hydraulique et le gaz naturel flexible qui font tout le travail d'adaptation (voir L-837 "Le nucléaire ne suit pas" : les graphiques sont éloquents). "Plus de la moitié de l'année 2019, l'augmentation de la puissance consommée au cours de ces trois heures a été comprise entre +11 000 MW et +17 600 MW. Pour ces mêmes heures, le nucléaire n'a augmenté sa production que de trois fois au dessus de +5 000 MW." En 2022, le facteur de charge du nucléaire n'a été que de 52 %. Dans les années 2010-2014, il était en moyenne de 74,9 %, puis 71,1 % dans les années 2015-2019, encore de 67,6 % en 2021. Selon les estimations de la CRE pour 2023, les énergies renouvelables vont alimenter le budget de l'État à hauteur de 38,7 milliards d'euros. Au sujet d'ITER, plusieurs années de retard ont encore été ajoutées récemment et c'est un coût démesuré pour une expérience qui consommera beaucoup d'électricité mais n'injectera jamais rien sur le réseau (a n'est pas son objectif). Tous les sondages réalisés depuis plusieurs années montrent qu'une très large majorité de Français est favorable aux énergies renouvelables, éolien photovoltaïque et autres. En 1954 déjà, l'industrie nucléaire disait que l'électricité nucléaire serait si peu chère qu'il ne serait pas nécessaire d'installer des compteurs pour faire payer la consommation. Tout le reste de l'avis ne consiste qu'en propos bien loin de la réalité d'un promoteur du nucléaire aigri par la déliquescence de son idole.	12/7/2022 18:05	
Commentaire	1/30/2023 23:10	"1-1109"	Arrêt du Charbon	L'exemple de l'Allemagne démontre sans aucune ambiguïté qu'il est utopique de se passer du nucléaire seule énergie pilotable non émettrice de CO2. La volonté de la commission Européenne de mettre fin au moteur thermique oblige à une production d'électricité phénoménale. Le photovoltaïque comme l'éolien ont démontré notamment en Allemagne l'incapacité de ses modes de production pour satisfaire les besoins en conditions de météo défavorables durablement. Pas de soleil pas de vent sur une période de plusieurs jours voir des semaines durant le froid hivernal, lorsque la demande d'électricité est forte. Ils sont alors remplacés par des centrales à gaz ou à charbon en absence de nucléaire. Ce qui c'est produit en Allemagne,Le coût des aides déjà engagées pour les énergies renouvelables dépassent le coût amorti du parc nucléaire dont la réalisation a été moins onéreuse. Les retard de l'Allemande sont le résultat du sabotage de la filière par les intégristes verts manipulés par les lobbies de l'éolien et du photovoltaïque qui sont en grande partie des gaziers et des pétroliers, lesquels ont bien compris l'avantage financier pour eux Sur le plan de la sécurité la France ne démontre aucun accident en 1/2 siècle de fonctionnement, L'accident de Fukushima n'a fait aucun mort par l'atome. Mais a été utilisé pour faire peur,de l'atome. Enfin comparer les centrales de l'ancienne URSS avec nos centrales revient a comparer une Lada et une Lamborghini.Concernant l'environnement et le stockage des déchets tout le monde sait que le problème était réglé par l'avance d'EDF sur le sujet avec l'usine de La Hague, qui nous assurait une autonomie et une indépendance de plusieurs siècles. La compromission des politiques a autorisé ce scandale consistant a le priver d'un avantage énergétique, financier, industriel et environnemental pour satisfaire un parti dont/nature ultra violent et minoritaire.Il est vital de ne pas renouveler les erreurs du passé et remettre en marche notre filière nucléaire. Cette énergie est la seule qui permettra d'atteindre la neutralité carbone. Cette énergie fait des avancées considérables, l'investissement international dans l'EDI et d'autres projets aux USA et en Chine montre que nos enfants disposeront d'une énergie propre indépendante et bon marché. La France ne doit pas s'empêcher de redevenir une grande nation industrielle faute de disposer d'une énergie abondante et propre. Ce qu'n'est pas le cas de l'éolien et du photovoltaïque ni propre ni abondante et détestée des Français.Constructions des centrales nucléaires de nouvelle génération made in France pour nos enfants au lieu de faire la bonheur des industriels Chinois et Allemands qui pullulent sans gêne aucune.Merci	Opportunité du nucléaire	Risques / sécurité, Impact sur l'environnement, Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	"aucun accident en 1/2 siècle" excepté bien sûr Saint Laurent des Eaux en 1969, La Hague en 1981, Blaye en 1999, St Laurent des Eaux en 1980, Forbach en 1991, Gravelines en 1980 ou Toulouse en 2008, mais rien aucun autre	1/31/2023 11:40	
Proposition	2/27/2023 15:13	"1-1791"	L'EPR 2 n'a rien à voir avec L'EPR de Flamanville	Il ne faut pas émettre des doutes sur l'EPR2 en se référant à l'EPR de Flamanville. N'oublions pas que celle-ci a été conçue dans le cadre d'un projet franco-allemand qui ne voulait l'addition des solutions de sûreté du REP français et du Konvoi allemand. C'était l'erreur à ne pas faire alors qu'il aurait fallu tirer le retour d'expérience de notre filière nationale jusqu'alors parfaitement gérée. L'EPR 2 est simplifié en restant aussi sûr voir plus. Le premier béton sera lancé alors que les études de détail seront réalisés en grande partie contrairement à Flamanville. Par ailleurs, gageons les mêmes erreurs qui ont conduit au retard de Flamanville, ne seront pas commises : parte de complexiteux, pilotage de projet insuffisant, contrôle insuffisant des sous-traitants, ressources partagées avec un autre projet concurrent (Okiluoto en Finlande).	Centrale nucléaire de Flamanville	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire			
Commentaire	2/27/2023 15:13	"1-1791"	L'EPR 2 n'a rien à voir avec L'EPR de Flamanville	Il ne faut pas émettre des doutes sur l'EPR2 en se référant à l'EPR de Flamanville. N'oublions pas que celle-ci a été conçue dans le cadre d'un projet franco-allemand qui ne voulait l'addition des solutions de sûreté du REP français et du Konvoi allemand. C'était l'erreur à ne pas faire alors qu'il aurait fallu tirer le retour d'expérience de notre filière nationale jusqu'alors parfaitement gérée. L'EPR 2 est simplifié en restant aussi sûr voir plus. Le premier béton sera lancé alors que les études de détail seront réalisés en grande partie contrairement à Flamanville. Par ailleurs, gageons les mêmes erreurs qui ont conduit au retard de Flamanville, ne seront pas commises : parte de complexiteux, pilotage de projet insuffisant, contrôle insuffisant des sous-traitants, ressources partagées avec un autre projet concurrent (Okiluoto en Finlande).	Centrale nucléaire de Flamanville	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	Comment l'EPR2 fera-t-il pour être "plus sûr" que le 1 ?	2/28/2023 10:36	
Commentaire	2/27/2023 15:13	"1-1791"	L'EPR 2 n'a rien à voir avec L'EPR de Flamanville	Il ne faut pas émettre des doutes sur l'EPR2 en se référant à l'EPR de Flamanville. N'oublions pas que celle-ci a été conçue dans le cadre d'un projet franco-allemand qui ne voulait l'addition des solutions de sûreté du REP français et du Konvoi allemand. C'était l'erreur à ne pas faire alors qu'il aurait fallu tirer le retour d'expérience de notre filière nationale jusqu'alors parfaitement gérée. L'EPR 2 est simplifié en restant aussi sûr voir plus. Le premier béton sera lancé alors que les études de détail seront réalisés en grande partie contrairement à Flamanville. Par ailleurs, gageons les mêmes erreurs qui ont conduit au retard de Flamanville, ne seront pas commises : parte de complexiteux, pilotage de projet insuffisant, contrôle insuffisant des sous-traitants, ressources partagées avec un autre projet concurrent (Okiluoto en Finlande).	Centrale nucléaire de Flamanville	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	"L'EPR2 n'a rien à voir avec l'EPR1" : mais je croyais que c'était la meme chose en simplifié! Genre 1/3 moins cher que ceux d'avant, comme annoncé d'ailleurs pour l'EPR1, hahaha	3/1/2023 18:29	
Proposition	1/7/2023 12:39	"1-864"	Implantation nécessaire au renouvellement du parc de production et à la stabilité du réseau électrique	L'implantation d'une nouvelle centrale de production est nécessaire pour la stabil

Commentaire	12/14/2022 10:51	"1-754"	Pour la construction de nouveaux réacteurs	Seul l'énergie nucléaire est une option crédible sur le moyen/long terme.Les énergies dites renouvelables ne le sont pas, de plus le bilan environnemental sur le cycle de vie est catastrophique : Panneaux solaires ->2: durée de vie 20 ans au maximum, impossible à recycler et coût énergétique de production élevéEoliennes ->2: durée de vie 5 ans, une quantité de béton considérable pour les fondations, remplacement du l'aimentateur coûteux et régulier, les pâles en fibre de verre ne sont pas recyclables et entermées à la fin de leur durée de vie.Le passif lié à l'intermittence des énergies renouvelables ->2: pic de consommation en France à 9h et 19h30, là où les panneaux solaires ne servent à rien; pour les éoliennes, pas de vents, pas d'énergie.Un réacteur nucléaire-type EPR ->1.100 MW de puissance pendant 1,5 ans, le temps de remplacer une partie du combustible. Grosse maintenance décennale pour contrôles approfondis et remplacement préventif de pièces critiques. Durée de vie minimum 60 ans.Une éolienne ->2: 10 MW grand maximum, sous réserve de vent hors maintenanceEnneuses solaires ->2: 1/3 de la journée, empreinte au sol considérable, fabriquées en Chine avec de l'électricité produite avec du charbon, impossible à recycleLa valeur ajoutée de la filière nucléaire est majoritairement en France, contrairement au reste	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Débat public, Impact sur le territoire, Impact sur l'environnement	vous avez visiblement manqué une ou deux décennies de développement de l'éolien (sous n'êtes pas le seul, EDF et les décideurs français aussi), il y a déjà en Europe plusieurs parc éoliens offshore en exploitation ou en construction avec des puissances effectivement fournies de l'ordre de 1,5 MW. Cette année, en même temps qu'elle continuait à fermer des réacteurs, la Belgique a validé l'objectif d'une production éolienne offshore de 3,15 GW au minimum et 3,5 GW au maximum dans la zone Princesse Elisabeth et le principe de raccordement de l'éolien via un fost énergétique qui jouera également un rôle crucial dans l'échange de l'énergie avec le Royaume-Uni ou la Danemark qui ont des parcs ou des projets de même ampleur et bénéficier d'un fonctionnement plus large. En 2020, le pays belge en met du Nord avait une capacité de 2261 MW, générait en moyenne 8 TWh/an et couvrait 10% de la consommation d'électricité. Le plan belge prévoit une production éolienne offshore de 5,4 à 8 GW à l'horizon 2030, et une part de 30% dans la consommation électrique. Pas mal pour 65 km de côte (je vous laisse faire le calcul pour les millions de km du littoral français). Au Danemark, où on compte 34 200 emplois directs et indirects dans la dynamique filière éolienne. Les turbines danoises de Vestas ont notamment été retenues cette année pour équiper le parc off-shore géant d'Inch Cape en Ecosse (72 turbines, capacité 1,1 GW) et l'exploiter pendant 15 ans dans le cadre d'un consortium, et aussi le parc polonais Baltic Power (76 turbines, 1,2 GW). Ces deux parcs sont du même ordre de grandeur que le plus grand parc éolien actuellement en service dans le monde, celui de Hornsea, partiellement équipé et exploité par une entreprise danoise, Ørsted. Les premières turbines de Hornsea 1 sont connecté, a produit deux ans après le début chantier. C'est une révolution industrielle qui s'accomplit sous les yeux de ceux qui veulent bien voir, pendant que la France raffolote un parc nucléaire vétuste et attend toujours que flamanville produise trop tard une électricité hors de prix : l'électricité produite par l'EPR de Flamanville devrait coûter entre 110 et 120 € euros le MWh, dont le cour des comptes en 2020. A considérer le prix de vente négocié par EDF Energy en octobre 2013 avec le gouvernement britannique pour d'autres centrales en cours de construction (72€ le MWh), le coût de production de l'électricité via les nouvelles centrales serait plus proche de 120€ le MWh. Comme 44 € le MWh retenu comme prix de vente pour l'éolien offert à Dunkerque l'année dernière. Sur d'autres points de détail : le photovoltaïque sur les bâtiments n'occupe aucune surface au sol. La ville de Trèves (Allemagne) qui dispose d'un cadastre solaire a ainsi identifié pour une ville plutôt moyenne une surface estime de 100 000 m² de toitures présentant un potentiel photovoltaïque « remarquable », un potentiel de production de 80MW. A contrario, le nucléaire est une énergie en déclin dont la compétitivité se dégrade, et qui présente des risques intrinsèques, comme la prolifération nucléaire comme le relève le GIEC dans sa comparaison avec les sources d'énergie décarbonées. Trop tard, trop cher, trop risqué, le nucléaire est la plus mauvaise des solutions disponibles.	12/20/2022 15:23
Commentaire	12/14/2022 10:51	"1-754"	Pour la construction de nouveaux réacteurs	Seul l'énergie nucléaire est une option crédible sur le moyen/long terme.Les énergies dites renouvelables ne le sont pas, de plus le bilan environnemental sur le cycle de vie est catastrophique : Panneaux solaires ->2: durée de vie 20 ans au maximum, impossible à recycler et coût énergétique de production élevéEoliennes ->2: durée de vie 5 ans, une quantité de béton considérable pour les fondations, remplacement du l'aimentateur coûteux et régulier, les pâles en fibre de verre ne sont pas recyclables et entermées à la fin de leur durée de vie.Le passif lié à l'intermittence des énergies renouvelables ->2: pic de consommation en France à 9h et 19h30, là où les panneaux solaires ne servent à rien; pour les éoliennes, pas de vents, pas d'énergie.Un réacteur nucléaire-type EPR ->1.100 MW de puissance pendant 1,5 ans, le temps de remplacer une partie du combustible. Grosse maintenance décennale pour contrôles approfondis et remplacement préventif de pièces critiques. Durée de vie minimum 60 ans.Une éolienne ->2: 10 MW grand maximum, sous réserve de vent hors maintenanceEnneuses solaires ->2: 1/3 de la journée, empreinte au sol considérable, fabriquées en Chine avec de l'électricité produite avec du charbon, impossible à recycleLa valeur ajoutée de la filière nucléaire est majoritairement en France, contrairement au reste	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Emploi, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Débat public, Impact sur le territoire, Impact sur l'environnement	Le nucléaire n'est pas une option crédible. C'était déjà le cas en janvier 1984, lorsqu'à commencé la construction de Chooz B-1 (1 500 MW). Malgré toute l'expérience du moment, avec de nombreux réacteurs en construction ou en phase d'essai, malgré tout le personnel qualifié de l'époque, il a fallu plus de seize ans avant que celui-ci entre en service commercial en mai 2000. Pour l'EPR d'Olkiluoto en Finlande, commencé en août 2005, vingt-huit mois avant celui de Flamanville, ce sont encore des essais qui révèlent à chaque fois de nouveaux problèmes (déjà 17 ans +). Une éolienne a besoin de 400 à 600 tonnes de béton par MW de puissance, en fonction du terrain d'implantation. C'est négligeable en regard des soixante-neuf millions de tonnes de béton habituellement consommés en France chaque année (dont 38 Mt "pilé à l'remploi"). Les éoliennes restent en service pendant au moins vingt ans. Parfois,le propriétaire du terrain veut récupérer celui-ci à l'expiration du bail, parfois la technologie a tellement évolué en vingt ans que les anciennes éoliennes sont remplacées par d'autres, moins nombreuses et plus puissantes. Les alternatives ne sont pas changés durant ces 20 ans ou plus. Jusqu'à présent, les pâles sont désoupées et utilisées dans les cimenteries, a la fois comme matière première et comme combustible. Les pâles commencent aussi à être recyclées à 95 % (plus que les cannettes de boisson) et de nouvelles générations de pâles vont être recyclables à 100 %. Le plus ancien parc éolien en mer, celui de Vindeby au Danemark, construit en 1991, a été entièrement déconstruite en 2017, 25 ans après : https://openocean.fr/en/news/2017/03/21/vindeby-1991-2017-decommission-of-the-worlds-first-offshore-wind-farm/ Dans le photovoltaïque, tout est recyclé, excepté l'EVA qui est transformé en énergie. Le coût énergétique pour produire un panneau photovoltaïque est "remboursé" en moins d'une année. Le contenu carbone d'un panneau PV complet réalisé (pas seulement les panneaux) est de 21 g CO2/kWh à Lille et 15 g CO2/kWh à Perpignan. Le photovoltaïque peut rester en activité trente ans sans problème, avec une garantie de production égale à 85 % de la puissance nominale à la 30e année. Au moins un des plus grands constructeurs mondiaux (Maxeon, qui ne fera pas faillite) donne une garantie de 88 % à la 40e année. Tous les autres pseudo arguments en faveur du nucléaire peuvent être invalidés, ce qui demandaient encore beaucoup de lignes à écrire.	12/15/2022 16:54
Proposition	11/28/2022 16:57	"1-562"	Le nucléaire me semble nécessaire pour atteindre les objectifs environnementaux et limiter le réchauffement climatique	La technologie nucléaire est matricide en France, pourquoi s'en passer. De plus, la technologie EPR2 une fois qu'elle sera industriellement robuste, reste pour moi, sûre et relativement peu couteuse. A court terme, comme à long terme, nous avons besoin de cette énergie en France pour limiter la production du CO2 et avoir une production d'électricité fiable et pilotée.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	
Commentaire	11/28/2022 16:57	"1-562"	Le nucléaire me semble nécessaire pour atteindre les objectifs environnementaux et limiter le réchauffement climatique	La technologie nucléaire est matricide en France, pourquoi s'en passer. De plus, la technologie EPR2 une fois qu'elle sera industriellement robuste, reste pour moi, sûre et relativement peu couteuse. A court terme, comme à long terme, nous avons besoin de cette énergie en France pour limiter la production du CO2 et avoir une production d'électricité fiable et pilotée.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	La filière existe: https://fr.wikipedia.org/wiki/Fili%C3%A8re_nucl%C3%A9aire_naturel_d%27Oklo C'est dame nature elle même, qui a découvert à la fois les matières fissiles et le stockage des déchets.	12/13/2022 15:49
Commentaire	11/28/2022 16:57	"1-562"	Le nucléaire me semble nécessaire pour atteindre les objectifs environnementaux et limiter le réchauffement climatique	La technologie nucléaire est matricide en France, pourquoi s'en passer. De plus, la technologie EPR2 une fois qu'elle sera industriellement robuste, reste pour moi, sûre et relativement peu couteuse. A court terme, comme à long terme, nous avons besoin de cette énergie en France pour limiter la production du CO2 et avoir une production d'électricité fiable et pilotée.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	La filière pour les déchets existe aussi, par que les même personnes qui critiquent le nucléaire sont le connaitre réellement, laissent faire les vrais experts en la matière et ne les entravent pas dans leurs missions: https://fr.wikipedia.org/wiki/Fili%C3%A8re_nucl%C3%A9aire_naturel_d%27Oklo Dame nature a très bien su réaliser le confinement de ses déchets! Cupons lui plutôt que de s'intéresser avec des centrales à gaz (charbon pour beaucoup d'autres pays) pour compenser l'intermittence des ENR et / ou de gruisement polluer en fabriquant d'énormes quantités de batteries pour stu stockage qu'il faut renouveler tous les 10ans. Rien qu'en France il y a 48000 morts à cause de la pollution atmosphérique...soit plus que pendant toute l'histoire du nucléaire civil dans le monde.	12/13/2022 15:48
Commentaire	11/28/2022 16:57	"1-562"	Le nucléaire me semble nécessaire pour atteindre les objectifs environnementaux et limiter le réchauffement climatique	La technologie nucléaire est matricide en France, pourquoi s'en passer. De plus, la technologie EPR2 une fois qu'elle sera industriellement robuste, reste pour moi, sûre et relativement peu couteuse. A court terme, comme à long terme, nous avons besoin de cette énergie en France pour limiter la production du CO2 et avoir une production d'électricité fiable et pilotée.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Le nucléaire est une énergie du passé, qui a fait son temps, qui pourrait servir à produire de l'électricité pour alimenter le monde pendant quelques années, mais qui ne pourrait produir par rapport à celui issu des renouvelables, du risque majeur et durable environ, sans parallèle dans aucun autre domaine, des difficultés rencontrées sur les chantiers des trois EPR2 certifiés à EDF qui montrent que rien n'est maitrisé. Et on dirait non pauser pauvre qu'on peut voir pouvoir comme le montrent les exemples de nombre de pays voisins qui ont des plans de conversion à une production électrique entièrement renouvelable et décarbonée en 2050 au plus tard et pour la France les scénarios alternatifs élaborés par Negawatt notamment depuis 2015.	11/29/2022 16:20
Commentaire	11/28/2022 16:57	"1-562"	Le nucléaire me semble nécessaire pour atteindre les objectifs environnementaux et limiter le réchauffement climatique	La technologie nucléaire est matricide en France, pourquoi s'en passer. De plus, la technologie EPR2 une fois qu'elle sera industriellement robuste, reste pour moi, sûre et relativement peu couteuse. A court terme, comme à long terme, nous avons besoin de cette énergie en France pour limiter la production du CO2 et avoir une production d'électricité fiable et pilotée.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	La renouvelable coûte plus cher car il doit être complété par du stockage qui d'autres moyen de production. (Avez vous pris en compte cet état de fait?). Je suppose que vous voulez parler du scénario Négawatt qui prévoyait de produire 100TWh/an d'énergie à partir du bois? Si c'est le cas, sachez que le PCI du bois est au mieux de 4kW.Hg on quand à mettre par terre chaque année l'équivalent de 2588litres de bornes de bois! C'est à dire 2.5 fois la quantité de bois mise par terre par les tempêtes. Lothar et Martin en décembre 1999!! Croyez vous que nos forêts vont supporter cette pression? Et une déforestation massive (bien longtemps)? Sans compter les émissions de CO² et de PM (particules fines) très importantes avec le bois. Il faudrait peut être que certains pseudos experts deviennent vraiment des experts un jour.	11/30/2022 15:17
Commentaire	11/28/2022 16:57	"1-562"	Le nucléaire me semble nécessaire pour atteindre les objectifs environnementaux et limiter le réchauffement climatique	La technologie nucléaire est matricide en France, pourquoi s'en passer. De plus, la technologie EPR2 une fois qu'elle sera industriellement robuste, reste pour moi, sûre et relativement peu couteuse. A court terme, comme à long terme, nous avons besoin de cette énergie en France pour limiter la production du CO2 et avoir une production d'électricité fiable et pilotée.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Si la technologie nucléaire est matricide en France, la fonderie de pièces sensibles Ivet beaussup moins, comme la matrice de la soudure, le ré-rayonnement, le budget, l'hydrocarbure du cœur de l'EPR, le gestion des déchets... Quand vous dites "la technologie EPR2 ...reste pour moi, sûre et relativement peu couteuse.", avez vous le même recul avant la première pierre de l'EPR1? Tant qu'il n'y aura pas de filière pour nos déchets, il faut surseir.	11/29/2022 16:12
Proposition	1/12/2023 0:08	"1-695"	Aucune confiance : on peut faire propre et moins cher	Les parlementaires européens ont tranché le 6 juillet dernier: Le gaz fossile et le nucléaire sont des 'énergies nécessaires à la transition écologique de l'Europe'("est un contre-sens climatique pour le gaz, et en raison des pollutions et des déchets générés par l'industrie atomique, le nucléaire ne répond pas à l'un des principes clés de la taxonomie verte qui vise à ce que toutes les technologies incluses « ne nuisent pas de manière significative » à l'environnement. À cela s'ajoute le temps de construction beaucoup trop long des réacteurs nucléaires, qui fait que l'atome ne peut être considéré comme une énergie de transition face à l'urgence climatique.Que des milliards d'euros de fonds privés aillent des projets verteuxs pour le climat, pourquoi pas, mais que Macron fasse du forcing pour renflouer des vieux réacteurs, ça c'est non. Surtout que vu l'argent facile des taûliers, on n'a vu ces dernières années ne l'ont pas été pour "compenser" les énergies renouvelables, mais pour remplacer la plupart des centrales au charbon et au fioul. La capacité totale fossile a diminué de 9 800 MW entre fin 2011 et fin 2021. Si la capacité gaz a augmenté de 3 300 MW en dix ans, c'est que la capacité en charbon et en fioul a diminué de 13 100 MW.Toujours entre 2011 et 2021, un soit bien que l'augmentation de 12 150 MW en éolien et de 10 850 MW en photovoltaïque, soit 23 000 MW au total, n'a pas été compensée par une capacité équivalente de 23 000 MW en centrales à gaz.Par conception, un système électrique basé sur une part importante de sources variables est associé à des systèmes de stockage aux capacités de réaction très rapides : centrales de lacs, STEP, batteries stationnaires. Si la capacité de production d'électricité éolienne peut varier de 100 GW à 160 GW d'un jour à l'autre, la consommation varie très souvent de 150 GW à 200 GW d'un jour à l'autre.Entre qu'en 2019 la consommation a varié en moyenne de 6 650 MW (puissance) en trois heures, entre 05h00 et 08h00, la capacité de production nucléaire a seulement varié de 1 320 MW entre ces mêmes trois heures, incapable d'adapter à la demande. Plus de la moitié de l'année 2019, l'augmentation de la puissance consommée au cours de ces trois heures a été comprise entre 11 000 MW et 17 400 MW. Le nucléaire n'a augmenté sa capacité que dix fois au dessus de 5 000 MW pour ces mêmes heures.Ainsi, le problème de l'adaptation de la production à la demande ne se pose pas seulement pour les énergies renouvelables mais aussi pour le nucléaire.Actuellement (juin 2022) 49 % de la capacité externe est concentrée dans deux régions. C'est 45 % pour la capacité photovoltaïque dans deux autres régions. Une meilleure répartition est possible, notamment avec des éoliennes plus "tôlées" captant mieux les vents faibles à modérés. Ce qui permettra une moindre variation de ces productions avec une compensation selon les jours plus ou moins venteux ou ensoleillés entre régions.En 2050, l'écart entre les consommations de l'hiver et de l'été sera moins marqué qu'à ce jour, avec moins de chauffage électrique et avec le stockage de la chaleur pendant des durées variables, aussi bien associé à des réseaux de chaleur que dans le cadre de nouveaux quartiers ou immeubles.Complémentaire au stockage d'électricité dans les stations de transfert d'énergie par pompage (STEP) et à la production d'hydrogène pour un usage essentiellement industriel, le stockage de la chaleur permettra d'absorber les excédents de la production d'électricité éolienne et photovoltaïque.La biomasse solide prend une importance croissante dans la cogénération (production d'électricité et de chaleur), plus importante en hiver qu'en été.La géothermie se développe elle aussi. D'une part à haute et moyenne température pour la fourniture directe de chaleur (industrie et chauffage). D'autre part à basse température pour alimenter des pompes à chaleur géothermiques, dont la source froide est toujours à une température voisine de 10 à 15 °C. Version technologique du "puits canadien" (ou "provençal") pour réchauffer ou refroidir l'air entrant.Alors que la biogaz est utilisé pour produire de l'électricité, la biométhane est injecté dans le réseau de gaz. D'autres technologies en cours de développement permettent d'injecter du gaz renouvelable dans le réseau : la pyrogazéification de biomasse solide ou de combustibles solides de récupération (CSR) et la gazéification hydrothermale qui utilise des déchets liquides.Selon une étude de GRTgaz et GRDF, les gestionnaires des réseaux de gaz (équivalents à RTE et à Enedis), la production de gaz pourrait être en totalité renouvelable en 2050 à partir de plusieurs filières de production de gaz injectable dans les réseaux. Une partie de ce gaz renouvelable sera utilisé dans des centrales au gaz, comme aujourd'hui.Actuellement, l'hydrocarbure et le gaz naturel (fossile) sont utilisés pour supplier aux insuffisances du nucléaire. A l'avenir, associé à l'hydraulique et aux différentes formes de stockage, le gaz renouvelable aura remplacé le gaz fossile pour compléter les productions renouvelables variables en cas de besoin.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	
Proposition	11/22/2022 10:27	"1-489"	EPR2: un choix pertinent pour la France	L'EPR2 est le bon choix pour un programme électronucléaire français.1. Nous savons que la neutralité carbone ne s'obtiendra que moyennant un transfert massif des usages (industrie, transports, ...) vers l'électricité. Les prévisions montrent un besoin de production de l'ordre de 900TWh en 2050, presque le double d'aujourd'hui.2. Les énergies renouvelables intermittentes ne peuvent répondre à elles seules à ce besoin. Elles ont besoin d'être complétées par des moyens pilotables. Le nucléaire est le moyen le plus économique et le plus écologique pour ce faire.3. Le nucléaire est une technologie française qui a fait ses preuves. Les compétences techniques sont épuisables. L'analyse de l'EPR2 – Les alternatives au réacteur EPR2 – montre que c'est bien le cas de l'EPR2. à la différence de modèles s'appuyant plus sur des systèmes de sûreté purement humains.4. Les systèmes de sûreté purement passifs.5. L'EPR2 profite à fond du retour d'expérience (REX) des réacteurs EPR en fonctionnement (Chine, Finlande), et en construction (Flamanville). Les simplifications retenues pour EPR2, tant au niveau de la conception, que de la constructibilité, sont tout à fait pertinentes, et conduisent à un niveau de sûreté au moins équivalent à celui de l'EPR (et à mon avis meilleur du fait de la simplification). La construction par paires de 2 réacteurs est aussi un gage de succès tant technique qu'économique.6. L'EPR2, avec notamment une première série de 6 réacteurs, est à même de mobiliser l'industrie française, et notamment les 3000 entreprises de la filière nucléaire regroupées dans le GIFEN de façon à conduire des actions communes, notamment de formation, et en leur donnant de la visibilité sur le long terme pour investir humainement et techniquement.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	
Proposition	11/23/2022 11:59	"1-503"	Energies renouvelables et centrales au gaz	[Lire l'avis en PDF pour plus de confort de lecture]Les énergies renouvelables utilisées pour la production d'électricité se composent pour l'essentiel de l'hydraulique, de l'éolien, du solaire photovoltaïque et des bioénergies. En 2021, les productions respectives en France (métropole) ont été de 63,0 - 35,6 - 13,9 et 9,2 TWh. Avec 119,7 TWh, cela a représenté 25,7 % de la consommation (466 TWh).Un argument, souvent employé contre l'éolien et le solaire photovoltaïque, est que cette partie des énergies renouvelables a une production variable et qu'il faut construire des centrales au gaz d'une puissance équivalente pour "les jours sans vent et sans soleil".En milieu d'année 2022, le parc éolien de métropole était de 19 950 MW et celui du photovoltaïque de 14 700 MW. En comparaison, le parc hydraulique était de 25 800 MW, le parc nucléaire de 61 400 MW et celui des fossiles de 17 950 MW.Les centrales au gaz construites au cours des dernières années ne l'ont pas été pour "compenser" les énergies renouvelables, mais pour remplacer la plupart des centrales au charbon et au fioul. La capacité totale fossile a diminué de 9 800 MW entre fin 2011 et fin 2021. Si la capacité gaz a augmenté de 3 300 MW en dix ans, c'est que la capacité en charbon et en fioul a diminué de 13 100 MW.Toujours entre 2011 et 2021, un soit bien que l'augmentation de 12 150 MW en éolien et de 10 850 MW en photovoltaïque, soit 23 000 MW au total, n'a pas été compensée par une capacité équivalente de 23 000 MW en centrales à gaz.Par conception, un système électrique basé sur une part importante de sources variables est associé à des systèmes de stockage aux capacités de réaction très rapides : centrales de lacs, STEP, batteries stationnaires. Si la capacité de production d'électricité éolienne peut varier de 100 GW à 160 GW d'un jour à l'autre, la consommation varie très souvent de 150 GW à 200 GW d'un jour à l'autre.Entre qu'en 2019 la consommation a varié en moyenne de 6 650 MW (puissance) en trois heures, entre 05h00 et 08h00, la capacité de production nucléaire a seulement varié de 1 320 MW entre ces mêmes trois heures, incapable d'adapter à la demande. Plus de la moitié de l'année 2019, l'augmentation de la puissance consommée au cours de ces trois heures a été comprise entre 11 000 MW et 17 400 MW. Le nucléaire n'a augmenté sa capacité que dix fois au dessus de 5 000 MW pour ces mêmes heures.Ainsi, le problème de l'adaptation de la production à la demande ne se pose pas seulement pour les énergies renouvelables mais aussi pour le nucléaire.Actuellement (juin 2022) 49 % de la capacité externe est concentrée dans deux régions. C'est 45 % pour la capacité photovoltaïque dans deux autres régions. Une meilleure répartition est possible, notamment avec des éoliennes plus "tôlées" captant mieux les vents faibles à modérés. Ce qui permettra une moindre variation de ces productions avec une compensation selon les jours plus ou moins venteux ou ensoleillés entre régions.En 2050, l'écart entre les consommations de l'hiver et de l'été sera moins marqué qu'à ce jour, avec moins de chauffage électrique et avec le stockage de la chaleur pendant des durées variables, aussi bien associé à des réseaux de chaleur que dans le cadre de nouveaux quartiers ou immeubles.Complémentaire au stockage d'électricité dans les stations de transfert d'énergie par pompage (STEP) et à la production d'hydrogène pour un usage essentiellement industriel, le stockage de la chaleur permettra d'absorber les excédents de la production d'électricité éolienne et photovoltaïque.La biomasse solide prend une importance croissante dans la cogénération (production d'électricité et de chaleur), plus importante en hiver qu'en été.La géothermie se développe elle aussi. D'une part à haute et moyenne température pour la fourniture directe de chaleur (industrie et chauffage). D'autre part à basse température pour alimenter des pompes à chaleur géothermiques, dont la source froide est toujours à une température voisine de 10 à 15 °C. Version technologique du "puits canadien" (ou "provençal") pour réchauffer ou refroidir l'air entrant.Alors que la biogaz est utilisé pour produire de l'électricité, la biométhane est injecté dans le réseau de gaz. D'autres technologies en cours de développement permettent d'injecter du gaz renouvelable dans le réseau : la pyrogazéification de biomasse solide ou de combustibles solides de récupération (CSR) et la gazéification hydrothermale qui utilise des déchets liquides.Selon une étude de GRTgaz et GRDF, les gestionnaires des réseaux de gaz (équivalents à RTE et à Enedis), la production de gaz pourrait être en totalité renouvelable en 2050 à partir de plusieurs filières de production de gaz injectable dans les réseaux. Une partie de ce gaz renouvelable sera utilisé dans des centrales au gaz, comme aujourd'hui.Actuellement, l'hydrocarbure et le gaz naturel (fossile) sont utilisés pour supplier aux insuffisances du nucléaire. A l'avenir, associé à l'hydraulique et aux différentes formes de stockage, le gaz renouvelable aura remplacé le gaz fossile pour compléter les productions renouvelables variables en cas de besoin.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Toujours le même médiocre argument sans intérêt. Qui serait assez fou pour croire que l'électricité en France pourrait être produite avec 100 % d'éolien et rien d'autre, ou avec 100 % de photovoltaïque et rien d'autre ? Une éolienne terrestre occupe que 1 500 à 2 000 m2, si la zone de montage et de chemin d'accès sont emprentes et consentis. Le plus souvent, ce sont des plaques de roulage pour charges lourdes et des plaques de calage pour la grue qui sont utilisées, de façon temporaire. Selon le cas, soit la prairie reste intacte entre les éoliennes, soit le sol continue d'y être récolté. Chaque année, plus de deux millions d'hectares (20.000 km2) sont utilisés, en partie à l'étranger, pour produire les agrocarburants incorporés dans l'essence et le gazole routier consommés en France. Avec les panneaux photovoltaïques actuels de 220 Wc/m2, on installe un MWc de PV à l'hectare en n'occupant que 45 % de la surface du parc. Uniformément répartis sur le territoire métropolitain, le photovoltaïque produit 1 150 MWh/an pour chaque MWc de capacité. Imaginons, pour assurer les enfants, que toute notre électricité annuelle soit produite par le solaire photovoltaïque, sans se préoccuper de stockage d'énergies avec ces voisins. Seulement 10 % de la superficie utilisée pour produire des agrocarburants, soit 200.000 hectares (2.000 km2) permettraient de produire 230 TWh/an d'électricité. Avec la superficie cadastrale de la Gironde (10.150 km2) et celle des Landes (9.350 km2), dont 19.500 km2 (un peu plus pour la superficie géodésique), soit la superficie utilisée pour produire les agrocarburants consommés en France, la production d'électricité photovoltaïque serait de 2.240 TWh/an. Bien supérieure aux besoins les plus élevés envisagés pour 2050. Chacun sait cependant qu'il n'est pas question de produire l'électricité avec le seul solaire photovoltaïque.	12/7/2022 18:25
Commentaire	11/23/2022 11:59	"1-503"	Energies renouvelables et centrales au gaz	[Lire l'avis en PDF pour plus de confort de lecture]Les énergies renouvelables utilisées pour la production d'électricité se composent pour l'essentiel de l'hydraulique, de l'éolien, du solaire photovoltaïque et des bioénergies. En 2021, les productions respectives en France (métropole) ont été de 63,0 - 35,6 - 13,9 et 9,2 TWh. Avec 119,7 TWh, cela a représenté 25,7 % de la consommation (466 TWh).Un argument, souvent employé contre l'éolien et le solaire photovoltaïque, est que cette partie des énergies renouvelables a une production variable et qu'il faut construire des centrales au gaz d'une puissance équivalente pour "les jours sans vent et sans soleil".En milieu d'année 2022, le parc éolien de métropole était de 19 950 MW et celui du photovoltaïque de 14 700 MW. En comparaison, le parc hydraulique était de 25 800 MW, le parc nucléaire de 61 400 MW et celui des fossiles de 17 950 MW.Les centrales au gaz construites au cours des dernières années ne l'ont pas été pour "compenser" les énergies renouvelables, mais pour remplacer la plupart des centrales au charbon et au fioul. La capacité totale fossile a diminué de 9 800 MW entre fin 2011 et fin 2021. Si la capacité gaz a augmenté de 3 300 MW en dix ans, c'est que la capacité en charbon et en fioul a diminué de 13 100 MW.Toujours entre 2011 et 2021, un soit bien que l'augmentation de 12 150 MW en éolien et de 10 850 MW en photovoltaïque, soit 23 000 MW au total, n'a pas été compensée par une capacité équivalente de 23 000 MW en centrales à gaz.Par conception, un système électrique basé sur une part importante de sources variables est associé à des systèmes de stockage aux capacités de réaction très rapides : centrales de lacs, STEP, batteries stationnaires. Si la capacité de production d'électricité éolienne peut varier de 100 GW à 160 GW d'un jour à l'autre, la consommation varie très souvent de 150 GW à 200 GW d'un jour à l'autre.Entre qu'en 2019 la consommation a varié en moyenne de 6 650 MW (puissance) en trois heures, entre 05h00 et 08h00, la capacité de production nucléaire a seulement varié de 1 320 MW entre ces mêmes trois heures, incapable d'adapter à la demande. Plus de la moitié de l'année 2019, l'augmentation de la puissance consommée au cours de ces trois heures a été comprise entre 11 000 MW et 17 400 MW. Le nucléaire n'a augmenté sa capacité que dix fois au dessus de 5 000 MW pour ces mêmes heures.Ainsi, le problème de l'adaptation de la production à la demande ne se pose pas seulement pour les énergies renouvelables mais aussi pour le nucléaire.Actuellement (juin 2022) 49 % de la capacité externe est concentrée dans deux régions. C'est 45 % pour la capacité photovoltaïque dans deux autres régions. Une meilleure répartition est possible, notamment avec des éoliennes plus "tôlées" captant mieux les vents faibles à modérés. Ce qui permettra une moindre variation de ces productions avec une compensation selon les jours plus ou moins venteux ou ensoleillés entre régions.En 2050, l'écart entre les consommations de l'hiver et de l'été sera moins marqué qu'à ce jour, avec moins de chauffage électrique et avec le stockage de la chaleur pendant des durées variables, aussi bien associé à des réseaux de chaleur que dans le cadre de nouveaux quartiers ou immeubles.Complémentaire au stockage d'électricité dans les stations de transfert d'énergie par pompage (STEP) et à la production d'hydrogène pour un usage essentiellement industriel, le stockage de la chaleur permettra d'absorber les excédents de la production d'électricité éolienne et photovoltaïque.La biomasse solide prend une importance croissante dans la cogénération (production d'électricité et de chaleur), plus importante en hiver qu'en été.La géothermie se développe elle aussi. D'une part à haute et moyenne température pour la fourniture directe de chaleur (industrie et chauffage). D'autre part à basse température pour alimenter des pompes à chaleur géothermiques, dont la source froide est toujours à une température voisine de 10 à 15 °C. Version technologique du "puits canadien" (ou "provençal") pour réchauffer ou refroidir l'air entrant.Alors que la biogaz est utilisé pour produire de l'électricité, la biométhane est injecté dans le réseau de gaz. D'autres technologies en cours de développement permettent d'injecter du gaz renouvelable dans le réseau : la pyrogazéification de biomasse solide ou de combustibles solides de récupération (CSR) et la gazéification hydrothermale qui utilise des déchets liquides.Selon une étude de GRTgaz et GRDF, les gestionnaires des réseaux de gaz (équivalents à RTE et à Enedis), la production de gaz pourrait être en totalité renouvelable en 2050 à partir de plusieurs filières de production de gaz injectable dans les réseaux. Une partie de ce gaz renouvelable sera utilisé dans des centrales au gaz, comme aujourd'hui.Actuellement, l'hydrocarbure et le gaz naturel (fossile) sont utilisés pour supplier aux insuffisances du nucléaire. A l'avenir, associé à l'hydraulique et aux différentes formes de stockage, le gaz renouvelable aura remplacé le gaz fossile pour compléter les productions renouvelables variables en cas de besoin.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	"Complémentaire au stockage d'électricité dans les stations de transfert d'énergie par pompage (STEP) et à la production d'hydrogène pour un usage essentiellement industriel, le stockage de la chaleur permettra d'absorber les excédents de la production d'électricité éolienne et photovoltaïque." Est-ce vraiment nécessaire ? Le rendement d'un stockage d'électricité par STEP est de l'ordre de 80%, celui d'un stockage d'électricité par hydrogène de l'ordre de 30%. Ce dernier est donc très peu intéressant, sauf à vivre en France, dans un climat océanique, avec peu d'ensoleillement, et, surtout, avec des besoins de chauffage très importants, ce qui n'est pas le cas de la majorité de la population française. Et, même dans ce cas, il faut se demander si l'hydrogène est vraiment le meilleur moyen de stocker l'électricité, sachant que le rendement d'un stockage d'électricité par batterie Li-ion est de l'ordre de 90%, celui d'un stockage d'électricité par STEP de l'ordre de 80%, celui d'un stockage d'électricité par hydrogène de l'ordre de 30%. Ce dernier est donc très peu intéressant, sauf à vivre en France, dans un climat océanique, avec peu d'ensoleillement, et, surtout, avec des besoins de chauffage très importants, ce qui n'est pas le cas de la majorité de la population française. Et, même dans ce cas, il faut se demander si l'hydrogène est vraiment le meilleur moyen de stocker l'électricité, sachant que le rendement d'un stockage d'électricité par batterie Li-ion est de l'ordre de 90%, celui d'un stockage d'électricité par STEP de l'ordre de 80%, celui d'un stockage d'électricité par hydrogène de l'ordre de 30%. Ce dernier est donc très peu intéressant, sauf à vivre en France, dans un climat océanique, avec peu d'ensoleillement, et, surtout, avec des besoins de chauffage très importants, ce qui n'est pas le cas de la majorité de la population française.	12/7/2022 18:10
Commentaire	11/23/2022 11:59	"1-503"	Energies renouvelables et centrales au gaz	[Lire l'avis en PDF pour plus de confort de lecture]Les énergies renouvelables utilisées pour la production d'électricité se composent pour l'essentiel de l'hydraulique, de l'éolien, du solaire photovoltaïque et des bioénergies. En 2021, les productions respectives en France (métropole) ont été de 63,0 - 35,6 - 13,9 et 9,2 TWh. Avec 119,7 TWh, cela a représenté 25,7 % de la consommation (466 TWh).Un argument, souvent employé contre l'éolien et le solaire photovoltaïque, est que cette partie des énergies renouvelables a une production variable et qu'il faut construire des centrales au gaz d'une puissance équivalente pour "les jours sans vent et sans soleil".En milieu d'année 2022, le parc éolien de métropole était de 19 950 MW et celui du photovoltaïque de 14 700 MW. En comparaison, le parc hydraulique était de 25 800 MW, le parc nucléaire de 61 400 MW et celui des fossiles de 17 950 MW.Les centrales au gaz construites au cours des dernières années ne l'ont pas été pour "compenser" les énergies renouvelables, mais pour rempl

Commentaire	11/23/2022 11:59	"1-503"	Energies renouvelables et centrales au gaz	Livre l'avis en PDF pour plus de confort de lecture [Les énergies renouvelables utilisées pour la production d'électricité se composent pour l'essentiel de l'hydraulique, de l'éolien, du solaire photovoltaïque et des bioénergies. En 2021, les productions respectives en France (métropole) ont été de 63,0 - 25,6 - 13,9 et 9,2 TWh. Avec 170,7 TWh, cela a représenté 25,7 % de la consommation (492 TWh) Un argument, souvent employé contre l'éolien et le solaire photovoltaïque, est que c'est parce que les énergies renouvelables ne produisent pas en continu lorsqu'il en faut construire des centrales au gaz d'une puissance équivalente pour "les jours sans vent et sans soleil" (5 milliers d'entre 2022, la part dolien de métropole était de 19 950 MW et celui du photovoltaïque de 14 700 MW. En comparaison, la part hydraulique était de 25 800 MW, la part nucléaire de 61 400 MW et celui des fossiles de 17 950 MW.Les centrales au gaz construites au cours des dernières années ne l'ont pas été pour "compenser" les énergies renouvelables, mais pour remplacer la plupart des centrales au charbon et au fioul. La capacité totale froide a diminué de 9 000 MW entre fin 2011 et fin 2021. Si la capacité gaz a augmenté de 3 300 MW en dix ans, c'est que la capacité en charbon et en fioul a diminué de 13.100 MW.Toujours entre 2011 et 2021, un voit bien que laugmentation de 12 150 MW en éolien et de 10 850 MW en photovoltaïque, soit 23 000 MW au total, n'a pas été compensée par une capacité équivalente de 23 000 MW en centrales à gaz.Par conception, un système électrique basé sur une part importante de sources variables est associé à des systèmes de stockage aux capacités de réaction très rapides : centrales de lacs, STEP, batteries stationnaires. Si la capacité de production délectricité éolienne peut varier de 100 GW à 160 GW dun jour à lautre, la consommation varie très souvent de 100 GW à 200 GW dun jour à lautreAvec qu'en 2019 la consommation a varié en moyenne de 2 GW dune heure à lautre, et de 10 GW dune journée à lautre.Pour la seule année 2021, la consommation a varié de 15 GW entre le jour et la nuit, et de 30 GW entre lhiver et lété. Le système électrique doit donc être capable de produire 100 GW en hiver et 45 GW en été, soit 55 GW de différence.Le nucléaire na quasiment aucune capacité de réaction. Il est donc conçu pour fonctionner à la demande 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, à 100 % de sa puissance nominale, ou presque. Il ne peut pas non plus être arrêté pendant la nuit ou le week-end, car il faut 17 400 MWh. Le nucléaire n'a augmenté sa capacité que de huit ou deux de 5 000 MW pour ces mêmes heures.Ainsi, le problème de ladaptation de la production à la demande ne se pose pas seulement pour les énergies renouvelables mais aussi pour le nucléaire.Actuellement (juin 2022) 49 % de la capacité éolienne est concentrée dans deux régions. C'est 45 % pour la capacité photovoltaïque dans deux autres régions. Une meilleure répartition est possible, notamment avec des éoliennes plus "toilées" captant mieux les vents faibles à modérés. Ce qui permettra une moindre variation de ces productions avec une compensation selon les jours plus ou moins venteux ou ensoleillés entre régions.En 2050, l'écart entre les consommations de l'hiver et de l'été sera moins marqué qu'à ce jour, avec moins de chauffage électrique et avec le stockage de la chaleur pendant des durées variables, aussi bien associé à des réseaux de chaleur que dans le cadre de nouveaux quartiers ou immeubles.Complémentaire au stockage délectricité dans les stations de transfert dénergie par pompage (STEP) et à la production d'hydrogène pour un usage essentiellement industriel, le stockage de la chaleur permettra d'absorber les excédents de la production d'électricité éolienne et photovoltaïque.La biomasse solide prend une importance croissante dans la cogénération (production d'électricité et de chaleur), plus importante en hiver qu'en été.La géothermie se développe elle aussi. D'une part à haute température pour alimenter des pompes à chaleur géothermiques, dont la source froide est toujours à une température voisine de 10 à 15 °C. Version technologique du "puits canadien" (ou "provençal") pour réchauffer ou refroidir l'air entrant.Alors que la biogaz est utilisé pour produire de l'électricité, le biométhane est injecté dans le réseau de gaz. D'autres technologies en cours de développement permettent d'injecter du gaz renouvelable dans le réseau : la gynogasification de biomasse solide ou de combustibles solides de récupération (CSR) et la gazéfication hydrothermale qui utilise des déchets liquides.Selon une étude de GRDF, les gestionnaires des réseaux de gaz dégazéifiants à ATE et à Enedis], la production de gaz pourrait être en totalité renouvelable en 2050 à partir de plusieurs filières de production de gaz injectable dans les réseaux. Une partie de ce gaz renouvelable sera utilisé dans des centrales au gaz, comme aujourd'hui. Actuellement, l'hydraulique et le gaz naturel (fossile) sont utilisés pour stocker aux mouffettes du nucléaire. A l'avenir, associé à l'hydraulique et aux différentes formes de stockage, le gaz renouvelable aura remplacé le gaz fossile pour compléter les productions renouvelables variables en cas de besoin.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	"D'autre part à base température pour alimenter des pompes à chaleur géothermiques, dont la source froide est toujours à une température voisine de 10 à 15 °C. Version technologique du "puits canadien" (ou "provençal") pour réchauffer ou refroidir l'air entrant." Vous les alimentez avec quoi les pompes à chaleur?...même avec une COP de 3!	12/7/2022 17:15
Commentaire	11/23/2022 11:59	"1-503"	Energies renouvelables et centrales au gaz	Livre l'avis en PDF pour plus de confort de lecture [Les énergies renouvelables utilisées pour la production d'électricité se composent pour l'essentiel de l'hydraulique, de l'éolien, du solaire photovoltaïque et des bioénergies. En 2021, les productions respectives en France (métropole) ont été de 63,0 - 25,6 - 13,9 et 9,2 TWh. Avec 170,7 TWh, cela a représenté 25,7 % de la consommation (492 TWh) Un argument, souvent employé contre l'éolien et le solaire photovoltaïque, est que c'est parce que les énergies renouvelables ne produisent pas en continu lorsqu'il en faut construire des centrales au gaz d'une puissance équivalente pour "les jours sans vent et sans soleil" (5 milliers d'entre 2022, la part dolien de métropole était de 19 950 MW et celui du photovoltaïque de 14 700 MW. En comparaison, la part hydraulique était de 25 800 MW, la part nucléaire de 61 400 MW et celui des fossiles de 17 950 MW.Les centrales au gaz construites au cours des dernières années ne l'ont pas été pour "compenser" les énergies renouvelables, mais pour remplacer la plupart des centrales au charbon et au fioul. La capacité totale froide a diminué de 9 000 MW entre fin 2011 et fin 2021. Si la capacité gaz a augmenté de 3 300 MW en dix ans, c'est que la capacité en charbon et en fioul a diminué de 13.100 MW.Toujours entre 2011 et 2021, on voit bien que laugmentation de 12 150 MW en éolien et de 10 850 MW en photovoltaïque, soit 23 000 MW au total, n'a pas été compensée par une capacité équivalente de 23 000 MW en centrales à gaz.Par conception, un système électrique basé sur une part importante de sources variables est associé à des systèmes de stockage aux capacités de réaction très rapides : centrales de lacs, STEP, batteries stationnaires. Si la capacité de production délectricité éolienne peut varier de 100 GW à 160 GW dun jour à lautre, la consommation varie très souvent de 100 GW à 200 GW dun jour à lautreAvec qu'en 2019 la consommation a varié en moyenne de 2 GW dune heure à lautre, et de 10 GW dune journée à lautre.Pour la seule année 2021, la consommation a varié de 15 GW entre le jour et la nuit, et de 30 GW entre lhiver et lété. Le système électrique doit donc être capable de produire 100 GW en hiver et 45 GW en été, soit 55 GW de différence.Le nucléaire na quasiment aucune capacité de réaction. Il est donc conçu pour fonctionner à la demande 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, à 100 % de sa puissance nominale, ou presque. Il ne peut pas non plus être arrêté pendant la nuit ou le week-end, car il faut 17 400 MWh. Le nucléaire n'a augmenté sa capacité que de huit ou deux de 5 000 MW pour ces mêmes heures.Ainsi, le problème de ladaptation de la production à la demande ne se pose pas seulement pour les énergies renouvelables mais aussi pour le nucléaire.Actuellement (juin 2022) 49 % de la capacité éolienne est concentrée dans deux régions. C'est 45 % pour la capacité photovoltaïque dans deux autres régions. Une meilleure répartition est possible, notamment avec des éoliennes plus "toilées" captant mieux les vents faibles à modérés. Ce qui permettra une moindre variation de ces productions avec une compensation selon les jours plus ou moins venteux ou ensoleillés entre régions.En 2050, l'écart entre les consommations de l'hiver et de l'été sera moins marqué qu'à ce jour, avec moins de chauffage électrique et avec le stockage de la chaleur pendant des durées variables, aussi bien associé à des réseaux de chaleur que dans le cadre de nouveaux quartiers ou immeubles.Complémentaire au stockage délectricité dans les stations de transfert dénergie par pompage (STEP) et à la production d'hydrogène pour un usage essentiellement industriel, le stockage de la chaleur permettra d'absorber les excédents de la production d'électricité éolienne et photovoltaïque.La biomasse solide prend une importance croissante dans la cogénération (production d'électricité et de chaleur), plus importante en hiver qu'en été.La géothermie se développe elle aussi. D'une part à haute température pour alimenter des pompes à chaleur géothermiques, dont la source froide est toujours à une température voisine de 10 à 15 °C. Version technologique du "puits canadien" (ou "provençal") pour réchauffer ou refroidir l'air entrant.Alors que la biogaz est utilisé pour produire de l'électricité, le biométhane est injecté dans le réseau de gaz. D'autres technologies en cours de développement permettent d'injecter du gaz renouvelable dans le réseau : la gynogasification de biomasse solide ou de combustibles solides de récupération (CSR) et la gazéfication hydrothermale qui utilise des déchets liquides.Selon une étude de GRDF, les gestionnaires des réseaux de gaz dégazéifiants à ATE et à Enedis], la production de gaz pourrait être en totalité renouvelable en 2050 à partir de plusieurs filières de production de gaz injectable dans les réseaux. Une partie de ce gaz renouvelable sera utilisé dans des centrales au gaz, comme aujourd'hui. Actuellement, l'hydraulique et le gaz naturel (fossile) sont utilisés pour stocker aux mouffettes du nucléaire. A l'avenir, associé à l'hydraulique et aux différentes formes de stockage, le gaz renouvelable aura remplacé le gaz fossile pour compléter les productions renouvelables variables en cas de besoin.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	C'est bien l'éolien qui n'est pas pilotable car il produit en fonction du cube de la vitesse du vent;....pas de vent (inférieur à 10km/h) = pas de courant! Pour le solaire, je vous le conseil la nuit!	11/30/2022 17:17
Proposition	1/30/2023 14:50	"1-1099"	Axés nuc	Bonjour,Compte tenu de l'urgence climatique et de la crise énergétique, le nucléaire semble être notre seul allier viable et suffisant sur du Court-termeNotam-terme:la tout électrique (nveau auto) promis par le gouvernement d'il y a2025 n'est possible que si on est pleinement auto-suffisant d'un point de vue production elec.Le nucléaire est un réel savoir faire français qui semble énormément de monde. Ce n'est peut être pas l'idéal, mais aujourd'hui c'est le "moins pire",C'est soit des centrales nucléaires, soit ressources de centrales à charbon : mon choix est fait.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	1/30/2023 14:50	"1-1099"	Axés nuc	Bonjour,Compte tenu de l'urgence climatique et de la crise énergétique, le nucléaire semble être notre seul allier viable et suffisant sur du Court-termeNotam-terme:la tout électrique (nveau auto) promis par le gouvernement d'il y a2025 n'est possible que si on est pleinement auto-suffisant d'un point de vue production elec.Le nucléaire est un réel savoir faire français qui semble énormément de monde. Ce n'est peut être pas l'idéal, mais aujourd'hui c'est le "moins pire",C'est soit des centrales nucléaires, soit ressources de centrales à charbon : mon choix est fait.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	Le choix c'est soit des centrales nucléaires chères et sales, soit des énergies renouvelables propres et bon marché.	1/31/2023 10:12
Commentaire	1/30/2023 14:50	"1-1099"	Axés nuc	Bonjour,Compte tenu de l'urgence climatique et de la crise énergétique, le nucléaire semble être notre seul allier viable et suffisant sur du Court-termeNotam-terme:la tout électrique (nveau auto) promis par le gouvernement d'il y a2025 n'est possible que si on est pleinement auto-suffisant d'un point de vue production elec.Le nucléaire est un réel savoir faire français qui semble énormément de monde. Ce n'est peut être pas l'idéal, mais aujourd'hui c'est le "moins pire",C'est soit des centrales nucléaires, soit ressources de centrales à charbon : mon choix est fait.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire	L'urgence climatique, c'est maintenant ou dans trente ou cinquante ans ? La conception de l'EPR a commencé en 1989. La construction de l'EPR d'Olkiluoto en Finlande a commencé en août 2005 et il n'est toujours pas en service commercial. Le décret autorisant la construction de Flamanville a été pris le 10 avril 2007, pour des raisons politiques, disait-on, avant le premier tour de l'élection présidentielle. La construction a commencé en décembre 2007 et il ne sera pas mis en service (partiel) avant l'été 2024. Le couvercle de la cuve devra par ailleurs être remplacé avant fin 2024. La France dépend en totalité de ses importations d'uranium pour sa production d'électricité nucléaire et à 86,5 % pour son énergie primaire (ex 13,5 % d'indépendance sont les énergies renouvelables et un peu de pétrole) Alors que l'EPR de Flamanville qui devait être mis en service en juin 2012 n'a encore rien produit, l'éolien et le photovoltaïque a eux seuls ont produit 378 TWh de 2013 à 2022. En 2022, le facteur de charge du nucléaire a été de 52 % seulement. C'est une cause importante de la "crise énergétique" de 2022.	1/31/2023 10:07
Proposition	12/21/2022 15:58	"1-805"	Quel est le plus grand danger : en 2100 ou en 2035 ?	Livre l'avis en PDF pour plus de confort de lecture [Beaucoup d'avis ou de commentaires mettent en avant "le plus grand danger", qui serait celui du réchauffement climatique. Sous entendu à cause du CO2, le nucléaire étant crédité d'un émettre peu.L'IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change), envoyé différents scénarios pour l'année 2100, les plus catastrophiques ne se soucient d'ailleurs pas des possibilités physiques d'extraction du charbon, du pétrole et du gaz naturel nécessaires pour émettre tout le CO2 qu'ils injectent dans leurs modélisations informatiques. Mais, un danger plus grand et plus immédiat s'annonce en France pour 2035, celui de ne plus être capable de produire notre électricité à la mesure de nos besoins.Ca mais où, neuf réacteurs déjà ont déposé 42 ans de service. Leur capacité cumulée est de 8,2 GW et leur production moyenne en années "normales" (2011-2019) a été de 56,8 TWh/an. En décembre 2035, ces réacteurs auront atteint les 50 ans de service.En décembre 2035, ils seront trente-deux dans ce cas (29,9 GW et 188 TWh/an).En décembre 2040, ils seront quarante-sept dans ce cas (46,8 GW et 309 TWh/an).En mars 2044, ils seront cinquante-deux dans ce cas (50,4 GW et 352 TWh/an).Le tout sur un total de 56 réacteurs, d'une capacité globale de 61,37 GW et qui ont produit en moyenne 392 TWh sur la base de dix bonnes années. C'est une moindre production ensuite : 379 TWh en 2019 - 335 TWh en 2020 - 361 TWh en 2021. Pour 2022, ce sera autour de 280 TWh, avec un facteur de charge de 52 %.La prolongation des réacteurs nucléaires au-delà de quarante ans de service n'est pas garantie, comme l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) l'a rappelé à plusieurs reprises. Dépasser cinquante ans est très improbable, pour des raisons de fragilité des cuves de ces réacteurs, entraînant une perte des marges de sécurité nécessaires.Le rapport dit "Charpin-Dessus-Pellat" de juillet 2000, une étude de la filière électrique nucléaire, a bien mis en évidence les limites à la durée de vie des réacteurs nucléaires : "Deux éléments principaux conditionnent la durée de vie technique d'une centrale nucléaire, la cuve du réacteur et l'enceinte du bâtiment réacteur."Les dispositions contenues dans les rapports définitifs de sûreté des réacteurs 900 et 1 300 MWe précisent des durées d'installation maximale de 40 ans à 80 % de la puissance nominale dans les conditions initiales de chargement des combustibles, soit 32 ans à pleine puissance."Des aménagements techniques ont été évoqués pour prolonger de quelques années cette durée de vie, à condition de pouvoir démontrer la fluence arrivant sur la paroi interne de la cuve, c'est à dire de diminuer le flux neutronique reçu par celle-ci.Cependant, un autre paramètre n'a pas été étudié, celui qui fragilise l'acier de la cuve, en particulier dans la zone de soudure entre les deux viroles de cœur, face à la partie centrale du flux neutronique.Cette dégradation supplémentaire pourrait des choix thermiques et est propre au mode de fonctionnement en "suivi de charge", très relatif rapidement puisque la nucléaire est bien incapable de répondre aux fortes augmentations chaque matin et en début de soirée.L'EPR de Flamanville, dont la construction a commencé en décembre 2007, devait être mis en service en juin 2012. Depuis, il n'a pas produit le moindre MWh.Malgré toutes les entraves mises à leur développement, les énergies renouvelables autres que l'hydraulique (éolien, photovoltaïque et bioénergies) ont vu leur production d'électricité passer de 20,1 TWh en 2012 à 61,1 TWh en 2021.Malgré les annonces officielles le premier réacteur EPR2 n'entrerait en service qu'en 2035 ou 2042 (pour le document de travail, cliquer sur Ag/Ag/L et télécharger). https://www.conseils-conseils.com/actrice/energie/info-contexte-nucleaire-pas-encore-tances-les-futurs-epr-dge-en-retard-et/plus-chers_140501.html#EX entrée la consommation intérieure annuelle à 508 TWh en 2020 et à 547 TWh en 2040. Celle-ci pourrait être de 540 TWh en 2035, contre environ 480 TWh au cours des années récentes.Avec une capacité réduite à 15,5 GW (y compris l'EPR de Flamanville), le nucléaire ne produirait que 102 TWh/an, avec un facteur de charge de 75 %, supérieur à celui des décennies années.Comment produire les 408 TWh/an qui manqueront, puisque aucun EPR2 ne sera en service à cette date ? Prolonger quelques vieux réacteurs au-delà de 50 ans de service, avec des marges de sécurité réduites et tous les risques correspondants ?En fin d'année 2021 en France métropolitaine, la capacité éolienne était de 18,80 GW et la capacité solaire photovoltaïque de 13,34 GW. La production d'électricité en 2021 a été de 36,8 TWh pour l'éolien et de 14,3 TWh pour le photovoltaïque, avec pour chacun un facteur de charge légèrement inférieur à la moyenne des dix dernières années.Sur les 408 TWh/an à produire en dehors du nucléaire, 64 TWh pourraient être par l'hydraulique (valeur moyenne depuis dix ans) ; reste 274 TWh à pourvoir.De façon équivalente à la situation actuelle, 34 TWh pourraient être produit, non pas à partir de gaz naturel fossile, mais à partir de gaz renouvelable produit par méthanation, pyrogazéification et gazéfication hydrothermale. Reste 240 TWh à pourvoir.C'est à peu près ce que RTE indique pour la production éolienne et photovoltaïque en 2040, dans le cas d'une électricité 100 % renouvelable en 2050. C'est ce qu'il est possible de réaliser quelques années plus tôt, en 2035, si l'on considère le rythme de croissance constaté chez certains de nos voisins au cours des dernières années.Une indication intéressante des tendances dans le domaine de l'électricité se trouve dans les estimations de l'Agence internationale de l'énergie (IEA) concernant l'Europe.En 2020, selon les estimations, les renouvelables dans leur ensemble produisaient de 61 % à 69 % de l'électricité en 2030, le plus grande partie provenant du photovoltaïque et de l'éolien terrestre et en mer.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Si l'Agence internationale de l'énergie (IEA) estime que l'Europe EU-27 produirait de 61 % à 69 % de son électricité à partir des énergies renouvelables en 2030, c'est que ni la capacité du réseau ni la variabilité d'une partie des énergies renouvelables ne sont un obstacle à cela. Le stockage d'électricité, qu'il soit hydraulique (STEP) ou à base de batteries n'a pas besoin d'être aussi important qu'on le croit d'une manière générale. Car une des énergie renouvelables qui verra un fort développement dans les trois prochaines décennies est celle du gaz RENOUVELABLE. La production de cela-ci, à partir de plusieurs technologies, sera suphérieure en 2050 à la demandes représentée par les usages habituels du gaz : https://www.grdf.fr/institutionnel/actualite/newsroom/liste/communiques-presse/mix-gaz-renouvelable-2050 Actuellement, le nucléaire a besoin d'un "back-up" réalisé à partir de gaz naturel fossile, en plus du stockage hydraulique, chaque matin et chaque début de soirée. Guère de différence avec les énergies renouvelables variables. En Allemagne, la production délectricité nucléaire a diminué de 71,5 TWh entre 2010 et 2021. La production a base de charbon et lignite a diminué de 98 TWh, celle du gaz de 4 TWh, celle du fioul de 4 TWh aussi. En contrepartie, la production délectricité renouvelable a augmenté de 126,5 TWh. Le nucléaire n'a besoin, à charbon ou gaz naturel n'a augmenté que de 32 TWh. La Bi Rivrier 2012, la puissance appelée maximale historique a été de 102,1 GW et l'énergie maximale pour l'heure entière (19-20) de 101,65 GWh. La moyenne horaire a été de 94,1 GWh pour la journée du huit. Le nucléaire n'a fourni que 63,1 % de l'énergie demandée le 8 février et 58,3 % de la puissance à 19h00 avec 59,5 GW. Un manque de 42,6 GW. Pour la journée du 8 février, la plus froide des douze jours des températures négatives (moyenne pondérée nationale) de France de charge du nucléaire n'a été que de 94,1 %, celui de l'éolien de 35,6 % et celui du photovoltaïque de 7,9%. Comme l'on voit, nous sommes bien loin d'un "éolien qui ne produit rien quand il fait froid", misérable propos d'une propagande mensongère.	12/28/2022 15:24
Commentaire	12/21/2022 15:58	"1-805"	Quel est le plus grand danger : en 2100 ou en 2035 ?	Livre l'avis en PDF pour plus de confort de lecture [Beaucoup d'avis ou de commentaires mettent en avant "le plus grand danger", qui serait celui du réchauffement climatique. Sous entendu à cause du CO2, le nucléaire étant crédité d'un émettre peu.L'IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change), envoyé différents scénarios pour l'année 2100, les plus catastrophiques ne se soucient d'ailleurs pas des possibilités physiques d'extraction du charbon, du pétrole et du gaz naturel nécessaires pour émettre tout le CO2 qu'ils injectent dans leurs modélisations informatiques. Mais, un danger plus grand et plus immédiat s'annonce en France pour 2035, celui de ne plus être capable de produire notre électricité à la mesure de nos besoins.Ca mais où, neuf réacteurs déjà ont déposé 42 ans de service. Leur capacité cumulée est de 8,2 GW et leur production moyenne en années "normales" (2011-2019) a été de 56,8 TWh/an. En décembre 2035, ces réacteurs auront atteint les 50 ans de service.En décembre 2035, ils seront trente-deux dans ce cas (29,9 GW et 188 TWh/an).En décembre 2040, ils seront quarante-sept dans ce cas (46,8 GW et 309 TWh/an).En mars 2044, ils seront cinquante-deux dans ce cas (50,4 GW et 352 TWh/an).Le tout sur un total de 56 réacteurs, d'une capacité globale de 61,37 GW et qui ont produit en moyenne 392 TWh sur la base de dix bonnes années. C'est une moindre production ensuite : 379 TWh en 2019 - 335 TWh en 2020 - 361 TWh en 2021. Pour 2022, ce sera autour de 280 TWh, avec un facteur de charge de 52 %.La prolongation des réacteurs nucléaires au-delà de quarante ans de service n'est pas garantie, comme l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) l'a rappelé à plusieurs reprises. Dépasser cinquante ans est très improbable, pour des raisons de fragilité des cuves de ces réacteurs, entraînant une perte des marges de sécurité nécessaires.Le rapport dit "Charpin-Dessus-Pellat" de juillet 2000, une étude de la filière électrique nucléaire, a bien mis en évidence les limites à la durée de vie des réacteurs nucléaires : "Deux éléments principaux conditionnent la durée de vie technique d'une centrale nucléaire, la cuve du réacteur et l'enceinte du bâtiment réacteur."Les dispositions contenues dans les rapports définitifs de sûreté des réacteurs 900 et 1 300 MWe précisent des durées d'installation maximale de 40 ans à 80 % de la puissance nominale dans les conditions initiales de chargement des combustibles, soit 32 ans à pleine puissance."Des aménagements techniques ont été évoqués pour prolonger de quelques années cette durée de vie, à condition de pouvoir démontrer la fluence arrivant sur la paroi interne de la cuve, c'est à dire de diminuer le flux neutronique reçu par celle-ci.Cependant, un autre paramètre n'a pas été étudié, celui qui fragilise l'acier de la cuve, en particulier dans la zone de soudure entre les deux viroles de cœur, face à la partie centrale du flux neutronique.Cette dégradation supplémentaire pourrait des choix thermiques et est propre au mode de fonctionnement en "suivi de charge", très relatif rapidement puisque la nucléaire est bien incapable de répondre aux fortes augmentations chaque matin et en début de soirée.L'EPR de Flamanville, dont la construction a commencé en décembre 2007, devait être mis en service en juin 2012. Depuis, il n'a pas produit le moindre MWh.Malgré toutes les entraves mises à leur développement, les énergies renouvelables autres que l'hydraulique (éolien, photovoltaïque et bioénergies) ont vu leur production d'électricité passer de 20,1 TWh en 2012 à 61,1 TWh en 2021.Malgré les annonces officielles le premier réacteur EPR2 n'entrerait en service qu'en 2035 ou 2042 (pour le document de travail, cliquer sur Ag/Ag/L et télécharger). https://www.conseils-conseils.com/actrice/energie/info-contexte-nucleaire-pas-encore-tances-les-futurs-epr-dge-en-retard-et/plus-chers_140501.html#EX entrée la consommation intérieure annuelle à 508 TWh en 2020 et à 547 TWh en 2040. Celle-ci pourrait être de 540 TWh en 2035, contre environ 480 TWh au cours des années récentes.Avec une capacité réduite à 15,5 GW (y compris l'EPR de Flamanville), le nucléaire ne produirait que 102 TWh/an, avec un facteur de charge de 75 %, supérieur à celui des décennies années.Comment produire les 408 TWh/an qui manqueront, puisque aucun EPR2 ne sera en service à cette date ? Prolonger quelques vieux réacteurs au-delà de 50 ans de service, avec des marges de sécurité réduites et tous les risques correspondants ?En fin d'année 2021 en France métropolitaine, la capacité éolienne était de 18,80 GW et la capacité solaire photovoltaïque de 13,34 GW. La production d'électricité en 2021 a été de 36,8 TWh pour l'éolien et de 14,3 TWh pour le photovoltaïque, avec pour chacun un facteur de charge légèrement inférieur à la moyenne des dix dernières années.Sur les 408 TWh/an à produire en dehors du nucléaire, 64 TWh pourraient être par l'hydraulique (valeur moyenne depuis dix ans) ; reste 274 TWh à pourvoir.De façon équivalente à la situation actuelle, 34 TWh pourraient être produit, non pas à partir de gaz naturel fossile, mais à partir de gaz renouvelable produit par méthanation, pyrogazéification et gazéfication hydrothermale. Reste 240 TWh à pourvoir.C'est à peu près ce que RTE indique pour la production éolienne et photovoltaïque en 2040, dans le cas d'une électricité 100 % renouvelable en 2050. C'est ce qu'il est possible de réaliser quelques années plus tôt, en 2035, si l'on considère le rythme de croissance constaté chez certains de nos voisins au cours des dernières années.Une indication intéressante des tendances dans le domaine de l'électricité se trouve dans les estimations de l'Agence internationale de l'énergie (IEA) concernant l'Europe.En 2020, selon les estimations, les renouvelables dans leur ensemble produisaient de 61 % à 69 % de l'électricité en 2030, le plus grande partie provenant du photovoltaïque et de l'éolien terrestre et en mer.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Il faut bouclier avec le issue de couverture de l'heure de pointe. Avec ce que vous proposez on arrive à 40 Go les soirées d'hiver sans vent. Pour une demande de 90 à 100 Go. Il manque au moins 50 Go.	12/27/2022 10:38
Commentaire	12/21/2022 15:58	"1-805"	Quel est le plus grand danger : en 2100 ou en 2035 ?	Livre l'avis en PDF pour plus de confort de lecture [Beaucoup d'avis ou de commentaires mettent en avant "le plus grand danger", qui serait celui du réchauffement climatique. Sous entendu à cause du CO2, le nucléaire étant crédité d'un émettre peu.L'IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change), envoyé différents scénarios pour l'année 2100, les plus catastrophiques ne se soucient d'ailleurs pas des possibilités physiques d'extraction du charbon, du pétrole et du gaz naturel nécessaires pour émettre tout le CO2 qu'ils injectent dans leurs modélisations informatiques. Mais, un danger plus grand et plus immédiat s'annonce en France pour 2035, celui de ne plus être capable de produire notre électricité à la mesure de nos besoins.Ca mais où, neuf réacteurs déjà ont déposé 42 ans de service. Leur capacité cumulée est de 8,2 GW et leur production moyenne en années "normales" (2011-2019) a été de 56,8 TWh/an. En décembre 2035, ces réacteurs auront atteint les 50 ans de service.En décembre 2035, ils seront trente-deux dans ce cas (29,9 GW et 188 TWh/an).En décembre 2040, ils seront quarante-sept dans ce cas (46,8 GW et 309 TWh/an).En mars 2044, ils seront cinquante-deux dans ce cas (50,4 GW et 352 TWh/an).Le tout sur un total de 56 réacteurs, d'une capacité globale de 61,37 GW et qui ont produit en moyenne 392 TWh sur la base de dix bonnes années. C'est une moindre production ensuite : 379 TWh en 2019 - 335 TWh en 2020 - 361 TWh en 2021. Pour 2022, ce sera autour de 280 TWh, avec un facteur de charge de 52 %.La prolongation des réacteurs nucléaires au-delà de quarante ans de service n'est pas garantie, comme l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) l'a rappelé à plusieurs reprises. Dépasser cinquante ans est très improbable, pour des raisons de fragilité des cuves de ces réacteurs, entraînant une perte des marges de sécurité nécessaires.Le rapport dit "Charpin-Dessus-Pellat" de juillet 2000, une étude de la filière électrique nucléaire, a bien mis en évidence les limites à la durée de vie des réacteurs nucléaires : "Deux éléments principaux conditionnent la durée de vie technique d'une centrale nucléaire, la cuve du réacteur et l'enceinte du bâtiment réacteur."Les dispositions contenues dans les rapports définitifs de sûreté des réacteurs 900 et 1 300 MWe précisent des durées d'installation maximale de 40 ans à 80 % de la puissance nominale dans les conditions initiales de chargement des combustibles, soit 32 ans à pleine puissance."Des aménagements techniques ont été évoqués pour prolonger de quelques années cette durée de vie, à condition de pouvoir démontrer la fluence arrivant sur la paroi interne de la cuve, c'est à dire de diminuer le flux neutronique reçu par celle-ci.Cependant, un autre paramètre n'a pas été étudié, celui qui fragilise l'acier de la cuve, en particulier dans la zone de soudure entre les deux viroles de cœur, face à la partie centrale du flux neutronique.Cette dégradation supplémentaire pourrait des choix thermiques et est propre au mode de fonctionnement en "suivi de charge", très relatif rapidement puisque la nucléaire est bien incapable de répondre aux fortes augmentations chaque matin et en début de soirée.L'EPR de Flamanville, dont la construction a commencé en décembre 2007, devait être mis en service en juin 2012. Depuis, il n'a pas produit le moindre MWh.Malgré toutes les entraves mises à leur développement, les énergies renouvelables autres que l'hydraulique (éolien, photovoltaïque et bioénergies) ont vu leur production d'électricité passer de 20,1 TWh en 2012 à 61,1 TWh en 2021.Malgré les annonces officielles le premier réacteur EPR2 n'entrerait en service qu'en 2035 ou 2042 (pour le document de travail, cliquer sur Ag/Ag/L et télécharger). https://www.conseils-conseils.com/actrice/energie/info-contexte-nucleaire-pas-encore-tances-les-futurs-epr-dge-en-retard-et/plus-chers_140501.html#EX entrée la consommation intérieure annuelle à 508 TWh en 2020 et à 547 TWh en 2040. Celle-ci pourrait être de 540 TWh en 2035, contre environ 480 TWh au cours des années récentes.Avec une capacité réduite à 15,5 GW (y compris l'EPR de Flamanville), le nucléaire ne produirait que 102 TWh/an, avec un facteur de charge de 75 %, supérieur à celui des décennies années.Comment produire les 408 TWh/an qui manqueront, puisque aucun EPR2 ne sera en service à cette date ? Prolonger quelques vieux réacteurs au-delà de 50 ans de service, avec des marges de sécurité réduites et tous les risques correspondants ?En fin d'année 2021 en France métropolitaine, la capacité éolienne était de 18,80 GW et la capacité solaire photovoltaïque de 13,34 GW. La production d'électricité en 2021 a été de 36,8 TWh pour l'éolien et de 14,3 TWh pour le photovoltaïque, avec pour chacun un facteur de charge légèrement inférieur à la moyenne des dix dernières années.Sur les 408 TWh/an à produire en dehors du nucléaire, 64 TWh pourraient être par l'hydraulique (valeur moyenne depuis dix ans) ; reste 274 TWh à pourvoir.De façon équivalente à la situation actuelle, 34 TWh pourraient être produit, non pas à partir de gaz naturel fossile, mais à partir de gaz renouvelable produit par méthanation, pyrogazéification et gazéfication hydrothermale. Reste 240 TWh à pourvoir.C'est à peu près ce que RTE indique pour la production éolienne et photovoltaïque en 2040, dans le cas d'une électricité 100 % renouvelable en 2050. C'est ce qu'il est possible de réaliser quelques années plus tôt, en 2035, si l'on considère le rythme de croissance constaté chez certains de nos voisins au cours des dernières années.Une indication intéressante des tendances dans le domaine de l'électricité se trouve dans les estimations de l'Agence internationale de l'énergie (IEA) concernant l'Europe.En 2020, selon les estimations, les renouvelables dans leur ensemble produisaient de 61 % à 69 % de l'électricité en 2030, le plus grande partie provenant du photovoltaïque et de l'éolien terrestre et en mer.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Bonjour, Votre analyse ne prend en compte que la partie énergie et non la puissance. Si nous électrifions encore plus notre mix énergétique, nous aurons besoin d'avoir une puissance électrique produite équivalente à cette consommée. Il manque dans toute la stratégie de stockage de l'énergie à votre argumentaire. (sous critiquer le nucléaire sur le seule de charge jaune des argumentaires sortie de nulle part)mais ne propose rien sur votre scénario qui imposera beaucoup plus de variabilité). Sur votre analyse sur la partie énergie. Vous mentionnez supplier 340W de pan naturel pur du gaz renouvelable. Avez vous conscience que la consommation globale annuelle en gaz de la France atteint plus de 400TWh et qu'aujourd'hui seulement quelques TWh sont produits à partir de renouvelable. Vous remettez en cause la possibilité de construire des EPR d'ici 2035/2040 mais jamais vous ne doutez du déploiement massif de technologie encore aujourd'hui à l'état de recherche (LIFTOSE 1000 pour ce méthaniseur).	2/28/2023 10:51
Commentaire	12/21/2022 15:58	"1-805"	Quel est le plus grand danger : en 2100 ou en 2035 ?	Livre l'avis en PDF pour plus de confort de lecture [Beaucoup d'avis ou de commentaires mettent en avant "le plus grand danger", qui serait celui du réchauffement climatique. Sous entendu à cause du CO2, le nucléaire étant crédité d'un émettre peu.L'IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change), envoyé différents scénarios pour l'année 2100, les plus catastrophiques ne se soucient d'ailleurs pas des possibilités physiques d'extraction du charbon, du pétrole et du gaz naturel nécessaires pour émettre tout le CO2 qu'ils injectent dans leurs modélisations informatiques. Mais, un danger plus grand et plus immédiat s'annonce en France pour 2035, celui de ne plus être capable de produire notre électricité à la mesure de nos besoins.Ca mais où, neuf réacteurs déjà ont déposé 42 ans de service. Leur capacité cumulée est de 8,2 GW et leur production moyenne en années "normales" (2011-2019) a été de 56,8 TWh/an. En décembre 2035, ces réacteurs auront atteint les 50 ans de service.En décemb

Commentaire	12/4/2022 9:52	"1.438"	Eventuelles coupures d'électricité : quand la guerre en Ukraine est un prétexte commode	Ce n'est pas la guerre en Ukraine qui fait en France le retour à la bougie (coupures d'électricité envisagées) et le redémarrage de la centrale au charbon de Saint Avold se mois-ci, plus depuis plusieurs années et de façon de plus en plus importante, la nécessité de recourir à des importations nettes en provenance de nos voisins démocratiquement ou pas en passe de l'être. c'est la faillite d'une stratégie tournée vers le nucléaire, le reflux de préparer une alternative et le retard pris à lui substituer des énergies renouvelables. Le chantier de l'EPR de Flamanville a tourné à la catastrophe, l'engin ne produit pas et nul n'est en mesure de dire quand il produira et à quel coût dans des conditions de sécurité plus ou moins normales en raison des malfaçons de ses parties civiles. Prix de 20 milliards € qui auraient été mieux utilisés ailleurs, à mettre en œuvre des filières renouvelables immédiatement opérationnelles. Cet été, la moitié des centrales nucléaires françaises étaient à l'arrêt, non seulement pour des raisons de maintenance, mis aussi pour des problèmes de sécurité avancées (pointes dû) par certains réacteurs dans les années 1990). En octobre, il y avait encore 24 réacteurs sur 56 à l'arrêt, dont 15 parcs qu'on a détecté ou suspecté des fissures sur des circuits essentiels. Et c'est parti pour durer : le gestionnaire du réseau RTE se basse dans ses prévisions de production électrique pour l'hiver sur une indisponibilité du parc nucléaire supérieure à celle que décrire EDF : 45 Gigawatts de capacité défaut jonair d'après RTE, contre 55 Gigawatts du côté d'EDF (source : https://www.francebleu.fr/societe/nucleaire/encore-une-centrales-nucleaires-arretees-les-causes-dune-situation-sans-precedent_5403330.html). Ces problèmes risquent fort de durer bien au-delà de l'hiver d'ailleurs dans le cas des centrales aux soudures défectueuses. « La production d'électricité nucléaire d'EDF risque encore d'être affectée en 2024 par des chantiers, avec une estimation comprise entre 315 et 345 térawattheures (TWh) », selon un communiqué d'EF relayé par l'AFP. Et là n'intervient dans une tendance antérieure aux événements géopolitiques : l'érosion de la production d'électricité nucléaire en France était un phénomène bien engagé et structurel : en 2005, EDF produisait encore 450 térawattheures d'électricité (TWh) d'origine nucléaire ; en 2022, il table sur 280 à 300 TWh.(source : Le Monde, 29.09.2022, Isabelle Chaperon). EDF ou l'histoire d'une dérèglée française). Et par conséquent les parties financières entendront de nouveaux records par suite du manque à gagner sur le courant non produit et des dépenses d'importation au prix fort. Parallèlement, la France est le seul État européen à manquer ses objectifs européens de développement de l'électricité renouvelable, ce qui aggrave le déficit du côté de la production et compromet les objectifs de réduction des émissions carbone. Des objectifs fixés en 2009 pour pays en tenant compte de leur potentiel. La France était considérée comme un pays privilégié, avec son long littoral propice à l'éolien et aux énergies marines, ses régions méditerranéennes bien ensoleillées, favorables à l'énergie solaire, ses montagnes pour l'hydraulique et ses forêts pour l'exploitation de la biomasse. Malgré ces points forts, la France n'a atteint en 2020 que 19% de consommation de renouvelable, au lieu de 23%. Dans ces conditions, invoquer une situation conjoncturelle et en appeler à une responsabilité individuelle et à faire des petits gestes comme à faire les autorités responsables de ces errements stratégiques et d'abriter électricité à la rapporte en maintenant en activité un parc vétuste et dangereux en multipliant les EPR après le fiasco de celui de Flamanville (et de ses deux frères anglais et finlandais qui ne produisent toujours pas non plus) relève d'une pitoyable hypocrisie. Peut-être aussi d'un changer à la pénurie pour justifier leur décision de poursuivre la fuite en avant.La promesse d'une électricité abondante et bon marché par le nucléaire appartient au passé depuis un moment déjà. La réalité, c'est un risque de pénurie, des coûts croissants, des risques toujours plus importants.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	@Julien Fuksenthea hormis les pays à très fort potentiel hydro-électrique (géothermique pour l'Islande), tous sont qui se veut convertis au XXIèI ont des centrales thermiques (classique et / ou nucléaire) et ne peuvent s'en passer faute de technologie stockage d'énergie suffisamment efficientes. Pourquoi? Car l'énergie électrique ne se stocke pas en grande quantité. Justifiante à l'échelle d'un pays) on technologies du stockage ne sont pas au point! De plus avec les technologies actuelles, faire du stockage à grand échelle à batterie reconnaît à débi cette l'environnement par la pollution chimique, l'extraction de matériaux et très grandes quantités et par l'hydrogène à multiplier par 3 la quantité d'électricité nécessaire à faire fonctionner le pays dont les 2/3 sont perdu dans le rendement de la chaine hydrogène, et je ne parle même pas du coût globale de la solution stockage « EMR), car l'un ne peut pas se faire sans l'autre.	12/27/2022 10:31
Commentaire	12/4/2022 9:52	"1.438"	Eventuelles coupures d'électricité : quand la guerre en Ukraine est un prétexte commode	Ce n'est pas la guerre en Ukraine qui fait en France le retour à la bougie (coupures d'électricité envisagées) et le redémarrage de la centrale au charbon de Saint Avold se mois-ci, plus depuis plusieurs années et de façon de plus en plus importante, la nécessité de recourir à des importations nettes en provenance de nos voisins démocratiquement ou pas en passe de l'être. c'est la faillite d'une stratégie tournée vers le nucléaire, le reflux de préparer une alternative et le retard pris à lui substituer des énergies renouvelables. Le chantier de l'EPR de Flamanville a tourné à la catastrophe, l'engin ne produit pas et nul n'est en mesure de dire quand il produira et à quel coût dans des conditions de sécurité plus ou moins normales en raison des malfaçons de ses parties civiles. Prix de 20 milliards € qui auraient été mieux utilisés ailleurs, à mettre en œuvre des filières renouvelables immédiatement opérationnelles. Cet été, la moitié des centrales nucléaires françaises étaient à l'arrêt, non seulement pour des raisons de maintenance, mis aussi pour des problèmes de sécurité avancées (pointes dû) par certains réacteurs dans les années 1990). En octobre, il y avait encore 24 réacteurs sur 56 à l'arrêt, dont 15 parcs qu'on a détecté ou suspecté des fissures sur des circuits essentiels. Et c'est parti pour durer : le gestionnaire du réseau RTE se basse dans ses prévisions de production électrique pour l'hiver sur une indisponibilité du parc nucléaire supérieure à celle que décrire EDF : 45 Gigawatts de capacité défaut jonair d'après RTE, contre 55 Gigawatts du côté d'EDF (source : https://www.francebleu.fr/societe/nucleaire/encore-une-centrales-nucleaires-arretees-les-causes-dune-situation-sans-precedent_5403330.html). Ces problèmes risquent fort de durer bien au-delà de l'hiver d'ailleurs dans le cas des centrales aux soudures défectueuses. « La production d'électricité nucléaire d'EDF risque encore d'être affectée en 2024 par des chantiers, avec une estimation comprise entre 315 et 345 térawattheures (TWh) », selon un communiqué d'EF relayé par l'AFP. Et là n'intervient dans une tendance antérieure aux événements géopolitiques : l'érosion de la production d'électricité nucléaire en France était un phénomène bien engagé et structurel : en 2005, EDF produisait encore 450 térawattheures d'électricité (TWh) d'origine nucléaire ; en 2022, il table sur 280 à 300 TWh.(source : Le Monde, 29.09.2022, Isabelle Chaperon). EDF ou l'histoire d'une dérèglée française). Et par conséquent les parties financières entendront de nouveaux records par suite du manque à gagner sur le courant non produit et des dépenses d'importation au prix fort. Parallèlement, la France est le seul État européen à manquer ses objectifs européens de développement de l'électricité renouvelable, ce qui aggrave le déficit du côté de la production et compromet les objectifs de réduction des émissions carbone. Des objectifs fixés en 2009 pour pays en tenant compte de leur potentiel. La France était considérée comme un pays privilégié, avec son long littoral propice à l'éolien et aux énergies marines, ses régions méditerranéennes bien ensoleillées, favorables à l'énergie solaire, ses montagnes pour l'hydraulique et ses forêts pour l'exploitation de la biomasse. Malgré ces points forts, la France n'a atteint en 2020 que 19% de consommation de renouvelable, au lieu de 23%. Dans ces conditions, invoquer une situation conjoncturelle et en appeler à une responsabilité individuelle et à faire des petits gestes comme à faire les autorités responsables de ces errements stratégiques et d'abriter électricité à la rapporte en maintenant en activité un parc vétuste et dangereux en multipliant les EPR après le fiasco de celui de Flamanville (et de ses deux frères anglais et finlandais qui ne produisent toujours pas non plus) relève d'une pitoyable hypocrisie. Peut-être aussi d'un changer à la pénurie pour justifier leur décision de poursuivre la fuite en avant.La promesse d'une électricité abondante et bon marché par le nucléaire appartient au passé depuis un moment déjà. La réalité, c'est un risque de pénurie, des coûts croissants, des risques toujours plus importants.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Vous êtes bloqué dans les années 1970 et les dogmes de l'EDF. La fournitures d'électricité au delà du terme fixé pour les centrales vétustes va prématurément sujettes à des corrosions qu'on n'apprête à prolonger de façon cocasse et irresponsable pouvait parfaitement être avante par le développement des renouvelables déconnaît plus compétitives et dépourvues de risque majeur comme cela se passe dans les pluparl des stratégies énergétiques de nos voisins, qui se passent de nucléaire ou y ont renoncé. Mais voilà, les capacités d'investissement ont été captées par le nucléaire, englouties dans les pertes d'EDF et la construction d'un EPR de Flamanville qui, plus de dix après le démarrage du chantier, ne produit toujours pas. Feisenheim avec son rabbin d'1 m n'aurait jamais dû être construite, car exposée à un risque sismique mis en évidence par des études allemandes et suisses, situé au dessus de la principale nappe d'eau potable d'une grande région et exposée aussi à un risque de submersion, on continelas du Rhin ! Est-ce normal que deux exemples d'une aussi mauvaise gestion de nos systèmes énergétiques ne donnent pas lieu à des enquêtes parlementaires ? Est-ce normal que personne ne soit inquiété ? Et pourquoi est sortie de charbon et du nucléaire par les renouvelables dans des délais relativement courts et décarbonés son allemagne depuis l'année de référence 1990. La Suède produit presque autant d'électricité que la France avec des réacteurs nucléaires mais elle a massivement développé l'hydraulique et l'éolien et aussi la biomasse. Les compétences, ce qui lui permettra de se passer de son parc nucléaire quand celui atteindra la limite de durée prévue pour une exploitation normale. Ces deux derniers pays, et ils ne sont pas les seuls en Europe, accomplissent une révolution industrielle globale qui n'élevé à toutes les utilisations de l'énergie, aux économies d'énergie et aux réseaux électriques, dont l'une principal dans le domaine de l'électricité est l'investissement dans les renouvelables. En Suède les 7 centrales existantes qui assurent un tiers de la production électrique seront exploitées jusqu'au terme prévu mais plus aucun chantier n'est en cours pour les remplacer ou en construire d'autres parce que même s'ils en auraient la possibilité les exploitants ont préféré au cours des dernières décennies se tourner vers des sources plus compétitives et sont transféré les investissements vers l'éolien (15% de la production en 2021) et les centrales augmentées au biogaz (9%). Le développement de la production éolienne est spectaculaire un passe de moins de 100€ GWh produit en 2000 à 4000 en 2011 et près de 20 000 en 2020. L'accent sera mis à l'avenir sur les installations offshore encore peu développées, la rythme de croissance de la production va encore augmenter dans la décennie. Le recours aux énergies fossiles est résiduel (1,4%) et ce sont les renouvelables qui assurent plus des deux tiers de la production. Leur part virtuel que de 40% (essentiellement de l'hydro-électricité en 2003). Le fils suédois sera entièrement décarboné en 2040 avec dix ans d'avance sur le calendrier européen.	12/8/2022 16:57
Commentaire	12/4/2022 9:52	"1.438"	Eventuelles coupures d'électricité : quand la guerre en Ukraine est un prétexte commode	Ce n'est pas la guerre en Ukraine qui fait en France le retour à la bougie (coupures d'électricité envisagées) et le redémarrage de la centrale au charbon de Saint Avold se mois-ci, plus depuis plusieurs années et de façon de plus en plus importante, la nécessité de recourir à des importations nettes en provenance de nos voisins démocratiquement ou pas en passe de l'être. c'est la faillite d'une stratégie tournée vers le nucléaire, le reflux de préparer une alternative et le retard pris à lui substituer des énergies renouvelables. Le chantier de l'EPR de Flamanville a tourné à la catastrophe, l'engin ne produit pas et nul n'est en mesure de dire quand il produira et à quel coût dans des conditions de sécurité plus ou moins normales en raison des malfaçons de ses parties civiles. Prix de 20 milliards € qui auraient été mieux utilisés ailleurs, à mettre en œuvre des filières renouvelables immédiatement opérationnelles. Cet été, la moitié des centrales nucléaires françaises étaient à l'arrêt, non seulement pour des raisons de maintenance, mis aussi pour des problèmes de sécurité avancées (pointes dû) par certains réacteurs dans les années 1990). En octobre, il y avait encore 24 réacteurs sur 56 à l'arrêt, dont 15 parcs qu'on a détecté ou suspecté des fissures sur des circuits essentiels. Et c'est parti pour durer : le gestionnaire du réseau RTE se basse dans ses prévisions de production électrique pour l'hiver sur une indisponibilité du parc nucléaire supérieure à celle que décrire EDF : 45 Gigawatts de capacité défaut jonair d'après RTE, contre 55 Gigawatts du côté d'EDF (source : https://www.francebleu.fr/societe/nucleaire/encore-une-centrales-nucleaires-arretees-les-causes-dune-situation-sans-precedent_5403330.html). Ces problèmes risquent fort de durer bien au-delà de l'hiver d'ailleurs dans le cas des centrales aux soudures défectueuses. « La production d'électricité nucléaire d'EDF risque encore d'être affectée en 2024 par des chantiers, avec une estimation comprise entre 315 et 345 térawattheures (TWh) », selon un communiqué d'EF relayé par l'AFP. Et là n'intervient dans une tendance antérieure aux événements géopolitiques : l'érosion de la production d'électricité nucléaire en France était un phénomène bien engagé et structurel : en 2005, EDF produisait encore 450 térawattheures d'électricité (TWh) d'origine nucléaire ; en 2022, il table sur 280 à 300 TWh.(source : Le Monde, 29.09.2022, Isabelle Chaperon). EDF ou l'histoire d'une dérèglée française). Et par conséquent les parties financières entendront de nouveaux records par suite du manque à gagner sur le courant non produit et des dépenses d'importation au prix fort. Parallèlement, la France est le seul État européen à manquer ses objectifs européens de développement de l'électricité renouvelable, ce qui aggrave le déficit du côté de la production et compromet les objectifs de réduction des émissions carbone. Des objectifs fixés en 2009 pour pays en tenant compte de leur potentiel. La France était considérée comme un pays privilégié, avec son long littoral propice à l'éolien et aux énergies marines, ses régions méditerranéennes bien ensoleillées, favorables à l'énergie solaire, ses montagnes pour l'hydraulique et ses forêts pour l'exploitation de la biomasse. Malgré ces points forts, la France n'a atteint en 2020 que 19% de consommation de renouvelable, au lieu de 23%. Dans ces conditions, invoquer une situation conjoncturelle et en appeler à une responsabilité individuelle et à faire des petits gestes comme à faire les autorités responsables de ces errements stratégiques et d'abriter électricité à la rapporte en maintenant en activité un parc vétuste et dangereux en multipliant les EPR après le fiasco de celui de Flamanville (et de ses deux frères anglais et finlandais qui ne produisent toujours pas non plus) relève d'une pitoyable hypocrisie. Peut-être aussi d'un changer à la pénurie pour justifier leur décision de poursuivre la fuite en avant.La promesse d'une électricité abondante et bon marché par le nucléaire appartient au passé depuis un moment déjà. La réalité, c'est un risque de pénurie, des coûts croissants, des risques toujours plus importants.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	"Ces problèmes risquent fort de durer bien au-delà de l'hiver" Je confirme cela risque de durer au moins jusqu'à 2030 avec une mainmise mesure...mais ceci à cause des lobbys écologistes présents dans les hautes sphères du pouvoir entre 1992 et 2005 qui ont empêché la construction de nouveaux réacteurs pour remplacer les plus anciens que nous devons maintenant prolonger (programme Grand carénage qui entraine de nombreux arrêts) + arrêt non justifié scientifiquement et techniquement de la centrale de l'essentiem.....maintenant non avons 1500MW de charbon à la place (Cordemais + St Avold). La pollution chimique supplémentaire fait 48000morts par an en France il n'y en avait pas avant (voir) plus que le nucléaire est dans son histoire.)	12/7/2022 17:17
Commentaire	12/4/2022 9:52	"1.438"	Eventuelles coupures d'électricité : quand la guerre en Ukraine est un prétexte commode	Ce n'est pas la guerre en Ukraine qui fait en France le retour à la bougie (coupures d'électricité envisagées) et le redémarrage de la centrale au charbon de Saint Avold se mois-ci, plus depuis plusieurs années et de façon de plus en plus importante, la nécessité de recourir à des importations nettes en provenance de nos voisins démocratiquement ou pas en passe de l'être. c'est la faillite d'une stratégie tournée vers le nucléaire, le reflux de préparer une alternative et le retard pris à lui substituer des énergies renouvelables. Le chantier de l'EPR de Flamanville a tourné à la catastrophe, l'engin ne produit pas et nul n'est en mesure de dire quand il produira et à quel coût dans des conditions de sécurité plus ou moins normales en raison des malfaçons de ses parties civiles. Prix de 20 milliards € qui auraient été mieux utilisés ailleurs, à mettre en œuvre des filières renouvelables immédiatement opérationnelles. Cet été, la moitié des centrales nucléaires françaises étaient à l'arrêt, non seulement pour des raisons de maintenance, mis aussi pour des problèmes de sécurité avancées (pointes dû) par certains réacteurs dans les années 1990). En octobre, il y avait encore 24 réacteurs sur 56 à l'arrêt, dont 15 parcs qu'on a détecté ou suspecté des fissures sur des circuits essentiels. Et c'est parti pour durer : le gestionnaire du réseau RTE se basse dans ses prévisions de production électrique pour l'hiver sur une indisponibilité du parc nucléaire supérieure à celle que décrire EDF : 45 Gigawatts de capacité défaut jonair d'après RTE, contre 55 Gigawatts du côté d'EDF (source : https://www.francebleu.fr/societe/nucleaire/encore-une-centrales-nucleaires-arretees-les-causes-dune-situation-sans-precedent_5403330.html). Ces problèmes risquent fort de durer bien au-delà de l'hiver d'ailleurs dans le cas des centrales aux soudures défectueuses. « La production d'électricité nucléaire d'EDF risque encore d'être affectée en 2024 par des chantiers, avec une estimation comprise entre 315 et 345 térawattheures (TWh) », selon un communiqué d'EF relayé par l'AFP. Et là n'intervient dans une tendance antérieure aux événements géopolitiques : l'érosion de la production d'électricité nucléaire en France était un phénomène bien engagé et structurel : en 2005, EDF produisait encore 450 térawattheures d'électricité (TWh) d'origine nucléaire ; en 2022, il table sur 280 à 300 TWh.(source : Le Monde, 29.09.2022, Isabelle Chaperon). EDF ou l'histoire d'une dérèglée française). Et par conséquent les parties financières entendront de nouveaux records par suite du manque à gagner sur le courant non produit et des dépenses d'importation au prix fort. Parallèlement, la France est le seul État européen à manquer ses objectifs européens de développement de l'électricité renouvelable, ce qui aggrave le déficit du côté de la production et compromet les objectifs de réduction des émissions carbone. Des objectifs fixés en 2009 pour pays en tenant compte de leur potentiel. La France était considérée comme un pays privilégié, avec son long littoral propice à l'éolien et aux énergies marines, ses régions méditerranéennes bien ensoleillées, favorables à l'énergie solaire, ses montagnes pour l'hydraulique et ses forêts pour l'exploitation de la biomasse. Malgré ces points forts, la France n'a atteint en 2020 que 19% de consommation de renouvelable, au lieu de 23%. Dans ces conditions, invoquer une situation conjoncturelle et en appeler à une responsabilité individuelle et à faire des petits gestes comme à faire les autorités responsables de ces errements stratégiques et d'abriter électricité à la rapporte en maintenant en activité un parc vétuste et dangereux en multipliant les EPR après le fiasco de celui de Flamanville (et de ses deux frères anglais et finlandais qui ne produisent toujours pas non plus) relève d'une pitoyable hypocrisie. Peut-être aussi d'un changer à la pénurie pour justifier leur décision de poursuivre la fuite en avant.La promesse d'une électricité abondante et bon marché par le nucléaire appartient au passé depuis un moment déjà. La réalité, c'est un risque de pénurie, des coûts croissants, des risques toujours plus importants.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Merci au courageux anonyme qui se cache derrière Cyn*. Il aurait pu aussi lire ses jugements de valeurs « Tout le reste est cet axis n'est que médiocres calculs etc. » - Sa foi fond je confirme totalement et la baisse fantasmatique de la DÉPENSE en budget publique pour la santé dans « la cause dans » était accentuée par de nombreux départs en retraite. Sinon comment expliquer, par exemple, les erreurs grossières de génie civil au début du chantier de l'EPR de Flamanville ? Quant aux ravernements au budget de l'état des 38,7 Mds € provenant des gains sur 2022 et2023 des dérogations exceptionnelles intermittentes, quelques commentaires sont nécessaires : 1) Ce n'est qu'un retour normal dans les caisses de l'état de la différence entre le prix de vente garanti (à 82 € le MWh TI) et le prix du marché qui a explosé en 2022. Ce ne sont pas les filières d'énergies renouvelables qui créent ces recettes exceptionnelles pour l'État, mais bien une hausse exceptionnelle et conjoncturelle des prix de marché. 2) Le chiffre serait plutôt de 30,9 mds € d'après la CRE, mais sur les 30,9 Mds, toutes les sommes n'ont pas été versées à l'état. Nombre d'opérateurs malins sont sortis préalablement des contrats, de façon à ne rien reverser à l'État. Résultat il manquerait à fin 2022 à 6 Mds € ! 3) La CRE a évalué le montant à 30,9 Mds en mai à 38,7 Mds mais toutes les sommes n'ont pas été versées à l'état. Nombre d'opérateurs malins sont sortis préalablement des contrats, de façon à ne rien reverser à l'État. Résultat il manquerait à fin 2022 à 6 Mds € ! Conclusion de l'auteur d'un article du Figaro du 23/01/23 de Patrice Cahart et Arnaud Casalis, administrateurs du Cérémé (think tank) « Si l'on additionne ce nerd donc rouquaille de la rompante pure et simple horsjuible préterd rapporter de l'argent à l'État. Au regard d'un service électrique intermittent, fournissant seulement 7% de l'électricité consommée en France, et sont des diseases de milliards par an qui sont dépensés peu utilement par l'État et le consommateur au détriment d'autres priorités.	2/6/2023 9:16
Commentaire	1/31/2023 17:04	"1.1120"	OUI AU NUCLEAIRE SUR EFFICACE ET RENTABLE que sera l'EPR 2	Les économies de Flamanville s'expliquent essentiellement par une perte de compétences en termes d'ingénierie et de surveillance du chantier du fait de l'absence de réalisations nucléaires pendant trop longtemps. Ajoutons qu'eu départ, il s'agissait d'un projet franco-allemand qui s'est trouvé désorganisé notamment par l'abandon par et simple d'un des partenaires. Le partage des ingénieries et la modification des organisations ont eu un impact très négatif. En attendant les supports fixés de 2019 remis au ministre de l'économie et celui de la cour des comptes de 2020,la chantier a pris plus de 10 ans de retard ce qui a induit des coûts supplémentaires faramineux. Au-delà des coûts induits par les modifications techniques elles mêmes, ces surcoûts sont essentiellement financiers (frais financiers supplémentaires, intérêts intercalaires ...). On est ainsi passé d'un projet initial à 3 ou 4 milliards d'€ à 13 ou 19 milliards (suivant les sources).Des lors la controverse fait rage sur les coûts respectifs comparés entre les coûts du nucléaire par rapport aux énergies alternatives.Je me risque pourtant à faire un calcul de coin de table qui ne nécessite pas de sorte de Polytechnique X ou d'être professeur d'économie à l'université. En partant des 13 milliards je mets 8 ou 9 milliards de frais financiers résultant directement d'un planning initial non tenu. On peut espérer qu'EDF saura désormais tenir sa programmation, c'est la moindre des choses et c'est déjà arrivé (années 70-80) pour les paliers 900 et 1300 MW. Des 13,5 milliards restants avec une réduction annoncée de 30% pour tenir compte de l'effet palier ainsi que des simplifications retenues à niveau de sûreté constant, on arrive à 7,5 milliards environ, ce qui est cohérent avec la zinguanteine de milliards annoncés pour trois paires de tranches EPR 2. Il est intéressant d'y mettre en face l'argent rapporté par ces installations en fonctionnement : 2 x 1 650 MW avec un facteur de charge de 90 % à un prix de « vente » d'environ 80 € le MWh généreront 2 milliards environ de « chiffre d'affaires » par an et plus d'un milliard au prix actuel de l'AENEH (42 €/MWh). Pour une paire de tranches (2x1650 MW), avec 60 ans de fonctionnement on arrive à générer donc entre 60 et 120 milliards pour un investissement initial de 15 milliards. Ce sont des salaires dons des emplois, des services et des produits industriels qui alimentent notre économie. Même si ces chiffres sont approximatifs, on peut en déduire que ça vaut le coup ! En parlant en peut y mettre les 120 milliards de subventions accordées à l'éolien et au solaire au cours des quinze dernières années, d'après un rapport de la cour des comptes. A noter que la part de production annuelle de l'éolien et du solaire a été de 15 TWh en 2022 pour 32 GW de puissance installée. Trois paires de tranches EPR 2 produiront 78 TWh par an pour 9,9 GW de puissance installée.Des articles partisans, tels que celui récent du magazine Reporterre, donnent un average intérêt et mesuel aux énergies intermittentes. C'est oublier les moyens à mettre en œuvre pour pallier cette intermittence : stockage et adaptation du réseau électrique. N'oublions pas les lois de la physique : plus on aura d'énergies de transformation dans une filière, moins le rendement du cycle sera bon et plus il coûtera cher. Il en est ainsi de la filière gaz power to power et de la filière hydrogène « propre » pour produire de l'électricité et supplier les moyens intermittents, sans parler autant vouloir dissiper ces solutions alternatives.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	Les débroires de l'EPR purtrout dans le monde s'expliquent par l'impéritie de l'industrie nucléaire française, comme le montre le cas du réacteur Chooz B-1 de 1.500 MW. Lorsque la construction de ce réacteur a commencé, en janvier 1984, il y avait encore vingt-huit réacteurs en cours de construction ou en phase d'essai sur le territoire. Les compétences étaient toujours présentes en France et le personnel qualifié toujours en activité. Mais il a fallu sept ans avant que ce réacteur ne soit finalement accepté pour une production commerciale régulière en mai 2000. Seulement cinq ans ont séparé la mise en service commercial de Civaux-2 (1.500 MW) en 2002, du premier béton de l'EPR de Flamanville, sachant que la construction de l'EPR d'Olkiluoto, en Finlande (le véritable "prototype"), avait commencé en août 2005, vingt-huit mois plus tôt. Les gens n'avaient pas disparu dans la nature. Les Allemands se sont retirés du projet en 1998, neuf ans avant que ne débute la construction de l'EPR de Flamanville. Ce n'est pas telle qui était désorganisée. Le dernier coût de construction annoncé pour l'EPR de Flamanville, en décembre 2022, est de 13,2 MAE2015 (pseudo "overnight"), soit un coût complet réel de 20,3 MAE2015 (en monnaie de 2015) sur la base de l'analyse de la Cour des comptes et 22,7 MAE2022 (monnaie 2022). Le coût pseudo "construit en une nuit" a la mode EDF, c'est sans le combustible et de très nombreux autres coûts nécessaires. C'est comme une maison dont on ne compte que la prix du gros œuvre, sans compter les portes et fenêtres, les réseaux d'eau, électricité et gaz, les menuiseries intérieurs, les divers revêtements ... Tout le reste de ces avis n'est que médiocres calculs en coin de table avec des données fausses, en particulier pour le coût supposé des subventions aux énergies renouvelables. On attend la preuve. Mais une chose est pratiquement sûre. Selon les estimations de la CRE, les opérateurs des énergies renouvelables sont verser 38,7 milliards d'euros au budget de l'État en 2023. L'intermittence du nucléaire pavé parfois durer deux ans, comme pour le réacteur Paluel-2, totalement arrêté en 2015 et en 2017 et une nouvelle fois l'année entière en 2020.	2/20/2023 14:46
Commentaire	1/31/2023 17:04	"1.1120"	OUI AU NUCLEAIRE SUR EFFICACE ET RENTABLE que sera l'EPR 2	Les économies de Flamanville s'expliquent essentiellement par une perte de compétences en termes d'ingénierie et de surveillance du chantier du fait de l'absence de réalisations nucléaires pendant trop longtemps. Ajoutons qu'eu départ, il s'agissait d'un projet franco-allemand qui s'est trouvé désorganisé notamment par l'abandon par et simple d'un des partenaires. Le partage des ingénieries et la modification des organisations ont eu un impact très négatif. En attendant les supports fixés de 2019 remis au ministre de l'économie et celui de la cour des comptes de 2020,la chantier a pris plus de 10 ans de retard ce qui a induit des coûts supplémentaires faramineux. Au-delà des coûts induits par les modifications techniques elles mêmes, ces surcoûts sont essentiellement financiers (frais financiers supplémentaires, intérêts intercalaires ...). On est ainsi passé d'un projet initial à 3 ou 4 milliards d'€ à 13 ou 19 milliards (suivant les sources).Des lors la controverse fait rage sur les coûts respectifs comparés entre les coûts du nucléaire par rapport aux énergies alternatives.Je me risque pourtant à faire un calcul de coin de table qui ne nécessite pas de sorte de Polytechnique X ou d'être professeur d'économie à l'université. En partant des 13 milliards je mets 8 ou 9 milliards de frais financiers résultant directement d'un planning initial non tenu. On peut espérer qu'EDF saura désormais tenir sa programmation, c'est la moindre des choses et c'est déjà arrivé (années 70-80) pour les paliers 900 et 1300 MW. Des 13,5 milliards restants avec une réduction annoncée de 30% pour tenir compte de l'effet palier ainsi que des simplifications retenues à niveau de sûreté constant, on arrive à 7,5 milliards environ, ce qui est cohérent avec la zinguanteine de milliards annoncés pour trois paires de tranches EPR 2. Il est intéressant d'y mettre en face l'argent rapporté par ces installations en fonctionnement : 2 x 1 650 MW avec un facteur de charge de 90 % à un prix de « vente » d'environ 80 € le MWh généreront 2 milliards environ de « chiffre d'affaires » par an et plus d'un milliard au prix actuel de l'AENEH (42 €/MWh). Pour une paire de tranches (2x1650 MW), avec 60 ans de fonctionnement on arrive à générer donc entre 60 et 120 milliards pour un investissement initial de 15 milliards. Ce sont des salaires dons des emplois, des services et des produits industriels qui alimentent notre économie. Même si ces chiffres sont approximatifs, on peut en déduire que ça vaut le coup ! En parlant en peut y mettre les 120 milliards de subventions accordées à l'éolien et au solaire au cours des quinze dernières années, d'après un rapport de la cour des comptes. A noter que la part de production annuelle de l'éolien et du solaire a été de 15 TWh en 2022 pour 32 GW de puissance installée. Trois paires de tranches EPR 2 produiront 78 TWh par an pour 9,9 GW de puissance installée.Des articles partisans, tels que celui récent du magazine Reporterre, donnent un average intérêt et mesuel aux énergies intermittentes. C'est oublier les moyens à mettre en œuvre pour pallier cette intermittence : stockage et adaptation du réseau électrique. N'oublions pas les lois de la physique : plus on aura d'énergies de transformation dans une filière, moins le rendement du cycle sera bon et plus il coûtera cher. Il en est ainsi de la filière gaz power to power et de la filière hydrogène « propre » pour produire de l'électricité et supplier les moyens intermittents, sans parler autant vouloir dissiper ces solutions alternatives.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Opportunité du nucléaire	Merci au courageux anonyme qui se cache derrière Cyn*. Il aurait pu aussi lire ses jugements de valeurs « Tout le reste est cet axis n'est que médiocres calculs etc. » - Sa foi fond je confirme totalement et la baisse fantasmatique de la DÉPENSE en budget publique pour la santé dans « la cause dans » était accentuée par de nombreux départs en retraite. Sinon comment expliquer, par exemple, les erreurs grossières de génie civil au début du chantier de l'EPR de Flamanville ? Quant aux ravernements au budget de l'état des 38,7 Mds € provenant des gains sur 2022 et2023 des dérogations exceptionnelles intermittentes, quelques commentaires sont nécessaires : 1) Ce n'est qu'un retour normal dans les caisses de l'état de la différence entre le prix de vente garanti (à 82 € le MWh TI) et le prix du marché qui a explosé en 2022. Ce ne sont pas les filières d'énergies renouvelables qui créent ces recettes exceptionnelles pour l'État, mais bien une hausse exceptionnelle et conjoncturelle des prix de marché. 2) Le chiffre serait plutôt de 30,9 mds € d'après la CRE, mais sur les 30,9 Mds, toutes les sommes n'ont pas été versées à l'état. Nombre d'opérateurs malins sont sortis préalablement des contrats, de façon à ne rien reverser à l'État. Résultat il manquerait à fin 2022 à 6 Mds € ! 3) La CRE a évalué le montant à 30,9 Mds en mai à 38,7 Mds mais toutes les sommes n'ont pas été versées à l'état. Nombre d'opérateurs malins sont sortis préalablement des contrats, de façon à ne rien reverser à l'État. Résultat il manquerait à fin 2022 à 6 Mds € ! Conclusion de l'auteur d'un article du Figaro du 23/01/23 de Patrice Cahart et Arnaud Casalis, administrateurs du Cérémé (think tank) « Si l'on additionne ce nerd donc rouquaille de la rompante pure et simple horsjuible préterd rapporter de l'argent à l'État. Au regard d'un service électrique intermittent, fournissant seulement 7% de l'électricité consommée en France, et sont des diseases de milliards par an qui sont dépensés peu utilement par l'État et le consommateur au détriment d'autres priorités.	2/6/2023 9:16
Proposition	10/27/2022 22:14	"1.42"	Les EPR arrivent beaucoup trop tard pour sauver le climat et stabiliser trop cher	Le rapport RTE-EDF "Futurs énergétiques 2050" annonce la mise en service des 6 premiers EPR en 2045 au plus tôt (voir rapport p 162). Mais RTE-EDF ne croit pas à ce délai car tous ses projets d'EPR sont établis en 2060 (p21, p33). Selon RTE-EDF le nucléaire produira au mieux 10% des besoins énergétiques français en 2050 et les énergies renouvelables 90% (p73). BEAUCOUP TROP TARD pour sauver le climat. Les 100 MWatt investis dans les EPR manqueront aux énergies renouvelables et aux économies d'énergies : la France se prendra un retard catastrophique. De plus, faire croire que les EPR apporteront une solution dans quelques décennies nous pousse à l'inaction climatique aujourd'hui.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Commentaire	10/27/2022 22:14	"1.42"	Les EPR arrivent beaucoup trop tard pour sauver le climat et stabiliser trop cher	Le rapport RTE-EDF "Futurs énergétiques 2050" annonce la mise en service des 6 premiers EPR en 2045 au plus tôt (voir rapport p 162). Mais RTE-EDF ne croit pas à ce délai car tous ses projets d'EPR sont établis en 2060 (p21, p33). Selon RTE-EDF le nucléaire produira au mieux 10% des besoins énergétiques français en 2050 et les énergies renouvelables 90% (p73). BEAUCOUP TROP TARD pour sauver le climat. Les 100 MWatt investis dans les EPR manqueront aux énergies renouvelables et aux économies d'énergies : la France se prendra un retard catastrophique. De plus, faire croire que les EPR apporteront une solution dans quelques décennies nous pousse à l'inaction climatique aujourd'hui.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Pour certains il est toujours trop tôt ou trop tard. La France a eu construire une série de REP 900 MW en moins de ... 10 ans! Aujourd'hui avec les moyens modernes il nous faudrait plus de temps! A quoi sela est-il dû? Aux trop nombreux règlements administratifs rédigés depuis 20 ans et qui conduisent à briser le développement du nucléaire pour satisfaire plus les idéologies que les malheureux contribuables qui subissent aujourd'hui les conséquences de ces décisions (ou plutôt "non-décisions") au sujet du nucléaire. Il n'a pas été question de construire un nouveau réacteur depuis 2007 !	12/7/2022 18:33
Commentaire	10/27/2022 22:14	"1.42"	Les EPR arrivent beaucoup trop tard pour sauver

Commentaire	11/5/2022 13:06	"1.-593"	Totalement favorable à la construction de nouveaux EPR	Je suis adhérente de différentes associations de protection de l'environnement depuis plus de 30 ans et je suis totalement favorable au nucléaire. Et j'exige de l'énergie la plus sûre : beaucoup moins de morts que d'autres sources d'énergie comme le charbon ou l'hydroélectrique. Il s'agit d'une énergie pilotable ce qui est un atout non négligeable. En tant que défenseur de l'environnement je suis très sensible à l'artificialisation des sols et la perte de milieux naturels et de biodiversité. L'énergie nucléaire en cela est aussi la meilleure : pour produire 1 GWh l'énergie nucléaire nécessite 0,045 ha alors que pour l'éolien terrestre c'est 1,3 ha , l'éolien en mer 4 ha, l'hydroélectrique 1,8 ha (source : Démographie l'impasse évolutive de JM Favreul). L'énergie nucléaire est donc celle qui a le moindre impact sur le territoire. Il faut pour cette mettre les moyens financiers à la hauteur du suivi et de l'entretien de ces EPR et centrales. Par ailleurs il faut financer la recherche pour améliorer le gestion des déchets : en particulier, il faudrait d'urgence relancer le projet Astrid.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Pour une centrale photovoltaique au sol, construite sur des friches de médiocre valeur agricole, la biodiversité est bien plus grande que dans un champ de colza destiné à la production d'agrocarburants (vu autre). Toutefois, les centrales photovoltaiques au sol (hors parkings) sont généralement construites sur d'anciens aérodromes, d'anciennes zones industrielles polluées, d'anciennes carrières, sablières, décharges d'ordures, délaissés d'autoroutes ... Pour le "pilotabilité" du nucléaire, voir sur RTE la forte progression chaque matin de la consommation d'électricité et le "progression" le plus souvent modeste ou absente du nucléaire. La pilotabilité provient de l'hydraulique, du gaz et des échanges avec l'étranger. Si un réacteur du genre "Astrid" était réalisé, il aurait très peu d'influence sur les actindes mineurs et sans doute aucune sur les produits de fission. Car transmuter certains actinides pour réduire leur demi-vie à trente ans, ce qui fait qu'il faut trois cents ans pour que la radioactivité soit réduite d'un facteur 1024, ne change pas grand chose en pratique. Cependant,plus qu'un EPR en plus,il vaut mieux une petite usine de retraitement comme celle de La Hague, qui est déjà là et qui produira autant de plutonium 239 en sortie qu'il en a consommé en entrée, sinon davantage (surgénérateur), plutonium 239 dont la demi-vie (période) est de 24.100 ans.	11/7/2022 18:05
Commentaire	11/5/2022 13:06	"1.-593"	Totalement favorable à la construction de nouveaux EPR	Je suis adhérente de différentes associations de protection de l'environnement depuis plus de 30 ans et je suis totalement favorable au nucléaire. Et j'exige de l'énergie la plus sûre : beaucoup moins de morts que d'autres sources d'énergie comme le charbon ou l'hydroélectrique. Il s'agit d'une énergie pilotable ce qui est un atout non négligeable. En tant que défenseur de l'environnement je suis très sensible à l'artificialisation des sols et la perte de milieux naturels et de biodiversité. L'énergie nucléaire en cela est aussi la meilleure : pour produire 1 GWh l'énergie nucléaire nécessite 0,045 ha alors que pour l'éolien terrestre c'est 1,3 ha , l'éolien en mer 4 ha, l'hydroélectrique 1,8 ha (source : Démographie l'impasse évolutive de JM Favreul). L'énergie nucléaire est donc celle qui a le moindre impact sur le territoire. Il faut pour cette mettre les moyens financiers à la hauteur du suivi et de l'entretien de ces EPR et centrales. Par ailleurs il faut financer la recherche pour améliorer le gestion des déchets : en particulier, il faudrait d'urgence relancer le projet Astrid.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Ex: ce qui concerne la biodiversité je ne pensais pas aux trioxyques domestiques et aux cultures, mais à la vraie nature sauvage, cella qui n'est pas domestiquée. Votre remarque montre bien cependant que ces espaces sont perdus à jamais pour la nature non anthropisée. Quant aux chiffres, je les maintiens. Sachant que les lignes d'éoliennes sont espacées de 900 m la zone de perturbation n'est pas de 2000 m2 c'est à dire qu'elle ne se limite pas à l'objet lui-même. Cette zone de perturbation affecte grandement les oiseaux, chauve-souris...etc. Quant à jager un livre sans l'avoir lu il me semble que c'est un exercice périlleux !	11/10/2022 14:29
Commentaire	11/5/2022 13:06	"1.-585"	Totalement favorable à la construction de nouveaux EPR	Je suis adhérente de différentes associations de protection de l'environnement depuis plus de 30 ans et je suis totalement favorable au nucléaire. Et j'exige de l'énergie la plus sûre : beaucoup moins de morts que d'autres sources d'énergie comme le charbon ou l'hydroélectrique. Il s'agit d'une énergie pilotable ce qui est un atout non négligeable. En tant que défenseur de l'environnement je suis très sensible à l'artificialisation des sols et la perte de milieux naturels et de biodiversité. L'énergie nucléaire en cela est aussi la meilleure : pour produire 1 GWh l'énergie nucléaire nécessite 0,045 ha alors que pour l'éolien terrestre c'est 1,3 ha , l'éolien en mer 4 ha, l'hydroélectrique 1,8 ha (source : Démographie l'impasse évolutive de JM Favreul). L'énergie nucléaire est donc celle qui a le moindre impact sur le territoire. Il faut pour cette mettre les moyens financiers à la hauteur du suivi et de l'entretien de ces EPR et centrales. Par ailleurs il faut financer la recherche pour améliorer le gestion des déchets : en particulier, il faudrait d'urgence relancer le projet Astrid.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Tiens, un exolo qui veut polluer la nappe du Dogger sous Bure? Ce n'est pas commun comme position. Le terme "pilotable" sonne presque comme "contrôlable" et ça, c'est une interprétation idéologique. Relancer Astrid, l'impact foncier, énergie "la plus sûre", tout y est, c'est bon, vous l'avez votre soirée de champagne.	11/5/2022 12:24
Commentaire	11/5/2022 13:06	"1.-585"	Totalement favorable à la construction de nouveaux EPR	Je suis adhérente de différentes associations de protection de l'environnement depuis plus de 30 ans et je suis totalement favorable au nucléaire. Et j'exige de l'énergie la plus sûre : beaucoup moins de morts que d'autres sources d'énergie comme le charbon ou l'hydroélectrique. Il s'agit d'une énergie pilotable ce qui est un atout non négligeable. En tant que défenseur de l'environnement je suis très sensible à l'artificialisation des sols et la perte de milieux naturels et de biodiversité. L'énergie nucléaire en cela est aussi la meilleure : pour produire 1 GWh l'énergie nucléaire nécessite 0,045 ha alors que pour l'éolien terrestre c'est 1,3 ha , l'éolien en mer 4 ha, l'hydroélectrique 1,8 ha (source : Démographie l'impasse évolutive de JM Favreul). L'énergie nucléaire est donc celle qui a le moindre impact sur le territoire. Il faut pour cette mettre les moyens financiers à la hauteur du suivi et de l'entretien de ces EPR et centrales. Par ailleurs il faut financer la recherche pour améliorer le gestion des déchets : en particulier, il faudrait d'urgence relancer le projet Astrid.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	ces sous-entendus sont indignes... mais sans doute ètes-vous un expert dans ce type de pratiques ! cultivez-vous à des sources scientifiques, reprenez vos cours de physique et de chimie et arrêtez de parler pour ne rien dire.	11/7/2022 17:59
Commentaire	11/5/2022 13:06	"1.-585"	Totalement favorable à la construction de nouveaux EPR	Je suis adhérente de différentes associations de protection de l'environnement depuis plus de 30 ans et je suis totalement favorable au nucléaire. Et j'exige de l'énergie la plus sûre : beaucoup moins de morts que d'autres sources d'énergie comme le charbon ou l'hydroélectrique. Il s'agit d'une énergie pilotable ce qui est un atout non négligeable. En tant que défenseur de l'environnement je suis très sensible à l'artificialisation des sols et la perte de milieux naturels et de biodiversité. L'énergie nucléaire en cela est aussi la meilleure : pour produire 1 GWh l'énergie nucléaire nécessite 0,045 ha alors que pour l'éolien terrestre c'est 1,3 ha , l'éolien en mer 4 ha, l'hydroélectrique 1,8 ha (source : Démographie l'impasse évolutive de JM Favreul). L'énergie nucléaire est donc celle qui a le moindre impact sur le territoire. Il faut pour cette mettre les moyens financiers à la hauteur du suivi et de l'entretien de ces EPR et centrales. Par ailleurs il faut financer la recherche pour améliorer le gestion des déchets : en particulier, il faudrait d'urgence relancer le projet Astrid.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire	Bonjour @succes63 ! Vos propos ne sont certes pas injurieux, nous vous demandons de rester courtois.e. Merci.	11/7/2022 18:01
Proposition	2/27/2022 23:20	"1.-1848"	Les gens du nucléaire ne savent déjà pas démanteler les vieilles centrales,..... et on leur demande de construire de nouvelles !!!!!!	Relancer le nucléaire un projet délirant. Les gens du nucléaire ne savent déjà pas démanteler les vieilles centrales,..... et on leur demande de construire de nouvelles !!!!!! Problème ! les déchets,ex piscines débordent et personne n'en veut de nouvelles,ex poubelles atomiques ne suffisent pas à stocker pour l'ETERNITE!! tous les déchets présents et à venir.Les poubelles nucléaires : - La Hague C16H 14 hectares - Capacité 527,225 m3 de colis de déchets termé en surveillance - Soulaines Su succedeC3A déchets radioactifs de faible et moyenne activité à vie courte (FMA-VC). 95 hectares Capacité 1 million de m3 - Morvilliers près de Soulaines Cires déchets radioactifs de faible activité et à vie courte (FA-VC). 15 hectares Capacité 650 000 m3 - Bure Cigéo déchets de haute activité et à vie longue (HA-VL) et moyenne activité à vie longue (MA-VL). 15 hectares Capacité 70 000 m3 - Centre de stockage de l'Aube déchets de faible activité et à vie courte (FA-VC). 95 hectares Capacité 1 million de m3 - Centre de stockage de la Manche déchets de faible activité et à vie courte (FA-VC). 45 000 m3 de déchets. cout estimé des 23 à 45 milliards.Retour d'expérience dramatique : REP USA / Asie en Allemagne / Slovenie en Alsace France.Un véritable choix éthique de laisser cela à nos enfants. Problème 2 Les EPR Incapacité à les construire (problème de béton / cuves et couvercles non conformes - Risque de corrosion sous contrainte - Coût non maitrisé - Délais dépassés entrainant des amendes colossales en Finlande - Peut être une rallbuleuse Financière liée à EDF, Orano, Alsthom, General Electrique, Areva, Engie.Potentiellement accusable de mise en danger de la vie d'autrui en enserrant sur tout le territoire national ce qui est devenu, la guerre d'Ukraine nous le rappelle des objectifs stratégiques Tchernobyl Zaporojie,A cela il faut rajouter le risque de catastrophe nucléaire admissible par les nucléophiles.Problème 3L'approvisionnement en uranium devenu difficile par le géopolitique, mine à mal du mythe mensonger de l'indépendance énergétique.Problème 4 Les transports dangereux en terre de pays provoquant une irradiation du milieu. Que dire en temps de guerre.Problème 5 Evolution de la législation visant à diminuer les contraintes d'implantation de réacteurs.Problème 6 Insalubrité liée à la modification génétique hiroshima Nigasaki.Il va donc de satisfaire la marotte du président de la France qui veut à moins envoyer la mine en place de structure pronucléaires dangereuses.Dans notre cas démolition des contraintes du Code de l'Environnement / démantèlement de l'ISFSI / Prix e de contrôle de l'ASN /Augment rien de bon.Problème 8 Evaluation financière de l'industrie nucléaire EDF entre autres.EPR 2 non merci.	Autre
Proposition	1/16/2022 11:10	"1.-935"	Financement	Le financement de ce programme nucléaire à l'heure où la France est en déficit abyssal, public et celui d'EDF également, est difficile. Il faut donc trouver des solutions innovantes pour financer ce programme. Je propose donc de créer un nouveau programme à l'image de ce qui fut fait dans les décennies 70-80 où TF1 et d'autres chaînes publiques de l'époque avaient financé la création de nouvelles chaînes de télévision. Ainsi, il faudrait créer une chaîne de télévision publique et exclusivement dédiée au nucléaire civil. Cette chaîne sous la forme de l'inflation de matière énergétique et marquant en ce domaine, de la stabilité nécessaire pour effectuer des choix rationnels pour leurs investissements. Aussi, je lois la suggestion suivante à l'instar de ce qui fut fait pour certaines tranches REP de Bugey et celles de Fessenheim, ne serait-il pas opportun de solliciter un financement par les parties intéressées (y compris les particuliers), en échange soit d'un droit de visiter et le jour de la visite arrivée de travaux, sur la production des centrales à construire, soit d'un prix garanti sur la durée de vie de la centrale et de quantités liées à leur disponibilité effective Par qui permettrait de soutenir et en parallèle cette alternation économique, financière et commerciale que fut et reste encore l'ARENH.Avec l'espoir que cette suggestion suscite d'éventuel débats et a minima un avis des acteurs du débat public.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Débat public	
Proposition	1/18/2022 8:31	"1.-974"	Contre le développement du nucléaire	Bonjour,Dans mon foyer, nous sommes tout à fait opposés au développement du nucléaire.Le manque de vision sur le traitement des déchets, le risque d'accident qui laissent de grandes et longues traces. Depuis des années nous sommes client d'Energy pour ne plus soutenir la politique pro nucléaire d'EDF.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire	
Proposition	2/10/2022 13:27	"1.-1245"	Un débat public foutu aux pieds	Le nucléaire est un sujet extrêmement lourd et sérieux : enjeux, coûts, risques, crédibilité, impact éventuel sur l'évolution du climat.En outre, le débat piloté par le CNDP avait tout son sens, même si, connaissant les méthodes du pouvoir acheté, on pouvait sérieusement douter de son utilité. Que l'on soit pour ou contre le nucléaire ou parti-e2 par une partie, il faut admettre que le nombre de nombreuses questions posées dans ce débat public est proportionnel à la nature complexe et lourde de conséquences du sujet traité.Dans ce cadre, il est difficile de concevoir qu'un débat public puisse apporter des réponses claires et définitives à de telles questions en seulement 3 mois

Commentaire	11/9/2022 17:03	"1-336"	Coût du démantèlement	À ce jour aucune centrale nucléaire n'a jamais été totalement démantelée. Personne n'a donc le moindre idée du coût réel de cette opération. En France, les promoteurs d'éoliennes doivent provisionner les coûts de leur démolisation et de leur recyclage. Rien de tel pour la filière nucléaire qui se base sur une grossière approximation puisque même la durée de vie n'a eu cesse est inconnue à ce jour. Comment alors est-il possible d'évaluer la rentabilité de cette filière ? Pour calculer le prix réel du kwh nucléaire, il faudrait additionner les coûts de construction, de fonctionnement, de démantèlement sans oublier ceux de la gestion des déchets	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité	Non , la France n'a démantelé aucun réacteur. Celui de Brennilis n'est pas achevé. Sur les autres sites on n'a pas encore commencé à déconstruire la partie nucléaire. Les installations effectivement démantelées (EL2, Saclay), Siloette (Grenoble), Méluisine (Grenoble), Sicé (Grenoble)) sont des réacteurs de recherche de petite taille sans commune mesure avec les sites exploités commercialement déjà à l'arrêt. Et, à la différence des suivantes, sur lesquels pèsent de lourdes incertitudes financières relevées à plusieurs reprises par a Cour des Comptes, encore en 2020 (Communication à la commission des finances du Sénat de février 2020), tout laisse à penser que le démantèlement est financé par le programme 190 de la mission flèche/bas et enseignement supérieur. Pour ceux-ci, aucun n'a dépassé le stade préparatoire Parmi les saisons des retards, il y a que les gros démantèlements ajusteront encore du volume de déchets à des stockages saturés, et que la filière n'a pas les capacités suffisantes pour mener ces opérations à bien, ni les financements, les coûts réels étant très supérieurs aux estimations et aux provisions. L'opérateur historique n'a mené à bien aucun de ses neuf chantiers de démantèlement en cours. Ceux des six réacteurs à uranium naturel graphite-gaz à Bugey (Ain), Chinon (Indre-et-Loire) et Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher) sont même repoussés après 2100... A Chooz, la décoque de la cuve du petit réacteur A n'est pas commencée. Ces vieux réacteurs posent aujourd'hui de multiples problèmes, soulevés par les parlementaires en 2017. Les responsables de l'entreprise auditionnés ont reconnu à l'époque que pour les six réacteurs de type UNGG, on ne trouvait "face à une difficulté technique 'non résolue à l'échelle industrielle". Et qu'EDF souhaitait "valider sa méthode de démantèlement sur un premier réacteur, d'ici à 2000 environ, avant de déconstruire les cinq autres, au cours des quarante années suivantes." À l'heure qu'il est, le démantèlement des 9 réacteurs reste dans de fait en suspens. Autant pour le principe du "démantèlement immédiat". Quelques éléments sur le coût de la situation du démantèlement amené à traverser la seule expérience en France à ce jour, celle de la centrale de Brennilis dans le Finistère, a une petite centrale qui fonctionnait selon une technique différente de celle des réacteurs en service et en projet, à partir d'environ 1985, très partiellement démantelée par intermittence jusqu'en 2018 en raison de problèmes divers et variés, et d'incidents sérieux, dont la déconstruction a requis le recours à des fonds qui n'ont été imprévus sous peu. La Cour des comptes évaluait en 2005 le coût du démantèlement de cette centrale à 482 millions d'euros. Aujourd'hui, EDF annonce 850 millions d'euros, soit 200 millions de plus en euros constants, très au-dessus des « provisions » constituées (chiffres cités notamment par Ouest France à partir des sources officielles en décembre 2021. Rien de cela n'est mentionné sur le site officiel de Brennilis/EDF, même pas dans le « dossier de presse" expurgé de tous le articles gênants. EDF mentionner ailleurs sur son site « Le coût de la déconstruction d'un réacteur à eau pressurisée (REP) est estimé entre 350 et 400 millions d'euros. »	11/9/2022 14:36
Commentaire	11/9/2022 17:03	"1-336"	Coût du démantèlement	À ce jour aucune centrale nucléaire n'a jamais été totalement démantelée. Personne n'a donc le moindre idée du coût réel de cette opération. En France, les promoteurs d'éoliennes doivent provisionner les coûts de leur démolisation et de leur recyclage. Rien de tel pour la filière nucléaire qui se base sur une grossière approximation puisque même la durée de vie n'a eu cesse est inconnue à ce jour. Comment alors est-il possible d'évaluer la rentabilité de cette filière ? Pour calculer le prix réel du kwh nucléaire, il faudrait additionner les coûts de construction, de fonctionnement, de démantèlement sans oublier ceux de la gestion des déchets	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité		11/15/2022 14:36
Proposition	2/24/2023 18:38	"1-1624"	Intérêts sur la long terme du développement de la filière nucléaire	Ces dernières années, la filière nucléaire a connu un ralentissement dans son développement technologique et une pénurie de main d'œuvre qualifiée.Le secteur nucléaire français rencontre actuellement plusieurs difficultés pour recruter du personnel qualifié [1][2][3]. Tout d'abord, il y a une pénurie de travailleurs formés dans les domaines scientifiques et techniques nécessaires à l'exploitation des centrales nucléaires, tels que l'ingénierie, la physique, la chimie et la radioprotection. De plus, les jeunes générations sont souvent peu attirées par les métiers liés au nucléaire, perçus comme étant risqués et peu respectueux de l'environnement. Enfin, le vieillissement de la population active française accentue également le problème, car de nombreux travailleurs expérimentés arrivent à la retraite sans être remplacés par des employés suffisamment qualifiés. Cette situation est préoccupante quatrième génération en France pourrait avoir des conséquences néfastes sur l'avenir de l'industrie nucléaire française [4]. En premier lieu, cela pourrait entraver les efforts de la nation pour atteindre ses objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, car ces réacteurs étaient considérés comme une alternative prometteuse et moins polluante aux réacteurs de troisième génération. De plus, cette décision pourrait affaiblir la position de la France sur le marché international de l'énergie nucléaire, car les réacteurs de quatrième génération étaient considérés comme un élément clé de la compétitivité à long terme de l'industrie nucléaire française. Enfin, cette mesure pourrait également avoir des conséquences sur l'emploi et la recherche en France, car la poursuite du développement de ces réacteurs aurait créé des emplois et stimulé l'innovation dans le secteur nucléaire. En somme, l'arrêt du développement des réacteurs nucléaires de quatrième génération en France pourrait avoir des répercussions considérables sur l'industrie nucléaire française et sur sa position sur la scène internationale de l'énergie nucléaire. 1) Intérêt pour la filière a relance de projets tels que l'EPR2 ne peut pas à elle seule sauver l'industrie nucléaire française, mais elle peut stimuler cette ci et contribuer à sa relance. Le développement de programmes nucléaires peut également offrir un intérêt économique régional en permettant le renouvellement de l'équipement industriel et en soutenant l'intérêt de la filière nucléaire française.Il est également important de noter que le développement de nouveaux réacteurs, tels que l'EPR2, peut également avoir des retombées économiques positives pour la région où ils sont situés. Par exemple, la construction d'un nouveau réacteur nucléaire peut créer des emplois directs et indirects pendant la phase de construction, ainsi que des revenus supplémentaires pour les entreprises locales qui fournissent des biens et des services à l'industrie nucléaire. Cependant, il est également important de prendre en compte les coûts associés à la construction de nouveaux réacteurs nucléaires, tels que les coûts de construction, les coûts de maintenance et les coûts de démantèlement. En effet, la construction de la filière nucléaire peut non seulement favoriser la sécurité énergétique, mais également stimuler l'innovation et le développement technologique en France. Il est donc important de soutenir l'industrie nucléaire en Normandie, que ce soit pour des raisons de sécurité, d'intérêt économique ou scientifique/technique, et de démontrer les avantages concrets de cette technologie. Par ailleurs, le développement de nouveaux réacteurs nucléaires

Commentaire	11/1/2022 19:28	"1-273"	Avons nous besoin d'un nouveau programme nucléaire ?	Oui, nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire pour tuer toute cette le néchauffement climatique : le nucléaire reprte 4g de CO2/kWh (il est donc fortement décarboné) et une énergie concentrée (peu de surface utilisée et moins de matériaux de construction); il dure longtemps (plus de 60 ans) contre 20 à 25 ans pour une éolienne ou un panneau photo-voltaïque.Oui aussi, pour renforcer l'indépendance énergétique de la France (de nombreux pays proposent de l'uranium) et le combustible n'entre que pour 5% dans le coût de production.Ou encore, pour garantir le prix de l'électricité car un parc nucléaire correctement dimensionné permet de tenir bas le prix du kWh.Oui enfin, pour disposer en permanence de puissance pilotable (à la différence des ENR) : le nucléaire se suffit à lui même et ne nécessite donc pas de stockage de l'électricité; le nucléaire est disponible à la demande en raison des possibilités de modulation de puissance.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	@ Blanchi : "En effet, l'énergie nucléaire est difficilement pilotable, du à sont inertie de fonctionnement . La régulation de distribution est réalisée avec l'hydroélectricité et l'interconnexion des réseaux." C'est faux : https://www.lesechos.fr/2016/02/electricien-fait-de-plus-en-plus-varier-sa-production-nucleaire-215246 "L'extraction de l'uranium est un désastre environnemental pas chez nous!" C'est faux : https://www.irsn.fr/fr/Actualites_presse/Communiques_et_dossiers_de_presse/Pages/resultats_etude_iron_mines_uranium_niger_areva.aspx#.YX1e8YlS2NJY "les accidents nucléaires sont catastrophiques" C'est faux : https://ourworldindata.org/grapher/death-rates-from-energy-production-per-twh "l'absence de traitement des déchet radioactifs millénaire n'est pas pris en compte." Toute activité humaine génère des déchets, certains dangereux, certains ultimes. Les process industriels qui ne produisent aucun déchet, ça n'existe pas. Et contrairement aux autres, les déchets nucléaires sont bien confinés, gérés par leur producteur, sous la surveillance d'Autorités de Sûreté compétentes, puissantes et indépendantes : https://www.asn.fr/l-asn-informe/actualites/cas-de-l-asn-sur-le-systeme-de-suivi-de-l-usine-de-retraitement-de-la-hague-de-l-exploitant-orano-la-hague De fait, les déchets nucléaires ne sont tellement pas un vrai problème que les antinucléaires passent leur temps à s'en plaindre, mais font tout pour que la question n'avance surtout pas... "Stop aux fake news et à l'angélisme." Oui, cessez de propager ces mensonges sop... "Oui à la sobriété energétique et aux énergies renouvelables." L'objectif d'énergies renouvelables est contradictoire avec l'objectif de sobriété : Ces énergies nécessitent la plus de matières premières, le plus de surface au sol, le plus de lignes THT, etc. Soyez en accord avec vous-même svp.	11/22/2022 17:14
Commentaire	11/1/2022 19:28	"1-273"	Avons nous besoin d'un nouveau programme nucléaire ?	Oui, nous avons besoin d'un nouveau programme nucléaire pour tuer toute cette le néchauffement climatique : le nucléaire reprte 4g de CO2/kWh (il est donc fortement décarboné) et une énergie concentrée (peu de surface utilisée et moins de matériaux de construction); il dure longtemps (plus de 60 ans) contre 20 à 25 ans pour une éolienne ou un panneau photo-voltaïque.Oui aussi, pour renforcer l'indépendance énergétique de la France (de nombreux pays proposent de l'uranium) et le combustible n'entre que pour 5% dans le coût de production.Ou encore, pour garantir le prix de l'électricité car un parc nucléaire correctement dimensionné permet de tenir bas le prix du kWh.Oui enfin, pour disposer en permanence de puissance pilotable (à la différence des ENR) : le nucléaire se suffit à lui même et ne nécessite donc pas de stockage de l'électricité; le nucléaire est disponible à la demande en raison des possibilités de modulation de puissance.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire	Le problème du néchauffement climatique ne passe au niveau mondial. Ce n'est pas le nucléaire qui va permettre de lutter contre celui-ci, pour deux raisons : - la production d'électricité n'émettrait que 25,4 % des émissions mondiale de gaz à effet de serre. - le nucléaire n'a pas montré son efficacité, avec une production mondiale qui en 2021, avec 2 630 TWh, n'a toujours pas retrouvé son niveau de 2006. Pendant ce temps, l'ensemble des énergies renouvelables est passé de 3 450 TWh à 7 360 TWh et de 17,9 % en 2006 à 37,5 % en 2021 de la production totale, alors que le nucléaire déclinait de 14,6 % à 9,8 %. En 2021, éolien et solaire (ensemble) ont dépassé le nucléaire dans la production mondiale d'électricité. Le coût de production du nucléaire arrecn est de 65,8 à 68,4 €/MWh, selon la part des investissements considérée (Cour des comptes 2021). Le tarif d'achat actualisé pour le nucléaire EPR britannique était de 115 £/MWh en 2021 : 135 €/MWh au taux de change 2021. Le nucléaire n'est pas disponible à la demande. Ce sont l'hydraulique, le gaz et les importations qui répondent aux fortes demandes de consommation le matin et en début de soirée (voir RTE).	11/10/2022 15:12
Proposition	2/20/2023 23:07	"1-1739"	Nucléaire: Irresponsable et évitable. Il y a mieux, plus vite, moins cher, insffensif	Le nucléaire est : Irresponsable et évitable. Il y a mieux, plus vite, moins cher, insffensif de nouveau nucléaire, c'est engager la France pour au moins 100 ans de plus, et garder ses yeux fermés sur les déchets nucléaires : question toujours sans réponse et dont La Hague débordde. Il n'a nucléaire nous assurera assurément indépendante : 100% de fournaison est importé, et nous dépendrons des ruses (pour le ravitaillement); Le nucléaire est au moins 2x plus cher que le renouvelable, et pour la différence on peut aisément construire le peu de stockage nécessaire et l'extension du réseau.3) Le nucléaire est dangereux, l'ASN : "un accident est toujours possible" avec des conséquences potentiellement catastrophiques4) Le nucléaire est un risque stratégique en termes de défense : la cible parfaite !5) Le nucléaire n'est pas rapidement déployable : sauver le climat c'est maintenant, pas dans 20 ans.6) Le néchauffement climatique va mettre à mal toutes les centrales thermiques : en particulier le nucléaire.2-Il n'est incompréhensible comment la France (pays de Descartes !) peut s'emtêter autant sur une énergie du passé , inatã¢, je suis opposé au nouveau nucléaire. Investissons plutôt massivement dans les renouvelables et la sobriété : évidemment le nucléaire historique restera encore quelques années. Mais n'en ajoutons pas !!	Impacts sur le territoire et l'environnement	Opportunité du nucléaire, Impact sur le territoire, Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Risques / sécurité	
Proposition	2/22/2023 18:57	"1-1501"	Le nucléaire : Pôle d'excellence français	Donner de la visibilité à l'ensemble de la filière nucléaire, pôle d'excellence français, en re limitant pas le nombre d'EPR à construire à 6 (on 8 additionnels) mais en en construisant le maximum afin d'accompagner en douceur l'désarticulé l'électrification croissante.	Impact sur le travail et l'emploi	Emploi, Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	
Proposition	1/31/2023 23:15	"1-1122"	concertation 19 janvier	Participant à la concertation du 19 janvier 20 concernant l' impact du démarrage du projet EPR2 Penly sur le gestion des déchets nucléaires il me paraît utile de faire le retour suivant Sur le processus07 abord l'intervention de Mr Badie r rappelant que les déments du débat devaient être mis dans le bon ordre (1) Débat2) Décision des gouvernants3) Mise en route du projet par les acteurs4) Consolidation Il m'a semblé entendre à cette réunion que la tendance sur le travail des intermittents aux être influencé sur les décisions Finalis à prendre en compte. Ouais aurait on constate que les groupes de travail étaient constitués au mois par moitié par des personne d' EDF, CIGEO, ANDRA , parties prenantes ne pouvant être intégrés dans ce débat, bien-fr pour 'la présentation de Mr Potn philosophe ; on type d'interventions auraient dû apparaitre plus souvent dans les prédoidentes conversations afin de ne pas limiter les débats à une promotion du projet.Outil dans ce débat des risques d'accident majeur ou risques liés à l'entreposage généralement vulnérable d'un conflit ou vizes terroristes.Sur les points qui doivent interpeller en particulier mes directeurs : 1) La remise en route d'une nouvelle phase du nucléaire nous engage pour 100 ans de construction et exploitation de réacteurs EPR2 ainsi qu'au minimum 100 ans pour CIGEO sans que l' on sache à ce jour les effets du changement climatique, de la géopolitique, etc.2) Des besoins de moyens de retraitement non définis à ce jour et mentionné le manque constat d'anticipation dans le nucléaire(1). Qu'il rera impossible de créer des nouveaux sites nucléaires ; difficulté à venir de consacrer des citoyens de se sacrifier au nom de l'intérêt général pour accepter ces types d'installation. 4). Les risques d'accident majeur associés à ces installations (réacteurs, stockage)... 5). Un budget énorme et inconnu à ce jour nous débourser des vrais énergies renouvelables.6) Les engagements vis-à-vis des futures générations...	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Impact sur l'environnement, Débat public	
Proposition	1/14/2023 23:01	"1-917"	Renoncer à ces réacteurs, c'est créer la pénurie à moyen terme ou faire la promotion des énergies fossiles	La construction de 2 réacteurs sur le site de Penly, ainsi que des 4 autres annoncés pour d'autres sites, est vitale sous peine de se trouver dans un futur proche dans une situation de pénurie récurrente d'électricité. C'est une responsabilité que nous avons pour les générations futures, celles qui arriveront au moment de la mise en service de ces réacteurs.Ces réacteurs ne sont pas à opposer au développement d'énergies d'origine électrique ou solaire. Mais ces énergies, dites renouvelables, présentent un certain nombre d'inconvénients qui font qu'elles ne peuvent nulle ou, nul décret mondialement ne pourra empêcher : Une source d'énergie pilotable est donc absolument indispensable pour conserver cette intermittence. Pour s'en convaincre il faut observer l'explosion en décembre du prix de l'électricité en Grande Bretagne du fait de l'absence de vent pour un pays dépendant actuellement de l'énergie produite avec le vent. Les facteurs de charge (énergie produite par rapport à la capacité de production installée) sont en effet désastreux [https://fr.wikipedia.org/wiki/Facteur_de_charge_(%C3%A9nergie)#:~:text=Le%20facteur%20de%20charge%20d,une%20p%C3%A9riode%20donn%C3%A9e.] : 65 à 75% pour le nucléaire, 25 à 40% pour l'éolien, 14% pour le solaire.Vis à vis de gaz à effet de serre, les chiffres publiés par l'ADEME sont aussi [https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/documentation%20-%20Chiffres%20cl%C3%A9s%20du%20climat%20France%20et%20monde%20-%20Edition%202022.pdf] : Nucléaire : 6 g CO2/kWh Eolien terrestre : 14,1 g CO2 kWh Eolien marin: 15,6 g CO2/kWh Photovoltaïque: 43,9 g CO2/kWh Centrale à gaz: 418 g CO2/kWh Quant aux déchets, la France dispose déjà de solutions reconnues pour les déchets à vie courte. Après plus de 30 ans d'études scientifiques évalués indépendamment et de débats, au Parlement et avec les parties prenantes, elle pourra mettre prochainement en œuvre avec CIGEO une solution sûre et durable pour les déchets les plus actifs et de plus longue durée de vie.Ces réacteurs ont donc la conviction du réacteur de l'Iannadière démontrent qu'après 40 ans d'arrachebœuf politique, le secteur industriel nucléaire avait besoin d'être revitalisé. EDF a identifié les axes d'amélioration à suivre. Ces retards démontrent aussi que les contrôles de sûreté ont bien fonctionné. La réussite de la filière repose sur un tissu industriel nourri de compétences qui s'entretiennent et nour un contrôle d'appuyant sur des exigences compétentes.La décision de lancer les procédures pour la construction des réacteurs de Penly arrive bien tard. C'est la conséquence d'une incompréhension des enjeux énergétiques par des gouvernements installés confortablement, et aussi dédaigneusement, dans la rente d'un nucléaire fidè il y a maintenant plus de 45 ans. La prise de conscience est tardive malgré toutes les alertes de l'académie des Sciences ou de l'Autorité de Sûreté Nucléaire.La construction de ces 2 réacteurs à Penly arrive que des 4 autres annoncés ont donc une nécessité. Y renoncer, c'est faire la promotion du gaz, voire du charbon. Le droit à l'erreur, le droit aux errements ne sont plus permis.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	C'est une façon tout à fait basique, jancosiniste, de présenter les choses comme si en ne pouvait assurer la fourniture d'électricité que grâce au nucléaire ou aux combustibles fossiles en faisant l'impasse sur les mix entièrement à base de renouvelables. ou en tentant de les discréditer.
Commentaire	1/14/2023 23:01	"1-917"	Renoncer à ces réacteurs, c'est créer la pénurie à moyen terme ou faire la promotion des énergies fossiles	La construction de 2 réacteurs sur le site de Penly, ainsi que des 4 autres annoncés pour d'autres sites, est vitale sous peine de se trouver dans un futur proche dans une situation de pénurie récurrente d'électricité. C'est une responsabilité que nous avons pour les générations futures, celles qui arriveront au moment de la mise en service de ces réacteurs.Ces réacteurs ne sont pas à opposer au développement d'énergies d'origine électrique ou solaire. Mais ces énergies, dites renouvelables, présentent un certain nombre d'inconvénients qui font qu'elles ne peuvent nulle ou, nul décret mondialement ne pourra empêcher : Une source d'énergie pilotable est donc absolument indispensable pour conserver cette intermittence. Pour s'en convaincre il faut observer l'explosion en décembre du prix de l'électricité en Grande Bretagne du fait de l'absence de vent pour un pays dépendant actuellement de l'énergie produite avec le vent. Les facteurs de charge (énergie produite par rapport à la capacité de production installée) sont en effet désastreux [https://fr.wikipedia.org/wiki/Facteur_de_charge_(%C3%A9nergie)#:~:text=Le%20facteur%20de%20charge%20d,une%20p%C3%A9riode%20donn%C3%A9e.] : 65 à 75% pour le nucléaire, 25 à 40% pour l'éolien, 14% pour le solaire.Vis à vis de gaz à effet de serre, les chiffres publiés par l'ADEME sont aussi [https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/documentation%20-%20Chiffres%20cl%C3%A9s%20du%20climat%20France%20et%20monde%20-%20Edition%202022.pdf] : Nucléaire : 6 g CO2/kWh Eolien terrestre : 14,1 g CO2 kWh Eolien marin: 15,6 g CO2/kWh Photovoltaïque: 43,9 g CO2/kWh Centrale à gaz: 418 g CO2/kWh Quant aux déchets, la France dispose déjà de solutions reconnues pour les déchets à vie courte. Après plus de 30 ans d'études scientifiques évalués indépendamment et de débats, au Parlement et avec les parties prenantes, elle pourra mettre prochainement en œuvre avec CIGEO une solution sûre et durable pour les déchets les plus actifs et de plus longue durée de vie.Ces réacteurs ont donc la conviction du réacteur de l'Iannadière démontrent qu'après 40 ans d'arrachebœuf politique, le secteur industriel nucléaire avait besoin d'être revitalisé. EDF a identifié les axes d'amélioration à suivre. Ces retards démontrent aussi que les contrôles de sûreté ont bien fonctionné. La réussite de la filière repose sur un tissu industriel nourri de compétences qui s'entretiennent et nour un contrôle d'appuyant sur des exigences compétentes.La décision de lancer les procédures pour la construction des réacteurs de Penly arrive bien tard. C'est la conséquence d'une incompréhension des enjeux énergétiques par des gouvernements installés confortablement, et aussi dédaigneusement, dans la rente d'un nucléaire fidè il y a maintenant plus de 45 ans. La prise de conscience est tardive malgré toutes les alertes de l'académie des Sciences ou de l'Autorité de Sûreté Nucléaire.La construction de ces 2 réacteurs à Penly arrive que des 4 autres annoncés ont donc une nécessité. Y renoncer, c'est faire la promotion du gaz, voire du charbon. Le droit à l'erreur, le droit aux errements ne sont plus permis.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Mix énergétique	Il faut arrêter de prendre les gens pour des cons. Si on veut développer les énergies renouvelables, il faut développer les réseaux électriques intelligents, les smart grids, les stockages, les interconnexions, les effacements, la gestion de la demande, etc. Et ça, ça coûte cher. Et ça ne se fait pas en 10 ans. Il faut donc commencer maintenant. Et il faut garder le nucléaire le temps de la transition. Et ça ne se fait pas en 10 ans non plus. Il faut donc garder le nucléaire encore longtemps. Et il faut construire de nouveaux EPR pour remplacer les anciens. Et il faut construire les EPR2 de Penly et Gravelines en Nord-Pas-de-Calais. Et il faut construire les 4 autres EPR2 qui ont été annoncés par Macron. Et il faut construire de nouveaux EPR2 après. Et il faut développer les énergies renouvelables. Et il faut développer les réseaux électriques intelligents, les smart grids, les stockages, les interconnexions, les effacements, la gestion de la demande, etc. Et il faut développer l'hydrogène. Et il faut développer la géothermie. Et il faut développer la méthanisation. Et il faut développer la biomasse. Et il faut développer la cogénération. Et il faut développer la chaleur fatale. Et il faut développer le solaire thermique. Et il faut développer le solaire photovoltaïque. Et il faut développer l'éolien. Et il faut développer l'hydraulique. Et il faut développer la marémotrice. Et il faut développer l'hydrolienne. Et il faut développer la houlomotrice. Et il faut développer l'énergie thermique des mers. Et il faut développer l'énergie osmotique. Et il faut développer l'énergie des courants marins. Et il faut développer l'énergie des vagues. Et il faut développer l'énergie des gradients de salinité. Et il faut développer l'énergie des gradients de température. Et il faut développer l'énergie des gradients de densité. Et il faut développer l'énergie des gradients de pression. Et il faut développer l'énergie des gradients de courant. Et il faut développer l'énergie des gradients de vitesse. Et il faut développer l'énergie des gradients de hauteur. Et il faut développer l'énergie des gradients de profondeur. Et il faut développer l'énergie des gradients de largeur. Et il faut développer l'énergie des gradients de longueur. Et il faut développer l'énergie des gradients de volume. Et il faut développer l'énergie des gradients de masse

Commentaire	2/27/2023 18:46	"1-1803"	Je suis très favorable à la construction de réacteurs EPR2	je suis très favorable à la construction de réacteurs EPR2, là où la ressource en eau apparaît comme suffisante dans la durée pour constituer une source froide thermodynamique pérenne, c'est-à-dire en bord de mer et au bord de nos plus grands fleuves notamment.En ce sens le projet des 6 EPR2, dont la première paire devrait être située à Penly, me paraît pertinente. Ces réacteurs sont conçus pour fonctionner 60 ans, avec une prolongation possible à 80 ans, ce qui est un atout économique majeur. Ils sont également plus sûrs que les précédents, avec un objectif de fréquence de fusion de cœur inférieure à 1 fois tous les 100 000 ans. Enfin, ils sont plus puissants que les précédents, avec une puissance électrique nette de 1 650 MW, contre 1 450 MW pour les EPR de Flamanville et Hinkley Point C. Leur rendement est donc supérieur, ce qui est un avantage économique et écologique. Par ailleurs, le gros avantage sur les principales filières EnR (éolien, photovoltaïque) est qu'elle est pilotable pour fournir à chacun la puissance attendue à tout instant du jour et de la nuit, à l'inverse des EnR dont la production fluate dépend respectivement de la force du vent et de l'ensoleillement, et saturise ainsi la stabilité du réseau et le besoin des citoyens, clients professionnels en tout genre (le jeu d'usines qui nous vont vente, les artisans, votre dentiste, l'ISM de l'hôpital et tous les appareils de soins sophistiqués en général que nous apprécions en cas de problème de santé important, le train, le métro, le tram pour nos transports au quotidien, etc, la liste est longue...) ou domestiques, c'est-à-dire vous et moi avec tout nos appareils électriques de la vie courante (lave-linge et appareils de cuisine, TV pour votre match de rugby ou de foot ou encore votre série en soirée, informatique et téléphonie, platines d'écoute musicale, etc...). La technologie EPR2 présente également une excellente qualité indéniable, celle de la plus petite empreinte au sol à puissance équivalente, par rapport à un champ éolien ou photovoltaïque. Ce choix permet donc de ne pas gaspiller outrageusement l'espace naturel en y construisant inutilement des fractures de panneaux solaires ou d'immenses champs éoliens au sol pour des facteurs de charge ridiculement faibles dans un dernier cas.D'aucuns argumenteront, par ailleurs, que l'EPR de Flamanville est en fiasco industriel et coûte plombe financier. Journée ces contextes très optimiste, car portant un regard objectif sur la situation, EDF a mis en service en 20 ans environ : de 1977 à 1997 : 58 réacteurs nucléaires à eau sous pression avec succès pour le pays ainsi bénéficier de prix très compétitifs (1 7 centimes HT/kWh avant la pandémie COVID contre 32centimesHT/kWh pour le citoyen allemand, par exemple). ____ Ainsi, l'EPR2 a cette actuelle ayant pour origine une réglementation européenne stupide, initiée il y a plus de vingt ans par des politiques européens, qui a conduit à la fermeture prématurée de la centrale de Fessenheim, alors qu'elle était encore parfaitement fonctionnelle et sûre. Cette décision a été prise sous la pression des écologistes allemands, qui ont fait de la fermeture de Fessenheim une condition sine qua non à la création de la coalition gouvernementale entre le SPD et les Verts en Allemagne. Cette décision a été prise sans aucune justification technique. Le chantier lointain de l'EPR de Flamanville est décidé en 2006 : le filière a donc démobilisé nombre de ses effectifs en 15 ans et plus, soit à la faveur de départs massifs (retraites des babyboomers), soit par ré-organisation ; les plans de détails de l'EPR Flamanville n'étaient pas élaborés à temps et nombre d'ingénieurs compétents partis. Ceci explique pour bonne part le retard très important du chantier de construction, les malfaçons communes mais détectées et réparées au on cours de réparation pour les dernières soudures ainsi que le surcoût de 3 à presque 13 Milliards €. Est-ce bien nouveau pour la première d'un très grand projet industriel ? Réponse : absolument pas ! En son temps, la tour Eiffel a coûté 2 fois le budget initialement prévu ; le tunnel sous la Manche a, quant à lui, coûté 5 fois son budget initial. Enfin, ajoutons que ces années de retard et de retour d'expérience ont permis à EDF, architecte industriel, d'optimiser et améliorer les plans de l'EPR et de proposer un design EPR2 moins coûteux à réaliser (le vérité équivalent) ; le terminant par la question des déchets, notamment les déchets à vie longue et hautementnocive activité, objet de nombreuses incompréhensions : on ne comprend pas bien ce que l'on consulte mal. Le stockage géologique en couche profonde, tel qu'étudié depuis 1991 suite à l'adoption par le parlement français de la loi Bataille, est une solution sûre, validée par de nombreuses études scientifiques internationales. Elle consiste à enfouir les déchets à vie longue dans des couches d'argile stables, situées à plusieurs centaines de mètres de profondeur, et à les isoler de la biosphère par plusieurs barrières successives. Cette technologie a fait l'objet de plus de 30 ans de recherches et d'études approfondies, menées par des équipes pluridisciplinaires reconnues au niveau international. L'industrie nucléaire produit en France environ 2 kg de déchets radioactifs ultimes par habitant et par an, dont environ 5 grammes seulement de déchets à haute Activité et Vie Longue qui concentrent à eux seuls environ 95 % de la radioactivité globale (à titre de comparaison 360 kg de déchets ménagers et 2500 kg de déchets industriels sont annuellement produits en moyenne par habitant et par an (source FNC France)). Ce projet de stockage a par ailleurs fait l'objet de cadrages législatifs révisés et démocratiquement adoptés en 2006, puis 2016, ce dernier conservant le caractère réversible pour au moins 100 années du stockage. Il bénéficiera de nombreuses installations pour l'ANDRA (Agence nationale pour la gestion des Déchets Radioactifs), qui bénéficie d'une solide expérience en la matière. Enfin, la filière nucléaire française a démontré depuis 1		
Commentaire	2/27/2023 18:47	"1-1783"	Il faut sortir de l'électricité principalement par la relance du nucléaire "construction de nouveaux réacteurs" (dont ceux déjà annoncés à Penly) est un nouveau choix	Il faut sortir de l'électricité principalement par la relance du nucléaire "construction de nouveaux réacteurs" (dont ceux déjà annoncés à Penly) est un nouveau choix Il faut sortir de l'électricité principalement par la relance du nucléaire "construction de nouveaux réacteurs" (dont ceux déjà annoncés à Penly) est un nouveau choix	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité		
Proposition	2/27/2023 13:47	"1-1783"	Il faut sortir de l'électricité principalement par la relance du nucléaire "construction de nouveaux réacteurs" (dont ceux déjà annoncés à Penly)	Il faut sortir de l'électricité principalement par la relance du nucléaire "construction de nouveaux réacteurs" (dont ceux déjà annoncés à Penly)	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire, Coût du projet / rentabilité		
Proposition	2/27/2023 14:17	"1-1789"	Oui au nucléaire	je soutiens le projet de construction de nouveaux réacteurs à Penly car il contribue à la souveraineté énergétique de la France et à la décarbonation de notre industrie	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire		
Proposition	1/24/2023 20:11	"1-1040"	Evidemment...	C'est dû qu'avec n'importe quoi. Évidemment ! Heureusement que 238 députés(e)s (voir même pas remarqué que Penly était en zone inondable (on le ressaie pourtant depuis 13 ans, date du 1er projet EPR à Penly !). Savent ils même que c'est au bord de la mer ? Bon, leur ignorance de la géographie du pays pour lequel ils votent des lois, on ne sa pas s'en plaindre, vu que ça fragilise encore un peu plus la faisabilité de ce projet inversé ! Et on peut s'interroger sur leur connaissance du projet EPR2 concernant des questions plus pointues égrenées dans les 10 Dalloin Publics de la CPDP. Ils doivent gober tous les poncifs des pseudos-écologistes, qui ne font que répéter ce qu'ils entendent à la télé ou lisent dans les journaux, sans aucun recul ni réflexion. Ils ne doivent pas savoir que le nucléaire est la 2ème source d'électricité bas carbone en Europe, derrière l'hydraulique et devant l'éolien et le photovoltaïque

Commentaire	12/27/2022 11:05	"1:422"	Urgence de développer l'électro-nucléaire et son service public	L'énergie est vitale pour la population et doit être gérée au meilleur coût dans l'intérêt général et NON par la finance et le "marché", comme c'est actuellement le cas pour l'éolien et le PV où l'argent public est dilapidé. C'est devenu crucial avec les enjeux du changement climatique. L'énergie doit être considérée comme un BIEN COMMUN et être gérée par un SERVICE PUBLIC, démocratique, particulièrement s'agissant de l'électricnucléaire.Ce dernier est indispensable à la réussite de l'objectif zéro carbone en 2050, compte tenu notamment de la forte augmentation à prévoir pour la décarbonation des usages et compte tenu des réalités physiques et technologiques.L'abrogation sur ce point, mais je peux développer,...).Et dont URGENT de développer/relancer l'électro-nucléaire par un ambitieux plan de construction de nouveaux réacteurs EPR 2, je suis donc favorable à la construction d'une paire d'EPR 2 à Penly et à la mise "en route" du processus au plus vite.Certes, les délais sont longs (2035.?) avant la mise en fonctionnement, il faut d'ici là prolonger les réacteurs actuels à 60 ans et au delà, ce qui est possible et a coûté compétitif si le grand carénage actuel est mené à bien jusqu'au bout, sous le contrôle de l'ASN.Pour cette relance de la filière électro-nucléaire, pour rattraper le retard pris depuis 30 ans et redonner à EDF son rôle de service public après des années de démolition systématique, nous avons besoin d'une volonté politique forte au sommet de l'Etat et d'un engagement de la nation à la hauteur des enjeux.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Le Cour des Comptes donne un coût complet, mais le coût de la prolongation des réacteurs actuels (grand carénage) à 60 ans et plus, est estimé selon les diverses études à 40 €/MWh (cf l'étude de la SFEN "Combien coûte le nucléaire ? " ;dnn.org/note-technique/contribution-du-nucleaire-a-leconomie-du-systeme-electrique-francais Il est donc très compétitif. Après, il faut interpréter ce qui est comparable : l'électronucléaire est PILOTABLE, il produit quand on en a besoin. L'éolien et le PV, eux , ne produisent que quand on en a besoin, mais quand il y a du vent ou du soleil. La comparaison avec l'électronucléaire doit tenir compte du surcoût dû aux moyens de remplacement (gaz en général) et de celui du renforcement important du réseau dû à la dispersion et à l'intermittence (surdimensionnement) Il faut, il n'y a pas photo, le nucléaire est de loin le moins coûteux rapporté à l'énergie produite.	1/2/2023 18:24	
Commentaire	12/27/2022 11:05	"1:422"	Urgence de développer l'électro-nucléaire et son service public	L'énergie est vitale pour la population et doit être gérée au meilleur coût dans l'intérêt général et NON par la finance et le "marché", comme c'est actuellement le cas pour l'éolien et le PV où l'argent public est dilapidé. C'est devenu crucial avec les enjeux du changement climatique. L'énergie doit être considérée comme un BIEN COMMUN et être gérée par un SERVICE PUBLIC, démocratique, particulièrement s'agissant de l'électricnucléaire.Ce dernier est indispensable à la réussite de l'objectif zéro carbone en 2050, compte tenu notamment de la forte augmentation à prévoir pour la décarbonation des usages et compte tenu des réalités physiques et technologiques.L'abrogation sur ce point, mais je peux développer,...).Et dont URGENT de développer/relancer l'électro-nucléaire par un ambitieux plan de construction de nouveaux réacteurs EPR 2, je suis donc favorable à la construction d'une paire d'EPR 2 à Penly et à la mise "en route" du processus au plus vite.Certes, les délais sont longs (2035.?) avant la mise en fonctionnement, il faut d'ici là prolonger les réacteurs actuels à 60 ans et au delà, ce qui est possible et a coûté compétitif si le grand carénage actuel est mené à bien jusqu'au bout, sous le contrôle de l'ASN.Pour cette relance de la filière électro-nucléaire, pour rattraper le retard pris depuis 30 ans et redonner à EDF son rôle de service public après des années de démolition systématique, nous avons besoin d'une volonté politique forte au sommet de l'Etat et d'un engagement de la nation à la hauteur des enjeux.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Découplage Le meilleur coût de production de l'électricité ne se trouve pas dans le nucléaire mais dans les énergies renouvelables. Pour le nucléaire ancien, le Cour des comptes a étudié son coût à plusieurs reprises. Dans son analyse publiée en décembre 2021, le coût complet de production de l'électricité nucléaire était de 60,8 € à 66,4 €/MWh, selon le périmètre des investissements considéré pour le calcul. Malgré une augmentation temporaire due à la situation particulière actuelle, le tarif de référence restera bien inférieur aux coûts d'offre des anciens et des nouveaux EnR. Le tarif de référence (qui n'est pas un tarif d'achat) sert à calculer le complément de rémunération, positif ou négatif. Ce complément est très largement négatif depuis plus d'un an ("subvention négative") puisque le prix moyen mensuel de l'électricité sur le marché a été de 75 € à 492 €/MWh depuis juin 2021. La CRE (Commission de régulation de l'électricité) estime ainsi que les opérateurs (privés, dont EDF) des énergies renouvelables vont verser 38,7 milliards d'euros au budget de l'Etat en 2023. A l'inverse, l'argent est dilapidé pour construire un réacteur nucléaire, qui devait entrer en service en juin 2012 mais qui ne le sera, partiellement, qu'à l'été 2024 avec deux ans de retard. Arrêté quelques mois plus tard pour remplacer le couvercle défectueux de la cuve. Le coût de construction annoncé à 3,3 milliards d'euros est devenu 13,2 MARCH'S (en monnaie de 2015). C'est un coût "overnight", comme si le réacteur avait été construit en une nuit, sans frais financiers. Le coût complet réel était estimé en 2020 par la Cour des comptes à 19,1 MARCH'S, sur la base d'un coût "overnight" de 12,4 MARCH'S (source de 2015). En monnaie de 2022, le dernier coût annoncé correspond à 14,8 MdE en coût "overnight" et à 22,8 MdE en coût complet (hors nouveau couvercle de la cuve). En Angleterre, à Hinkley Point, le tarif d'achat actualisé de la future électricité EPR était de 115 £/MWh (135 €/MWh) en 2021. C'est très largement plus cher que pour les nouveaux parcs éoliens en mer britanniques.	12/28/2022 15:23	
Commentaire	12/27/2022 11:05	"1:422"	Urgence de développer l'électro-nucléaire et son service public	L'énergie est vitale pour la population et doit être gérée au meilleur coût dans l'intérêt général et NON par la finance et le "marché", comme c'est actuellement le cas pour l'éolien et le PV où l'argent public est dilapidé. C'est devenu crucial avec les enjeux du changement climatique. L'énergie doit être considérée comme un BIEN COMMUN et être gérée par un SERVICE PUBLIC, démocratique, particulièrement s'agissant de l'électricnucléaire.Ce dernier est indispensable à la réussite de l'objectif zéro carbone en 2050, compte tenu notamment de la forte augmentation à prévoir pour la décarbonation des usages et compte tenu des réalités physiques et technologiques.L'abrogation sur ce point, mais je peux développer,...).Et dont URGENT de développer/relancer l'électro-nucléaire par un ambitieux plan de construction de nouveaux réacteurs EPR 2, je suis donc favorable à la construction d'une paire d'EPR 2 à Penly et à la mise "en route" du processus au plus vite.Certes, les délais sont longs (2035.?) avant la mise en fonctionnement, il faut d'ici là prolonger les réacteurs actuels à 60 ans et au delà, ce qui est possible et a coûté compétitif si le grand carénage actuel est mené à bien jusqu'au bout, sous le contrôle de l'ASN.Pour cette relance de la filière électro-nucléaire, pour rattraper le retard pris depuis 30 ans et redonner à EDF son rôle de service public après des années de démolition systématique, nous avons besoin d'une volonté politique forte au sommet de l'Etat et d'un engagement de la nation à la hauteur des enjeux.	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Débat public, Opportunité du nucléaire	Le grand carénage est-il rentable ? Notre avis est une représentation particulièrement malhonnête du contenu de ce rapport : https://assets.rte-france.com/prod/public/2021-10/Futurs-Energetiques-2050-principaux-resultats_0.pdfEn bas de la page 31, RTE présente dans un graphique les résultats de son étude de sensibilité. On y constate que le scénario N1 avec du nucléaire est systématiquement moins cher que le scénario N23, sans nucléaire. , à l'exception d'un cas, où le scénario avec nucléaire est très légèrement plus cher que le scénario sans, quand tous les paramètres sont réglés en défaveur du nucléaire.En mon, il est nucléaire sur système électrique.Il faut donc considérer que le grand carénage est rentable. Mais, comme il en a bénéficié pour la construction du parc historique. Si on juge aujourd'hui que l'investissement a été rentable, il faut considérer que l'investissement a été rentable. Et, dans la pratique, cette garantie n'a jamais existé. Il a jamais existé un contrat d'achat garanti à EDF pour couvrir ses coûts

Commentaire	11/13/2022 8:39	"1-436"	Oui au nucléaire, pour son respect écologique	L'énergie nucléaire impacte moins les écosystèmes de la faune et de la flore et est de ce fait qualifiable d'écologique et d'éco-logique. La nature se porte mieux sans activité humaine, mais si activité humaine il doit y avoir et production d'énergie avec, alors le nucléaire est bel et bien en France est ce qu'il y a de plus adapté.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité, Débat public	Le nucléaire est bien pour l'environnement, hahaha, j'adore ces blogues Pauline.	11/21/2022 14:21	
Commentaire	11/13/2022 8:39	"1-436"	Oui au nucléaire, pour son respect écologique	L'énergie nucléaire impacte moins les écosystèmes de la faune et de la flore et est de ce fait qualifiable d'écologique et d'éco-logique. La nature se porte mieux sans activité humaine, mais si activité humaine il doit y avoir et production d'énergie avec, alors le nucléaire est bel et bien en France est ce qu'il y a de plus adapté.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité, Débat public	Votre graphique non sourcé, sans méthodologie connue, ne prouve rien. De plus, il est évident qu'il n'intègre pas les coûts environnementaux en amont du fonctionnement, de la production de KWh, par exemple ceux des industries extractives (des mines d'uraniums aux énormes volumes de béton et d'acier), ni en aval, à savoir le stockage et le traitement des déchets pendant des centaines d'années, et qui correspond à une production partielle, sans le risque d'échelle sans parallèle et sans précédent associé au fonctionnement et au stockage.	11/21/2022 14:20	
Commentaire	11/13/2022 8:39	"1-436"	Oui au nucléaire, pour son respect écologique	L'énergie nucléaire impacte moins les écosystèmes de la faune et de la flore et est de ce fait qualifiable d'écologique et d'éco-logique. La nature se porte mieux sans activité humaine, mais si activité humaine il doit y avoir et production d'énergie avec, alors le nucléaire est bel et bien en France est ce qu'il y a de plus adapté.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité, Débat public	Votre contribution exprime sans rien prouver, comme un article de foi, le grameuxpathos du nucléaire, qu'on tente désormais de nous vendre comme "écologique" parce qu'on ne peut plus prétendre qu'il est rentable et sûr.	11/21/2022 14:19	
Commentaire	11/13/2022 8:39	"1-436"	Oui au nucléaire, pour son respect écologique	L'énergie nucléaire impacte moins les écosystèmes de la faune et de la flore et est de ce fait qualifiable d'écologique et d'éco-logique. La nature se porte mieux sans activité humaine, mais si activité humaine il doit y avoir et production d'énergie avec, alors le nucléaire est bel et bien en France est ce qu'il y a de plus adapté.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité, Débat public	Et si vous lisiez les rapports des scientifiques et prenez du recul plutôt que de faire du sophisme d'appel au ridicule ? Tactique argumentative éculée. « Si la théorie de l'évolution était vraie, cela voudrait dire que mon grand-père est un gorille » « Si le réchauffement climatique était dû au CO2 et méthane alors il faudrait arrêter de respirer et péter » Rapport scientifique de l'ONU (GIEC, IPBES, UICN, UNESCO, ...) : https://unece.org/sites/default/files/2021-10/LCA-2.pdf page 56 du rapport et 65 du PDF !	11/18/2022 14:37	
Commentaire	11/13/2022 8:39	"1-436"	Oui au nucléaire, pour son respect écologique	L'énergie nucléaire impacte moins les écosystèmes de la faune et de la flore et est de ce fait qualifiable d'écologique et d'éco-logique. La nature se porte mieux sans activité humaine, mais si activité humaine il doit y avoir et production d'énergie avec, alors le nucléaire est bel et bien en France est ce qu'il y a de plus adapté.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Mix énergétique, Impact sur le territoire, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité, Débat public	L'énergie nucléaire, ... écologique! Une boutade d'anti nucléaire surement?	11/21/2022 14:18	
Proposition	2/25/2023 13:36	"1-1677"	aui aux EPR2	il faut énergiereindre au plus vite le nombredenotre parc nucléaire et ne remettre a construire des réacteurs! nous aurons besoin de plus d'électricité pour atteindre le neutralité carbone, et dans besoin de beaucoup de nucléaire	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Proposition	2/24/2023 11:14	"1-1592"	maitriser des prix de l'électricité et indépendance energetique	au vu des conséquences désastreuses de la baisse de production électrique par le nucléaire en 2022, pour EDF et pour les consommateurs professionnels et individuels d'énergie. il est nécessaire de renforcer la puissance de production nucléaire pour assurer notre indépendance électrique et enfin s'orienter vers le choix le meilleur pour le climat, dans nous devons soutenir ce projet et toute la filière d'excellence du nucléaire française(mobiliser l'argent qui ne fait que de descendre le consommateur en ajoutant des intervenants non producteur d'énergie(fournisseur hy.PFR) en équipe qui réduit la part du nucléaire dans le mix énergétique français à 50% . Supprimer du Code de l'Energie la limite de 63,2GW de capacité nucléaire pour disposer d'autorisation d'une nouvelle installation de production nucléaire, afin de diluer la filière nucléaire sur la totalité réacteurs pour investir dans le renouvellement et notamment dans les compétences.	Opportunité du nucléaire	Opportunité du nucléaire			
Proposition	1/23/2023 16:16	"1-1029"	Le nucléaire est rebâtre pas ses gaz à effet de serre (GES)	Lire l'avis en PDF pour plus de confort de lecture Avec une production de 2 410 TWh sur un total de 13 790 TWh au niveau mondial, le nucléaire a connu en 1996 la proportion la plus élevée : 17,45 % de son histoire.Cette proportion n'a cessé de décliner ensuite : 16,6 % en 2000, 12,8 % en 2010, 10,8 % en 2012 et 9,8 % en 2021.En valeur de production, le maximum a été atteint en 2006 avec 2 804 TWh avant de décliner à 2 792 TWh en 2012 et 2 470 TWh en 2013. Une lente remontée de la courbe a permis d'atteindre 2 653 TWh en 2021. C'est moins que l'océan et le volaire réunis qui, avec 2 895 TWh, ont dépassé le nucléaire pour la première fois.Les énergies renouvelables ne se limitent pas à l'éolien et au solaire photovoltaïque. En font aussi partie l'hydraulique (fleuves, rivières et lacs), la géothermie, la biomasse solide et liquide, le biogaz et le bio-méthane, le solaire thermodynamique (avec stockage sous forme de chaleur) et quelques énergies marines nouvelles.De même, les gaz à effet de serre ne se limitent pas au dioxyde de carbone (CO2), avec le méthane (CH4), le protoxyde d'azote (N2O), les gaz fluorés (HFC, PFC, SF6)... et le vapeur d'eau. Celle-ci joue aussi un rôle important dans la circulation atmosphérique et dans la variabilité climatique, surtout avec la déforestation.Interrogeons-les données les plus accessibles concernant les émissions de gaz à effet de serre se limitent au seul CO2 des combustibles fossiles et, dans ceux-ci, les émissions provenant de la production d'électricité et celles provenant de la production de chaleur sont comBruxelles.En 2019, le CO2 produit par les combustible fossiles a été de 33,5 Gt sur un total de 36,6 Gt pour l'ensemble du CO2 et de 57,4 Gt CO2eq (CO2 équivalent) pour l'ensemble des gaz à effet de serre (GES), y compris le changement d'affectation des terres et de la foresterie (LTCATF).La production d'électricité seule, sans le chaleur, avec une valeur de 11,7 Gt CO2eq, ne contribue que pour 20,4 % des émissions totales de GES.Les émissions de la production de chaleur sont comparables à celles de la production d'électricité : 11,5 Gt CO2eq, soit 20,1

Commentaire	1/15/2023 15:29	"1-924"	Faillite du mix électrique allemand	faillite du mix électrique allemand En 2011, l'Allemagne a décidé de renoncer au nucléaire, en pensant pouvoir compter sur ses centrales photovoltaïques toutes gaz, charbon et lignite) et sur les énergies renouvelables. Malheureusement, comme nous le montre l'actualité, l'Allemagne est dans l'impasse. En effet, face à la dispersion et l'intermittence de ses éoliennes, et au déficit du gaz russe dont elle est fortement dépendante, l'Allemagne doit rouvrir en catastrophe des centrales au charbon et accélérer l'exploitation de ses mines de charbon. Avec en particulier l'extension du site de Lützerath (Rhénanie-du-Nord-Westphalie), une immense mine de lignite à ciel ouvert.De lignite est un combustible particulièrement polluant. La priorité est de produire de l'électricité sans nuire au climat, il faut donc abandonner les sources d'électricité fossiles, et l'Allemagne fait exactement le contraire, ce qui n'est pas sans susciter quelques remous bien légitimes outre-Rhin : « les Verts sont des traîtres… https://www.liberation.fr/international/europe/en-allemagne-des-millions-de-manifestants-avec-greta-thunberg-contre-lextension-de-la-mine-de-charbon-de-luterath-20220114_V3XKICUWBEZB4EQTOOAKEVB4BA/ / Le fiasco énergétique de l'Allemagne interpelle et doit nous faire réfléchir… Même les écologistes sérieux savent que le nucléaire est nécessaire à la décarbonation. https://www.lantibaire.fr/economie/international/grve-thunberg-se-declare-favorable-au-maintien-des-centrales-nucleaires-936299.html	Opportunité du nucléaire	Mix énergétique, Opportunité du nucléaire, Débat public	Les causes de la faillite de la politique énergétique allemande https://www.ege.fr/infoguerre/les-causes-de-la-faillite-de-la-politique-energetique-allemande fiasco énergétique, armée allemande, infrastructures marquées par des années de sous-investissement public, impasse du modèle de croissance : la guerre en Ukraine donne un nouvel aperçu d'une économie allemande fragilisée et d'une population qui risque de subir les contrecoups de certains choix qui apparaissent en leur temps comme judicieux et habiles et qui s'avèrent aujourd'hui de véritables impasses…	1/23/2023 10:13
Proposition	11/9/2022 19:04	"1-345"	Le nucléaire est une option raisonnable et sûre	La France a besoin de nouveaux réacteurs nucléaires. Le mirage énergétique allemand s'est dissipé. On nous ressasse depuis 30 ans que l'Allemagne développe vertueusement des ENR et qu'elle peut se passer des énergies fossiles et du nucléaire. Mais on s'aperçoit aujourd'hui que c'est un leurre. Au bout de trente ans d'investissements massifs, la consommation d'énergie fossile polluante provenant en partie du charbon est toujours au même niveau dans ce pays. Et la dépendance coupable de nos voisins au gaz russe met en péril la stabilité de notre continent. Ce n'est peut-être pas de gaité de cœur, mais si on veut encore tenter de contenir le réchauffement climatique et maintenir la stabilité de nos sociétés il faut développer, dans tous les pays du monde les énergies non carbonées, dont évidemment le nucléaire. Bien sûr il y a des risques, mais ne les exagérons pas. Même si les accidents spectaculaires ont légitimement marqué les esprits, regardons les faits : selon une étude scientifique de la revue « Nature Climate Change », les décès des cancoses liées au réchauffement climatique représentent dès à présent 100 000 morts par an. Et ce réchauffement est imputable à notre consommation d'énergie fossile.Quant aux déchets, ils sont gérés en France et dans le monde par des dispositifs sûrs et fiables. Ils ne sont responsables d'aucun décès liés à la radioactivité. Les générations futures ne nous reprocheront certainement pas d'avoir enfoui à 500 mètres sous terre des déchets mais plutôt d'avoir gaspillé en deux siècles les ressources naturelles de la Terre. Ceci a conduit certes à une amélioration de la qualité de la vie de centaines de millions d'européens mais aussi à une explosion de la démographie, alimentant la spirale de consommation.Attention cependant aux marchands de rêve, les énergies dites vertes ne le sont pas forcément. Il faut beaucoup d'énergie fossile pour faire de l'hydrogène. De plus, les futes mauvises d'hydrogène seront probablement aussi nocives pour le climat que le CO2.Il faut aujourd'hui investir en France dans de multiples programmes de réacteurs, petits ou grands pour faire face à nos besoins énergétiques du futur. Nous disposons encore d'une industrie qui est capable de relever le défi. Profitons-en ! Il faut repositionner le pays en leader mondial dans ce domaine. Les équipes de scientifiques et d'ingénieurs existent et elles demandent à ce qu'on lève les obstacles politiques et administratifs inutiles et coûteux qui entravent les décisions depuis trente ans.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité		
Commentaire	11/9/2022 19:04	"1-345"	Le nucléaire est une option raisonnable et sûre	La France a besoin de nouveaux réacteurs nucléaires. Le mirage énergétique allemand s'est dissipé. On nous ressasse depuis 30 ans que l'Allemagne développe vertueusement des ENR et qu'elle peut se passer des énergies fossiles et du nucléaire. Mais on s'aperçoit aujourd'hui que c'est un leurre. Au bout de trente ans d'investissements massifs, la consommation d'énergie fossile polluante provenant en partie du charbon est toujours au même niveau dans ce pays. Et la dépendance coupable de nos voisins au gaz russe met en péril la stabilité de notre continent. Ce n'est peut-être pas de gaité de cœur, mais si on veut encore tenter de contenir le réchauffement climatique et maintenir la stabilité de nos sociétés il faut développer, dans tous les pays du monde les énergies non carbonées, dont évidemment le nucléaire. Bien sûr il y a des risques, mais ne les exagérons pas. Même si les accidents spectaculaires ont légitimement marqué les esprits, regardons les faits : selon une étude scientifique de la revue « Nature Climate Change », les décès des cancoses liées au réchauffement climatique représentent dès à présent 100 000 morts par an. Et ce réchauffement est imputable à notre consommation d'énergie fossile.Quant aux déchets, ils sont gérés en France et dans le monde par des dispositifs sûrs et fiables. Ils ne sont responsables d'aucun décès liés à la radioactivité. Les générations futures ne nous reprocheront certainement pas d'avoir enfoui à 500 mètres sous terre des déchets mais plutôt d'avoir gaspillé en deux siècles les ressources naturelles de la Terre. Ceci a conduit certes à une amélioration de la qualité de la vie de centaines de millions d'européens mais aussi à une explosion de la démographie, alimentant la spirale de consommation.Attention cependant aux marchands de rêve, les énergies dites vertes ne le sont pas forcément. Il faut beaucoup d'énergie fossile pour faire de l'hydrogène. De plus, les futes mauvises d'hydrogène seront probablement aussi nocives pour le climat que le CO2.Il faut aujourd'hui investir en France dans de multiples programmes de réacteurs, petits ou grands pour faire face à nos besoins énergétiques du futur. Nous disposons encore d'une industrie qui est capable de relever le défi. Profitons-en ! Il faut repositionner le pays en leader mondial dans ce domaine. Les équipes de scientifiques et d'ingénieurs existent et elles demandent à ce qu'on lève les obstacles politiques et administratifs inutiles et coûteux qui entravent les décisions depuis trente ans.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité	Beau ramassis de fakes news, contre vérité vaire fondement et d'idées préconçues La France n'a pas besoin de nouveaux réacteurs nucléaires, les français et les européens en général ont plutôt besoin d'énergie pour vivre de façon pérenne sur notre planète terre. En mettant en avant les mêmes (et n'importe quoi) économiques, financiers, techniques et humains que nous mettons dans les énergies fossiles et nucléaires., dans la production d'énergies renouvelables , nous serions assurés de résorber rapidement la catastrophe que nous avons crée de Réchauffement climatique et en plus de laguer aux générations futures un monde viable et sain. A meditter pour les inadits du bulbe.	11/15/2022 14:32
Commentaire	11/9/2022 19:04	"1-345"	Le nucléaire est une option raisonnable et sûre	La France a besoin de nouveaux réacteurs nucléaires. Le mirage énergétique allemand s'est dissipé. On nous ressasse depuis 30 ans que l'Allemagne développe vertueusement des ENR et qu'elle peut se passer des énergies fossiles et du nucléaire. Mais on s'aperçoit aujourd'hui que c'est un leurre. Au bout de trente ans d'investissements massifs, la consommation d'énergie fossile polluante provenant en partie du charbon est toujours au même niveau dans ce pays. Et la dépendance coupable de nos voisins au gaz russe met en péril la stabilité de notre continent. Ce n'est peut-être pas de gaité de cœur, mais si on veut encore tenter de contenir le réchauffement climatique et maintenir la stabilité de nos sociétés il faut développer, dans tous les pays du monde les énergies non carbonées, dont évidemment le nucléaire. Bien sûr il y a des risques, mais ne les exagérons pas. Même si les accidents spectaculaires ont légitimement marqué les esprits, regardons les faits : selon une étude scientifique de la revue « Nature Climate Change », les décès des cancoses liées au réchauffement climatique représentent dès à présent 100 000 morts par an. Et ce réchauffement est imputable à notre consommation d'énergie fossile.Quant aux déchets, ils sont gérés en France et dans le monde par des dispositifs sûrs et fiables. Ils ne sont responsables d'aucun décès liés à la radioactivité. Les générations futures ne nous reprocheront certainement pas d'avoir enfoui à 500 mètres sous terre des déchets mais plutôt d'avoir gaspillé en deux siècles les ressources naturelles de la Terre. Ceci a conduit certes à une amélioration de la qualité de la vie de centaines de millions d'européens mais aussi à une explosion de la démographie, alimentant la spirale de consommation.Attention cependant aux marchands de rêve, les énergies dites vertes ne le sont pas forcément. Il faut beaucoup d'énergie fossile pour faire de l'hydrogène. De plus, les futes mauvises d'hydrogène seront probablement aussi nocives pour le climat que le CO2.Il faut aujourd'hui investir en France dans de multiples programmes de réacteurs, petits ou grands pour faire face à nos besoins énergétiques du futur. Nous disposons encore d'une industrie qui est capable de relever le défi. Profitons-en ! Il faut repositionner le pays en leader mondial dans ce domaine. Les équipes de scientifiques et d'ingénieurs existent et elles demandent à ce qu'on lève les obstacles politiques et administratifs inutiles et coûteux qui entravent les décisions depuis trente ans.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité	Cet hiver, les centrales nucléaires françaises seront toujours en panne ou à l'arrêt sur décision de l'ASN comme Cattenom et Civaux dont l'arrêt à l'issue de la maintenance a été imposé à l'exploitant prêt à nous faire prendre tous les risques et par conséquent la France relancera des centrales thermiques et ce pays "indépendant grâce au nucléaire" achètera au prix fort du courant à ses voisins européens, creusant encore un peu plus les pertes d'EDF et son bilan carbone.	11/18/2022 13:58
Commentaire	11/9/2022 19:04	"1-345"	Le nucléaire est une option raisonnable et sûre	La France a besoin de nouveaux réacteurs nucléaires. Le mirage énergétique allemand s'est dissipé. On nous ressasse depuis 30 ans que l'Allemagne développe vertueusement des ENR et qu'elle peut se passer des énergies fossiles et du nucléaire. Mais on s'aperçoit aujourd'hui que c'est un leurre. Au bout de trente ans d'investissements massifs, la consommation d'énergie fossile polluante provenant en partie du charbon est toujours au même niveau dans ce pays. Et la dépendance coupable de nos voisins au gaz russe met en péril la stabilité de notre continent. Ce n'est peut-être pas de gaité de cœur, mais si on veut encore tenter de contenir le réchauffement climatique et maintenir la stabilité de nos sociétés il faut développer, dans tous les pays du monde les énergies non carbonées, dont évidemment le nucléaire. Bien sûr il y a des risques, mais ne les exagérons pas. Même si les accidents spectaculaires ont légitimement marqué les esprits, regardons les faits : selon une étude scientifique de la revue « Nature Climate Change », les décès des cancoses liées au réchauffement climatique représentent dès à présent 100 000 morts par an. Et ce réchauffement est imputable à notre consommation d'énergie fossile.Quant aux déchets, ils sont gérés en France et dans le monde par des dispositifs sûrs et fiables. Ils ne sont responsables d'aucun décès liés à la radioactivité. Les générations futures ne nous reprocheront certainement pas d'avoir enfoui à 500 mètres sous terre des déchets mais plutôt d'avoir gaspillé en deux siècles les ressources naturelles de la Terre. Ceci a conduit certes à une amélioration de la qualité de la vie de centaines de millions d'européens mais aussi à une explosion de la démographie, alimentant la spirale de consommation.Attention cependant aux marchands de rêve, les énergies dites vertes ne le sont pas forcément. Il faut beaucoup d'énergie fossile pour faire de l'hydrogène. De plus, les futes mauvises d'hydrogène seront probablement aussi nocives pour le climat que le CO2.Il faut aujourd'hui investir en France dans de multiples programmes de réacteurs, petits ou grands pour faire face à nos besoins énergétiques du futur. Nous disposons encore d'une industrie qui est capable de relever le défi. Profitons-en ! Il faut repositionner le pays en leader mondial dans ce domaine. Les équipes de scientifiques et d'ingénieurs existent et elles demandent à ce qu'on lève les obstacles politiques et administratifs inutiles et coûteux qui entravent les décisions depuis trente ans.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité	Il est faux de prétendre comme vous le faites que "l'Allemagne développe vertueusement des ENR et qu'elle peut se passer des énergies fossiles et du nucléaire. Mais on s'aperçoit aujourd'hui que c'est un leurre. Au bout de trente ans d'investissements massifs, la consommation d'énergie fossile polluante provenant en partie du charbon est toujours au même niveau dans ce pays" Je vous invite à lire au moins trois contributions déjà déposées dans cette consultation, dont celle que j'ai signée et intitulée "Pour une transition énergétique désentravée par les renouvelables: sortons des mythes franco-français" (5.11.2021) et surtout à consulter les statistiques publiques allemandes. La loi allemande de 2020 impose et organise l'arrêt total du recours au charbon en 2038 "au plus tard". Les équipements fonctionnent au charbon, centrales et mines , sont progressivement retirés de la production selon un programme précis qui donne une date de fin à tous les sites, centrales et mines. La tendance était d'allurer engagée bien avant parce que les renouvelables sont tout simplement plus compétitives. En 1990 la production électrique allemande provenait à 84% du nucléaire et des énergies fossiles, en 2021 cette part était tombée à 30%. L'évolution année-par année est source d'énergie par source d'énergie, dans le détail, est montrée par le diagramme suivant https://www.umweltbundesamt.de/sites/default/files/medien/384/bilder/dateien/3_abb_bruttostromerzeugung-et_2022-05-25.pdf . Entre 2001 et 2020 le volume de production des centrales au charbon et au lignite de 293 TWh à 172 TWh. Aucunement donc "au même niveau" qu'au départ. C'est une baisse de 58% en volume produit. Il y a eu un report relatif sur le gaz (qui passe de 56 à 89 TWh), tandis que le volume de la production renouvelable passe de 39 TWh en 2001 à 238 TWh. Le diagramme détaillé téléchargeable en pdf est là https://de.statista.com/statistik/daten/studie/154655/umfrage/brutto-stromerzeugung-in-deutschland-nach-energietraegern-seit-2007/ On voit que c'est bien là que se fait l'essentiel de la croissance et de la substitution. Le reste, c'est une désinformation qui participe au greenwashing du nucléaire qui serait la "seule" alternative décarbonée. Ce n'est pas le seule, mais c'est la plus chère, la plus risquée, la plus sale et la plus longue à mettre en oeuvre.	11/15/2022 14:57
Commentaire	11/9/2022 19:04	"1-345"	Le nucléaire est une option raisonnable et sûre	La France a besoin de nouveaux réacteurs nucléaires. Le mirage énergétique allemand s'est dissipé. On nous ressasse depuis 30 ans que l'Allemagne développe vertueusement des ENR et qu'elle peut se passer des énergies fossiles et du nucléaire. Mais on s'aperçoit aujourd'hui que c'est un leurre. Au bout de trente ans d'investissements massifs, la consommation d'énergie fossile polluante provenant en partie du charbon est toujours au même niveau dans ce pays. Et la dépendance coupable de nos voisins au gaz russe met en péril la stabilité de notre continent. Ce n'est peut-être pas de gaité de cœur, mais si on veut encore tenter de contenir le réchauffement climatique et maintenir la stabilité de nos sociétés il faut développer, dans tous les pays du monde les énergies non carbonées, dont évidemment le nucléaire. Bien sûr il y a des risques, mais ne les exagérons pas. Même si les accidents spectaculaires ont légitimement marqué les esprits, regardons les faits : selon une étude scientifique de la revue « Nature Climate Change », les décès des cancoses liées au réchauffement climatique représentent dès à présent 100 000 morts par an. Et ce réchauffement est imputable à notre consommation d'énergie fossile.Quant aux déchets, ils sont gérés en France et dans le monde par des dispositifs sûrs et fiables. Ils ne sont responsables d'aucun décès liés à la radioactivité. Les générations futures ne nous reprocheront certainement pas d'avoir enfoui à 500 mètres sous terre des déchets mais plutôt d'avoir gaspillé en deux siècles les ressources naturelles de la Terre. Ceci a conduit certes à une amélioration de la qualité de la vie de centaines de millions d'européens mais aussi à une explosion de la démographie, alimentant la spirale de consommation.Attention cependant aux marchands de rêve, les énergies dites vertes ne le sont pas forcément. Il faut beaucoup d'énergie fossile pour faire de l'hydrogène. De plus, les futes mauvises d'hydrogène seront probablement aussi nocives pour le climat que le CO2.Il faut aujourd'hui investir en France dans de multiples programmes de réacteurs, petits ou grands pour faire face à nos besoins énergétiques du futur. Nous disposons encore d'une industrie qui est capable de relever le défi. Profitons-en ! Il faut repositionner le pays en leader mondial dans ce domaine. Les équipes de scientifiques et d'ingénieurs existent et elles demandent à ce qu'on lève les obstacles politiques et administratifs inutiles et coûteux qui entravent les décisions depuis trente ans.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité	En 2010, le nucléaire allemand a produit 141 TWh et a eu besoin d'être complété par 300 TWh de charbon, lignite, pétrole et gaz naturel. En 2021, seulement 262 TWh de fossiles, malgré moins de nucléaire. Les énergies renouvelables remplacent à fois le nucléaire et les fossiles, le charbon et lignite pour l'essentiel. En 2030 déjà, de 42% à 81 % de l'électricité mondiale sera fournie par les énergies renouvelables et autour de 10 % seulement par le nucléaire, selon les estimations de l'Agence internationale de l'énergie (IEA). Pourquoi, si elles sont "pilotables", les centrales nucléaires sont elles incapables de répondre à la forte augmentation de la consommation chaque matin tout au long de l'année ? Pourquoi, en plus de l'hydraulique, faire appel au gaz naturel fossile ? Le niveau des océans monte de trois millimètres par an. Rien de dramatique, l'humanité en a vu d'autres, avec 16 mètres en 350 ans (45 mm/an), il y a moins de quinze mille ans. L'érosion littorale doit être peu à l'élévation du niveau de la mer. L'érosion naturelle est accentuée par les prélèvements de sable, extrait de la mer et des fleuves, ou retenu dans les barrages (lesquels pourraient être dragués). Jusqu'au milieu du siècle dernier, la montée du niveau de la Méditerranée s'entraînait pas l'érosion des côtes de la Narbonnaise (gauloise ou moderne).	2/13/2023 11:07
Commentaire	2/9/2023 14:45	"1-1230"	Favorable au programme EPR2 pour le climat	Le nucléaire peut apporter une réponse majeure à l'enjeu climatique. C'est pourquoi je suis favorable au programme EPR2.Pour mettre fin à l'utilisation des combustibles fossiles, il faut faire un appel accru à une électricité décarbonée dans les transports (voiture électrique), les moyens de chauffage, les processus industriels, etc. Il est illusoire de croire que l'baisser et le solaire peuvent seuls résoudre le problème : ce sont des énergies non pilotables au fonctionnement intermittent. Comme aujourd'hui l'électricité ne se stocke pas, il faut faire appel à d'autres moyens pour répondre aux besoins, comme le montre l'exemple de l'Allemagne qui est obligée de faire appel à ses centrales au gaz, au charbon et même au lignite, des installations extrêmement polluantes. Les centrales hydrauliques sont pilotables, mais leur apport est limité et les possibilités techniques de nouvelles constructions en France à sont également. Les centrales nucléaires sont pilotables également et sont en mesure d'apporter de grandes quantités d'électricité sur le réseau. Le projet EPR2 s'inscrit dans cette logique,Le réseau des mers monte et il est urgentinterne de réduire les émissions de gaz carbonique. J'ai lonqé à bicyclette toutes les côtes de Dunkerque à Bayonne et j'ai pu me rendre compte de ce que l'expression "recul du trait de côte" signifie, avec les centaines de millions d'euros dépensés par les collectivités et l'État pour en atténuer echu ralentir les effets. Nous savons que tout ce travail est sans effet durable. J'habite Tahiti et, d'où la fin du siècle, le niveau des canaux aura monté au point qu'il aura fallu évacuer une partie de la ville. La fin du siècle, c'est demain. On a trop attendu, il faut bouger.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement		2/13/2023 11:07
Commentaire	2/9/2023 14:45	"1-1230"	Favorable au programme EPR2 pour le climat	Le nucléaire peut apporter une réponse majeure à l'enjeu climatique. C'est pourquoi je suis favorable au programme EPR2.Pour mettre fin à l'utilisation des combustibles fossiles, il faut faire un appel accru à une électricité décarbonée dans les transports (voiture électrique), les moyens de chauffage, les processus industriels, etc. Il est illusoire de croire que l'baisser et le solaire peuvent seuls résoudre le problème : ce sont des énergies non pilotables au fonctionnement intermittent. Comme aujourd'hui l'électricité ne se stocke pas, il faut faire appel à d'autres moyens pour répondre aux besoins, comme le montre l'exemple de l'Allemagne qui est obligée de faire appel à ses centrales au gaz, au charbon et même au lignite, des installations extrêmement polluantes. Les centrales hydrauliques sont pilotables, mais leur apport est limité et les possibilités techniques de nouvelles constructions en France à sont également. Les centrales nucléaires sont pilotables également et sont en mesure d'apporter de grandes quantités d'électricité sur le réseau. Le projet EPR2 s'inscrit dans cette logique,Le réseau des mers monte et il est urgentinterne de réduire les émissions de gaz carbonique. J'ai lonqé à bicyclette toutes les côtes de Dunkerque à Bayonne et j'ai pu me rendre compte de ce que l'expression "recul du trait de côte" signifie, avec les centaines de millions d'euros dépensés par les collectivités et l'État pour en atténuer echu ralentir les effets. Nous savons que tout ce travail est sans effet durable. J'habite Tahiti et, d'où la fin du siècle, le niveau des canaux aura monté au point qu'il aura fallu évacuer une partie de la ville. La fin du siècle, c'est demain. On a trop attendu, il faut bouger.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement		2/10/2023 11:44
Commentaire	2/9/2023 14:45	"1-1230"	Favorable au programme EPR2 pour le climat	Le nucléaire peut apporter une réponse majeure à l'enjeu climatique. C'est pourquoi je suis favorable au programme EPR2.Pour mettre fin à l'utilisation des combustibles fossiles, il faut faire un appel accru à une électricité décarbonée dans les transports (voiture électrique), les moyens de chauffage, les processus industriels, etc. Il est illusoire de croire que l'baisser et le solaire peuvent seuls résoudre le problème : ce sont des énergies non pilotables au fonctionnement intermittent. Comme aujourd'hui l'électricité ne se stocke pas, il faut faire appel à d'autres moyens pour répondre aux besoins, comme le montre l'exemple de l'Allemagne qui est obligée de faire appel à ses centrales au gaz, au charbon et même au lignite, des installations extrêmement polluantes. Les centrales hydrauliques sont pilotables, mais leur apport est limité et les possibilités techniques de nouvelles constructions en France à sont également. Les centrales nucléaires sont pilotables également et sont en mesure d'apporter de grandes quantités d'électricité sur le réseau. Le projet EPR2 s'inscrit dans cette logique,Le réseau des mers monte et il est urgentinterne de réduire les émissions de gaz carbonique. J'ai lonqé à bicyclette toutes les côtes de Dunkerque à Bayonne et j'ai pu me rendre compte de ce que l'expression "recul du trait de côte" signifie, avec les centaines de millions d'euros dépensés par les collectivités et l'État pour en atténuer echu ralentir les effets. Nous savons que tout ce travail est sans effet durable. J'habite Tahiti et, d'où la fin du siècle, le niveau des canaux aura monté au point qu'il aura fallu évacuer une partie de la ville. La fin du siècle, c'est demain. On a trop attendu, il faut bouger.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement		2/10/2023 9:43
Commentaire	11/9/2022 19:04	"1-345"	Le nucléaire est une option raisonnable et sûre	La France a besoin de nouveaux réacteurs nucléaires. Le mirage énergétique allemand s'est dissipé. On nous ressasse depuis 30 ans que l'Allemagne développe vertueusement des ENR et qu'elle peut se passer des énergies fossiles et du nucléaire. Mais on s'aperçoit aujourd'hui que c'est un leurre. Au bout de trente ans d'investissements massifs, la consommation d'énergie fossile polluante provenant en partie du charbon est toujours au même niveau dans ce pays. Et la dépendance coupable de nos voisins au gaz russe met en péril la stabilité de notre continent. Ce n'est peut-être pas de gaité de cœur, mais si on veut encore tenter de contenir le réchauffement climatique et maintenir la stabilité de nos sociétés il faut développer, dans tous les pays du monde les énergies non carbonées, dont évidemment le nucléaire. Bien sûr il y a des risques, mais ne les exagérons pas. Même si les accidents spectaculaires ont légitimement marqué les esprits, regardons les faits : selon une étude scientifique de la revue « Nature Climate Change », les décès des cancoses liées au réchauffement climatique représentent dès à présent 100 000 morts par an. Et ce réchauffement est imputable à notre consommation d'énergie fossile.Quant aux déchets, ils sont gérés en France et dans le monde par des dispositifs sûrs et fiables. Ils ne sont responsables d'aucun décès liés à la radioactivité. Les générations futures ne nous reprocheront certainement pas d'avoir enfoui à 500 mètres sous terre des déchets mais plutôt d'avoir gaspillé en deux siècles les ressources naturelles de la Terre. Ceci a conduit certes à une amélioration de la qualité de la vie de centaines de millions d'européens mais aussi à une explosion de la démographie, alimentant la spirale de consommation.Attention cependant aux marchands de rêve, les énergies dites vertes ne le sont pas forcément. Il faut beaucoup d'énergie fossile pour faire de l'hydrogène. De plus, les futes mauvises d'hydrogène seront probablement aussi nocives pour le climat que le CO2.Il faut aujourd'hui investir en France dans de multiples programmes de réacteurs, petits ou grands pour faire face à nos besoins énergétiques du futur. Nous disposons encore d'une industrie qui est capable de relever le défi. Profitons-en ! Il faut repositionner le pays en leader mondial dans ce domaine. Les équipes de scientifiques et d'ingénieurs existent et elles demandent à ce qu'on lève les obstacles politiques et administratifs inutiles et coûteux qui entravent les décisions depuis trente ans.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité	Je suis heureux de vous fournir l'information qui vous manque au sujet de la composition isotopique des eaux de l'est du bassin de Paris. Je suis sûr que vous serez pleinement ravis!. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00204075/PDF/Giannesini_2006_rfen07.pdf	11/18/2022 12:03
Commentaire	11/9/2022 19:04	"1-345"	Le nucléaire est une option raisonnable et sûre	La France a besoin de nouveaux réacteurs nucléaires. Le mirage énergétique allemand s'est dissipé. On nous ressasse depuis 30 ans que l'Allemagne développe vertueusement des ENR et qu'elle peut se passer des énergies fossiles et du nucléaire. Mais on s'aperçoit aujourd'hui que c'est un leurre. Au bout de trente ans d'investissements massifs, la consommation d'énergie fossile polluante provenant en partie du charbon est toujours au même niveau dans ce pays. Et la dépendance coupable de nos voisins au gaz russe met en péril la stabilité de notre continent. Ce n'est peut-être pas de gaité de cœur, mais si on veut encore tenter de contenir le réchauffement climatique et maintenir la stabilité de nos sociétés il faut développer, dans tous les pays du monde les énergies non carbonées, dont évidemment le nucléaire. Bien sûr il y a des risques, mais ne les exagérons pas. Même si les accidents spectaculaires ont légitimement marqué les esprits, regardons les faits : selon une étude scientifique de la revue « Nature Climate Change », les décès des cancoses liées au réchauffement climatique représentent dès à présent 100 000 morts par an. Et ce réchauffement est imputable à notre consommation d'énergie fossile.Quant aux déchets, ils sont gérés en France et dans le monde par des dispositifs sûrs et fiables. Ils ne sont responsables d'aucun décès liés à la radioactivité. Les générations futures ne nous reprocheront certainement pas d'avoir enfoui à 500 mètres sous terre des déchets mais plutôt d'avoir gaspillé en deux siècles les ressources naturelles de la Terre. Ceci a conduit certes à une amélioration de la qualité de la vie de centaines de millions d'européens mais aussi à une explosion de la démographie, alimentant la spirale de consommation.Attention cependant aux marchands de rêve, les énergies dites vertes ne le sont pas forcément. Il faut beaucoup d'énergie fossile pour faire de l'hydrogène. De plus, les futes mauvises d'hydrogène seront probablement aussi nocives pour le climat que le CO2.Il faut aujourd'hui investir en France dans de multiples programmes de réacteurs, petits ou grands pour faire face à nos besoins énergétiques du futur. Nous disposons encore d'une industrie qui est capable de relever le défi. Profitons-en ! Il faut repositionner le pays en leader mondial dans ce domaine. Les équipes de scientifiques et d'ingénieurs existent et elles demandent à ce qu'on lève les obstacles politiques et administratifs inutiles et coûteux qui entravent les décisions depuis trente ans.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité	Cet hiver fera la preuve du mirage Allemand!	11/15/2022 9:23
Commentaire	11/9/2022 19:04	"1-345"	Le nucléaire est une option raisonnable et sûre	La France a besoin de nouveaux réacteurs nucléaires. Le mirage énergétique allemand s'est dissipé. On nous ressasse depuis 30 ans que l'Allemagne développe vertueusement des ENR et qu'elle peut se passer des énergies fossiles et du nucléaire. Mais on s'aperçoit aujourd'hui que c'est un leurre. Au bout de trente ans d'investissements massifs, la consommation d'énergie fossile polluante provenant en partie du charbon est toujours au même niveau dans ce pays. Et la dépendance coupable de nos voisins au gaz russe met en péril la stabilité de notre continent. Ce n'est peut-être pas de gaité de cœur, mais si on veut encore tenter de contenir le réchauffement climatique et maintenir la stabilité de nos sociétés il faut développer, dans tous les pays du monde les énergies non carbonées, dont évidemment le nucléaire. Bien sûr il y a des risques, mais ne les exagérons pas. Même si les accidents spectaculaires ont légitimement marqué les esprits, regardons les faits : selon une étude scientifique de la revue « Nature Climate Change », les décès des cancoses liées au réchauffement climatique représentent dès à présent 100 000 morts par an. Et ce réchauffement est imputable à notre consommation d'énergie fossile.Quant aux déchets, ils sont gérés en France et dans le monde par des dispositifs sûrs et fiables. Ils ne sont responsables d'aucun décès liés à la radioactivité. Les générations futures ne nous reprocheront certainement pas d'avoir enfoui à 500 mètres sous terre des déchets mais plutôt d'avoir gaspillé en deux siècles les ressources naturelles de la Terre. Ceci a conduit certes à une amélioration de la qualité de la vie de centaines de millions d'européens mais aussi à une explosion de la démographie, alimentant la spirale de consommation.Attention cependant aux marchands de rêve, les énergies dites vertes ne le sont pas forcément. Il faut beaucoup d'énergie fossile pour faire de l'hydrogène. De plus, les futes mauvises d'hydrogène seront probablement aussi nocives pour le climat que le CO2.Il faut aujourd'hui investir en France dans de multiples programmes de réacteurs, petits ou grands pour faire face à nos besoins énergétiques du futur. Nous disposons encore d'une industrie qui est capable de relever le défi. Profitons-en ! Il faut repositionner le pays en leader mondial dans ce domaine. Les équipes de scientifiques et d'ingénieurs existent et elles demandent à ce qu'on lève les obstacles politiques et administratifs inutiles et coûteux qui entravent les décisions depuis trente ans.	Prise en compte des incertitudes géopolitiques et climatiques	Impact sur l'environnement, Opportunité du nucléaire, Risques / sécurité	L'empreinte carbone de la production électrique du mix électrique en Allemagne en 2019 (362 g CO2eq/kWh) qui est près de 9 fois supérieure à celle de la France (42 g CO2/kWh) . la politique pseudo vertueuse de l'allemagne est donc un leurre. L'explosion démographique est surtout visible dans les pays "en voie de développement), dont les populations aspirent à un confort et donc ceci aboutit à une explosion de la consommation d'énergie fossile (73 % Chine qui est sortie ces 30 dernières années du sous développement). Si tous les habitants de la planète avaient le niveau d'empreinte carbone d'un habitant d'un bidonville de Bombay alors il n'y aurait aucun problème de réchauffement climatique Il a la consommation d'énergie fossile et on pourrait même se passer du nucléaire...	11/17/2022 18:20
Proposition	1/27/2023 17:52	"1-1079"	40 ans d'activités d'extraction de l'uranium au Niger, 20 millions de tonnes de résidus radioactifs	Avec près de 20 millions de tonnes de résidus radioactifs qui laissent au Niger plus de 40 ans d'activités d'extraction de l'uranium par la COMINAK (filiale d'Areva puis ORANO), les déchets entraînent des émissions de poussières et gaz radioactifs dans l'air ambiant et une contamination des eaux souterraines. Les réponses apportées par le directeur de la COMINAK aux journalistes sont classiques : il n'y a pas de risque, l'entreprise effectue des millions de contrôles par an, circulez, y'a rien à voir.La CRIIRAD a dénoncé une contamination de 40 ans, des eaux à 40 m de profondeur. AREVA répondait que toutes les normes étaient respectées alors que même les documents internes de l'entreprise démontraient le contraire. Il est essentiel pour une démocratie digne de ce nom de poursuivre un travail d'enquête auprès de l'ONG AGIRHIRWAN à ARLIT pour faire connaître au plus grand nombre ce qui se passe sur le terrain, non seulement sur les sites de COMINAK et SOMAIR, mais aussi sur les mines d'uranium abandonnées à leurs sorts. Le développement de l'énergie nucléaire est en train en jeune par GLOBAL ATOMIC à Tagouraq. La CRIIRAD a mis en évidence des pollutions radioactives autour de toutes les mines d'uranium qu'elle a pu contrôler en France et à l'international.	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Impact sur le territoire, Mix énergétique		
Proposition	11/9/2022 19:04	"1-1304"	Tout est bon	Gabriel Attlfer affirmé un comme argument pour sauver son EPR: c'est parce qu'on a fait l'ensemble 3 qu'on peut être optimiste sur l'EPR2.Alors que c'est la parfaite preuve inverse.Ce début est inutile, les décisions sont deja prises malgré une evidence difficile à cacher; c'est parce qu'on a fait 3 flamanville 3 qu'on peut etre très inquiet sur la faisabilité des EPR2	Centrale nucléaire de Flamanville	Opportunité du nucléaire, Débat public		
Proposition	1/27/2023 11:47	"1-1066"	Réunion du 20/01	Intervue à la tenue de la réunion du 26/01 et anormalparadoxal que des intervenants manifestent au titre de ce que les choix énergétiques ne respectaient pas les règles démocratiques alors qu'ils sont venu entraver un débat démocratique et qu'ils n'ont pas voulu exprimer leur position et/ou objecté devant les participants. Quel est leur vrai motivation? est elle vraiment de défendre une position, et on le sauraje souhaite qu'il sera possible, démocratiquement, sans accroire les passions, de leur demander officiellement de rendre des comptes sur leur intervention du 26 au titre d'entrave au bon fonctionnement de la démocratie et le faire savoir via les média.Merci à Utopie d'animation pour votre action et votre perséverance, je pense que pour ou contre le projet, tous souhaitent que le débat se poursuive jusqu'au bout.On espérant que vous trouverez un moyen pour maintenir les réunions suivantes en "live".Cordialement, C. Gonzalez	Débat public		Autre	
Commentaire	11/9/2022 19:04	"1-345"	Le nucléaire est une option raisonnable et s

Commentaire	11/6/2022 18:03	"1-249"	Ce choix nous impactera longtemps	Nous sommes à la croisée des chemins, renouvelable d'un côté, énergie abondante et gratuite, et nucléaire de l'autre, toujours plus cher et sans débouchés pour les déchets.La logique voudrait qu'on abandonne les choix du Général De Gaulle, maintenant qu'on sait faire propre, mais Emmanuel Macron n'est pas de cet avis.Pourtant nous aurions beaucoup à y gagner: des emplois nombreux et qualifiés, une électricité décarbonée, plus de problème de poubelles atomiques ingérables, des investissements bien moindres et des équipements plus rapidement fonctionnels,Je suis contre la relance du nucléaire français, il faut que les citoyens soient consultés.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Débat public	je suis surpris par votre dernière phrase : "il faut que les citoyens soient consultés" : n'est-ce pas l'objet de ce débat et votre expression la preuve de cette consultation ? Sur le fond,je ne trouve à lire que des propos non démontrés et faux pour la plupart : - le renouvelable n'est pas gratuit ni sur son prix ni sur son impact à l'environnement, - n'a été abondant, il est compliqué à capter car diffus, - le nucléaire français est loin d'être cher et ses déchets ultimes sont traitement et leur taux de recyclage est bien supérieur à la plupart d'autres produits, - les EMR emploient moins de personnes que le nucléaire, - les ENR sont décarbonées mais moins que le nucléaire, - les investissements dans les ENR coûte aussi de l'argent (500 MME dépensés en Allemagne) et cela sans compter le prix des raccordements et de l'intermittence, je suis d'accord sur un point : il faut plus de temps pour construire une centrale nucléaire mais elle dure aussi bien plus longtemps (60 à 80 ans contre 20 à 30 pour un EMR).	11/10/2022 15:29
Commentaire	11/6/2022 18:03	"1-249"	Ce choix nous impactera longtemps	Nous sommes à la croisée des chemins, renouvelable d'un côté, énergie abondante et gratuite, et nucléaire de l'autre, toujours plus cher et sans débouchés pour les déchets.La logique voudrait qu'on abandonne les choix du Général De Gaulle, maintenant qu'on sait faire propre, mais Emmanuel Macron n'est pas de cet avis.Pourtant nous aurions beaucoup à y gagner: des emplois nombreux et qualifiés, une électricité décarbonée, plus de problème de poubelles atomiques ingérables, des investissements bien moindres et des équipements plus rapidement fonctionnels,Je suis contre la relance du nucléaire français, il faut que les citoyens soient consultés.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Débat public	Une consultation digne de cet enjeu considérant en un vote à bulletin secret. Vos propos non démontrés sont faux pour la plupart : Le vent et le soleil sont gratuits ne sous en déplaise, ce sont ce que l'on appelle des "énergies renouvelables" contrairement à l'uranium qui ne se fissionne qu'une fois. Le vent n'est pas "compliqué à capter", avec une éolienne on en récupère au carré de son diamètre et au cube de la vitesse du vent. Le soleil n'est pas compliqué à capter, avec un panneau photovoltaïque plein sud, on en récupère du lever au coucher du soleil sans rien faire. Tes déchets nucléaires ont ... un traitement et leur taux de recyclage est bien supérieur à la plupart d'autres produits. ?? Taux de recyclage du plastique: 26% = 43% énergétique Taux de recyclage du verre: 43% énergétique ...De l'acier: 62% ...Du papier/carton: 72% Taux de recyclage du 235RU: 0.9% et une seule fois Taux de recyclage du 238U: 0.1% et une seule fois Désolé, je n'ai trouvé que des taux bien supérieurs pour tous les déchets courants, désinformation quand tu nous tiens! A moins que vous ne veuillez dire "recyclable" et non "recyclé"!!	11/25/2022 16:49
Commentaire	11/6/2022 18:03	"1-249"	Ce choix nous impactera longtemps	Nous sommes à la croisée des chemins, renouvelable d'un côté, énergie abondante et gratuite, et nucléaire de l'autre, toujours plus cher et sans débouchés pour les déchets.La logique voudrait qu'on abandonne les choix du Général De Gaulle, maintenant qu'on sait faire propre, mais Emmanuel Macron n'est pas de cet avis.Pourtant nous aurions beaucoup à y gagner: des emplois nombreux et qualifiés, une électricité décarbonée, plus de problème de poubelles atomiques ingérables, des investissements bien moindres et des équipements plus rapidement fonctionnels,Je suis contre la relance du nucléaire français, il faut que les citoyens soient consultés.	Coût, financement et rentabilité	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement, Emploi, Débat public	Les citoyens devraient être consultés par voie référendaire, pas juste électroniquement pendant qu'on nome hâtivement une délégation interministérielle pour superviser la construction du sujet du débat. Le soleil, l'eau des fleuves et barrages,le vent, sont tous gratuits, l'uranium non. Le "traitement" des déchets consiste uniquement à séparer les plus toxiques des moins toxiques sans savoir quoi en faire ensuite. J'imagine un peu, le recyclage de l'uranium appauvri sert à faire des vignes perforantes bon marché, dans des guerres sales, et quelques 1201ton de MOx aurai délicat à manipuler, que compliqué à piloter et impossible à recycler une 2e fois... Vos chiffres sur l'impact carbone sont faux: l'éolien et le nucléaire sont visiblement au coude à coude selon l'ADEME et le GIEC. Quant à l'intermittence si chère aux défenseurs de l'atome, je vous rappelle qu'une centrale est intermittente 1 mois tous les 15 mois pour son changement de combustible.	11/15/2022 9:26
Proposition	11/7/2022 9:55	"1-260"	Oui, construire de nouveaux réacteurs n'est pas une option mais une nécessité	Assino-nous besoin d'un nouveau programme nucléaire ?La question se bien plus loin que le simple choix d'une technologie, qui comme toute technologie présente des avantages et des inconvénients. C'est en réalité un choix existentiel : voulons-nous ou non continuer à vivre dans un pays encore développé, qui requiert une disponibilité d'énergie suffisante ? En effet, la France tire encore près des 2/3 de son énergie des énergies fossiles, dont il va falloir se priver complètement d'ici 2050 pour limiter le réchauffement climatique de la planète. Pour remplacer cette énergie manquante, la disponibilité d'électricité bas carbone va devoir augmenter beaucoup, d'environ 80 à 90 % par rapport à la situation actuelle, afin de disposer d'une énergie devenue suffisante pour faire fonctionner correctement le pays. Or, il n'y a que deux solutions pour cela : recourir au nucléaire, source de production la moins carbonée de toutes avec l'hydraulique et déployable à grande échelle, dans la plus efficace pour lutter contre le réchauffement climatique, ou aux énergies renouvelables dont les seules qui aient un potentiel de croissance important sont l'énergie éolienne et l'énergie solaire, captée essentiellement sous forme d'électricité photovoltaïque. Mais ces énergies sont fortement diluées dans l'espace, donc fortement consommatrices de place au sol ou en mer, et par ailleurs variables et intermittentes en fonction des conditions météo, c'est-à-dire incapables d'alimenter seules une consommation d'électricité fiable et parmanente.De plus, les lois de la physique montrent sans ambiguïté qu'elles sont incapables de fournir suffisamment d'électricité pour permettre à un grand pays comme la France de disposer de suffisamment d'énergie pour rester un pays développé : le nombre d'éoliennes et de panneaux photovoltaïques nécessaires serait tellement important qu'il serait physiquement impossible de les installer dans des conditions socialement acceptables. Le « tout renouvelable » aurait donc pour conséquence d'imposer au pays une réduction drastique d'énergie disponible, conduisant à une décroissance matérielle, accompagnée d'un appauvrissement généralisé du pays et de ses habitants et d'une régression radicale du développement humain du pays : impossible de financer correctement le système de protection sociale et de santé, dégradation des services publics régaliens de l'Etat, y compris la défense du pays, etc. La seule solution actuellement connue pour éviter ce futur non-désirable est donc de conserver un socle important d'énergie nucléaire, complété par des énergies renouvelables, sans exclure des économies d'énergie raisonnées et raisonnables tant le défi énergétique dû à la pénalisation d'énergies fossiles sera difficile à relever. Le choix du nucléaire n'est en lui-même ni un choix de société et de civilisation : veut-on oui ou non continuer à vivre dans un pays disposant d'un développement humain élevé tout en luttant efficacement et à moindre coût contre le réchauffement climatique, l'électricité nucléaire étant bien meilleur marché ? C'est ainsi que la question se pose en réalité et il serait honteux d'en informer les citoyens et de leur demander démocratiquement leur avis sur cette base... Alors oui, nous avons absolument besoin d'un nouveau programme nucléaire qui, bien d'être une énergie du passé, est une énergie d'avenir au regard à ses avantages majeurs, sachant que ses inconvénients et ses risques potentiels sont maîtrisés dans un pays comme la France et nécessitent néanmoins aux risques certains et majeurs du changement climatique.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	13' bidonnée meilleur" c'est un jugementet une injure qui n'a pas sa place sur ce débat 2)"énergie nucléaire la plus impactante pour l'environnement" la moins impactante pour ce qui concerne la quantité de CO2 émise par kWh ainsi que pour les métaux, le béton et.c utilisee par kWh produit 3)"nécessité d'une nouvelle technologie" non il existe déjà des réacteurs de 4ème génération qui recyclent les quantités de terres rares extraites en Chine pour éviter un volume de déchets ultimes considérable 4)" des déchets radiotoxiques millénaires" la vie est apparue grace à la radioactivité. Les déchets bien surveillés et traités en couche géologie profonde ne demandent aucune surveillance et ne présentent aucun risque.n ont les compare aux déchets chimiques qui durent éternellement. Tous les pays du monde ayant des déchets nucléaires ont choisi cette solution géologique profonde. Serpent En tous flux , y compris les pays nordiques exemples de démocratie Merci dans notre belle ,mais court 4 erreurs fondamentales Chapeau	11/22/2022 17:23
Commentaire	11/7/2022 9:55	"1-260"	Oui, construire de nouveaux réacteurs n'est pas une option mais une nécessité	Assino-nous besoin d'un nouveau programme nucléaire ?La question se bien plus loin que le simple choix d'une technologie, qui comme toute technologie présente des avantages et des inconvénients. C'est en réalité un choix existentiel : voulons-nous ou non continuer à vivre dans un pays encore développé, qui requiert une disponibilité d'énergie suffisante ? En effet, la France tire encore près des 2/3 de son énergie des énergies fossiles, dont il va falloir se priver complètement d'ici 2050 pour limiter le réchauffement climatique de la planète. Pour remplacer cette énergie manquante, la disponibilité d'électricité bas carbone va devoir augmenter beaucoup, d'environ 80 à 90 % par rapport à la situation actuelle, afin de disposer d'une énergie devenue suffisante pour faire fonctionner correctement le pays. Or, il n'y a que deux solutions pour cela : recourir au nucléaire, source de production la moins carbonée de toutes avec l'hydraulique et déployable à grande échelle, dans la plus efficace pour lutter contre le réchauffement climatique, ou aux énergies renouvelables dont les seules qui aient un potentiel de croissance important sont l'énergie éolienne et l'énergie solaire, captée essentiellement sous forme d'électricité photovoltaïque. Mais ces énergies sont fortement diluées dans l'espace, donc fortement consommatrices de place au sol ou en mer, et par ailleurs variables et intermittentes en fonction des conditions météo, c'est-à-dire incapables d'alimenter seules une consommation d'électricité fiable et parmanente.De plus, les lois de la physique montrent sans ambiguïté qu'elles sont incapables de fournir suffisamment d'électricité pour permettre à un grand pays comme la France de disposer de suffisamment d'énergie pour rester un pays développé : le nombre d'éoliennes et de panneaux photovoltaïques nécessaires serait tellement important qu'il serait physiquement impossible de les installer dans des conditions socialement acceptables. Le « tout renouvelable » aurait donc pour conséquence d'imposer au pays une réduction drastique d'énergie disponible, conduisant à une décroissance matérielle, accompagnée d'un appauvrissement généralisé du pays et de ses habitants et d'une régression radicale du développement humain du pays : impossible de financer correctement le système de protection sociale et de santé, dégradation des services publics régaliens de l'Etat, y compris la défense du pays, etc. La seule solution actuellement connue pour éviter ce futur non-désirable est donc de conserver un socle important d'énergie nucléaire, complété par des énergies renouvelables, sans exclure des économies d'énergie raisonnées et raisonnables tant le défi énergétique dû à la pénalisation d'énergies fossiles sera difficile à relever. Le choix du nucléaire n'est en lui-même ni un choix de société et de civilisation : veut-on oui ou non continuer à vivre dans un pays disposant d'un développement humain élevé tout en luttant efficacement et à moindre coût contre le réchauffement climatique, l'électricité nucléaire étant bien meilleur marché ? C'est ainsi que la question se pose en réalité et il serait honteux d'en informer les citoyens et de leur demander démocratiquement leur avis sur cette base... Alors oui, nous avons absolument besoin d'un nouveau programme nucléaire qui, bien d'être une énergie du passé, est une énergie d'avenir au regard à ses avantages majeurs, sachant que ses inconvénients et ses risques potentiels sont maîtrisés dans un pays comme la France et nécessitent néanmoins aux risques certains et majeurs du changement climatique.	Opportunité du nucléaire	Impact sur l'environnement, Risques / sécurité, Mix énergétique, Opportunité du nucléaire	Ce lobbyisme médieux est dépassé et indécent. Comment encore oser défendre l'énergie nucléaire la plus impactante pour l'environnement : extractions dévastatrices (pas chez nous) , risques nucléaires catastrophiques, pas de traitement des déchets radioactifs millénaires etc... Ce cynisme et cette absence de conscience environnementale pour nos générations avenir est condamnable. Stop aux fake news, Oui à la vabrédé énergétique et aux énergies renouvelables.	11/10/2022 15:04
Proposition	1/12/2022 18:17	"1-905"	Pour moi c'est NON : les énergies renouvelables sont largement préférables	je ne souhaite pas que la France continue dans l'impasse nucléaire.Les énergies renouvelables sont largement préférables aussi bien en terme de rapidité de mise en œuvre que de prix ou que d'impact environnemental.Tant que l'on ne saura pas quoi faire de nos déchets nucléaires, il faut suspendre l'industrie de la fission.Nous sommes totalement dépendants de nos fournisseurs d'uranium.Les centrales doivent s'arrêter presque un mois tous les 1an1/2 pour rechargement.Les accidents sont très mal anacrédcia démantèlement est très mal provisionné,l'enfouissement des déchets entre 2 aquifères est une très mauvaise idée qui risque de nous polluer une ressource stratégique vitale pour des milliers d'années	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement		
Commentaire	1/12/2022 18:17	"1-905"	Pour moi c'est NON : les énergies renouvelables sont largement préférables	je ne souhaite pas que la France continue dans l'impasse nucléaire.Les énergies renouvelables sont largement préférables aussi bien en terme de rapidité de mise en œuvre que de prix ou que d'impact environnemental.Tant que l'on ne saura pas quoi faire de nos déchets nucléaires, il faut suspendre l'industrie de la fission.Nous sommes totalement dépendants de nos fournisseurs d'uranium.Les centrales doivent s'arrêter presque un mois tous les 1an1/2 pour rechargement.Les accidents sont très mal anacrédcia démantèlement est très mal provisionné,l'enfouissement des déchets entre 2 aquifères est une très mauvaise idée qui risque de nous polluer une ressource stratégique vitale pour des milliers d'années	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	La seule énergie renouvelable pilotable et permettant de produire de l'électricité quand on le désire est l'hydraulique. Hors en France le nombre et sites encore équipables avec un moyen de production est réduit.De nombreuses centrales hydrauliques de petites capacités auraient pu être construites, mais des contraintes Européennes environnementales sur la continuité écologique des cours d'eau empêche la construction de nouveaux sites. Le nucléaire est également pilotable, mais il est inadapté à la variation rapide de la demande. Il est donc un des moyens de production qu'on le veuille ou non. Enfin, le choix le thermique classique (charbon,gaz) avec pour conséquence des dizaines de milliers morts par la pollution atmosphérique (48000 morts/an rien qu'en France) car la vérité sur l'éolien et les solaire est pilulot ceci: https://www.google.com/maps/d/51.0457500,6.4640545,3a,27.1y,92.19t,88.49h/data=!3m8!1e1!3m6!1sAF1QipNgBqa5ldMm1wJ4Q_kdn_H9BC3I7f_PyAjbfCS3ZkQ!2e10!3e11!6shttps%3A%2F%2Flh5.googleusercontent.com%2FNJ9yNZAF1QipNgBqa5ldMm1wJ4Q_kdn_H9BC3I7f_PyAjbfCS3ZkQ%3Dw203-h100-k-no-pi-9.427183-ya253-ro0-fo100!7i12648!8i6032	1/17/2023 11:28
Commentaire	1/12/2022 18:17	"1-905"	Pour moi c'est NON : les énergies renouvelables sont largement préférables	je ne souhaite pas que la France continue dans l'impasse nucléaire.Les énergies renouvelables sont largement préférables aussi bien en terme de rapidité de mise en œuvre que de prix ou que d'impact environnemental.Tant que l'on ne saura pas quoi faire de nos déchets nucléaires, il faut suspendre l'industrie de la fission.Nous sommes totalement dépendants de nos fournisseurs d'uranium.Les centrales doivent s'arrêter presque un mois tous les 1an1/2 pour rechargement.Les accidents sont très mal anacrédcia démantèlement est très mal provisionné,l'enfouissement des déchets entre 2 aquifères est une très mauvaise idée qui risque de nous polluer une ressource stratégique vitale pour des milliers d'années	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	Admirez ce beau paysage typique d'un bon choix politique mais qui révèle la vrai résultat expérimental du mix fiscale.éolien solaire. Ou le nucléaire qui n'émet pas de CO2?Mdr oooo ilya 6gr de CO2?Mdr ooooo 400 pour le gaz et 1000 pour le charbon et dont la gestion des déchets est réalisable en toute sécurité https://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9acteur_nucl%C3%A9aire_naturel_d%27Oklo	
Commentaire	1/12/2022 18:17	"1-905"	Pour moi c'est NON : les énergies renouvelables sont largement préférables	je ne souhaite pas que la France continue dans l'impasse nucléaire.Les énergies renouvelables sont largement préférables aussi bien en terme de rapidité de mise en œuvre que de prix ou que d'impact environnemental.Tant que l'on ne saura pas quoi faire de nos déchets nucléaires, il faut suspendre l'industrie de la fission.Nous sommes totalement dépendants de nos fournisseurs d'uranium.Les centrales doivent s'arrêter presque un mois tous les 1an1/2 pour rechargement.Les accidents sont très mal anacrédcia démantèlement est très mal provisionné,l'enfouissement des déchets entre 2 aquifères est une très mauvaise idée qui risque de nous polluer une ressource stratégique vitale pour des milliers d'années	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	6ème Weiber.Seuls quelques pays possèdent de fortes ressources hydroélectriques ou géothermiques pouvant appliquer votre solution "L'éolien et le solaire permettront d'avoir un complément suffisant à l'hydroélectricité" Les autres pays devront avoir d'autres sources d'électricité et c'est d'ailleurs ce qu'ils font tous sur ce n'est pas un choix, mais une obligation! Que font les différents pays? Sait ils complètement les productions ENR (éolien+solaire+hydroélectrique) par du thermique classique (Charbon, gaz, fioul, 'lourdes'ergol), soit ils font un mix thermique classique + nucléaire. Prendre l'option 100% thermique classique (en complément des ENR) revient à polluer l'atmosphère est faire des milliers de morts supplémentaires chaque année. Les économies d'énergie ne seront de toute façon pas une option mais une obligation quelque soit les solutions de production qui seront choisies. Pourquoi? Car actuellement 75% des énergies consommées en France sont d'origine fossile (à l'exception de la biomasse) et ce chiffre est à diminuer drastiquement pour limiter le réchauffement climatique. Or, la consommation d'électricité ne représente que 25% de la consommation d'énergie finale. Il va donc falloir multiplier par 3 la production d'électricité si on veut éliminer les énergies fossiles. Et ce n'est pas avec l'éolien et le solaire qu'on y arrivera! Pour ce qui est de la gestion des déchets nucléaires, ils sont pour l'instant uniquement triés et stockés en attendant la prise des décisions pour leur traitement définitif. Les déchets ultimes sont vitrifiés et stockés en couche géologique profonde (plusieurs centaines de mètres sous terre) dans des zones parfaitement connues et étudiées depuis plusieurs décennies.Les énergies renouvelables peuvent être développées beaucoup plus rapidement pour un coût identique ou moindre, les investissements en modification du réseau et en stockage étant pris en considération.Pour ne citer qu'un exemple, en trois ans (2019-2021), les Pays Bas, petit pays presque quatre fois moins peuplé que la France et trente fois moins étendu en superficie, ont installé autant de capacité éolienne (3.400 MW) et beaucoup plus de capacité solaire photovoltaïque (9.750 MW contre 5.200 MW) qu'en France. Ce pays reçoit pourtant moins d'énergie solaire que la notre, étant situé à une latitude plus septentrionale.Version PDF complète : Le-nucleaire-est-trop-long-a-mettre-en-oeuvre_.pdf	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité, Impact sur le territoire	La centrale de Taiwaan 6, entre Shanghai et Qingdao, en Chine donc, n'a nécessité que 56 mois de construction! Et oui, les premières sont toujours plus longues à construire que les suivantes... Et toujours concernant le temps de construction, à savoir qu'en 2050, TOUTES les éoliennes et les panneaux solaires déjà construits seront à mettre à la poubelle car ils auront largement dépassés leur durée de vie! Vous oubliez aussi que la tutte contre le réchauffement climatique ne s'arrêtera pas en 2050 et qu'après 2050 il faudra toujours des sources décarbonnées d'électricité! A noter que le rapport RTE n'est pas d'accord avec vous, car selon eux les scénarios avec le plus d'EnR sont à la fois les plus chers et ceux reposant le plus sur des parts technologiques qui sont loin d'être gagnés... et que fait on si ces parts sont perdu? Pour votre exemple des Pays Bas, c'est curieux, car ce pays vient de décider la construction de plusieurs centrales nucléaires 5ANS passer par un débat publique... Réalisations, les éoliennes ne suffisent pas (surtout quand il n'y a pas de vent)	11/18/2022 12:02
Commentaire	10/28/2022 10:39	"1-64"	Le nucléaire est trop long à mettre en œuvre - D -	EDF, le maître d'œuvre, annonce que la construction du premier EPR2 se fera en 105 mois depuis le "premier béton" jusqu'à la mise en service commercial (industriel) et cette durée se réduirait à 96 mois pour les réacteurs de 1.500 MW du palier N4, cette durée a été de 196 mois pour le premier (Chooz B-1) et de 132 mois pour l'Ouvoi 2), alors que ces réacteurs étaient conçoivis dans la continuité des précédents sans interruption (durée moyenne de 166 mois pour les quatre réacteurs).En Chine même, où une situation différente entraîne des temps habituellement bien plus courts, il a fallu 108 et 113 mois pour mettre en service les réacteurs à EPR de Taishan, sans aucun gain entre le premier et le second, à égrader l'arrêt de Taishan n'pendant un peu plus d'un an, pour ce qui semble être 40,6 a un problème de corrosion de la cuve.Selon EDF toujours, le premier EPR2 entrerait en service vers 2035-2037. Cependant, une version de travail, réalisé par "Contexte", revue des politiques publiques, de ce qui a été publié sous le titre de "Travaux relatifs au nouveau nucléaire", donne un aperçu plus réaliste de la situation probable.Selon que la situation industrielle serait bien maîtrisée ou pas, le premier EPR2 entrerait en service en 2039 ou 2042 et le sixième EPR2 en 2048 ou 2050.Cependant, la "faloise nucléaire" ne profite avec neuf réacteurs qui auraient dépassé cinquante ans de service en décembre 2030, puis 32 réacteurs en décembre 2035 et enfin 47 réacteurs en décembre 2040.Le nucléaire est incapable d'assurer la sécurité d'alimentation en électricité du pays au cours des prochaines décennies.Les énergies renouvelables peuvent être développées beaucoup plus rapidement pour un coût identique ou moindre, les investissements en modification du réseau et en stockage étant pris en considération.Pour ne citer qu'un exemple, en trois ans (2019-2021), les Pays Bas, petit pays presque quatre fois moins peuplé que la France et trente fois moins étendu en superficie, ont installé autant de capacité éolienne (3.400 MW) et beaucoup plus de capacité solaire photovoltaïque (9.750 MW contre 5.200 MW) qu'en France. Ce pays reçoit pourtant moins d'énergie solaire que la notre, étant situé à une latitude plus septentrionale.Version PDF complète : Le-nucleaire-est-trop-long-a-mettre-en-oeuvre_.pdf	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité, Impact sur le territoire		
Commentaire	1/12/2022 18:17	"1-905"	Pour moi c'est NON : les énergies renouvelables sont largement préférables	je ne souhaite pas que la France continue dans l'impasse nucléaire.Les énergies renouvelables sont largement préférables aussi bien en terme de rapidité de mise en œuvre que de prix ou que d'impact environnemental.Tant que l'on ne saura pas quoi faire de nos déchets nucléaires, il faut suspendre l'industrie de la fission.Nous sommes totalement dépendants de nos fournisseurs d'uranium.Les centrales doivent s'arrêter presque un mois tous les 1an1/2 pour rechargement.Les accidents sont très mal anacrédcia démantèlement est très mal provisionné,l'enfouissement des déchets entre 2 aquifères est une très mauvaise idée qui risque de nous polluer une ressource stratégique vitale pour des milliers d'années	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement		
Commentaire	1/12/2022 18:17	"1-905"	Pour moi c'est NON : les énergies renouvelables sont largement préférables	je ne souhaite pas que la France continue dans l'impasse nucléaire.Les énergies renouvelables sont largement préférables aussi bien en terme de rapidité de mise en œuvre que de prix ou que d'impact environnemental.Tant que l'on ne saura pas quoi faire de nos déchets nucléaires, il faut suspendre l'industrie de la fission.Nous sommes totalement dépendants de nos fournisseurs d'uranium.Les centrales doivent s'arrêter presque un mois tous les 1an1/2 pour rechargement.Les accidents sont très mal anacrédcia démantèlement est très mal provisionné,l'enfouissement des déchets entre 2 aquifères est une très mauvaise idée qui risque de nous polluer une ressource stratégique vitale pour des milliers d'années	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	L'éolien et le solaire permettront d'avoir un complément suffisant à l'hydroélectricité. si On fait des économies supression du chauffage électrique, extinction des bureaux et PC le nuit, limitation des stockages en data-center, suppression des panneaux publicitaires éclairés...) On isole sérieusement les logements et bureaux, On remplace les chauffe-eaux électriques (gaz, électrique, volants inertiels, batteries individuelles et collectives...) On remplace les chauffe-eaux électriques par des chauffe-eaux solaires ou thermodynamiques ou bois et qu'on utilise celle-eau chaude stockée pour les lave-vaisselles et lave linges. Et tous les autres petits gestes tels que eteher le linge sur un fils, limiter les appareils en veille, baisser le chauffage, ne pas chauffer la piscine, éteindre l' éclairage public sur deux de minuit à 6h, trier son cloud, favoriser les contrats électriques EJP, inciter les particuliers à s'équiper en photovoltaïque pour auto-consommer...	1/18/2023 18:14
Commentaire	1/12/2022 18:17	"1-905"	Pour moi c'est NON : les énergies renouvelables sont largement préférables	je ne souhaite pas que la France continue dans l'impasse nucléaire.Les énergies renouvelables sont largement préférables aussi bien en terme de rapidité de mise en œuvre que de prix ou que d'impact environnemental.Tant que l'on ne saura pas quoi faire de nos déchets nucléaires, il faut suspendre l'industrie de la fission.Nous sommes totalement dépendants de nos fournisseurs d'uranium.Les centrales doivent s'arrêter presque un mois tous les 1an1/2 pour rechargement.Les accidents sont très mal anacrédcia démantèlement est très mal provisionné,l'enfouissement des déchets entre 2 aquifères est une très mauvaise idée qui risque de nous polluer une ressource stratégique vitale pour des milliers d'années	Impacts sur le territoire et l'environnement	Coût du projet / rentabilité, Impact sur l'environnement	Pour ce qui est de la gestion des déchets nucléaires, ils sont pour l'instant uniquement triés et stockés en attendant la prise des décisions pour leur traitement définitif. Les déchets ultimes sont vitrifiés et stockés en couche géologique profonde (plusieurs centaines de mètres sous terre) dans des zones parfaitement connues et étudiées depuis plusieurs décennies.Les énergies renouvelables peuvent être développées beaucoup plus rapidement pour un coût identique ou moindre, les investissements en modification du réseau et en stockage étant pris en considération.Pour ne citer qu'un exemple, en trois ans (2019-2021), les Pays Bas, petit pays presque quatre fois moins peuplé que la France et trente fois moins étendu en superficie, ont installé autant de capacité éolienne (3.400 MW) et beaucoup plus de capacité solaire photovoltaïque (9.750 MW contre 5.200 MW) qu'en France. Ce pays reçoit pourtant moins d'énergie solaire que la notre, étant situé à une latitude plus septentrionale.Version PDF complète : Le-nucleaire-est-trop-long-a-mettre-en-oeuvre_.pdf	Pertinence et alternatives à l'EPR2	Coût du projet / rentabilité, Risques / sécurité, Impact sur le territoire	Bien que les conditions de travail et de sécurité sur les chantiers ne soient pas les mêmes en Chine que dans d'autre pays, il a fallu en moyenne pondérée 84 mois pour mettre connecter les réacteurs de série en Chine au cours des dix dernières années, hors EPR et AP1000. Pour l'EPR, cela a été 102 et 110 mois (plus long pour le second). Pour les AP1000, cela a été de 110 à 99 mois de (part de temps rdné pas énorme pour le quatrième). Entre l'EPR d'Olkiluoto en Finlande, le vrai prototype commencé 28 mois avant celui de Flamanville, ni la durée de construction ni le coût n'ont été raccourcis. Et Hinkley Point prend le même chemin : délais et coûts prohibitifs. Le calcul de coûts de RTE est biaisé, car il prend un coût du capital pour le nucléaire bien inférieur aux références internationales en la matière. Et aucun pari technologique particulier pour les énergies renouvelables, toutes les technologies à mettre en œuvre le sont déjà en France ou dans d'autres pays. Pour les Pays-Bas, une simple déclaration politique qui risque fort de ne pas être suivie d'effet n'est pas l'annonce d'un débat de construction réel et planifié. Pendant ce temps, les Pays-Bas ont mis en service en trois ans (2019-2021) 3.400 MW d'éolien et 9.750 MW de photovoltaïque, bien plus que la France, alors que c'est un petit pays quatre fois moins peuplé et treize fois moins étendu en superficie que la France. Un pays pourtant moins ensoleillé que la France.	12/3/2022 10:43
Proposition	12/5/2022 14:22	"1-662"	Impact à comparer avec l'éolien	Quant à l'impact d'un nouvel EPR dans une région où le nucléaire à la place depuis longtemps, avec l'avantage des sites en bord de mer, évitant la construction d'aéroréfrigérants, moins soumis aux contraintes telles que la température de l'eau ou le débitour fleuve, ne me semble pas une inepte.Il suffit de se rendre compte de l'impact environnemental de l'éolien offshore implanté au large des côtes atlantiques et des réactions issues de la population autochtone pour prendre conscience que cette énergie n'est pas la panacée.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire		
Commentaire	12/5/2022 14:22	"1-662"	Impact à comparer avec l'éolien	Quant à l'impact d'un nouvel EPR dans une région où le nucléaire à la place depuis longtemps, avec l'avantage des sites en bord de mer, évitant la construction d'aéroréfrigérants, moins soumis aux contraintes telles que la température de l'eau ou le débitour fleuve, ne me semble pas une inepte.Il suffit de se rendre compte de l'impact environnemental de l'éolien offshore implanté au large des côtes atlantiques et des réactions issues de la population autochtone pour prendre conscience que cette énergie n'est pas la panacée.	Impacts sur le territoire et l'environnement	Impact sur l'environnement, Impact sur le territoire	Vous avez raison, les poissons ont leur mot à dire aussi, flute! Dans une région ou les marées noires ont déjà leur place, on peut échouer un autre supertanker du coup?	12/7/2022 18:14
Proposition	2/24/2023 11:57	"1-1598"	Le nucléaire ne doit pas être une monnaie d'échange	Le nucléaire est un sujet complexe qui fait l'objet de beaucoup de fantasmes où la parole scientifique et les faits ont du mal à passer. Mais, ne n'est pas propre au nucléaire dans le monde d'aujourd'hui (COVID, vaccination), où avec les réseaux sociaux, la parole de 9ème Mr Michu vaut celle d'un expert, que de toute façon est suspect au qu'il n'est pas "indépendant" (de quoi?) et qu'il faut forcément parti d'un lobby... La RA ne va voir pas, les unités de mesure sont difficiles à appréhender, l'interprétation des mesures encore plus. Dans ce contexte, les médias donnent trèe peu la parole à 1934, le gendarme du nucléaire, pourtant structurellement indépendant du pouvoir politique et de l'exploitant, pourrait le bien plaidr pour avoir un avis et répondre aux questions. Dont acte, pourtant la communauté mondiale du nucléaire reux envie 1430s ou comme un modèle.Serions du modèle américain qui prônait du début sur le nucléaire du bon contre le méchant, du petit contre le gros! Oublions cette ligne politique qui consiste à entretenir ou susciter les peurs pour nous en tenir aux faits et leur interprétation rigoureuse. Chacun y gagnerait en crédibilité.La personnel politique, dont la culture scientifique de base semble faible (voir vidéos des Commissions parlementaires), manque de courage politique et largivene. Le nucléaire est un sujet politique majeur, qui ne peut être traité que par des politiques courageux et responsables. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Les politiques ont peur de leur ombre et ne font que suivre l'opinion publique, sans jamais la guider. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains des technocrates. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains des politiques. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains des médias. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains des citoyens. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'opposition. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de la majorité. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains du gouvernement. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains du parlement. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de la démocratie. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de la république. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'humanité. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de la vie. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de la nature. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'univers. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'infini. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'éternité. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'absolu. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'inconnu. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'inconnaissable. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'impensable. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'indicible. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'innommable. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'inexprimable. Le nucléaire est un sujet trop important pour être laissé aux mains de l'inexplic